



LE tout reueu, amendé, & augmenté de plusieurs Cartes &  
 146 20  
 declarations par le mesme autheur. M. D. LXXXVII.

*Paris chez R. a la France et Angles rue des  
 Juyes*

*fait  
 penroy*

M. TVLLIVS CICERO.

**L**E Cheual est creé pour  
porter & tirer : le Boeuf  
pour arer & labourer la  
terre : le Chien pour chaf-  
fer & garder la maison :  
Mais l'Homme pour con-  
siderer & contempler  
des yeux de l'entende-  
ment la disposition  
du Monde vni-  
uerfel.



A V P R V D E N T S E N A T,  
E T P E V P L E D ' A N V E R S,  
C H R I S T O P H L E P L A N T I N.

**C**'Est grand honneur, Messieurs, de voir tant d'estrangers  
Des quatre Parts du Monde (avec mille dangers)  
Apporter ce qu'ils ont d'esprit & de puissance,  
Pour rendre vostre ville vn Cornet-d'abundance,  
De sçauoir & de biens: Cestuy l'enrichissant  
D'or, d'argent, de ioyaux; cestuy-la choisissant  
Viures y apporter; l'autre quelque denrée,  
Qu'il aura veu souuent de plusieurs desirée.  
Vn autre, tout ravi du beau lustre & splendeur  
De tous ces Pais-bas, décrit l'heur & l'honneur  
D'où iouir les a veu sur toute autre Prouince,  
Qui oncques obeit à clement & bon Prince.  
De sorte qu'il seroit difficile, & douteux  
Quel signe de bon-gré (pour ne rester honteux  
Envers tant d'estrangers) on pourroit iamais faire  
Qui absolument leur deust duire, & bien plaie.  
M A I S voicy, mes Seigneurs, vostre A B R A H A M O R T E L  
Vous fait ores present si precieux, & tel;  
Que, comme la fontaine en surgeons abondante  
Surpasse de bonté, & valeur excellente  
La cisterne, où il faut conduire, ou porter l'eau;  
Ainsi nostre Abraham, en ce T H E A T R E beau  
Et opulent, prodigue & foisonne à largesse  
A l'estrange, & aux siens du monde la richesse:  
Si bien qu'ores les Roix, les Princes, les Seigneurs,  
Les Nobles, les Marchands, Artisans, Laboueurs;  
Voire & les plus sçauans, & qui veulent comprendre  
Ce qu'à grans frais & peine il leur faudroit apprendre;  
Nauigeant, & allant pour voir tout l'V N I V E R S,  
Viennent tous le puiser en la ville d'ANVERS:  
Où vn seul A B R A H A M au double recompense  
Tout bien-fait & honneur qu'aucun estrange pense,  
En faisant son affaire, y auoir conferé.  
A I N S I, nobles Seigneurs, chés vous est engendré  
Celuy que D I E V conduit pour declarer au monde  
Les Singularités de la T E R R E, & de l'O N D E.

# ABRAHAM ORTELIVS

A V L E C T E V R

D E B O N N A I R E .



L'APPERT asses combien la cognoissance des Histoires est chose agreable à toutes sortes de gens ( pour l'vtilité & prouffit qu'elle rend à tous hommes en tous leurs affaires & accidens ) par ce que chascun ( selon la naturelle inclination qui le guide ( s'adonne coustumierement à quelque art ou exercice particulier; comme l'un à l'art de Grammaire, de Rethoricque, de Musicque; l'autre à l'Arithmetique, Astronomie, Medicine, Loix, ou Architecture, &c. cestuy à la Peinture; aucuns à l'Architecture; les autres à la Sculpture, & ainsi consequemment chascun s'occupe & s'amuse au sien, comme l'on voit clairement & à l'œil, qu'il en choisit vn propre & particulier pour soy, ne faisant si grand compte de tous autres, comme ne les estimant ( aumoins à son aduis ) ne luy deuoir estre tant necessaires ou prouffitables. Mais c'est bien autre chose de la cognoissance de l'Histoire; car tous en general ( de quelque qualité ou condition qu'ilz soyent ) y prennent plaisir & delectation; ce que ( à mon opinion ) ne se fait pas sans grande raison, veu qu'elle touche à tous hommes. Car pour dire la verité, si l'on y regarde bien, qu'est-ce de la vie de l'homme, sinon vne Histoire, laquelle il commence, fait, & paracheue durant ceste vie? De maniere qu'il semble proprement, que chascun homme ait vne Histoire à part soy. Et voy-là l'occasion qui l'aguillonne de vouloir entendre ce qui est aduenu aux autres qui ont esté deuant luy, ce qui se fait durant son temps, & ce qui aduiendra apres luy.

Mais de combien est necessaire pour paruenir à ceste intelligence des Histoires, la cognoissance des Regions & Prouinces, & des Mers, la situation des Montaignes, des Vallées, des Villes, le cours des Riuieres, &c. ( ce que des Grecs est appellé d'un nom propre Geographie, & d'aucuns gens doctes ( non à tort ) l'œil de Histoire ) tous ceux-là le confesseront facilement avec nous, qui y estants vn peu moyennement instruits, ont auensfois commencé à lire quelque Histoire. Car elle nous represente plusieurs choses, comme le marcher des armées de grands Princes & Seigneurs, le voyage de personages notables, le remuement des Nations & peuples, la descouuerte de pays estranges, &c. Lesquelles choses non seulement ne peuuent estre bien entendues ou comprises, sans la dite cognoissance; ains que pis est, plusieurs fois elles sont entendues tout au contraire, & en autre sens de ce qu'elles signifient. Et parainssi le temps ( qui est si cher ) & la peine que l'on y a employée, est totalement perdue, sans en receuoir aucun prouffit, ny vtilité. Et pour prouuer mon dire estre veritable, il ne sera pas de besoing le declarer plus amplement en ce lieu-cy par beaucoup de parolles, seulement nous amenerons icy vn exemple, ou deux. Quand on list au Sainct Euangile, comment qu'Auguste l'Empereur Romain du temps de la natiuité de nostre Seigneur IESV CHRIST, fait mettre tout le Monde par escrit; celuy qui n'est pas versé en ceste Geographie, il entendra cecy ainsi simplement, & selon la lettre, pensant que tout cest Vniuers, comme il est à present descouuert, ait esté mis par escrit: mais il s'en faut beaucoup. Car quand on entend & cognoit par les Histoires, quelz pays du temps de cest Auguste ont esté sous la domination de l'Empire Romain, recherchant lesditz pays en vne Carte vniuerselle de tout le Monde; l'on y voit clairement, que ce n'estoit pas encore la moitié d'iceluy, mais seulement ce qu'alors estoit cognu & descouuert. Tout ainsi ne pourra le lecteur entendre l'Histoire des guerres, que les Romains menerent à l'encontre des Carthaginois, si ce n'est qu'il regarde de quelle forte la Mer mediterrannée est située

est située entre eux deux, & comment que les Isles de Sicile & Sardaigne, & autres, ( pour lesquelles il y eut tant à faire ) sont au mesme chemin; & comment que l'Espagne leur est située du costé d'Occident, & la Grece du costé de Leuant. Aussi peu de gouft prendra on en lisant le voyage d'Alexandre le Grand, si ce n'est que tout premierement l'on ne sache, comment que du pays de Macedoine, passant la Mer Ægée, il paruint en la petite Asie. Aussi en quel endroit estoit situé le Royaume du Roy Darie; la situation de la Riviere Indus; & la distance qu'il y a d'icelle Riviere iusques en Macedoine. &c. Et au contraire, quel esclarcissement donnera cecy au Lecteur, en lisant l'histoire des enfans d'Israël, quand il aura veu en vne Carte, que le pays d'Egypte est situé de l'un costé de la Mer rouge, ( laquelle ilz passerent ) & le grand desert ( où ilz parvindrent, & estoient errants ) de l'autre costé; & ayant aussi veu par quelz endroiets la Riviere du Iordain ( laquelle ilz passerent pour parvenir au pays de promesse ) prend son cours. &c. Semblablement en lisant du voyage que fait Sainct Paul, de la ville de Hierusalem vers Rome, si le Lecteur entend par le moyen de la Carte, en quel endroiect du Monde Hierusalem est située, & comment que les Isles de Cypres, Rhodes, & Malta, luy sont en chemin; & qu'en faisant voile ausdites Isles, & par-deuant icelles, finalement il parvint à Rome; non seulement il entendra ledit voyage tant mieux, mais aussi le retiendra plus long temps en sa memoire, & le pourra raconter de parolles, l'expliquer, & le faire entendre aux autres, avec plus de grace.

Or ( comme plusieurs gens doctes nous font foy ) ceste cognoissance ne s'acquiert plus facilement, ny avec moindre peine, ou fascherie, que par le moyen des Cartes Geographiques; qui en ont esté descriptes & mises en lumiere de plusieurs & diuers Auteurs, au grand prouffit & vtilité de tous Amateurs d'Histoires. De sorte, que ce que par-avant on a leu, sans auoir les dites Cartes; maintenant en les ayant, il semble que l'on le voit de ses yeux propres, comme en vn mirouër, & que l'on y soit en presence; comme chascun Lecteur en lisant trouuera par experience. Mais il y auoit encore quelque difficulté, qui nous faschoit, & à plusieurs autres semblablement, à laquelle nous eussions bien voulu remedier, s'il eust esté possible de le faire en souhaitant. C'estoit, que l'on eust sceu se seruir de cesdites Cartes Geographiques en moindre lieu & place, & qu'on les eust peu tenir à moindre pris. Car lesdictes Cartes estoient en telle grande quantité, que celuy qui s'en eust bien voulu seruir, n'auoit pas le moyen de les acheter & payer; ou elles estoient si grandes, qu'un chascun n'auoit pas le lieu propre, ou assez grand de les pouuoir pendre ou attacher à quelque paroy pour en vser; & estants roulées ou ployées n'estoyent pas si prestes à y regarder toutes les fois que l'on en auoit à faire: ce qui a esté cause, que plusieurs ont esté priués ou frustrés du fruit & commodité d'icelles.

Nous doncques ayant souuentefois consideré par quel moyen l'on pourroit remedier à ces deux difficultez, ou au-moins les ralleger autant que seroit possible; finalement nous auons trouué bon de faire sortir ce Liure-cy, lequel nous esperons ( au-moins le desirons bien, pour l'affection grande que nous portons à tous Amateurs de sciences ) que de personne ne sera trouué trop cher, ny trop grand, pour ne luy donner quelque lieu entre ses autres liures.

Et à fin que le Lecteur cognoisse ce que nous auons besongné en ce Liure-cy, & ce qu'il en doit esperer & attendre, il nous a semblé bon de le declarer en peu de parolles. Premierement nous auons deliberé de mettre en cedit Liure, toutes les Cartes Geographiques, qui ont esté imprimées, ou mises en lumiere, tant icy, comme autre-part; aussi bien celles qui sont sorties n'aguères, que les autres qui sont sorties depuis long temps. Et à celle fin que telle entreprise puisse sortir son effect, nous l'auons commencé en ceste maniere: Nous auons choisi la meilleure Carte ( à nostre aduis ) qui auoit esté mise en lumiere de toutes les Prouinces du Monde; ( car d'aucuns pays en ont esté faites plusieurs ) lesquelles, combien qu'elles estoient grandes & larges, toutesfois nous les auons reduites

& appetissées à la forme & grandeur de nostre Liure. Et encore que par-auant elle comprenoit beaucoup de fueilles, si est-ce que nous l'auons reserrée en vn fueillet dans ce Liure-cy; & aucunesfois (comme l'on peut voir) nous en auons mis deux ou plusieurs en vne fueille, & toutesfois n'y auons rien omis, non pas le moindre mot, qui estoit compris en la premiere. Semblablement nous n'y auons rien changé; si ce n'estoit que nous auons aucunesfois rendu lisible, ce que dans la premiere à grand peine se pouuoit voir. Nous auons aussi mis le nom Antique quant & quant le Moderne, à scauoir quand il auoit place & que le renom de la ville le requeroit; ce que (comme nous esperons qu'avec la licence des premiers Autheurs a bien esté licite de faire) nous ne cuidons point aussi que les Amateurs d'Histoires antiques nous en sachent mauuais gré. Nous y auons semblablement mis le nom des Autheurs qui les ont descrites, n'ayant rien changé de leurs œuures, excepté en deux ou trois Cartes de ce Pays-bas, situé aux costes de la Mer en Flandres, à l'opposite de Zelande, aupres de Biervliet; auquel endroit la Mer a descouvert vne grande partie de terre, nous auons changé la Carte, selon la situation & a la façon que le pays est à cest'heure. La description duquel nous auons recouuert des mains de Monsieur Marc Laurin, Seigneur de VVatervliet, Amateur de tous arts & sciences; auquel il a pleu nous en faire part à l'auancement de nostre entreprise & œuvre encommencée. Mais quant aux Cartes qui sont sorties en lumiere, sans nom de leurs Autheurs, nous nous en sommes seruis & y auons vſé plus d'hardiesse, aucunesfois y changeant, & telle-fois y ostant ou adioustant quelque chose, selon que le cas le requeroit, & que bon nous sembloit. Et puis, pour fournir à la totale description de tout cest Vniuers, ou pour le monstrer totalement en ce Theatre, nous y auons adiousté certaines Cartes nouvelles, (selon nostre petite portée) pour approcher aussi pres de la perfection requise, que faire se pouuoit pour le temps present. Et quant est de l'appetissement des Cartes, qui portent le nom de leurs Autheurs, nous nous y sommes portez si fidelement, que non seulement nous nous persuadons d'en receuoir gré des Lecteurs; ains, qui plus est, des Autheurs mesmes. Ou au-moins nous esperons, que personne n'aura vergongne de recognoitre & tenir ces presentes Cartes, telles qu'elles sont, & ainsi appetissées, pour les siennes propres, aussi bien que les premieres & grandes. Veu que nous auons rendu toute peine, si non pour complaire aux Autheurs, au-moins pour ne leur desplaire en chose qui soit. Comme aucuns (Dieu soit loué ayants veu nostre Theatre Latin, nous ont desia fait entendre par lettres, que nostre labeur leur a esté agreable. Car nous n'auons point voulu faire, comme aucuns font au-iourd'huy, qui nous voulants persuader de faire sortir quelque œuvre nouvelle, ne font autre chose que changer celle de telz Autheurs; & bien souuent d'une chose bien faite, font ce qui ne vaut du tout rien en y ostant en tel lieu, & en vn autre y adioustant quelque chose, les rendent ainsi d'une autre façon, celent le nom de l'Autheur, y mettent le leur propre, ou vn autre nom fainct & supposé; à fin qu'estant prins pour chose nouvelle, il soit tant mieux vendu: cherchant ainsi par tous moyens de tirer l'argent d'un chascun, par leurs beaux tiltres, qu'ilz ont tissus; embrouillants tellement ceste science de Geographie, & la reduisant en vn tel Labyrinthe, que quasi l'on n'en peut sortir. Mais l'auarice, ou la conuouitise d'argent, ne nous a pas incité de faire cecy, ains plustot l'inclination de la bonne affection, que nous portons à tous Amateurs de cest art & science, pour leur faire seruice, & auancer tant que nous a esté possible, selon nostre petit pouuoir: en blasmant toute autre vaine gloire, que nous nous eussions peu attribuer par le moyen du labeur & travail d'autruy.

Il y en aura (comme ie ne doute point) qui voudroyent que cedit Theatre fust encore decoré de plusieurs autres Cartes; veu que naturellement vn chascun ayme sa patrie, & souhaiteroit que d'iceluy en eust icy semblablement vne Carte particuliere. Mais il faut que ceux-cy entendent, que les Cartes, desquelles y a faute en ce liure-cy, n'ont pas esté omises par nostre negligence, ou pour ce que nous n'y aurions pas voulu mettre les despens; ains pour-

ains pour-ce que iamais nous ne les ayons veüs, ou n'e font paruenüs iusques à noz mains. Et si parauenture il y auoit celuy, qui en eust de telles, ou semblables, ou qu'il sceust le moyen de les auoir; nous luy prions affectueusement, de nous les vouloir communiquer, nous les ferons ( avec action de graces, & honorable memoire de son nom ) grauer à noz despens, à ce que seruants à cest ceuvre-cy, elles soyent colloquées puis apres au Liure d'un chascun, chascune en son lieu.

Iusques icy nous auons traicté des Cartes. Or il est temps que nous facions quelque petit aduertissement de l'ordre tenu en ce liure-cy; à fin que si par-aventure il y en auoit de ceux, à qui l'ordre que nous y tenons, ne leur plaisoit gueres, au moins ilz entendent la raison, pourquoy nous les auons ainsi mises. Auquel cas, si nous ne satisfaisons totalement au Lecteur, nous luy prierons, qu'au moins il nous en tienne pour excusé.

Premierement nous auons mis au commencement vne Carte vniuerselle de tout le Monde; puis apres, les principales parties d'iceluy, comme Amerique, Afrique, Asie, & Europe: suyuant en ce poinct la Nature, de laquelle ont tousiours esté produites les entiers deuant les parties, duquel entier les parties deriuent. Apres, nous faisons suyure les particulieres Regions de ces parties, commençant du costé de l'Occident de l'Europe; selon Ptolomée le prince de tous Geographes, & quasi selon tous les Cosmographes. Et par-ainfi les Isles Britanniques ( à sçauoir, Angleterre, Escosse, Yrlande, & les autres Isles circonuoisines ) entrent premieremēt en ieu; ausquelles ensuyuent l'Espagne, la France, & l'Alemaigne. Lesquelles ayant bien regardées, nous arriuons au pays des Suisses: & passant les Montaignes, nous venons en Italie; & apres auoir trauerse ledit pays, nous faisons voile vers les Isles de Candie & Cypres, & puis en Grece; de-là en Slauonie, trauerfant ainsi d'une venüe tous les Pays où l'on parle langage Slauonique; comme Hongrie, ( combien que ceux-cy ont vn langage à part ) Septbourgs, Poloigne, les pays Septentrionaux, & Russie. Et ayant trauerse toute l'Europe, pource que nous nous trouuons aux frontieres de l'Asie, nous allons de-la ( à sçauoir de ce pays de Russie ) par la Tartarie vers l'Orient, iusques à la Mer; faisant voile iusques aux Molucques, & à la nouuelle Guinée; & puis de-là par Mer, iusques à l'Inde des Portugalois, & parainfi vers l'Occident, par les pays & terres du Sophi, ou Roy des Perles en Turquie, vers la Terre Sainte; là où ayant visité le Sainct Sepulchre à Hierusalem, & estant aux bornes & limites de l'Afrique, nous prenons nostre chemin vers Alcayr en Egypte; & puis par les terres du Prestre Iean, en Barbarie, iusques au destroit du Gibraltar. Lequel ayant passé, nous retournons en Espagne, où nous commençames nostre chemin; reuenant ( ainsi comme vn voyageur, qui a esté voir tout le Monde, de pays en pays, tout ainsi qu'ilz sont tous aboutissants les vns aux autres ) sain & sauf en nostre maison.

Quant aux reuers des Cartes, nous ne les auons pas voulu mettre ainsi blancs & vuydes au-deuant des yeux du Lecteur, ains nous les auons rempliz d'une petite description, ( selon nostre petit entendement ) laquelle seruira de soulagement, ou repos, aux Lecteurs, ( estants las du chemin ) pour reprendre vn peu leur haleine, deuant que passer outre en cheminant.

Voy-cy tout ce de-quoy nous te faisons present en ce Theatre François. Nous auons icy omis le recit des Autheurs des Cartes Geographiques, & des Liures qu'ilz ont escrit en ceste profession; semblablement les Noms Antiques & Modernes des Pays & villes; ce que l'on voit totalement en nostre Theatre Latin: estimant tout cela inutile & non necessaire au Lecteur François. Sers toy de nostre labour, & bien te soit. D'Anuers l'An M. D. LXXII.

M. GERARD DV VIVIER  
SVR LE FRONTISPICE  
DE CE PRESENT LIVRE.



OY *quies desirieux, voyant ceste peinture,*  
*De scauoir, que nous veut chascune pourtraicture,*  
*Amy, attens un peu, & ne sois en esmoy,*  
*Le tout te sera dit de poinct en poinct par moy.*  
*L' Aucteur docte & scauant, d' une diuine grace*  
*( Mieux qu' on a veu deuant ) a en petite place*

*Icy naïuement depeinct tout l' Vniuers,*  
*Par cinq belles Nymphes d' abillemens diuers,*  
*Suyuant tout Artisan, & aussi le Marchand :*  
*L' un monstrant ce qu' il fait, & l' autre ce qu' il vend,*  
*Pendent communement, soit en bourg, soit en ville,*  
*Quelque marque deuant leur boutique ciuile,*  
*De ce qu' ilz ont de bon à vendre en leur maison,*  
*Afin de le pouuoir reuendre en la saison.*

EVROPE  
I. *La Dame que tu vois assise tout en hault,*  
*En graue maiesté richement comme il fault,*  
*Ayant dessus le chef Couronne Imperiale,*  
*Et en la droicte main un Sceptre à la Royale,*  
*Tenant à la senestre au Monde un Gouvernal ;*  
*C' est nostre EVROPE icy, qui a en general*  
*Iadis par les Romains commandé tout le Monde :*  
*Et ores à present par ceste boule ronde*  
*Ont domination les siens en mainte part.*  
*Philippe le grand Roy, par l' Espagnol Soldart*  
*Domine trespuissant une grand part d' Afrique,*  
*Et regit ce grand Roy encores l' Amerique,*  
*Et maint autre pays sous le Midy ar dant ;*  
*Aussi d' autre costé, la où l' on va tremblant*  
*De froid trop excessif desous le Pole Artique,*  
*Auec le Portugais sous le Pole Antartique.*  
*Elle est couuerte aussi de Pampre verdissant,*  
*Chargé de beaux raisins fertile & abundant :*  
*Car ceste Nymphé aussi le bon Bacchus honnore,*  
*Et Bacchus de rechef ceste Nymphé decore.*

ASIE  
II. *Vn peu plus bas encor tu vois, Ami Lecteur,*  
*A la main droicte icy en triomphe & honneur,*  
*Mignardement, & bien en habit de Deesse.*



Vne Nymphé en bon poinct, abondante en richesse,  
 Ornée proprement de Perles & Rubis,  
 De maint beau Diamant, & maint Saphir exquis,  
 De Turquois asurez, mainte Esmeraude fine,  
 D'Argent fin, & d'Or pur, qu'on tire de sa mine;  
 Monstrant dedans sa main un vase de fin Or,  
 Remply de bon Encens, d'Amome, & Mirrhe encor,  
 Et d'autres bons parfums, qu'on trouue en Arabie:  
 Ceste Nymphé pour vray represente l'ASIE;  
 L'Asie qui en fleurs, en herbes, & odeurs,  
 Et en lasciueté, delices, & honneurs,  
 En molle oysiueté, & volupté mondaine,  
 Tous les autres pays outrepasse en la plaine.

AFRIQVE  
 III. La Nymphé que tu vois icy à l'autre bout,  
 Celle qui brauement se tient nuë debout,  
 Ceste negre, en bon poinct, brunement bazanée  
 Des rayons du Soleil, dont elle est entourée,  
 Nous represente icy l'AFRIQVE, que de haut  
 Apollo clair-voyant brusle tousiours d'en haut.  
 Le rameau, qu'elle tient dedans sa main, de Baume,  
 Est signe, que tel fruiet ne croit en nul Royaume,  
 Que dedans l'un des siens: Egypte seulement,  
 Se vante, & à bon droict, de donner cest onguent.

AMERIQUE  
 III. Celle qui tout en bas sur la terre couchée,  
 Toute nuë tu vois, de plumettes coiffée,  
 Ayant en l'une main le chef d'un homme mort,  
 En l'autre le baston, dont elle fait l'effort,  
 Meurdrissant les humains d'une cruauté grande,  
 Les corps desquelz apres luy seruent de viande;  
 Ayant dessus le front une Pierre de pris,  
 Dont elle en a tout plein en sa terre & pourpris:  
 Nous represente icy l'AMERIQUE l'anare,  
 La gourmande par trop inhumaine & barbare.  
 Les plumes sur son chef, & gemme sur son front,  
 Autour la greue encor des sonnettes en rond,  
 Sont tous les ornements dont elle se decore.  
 Ell' manie souuent l'arc & flesches encore;  
 Par lesquelles souloit les pourceus gens nauurer,  
 Pour (comme ie t'ay dit) desmembrer & manger.  
 Puis pleine de la chair des hommes, qu'en la chasse  
 Elle a prins & tuez, & de la chasse lasse,  
 S'en va dormir dessus un harnas estendu  
 A deux arbres voisins, où elle l'a pendu.

Non pas trop loin delà peut on voir le visage  
 D'une autre Nympe, encore incognüe & sauvage.  
 L'on dit, que seulement Magellanus un iour  
 En sa bouche une fois la baisoit par amour,  
 Sans taster plus avant ses membres incognuz,  
 Ignorant s'ilz sont noirs, blancs, tonduz, ou veluz.  
 Mais bien il s'en doutoit, par les flammes de feu,  
 Qu'à l'entour d'elle il veit, de n'estre bien venu.  
 Et se retourne ainsi, sans avoir autre gloire,  
 En luy donnant son nom d'eternelle memoire.

Voicy que clairement vous dit le Frontispice,  
 Qui vous sert proprement d'Indice fort propice  
 De ce beau livre icy, rempli d'œuvre immortel,  
 Que le ciel nous permet par Abraham Ortel.  
 Au quel tu pourras voir (sans errer par la pleine  
 Du Monde spacieux, avecques perte & peine)  
 Divinement depeinct au vis par subtil art  
 (Des ondes usurez couverte en mainte part)  
 Le large circuit de ce terrestre globe,  
 Restant en ta maison, contoir, ou garde-robbe.  
 Icy tu pourras voir villes, costaux, montaignes,  
 Rochers, forests, iardins, herbes, fleurs, & campagnes,  
 Fleuves, monstres, poissons, arbres chargez de fruit,  
 Et brief, tout ce que l'Art & Nature ont produit.



AV DEBONAIRE SPECTATEVR  
ET LECTEUR DV THEATRE

D'ABRAHAM ORTEL, GEOGRAPHE TRESEXPERT.

SI quelqu'un pour remettre au chemin les errants;  
Ou si pour enseigner à droict les ignorans;  
Ou bien pour assister de chose necessaire,  
A celuy qu'il verra pressé de quelque affaire,  
Merite d'estre aimé de ceux qui ont receu  
De luy tel benefice; ou qui ont aperceu  
Le bon zele qu'il a, de se rendre propice  
A celuy qui voudra recevoir son service:  
Combien doit on cherir nostre ABRAHAM ORTEL,  
Pour nous avoir dressé ce grand œuvre immortel  
Nommé DE L'VNIVERS LE THEATRE; où les Cartes  
De tout le Monde sont? Auquel, sans que tu partes  
Du seuil de ta maison, quiconques fois; tu peux  
Apprendre le chemin pour aller où tu veux.  
Et si, sans te bouger; tu aimes mieux apprendre,  
Où le Marchand s'en court chasque denrée prendre,  
Icy tu le verras sans courir le danger  
Des chemins perilleux, ni de la haute mer  
Les flots impetueux. Que si tu veux comprendre  
Quels pais envahit le cupide Alexandre,  
Et tout autre qui ait; sous quelque titre beau;  
Entrepris d'asservir le peuple à son cerueau,  
Cuidant; en vain, saouler sa superbe barbare,  
Et desir furieux; embrasé par l'avare  
Chef ou soldat cruel voulant tout engloutir,  
Cecy t'y servira: & pourras enrichir  
De l'Vniuers total seurement ta memoire.  
Reste, que satisfait, tu en rendes la gloire  
A l'esprit d'où tel œuvre a receu nostre autheur  
Pour le communiquer, comme il fait de bon cœur:  
Sçachant que qui reçoit d'un Seigneur quelque chose  
Pour la distribuer, ne la doibt tenir close  
Au detrimet d'autruy; ni s'en faire heritier  
Comme s'il en fust Maistre, & non le Despensier.  
Ainsi tout homme doibt humblement reconnoistre,  
Et de tout son pouuoir, en temps, faire apparostre  
A quiconques ce soit; qu'il tient tout ce qu'il a  
Du grand DIEV, qui estoit, est, & tousiours sera  
Par son fils IESVCHRIST; nostre vie assuree:  
Que nostre ORTEL a prins pour BVT DE SA VISEE.

PLANT' EN CHRIST LA FOI.



*Spectandum dedit Ortelius mortalib. orbem,  
Orbi spectandum Gallesus Ortelium. P. 1612.*

# LE MONDE VNIVERSSEL.

27. Col.



Estte Carte contient en soy la description de toute la terre avec la Mer, ainsi qu'elle l'environne & traaverse, & se diuise selon les Modernes en cinq parties, nommées, Europe, Asie, Afrique, Amerique, & Magellane. Ceste derniere partie est bien peu cogneuë, pour auoir esté en peu de lieux descouuerte. Europe s'appelle la partie, en laquelle de toute ancienneté estoit compris la Chrestienté; enuironnée tout à l'entour de la Mer, excepté toutesfois la partie qui est iointe à l'Asie, de laquelle elle se diuise par la riuere Tanais, & puis par vne ligne (qu'il faut imaginer à part vous) tirée depuis la source de ladite riuere iusques à la Mer Septentrionale, aupres du Haure S. Nicolaes, là où les Anglois font voile avec leus marchandises pour le iourd'huÿ. L'Asie est semblablement abbreuëe & enuironnée de la Mer, hors mis (comme dessus auons dit) la partie annexée à l'Europe, & là où d'une certaine poincte elle est ioincte à l'Afrique, comme vous pouuez voir, entre la Mer Rouge & Mediterranée, entre le pays de Iudée & d'Egypte. L'Afrique seroit pareillement vne Isle, n'estoit qu'elle est accouplée d'icelle poincte dessus dite à l'Asie. Quant à l'Amerique, l'on ne sçait pas pour certain si elle est enuironnée de la Mer, ou si elle est ioincte à l'Asie du costé de Septentrion; (combien que nous la descriuons comme si c'estoit vne Isle, suyuant en ce le meilleur Geographe de nostre temps, Gerard Mercator.) De la cinquiesme partie, située sous le Pole de Midy, que nous appellons Magellane, l'on n'en sçauoit dire grand' chose, pour n'auoir esté descouuerte qu'en deux ou trois endroicts; comme au lieu de Fretum Magellanum, là où l'on l'appelle Terra del fuego, & à la nouvelle Guinée, (que l'on estime pareillement en estre vne partie) &c. Et veu que lesdites parties du Monde ont chascune encore vne Carte à part en ce liure cy, là où sera fait vn discours assez ample d'une chascune, nous nous deporterons d'en dire d'auantage; seulement nous ferons vne petite description de la Mer, pource que ioincte avec la terre susdite, se vient à rendre en vne forme de globe; ce que personne deuant nous (comme nous cuidons) n'a entrepris de faire ainsi.

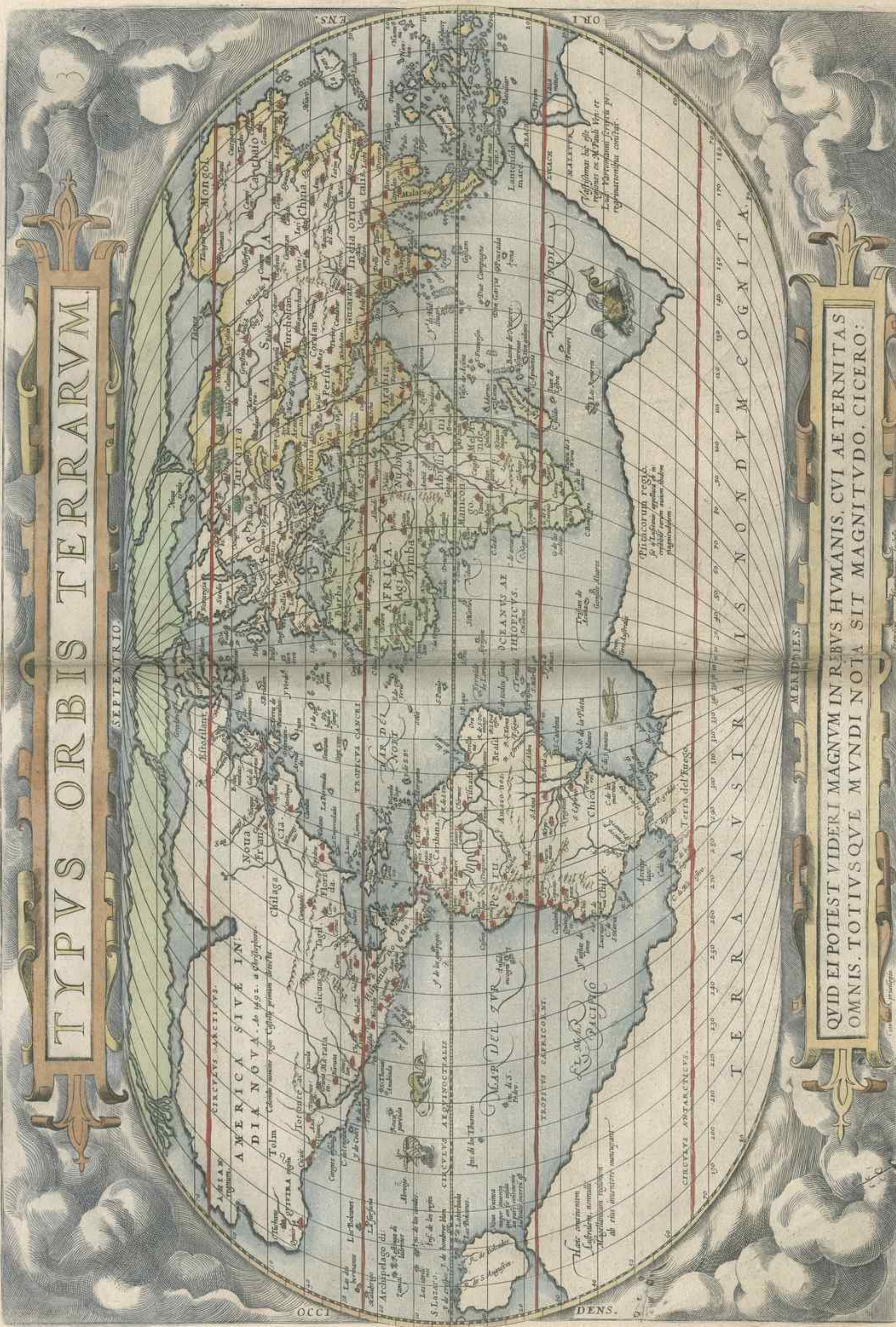
En premier lieu il faut doncques entendre, que la Mer a diuerses appellations, tout ainsi que la terre, lesquelles appellations elle retient des pays pardeuant, ou aupres d'ou elle passe; car on dit, la Mer d'Espagne, d'Inde, de Venise, &c. ou selon les quartiers, cōme la Septentrionale, ou Orientale, &c. La Mer qui est entre Europe, Afrique, & Asie, s'appelle la Mer du Milieu, ou Mediterranée, pource qu'elle préd son cours par le milieu de ces trois parties du monde. Et aucunesfois selō sa couleur, comme la Mer rouge, joignant l'Arabie; laquelle toutesfois n'est pas rouge, mais au fonds d'icelle y a beaucoup de sable rouge, cōe Iehan de Barros escrit en son liure De l'Asie, qui l'a tresbiē veuë, & avec nō moindre diligēce descrite. Et encore vne aupres de la nouelle Espagne en Americque, que les Espagnols appellent Mar vermejo, (c'est à dire, Mer rouge) pour la semblance qu'il y a entre elle & l'autre mer, cōe dit Hierome Gyraua. Les Turcs appellent la Mer par dessus Constantinoble (que les Italiens appellent *Mar magior*) la Mer noire. Aucunesfois elle prend son nom de quelque histoire qui est aduenue dedans la mer, ou es enuirs; comme la mer située entre Espagne & les Isles de Canarie, & autres vers Occident; pource que par naufrage & tempeste tant de iuments & autres bestes y sont peries & noyées, (lesquelles du temps que ces Isles furent nouvellement trouuées on menoit là, pour les cuider faire multiplier par generation, parce que lesdites Isles en estoient totalement desgarnies) est appellée, Golfo de las yeguas, c'est à dire, la Mer des iuments, &c. Le flux & reflux de la mer, n'est pas par tout semblable; car deuers nous l'eau croist à plaine Lune, & en Inde (comme Vartoman dit) au defaut d'icelle. En nostre quartier elle croist metueilleusement haute, cōe aussi fait la Mer Septentrionale, pareillement aupres de Cambaia en Inde, & aupres d'Afrique enuiron Rio grande. Semblablement la grande mer entre Americque & Molucque & la nouvelle Guinée, nommée del Zur. Le contraire se voit de la Mer Mediterranée, aussi de la grande Mer entre Europe, Afrique, & Americque (excepté enuiron Rio grande, cōe auons dit) que les Espagnols appellent Mar del Nort. Pareillement aupres de l'Isle S. Thomas, l'eau croist si peu, qu'à grand peine l'on s'en apperçoit. Et ce qui est biē estrāge, la Mer aupres de Cabo rosso en Afrique croist par quatre heures, & descroist par l'espace de huit. En plusieurs endroits la Mer va tousiours vn mesme cours, cōme le lōg des costes Septentrionales d'Americque, & ainsi vers l'Isle de Spagnola, elle va tousiours vers Occident: ainsi fait semblablement (cōme nous entendōs) la mer que nous auōs dite Mar magior, & Archipelago, & la Mer Orientale, cōbien que point si roidement. Aucuns cuydēt, que droitement dessous l'Estoille de Nort, la Mer s'y rassemblāt de toutes parts, s'enfonce cōme en vn abyssme, sans iamais retourner. La Mer est en aucuns lieux de faueur douce, & ce coustumierement aux riuages, où les grandes riuieres par leurs impetueux cours se lancent en icelle: mais toute la Mer Septentrionale, laquelle Pline appelle Scythicum, (aumoins si on luy doit adiouster foy) est totalement douce. Elle n'est pas semblablement d'une mesme profondeur par tout; car la Mer Mediterranée est plus profonde que la Mer qui circuit toute la terre: & ladite Mer Mediterranée a le plus de profondeur es enuirs des Isles de Corfique & Sardigne. La Mer rouge a si peu de profondeur, que de nuit elle est innaugible. La Mer del Nort & del Zur, cy deuant mentionnée, est en aucuns endroits, quelques centaines de lieues, tellement couuerte d'une certaine herbe verte, qu'il semble que les nauires ne passent point par l'eau, mais par des beaux prez verdoyants. La Mer (de mesme que la terre) est en aucuns lieux plus fertile qu'es autres; car il aduient (comme ceux là affermēt qui hantent la Mer entre Espagne & les nouveaux pays d'Americque) que singlās par certains endroits de la mer, ils ne trouuēt à pescher pas vn poisō en plusieurs cētaines de lieues; & faisās voile par quelque autre contrée, ils y trouuēt tāt de poisōs, que la mer en sēble estre toute pleine.

Le vent Eolus souffle fort indifferement par dessus la Mer: en nostre Mer est il de telle inconstance, qu'à grand peine on s'en peut fier, estant autre part si opiniatre, que pour rien qui soit ne bougeroit de sa place: comme en la mer Indique, par où l'ō nauige vers Calicut & Molucques, depuis le mois de Iuin iusques au mois d'Octobre, il ne fait que souffler droit d'Orient, & les autres six mois, tout droit d'Occidēt. Aupres de Bresil & Rio de la plata, il souffle toute l'année d'Orient.

Il semble que la Nature ait prins grāde delectation en cōtefaisant en cest elemēt aquatique, quasi tout ce qui est dessus la terre habitable. Car quāt aux bestes à quatre pieds, vous y voyez l'Elephāt, le Porceau, la Tortue, le Chien, le Veau, & le Cheual, &c. Et des oyseaux, le Faucō de mer, Volador ou Harōdelle de mer, &c. Et puis tāt de sortes de poisōs à escailles, &c. Et à fin qu'elle y eust aussi quelque chose sēblable à l'homme, elle vous y a mis les Cheualiers marins, & Syrenes maritimes: lesquelles (cōbien que d'aucuns ignorās elles soyent reputées pour fables) si est ce que de plusieurs Autheurs tāt anciens que modernes sont estimées pour creatures vrayes, veu qu'en diuers tēps & lieux on en a veu. Et qui en desire voir vne, il y a vn village en Hollande, nommé Swartewael, aupres de Briele, où il y en a vne seichée pendante dedans l'Eglise.

Puis aussi diuerses herbes & plantes, cōme Coral, Perles, Ambre, Agathe, Esponges, & plusieurs autres choses seruants à l'homme de plaisir & prouffit: de sorte qu'il semble que l'homme n'a pas esté mis en oubli d'icelle en chose qui soit. Mais celuy qui se mettroit à descire toutes les singularitez & proprietez de la Mer, des Lacqs, Riuieres, Fontaines, & eaux, il en seroit bien vn œuure entier: ce que nous en auons dit, est seulement fait comme en passant.

# TYPVS ORBIS TERRARVM



QVID EI POTEST VIDERI MAGNVM IN REBVS HVMANIS, CVI AETERNITAS OMNIS. TOTIVSQUE MVNDI NOTA SIT MAGNITVDO, CICERO:

# E V R O P E.



'Est la partie du Monde, que nous appellons pour le present, La Chrestienté: combien qu'en aucuns endroicts d'icelle, la foy Chrestienne, (helas, par la tyrannie du Turcq) a esté abolie. C'est bien la plus petite, quant à son estendue, entre les autres parties du monde, combien qu'elle a tousiours esté reputée pour la meilleure. En ceste partie, y a encores pour le iourd'hui plus de vingt & huit Royumes Chrestiens, sans l'Empire Romain, lequel passe encores tous autres Empires en dignité & reuerence, & iadis en puissance & renommée. Les principales Prouinces de ceste Europe, sont celles cy (commençant à l'Occident par le Midy vers Orient, iusques en Septentrion,) Espagne, France, Allemagne, Italie, Slauonie, Grece, Hongarie, Pole avec Littau, Moscouie, ou Russie, & la partie Septentrionale iadis appelée Scandia, où il y a Norduege, Suede, & vne partie de Denemarque. Les Isles appartenantes sous icelle, sont: l'Isle iadis appelée Albion, maintenant Angleterre, & Escosse; Yrlande; Frislande; Yslande; & Groenlande, toutes environnées de la Mer Septentrionale. Les Isles situées dans la Mer Mediterranee, sont; Sicile, Candie, Corse, Sardaigne, Maiorque, & Minorque, Negroponte, Malta, Corfu, Stalimene, Metelin, Sio, & plusieurs autres petites Isles situées en Archipelago, & és autres Riuieres.

Par tout ce Pays cy, l'air y est bien temperé, & parce bien fertile, semblablement mieux habité, que les autres parties du monde, avec force belles & magnifiques Villes. Entre lesquelles est encores pour le present (comme de tout temps a esté) la Ville de Rome, la principale, qui tousiours a esté par tout fort bien cognüe.

Les habitans de ceste partie ont tousiours passé les autres Nations en subtilité d'entendement, & dextérité corporelle; par lesquelz moyens ils ont iadis subiugué quasi tout le monde, au moins les parties dont ilz ont eu cognoissance. Comme lon a bien veu, en premier lieu, au Royaume de Macedoine par Alexandre le grand, mais principalement depuis ce temps là par l'Empire Romain; & presentement, par le Roy Catholique des Espagnes nostre Souuerain Sire, & le Roy de Portugal, qui entre eux deux dominant aux quatre parties du monde. De sorte qu'il semble, que les habitans en ceste partie susdicte soyent de leur naturel idoines & aptes, pour gouverner les autres parties du monde.





# A S I E.

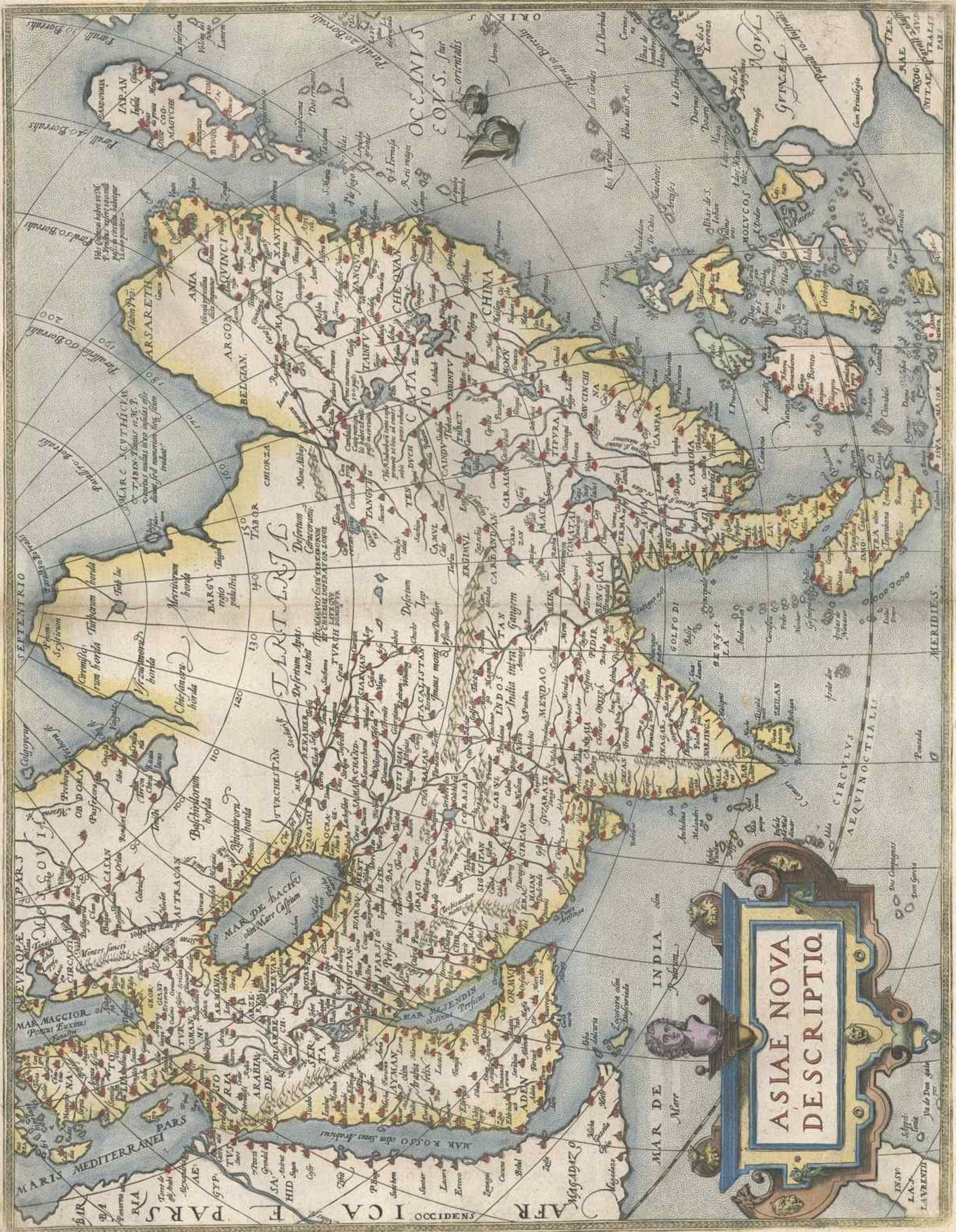


*C*este partie du monde a iadis esté reclamée de tous Autheurs pour la plus renommée apres Europe, par le moyen des Monarchies des Perses, Medes, Assyriens & Babyloniens, &c.; mais par dessus tous l'Ecriture sainte en fait grande mention; car en cedit pays le genre humain a premierement esté créé, trompé par le Diable, & tombé, & puis par IESVS-CHRIST releué & sauvé. Somme, tout ce dequoy le Vieil Testament traicte, est quasi aduenu en ceste partie du monde.

Les Anciens ont diuisé ceste partie en plusieurs & diuerses parties, mais pour le iour d'huy il semble, que bien raisonablement on la pourroit partir en cinq, selon les cinq Empires ou Monarchies principales. Dont la premiere partie, aboutissant à l'Europe, appartient au Duc de Moscovie; étant close & enfermée de la Mer Septentrionale, de la riuere Oby, du Lac de Kytaiá, tirant une ligne de là iusques à la Mer Caspium, & du destroit qu'il y a entre ceste Mer Caspium & la Mer Maieur. La seconde partie sera, ce qui est subiect au grand Cam; aboutissant du costé de l'Occidēt à la premiere partie; du costé de Midy à la riuere Chesel, à la montaigne Imaus, & de là (pour passer legierement par dessus) d'une ligne tirée iusques à la Mer aupres de Cabo de Lampo: du costé d'Orient & Septentrion y a la Mer. La troisieme est celle qui est située sous la Tyrannie du grand Turcq, étant close entre Mar Magior, Archipelago, la Mer mediterrancee, Egypte, la Mer Rouge, la Mer de Perse, la riuere Tigris, la mer Caspium, & le destroit entre la mer Caspiū, & mar Magior. La quatrieme partie sera le Royaume de Perse, de laquelle le Sophi est Seigneur & Maistre, ayant pour bornes & limites vers l'Occident ledit Pays de Turquie; vers Septentrion le Royaume du grand Cam; & vers Orient s'estend quasi iusques à la riuere Indus; vers Midy y a pour frontieres la mer Indique. La cinquieme partie comprend toute la reste, laquelle maintenant aussi bien que anciennement a esté nommée du nom de Inde; mais ceste partie n'est pas gouvernée d'un seul Prince, comme toutes les autres, mais de plusieurs & diuers Seigneurs; car chascun particulier pays a quasi un particulier Roy ou Superieur pour soy, dont y en a aucuns subiects au grand Cam, & luy sont tributaires.

Mais il ne faut point passer en silence, que tous Ports, haures & fortresses estants sur la Mer, depuis la Mer Rouge, iusques à Cabo de Lampo (qui est à trente degrez au dessous de l'Equinoctial vers le Septentrion) sont toutes en la possession du Roy de Portugal, ou au moins luy rendent tribut.

Il y a plusieurs grandes & riches Isles, comprises sous ceste Asie, entre lesquelles tirant de l'Occident vers l'Orient (excepté Cypres & Rhodes, qui sont en la Mer Mediterranee) celles-cy sont bien les principales; Zeylan; d'où nous arriue la meilleure Canelle: Samotra, Grand & Petit Iana, Borneo, Celebes, Palohan, Mindanao, Gilolo avec les Molucques, où croissent les cloux de gyrofiles; & Japan, laquelle nous descrirons cy apres bien amplement; & puis aussi la nouvelle Guinea, que lon ne sçait encores (pour n'estre totalement descouuerte) si c'est une Isle ou terre ferme avec la Magellanique.



**ASIAE NOVA  
DESCRPTIO**

SEPTENTRIO  
150  
100  
50  
0  
50  
100  
150  
180  
190  
200

MERIDIES  
10  
20  
30  
40  
50  
60  
70  
80  
90  
100  
110  
120  
130  
140  
150  
160  
170  
180  
190  
200

AFRICA OCCIDENTALIS  
AFRICA ORIENTALIS  
EUROPA OCCIDENTALIS  
EUROPA ORIENTALIS  
ASIA OCCIDENTALIS  
ASIA ORIENTALIS  
AUSTRALIA OCCIDENTALIS  
AUSTRALIA ORIENTALIS

# LE NOUVEAU MONDE.



'Est vne chose plus qu'esmerueillable, que ceste partie appellée America, qui est quasi la moitié de toute la terre, ait esté incognuë aux Anciens, iusques à l'an 1492. qu'elle a esté descouuerte par Christofle Columbe. Car considerant la grande & laborieuse diligence de noz predecesseurs, employée à la cognoissance & description de la terre, comme nous voyons en Ptolemée, Strabon, Pline, Mela, & autres; semblablement l'opportune commodité qu'ont eu les grands Empires & Gouvernemens, comme celuy des Grecs & Romains, de chercher & trauerfer estranges pays & prouinces: ensemble la grande, desmesurée, & insatiable conuoitise du genre humain, qui ne laisse rien à experimenter pour acquerir & conquerir par art ou subtilité, ce dequoy ces pays cy de leur naturel abondent, à sçauoir l'or: semble bien vne chose plus qu'estrange, qu'iceux là, dis-ie, nous ont esté si longue espace de temps cachez & incogneuz. Aucuns cudent que Plato ait voulu dire de ce pays, là où il escrit d'Atlantis. Autres pensent que Seneca ait prophetisé de ce trouuement en ses Tragedies, par ces mots; *Venient annis. &c.* qui traduits en nostre langue François, veulent dire:

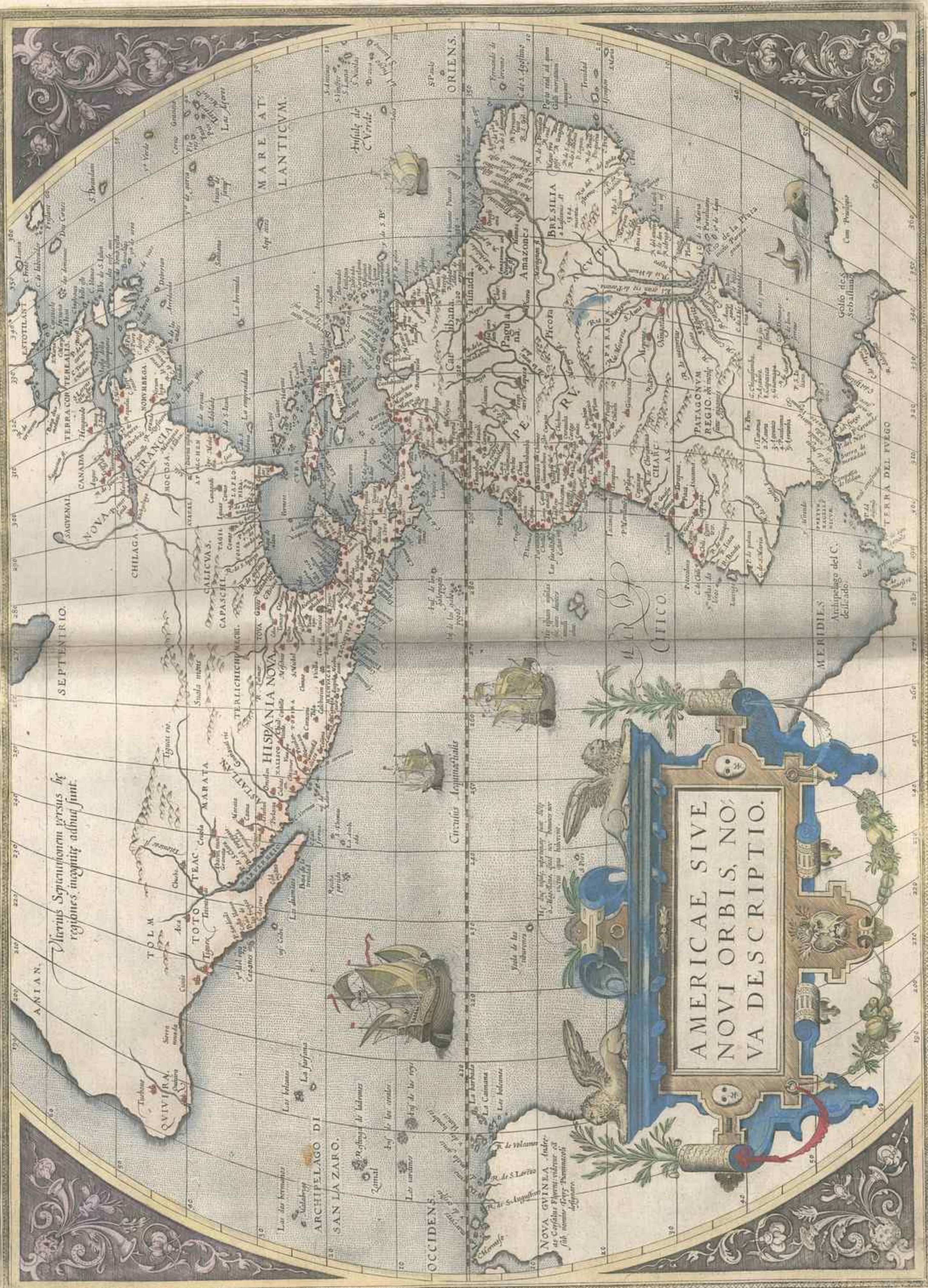
*Après plusieurs années  
Vne aut' aage viendra,  
Qui par les destinées  
Pays nouveau monstra*

*La grand' Mer produira  
Terre neuue & seconde:  
Lors l'Island ne sera  
Plus la borne du Monde*

Comme aussi ces vers d'une Sibylle, lesquels (comme escrit Iacobus Nauarchus) l'an 1505. ont esté trouuez en Portugal ioignant la mer, aupres de Rochan de Sinna, engrauez en vne colonne quarrée, & commencent; *Voluentur saxa. &c.* signifians en François ce qui s'ensuit:

*L'on verra en pierres lettres assez lisables  
Quand l'Occident verra d'Orient le tresor.  
Ganges, Indus, Tagus, avec autres encor  
S'entr' offriront leurs biens, choses esmerueillables.*

Marinæus Siculus escrit semblablement, qu'en ces terres neuues a esté trouué vne medaille d'or, representante la face d'Auguste; & en signe de verité, il dit, que ladite medaille a esté enuoyée par Sire Iehan Rufus, Euesque de Consentia, au Pape, d'ont il sembleroit, que du temps d'Auguste iceux pays auroient esté cogneus. Mais ie croy plustost que non, & qu'icelle medaille a parauenture esté perduë d'aucun des Espagnolz, qui de nostre temps y sont venuz & arriuez, & depuis retrouvée. Toutefois nous en laissons à chascun le sien. Ces pays & terres neuues peu s'en faut qu'elles ne soyent totalement trauerfées & descouertes, hors mis vers Septentrion, là où pour n'auoir esté singlées, nous sont encore incognuës. La figure de ce pays Amerique est semblable à deux Isles, accouplées par le milieu d'un petit destroiët de terre ferme. La partie vers Septentrion comprend en soy la Nouvelle Espagne, Floride, Terre neuue, & plusieurs autres; l'autre partie vers Midy, contient Peru & Bresil. &c. Les Isles appartenantes sous ce pays d'Amerique, sont; Spagnola, que l'on appelle pour le iourd'huy l'Isle de S. Dominique, Cuba, & les autres circumuoisines, qui sont plusieurs en nombre, & puis les Afores, & les autres situées aupres de Terre neuue. Tout ce pays cy, qui a esté descouuert & cognu, (excepté ce pays susdit de Bresil, qui appartient au Roy de Portugal, & la Terre neuue, que tiennent les François) est de la Seigneurie du Roy d'Espagne. Estâtz cesdits pays si abondants en or, qu'il semble incroyable, pource faut il que j'escriue icy trois choses pour faire apparoir la verité. Premierement, ce que Gemme Phrison escrit en sa Carte vniuerselle, à sçauoir, que à Collao, situé au Peru, y a eu vne maison, de laquelle les parois & le toïët estoient de pur or: Et ce qu'escrit Giraua, en vne prouince de Peru, appellée Anzerma, les gens s'armer de toutes pieces d'harnois de fin or, comme nous faisons pardeça de fer. Au mesme pays de Peru, les Espagnols (comme ils escriuent eux mesmes) ont fait ferrer leurs cheuaux de fer d'or, par faute de fer. De quoy ne se faut pas grandement esbahir, s'il est vray ce que Giraua escrit, sçauoir est, qu'aupres de Quito y a certaine Mine, qui contient plus d'or en soy, que de terre. Somme, ce sont pays fort excellents & fertiles. Et entre autres choses, ilz nous ont donné telle abondance de Sucre, que toutes cuisines en sont plaines, là où l'on le deuore par gloutonnie fort excessiuemēt, au lieu que parauant il n'estoit recourable qu'aux boutiques des Apoticairez, qui le gardoient pour les malades seulement, (par maniere de dire,) de sorte que ce que iadis seruoit de medicine, nous sert pour le present de nourriture. Mais nous ne voulons pas omettre, que (deuant que la Nation Espagnole descouurit cedit pays) ilz auoient grand besoing de bestes de seruice, qui assistent aux hommes; car il n'y auoit en leur pays ni Elephans, ni Chameaux, Cheuaux, Mulets, ni Asnes, ou aucun autre bestial portant fardeau, ou donnant du laiët; excepté vn seul animal, que les Espagnols appellent vne Brebis de Peru, (tel que nous auons veu à Malines) de la grandeur d'un Asne, & de la façon bien pres d'un Chameau, estant de couleur rousse.



Vicinus Septentrionem versus hic  
regiones incognitas adhaec sunt.

AMERICAE SIVE  
NOVI ORBIS, NOVA  
DESCRIPTIO.

NOVA GVINEA. Indes  
de Costibus Floribus odoratis  
sunt, vitibus, et alijs  
fructibus.

OCCIDENS.

SAN LA ZARO.

ARCHIPELAGO DI

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

Las Indias

# ESPAIGNE NEUVE.



Este prouince a esté reduite par armes sous la puissance des Espagnolz environ l'an nostre Seigneur 1518. sous la conduite de Ferdinand Cortese, lequel l'a gagnée avec grande perte de ses gens: & beaucoup plus grande desconfiture des habitans en icelle terre, bataillans pour la liberté de la patrie.

C'est une region abondante en or & argent: car en icelle plusieurs fleuves donnent sablon d'or. Du long le bord de la mer, les habitans font grand prouffit à prendre huïstres esquelles se trouuent perles. Aussi s'y trouuent plusieurs marez sales, desquels l'eau seulement par l'ardeur du Soleil se reduit en tresbon sel. La Casse nommée fistula y croïst en tresgrande abondance; semblablement une sorte de fruit qui en leur langue s'appelle Kacao, ressemblant aux amandes, lequel fruit ilz tiennent en tresgrand estime: car d'iceluy ilz font une boïsson, fort delicate à leur semblant. La mer du long ceste prouince, comme ausy les fleuves en icelle, rendent poissons en tresgrande affluence. Ausy se trouuent en iceux des Crocodiles, que les habitans mangent; entre lesquels s'en trouue plusieurs qui ont plus de vingt pieds en longueur. C'est un pays fort montaigneux & plein de treshautes roches. En ces regions y a tresgrande diuersité de langages; de sorte que les uns n'entendent les autres sans auoir leurs truchemens. Les endroiets que les Espaignois ont furni d'habitans, pourra le Lecteur considerer en ceste Table ou Charte. Et premierement Compostelle, où se trouue le siege de l'Euesque & la residence du Conseil Real. Item Colima, laquelle ilz appellent Purificationis. Guadalajara ville tres-renommée & chef du Royaume de Gallice neufue. Mechoacan, qui semblablement a siege d'Euesque. Cacamula. La Cité des anges, ville principale & Euesché. Mexico cité royale, ou, à mieux parler, la Royne de toutes les villes du nouveau Monde, située au bord d'un lac, ou bien plustost d'un mare: qui plus est, toute l'aire d'icelle ville est marescageuse; de sorte qu'on n'y peut entrer ne sortir sinon par certains ponts. Le lac de ceste ville est d'eau salée, contenant en longueur six lieues, & cinq en largeur. Il ne s'y trouue poisson quelconque, fors des trespetits, lesquels à bonne raison on peut nommer vermicieux: de la putrefaction d'iceux engendrée par tresgrande chaleur du Soleil en esté, l'air bien souuent se trouue infecté, & la ville plaine de maladies: & ce pendant la ville est trespeuplée & tant remplie de marchans, que pourroit estre aucune ville marchande en nostre endroiect. C'est une ville bien ample, contenant de circuit pres de troix lieues. Vn autre lac bien pres du lac susdit a ses eaiës douces, & poissons en grande abondance. Du long de la riuë de ces deux lacz se trouuent plusieurs villes.

Lors que les Espagnolz prenoyent la dite ville de Mexico, c'estoit l'an cent & quarantième apres la premiere fondation d'icelle: & estoit pour lors le neufiesme Roy appelé Montezuma. C'est chose bien merueilleuse de veoir une ville en si peu d'années accreüe en une si tresgrande amplitude & magnificence.

Quiconque voudra plus particulièrement cognoistre la nature, situation & façons tant de la dite Ville que du territoire d'icelle, nous le renuoyons aux narrations de Ferdinand Cortese: lesquelles se trouueront en un volume appelé le Nouveau Monde, ou Nous Orbis, & pareillement es volumes des nauigations, qui sont imprimez à Venise en langue Italiennë.

SEPTENTRIO.

Comitatus Regis Magni privilegio destinatus.

HISPANIAE  
NOVAE SIVAE  
MAGNAE, RE-  
CENS ET VE-  
RA DESCRIP-  
TIO. 1579.

Diferens regio, et non solum  
nomen, sed etiam pariter et  
sibi solum in se habet  
nomen, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Chichimicas, quos  
passim reges sui de se  
non agunt.

Guachichules, quos  
nisi vocent, sed de solibus  
venantibus tantum vocant.

Terra incognita, et non  
tibi asserenda.

Tepecuacans, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Coringa, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Xurute, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Cuanos, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Chiapoli, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Teosolium, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Guaxacate, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Teosolium, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Guaxacate, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se

Teosolium, quos  
sunt, sed etiam in se  
nomen, sed etiam in se



Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

Teconiorum  
provincia

Mexicanorum  
provincia

OCCIDENS.

SINUS

MAGNUS

MERIDIES.

OCCIDENS.

SINUS

MAGNUS

MERIDIES.

OCCIDENS.

SINUS

MAGNUS

MERIDIES.

OCCIDENS.

SINUS

MAGNUS

MERIDIES.

OCCIDENS.

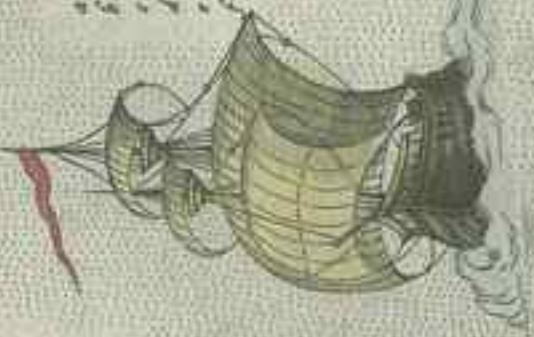
SINUS

MAGNUS

Decorative cartouche containing Latin text: *Verum longitudo in  
no tabula autem non sunt  
in Caspico, versus Orientem  
sed a Tiberio distans  
in meridiano, Occidentem  
in versus.*

Decorative cartouche containing a list of geographical locations and their corresponding symbols:

- 1. Tepecuacans.
- 2. Xurute.
- 3. Cuanos.
- 4. Chiapoli.
- 5. Teosolium.
- 6. Guaxacate.
- 7. Teosolium.
- 8. Guaxacate.
- 9. Teosolium.
- 10. Guaxacate.
- 11. Teosolium.
- 12. Guaxacate.
- 13. Teosolium.
- 14. Guaxacate.
- 15. Teosolium.
- 16. Guaxacate.
- 17. Teosolium.
- 18. Guaxacate.
- 19. Teosolium.
- 20. Guaxacate.
- 21. Teosolium.
- 22. Guaxacate.
- 23. Teosolium.
- 24. Guaxacate.
- 25. Teosolium.
- 26. Guaxacate.
- 27. Teosolium.
- 28. Guaxacate.
- 29. Teosolium.
- 30. Guaxacate.
- 31. Teosolium.
- 32. Guaxacate.
- 33. Teosolium.
- 34. Guaxacate.
- 35. Teosolium.
- 36. Guaxacate.
- 37. Teosolium.
- 38. Guaxacate.
- 39. Teosolium.
- 40. Guaxacate.
- 41. Teosolium.
- 42. Guaxacate.
- 43. Teosolium.
- 44. Guaxacate.
- 45. Teosolium.
- 46. Guaxacate.
- 47. Teosolium.
- 48. Guaxacate.
- 49. Teosolium.
- 50. Guaxacate.



## C V L I A C A N E.

3. C. 1.



Este region est partie du Royaume de Galice neufue: & a esté trouuée par l'heureuse fortune de Charles V. Emp. l'an mille cinq cens & trente. En ceste terre n'y a qu'une seule ville, qui a receu l'inhabitation des Espaignolz, laquelle ville porte le nom de S. Michiel. Il y a plusieurs autres villetes qui ont esté fondées par les habitans en icelles; toutes lesquelles deuant que les Espaignolz feissent entrée en ces endroiçtz, vsoyent de leur propre franchise & liberté; ne portant aucune reuerence ny obeissance à Roy ne prince du monde.

C'est vne Region laquelle tellement quellement trouue fertilité de choses necessaires à la vie humaine. Ils assemblent iournellement en leurs montaignes argent en tresgrande quantité. Les habitans en icelle terre sont addonnez à la guerre, meurtres & briganderies. Ceux qui se trouuent du long la marine, s'exercent coustumierement en leur pescherie: & ceux qui demeurent plus auant au pays, s'occupent le plus à la chasse, cherchans ainsi à gagner leur vie. Ilz vont tout nudz, & ne portent que tant seulement quelque petite toilette de cotton, pour couvrir leurs parties honreuses. Il y a entre eux grande diuersité de langages. Leur repos de nuit est à l'air & au descouuert, & est vne maniere de gens qui meinent vne vie trespoure.

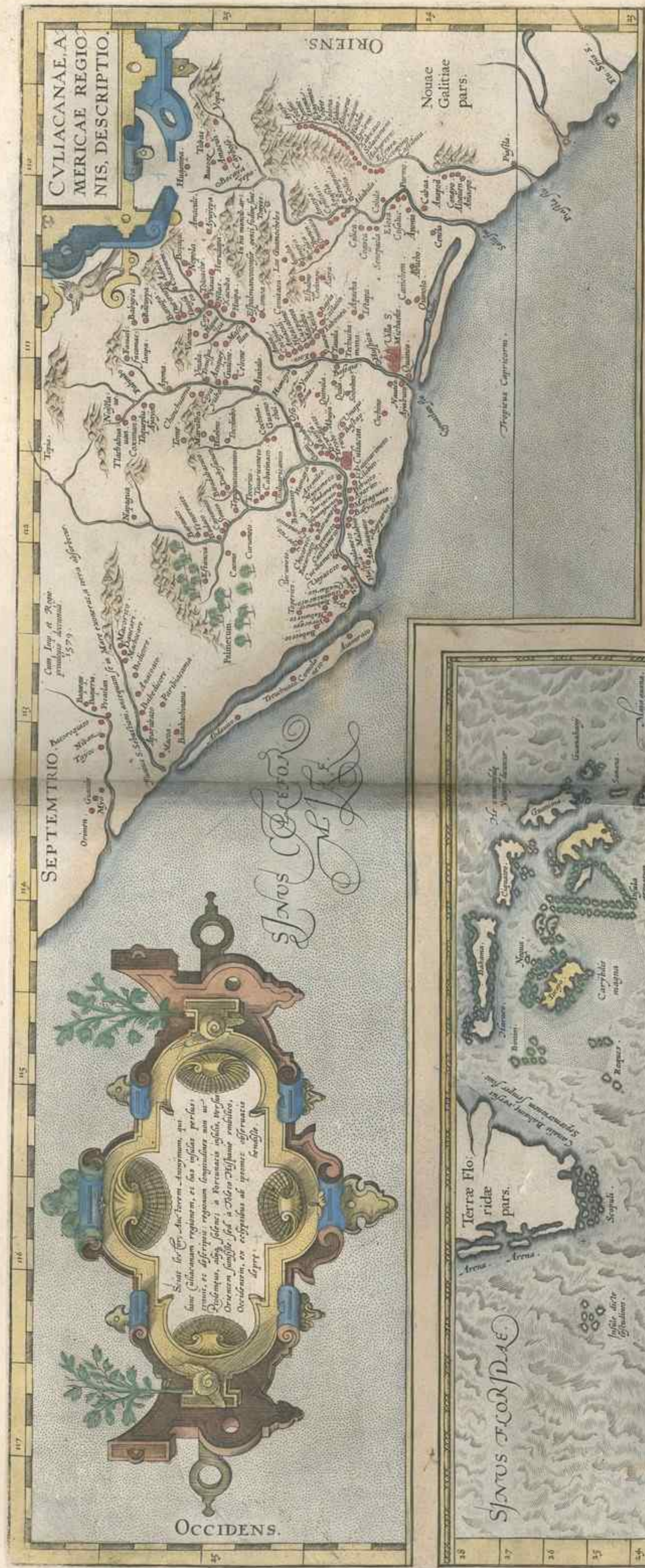
## C V B E E T E S P A I G N O L E.



Este Isle laquelle de ses habitans a esté appellée Cuba, est aussi nommée par les Espaignolz *Fernandina* & *Ioanna*: item *Alpha* &  $\Omega$  comme recite Pierre Martyr. La longueur d'icelle depuis le commencement occidental iusques en Orient, est de trois cent lieuës d'Espagne: sa largeur est de quinze, & en aucuns endroiçtz de vingt lieuës. Le territoire est fort montaigneux, mais fort riche en or & autres tresbons metaux, & semblablement produisant garance tresabondamment, fort plaisant tant pour les forests que pour les plaisantes riuieres & autres eaux douces: Nonobstant qu'on y trouue plusieurs estangs desquels l'eau est naturellement salée. Les boys & forests leur donnent grand auantage quant à la nourriture de pourceaux, beufs & vaches en tresgrande multitude. Les fleuves aucunesfoys donnent sable dorée. En ceste Region se trouuent six Colonies d'Espaignols: desquelles la principale est celle laquelle ilz appellent S. Iaques, qui assi est vne belle Euesché. Hauane est la principale ville marchande de toute l'Isle, ayant vne belle navigation. Gonzale d'Ouiedo escrit de deux choses dignes d'admiration en ceste Isle. L'une est, d'une vallée entre deux monts; ceste vallée a son estenduë bien de deux ou trois lieuës d'Espagne en longueur, laquelle pour la multitude des cailloux se pourroit à bon droiçt appeller le Champ aux cailloux, comme aussi en Narbone. Car on y trouue des cailloux ronds en si grande abondance, qu'on en pourroit charger plusieurs nauires. Et si sont de nature si tresfondz, que nul ouurier ne scauroit faire boule plus ronde. L'autre est, vne mointaigne qui n'est loin de la mer, de laquelle decoule du poix en telle quantité, qu'on la voit couler d'illec en la mer, & nager sur les ondes d'icelle: voire bien loin en la mer selon que le vent le chasse avec les flotz & vndes de la mer. Et dit on icelle poix estre trespropre pour empoisser les nauires.

Espaignole est prochaine à ladite Isle tendant vers l'Orient. Ceste Isle a esté appellée par ses premiers fondateurs *Quisquea*, en apres *Haiti*, & en depuis *Cipanga*. Mais les Espaignolz l'ont nommée *Espaignole*, & aussi l'Isle *S. Dominique*, du nom de la ville principale. Le circuit d'icelle est 350. lieuës. C'est vne Isle tresabondante en sucre: & si a plusieurs mines d'or. Chose merueilleuse se raconte d'un animal d'espece insecte, lequel y est fort commun. Les habitans le nomment *Cucuio*, & est presque aussi grand que la ioincture d'un doigt, ayant quatre ailes, les deux tres-tendres, & les deux autres plus grandes & plus dures, desquelles elles couurēt les deux susdites. Ilz en vsent en lieu de lumiere, laquelle ilz ont non seulement des yeux, estincelants & brillants comme estoilles, mais aussi des costez dudit animal: de sorte qu'en volant en l'estenduë de leur ailes, ils donnent plus de clairté qu'en en les fermāt. Et dit-on que de la clairté naturelle de cest animal vne chambre tant obscure qu'elle soit, & mesme en la plusgrande obscurité de la nuict, pourroit receuoir vne lumiere si grande, qu'on en pourroit veoir à lire & escrire, sans aide d'autre lumiere quelconque. Item si quelqu'un en porte vne en sa main, il peut donner lumiere de nuict à ceux qui le suiuent, ne plus ne moins, que s'il portoit vne chandelle ardente ou autre luminaire. Et la clairté de la lumiere se peut augmenter, en augmentant le nombre d'iceux; tellement que plusieurs donnent plus de lumiere, qu'un seul. Quiconque voudra auoir plus ample description de cesd. Isles, qu'il lise le liure de Pierre Martyr, appellé des Isles nagueres trouuées, & autres qui ont descrit le Nouveau Monde.

CVLICANAE, AMERICAE REGIONIS DESCRIPTIO.

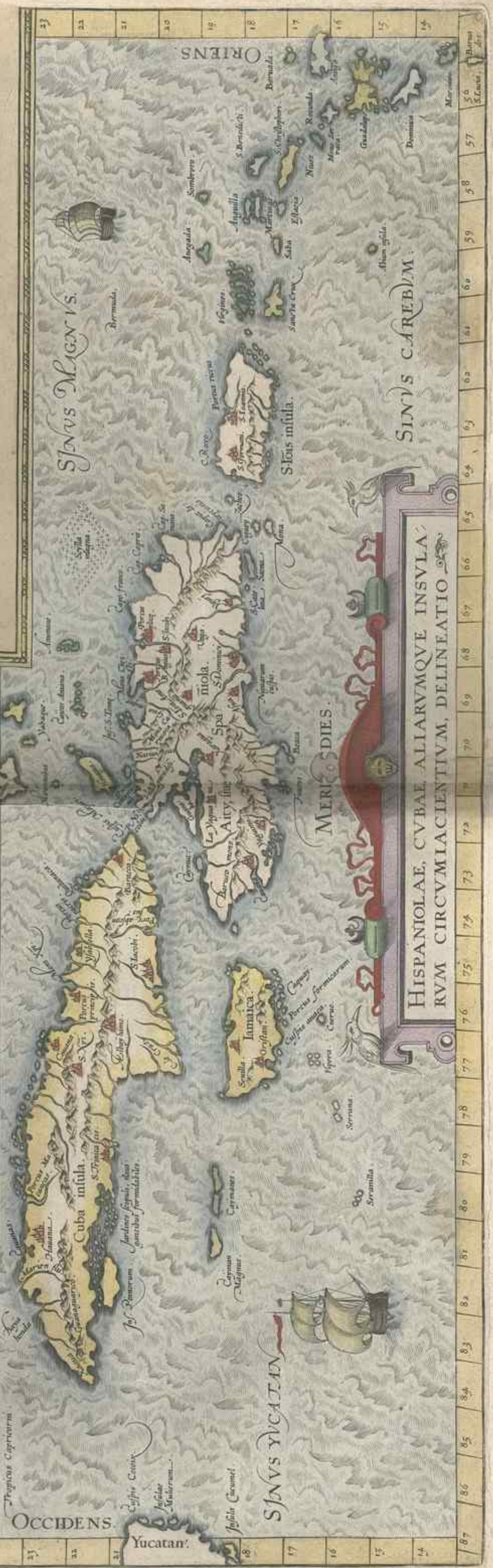


**SINVS FLORIDAE**

Terra Florida pars.  
Nouae Galitiae pars.

**SINVS CARIBEVM**

HISPANIOLAE, CVBAE, ALIARVMQVE INSVLARVM CIRCVMIACIENTIVM, DELINEATIO



**SINVS FLORIDAE**

Terra Florida pars.  
Nouae Galitiae pars.

**SINVS CARIBEVM**

HISPANIOLAE, CVBAE, ALIARVMQVE INSVLARVM CIRCVMIACIENTIVM, DELINEATIO



## LE PERU.

**L**es Espagnols diuisent la partie Meridionale de l'Amerique en cinq Regions, qui sont telles : Castille d'or, que ils appellent *Castella aurea*, Popaian, Peru, Chila, & Brasile. Giraua & les autres escriuent, que du temps passé lors que le Peru estoit gouverné par les Roys, qu'ils appelloient Inga, estoit de plus longue estendue, que les Espagnols ne l'ont trouué. Maintenant ils le restraignent, & disent que le Peru est vn pays qui est entre Quilo, du costé de la Bize; & Plata, ou Villa argentea, qui est vers Midi. Ils disent qu'il est ainsi nommé d'une riuere & d'un port que on appelle Peru. Ils separent auourd'hui ceste region en trois parties, selon la situation de la prouince: c'est assauoir en Sierras, Andes, & la Plaine. Ils appellent la Plaine, la partie maritime: Sierras, celle qui tire vers les monts: & Andes, celle qui est outre les monts, vers le Soleil leuant. La ville capitale de ce pays de Peru, est Lima, ou Regum; où est la cour du Roy, & la Chancellerie de tout le Royaume. Que ce soit vn pays sur toutes le regions de ce monde riche, & plain d'or & d'argent, ce peu qui s'en suit en portera tesmoignage. François Xerefe nous a laissé par escrit qu'il y a eu des maisons en Cusco, où les courts, parois & toits estoient par tout couuerts de lames d'or. Giraua enseigne, que les habitans de la prouince d'Anzerme, voulans aller au combat, s'arment de pied en cap d'or: & que les cuirasses, halecres, & les iambieres sont toutes forgees d'or. Le mesme assure qu'alentour de Quito il y a des mines d'or, d'où on tire plus d'or que de terre. Ceux qui ont escrit l'histoire d'Atabalipe dernier roy du Peru, s'accordent tous en cela, qu'il auoit offert aux Espagnols pour sa rançon autant d'or qu'on pourroit mettre au lieu où il fut prins prisonnier. iceluy lieu estoit long de vingt & deux pieds, large de dix & sept. Il le promettoit emplir aussi haut qu'il pourroit atteindre le bras estendu du bout de son grand doigt: ou bien, s'ils l'aimoyent mieux, (aduisez aussi, ie vous prie, l'abondance d'argent qu'il y a en ceste contree) de l'emplir par deux fois d'argent, depuis le bas iusques au haut du toit. C'est chose notoire, que les Espagnols, lors que premierement ils prirent ceste region, firent forger des fers de chevaux d'or & d'argent. Ceste region fut iadis gouvernee des Inges, qui vaut autant à dire que Roy ou Souuerain: desquels Diego Farnandes fait telle descende: Le premier d'iceux s'appelloit Mango Capa: lequel ne fut engendré d'homme, comme disent ceux de Peru, mais procréé d'une pierre, qui se void aupres de Cusco. Iceluy eut vn fils de sa femme Mama Guaco, qui s'appelloit Siche-roca. Cestuy-ci estant plus belliqueux que son pere, subiugua plusieurs peuples d'alentour, & auança fort les limites de cest empire. De sa femme Mama Cura il laissa vn heritier qui s'appelloit Locuco Pangue, qui fut troisieme Roy: lequel aimoit mieux garder ce que son pere auoit acquis, que par conquestes nouvelles augmenter son empire. Estant ia deuenu fort ancien, & comme sur le bord de sa fosse, il print à femme Mama Anauerque, laquelle luy produisit vn heritier male, qu'ils appelerent Mayta Capa. Cestuy-ci adiousta à son royaume la prouince de Cusco. De sa femme Mama Yacchudela, il eut vn filz nommé Capacyupangu: mais il ne fit rien digne de memoire. Il laissa vn fils de Mama Cagna, qu'ils appelerent Inga ruca: lequel ne fit aussi rien de memorable en son temps, sauf qu'il fut allié par mariage à Mama Micay, dont il eut plusieurs fils, entre lesquels l'un fut nommé Yaguarguac Inga Iupangue: duquel on recite telle histoire: Cestuy-ci aagé de trois mois, fut rai & emble de quelque Cacique, à fin d'estre meurtri. Mais comme ils consultoyent & deliberoient s'ils l'occiroient ou non, aduint que l'enfant en pleurant ietta larmes de sang: ce qu'eux reputant pour miracle, ne le firent mourir. Cependant il fut trouué de quelque autre, & rendu à son pere: & deuint homme vaillant & belliqueux, de maniere qu'il assubiectif plusieurs peuples voisins. Il s'allia à Mama Chiquia, de laquelle il eut vn fils vniue nommé Viracocha, qui luy succeda à l'Empire, & l'agrandit merueilleusement. Apres cestuy-ci regna Phacicot son filz, nay de sa femme Mama Yunto Cayan: lequel outrepassa tous ses predecesseurs en faits de guerre: de maniere qu'il vainquit plusieurs nations. Cestuy-ci posa les premiers fondemens de la Citadelle de Cusco. Allant de vie à trespas, laissa vn hoir nommé Topa Inga Yupangue, filz de Mama Anabarque sa femme: lequel n'acheua pas seulement la forteresse & chasteau encommencé par son pere, mais comme imitateur de l'honneur de son pere, conquesta quelques Royaumes, comme sont Chila & Quito. Ce fut le premier qui esternit les chaucees ou chemins Royaux, qui sont renommez par tout le monde, à sauoir depuis Cusco iusques à Charcas & Chila, esquels y ordonnant par tout des postes, abregea merueilleusement le voyage: car par le moyen d'icelles on faisoit en trois iours (chose merueilleuse) cent & vingt lieues à pied: car auant l'arriuee des Espagnols, les habitans ne virent oncques beste cheualine. Il laissa apres sa mort plus de cent & cinquante filz, desquels il constitua heritier Guayna Capa, qu'il auoit procréé de Mama Oclofa femme. Cestuy-ci, iagoit qu'il eust eu vn pere magnanime, & excellent tant en temps de paix qu'en temps de guerre, si est ce que par ses grands faits il le surpassa de beaucoup: car il a grandement estendu les bornes du royaume de Peru. Il a reduit la Republique en meilleure forme & ordre, & a corrigé plusieurs loix, & en a aussi créé aucunes nouuelles. Il eut pour femme Coya Pilico Vaco; de laquelle n'ayant nuls hoirs, print plusieurs autres, dont il n'esgala point seulement son pere en nombre d'enfans, mais le passa de beaucoup. Entre iceux Guascar fut l'aîné, la mere duquel se nommoit Raua Oclo. il eut aussi vn autre nommé Atabalipa. Ces deux freres eurent quelque noise & dissention à cause du gouvernement du Royaume: Atabalipa se tenoit à Calamalca, & Guascar en Cusco. Or il aduint qu'Atabalipa leua vne armee contre son frere, lequel il vainquit, le print, & l'emmena prisonnier à Cusco; où par apres il le tua, & l'autre fut depuis bruslé par les Espagnols. voila la fin de ces deux freres. Mango Inga troisieme frere print le maniement des affaires (car ledit Guayna Capa a eu plusieurs femmes & filz) cestuy-ci mourant institua pour son heritier Xaires Topa Inga, lequel print à femme Coya Cuxi Vacar, fille de Guascar: lequel changea de nom auant qu'estre couronné, & s'appela Mango Capa Pachuti Yupangue. Il s'est assuietti au roy Phillippe, & s'est rendu vassal. Cela fut fait l'an 1557. le 5. de Ianuier, le propre iour de trois Rois.

## LA FLORIDE.

**C**est vne partie de l'Amerique Septentrionale: elle s'appelle ainsi à cause du iour de la Pasque floride, lors que les Espagnols y arriuerent premierement, à sauoir l'an de nostre salut 1512. Theuet (selon son ordinaire) escrit qu'elle a esté ainsi nommée à cause qu'elle est toute verte & florissante. Les François ont souuent fois tasché d'en faire vne Colonie, & y enuoyer gens pour y demourer: mais ils ne l'ont oncques seu faire, maugré les Espagnols, qui les ont par plusieurs fois enchainés de là. Le peuple qui y habite est barbare, sale & inhumain. Il se nourrit d'araignees, de laizards, serpents, & d'autres semblables bestes venimeuses. Quant à la prouince, elle est de soy mesme assez fertile & aussi abondante en or.

## GVASTECAN.

**C**est vne prouince de l'Amerique Septentrionale, & vne partie de la nouvelle Espagne. Les habitans d'icelle sont poutres. Aux environs du riuage de la mer & des riuieres ils viuent la pluspart de la pescherie: mais au dedans, ils viuent d'une semence qu'ils appellent Mays. c'est autrement vne nation alicumaine. Les Espagnols y ont mené deux Colonies: l'une desquelles se nomme Panuco, du nom d'une riuere qui y passe: l'autre la Colonie S. Iaques de Vallees. Guerres loin de Panuco, pres la ville de Tamatao, se void vne montaigne où il y a deux fontaines, desquelles l'une desgorge de la nix fort noire, l'autre rouge, mais fort chaude.



# LES ISLES BRITANNIQUES.



Estte Isle laquelle à present comprend deux Royaumes, à sçauoir, le Royaume d'Angleterre & le Royaume d'Escoffe, avec Hibernie ou Irlande, laquelle luy est à l'opposite du costé occidental, & avec les Isles d'à l'entour, comme les Orcades, Mona, Vectis & autres, ont iadis esté appellées par les anciens d'un nom commun Britannica: Ce nom, comme il appert, a esté pris de la plus grande Isle laquelle particulièrement a esté dite des inhabitans Pridain, dont les Latins ont fait Britannia, comme tesmoigne nostre Humfredus. On l'a aussi appelé Albion, du nom d'Albion filz de Neptune lequel y a regné: où bien, selon l'opinion des autres, pour les blancz rochers qui sont vers le bord de la mer. Solinus escrit, que ceste Isle à cause de sa grandeur & ample estendue merite à peu pres le nom d'un autre monde. Icelle à present porte deux noms, à sçauoir, Angleterre & Escoffe: & contient deux Royaumes, lesquels sont separez par les fleues Tuede & Solvey, & par le mont Cheniota: & a esté iadis diuisée en Lhoegria, Cambria, & Albania. Mais depuis, lors qu'elle estoit sous l'Empire des Romains, iceux, comme tesmoigne Rufus, l'ont partie en trois Prouinces, desquelles les noms ont esté, *Maxima Caesariensis, Flauia, Prima & Secunda*. Ammianus fait aussi mention du nom Valentia. Galfridus Monumethensis escrit qu'elle est habitée de cinq peuples, à sçauoir, de Britans, de Romains, Pictes, Escoffois, & Saxons. Mais à cause que ci apres nous donnons les descriptions desdictes Isles & des parties d'icelles à part, & que lors nous en ferons plus ample mention, nous nous deportons d'en parler d'auantage pour le present. Nous voulons toutesfoys adiouster ce qu'escrit de ceste Isle Britannique vn aucteur Grec, à sçauoir, Laonicus Chalcondylas natif d'Athenes, lequel passé enuiron cent ans residant à Athenes en a escrit ceste histoire; laquelle si elle est veritable, ou non, nous en laissons iuger les Lecteurs. En ce qu'il escrit conforme à la verité, nous auons à nous esmeruëiller de la diligencé d'un aucteur tant loingtain & estranger: & où il se desuoie de la verité (comme aussi sans doute il escrit choses tres-absurdes & contraires à la nature d'icelle region) nous entendrons, n'estre pas tousiours veritable ce que chascun aucteur escrit de chascune contrée. Oys donc sa narration.

Britannie sont troys Isles à l'opposite de Flandres, lesquelles occupent vne grande partie de la mer Oceane. L'une d'icelles est située où la mer a son inondation où sa marée. Les autres troys sont ou les eaus de la mer apres auoir fait vn gouffre, font leur retour. A mieux parler on peut dire, que ces troys Isles ne sont qu'une Isle. Car estant conioinctes & s'estendant l'une à l'autre, sont gouvernées de mesmes loix & façons de faire: & sont sous vn mesme Magistrat, lequel y pouruoyt de choses d'uyfantes à la Republique. Le circuit de ceste Isle contient plus de cinq mille estades. C'est vn pays trespopuleux & vn peuple tres-fort. Il y a des villes tres-grandes & florissantes en richesses: & semblablement des villages en grand nombre. Ceste gent est sous le gouvernement d'un Roy. Londres est tenue pour la ville capitale d'iceluy Royaume. Et y a en icelle region plusieurs Principautez & Seigneuries, lesquelles obeissent à leur Roy, comme au parauant auons dit de la France. Et n'y a Roy qui aysement puisse oster à ce Roy son Royaume, & si ne sont les subiectz tenuz d'obeir à leur Prince outre leurs statutz & coustumes. Ceste Isle a souffert plusieurs calamitez, soustenant inimitié avec plusieurs Princes, & mesmes avec leur Roy, tellement qu'ilz ont esté tourmentez de seditions & guerres intestines & domestiques. Ceste region n'a aucuns vignobles, & si n'est gueres fertile en autres sortes de fructz. Mais il y a grande affluence de froment, d'orge, de miel & de laine, tellement qu'es choses susdictes elle surpasse les autres regions: & si a belle draperie. Ils ont vn langage peculier, tout autre & different du langage des François, Allemans, & autres peuples voyfins. Ils ne different en rien des François quant à la iournelle conuersation, meurs & maniere de viure. Ils portent peu de soucy de leurs femmes & enfans. Dont par toute l'Isle ilz entretiennent ceste coustume, quant quelqu'un est inuité de son amy, entrant en la maison d'icelluy, que premierement il fait accointance avec la femme de son amy, à fin d'estre tant mieux traité par apres. Et faisans leur chemin ça ou là, ilz vsent des femmes de leurs amis les vns entre les autres. Et la mesme façon de faire s'observe aussi en la region des Phrantaloys, vn peuple illec maritime, & iusques à la hauteur Allemaigne. Et si ne leur semble chose deshonesté encores que femmes ou ieunes filles sont trouuées enceintes en la maniere susdite. La ville capitale d'icelle Isle outrepassé toutes les autres villes en multitude de gens & en richesses; & mesmes aussi toutes les villes qui sont en la partie Occidentale. Ce peuple est estimé pour les plus forts & mieux rusez au train de la guerre, que les peuples voisins, ou que ceux qui tirent vers l'Occident. Leurs armes sont escus d'Italie, & glaiues semblables à ceux desquelz vsent les Grecz. Ils vsent aussi de dardz à ietter, lequelz sont si longs, qu'en se tenans debout ils les fichent en terre. Deuant ceste ville passe vn bien grand fleue, duquel le cours est assez impetueux, & se finit en la mer Francoise, enuiron deux cent & dix estades de la ville: & s'estend illec en telle sorte, que depuis là iusques à la ville, les nauires ont aysement leur cours. Et certainement l'eau à grande difficulté remonte audit fleue, à cause qu'elle a la ville à l'encontre, & prend son cours par vn creux qui est en la region maritime appellée Gegeutia. Mais apres que l'eau en icelle Isle se retire en vn gouffre, c'est chose certaine que les nauires se trouuent à sec, attendantes l'inundation accoustumée: laquelle inundation accroist, pour le plus souuent, de ta hauteur de quinze coudées & dauantage; où bien à tout le moins, de la hauteur d'onze coudées. Les eaus donc tant de iour que de nuict decoulent & remontent. Lors que la Lune est au dessus de nostre Horizon au milieu du ciel, ou en la partie Meridionale, les eaus sont venues à leur plus grand accroissement, & estant la Lune à l'opposite, les eaus decoulent. Voicy ce que le dit aucteur en a veu par les besicles d'autruy. Lisez touchant ces Isles Britanniques, outre les anciens aucteurs, comme sont Tacitus & Casar, les escritz de Polydore, Ioannes Maior, Iouius, Gregorius Lilius, Robertus Cœnalis, perioche 2. de re Gallica 3. Anthon. Sabellicus, Enn. 10. liure 5. Guillaume Paradin, Galfridus Monumethensis, Ponticus Virunius, Ioan. Prifæus & Beda.

\*peut estre Phlan-drois.

ANGLIAE, SCOTIAE, ET HIBERNIAE, SIVE  
BRITANNICAR: INSULARVM DESCRIPTIO.

DEVCALIDO

OCEANVS Hebrides insule.

OCEANVS VERGIVIVS

OCEA

NIVS

CVS

NI

MAR HIBERTICVM

ANVA

SANTO



Britannia cum insulis Occidentis & Septentrionis  
maxima & potentiss. est. cuius partem hodie par-  
tem Angliam vocamus ab Anglis vocantur Saxonum  
gent. qui post subactam cum ingredis, tenuit. Hic  
veteribus Alion dicitur, ad differentiam, quoniam re-  
centius cum eo tracta Britanniam dicitur. At cum  
in remum habet Hiberniam, hodie Irubiam ap-  
pellant. & regem Anglię, subditum.

Com. p. 164

O. P. 164



# ESCOSSE.



Le Royaume d'ESCOSSE est vne partie de l'Isle de Bretagne, tirant plus vers le Septentrion, laquelle (à cause de l'ancien nom Albanie, & pource que les habitans d'icelle retiennent le langage de leurs ancestres, qu'on appelle rustiques, demeurans en la region interieure) est aussi appelée Albayn : & jadis par les Romains la petite Bretagne, & la seconde, comme Lhuydus a recueilli de Sextus Ruffus. Ceste region est partie en deux par la montaigne Grampius, qui est fort mal vnée, raboteuse, & sans forme, de laquelle Tacitus fait mention. Car depuis le bord de la mer d'Alemaigne jusqu'à l'entrée de la riuere Dea, qui court le long d'Aberdonie, ceste montaigne (s'estendant par le milieu d'Escosse jusqu'à la mer d'Hirlande) prend fin au lac Lomundus. Ladite montaigne a par cy deuant esté comme la frontiere du Royaume des Pictens & des Escossois.

ESCOSSE est beaucoup plus montaigneuse & plus sterile que l'Angleterre, mais elle a grande quantité de hautes & ports de mer : car les bras de la mer Oceane la fendent tellement, qu'il n'y a en icelle maison aucune, ainsi que Ioannes Major tesmoigne, qui ne soit plus de vingt lieuës loin de l'eau salée de la mer. Es vallées y a des lacs, marez, riuieres & fonteynes pleines de poissons : & sur les montaignes, des plaines vnies qui rendent abondance de pature pour les bestes : aussi des bois, pleins de bestes sauages. Par telles commoditez, ce pais n'a onc peu estre aisement vaincu, d'autant que par tout on y a soudain recours es bois & marez, où on trouue de la chair sauage & du poisson pour se sustenir contre la faim.

Ce pais d'Escosse a plusieurs merueilles, desquelles nous en auons recueilli vne partie de Hector Boëthius. En Gallouidie y a vn lac appelé Myrtoun, duquel vne partie s'engele en hyuer comme les autres eaus, & l'autre partie pour froidure qu'il face ne se peut engeler. En la region de Caricte y a des bœufs de merueilleuse grandeur, desquels la chair est fort tendre & douce à manger : mais leur graisse ne se congele jamais, ains tousiours est coulante comme huile. L'Ocean frappant cõtre les bords de ce pais, est abondant en huïstres, harens, congres, moules, & autres semblables poissons à escailles. En la Prouince de Coyl, enuiron dix mille pas de la ville de Aër, y a vne pierre presque de douze pieds de haut, espesse de trente trois coudées, non sans cause des habitans appelée Sourde : car quel grand bruit qu'on puisse faire de l'vn des cotés, & fust ce d'vne harquebouse, on ne le peut ouïr de l'autre, si ce n'est qu'on soit loin ; lors on le peut facilement ouïr. En Lemnos, que Ptolemeus appelle Lelgouia, est vn lac fort grand, qu'on nomme en Escossois Leumond, lequel a plus de 24. lieuës de long, & huit de large. Il comprend trente Isles, desquelles la plus part estant habitées, ont des Temples & Chapelles dediées aux Saints. Trois choses sont ici trouuées dignes de memoire ; car les poissons qui y sont bons pour manger, n'ont point de pinnes. Ce lac est aucunes fois tellement émeu, encore qu'il ne vente point, que les plus hardis mariniers n'osent sortir du port où ils sont : dont il aduient (sans vent) que les nauires qui sont en chemin, sont lors en grand danger : & s'il n'y a quelque haure prochain, sont souuent renuersez. Finalement il y a vne Isle, laquelle est abondante pour nourrir menu & gros bestial : mais elle est nageant & flottant de ça & de là, où le vent la conduit. On assure qu'en Argadie croist vne pierre, laquelle si on met vn peu longuement sur quelque paille ou estoupe, elle allume & fait bruler. A Slanis (qui est le nom d'vn Chasteau en Buthquhania) y a vne cauerne de merueilleuse nature, car l'eau qui degoutte en icelle, par longueur de temps se change en pierre tréblanche : & si on ne la tiroit hors apres quelques certaines années, elle en eust pieça esté remplie. On ne trouue nuls rats en celle contrée ; & si on y en apporte, ils n'y pourront demeurer en vie. En la region de Fisa se tire grand nombre de pierre noire hors de terre, fort propre à faire feu. A la bouche du fleue Forthée au milieu de la mer, y a vne roche fort haute, sur le sommet de laquelle, vne fontaine d'eau douce sourd en abondance par miracle admirable de nature. Enuiron deux millé pas de Edinbourg, sourd vne fontaine, en laquelle nagent & flottent des gouttes d'huyle, de telle vertu que si vous n'en recueillez rien, il n'y en flotte pas d'auantage, & combien que vous en otez, il n'y en demeure pas moins : ceste huyle est bonne contre diuerse galle & aspreté de la peau. Outre ces choses, Escosse a en la Region Drisdalie vne Miniere d'or, en laquelle se trouue aussi de l'azur : elle a aussi des Minieres de fer, & de plomb.

Les habitans qui se tiennent de ça la montaigne Grampius tirant vers Midi, sont bien moriginés & courtois, & vsent du langage Anglois. Ceux qui demeurent de l'autre coté tirant vers Septentrion, est vne nation plus rude & plus cruelle, & sont appellez sauages. Ils sont vestus de hoqueton, & de chemise teinte en saffran, à la maniere d'Hirlande, & vont avec les jambes nues jusques aux genoux. Leurs armes sont, vn arc avec des fleches, & vne espée fort large. Ils portent tousiours dessous à leur ceinture vn poignart trenchant seulement d'vn coté, & parlent tous langage Hirlandois. Par ainsi en Escosse y a double langage, & de deux sortes de manieres. Nous appellons les vns, gens du pais haut, & les autres (à sçauoir les sauages) gens du pais bas, dit Major Schotus.

La principale ville d'Escosse est Edinbourg, la Cour du Roy, où il y a vn Chasteau surnommé des Pucelles, grandement estimé de plusieurs Auteurs. Il y a encore S. André, qui est vne Vniuersité : & Abredonie, aussi vne Vniuersité. En apres, il y a la ville de Glasguense, qui est vne Archeuesché, & la ville de Perth, qu'on appelle communement le Bourg S. Iean, qui entre les villages d'Escosse est seul enuironné de mur. Quand à la forest de Caledonie (dequoy Ptolemeus & autres ont fait mention) à peine en y a il pour le jour d'hui quelque reste, sinon aupres de la ville de Sterlingue, où sont encore aucunes marques qui font auoir memoire du nom. Voila ce qui rend Escosse honorable, avec le tiltre de Royaume. Maintenant des Isles circumvoisines, & appartenantes à ce Royaume.

Les Hebrides sont Isles en grandeur & en nombre les principales : Boëthius dit qu'il y en a 43. mais il met aussi Man avec icelles, laquelle n'est pas sujette à Escosse, ains au Roy d'Angleterre : aussi je ne pense point qu'elle ait esté nommée des anciens avec les Hebrides. Entre les Hebrides, Arana (qui est aussi nommée Botha) Helau, & Rothéfa sont les principales. Guerres loin d'icelles est Aliza, laquelle a grande plante d'oiseaux nommez Solandes, qui est vne sorte de grands canarts. La plus grande, & la plus renommée de toutes, c'est Ila, tresfertile en blé, & riche de metal. Aupres est Cumbra, & Mula : loignant icelles est Iona, bien renommée à cause des sepultures des Roys. Puis apres, Leuiffa. La derniere de toures est Hirtha, de laquelle l'elevation du Pol est 63. degrez : Voila leurs noms, selon Boëthius. Ioannes Major Scotus nomme aucunes d'icelles Argyla, Aranea, Awyna, Butha, ou Rothfaya, Lesuora. En ces Isles sont des oyes qu'ils appellent Clakes (que Syl. Gyraldus nomme Bernacas) lesquelles Boëthius afferme qu'elles naissent de la mer & de bois pourris, & non des arbres, comme aucuns escriuent : car, dit-il, si tu jettes du bois en ceste Mer, par succession de temps s'engendent premierement des vers dans le bois estant creux, lesquels peu à peu, viennent à auoir teste, pieds, ailes, & en fin des plumes. Puis estans de la grandeur des oyes, & en leur pleine croiffon, volent en l'air avec les ailes estendues comme les autres oiseaux. Apres les Hebrides, les Orchades sont prochaines, entre lesquelles Pomonie est la plus renommée, à cause qu'il y a vne Euesché, vn fort grand temple, & deux tresfortz Chasteaux, Ioannes Major dit, que Zelande en est aussi vne s'estendant en longueur cinquante mille pas. En ces Isles n'y a nuls arbres, ne point de froment : autrement, il y a abondance de toute sorte d'autres fruits. Ce pais n'engendre aucun serpent, ni autre beste veneneuse. On vend en Escosse du beurre salé. Içoit que les habitans brassent du tresfort bruuage par abondance d'orge, & qu'ils boient merueilleusement, toutefois on ne veid onc aucun d'eux yure, priué de son sens, fol, ou enragé, selon que Boëthius raconte. Il dit aussi le mesme des Scetlanders, mais ce n'est past merueille d'eux, car ils ne boient autre chose que de l'eau. Toutes les richesses de ces Scetlanders sont en poissons secs, & en peaux de bestes. Es Hebrides ils parlent Hirlandois, mais es Orchades ils vsent du langage Gothicque. M. Iordanus en sa Carte de Danemarc dit que les Orchades sont sous les Roys de Danemarc, & toutefois nous sçauons bien qu'ayant le tiltre de Duché elles sont sous le Royaume d'Escosse.

SEPTENTRIO.



SCOTIA  
TIA  
BVLAE

Oceanus Decalidonijs.

ORCADES INSVLAE  
The iles of Orkney.

Vararis ætius.  
Murray fyrrh.

GERMANICI

Com Præcipis

OR IENS.

MARIS

ANGLIAE

PARS  
Northumberland.

MERIDIES.

OCCIDENS.

Miliaria Scotica.



HIBERNIAE

PARS

- 1. In Cas. Linnæus.
- 2. In Cas. Strabo.
- 3. In Cas. Ptolemaeus.
- 4. In Cas. Strabo.
- 5. In Cas. Ptolemaeus.
- 6. In Cas. Strabo.
- 7. In Cas. Ptolemaeus.

Hebrides mīulæ, quæ et Hebrides  
Nōia Meruianis vocantur.

LEUIS.

St.

UL

Mula

Ila

Arren

Gillo

Comber

land.

Strat.

Beanc

Rolsen.

Suder

land

LANE

ARGY

LENNO

STACHER

ARGY

ARGY

ARGY

ARGY

# A N G L E T E R R E.



La partie plus Meridionale de l'Isle Albion, que les Latins appellent Anglia, & presque tous les estrangers Angleterre en François, n'est pas appelée de ceux qui sont du pays d'un nom seul, ains diuersément; car ils la diuisent en deux regions. La partie qui regarde vers Orient & la mer d'Allemagne, est des Anglois du pays (lesquels sont Saxoniens qui ont par ci deuant conquis ceste region) appelée en leur langage England, comme si on disoit pays d'Anglois. Mais la partie plus Occidentale, qui est separée d'avec l'autre par les riuieres Sabrina & Dea, retenant encore l'ancien langage Breton, est appelée des Anglois susdits Wallia, ou Wels. Mais ces Bretons se nomment eux-mesmes de l'ancien nom Cambriens, & leur pays Cambrie, & appellent les Anglois Saiffons, comme s'ils vouloient dire Saxois, ou Saxoniens: & le pays, ils le nomment en leur ancien langage Lhoegria: non sachans que signifie Angleterre, ou Anglois; tant y a il de difference au langage de ceus de ceste Isle.

Toute ceste Angleterre, ou pour mieux dire, Lhoegrie & Cambrie, jouit d'un Roy particulier, auquel beaucoup de Ducs, Comtes, & Princes de ceste region, obeissent. C'est un pays qui est fort bien temperé tout au long de l'année. L'air y est épais, à cause de quoy les nues, la pluye, & les vents y viennent aisément; & pourtant y a il moins de froidure & de chaleur. Iasoit que ce pays soit plus vers Septentrion que Brabant, Flandres, & autres contrées de deça la mer, on void toutefois que jamais il n'y gele si fort en hyuer qu'en ces lieux ici. Il y a par tout beaucoup de coutaus, sans aucuns arbres, ne fontaines, lesquels produisent herbe fort menuë & courte, qui donne grande nourriture aux brebis. Par ces coutaus y a des troupeaux de brebis tresblanches, lesquelles, ou par la bonté du ciel, ou de la terre, portent laine beaucoup plus douce & plus fine que toutes les autres. Et pource que ce pays ne nourrit nuls loups, ni autres bestes rauissantes, on y voit de tous cotés les troupeaux de brebis & autres bestes, aller de jour & de nuit ça & là, par les montaignes & vallées, & par les pasturages communs, ou par les champs que chacun voisin, par vne ancienne coutume, a en commun pour nourrir le bestial. Les fables anciennes parlent beaucoup de la toison d'or, mais on pourroit bien dire que c'est ici la vraye; veu que toutes les principales richesses du peuple de ceste Isle consistent en icelle: car de tous cotés, pour acheter de telle marchandise, les marchans y portent tous les ans grand nombre d'or & d'argent, lequel demeure toujours là: car il est deffendu à tous de n'en reporter de ce pays en vn autre. Ceste Isle abonde aussi en toutes sortes de bestes, excepté asnes, mulets, chameaux, & elephans: on ne trouue en nulle autre part nuls plus grands, ne plus mauuais chiens.

Elle a la terre bien fertile; car outre le grain, pois, feues, & autres semblables, elle produit toute sorte de bois à batir, excepté le sapin, & (comme dit Cæsar) le fau: mais il y a aussi maintenant des faux par tout. Le verd laurier ne vient en nulle part mieux qu'en ces contrées Septentrionales. Le rommarin est ici en si grande abondance, qu'on en r'enclot les jardins. Mais il n'y croist point de vin, car la vigney meurt peu souuent: aussi on la plante es jardins plus pour l'ombre que pour le fruit. On ne trouue en nulle part tant de corneilles, lesquelles font là beaucoup de mal; car elles ne deuorent pas seulement les fruits qui sont meurs, ains quand ils commencent à croitre, en arrachent la semence avec leurs becs: tellement qu'il faut que les laboureurs durant ce temps, mettent des enfans avec des arcs auprès pour les en chasser, car elles n'ont point peur quand on crie.

L'Ocean qui bat contre ceste Isle, abonde en toute sorte de poissons: entre lesquels y a vne sorte de brochets, qu'ils appellent en leur langue Pike, de quoy ils font grande estime: & pour cela ils les prennent aucunes fois hors des marez & les mettent en leurs viuiers, où estans purgez de leur mauuaise senteur, & nourris avec les anguilles & autres petits poissons, ils deuiennent si gras que c'est merueille. Quand on porte ce poisson vif au marché pour le vendre, on lui ouure le ventre avec vn couteau pour montrer sa graisse: & s'il ne se vend point, qui est vne chose bien pour s'emerueller, il ne meurt ja pourtant de ceste playe: mais on luy recoud la playe avec du filet, & incontinent apres il se guarit dans le viuier par le touchement de la ranche limoneuse. Les ouystres sont ici plus delicates & en plus grande abondance qu'en nulle autre part.

Elle apporte aussi de l'or, de l'argent, du cuiure, & du fer, mais bien peu. On tire ici hors de terre grande abondance de plomb & d'étain qui est fort bon, lequel on meine en pays estrange.

Le peuple de ce pays est de longue stature, beau & blanc de face, la plus part ayant des yeux pers: & comme ils ont la prononciation de langage presque semblable à celle des Italiens, ils ne les ressemblent pas aussi fort mal en façon de corps & en manieres. Leurs vestemens ne sont gueres dissemblables à ceux des François. Les femmes sont blanches comme neige, & d'une excellente beauté, qu'elles decorent avec vn accoutrement fort bien seant. La plus grand' part de leur viande est chair. Ils vsent de ceruoise laquelle ils brassent avec de l'orge, qui est certes vn bruuage non moins vtile que recreatif: & pour cela il est aussi bien desiré & amené es pays bas. Au disner & au souper ils viuent joyeusement, nettement, plaifamment, & magnifiquement. Ils sont sains crainte à la guerre, & tresbons archers, mais impatientes quand la bataille dure longuement: & pourtant quand ils viennent à donner dedans, ils bataillent pour tout, car le victorieux suit tout. Ils n'edifient nulles forteresses, & ne prennent aucun souci de refaire celles qui par-ci deuant ont esté edificées quand elles viennent à dechcoir. Ils ont des villes excellentes, & beaucoup de bourgs & villages bien frequentez & magnifiques. La ville principale, plus marchande, & où le Roy tient sa court, c'est Londres, située auprès de la riuere Tamise; où il y a vn beau pont de pierre ayant vingt piliers ou archures, sur lequel il y a tant de maisons le long des deux cotés, que ce semble mieux vne rue qu'un pont.

L'Isle d'Irlande est aussi en la sujection de ce Royaume, avec d'autres petites Isles, comme sont Vectis, Menauia, & Mona; où les Druydes ont jadis demeuré: ce que les Anglois appellent Anglisea; & puis encore celles qu'ils nomment aujourd'hui Sorlingues. Combien qu'il semble que les Isles Grinsey & Gersey soyent plus près de France, toutefois elles sont sous la jurisdiction d'Angleterre.



SEPTENTRIO.

scotiae pars.

OCEANVS GERMANICVS

ORIENS.

MERIDIES.

ANGLIAE  
RE GNI FLO  
RENTISSIMI  
NOVA DESCRIP  
TIO AVCTORE  
HVMFREDO  
LHVYD DEN  
BYGIENSE

Cum Privilegio

Hiberniae pars.

OCCIDENS.

OCEANVS BRITANNICVS

Sorlinges insule.



## CAMBRIA, OV VVALLIA.



Ambrie, ou Wels, est la troisieme partie de Bretagne, laquelle est separée de Lhoegrie, ou Angleterre, par les riuieres Sabrina & Dea, & de tous les autres cotés enuironnée de l'Ocean Vergiuique, ou Hibernique. Elle a pris son nom de Cambrus, qui estoit le troisieme fils de Brutus. Les habitans l'appellent Cymbri, & les Anglois la nomment Wallia, ou Wels. Il n'y a que ceste seule partie de l'Isle de Bretagne qui iouisse de ses anciens habitans, lesquels sont Bretons naturels, parlans le langage de leurs ancestres, & ignorans du tout le langage Anglois, qui est ramassé de la langue Saxonique & autres.

Ils diuisent ceste Cambrie en trois regions, à sçauoir, en Venedotie, Pouisie, & Dehenbartie. Soubs Venedotie est aussi comprise l'Isle de Mona, laquelle a esté des anciens honorée, & cogneüe pour la demeure des Druides. Les habitans en suiuent les Anglois en viure & en vesture: & pource qu'ils ne besongnent pas volontiers, & qu'ils se glorifient trop en leur noblesse, ils s'adonnent plus-tot au seruice du Roy & des nobles, qu'à faire quelque mestier. De là vient qu'on trouue peu de nobles en Angleterre, de qui les seruiteurs (en quoy les Anglois surmontent toutes nations) ne soient la plus-part issus de Cambrie: car ces gens estans bien nourris de potage de lait, sont agiles, bien faits de corps, & propres à tous seruices. Outre ce, d'autant qu'ils sont grands de courage, & qu'en grande poureté ils s'estimét estre nobles de race, ils sont (côme les Espagnols) plus adonnez à orner leurs corps & se tenir biē en ordre, qu'ils ne sont aux richesses, ou à la gourmandise; & apprenent si promptemēt les manieres de la court de la noblesse Angloise, qu'ils sont preferez aux Anglois mesmes. Toutefois ils demeurent depuis quelque temps es villes, apprenent arts mechaniques, exercent la marchandise, labourent trēbien la terre, & font tous autres offices aussi bien que les Anglois. Et qui plus est, il n'y a si poure entr'eux, qu'il ne mette quelque temps ses enfans à l'escolle pour apprendre les lettres: & ceux qui apprenent bien, ils les enuoient la pluspart es Vniuersités pour y étudier en droit ciuil. D'où il auient, que presques tous les Iuristes de ce Royaume (tant ciuiles que spirituels) sont de Cambrie. On en trouue peu entr'eux (mesme des plus rustauts) qui ne sache lire & escrire son propre langage, & jouer sur le Luth à leur mode. Ils ont aussi maintenant la S. Escriture & les prieres Ecclesiastiques imprimées en leur langue. Et comme ce peuple par ci deuant ne pouuāt endurer aucune iniure, ainsi que Tacitus recite, il auenoit entr'eux continuels debats & homicides; ainsi maintenant par la crainte des Loix, qu'ils gardent aussi bien que nulles nations, ils mainent proces & differens l'un contre l'autre jusqu'à la perte de tous leurs biens.

Ceste Cambrie, ou VVels, ainsi que les Anglois la nomment, appartient d'ancienne coutume au fils premier né du Roy d'Angleterre; à sçauoir, à celui qui doit regner apres le Roy: & dés le premier jour de sa natiuité, est appelé Prince de Wels; ainsi comme en Espagne & Portugal ils disent Prince, & en France Dauphin.

Galfridus Monomuthensis écrit, qu'il y a vn Estang es parties de Wels, auprès du fleue Sabrina, lequel ceux qui demeurent auprès nomment Linliguna, où l'eau de la mer (quand elle croist) s'engloutit comme en vn goufre, & ne se remplit point autant qu'il puisse couvrir le bord des riuies: mais quand la mer décroist, il jette hors (comme vne montaigne) ses ondes qu'il a englouties, tellement qu'il couure & arrouse en la fin les riuies. Et si ce pendant tout le peuple de ce pais estoit la face deuant auprès, par l'asperision des ondes en leurs vestemens, à grād'peine, ou jamais pourroit il eschaper sans estre englouti de l'Estang. Mais aiant le dos tourné vers l'asperision, n'est point à craindre, quand mesme il seroit sur les bords.

HI  
BER  
NIAE  
PARS

**CAMBRI  
AE TYPVS  
HVMFRE  
DO LVH;  
YDO  
Denbigiense Cam  
brobritano**

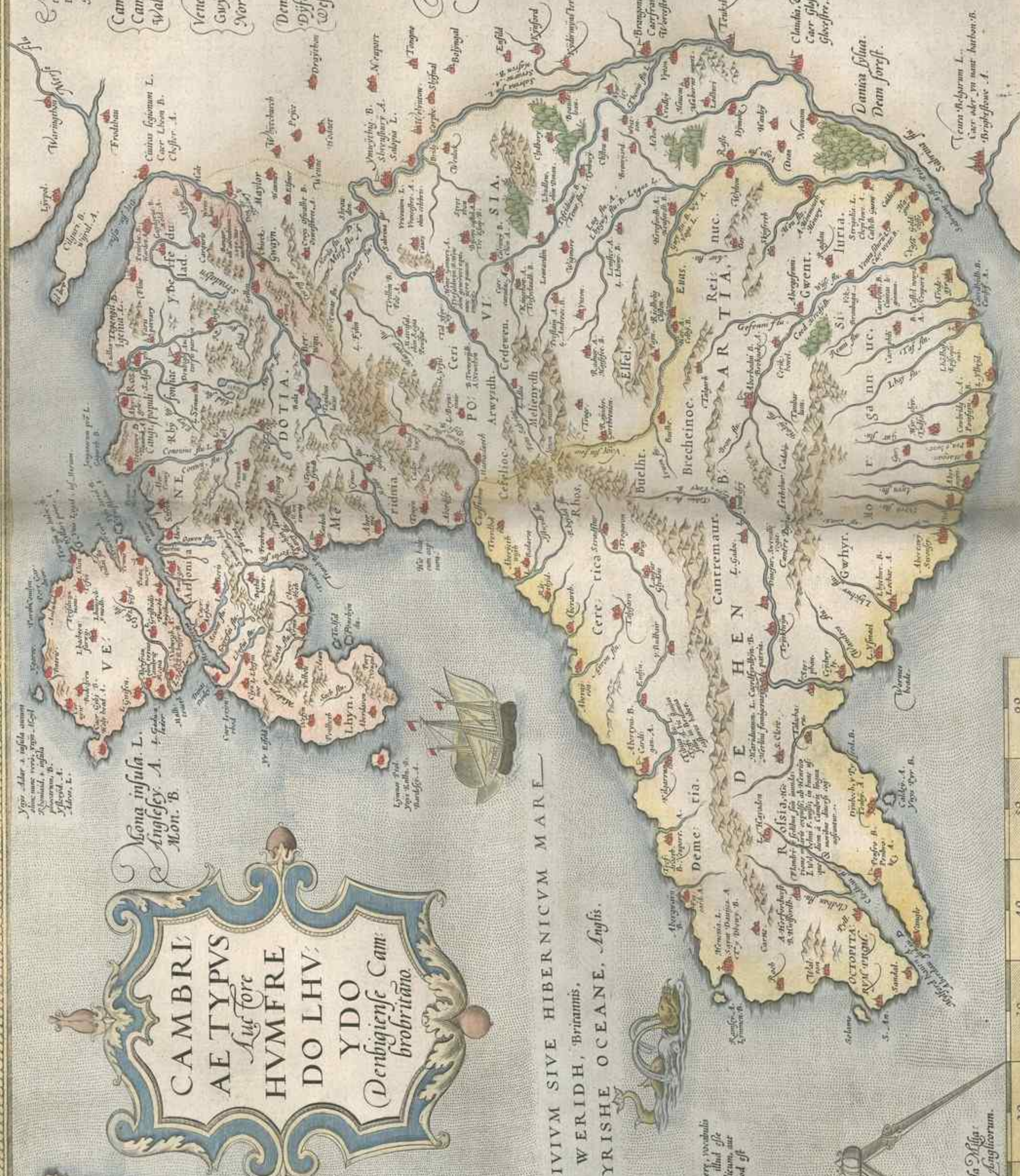
Mona insula L.  
Anglesey A.  
Mon. B.

Ygor Alar a. infida amant  
Abuane vero, ygor. l. gal  
A. sumali. a. infida  
P. sumali. B.  
Y. gal. A.  
A. l. l.

Elapid Regionem huius  
tractus Graecorum, prout  
Latini, Britannici & alii  
gloriam suam appellantur.

- Cambria, L.
- Cambry, B.
- Wales, A.
- Venedoria, L.
- Gwyneddia, B.
- Northwales, A.
- Demetia, L.
- Dyffer, B.
- Wgshwales, A.
- Cereticia, L.
- Cereticion, B.
- Cardigan, A.
- Pouysia, L.
- Pouys, B.
- Deshenlart, B.
- Suwalis, A.

**ENGLIAE  
PARS**  
olim  
**HOEGRIA**  
appellata



VERGIVVM SIVE HIBERNICVM MARE  
MOR WERIDH, Britanpis,  
THE YRISHE OCEANE, Anglis.

L. A. B. literae, vocabula  
alioq. q. notant illud sse  
Latinarum, Anglicarum, aut  
Britannicarum, quod est  
molarum.

Scala Millia  
rium Anglicorum.



# HIBERNIE, OV IRLANDE.

4 Col.



**I**RLANDE, que les escriuains Latins & Grecs nomment Hibernia, les autres Iuerna, & aucuns Ierna, est appellée des habitans Eryn. De là vient que les estrangiers hors de la bouche des Anglois, qui prononcent la deuxiesme vocale comme les autres nations font la troisieme, ont dit Iryndant, & apres par acourcissement Irlandt: comme on peut bien coniecturer. Car Eryn, & Landt, aux Anglois Saxoniens, & à tous les Allemans, ne signifie autre chose que region, ou pais d'Eryn: d'où les Latins (sans doute) ont pris ce mot Irlandia. Siluester Gyraldus Cambrensis, passé quatre cens ans, a descrit ceste Isle en vn liure à part: mais pource que ce liure n'est point imprimé, & que peu de gens l'ont, nous en communiquerons aux studieux autant que ceste page en pourra comprendre. Voicy donc ce qu'il en escrit.

Hibernie, apres Bretagne la plus grande des Isles, a du costé d'Orient la grande Bretagne, & de l'Occident l'Ocean seul: trois iours de navigation vers Aquilon est l'Islande, la plus grande de toutes les Isles Septentrionales. Bretagne est presque deux fois aussi grande que Hibernie: car comme la longueur des deux s'estend du costé de Midi vers Septentrion, l'une a huit mille pas en longueur, & deux mille en largeur: & l'autre, depuis les montaignes Bredaniques iusqu'à l'Isle Colombine, qui est aussi nommée Thorach, s'estend huit grandes iournées de chemin, iournées d'Irlande, qui sont quarante lieues en longueur. Le nombre de toutes les Cantaredes d'Irlande, est 176. On nomme vne Cantarede, selon le commun & ancien mot, ausibien en langage de Bretagne comme en celui d'Irlande, autant de terre que cent villages souloyent comprendre.

Hibernie est vn pais mal vni, & montaigneux, mol, & plein d'eau; boscageux, & marecageux. Sur le sommet des plus hautes montaignes on y trouue des estangs & marez: toutesfois il y a en aucuns lieux de fort belles plaines, mais gueres au regard des bois: la terre y est tresgrasse, & bien fertile. Les montaignes sont remplies de bestail, & les forests de bestes sauages. Il y a en plus grande abondance de pasturages que de fruits, & plus d'herbes que de grains: car les grains de froment y sont si tresperits, qu'à peine les peut on purger avec le van. ce que le Printemps produit, & ce que l'Esté nourrit, se peut bien difficilement recueillir en Aougt à cause de la pluye: car ceste Isle est agitée des vents & des pluies plus que toutes les autres. elle est riche de miel & de lait. Solinus & Isidorus afferment qu'elle n'a nulles mouches à miel: mais, sauf leur reuerence, ils eussent bien peu plus discrettement escrire le contraire, à sçauoir qu'elle n'a point de vignes, & qu'elle n'est point sans abeilles: car elle a tousiours esté, & est encore, sans vignes: mais elle a des mouches à miel comme les autres pais: lesquelles (comme ie pense) y feroient en plus grande abondance, si leurs jectons ne fuioient les Is ameres & venimeux, qui sont en ceste Isle en grande quantité.

Ceste Isle est trauersee & arrousee de plusieurs belles riuieres, dont les noms s'ensuyuent: Auenisus, laquelle passe par Dubel: Boandus, par Media: Banna, par Vtonia & Comachia: Linnus & Moadus, par Kenelunillia, Sicheia, & Samaira: Modarnus & Furnus, par Kenelonnia. Il y en a encore plusieurs autres, desquels les aucuns sortent du profond de la terre & des ruisseaux des fontaines, & les autres en vn instant saillant impetueusement des estangs, par leurs longs cours diuisent & separent ceste Isle en plusieurs belles parties. De dessous le pied de la montaigne Bladina sourdent trois nobles fleues, qui sont appellez les trois sceurs, pource qu'ils portent les noms de trois sceurs: à sçauoir, Berna, qui passant par Leichlinia: Eoyrus, par Osiria: Suyrus, par Archina & Trebaccia, s'en vont descendre en la mer apres de Waterford. Mais, Slana passe par Waterford: Boandus par Media: Il y a encore Auenimorus & Sinnenus. Entre tous les fleues d'Irlande, non sans cause est Sinnenus le plus renommé; tant pour sa grandeur, large & longue estendue, que pour l'abondance des poissons qui y sont. Il prend sa source d'un lac fort grand & beau, lequel separe Connochia & Momonia, estendant ses deux bras en deux parties du monde à l'opposite l'une de l'autre: car l'un s'estend vers le Midy, & court à costé par la ville de Killelon, & embrasse Limicium, separant deux Momonies l'une d'avec l'autre cent lieues ou plus d'icy: puis en la fin se va rendre en la mer Brendanique. L'autre bras, qui n'est pas moindre, separant Media & les dernieres parties de Vtomere d'avec Canachia, apres plusieurs & diuers cours il tombe en l'Ocean Septentrional. Ce fleue donc diuise & separe la quatrieme & Occidentale partie de ceste Isle d'avec les trois autres, depuis vne mer iusqu'à l'autre, comme vn fleue qui trauerse le milieu d'un pays. Ceste region a esté d'ancienneté diuisee presque en cinq parties egales, à sçauoir celles cy: deux Momonies, l'une Septentrionale, & l'autre Australe: Lagemere, Vtomere, & Canachie.

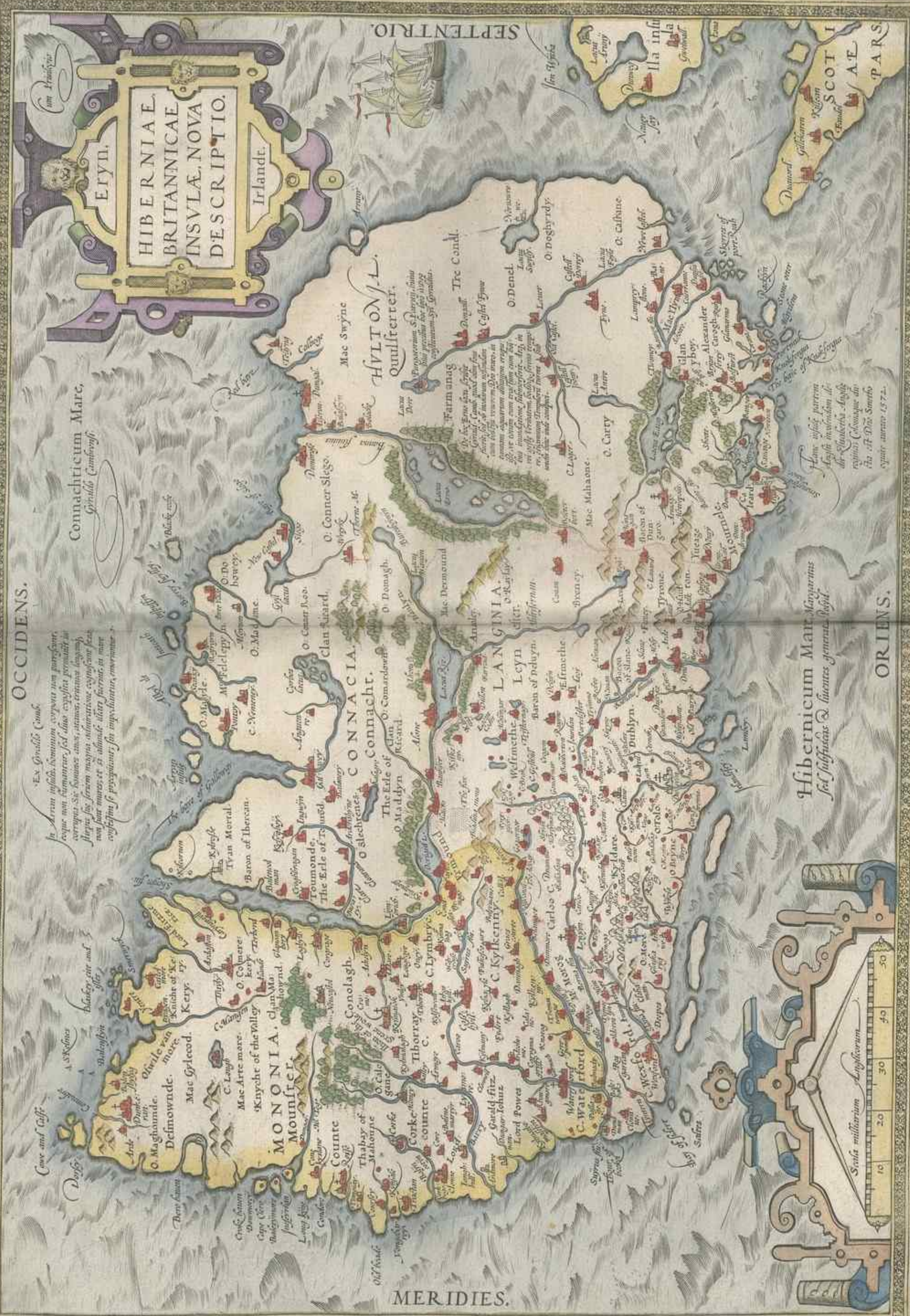
Ce pays produit beaucoup de Lacs: il est abondant en poissons de mer à tous les costez qui sont vers icelle. Les riuieres & lacs ont aussi grande abondance de leurs propres poissons, & principalement de trois sortes, à sçauoir: Saumon, Truites, & Anguilles limonneuses. Le fleue Sinnenus abonde aussi en Lamproyes. Il n'y a point de ces nobles poissons de riuieres & eau douce comme es autres pays, à sçauoir: Brochets, perches, goujons, & presques tous les autres qui ne prouiennent point des eaux marines. Mais en lieu de cela, ce pais a des lacs ou estangs, qui ont de trois sortes d'autres poissons qu'on ne trouue en autre part, lesquels sont plus longs & plus ronds que les Truites, ayant la chair blanche, ferme, & saoureuse, semblables aux vmbres, sinon qu'ils sont plus gros de teste. Les autres, sont de forme, de grandeur, de couleur, & de saueur, semblables aux harens. La troisieme sorte, ce sont poissons par tout semblables aux Truites, excepté qu'ils n'ont nulles taches. Ces trois diuers genres de poissons apparoissent seulement en Esté, & iamais en Hyuer. En Media, pres de Fonera, sont trois lacs gueres éloignez l'un de l'autre, dont chacun a sa sorte de ces poissons: & iamais nuls autres poissons n'y vont, iacqz que par la courante riuiere ils y ayent le chemin ouuert: & qui plus est, si on porte vn poisson de son lac en vn autre, ou il meurt, ou il retourne d'où il vient.

Ceste Isle produit plus de Faucons, d'Autours, & d'Espereuiers que tous les autres pais. Il n'y a pas icy moins d'Aigles, qu'ailleurs d'Escoules: les Grees y sont en si grand nombre, qu'on en void bien souuent cent à vne fois. Il y a aussi beaucoup d'oiseaux qu'on appelle Bernaques, lesquels nature produit d'une maniere admirable contre nature, & sont semblables aux canes des marez, mais plus petits: car ils croissent des branches de Sapin qui sont tombées en la mer, premierement ainsi que gomme; puis apres pendent par le bec à la mouffe qui tient aux branches, enclos en coquilles semblables à celles des moules, iusques à leur entiere forme: & aussi longuement, qu'ayans plumes suffisantes, tombent en la Mer, ou s'en volent en l'air. J'ay maintefois veu de mes yeux telle sorte de petits corps d'oiseaux au riuage de la Mer, pendans à vne branche, & enclos en coquilles, qui estoient ja formez. Ces oiseaux cy ne ponent & ne couuent iamais nuls œufs: parquoy en aucuns lieux en Irlande on en mange en Carefme, ou quand il est ieune, comme si ce n'estoit point chair, car ils ne viennent point de chair. Icy sont aussi des oiseaux sauages de deux natures, & en grand nombre, qu'ils appellent Auifrisios, plus petits qu'un Aigle, & plus grans qu'un Escoufle: Ausquels la iouante nature par œuvre miraculeuse a fait l'un des pieds armé d'ongles, ouuert, & rauissant: mais l'autre clos, paisible, & seulement propre à nager. Il y a aussi des oiseaux qu'ils nomment Martinets plus petits qu'une Merle, & courts comme vne Caille, mais ils ont le ventre blanc & le dos noir. C'est merueille de ces oiseaux, car s'ils sont gardez en lieu sec estans morts, ils ne fauent pourrir: & si on les met entre les habits ou autres choses, il n'y vient point de vermine. Et qui plus est à s'esmerveiller, estans morts & pendus en lieu sec, ils recourent tous les ans nouvelles plumes, qui est comme vn miracle euidant. En la partie Septentrionale d'Irlande y a grande abondance de Cygnes: mais par toute l'Isle n'y a gueres de Cigognes, & sont noires. Il n'y a nulles Perdrix, ne Faifans, ne Pies, ne Rossignols.

Ceste region a presque de toute sorte de bestes sauages: elle a des Cerfs qui sont si gras, qu'à peine peuuent ils courrir: & tant plus ils sont petits, tant plus ont ils de belles & grandes cornes. Nous n'auons onc veu en nulle autre place du monde tant de Sangliers. Il y a aussi beaucoup de Lieures. Mais tous les animaux, tant priuez que sauages, & les oiseaux semblablement, sont icy chacun en son genre plus petits de corps qu'en autre part. Il y a des Taifons, & des Beliettes: mais il n'y a nulles Cheures, ne Dains, ny Herissons: nulles Taupes, ou bien peu: mais, des Souris sans nombre. Elle a des Loups, & des Renards, mais elle n'a nulles bestes venimeuses: toutesfois, elle a des Araignes & des Laisardes, mais elles ne nuisent nullement. Il n'y a iamais tremblement de terre: & à peine y oit on tonner vne fois l'an.

Venons maintenant aux merueilles que nature a mises en ces limites du monde. En Momonie Septentrionale y a vn lac qui comprend deux Isles, l'une plus grande, & l'autre moindre: La plus grande a vne Eglise, & la moindre vne Chappelle. En la plus grande, iamais femme, ny beste du sexe feminin n'a peu entrer, qu'elle n'y soit incontinent morte. C'ecy a esté maintefois esprouue avec des Chiens, Chats, & autres bestes de ce sexe. En la moindre, onc nulluy n'y mourut, ou n'y a peu mourir de mort naturelle. Il y a vn lac en Vtonie qui comprend vne Isle partie en deux: de laquelle vne partie, ayant vne Eglise de vraye Religion, est fort belle & plaisante: L'autre partie, fort velue piquante, & espouventable, est (comme on dit) assignée seulement aux Diables. Ceste partie a neuf creux tels, que si quelcun demeure la nuit en aucun d'iceux, il est incontinent grippé des Esprits malins, & si cruellement tourmenté toute la nuit, que le matin est à peine trouué dans le poure corps quelque petit reste de vie: Ce lieu est nommé des habitans Purgatoire de S. Patrice. Il y a vne fontaine en Momonie, quand aucun se laue de l'eau d'icelle, il devient incontinent chenu. J'ay veu vn homme, duquel vne partie de la barbe ayant esté lauée de ceste eau, estoit blanche & chenue: l'autre partie demouroit en sa nature, brune. A l'opposite y a vne autre fontaine en la dernière Vtonie, de laquelle si aucun se laue, ne devient point chenu. En Cannachie est vne fontaine d'eau douce sur le sommet d'une haute montaigne, qui en iour & nuit croist & decroit deux fois, suyuant l'inconstance de la Mer. En la dernière & Septentrionale partie de Vtonie est vne fontaine, qui (à cause de sa grande froideur) endure tellement le bois qu'on y iette, qu'en sept ans elle le rend dur comme pierre. Il y a en ceste Cannachie aussi vne fontaine, laquelle est seulement agreable & bonne aux personnes, & aux bestes nuisible & pestilencieuse. En Momonie est vne fontaine, laquelle si elle est touchée de l'homme, toute la Prouince se debordera incontinent de pluye.

Les gens de ceste Isle portent simples vestemens de draps noirs (car les brebis de ce pays sont noires) & sont faits rustiquement. Ils sont accoustumés d'auoir des petits chapperons qui viennent iusques aux coudes. Ils n'ont hou seaux, selles, n'esperons quand ils vont à cheual: ains seulement vne verge pliée au gresle bout, avec laquelle ils gouvernent & domtent tellement leurs cheuaux, qu'ils les font courir quand ils veulent. Ils vsent de brides qui leur seruent de freins & de brides, lesquelles n'empeschent iamais leurs cheuaux à paturer, iacqz qu'ils soyent accoustumés de tousiours manger herbes. Ils vont nuds & desarmés à la guerre: toutesfois ils ont de trois sortes d'armes, c'est à sçauoir, lances longues, dards, & haches. C'est vn peuple rustique, & sans hospitalité: ils estiment grandes delices de point travailler, & grandes richesses de iouir de liberté. Je trouue seulement la diligence de ce peuple digne d'estre louée es instrumens Musicaux. Voicy ce que j'ay sommairement recueilli ça & là de l'histoire du siddit Gyraldus, suiuant l'ordre de son liure.



**HIBERNIAE  
BRITANNICAE  
INSVLA NOVA  
DESCRIP.TIO.**

Irlandt.

OCCEIDENS.

*In Artium infidib. hominum, cognita non potestant  
reque non sumuntur, sed alio. expellit perantit in  
corrupta se. hancque ante, statum, etiam in  
stipula sui, frum magis, naturam, cognoscere  
non pot. mare, et si aliquid, illa, fuerit, in mare  
confestim se precipitans, sui impetum, emittit.*

Connachricum Mare,  
Giraldus Cambrograph

SEPTENTRIO.

HILTON L.  
Quilletter.

CONNACIA,  
Connacht.

LANGINIA,  
Leyn.

MONONIA,  
Mounstcr.

MERIDIES.

Hibernicum Mare, Martini  
scl. Subfusca & lucida generis, Regit.

ORIENTS.



SCOTIAE  
PARS

## LES ISLES D'AÇORES.

**Q**VELQUES vns croyent que les Isles de l'Ocean Atlantique, ou Occidental, lesquelles les Espagnols nomment Açores, ont prins leurs noms de certaine espece d'oiseaux de proye, qu'ils appellent Açor, ou au nombre plurier, Açores. Il y a vn quidam qui escrit, qu'elles prennent ce nom-là du mot François Essorer, qui signifie Seycher: mais il refue. Ceux de nostre pays les appellent **De Vlaemische eylanden**: comme si vous disiez, Les Isles de Flandre: d'autant que lon tient qu'elles ayent esté premierement descouuertes par les Flamengs, à scauoir par les marchans de Bruges. Ils disent que de ce temps-là on ne trouuoit rien esdites Isles, que des arbres, entre lesquels le cedre abondoit, & des forests, & plusieurs sortes d'oiseaux: & afferment qu'ils ont enuoyé là des laboureurs, & les ont cultiuez. Puis apres qu'ils se sont rendus sous l'obeissance des Portuguez, auxquels ils ont iusques à present obeï. Il est certain que les anciens ne les ont nullement cognuës: mais on ne sçait s'ils leur ont donné quelque nom: car ie doute quelque peu s'ils les auroyent descrites sous le nom des Casseterides. Les nauires chargez de marchandise des Indes ont de coustume le plus souuent à leur retour d'aborder ausdites Isles, auant que d'arriuer à Lisbonne, ou aux Isles que lon appelle Gades. I'ay entendu vne chose merueilleuse du terroir ou de l'air, ou bien, s'il se peut dire, du naturel d'icelles Isles: à scauoir, que ceux qui se partent & desancrent de nostre hemisphere vers l'Amerique, ou le nouveau Monde, comme ils l'appellent, dès qu'ils ont passé les Isles dites Açores, sont incontinent deliurez de punaises, puce, pouls, & de toute autre sorte de bestes à petits piedz qui tourmentent la personne, qui se meurent & s'abolissent aussi soudain qu'ils ont trauersé lesdites Isles: lesquelles sont en nombre de neuf, & sont ainsi appellées: l'Isle S. Michel, la Tercere, l'Isle S. George, Pico, Fayal, Graciosa, Las Flores, Del Cueruo, & l'Isle S. Marie: lesquelles nous declarerons à part.

### T E R C E R E.

**C**ESTE Isle s'appelle Tercera, pource qu'elle est par ordre la troisieme, à ceux qui viennent d'Espagne. C'est vne Isle fertile & abondante en grain, & en fruits, apportant aussi quelque vin. Le reuenu des habitans est grand, par l'abondance de la garance qui y croist, de laquelle se teignent les draps rouges. Il y en a à foison, signamment à l'endroit des lieux vulgairement appelez Los Altares & Folladores. La ville capitale est Agra, avec vn promontoire ou bastillon qu'ils nomment Brazil. Les Espagnols appellent aussi ceste Isle du nom de nostre sauueur Iesus, Isola del buen Iesu.

### P I C O.

**L**E nom de ceste Isle vient d'vne montaigne quelle a, le sommet de laquelle est pointu en forme de vne pyramide ronde: car les Portugalois appellent Pico, tout ce que naturellement est de telle forme. Ce mont est haut de trois mille pas, plein de cauernes par dedans, creusé de plusieurs fosses obscures. Il iette au loin quelquefois des flammes, à la façon de la montaigne Aetna. Au pied d'iceluy, vers l'Orient, se void vne fontaine d'eauë douce, laquelle, comme vn torrent, iette hors aucunes fois des cours d'eauë ardans, & des pierres bruslantes d'vne telle impetuosité & violence, qu'elle les pousse en auant iusques en la mer, par les lieux bas & panchans: y ayant ia par l'amas & grande quantité de ces pierres fait & esleué vne montaignette, qu'ils nomment vulgairement Misterij, laquelle est distante de la dite fontaine douze mille pas: & auiourd'huy s'estend en la mer quinze cens pas plus qu'elle ne fouloit, à cause, sans doute, du continuel mōceau de pierres qui se font illec deuallées. Ceux qui escriuent que ceste montaigne prend son nom d'vn oiseau de Mars qui s'appelle Picus, ne font autre chose que iaser.

### F A Y A L.

**C**ESTE Isle est ainsi denommée d'vn arbre appellé Fau, ou Fouteau: car les Portuguez appellent cest arbre Faya: & vn lieu planté de faux, Fayal. I'ay entendu d'vn Portuguez, homme digne de foy, qu'il y a encore auiourd'huy en ceste Isle-là quelques familles de la race des Flamengs, qui les ont premierement habitées, comme sont ceux qui se nomment **Buyn/Utrecht**, &c.

Quant aux autres Isles, à scauoir celles qui s'appellent Las Flores, à raison de la multitude des fleurs qui y croissent; Del Cueruo, qui a nom du Latin Coruus, qui signifie en François Courbeau; Graciosa, de grace ou plaissance, ou de S. Marie, S. George, & S. Michel, ainsi furnommées des Saints qui sont ainsi appelez, (car c'est vne chose coustumiere aux Espagnols, d'imposer nom aux lieux où ils arriuent premierement, du Saint duquel on fait ce iour-là la feste) ie n'en sçay dire autre chose, sinon que Theuet s'abuse en cela, qu'il attribue faussement & legerement à l'Isle S. Michel, l'histoire de la montaigne, laquelle nous auons bien & au long descrite en l'Isle de Pico.

Privilegio Imp. et  
Reg. Munit. necnon  
Ordinum Belgicor.  
ad observandum.

SEPTEMTRIO.

AÇORES INSVLAE.



Insula del  
Cuerno.



Insula de las  
Flores.



OCCIDENS

Insula  
Graciosa.



Insula S. Georgii.



Insula del Pico.



Insula Terçera.



Insula S.  
Michaelis.



Insula S.  
Maria.



Has insulas perlustravit summaque  
diligentia accuratissime descrip-  
sit et delineavit Ludouicus Teise-  
ra Lusitanus. Regiæ Maiestatis  
cosmographus.

ANNO A CHRISTO  
NATO,  
CIC. IC. LXXXIII.

MERIDIES.



ORIENS

# ESPAGNE.



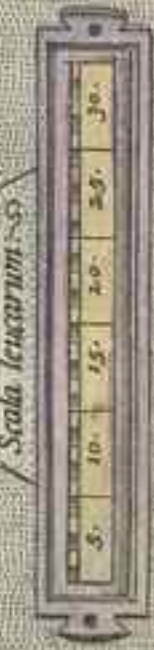
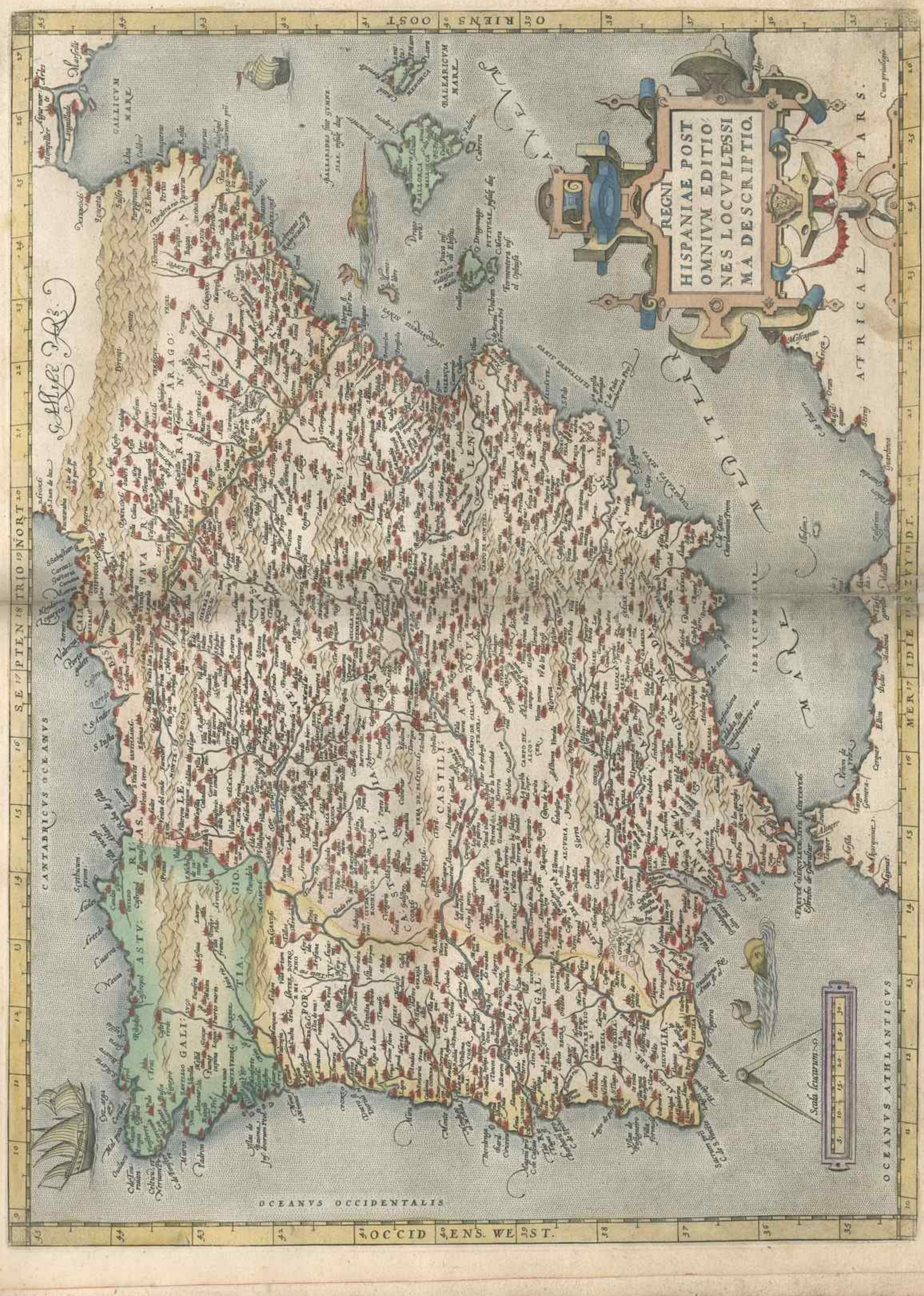
Spaigne est enuironnée tout à l'entour de la Mer, excepté la partie annexée à la France, de laquelle elle est diuisée par les Monts Pyrenées; contenant en soy (comme escrit Damianus Goes) quatorze Royaumes, avec celuy de Portugal, qui en est aussi vne partie, combien qu'vn autre Roy particulier en ait le gouuernement, & sont ceux-cy: Le Royaume de Castille, l'ancien & nouueau, Leon, Arragon, Catalogne, Nauarre, Asturie, Granade, Valence, Toledo, Gallicie, Murcia, Corduba, Portugal, & Algarbe. Le reuenu desquels passe annuellement la somme de cinquante fois cent mille ducats. Il y a vingt & vn Ducs: vingt & vn Marquis: soixante deux Contes, sept Viscontes; sans les autres Barons & gens Nobles, desquels yen a grand nombre: huiet Archeueschez; quarante huiet Eueschez. Lesquelles Archeueschez & Eueschez ont pour reuenu annuel, quatre cens quarante deux mille ducats entre eux tous. Tout ce que dit est, sans y adiouster beaucoup d'auantage, donne assez certain tesmoignage de sa grande fertilité, & de la richesse qui en reuient. Mais celuy qui desire sçauoir les noms, ensemble le reuenu d'vn chascun en particulier de ces Seigneurs & Euesques, lise le Damiaen Goes susdit.

Ceste Espaigne, par dessus les Mines d'argent qu'il y a, abonde en vin, huyle, figues, raisins, & autres fruiets, & nourist des beaux cheuaux: En Biscaya y a fort bon fer, & qui est bien estimé. Que la riuere Tagus (maintenant des habitans appelée Tayo) ait eu l'or en soy, les anciens Autheurs en ont assez escrit, combien que i'estime que pour le present on en pesche bien peu. La principale ville marchande se nomme Seuilie, d'où nous arriuent icy en Anuers, & consequemment par toute l'Europe, toutes ces pretieuses marchandises du Nouveau Monde, à sçauoir d'Americque.

Mais veu que nous parlons de l'Espaigne, il me souuient d'auoir dedié mon Theatre Latin à Philippe le Roy d'Espaigne nostre souuerain Sire, le nom mant illec Seigneur ou Monarque du plus grand Empire qui fut onques au Monde, ou pour le present encores y soyt; ce qui a donné grand merueille à plusieurs Lecteurs, se persuadants (par faute de cognoistre la situation des pays, ou d'entendre les Ancienes histoires) que l'Empire Romain iadis (par son grand renom) a esté de plus grande estendue, & que pour le jourd'huy le Turcq (par sa cruelle tyrânie) a la possessiõ de plus de terres & pays, ou quelque autre Prince Payen, comme le Prestre Jean, ou le Grand Cam, &c. & pensent que ie l'aye dict, estant auueglé d'amour, ou par flatterie, ou bonne affection que ie porte à mon Prince. Mais qu'en verité il en est ainsi cõme i'ay dict, ie le prouueray en si peu de parolles qu'il me sera possible: Que iadis l'Empire Romain ait esté entre autres Empires le plus grand & plus large d'estendue, vn chascun (comme ie pense) le croyt facilement, les gens doctes premierement par la lecture des ancienes histoires, & les ydiots par sa grande renommée & hauts faits d'armes, desquels ilz ont les oreilles remplies. Et que l'Empire du Roy d'Espaigne soit plus grand que cestuy là, & les autres de nostre temps, nous le prouuons ainsi: L'Empire Romain iadis estoit compris (en le descriuant ainsi grossement, ou en peu de parolles) entre la Mer d'Espaigne vers Occident, entre Escosse, le Rhin, & Danube, du costé de Nort; entre la Mer Caspiu, & la riuere Tigris du costé d'Orient, du mont Atlas, & le pays d'Egypte vers le Midy. Et pour mieux entendre ce que nous disons, regardez à la Carte que nous en auons descrite & mise en lumiere de ceste année. Or ceste partie du monde contient en soy enuiron vingt & cinq degrez de largeur entre Septentrion & le Midy, & enuiron de septâte degrez de longueur, ainsi que les Geographes les nomment. Voyons à ceste heure ce que possede Philippe nostre Roy des Espaignes, Pour le moins, il tient toute l'Americque, ou l'Inde nouuelle, ainsi qu'on la nomme, autant qu'il en a esté descouuert; (excepté Bresil, appartenant au Roy de Portugal, & Terre neuue, que tiennent les François.) Ceste partie nommée Americque a esté descouuerte depuis le destroit de Magellano au Midy, jusques à la partie qu'ils ont nommée la Nouvelle Espaigne, qui s'estéd enuiron quarante degrez vers le Septentrion; & le destroit de Magellano est à 53. ou 54. degrez vers le Midy, sont en largeur 93. degrez. La longueur est depuis Rio de las Amasones en Orient, & le pays de Quiuira en Occident, faisant plus de cent degrez de longueur. Quelqu'vn regarde doncques en vne Carte, quelz pays il y a cõpris sous ladite partie d'Americque, les confrontât avec la Monarchie des Romains; & que s'il luy semble que nous ayons tort, (cõbien que nous estimõs auoir grande raison) nous y adiousterons encore Espaigne, ces Pays-bas, le Royaume de Naples, (qui est quasi la moitié de l'Italie) & le Duché de Milan; alors nous esperõs emporter la victoire de la dispute. Si les Royaumes du Prestre Jean, ou du Grand Turcq, ou autres soyent de telle estendue, lon le pourra veoir facilement en ce nostre Theatre.

W. Blaeu

**REGNI HISPANIAE POST OMNIUM EDITIO NES LOCUPLESSI MA DESCRIPTIO.**



45  
44  
43  
42  
41  
40  
39  
38  
37  
36  
35

17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9

45  
44  
43  
42  
41  
40  
39  
38  
37  
36  
35

OCCIDENS. WEST. 10  
OCEANVS OCCIDENTALIS  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35



# P O R T V G A L.



LE Royaume souloit iadis estre compris sous le nom d'Espaigne, iusques à l'an de la natiuité de nostre Sauueur 1100. qu'il fut diuisé d'avec l'Espaigne en cest sorte: En ce temps là regnoit Alphonse le sixiesme Roy de ce nom, qui chassa les Mores de Toledé, & de plusieurs autres lieux d'Espaigne: & en ces victoires qu'il eut contre ces Mores, luy auoit assisté & fidelement serui, vn Conte Don Henrico, Conte de Lorraine. Alphonse voulant faire quelque recompense honorable à cedit Conte pour ses fideles seruices, ne peut imaginer de plus digne, ni de plus grande importance, pour sa personne, que de l'accepter pour son gendre, luy donnant sa fille (nommée Teresa) en mariage: & pour son dot luy donna tout ce qu'au pays de Lusitanie (ce que nous appellons maintenant le Royaume de Portugal) auoit esté prins & osté aux Mores, ensemble tout le pays duquel de là en auât il se pourroit encore saisir. Auquel exploit il se porta si vaillamment, que par apres il vainquit encore cinq Roys; & pource il feit mettre en son Escu (qui estoit blanc) cinq Escuz de couleur bleuë, & puis encore en chascun Escu cinq petits poinçts, en souuenance des cinq playes de nostre Seigneur, qui luy auoient esté monstrées miraculeusement au ciel: ou (comme dit Oliuier de la Marche) en memoire des cinq playes mortelles, que les Mores luy auoyent données, mais par l'aide de Dieu n'en mourut pas; lesquelles armoiries tous ses successeurs ont porté iusques à present.

En ce Royaume y a le pays d'Algarbe, duquel le Roy porte le tiltre, car il se dit; Roy de Portugal, d'Algarbe, de Guinea, d'Ethiopie, d'Arabie, de Perse, & d'Inde. La principale ville de ce Royaume s'appelle Lisbonne, située sur la riuere nommée Tagus, au pendant de la montaigne, ville marchande, non sans raison grandement renommée; car de là nous arriuent & sommes faits participants de tous les biens & marchandises, que la Nature ou l'Art nous produisent tant en l'Afrique, en Asie, qu'és autres Isles situées sous icelles.

Et veu que nous sommes sur les termes de Portugal, il faut que nous disons de ce Roy vne chose (à nostre aduis) fort admirable, à sçauoir: Que tout ainsi cōme nous auōs dit icy deuant, que le Roy d'Espaigne domine par dessus le plus grand Empire du mōde; cest icy est Roy & Dominateur par dessus le Royaume de la plus grande & longue estendue qui soit sous la cappe du Ciel; car sans Bresil en Americque (lequel semblablement appartient à luy) il est Seigneur & Maistre de toutes les costes, commençant depuis Portugal au destroit de Gibraltar, le long des costes de l'Afrique, iusques à l'emboucheure de la mer Rouge, & par là le long de l'Arabie, iusques à l'Isle & ville marchande d'Ormus, passant par le pays des Perses iusques en Inde. De sorte que toutes les costes de la Mer depuis le Royaume de Portugal, iusques à Cabo de Lampo, ensemble toutes les Isles situées en ces endroits là sont toutes (dis-ic) sous son obeyssance. Tellement que de 360 degrez, que la terre contient en rondeur, ou elle a le plus de longueur, (à sçauoir, enuiron la ligne Equinoctiale) cedit Seigneur & Roy (contant depuis Bresil iusques à l'Isle de Iapan) a plus que les 200 degrez sous son nom & autorité. Ce qui est bien vne chose digne de grande consideration.

SEPTENTRIO

REGNI  
LEGIS  
PRINCIPIS

PORTUGALLIAE  
que olim Lusitania, nouissima  
et exactissima descriptio, aucto  
re uernaculo Aluaro Seco

OCCIDENS  
OCCIDENTALIS

REGNI  
CASTELLE  
PRINCIPIS

ORIENS

Climatis

Principium

finis

quarti

Climatis

quinti

Principium

finis

et

quinti

OCCIDENTALIS

Climatis

Principium

finis

quarti

Climatis

quinti

Principium

finis

et

quinti

OCCIDENTALIS

Climatis

Principium

finis

quarti

Climatis

quinti

Principium

finis

et

quinti

OCCIDENTALIS

Climatis

Principium

finis

quarti

Climatis

quinti

Principium

finis

et

quinti

OCCIDENTALIS

Climatis

Principium

finis

quarti

Climatis

quinti

VIDONI SCAR  
NIO SPOTIAL STR  
E. CAR. D. CAMER. Gallic. vocant  
Sat.  
Compendium uernaculo Aluaro in hisce descriptis ab e  
dem auctore patetissimum admodum. Gallic. Seruati. Ho  
mores inuicibilis uenit ac sibi uice profecti. con Orbis uernac  
pauca ab aliis. sicut magis per se in uernaculo rediguntur in  
uernaculo in hisce. quos ut uocem uocem. aut ut uocem qui  
des uobis. Gallic. prout per se uocem. alique occupauerunt  
prout terram hanc. sicut sicut uocem. sicut uocem  
uocem uocem sicut. sicut uocem. religiosem  
admodum. Gallic. Regi. XIII.  
Calestus. Januar.  
CCCCC.  
LXX.

OCCIDENS  
OCCIDENTALIS

REGNI  
CASTELLE  
PRINCIPIS

OCCIDENS

MERIDIES





Scala miliarum Hispaniarum, sive  
Itinerarium  
1579

**H**ISPANIA  
PRIVILEGIUM REGIS  
HISPANIE

SEPTENTRIO.  
Magistratus S. Jacobi pars.

Pacensis dioc.  
eccles. pars.

Siluentis dioc.  
eccles. pars.

PORTUGALIA  
REGNI PARS.

Sierra Morena mons.

Cordubensis dioc.  
eccles. pars.

LVZ  
LVZ

LVZ  
LVZ

OCCIDENS.

OCCIDENS.

PA  
PA

AE  
AE

LVZ  
LVZ

LVZ  
LVZ

Malacitana dioc.  
eccles. pars.

OCEANI ATLANTICI PARS.

Las  
fierras de  
Ronda.

Gaditani dioc.  
eccles. pars.

HISPANENSIS  
CONVENTVS  
DELINEATIO,  
Auctore Hieronymo Chiquero.

MERIDIES.

Ad hanc Hispaniam  
etiam quod olim in  
Iulium esse dicitur  
sua insula fuit, cum  
opale cognoscitur



# LE ROYAVME DE VALENCE.

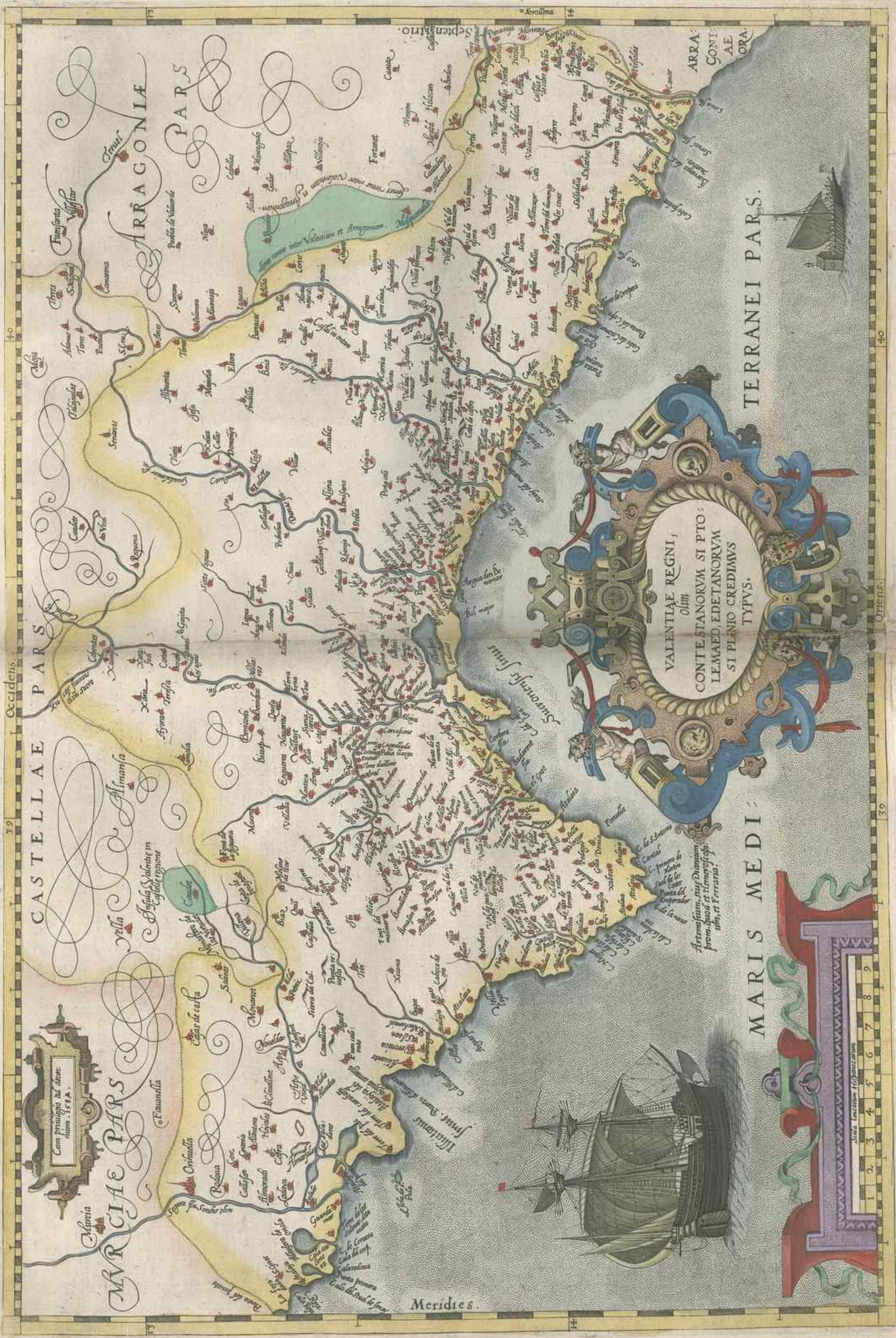
**C**ESTE contrée a pour ville capitale Valence, & contient la Hedetanie, Contestanie des anciens, & vne partie des Ilércaoniens. Elle a prins le tiltre de Royaume enuiron l'an de nostre salut sept cens octante huit, comme tesmoignent Pierre Meth. & Pierre Antoine Beuthere.

La situation de ceste region est aupres de la mer Mediterranée, estant arroufée du fleuue que Salluste, Priscian, & Vibius appellent Turia: Pomponius Durias: Pline Turius: lequel s'appelle auiourd'huy vulgairement des Maures Guetalabiar, qui est vn mot Arabicque; qui vaut autant à dire que Eau pure & claire. C'est vne riuere qui n'est guere profonde, mais belle & plaisante outre mesure, à cause des riuages qui sont tousiours verdoyans, & coulourez de roses & toutes sortes de fleurs. Elle est vestue de bois & forests à deux costez, depuis sa source iusques és lieux où elle se rend & decharge en la mer, qui est vne chose naturellement belle & plaisante à voir. Il y a par tout des faux, planes, pins, & autres arbres tousiours portans fueilles. Il y a aussi vne autre riuere nommée Sucro, qu'ils appellent d'vn nom nouveau Xucar.

Entre autres il y a en ce Royaume deux montaignes, l'vne nommée Mariolana, l'autre Peña golosa; comme vous diriez, Roche pleine de friandises & delices; ausquels plusieurs Medecins & Herboristes, courent d'ailleurs, à cause de la grande quantité de racines & herbes rares qu'il y a.

Ceste region a aussi vne mine d'argent, par où lon va de Valence à Tortose, en vn lieu nommé Buriol. On y trouue des pierres distinguées par endroits de veines & de lignes d'or, en vn lieu qu'ils appellēt Aioder. Aupres du promontoire Finistrat il y a des minieres de fer: item aupres d'vne place nommée Iabea. A l'entour de Segouie on void encores quelques marques d'vne quarriere, d'où iadis on souloit mener des marbres à Rome. Au Picacent on tire de l'alebastre, & par tout de l'alun, de la garance, de la chaux, & du gips ou plastre en grand abondance. Mais la prouince tire grand profit des vaisseaux de terre qu'ils appellent Porcelaines. On en fait en plusieurs endroits de ce Royaume de si beaux & si excellens, qu'ils les osent hardiment parangonner à ceux d'Italie, qui sont toutefois en grand estime par tout le monde.

Entre les villes de ce Royaume, Valence est la premiere & la capitale. Il y a vn Euesque, lequel a par an treze mille ducats d'or de reuenue, comme tesmoignent Mariné Sicilien, & Damian Goeffens. L'an de la natiuité de nostre Seigneur Iesu Christ quatre cens & soixantesix, fut tenu vn Concile audit Valence. C'est vne ville venerable à cause de son ancienneté, là où il y a encore auiourd'huy plusieurs marbres anciens engrauez d'escriteaux Romains, desquels vous en pouuez voir aucuns en Beuthere & Ambroise Morale.



ARRAGONIA PARS

CASTELLAE PARS

MARICIAE PARS

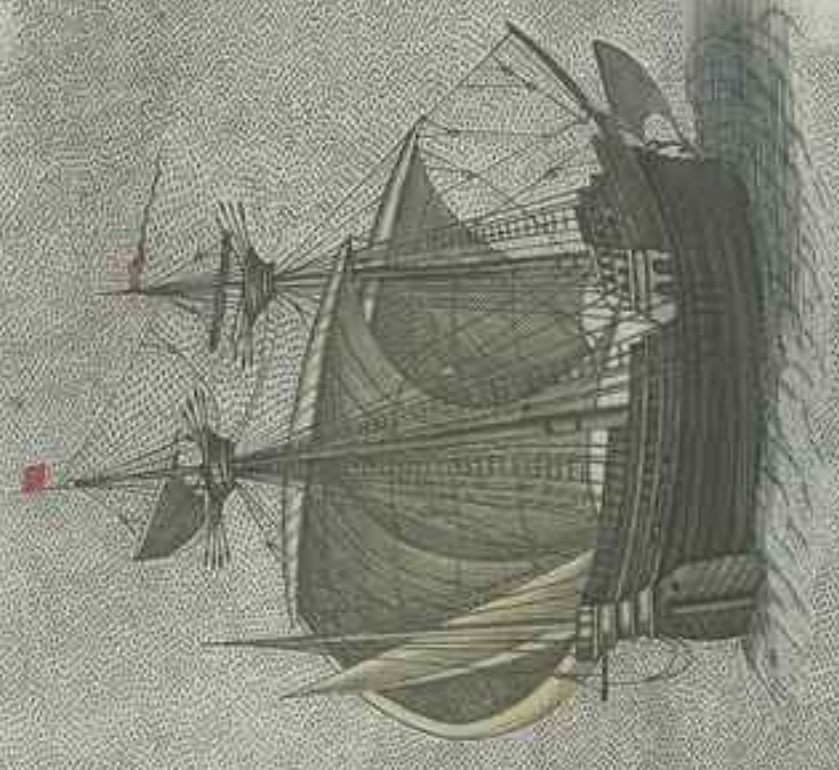
TERRANEI PARS.

MARIS MEDI:

VALENTIAE REGNI,  
Ostii  
CONTESTANORVM SI PTO:  
LEMAEO, EDETANORVM  
SI PLINIO CREDIAMVS  
TYPVS.

Cam privilegio nel anno  
1558.

Artemisium, nunc Dianam  
pro-m-quis et Hierosolym  
p-ns, et Ferrario.



40

39

ORIENTIS.

OCCIDENTIS.



Meridies.

Septentrio.

## G A D E S.

**S**T R A B O N, Pline, & quelques autres semblent comprendre sous les Gades deux isles. Mela, Solin, Denis, Ptolemée, n'en comprennent qu'une seulement, laquelle ils nomment Gadir, avec une ville de mesme nom. Ceux qui en font deux, appellent l'une la Grande, l'autre la Petite. Ceste ci fut iadis appellée Erythia, & Afrodise, comme escrit Pline, apres Philistides, Timæus & Silenus, & Strabon apres Pherecydes, lesquels l'ont aussi nommée l'isle de Iuno. la grande a esté aussi appellée particulièrement des habitans Erythia, & Corinusa. Les Carthaginois l'appellerent Gadir, & les Romains Tartesson, comme dit Pline. Il n'y a auourd'hui qu'une Isle (qui est aussi fort amoindrie par les inondations de la mer Oceane) laquelle les Espagnols nomment Cadiz, & vicieusement Caliz. ceux de nostre pays l'appellent, ie ne sçay pourquoy, Calis malis. En la moindre des deux Isles y a eu iadis une ville: en la grande, Iulia Gaditana Augusta, laquelle au parauant s'appelloit Naples, comme il semble par Strabon. elle retient auourd'hui le nom de l'isle, à fauoir Cadiz. C'est à present une ville Episcopale: le Gouverneur du lieu s'attribue le tiltre d'Algezire. Il appert par les anciens escrits, que ceste Isle fut du commencement nauigée & cultuée par les Phœniciens & Tyriens. Aucuns estiment que Geryon y fit par apres sa demeure, les troupeaux duquel furent depuis emmenez par Hercules Egyptien ou Tyrien. En l'un des coings d'icelle fut iadis le temple de Hercules, fort renommé, tant à cause des fondateurs d'iceluy, que de sa religion, richesse & beauté. les os de Hercules qui sont là mis, sont cause que ce temple est saint, dit Mela. Strabon dit qu'en l'autre corne estoit le temple de Saturne. Suetonius dit que Cesar vid la pourtraiture d'Alexandre le grand en ce temple de Hercules. Il y auoit aussi là une fontaine d'eau douce, & bonne à boire, laquelle par une disposition contraire defailloit enuiron le débordement de la mer, & s'emplissoit quand elle decouloit. Au mesme temple y auoit des colonnes d'airain, hautes de douze coudées, comme dit le mesme Suetone, esquelles est engrauée la despense faite pour l'edification & bastiment d'iceluy. Le mesme dit aussi, que Iuno y auoit son temple. Denis Alexandrin dit, qu'en ceste Isle il y auoit aussi le temple de Vieillesse, & de la Mort, & des autels dediez à l'An, Mois, aux Arts, & à la Pauureté. Isidore recite que les colonnes de Hercules se monstrerent en icelle: & qu'il y croist un arbre semblable à la palme, de la gomme d'icelle si vous teindez un verre, vous en aurez une pierre par les anciens nommée Ceraunius. Les habitans furent iadis fort renommés à cause de l'art de nauiger, & retiennent encore auourd'hui l'ancienne experience de bien recognoistre les mers. Leur principal profit & reuenu vient de faire du sel, & de prendre des tonnins, la prise desquels poissons est ici solennelle, & se fait tous les ans. Ils les coupent en pieces, & les salent, & mettent dedans des tonneaux, & les enuoyent vendre presque par toute l'Europe. Les anciens ont creu que ceste Isle estoit le dernier bout du monde cogneu, tirant vers l'Occident: & que le Soleil, estant las du trauail du iour, se plongeoit dedans l'Ocean, & se reposoit. dont Statius appelle ces Isles, Lieux du Soleil. Les mariniers de nostre pays appellent encore auourd'hui le promontoire de ceste Isle, qui est vers l'Occident (lequel les habitans nomment le Promontoire S. Sebastien) *Det ende der werelt*: c'est à dire, Le bout du monde. Appian au liure de ses inscriptions, dit apres Cyriaque d'Ancone, que lon y trouue ceste ancienne inscription: *Heliodorus insanus Carthaginensis ad extremum orbis sarcophago, testamento me hoc iussi condier, ut viderem si me quisquam insanior ad me visendum, vsque ad haec loca penetraret.* c'est à dire, Je Heliodore l'enragé Carthaginois ay commande par testament que ie fusse mis en ce sarcueil au bout du monde, pour veoir si quelqu'un plus enragé que moy penetreroit iusques à ce lieu pour me veoir.

## G V I P V S C O A.

**G**V I P V S C O A est une portion de Cantabrie region d'Espagne, contigue au royaume de Nauarre, & des monts Pyrenées, qui la separent de la Gaule. Biscaye a aussi une partie de la Cantabrie du costé du Soleil leuant. Ptolemée appelle les habitans d'icelle Vardulez. Aucuns l'appellent auourd'hui Lipuscoa, & Leptuisca, mais non sans vice, comme tesmoigne Estienne Garybaie, habitant d'icelle. Quelques chartres de ceste region la surnomment à bon droit, la muraille ou le bouleuert des royaumes de Castille & de Lyon. C'est une contrée pleine de montagnes, fertile par tout de fer & de cuiure, tellement qu'il n'y a lieu en ce monde où il y ait meilleur fer, ni en plus grande abondance qu'en ceste region. voila pourquoy on emporte es pais voisins toute sorte de ferremens necessaires à l'usage de l'homme hors de ceste prouince, au grande profit des habitans. On y fait aussi de toute maniere d'armes & instrumens de guerre, comme pieces d'artillerie, hacquebutes, arbalestres, espees, halecrets, &c. si exquis, & en telle abondance, qu'ils sont requis, & quât & quant distribuez par tout le monde. C'est une nation fort belliqueuse, laquelle on peut à bon droit appeller L'ouuroir, du Dieu Mars, & les habitans ouuriers d'iceluy. Ceux qui demeurent aupres de la mer, s'adonnent la pluspart à la nauigation, & viuent de la prise des poissons qu'ils appellent Baccalaos, & des balaines: ils bouillent la graisse d'icelles, & apres l'auoir fondue, ils la mettent en tonneaux, & ainsi la distribuent & enuoyent à leur grand profit deçà & de là. Lon y cuit aussi du sel, en un lieu qui à ceste occasion se nomme Salinas: & ils y entremellent, ie ne sçay pourquoy, de l'auoine, ou de la semence de lin. La ville capitale de ceste region s'appelle Tolose, située sur les riuieres d'Varzo & d'Oria. Il en y a encore d'autres, comme Plaisance, où se tiennent plusieurs mareschaux: Motrico, ou plustost le Mont de Trico, ainsi dit à cause d'un rocher nommé Trico, lequel panche sur icelle: le port S. Sebastien, qui est la plus grande & la plus belle de toutes les villes de ceste contrée, & la mieux bastie, où plusieurs nations s'assemblent & font trafique & marchandise. Icelle s'appelloit premierement Higur, puis apres Don Bastia, & corrompement Donastia, qui signifie le mesme que S. Sebastien. Car par ce mot Don, les Cantabrigois entendent le mesme que les Castillans par ce mot Santo. Les habitans de ceste ville l'appellent Vrumea. Estienne Garibaye décrit assez prolixement ceste region, comme aussi fait Floriano del Campo.

## C A R P E T A N I E.

**C**E S T E region est au milieu d'Espagne, & est une partie du royaume de Toledo. les anciens Historiographes & Geographes l'ont appellée Carpetania. La ville principale est Toledo, laquelle Pierre de Medines, & George le Brun ont descrite. Ceste table ne vous montre point toute la Carpetanie, mais tant seulement une partie d'icelle, qui tire de Toledo vers le Soleil leuant.





## F R A N C E.

**F**RANCE, s'appelle en Latin *Gallia*; toutesfois le nom Gallia s'estend plus large, que ne faict la France au ioudhuy; car tout le Pays qui estoit entre les monts Pyrenées, la Mer de France & d'Angleterre, entre le Rhin, les montaignes d'Italie, & la Mer Mediterranée, fouloit iadis estre appellé du nō de Gallia; & qui plus est, toute la Lombardie s'appelloit *Gallia Cisalpina*. Mais pour le iourd'hui, on nomme ces pays seulement France, que le Roy de France a sous sa iurisdiction: à sçavoir, tout le Pays qui est situé depuis Straszbourg en montant iusques aux Alpes ou montaignes Italiques, & de long de ces montaignes iusques à la Mer, & puis des monts Pyrenées, iusques à l'autre Mer, toutes les costes le long de la Mer iusques à Calais, & puis de là, d'une ligne tirée iusques à Straszbourg susdit. Toutesfois nous tirons ceste ligne sans preiudice d'aucun, ainsi grossement, car les pays susdits ne se separent pas si iustement des nostres appartenants sous la maison de Bourgongne: Et aussi le Pays de Sauoye est situé du costé de deça les monts, appartenant sous la iurisdiction du Prince de Piedmont, & semblablement vne partie de Lorraine; & le Pays des Suysses, &c. Mais pource que tout cecy est vne bien petite partie en comparaison de l'entier, il semble qu'il soit de petite importance. Et par ainsi, pour descrire ce Pays de France plus distinctement, nous mettrons & dechiffrerons icy chascun Pais (appartenant & ressortissant sous la Couronne de France) particulieremēt: & sont ceux qui s'ensuiuent: Prouence, Daulphiné, Bresse, Bourgongne, Champagne, Picardie, Normâdie, Bretagne, Angiers, Poictou, Santoigne, Gascoigne, &c. estât ceux cy les bornes & lizieres tout à l'entour dudit Pays. Dedans le Pays y a la France, Beaulse, Gastinois, Niernois, Bourbonnois, Forest, Languedoc, Auergne, Limosin, Touraine, &c.

Tous ces Pays susdits estants sous la Couronne de France, font le meilleur Royaume de toute la Chrestienté. C'est vne Region bien fertile, abbreuée de Riuières nauigables, comme la Seyne, Loire, Garonne, Sone, & Rhone, &c. enrichy de force belles & magnifiques Villes.

Les habitants sont coustumierement d'esprit volage & ioyeux, mais vn peu trop quereleux, de sorte que pour bien petite chose, ils appellent les vns les autres en Iustice, ce qu'un Aleman ne feroit pas pour chose de grande importance, tellement qu'en ce dit Royaume de France (comme Villanouanus escrit) y a plus d'Aduocats & Procureurs, qu'en dix Alemaignes ou Espaignes. Et pource y a il tant de haultes Chambres de Iustice, qu'ils appellent Parlements: comme à Paris, à Rouan, à Tolouse, à Bordeaux, & à Grenoble, &c. desquelles n'y a point d'appel ailleurs.

Il y a deux choses miraculeuses en ce pays & Royaume de France: l'une est, la Sainte Chresme, de laquelle tous les Roys en leur Consécration à Reims ont esté oincts, laquelle (comme les Histoires racontent) a esté apportée du Ciel, du temps de leur premier Roy Chrestien, nommé Clodouco, & ne s'amoin-drit point.

Et l'autre est, que les Roys seuls en touchant de leurs mains, guerissent d'une maladie, appellée entre eux, les Escruelles, ce qui est vne certeine bossé comme vne glande, qui leur vient de costé du col.

# GALLIAE REGNI POTENTISS: NOVA DESCRIPTIO, IOANNE IOLIVETO AVCTORE



**Candide**  
sec. 10. S. D.

Gallia tota iam olim non ob  
spes solam, & virtutem belli:  
cam, quibus semper pres fuit,  
verum, etiam ob continentiam  
& disciplinam, que summam in  
spu alicuius locum habuit, celebris  
fuit. Nam & artium illustri-  
um, et Græcæ etiam linguæ pe-  
ritia excoluit, matre ut arri-  
tro. Magna Græcæ vix in ou-  
ritima, ova Throuing sila ad quæ  
quondam disquisitione græcia usq. et  
ipsa vixit. Roma missa sit  
qui adoretur.

**HISPANIAE**  
Nauarrae  
Ca. Prætorie  
Castellæ  
Serracæ  
Lusitanie  
Orcanis  
Pars Arragon.  
Pars Medis  
Pars Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**ITALIAE**  
Lombardie  
Piemont  
Savoie  
Dauphinois  
Diocesis  
Prouence  
Castellæ  
Serracæ  
Lusitanie  
Orcanis  
Pars Arragon.  
Pars Medis  
Pars Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

**PARS.**  
Cæsarica  
Tiber.  
Pars Ranevum  
MARE MEDITERRANEUM

# P O I C T O V.

**E**Ntre les peuples de la Gaule Aquitanique s'en trouue vn lequel Ptolomée & Pline nomment Pectones: Cæsar & Strabo escriuent Pictones, i en la premiere syllabe. Ammianus Marcellinus les nôme Pictauos. Les modernes du temps present appellent la region Pictauia. Les habitans de ce pais s'appellent eux-mesmes en leur langue Poictuins; leur region, Poictou, & leur ville principale Poictiers: laquelle, peut estre, sera celle que Pline nôme Augustoritum. Et combien que plusieurs estiment ce nom auoir sa deriuation de Pictis, si tien-ie toutefois cela pour fable; car il apert assez par aucteurs autentiques, que le nom Pictones, est plus ancien, que Pictores. Ce pais de Poictou est pour le present diuise en haut & bas. Ils appellent bas Poictou, icelle partie laquelle en Occident se finit à la Mer de l'Aquitaine, & le haut Poictou en Orient iusques Touraine & Bourges. Du Midi atouchent à Xantoingne, Angoulesme & Lemosin; & en Septentrion ilz ont pour voisins Bretagne & Anjou. Le Pais est tres-fertil en toutes sortes de fruitz, bestes, vin, froments & en belle poissonnerie; & sur tout, y a abondance d'oysseaus & bestes sauuages: parquoy y a excellente chasse & pescherie.

Au pais de Poictou sont comprises mille & deux cens Dioceses ou bien paroisses, sous trois Euesques, à sçauoir celuy de Poictiers, de Luffon & de Maillezais. Outre les villes susd. sont, Roche sur Yon, Talmont, Meroil, Vouuant, Meruant, Bressuire, Lodun, Fontenay le conte, à sçauoir en la haute marche; en la basse, Nyort, Partenay, Touars, Moncontoul, Hernaut, Mirebeau, Chastellerauld &c. La principale entre icelle est Poictiers, laquelle apres Paris est la plus ample ville de toute la France, & est pour la pluspart ceinte de la Riuiere Clain. L'antiquité de ceste ville se donne assez à cognoistre par le Theatre (vulgairement dit les Arenes) le Palais Gallien, & les aqueductus ou conduits d'eaux qui y sont encores, lesquels ilz nomment Arceaux de Parigné, lesquels sont encore sentiers de l'Empire Romain en ce lieu là. Et toutefois deuant la venue d'iceux on pourroyt estimer par les escritz d'Adon & Ammonius, qu'icelle ville ayt esté située en vn autre endroit. car lesditz font mention du lieu de Poictiers l'ancienne; auquel lieu ils racontent le Regne auoir esté parti ou diuisé entre Charlemaigne & Pepin Roix de France. Talmont, ou bien Talon du monde, ville ainsi appelée pource qu'elle est située à la mer, tout à l'extreme de ceste Region, comme si elle estoit au talon, c'est à dire, au bout du monde.

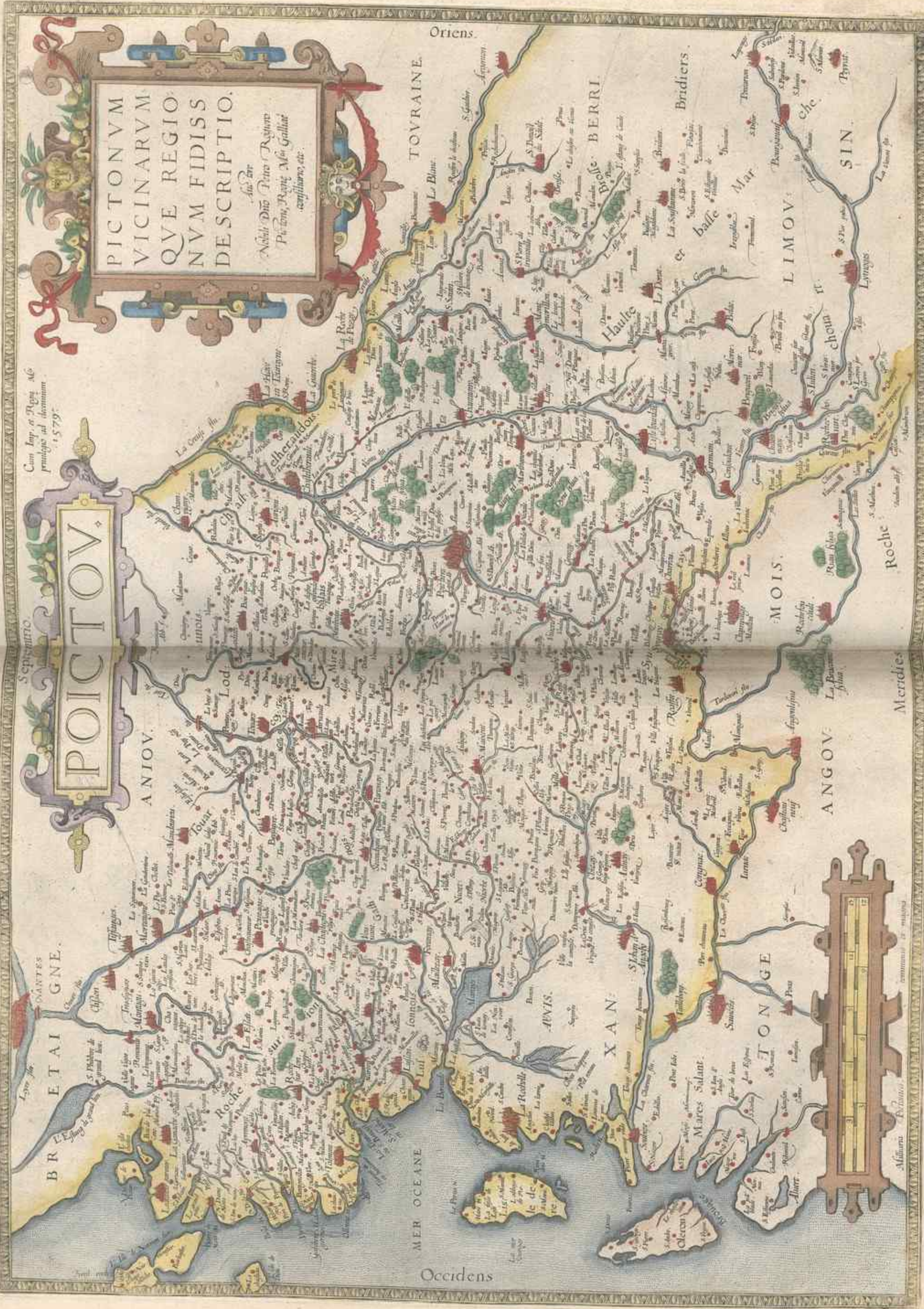
En la mer prochaine se trouuent les Isles suiuanes: Oleron (Pline l'appelle Vliarus) vis à vis l'issue de Carente en la mer, laquelle Riuiere Ausonius appelle Carantonum, & semble estre celle que Ptolomée nomme Canentelum. L'Isle de Ré à l'opposite de Rochelles, laquelle est riche de vin, qui porte le nom de son Isle. L'Isle de Noir ou Marmonstier, laquelle donne du sel à tresgrande quantité. L'Isle Aulone, qui en la Carte est plustost peninsule; ceste ci donne du sel & du vin, comme aussi vne autre appelée l'Isle de Chauet. On void aussi en la Carte l'Isle de Dieu, & celle qu'on appelle l'Isle Nostre dame de Bouin. Les auteurs Ecclesiastiques escriuent que ceste Region a esté conuertie à la Foy Chrestienne par S. Hilaire, lequel a esté l'Apostre en Aquitaine. Le Lecteur pourra chercher plus diligente description de ceste terre en l'œuure Cosmographique qu'a mis en lumiere Belleforest, lequel le renuoyera aux annales Aquitaines de Ian Bouchet. Il pourra aussi veoir le plan & pourtrait des villes d'Antoine de Pinet, & la Cosmographie de Theuet.

Com Imp. et Regi. M<sup>o</sup>  
privilegio ad imprim.  
1579

# POICTOV.

PICTONVM  
VICINARVM  
QVE REGIO  
NVN FIDISS  
DESCRIPTIO.

Ab. Terr.  
Nobis Dñs Petrus Regius  
Pictavi, Regis M<sup>o</sup> Galliar.  
consiliarius, etc.



Occidens

Oriens

Meridies

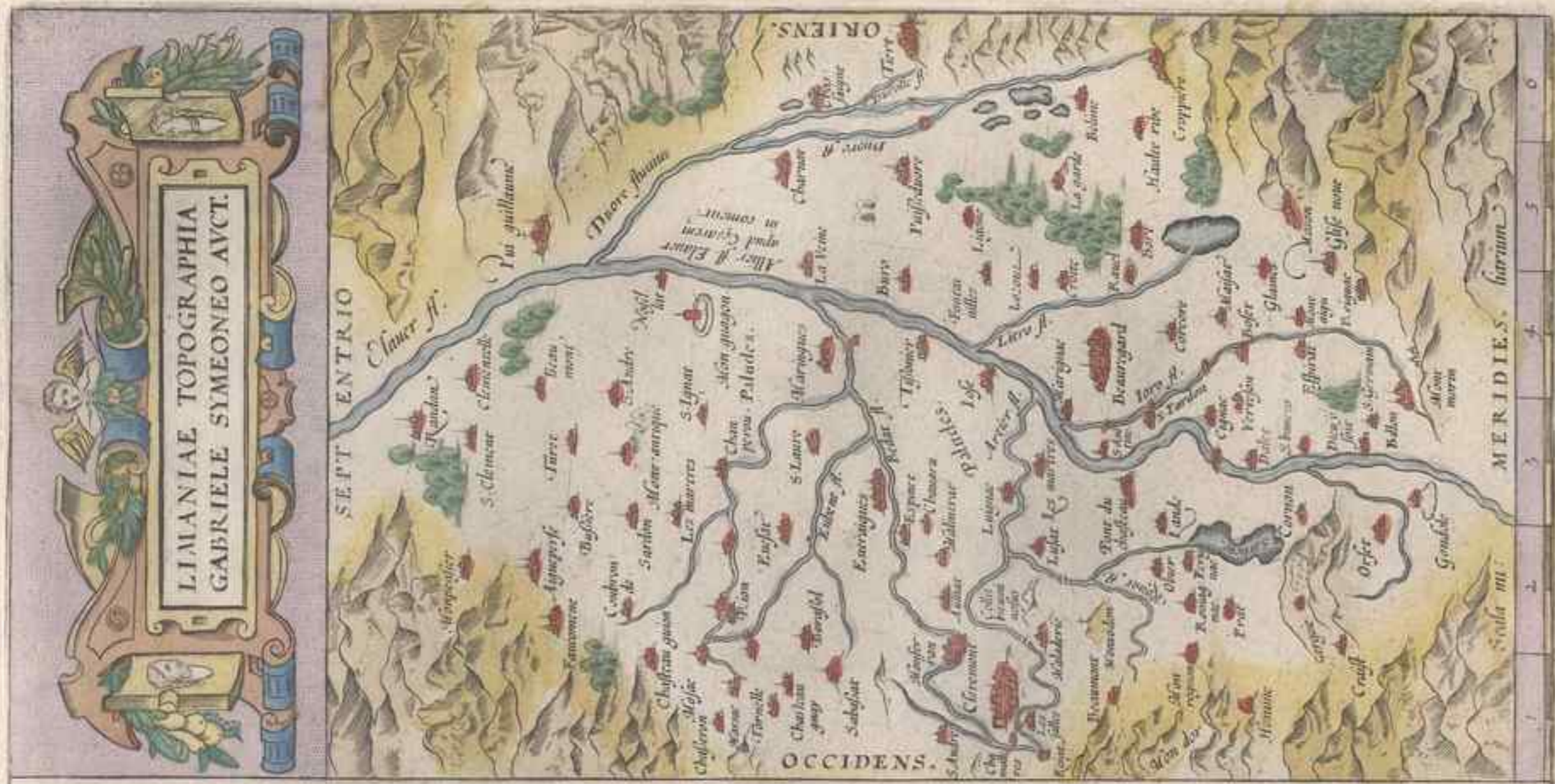
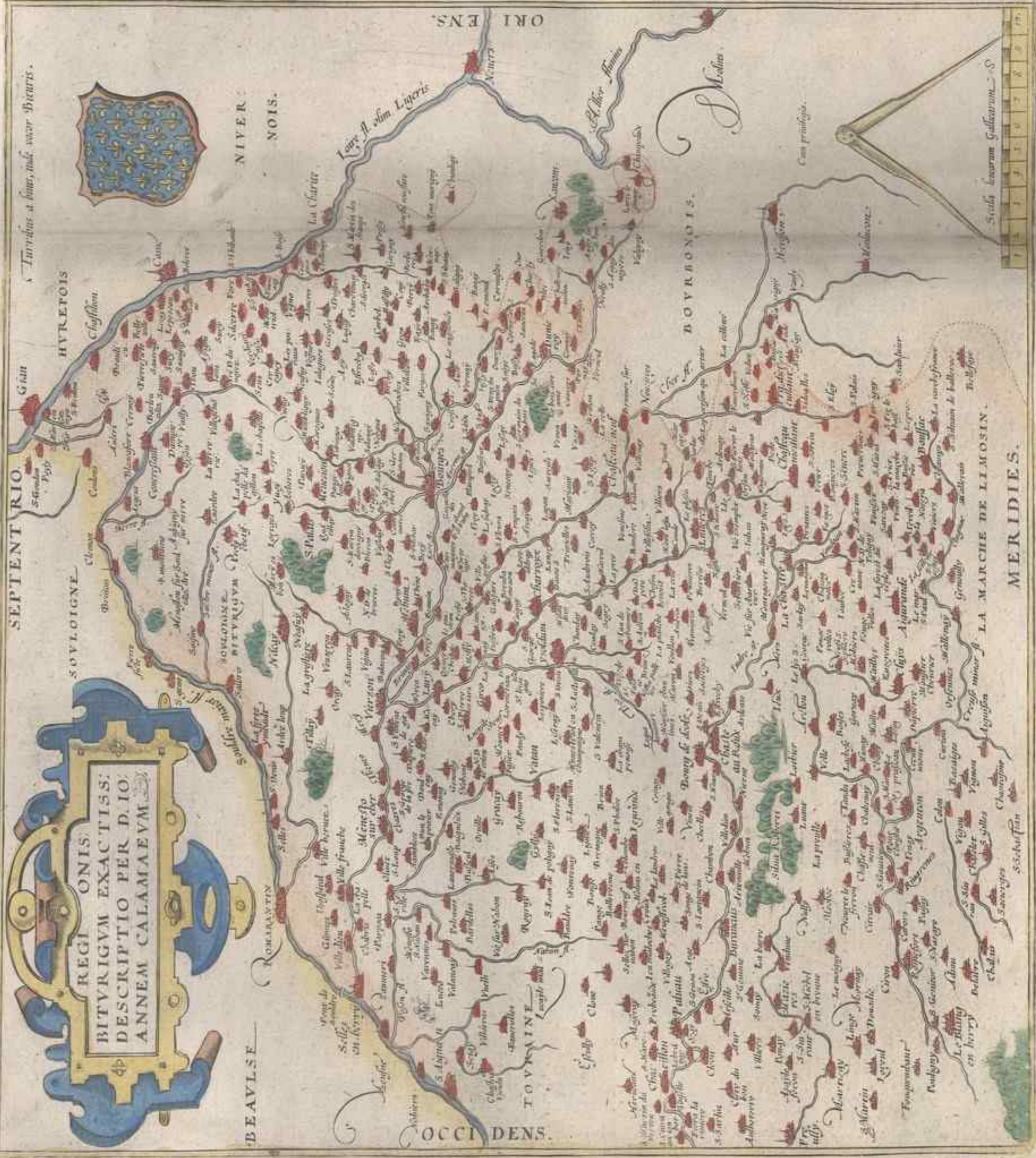
Millesia Pictavi.

## LE PAYS DE BERRY.

**N**Ehan Chaumeau a escrit vn liure de ce pays cy en vulgaire François, d'où nous auons tiré ce petit discours, pour nous en seruir icy. Ce pays cy est situé quasi au milieu de la France, vn quartier bien fertile, abondant en vin, bled, & bestail, il y a bon pasturage pour les brebis, de sorte qu'il y a grande traffique de laine & de draps, qui se font à la ville capitale dudit Berry, nommée Bourges. Ceste ville de Bourges a esté iadis nommé Auaricum; c'est vn Archeuesché: il y a vne Vniuersité, & sept Chanoines. Ilz font grande traffique des draps que l'on y fait, d'ont pour les vendre & distribuer y a six foires annuellement: c'est vne ville bien forte. Elle a plusieurs autres villes sous sa Iurisdiction, comme Sancerre, qui est vn Conté. Ceste ville souloit estre appellée Gordon, ou (comme aucuns pensent) SACRVM CERERIS. A l'entour de ceste ville y a force bon vin; appellé selon icelle, & beaucoup de venaison. Puis S. Satur, sur Loire; icy y a vne riche Abbaye, close tout à l'entour de hautes murailles, tours, & portes; l'Abbé de là dedans est Seigneur de la ville. Ays d'Angillon ville & chasteau: au chasteau y a vne Eglise avec vne Chanoine; la ville est située en lieu & terre grasse. Montfaucó la ville située en la plaine, & le chasteau situé au haut d'une motte, à l'entour de laquelle y a force forests & pescheries. Luri, est vne petite ville, ayant vn chasteau bien fort. Yssoudun vne ville, la Iurisdiction de laquelle s'estend fort loing à l'entour d'icelle; il y croist du vin qui est fort bon: il y a semblablement force bestail nourrissant, à cause des grasses pastures qu'il y a à l'entour de ceste ville. Puis y a Charrots, Chasteauroux, Gratay, Linieres, S. Seuere, & Argenton, qui est vne ville bien antique, où l'on trouue iournellement force antiquitez dessous la terre. Puis Bouffac, Chastre en Berry, Chasteaumeillant, Bourg, Chastel, Motte, Fully, & Mareul, auquel lieu y a des mines de fer. Voullon, Neufui, Agurande, Masseure, Coudray, Dum le Roy, Chasteauneuf, Vierzon, Mehun, iadis appellée MEDIOLANVM, avec le plus braue & le plus fort chasteau de tout le pays. Puis encore Aubigny, Concourfault, appellée en latin CONCORDIAESALVS, Angillon, & Aignan; la plus grande traffique de marchandises se fait en ce lieu cy. Item Leuroux; & Vastan. Voycy toutes les villes du pays de Berry.

## L I M A I G N E.

**C'**est vne partie du pays d'Auergne appellée Limaigne, mais il n'y est pas entièrement; cecy n'est que la meilleure & plus feconde partie. Vn pays fort delectable & plaisant, avec force forests, fontaines, & baings chauds, mines d'argent, & toutes sortes de fruiets. La ville capitale de ce pays s'appelle Clermont. Au bas de ceste Carte, vous y voyez vne mōtaignette, nommée Gergoie, avec quelque apparence des vieilles ruines de la tant renommée ville Gergobia (comme escrit Gabriel Simeon) de laquelle Iules Cesar fait mention; c'est là où Vercingetorix Roy d'Auergne se tenoit coustumierement. Il faut que ie mette icy vne chose merueilleuse, recitée par Pierre Belon en ses Obseruations, parlant de certaines eaiës, lesquelles par leur propriété naturelle font changer en pierre tout ce qu'elles touchent; à scauoir, qu'aupres de ceste ville de Clermont y a vn pont de pierres que le cours de l'eau y a fait & basti. Certes vn grand miracle de Nature.



## LE DVCHE D'ANIOV.

**R** Tolemée escrit que les Andegauenses, sont en la Gaule Lyonnaise, lesquels on appelle au iourd'huy Angeuins, & leur pais Anjou. Au temps passé ce n'a esté qu'une Conté, mais est deuenu Duché l'an 1350. En Orient il s'adioint aux frontieres de Touraine & Vendosme, en Occident à la Bretagne, le pais de Poictou y attouche du Midi, & en Septentrion la Conté de Maine & Laual y mettent les limites. C'est vne region qui n'est par trop ample, mais nul pais de France ne la surpasse en fertilité. Car le vin d'Anjou est renommé pour le plus excellent de tous ces pais d'entour. Aussi n'est elle sterile en quelque autre chose qui puisse seruir à la necessité ou volupté de la vie humaine: car elle est tresbien ornée de fleuves, montaignes, boys, forestz & beaux prez par tous endroitz. Elle est tresriche en bestes, bœufs, vaches, brebis & poissons, ce qui leur prouient par les riuieres & beaux pasturages. Des montaignes ils asssemblent belles pierres de taille, marbres & ardoises.

Ceste region est arroucée de tant de fleuves, torrents, fontaines, viuiers, estangs & marez, que pour l'abondance de toutes ces eaux aucuns ont estimé qu'elle fust dite Ægada ou Aguada, car les Aquitains nomment les eaus Aigues. Les principales riuieres entre autres sont, Ligeris qu'on appelle Loire, lequel ilz nommēt le Pere des riuieres de France. En iceluy decoulēt en cest endroit Vienne, Diue, Thouetz, Layon, Leure, Guyuatte, Mayne, Seure, Loir (vn autre fleuve que le Loyre, car il decoule en iceluy, & les modernes Latins l'apellent Ledus) Autyon, Oudon, Maienne, Brionneau, Losse, Erdret &c. de sorte qu'environ quarante fleuves en cest endroit s'asssemblent. Elle a des villes tresrenommées, & entre icelles la ville d'Angiers, laquelle, peut estre, est celle que Ptolemée nomme Iuliomagus. & est la principale du pais d'Anjou, fondée à deux costez de la riuiere de Maine, & si a vn tresbeau pont de pierre taillée. Elle donne à cognoistre certaine antiquité, par quelques anciennes ruines d'un Theatre pres de la ville; le populaire les appelle Brohan. illec aucunnfois se trouuent medailles antiques. Louis le second y a fondé vne belle Academie l'an 1389. Dauantage ces villes, à sçauoir, Saumur, Bellefort, Bauge, & autres. Ceci est pris du Munstere François de Belleforest pour declaration de ceste Carte. Qui voudra, il y pourra adiouster le Theuet.



ANJOU.

ANDEGAVEN-  
SIVM DITIO-  
NIS VERA ET  
INTEGRA DE-  
SCRIPTIO.

Licentio Guyeto  
Andegavense  
aut Carte.

ORIENS.

La Maine.

SEPTEMERIO.

MERIDIEN.

OCCIDENS.

PLATE

Poitou.



Map content including: Angers, Nantes, La Roche-sur-Loué, Ludo, Marché, Les Mauges, Les Sables-Mauray, Poitou, and numerous smaller place names and geographical features.



## LE PAYS DE CALAIS, ET BOVLONGNE.

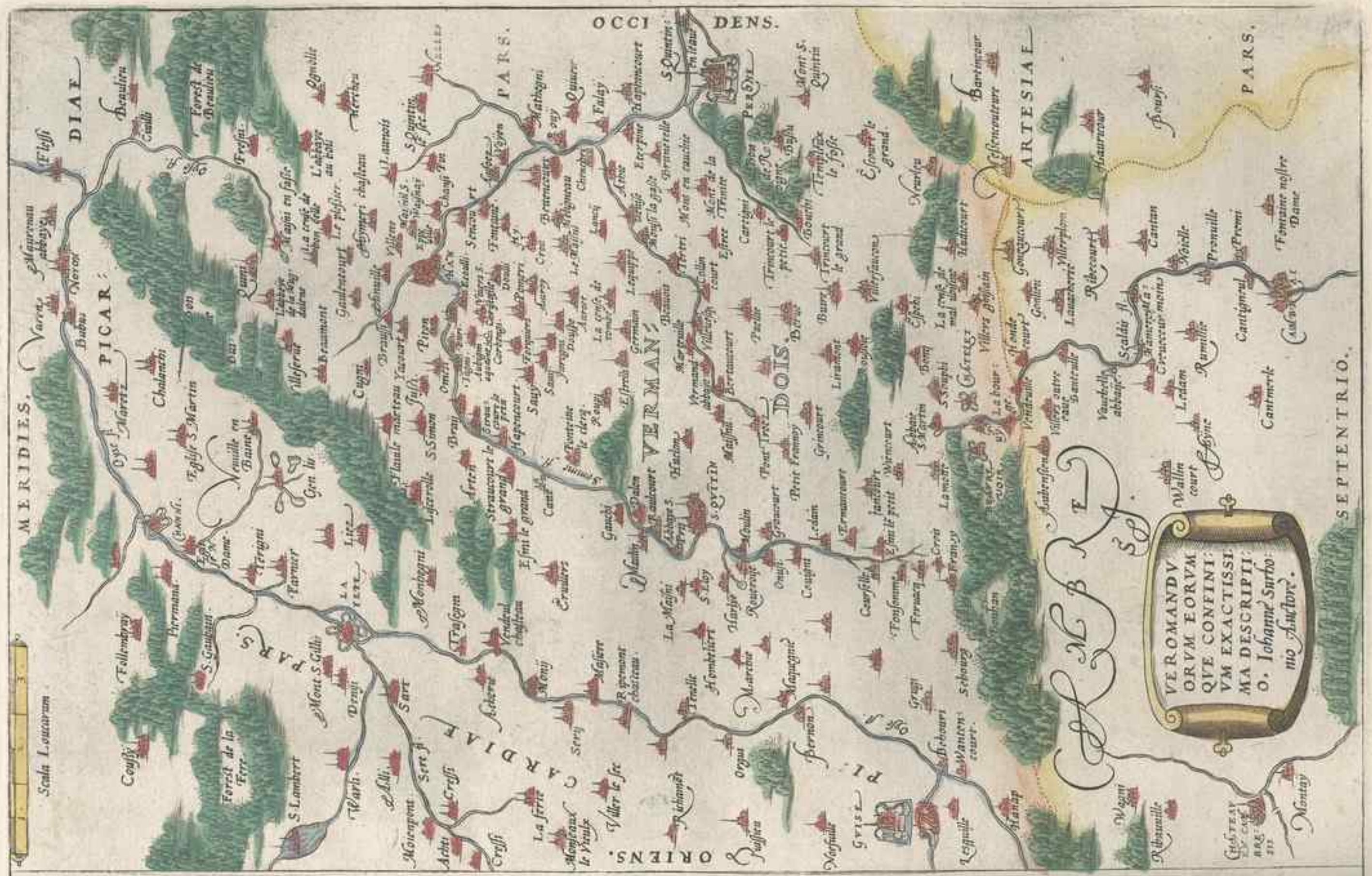
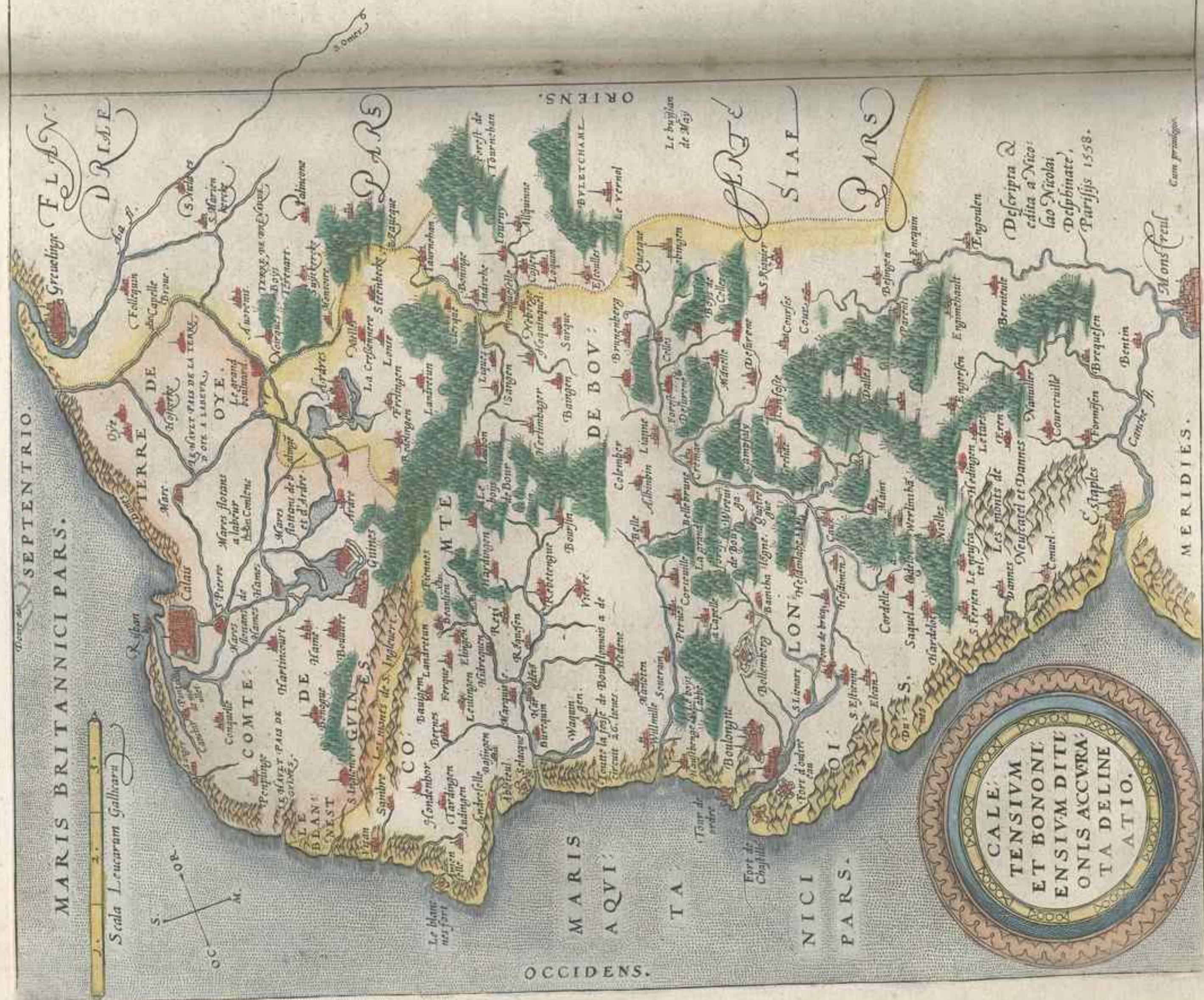


Estte Carte comprend en soy la description du Pays du costé de deça la mer, que les Anglois ont tousiours tenu en France, à terre ferme, iusques à l'An 1557. que le Duc de Guise au nom du Roy de France, s'en faisit par force d'armes. C'estoit la ville de Calais, Guines, & Ardres, que les Anglois auoient continuellement pourueues de garnison. A Calais y auoit l'estape de la laine, que depuis ils ont transporté à Bruges, où il est encores. De là lon passoit coustumierement la Mer iusques en Angleterre, laquelle de nul endroit n'est plus prochaine de terre ferme; de sorte que la distance de la Mer entre Calais, & le plus prochain Port en Angleterre, nommé Douer, n'est que de trente lieues Angloises, ou sept des nostres. Ceste ville souloit estre appellée *Iccius Portus*, selon l'opinion de plusieurs; car aucuns ont pensé que ce auroit esté la ville de Boulongne, pource qu'elle est en eguale distance dudict Douer avec Calais, mais celle sera *Gessoriacus Portus*, comme demonstre fort bien Rhenanus par vne Carte fort antique, escripte & faicte à la main. Il y a Haute Boulongne, & Basse Boulongne, comme vous voyez icy. Haute Boulongne est vne Ville assez forte, enuironnée de haultes murailles & de fossés bien profonds. La Basse Boulongne est à vne lieue Italicque de là, en descendant vers la Mer, cecy n'estoit qu'un Village deuant qu'elle fut assiegée l'An 1544. par les Anglois. Il y a vne Eglise de S. Nicolas, & vn Cloistre de Freres Mineurs. Non gueres loing de là aupres de la Mer, y a vne Tour antique bastie de Pierres, que les habitants disent auoir esté bastie en ce lieu par le commandement de Iules Cesar. Les François l'appellent la Tour d'Ordre: Et les Anglois, le Vieil Homme.

## V E R M A N D O I S



Es habitans de ce pays se nommoient iadis *Veromandui*. La Ville Capitale de ce Pays est S. Quentin située sur la Somme, laquelle fut prise par force du Roy Philippe, non sans grande desconfiture des François l'An 1557. Mais la paix faicte peu de temps apres, leur fut restituée avec Han & Chastelet, qui auoient esté prinsees en ce mesme temps là. Ceste ville de S. Quentin estoit iadis appellée *Augusta Veromanduorum*, comme escrit Iacobus Marchantius; Combien que Robert Cœnalis dict, que *Augusta* ne soit plus en estre, & qu'au lieu d'icelle n'y a pour le present qu'un Cloistre. En ce lieu vous voyez la source de ces deux tant fameuses Riuieres, la Somme, & l'Escault, qui prennent leur commencement non gueres loin les vnes des autres.



# P I C A R D I E.

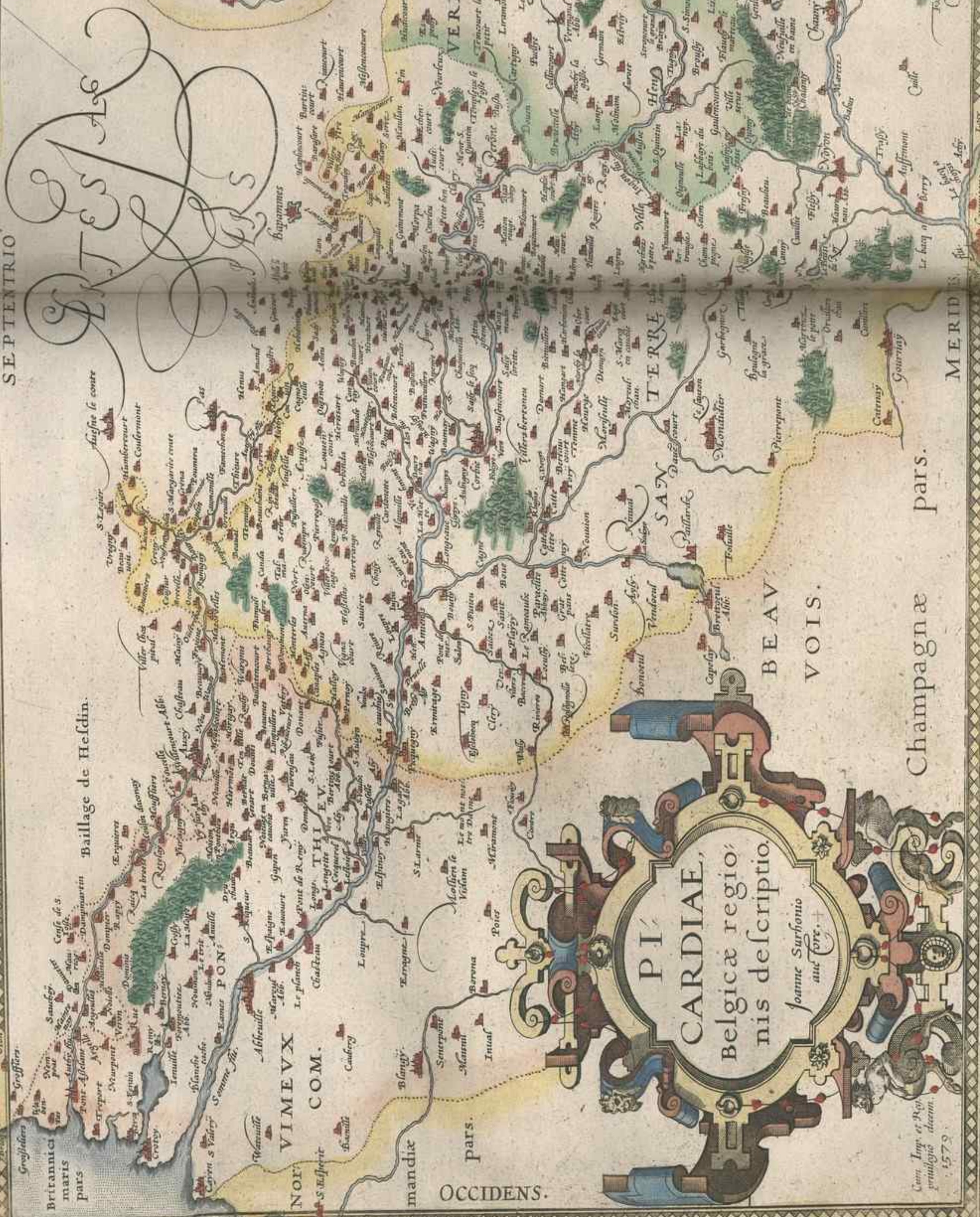
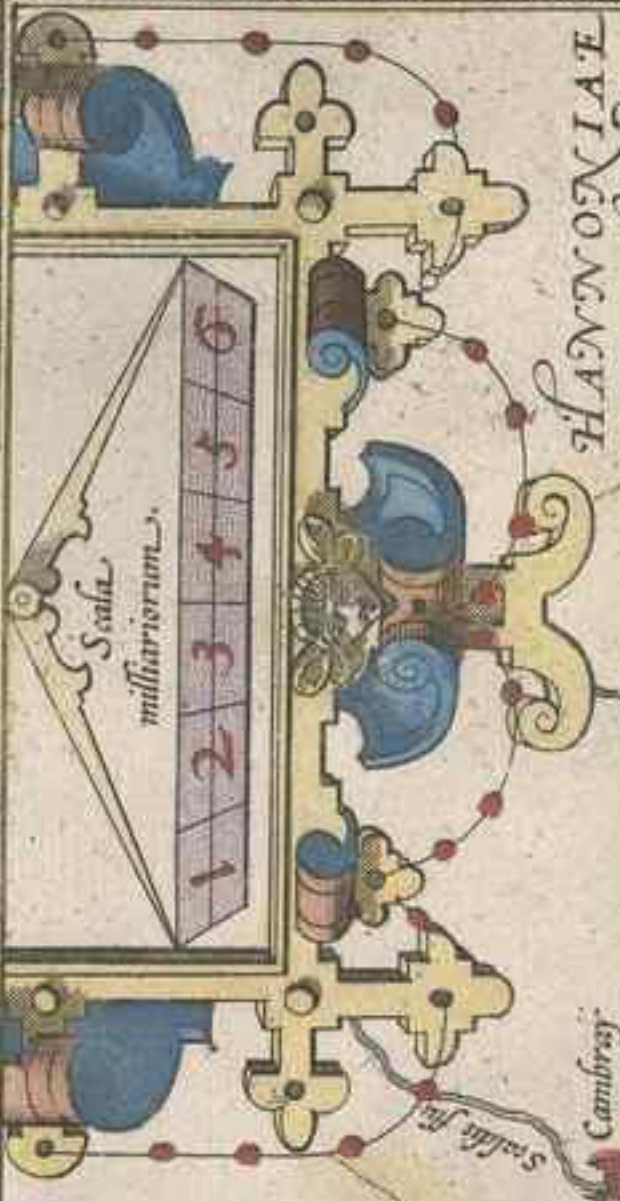
600.

**A**insi comme tous les auteurs de l'Histoire Françoisse afferment que le nom, Picardie, n'a aucune antiquité: aussi ne se trouue personne qui puisse sçauoir la source ne l'etymologie dudit nom. Coenalis n'ose pas bien affermer iceux auoir leur commencement des Begars. Belleforest le nie totalement, estimant, que la memoire des Picardz soit vn peu plus ancienne, que celle des Begars. Aucuns cuident que les piques dont on vse en la guerre, soit inuention des Picardz, & que d'iceux luy soit demouré le nom. Bien est veritable que le nom Picardie a esté autrefois de plus grande estendue. car nous liions que soubz ce nom ont esté compris, Artoys, partie de Flandres située iusques à la riuere de Lys, Conté de Boulonnois: ores la region qui à present se dit Picardie, ne s'estend pas si auant, comme voyez en ceste Carte.

Ceste region est partie de la Gaule Belgique, qui iadis a esté habitée de ceux d'Amiens, Beauvois & Vermandois (Ptolemée les appelle Romanois.) La riuere de Somme (lequel nous croyons estre le Phrudis de Ptolemée) arrouse tout ce pais, & fait que les terres de labour en sont tres-fertiles, & que les villes en sont plaines & bien abondantes en toutes choses. Car ceste region est tât riche de froment, qu'en vn commun prouerbe elle s'appelle la Grange de Paris. On n'y recueille point de vin, mais plusieurs estiment que cela se doit plus attribuer à la nonchalance & oysuete des gens, qu'à la faute de la terre ou inclemence de l'air. En Picardie entre autres villes celles cy sont les plus renommées: Amiens, ville de renom, à cause de l'ancienneté & du siege Episcopal. Ceste ville est du tout enuironnée de la Somme: & pource osent aucuns iaser qu'elle est dite des Latins *Ambianum, ab ambitu aquarum*. Elle est aussi bien munie, que ville qui soit en France. Le cōmun peuple pense qu'elle ait esté fondée des gens d'armes d'Alexandre le grand. Soubs la Diocese d'icelle est Abbeuille, dont le nom donne à cognoistre qu'elle n'est de grande anciēneté. Car Abbeuille ne signifie autre chose sinon ville ou village d'Abbé: & d'une Abbaye elle est deuenue en grandeur & forme de ville. Ceste ville est à présent la principale au Conté de Pontieu, laquelle Conté a son nom de la multitude des ponts. Car ce pais est plein de marez & estangs: de sorte que sans lesd. ponts on n'y pourroit cheminer. En cest endroit se voit Picquegni, lieu iadis fondé par vn nommé Pignon gendarme d'Alexandre le grand; si l'auctorité du populaire vous suffit. En apres S. Quentin en Vermandois: plusieurs ont pensé que ce soit ce que les Latins ont appellé, *Augusta Veromanduorum*, iadis la résidence des Contes de Vermandois, & ville capitale de toute ceste Region. Perone pour les continuelz assauts de guerre est bien cogneuë par tout le monde. Guise aussi lieu bien fort se voit vers Luxembourg: duquel la famille des Guisiens retiennēt le nom. Il y a encore d'autres villes moins renommées, comme Corbie, Roye, Nelle, Han, Chastelet, Mondidier &c.

En vn liuret François qui se nomme, Chemins de France, la Picardie y est diuisée en troys parties, à sçauoir, la Haute, la Basse & la vraye Picardie, ou le Propre pais de Picardie, & en iceluy il met Vermandois, Reteloy, Tartenoy & Tirasse. Ce propre pays de Picardie se voit aussi en nostre Carte.

SEPTENTRIO



OCCIDENS

BRITANNICI  
PARS

Baillage de Hesdin.

VIMEVX  
COM.

mandie  
pars.

PI  
CARDIAE,  
Belgica regio  
nis descriptio.

Jouane Surfonio  
auctore.

Champagnæ  
pars.

MERID

RODANOSIS.

Carta Imp. et Reg.  
geographica aeterni  
1579.

## La riue maritime de la Gaule

### NARBONNOISE.

**G**VILLAVME Paradin décrit les lieux plus celebres & renommez de ceste prouince, en ceste sorte: Les historiens escriuent que Arles a esté vne Colonie d'un peuple iadis appelé Sextaniens: ceste cité située pres du Rhone, est de tous costez environnée de marez, où se nourrisent auioird'huy des bœufs bien courageux & hardis. Strabo dit, que du temps passé c'estoit le lieu où lon fouloit tenir les foires, & que pourtant il estoit fort renommé. Narbonne, dit il, qui est le marché souuerain de toute la prouince, est située enhaut de la riuere d'Ande, & du lac Narbonnois. Aupres du Rhone il y a vne ville, & vn marché qui n'est pas trop petit, appelé Arles. Les eautés chaudes sont prochaines d'Arles, aupres desquelles Sextius (comme dit le mesme Strabo) edifia vne ville de son nom, & l'appella Eauës Sextiennes, maintenant se nomme Aix. Son intention de bastir là ceste ville, fut à fin d'y mettre garnison Romaine. S. Hierome escrit que les Cimbres (qui sont ceux de Holfatie, & des villes maritimes) furent là deffaits par C. Marius.

Orange fut iadis renommée à cause de la puissance de ceux de Cauallons. Nous auons veu en icelle quelques ruines d'un grand Theatre, & la muraille d'un ouurage esmerueillable fait fort artificielemēt de pierres quarrées, de sorte que ie doute, si en toute la France il en y auroit vne semblable. Il y a aussi à la porte tirant vers Lyon, vn arc triomphal, auquel est engrauee vne bataille de gens à cheual, laquelle nous auons longuement regardée avec grand plaisir.

Ici est aussi Nismes, digne d'estre veüe à cause de l'amphitheatre d'ancien ouurage qu'on y void. ils l'appellent les Arenes. Cest vne chose merueilleuse, qu'on vous monstre là vn trou ou conduit sous terre, lequel canal passe par deffous le Rhone tout au trauers, & vient iusques à vne ville bien loin de là.

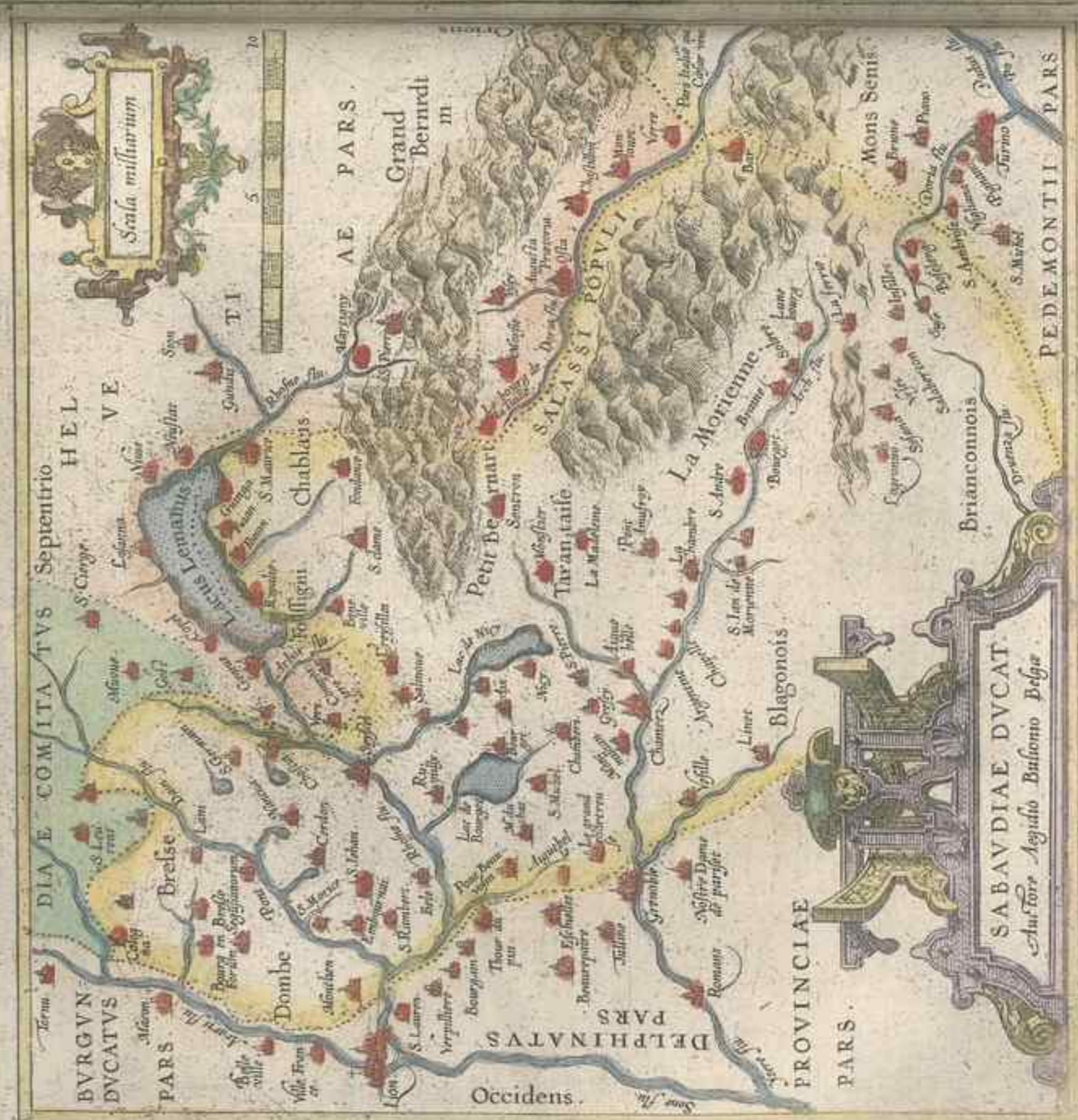
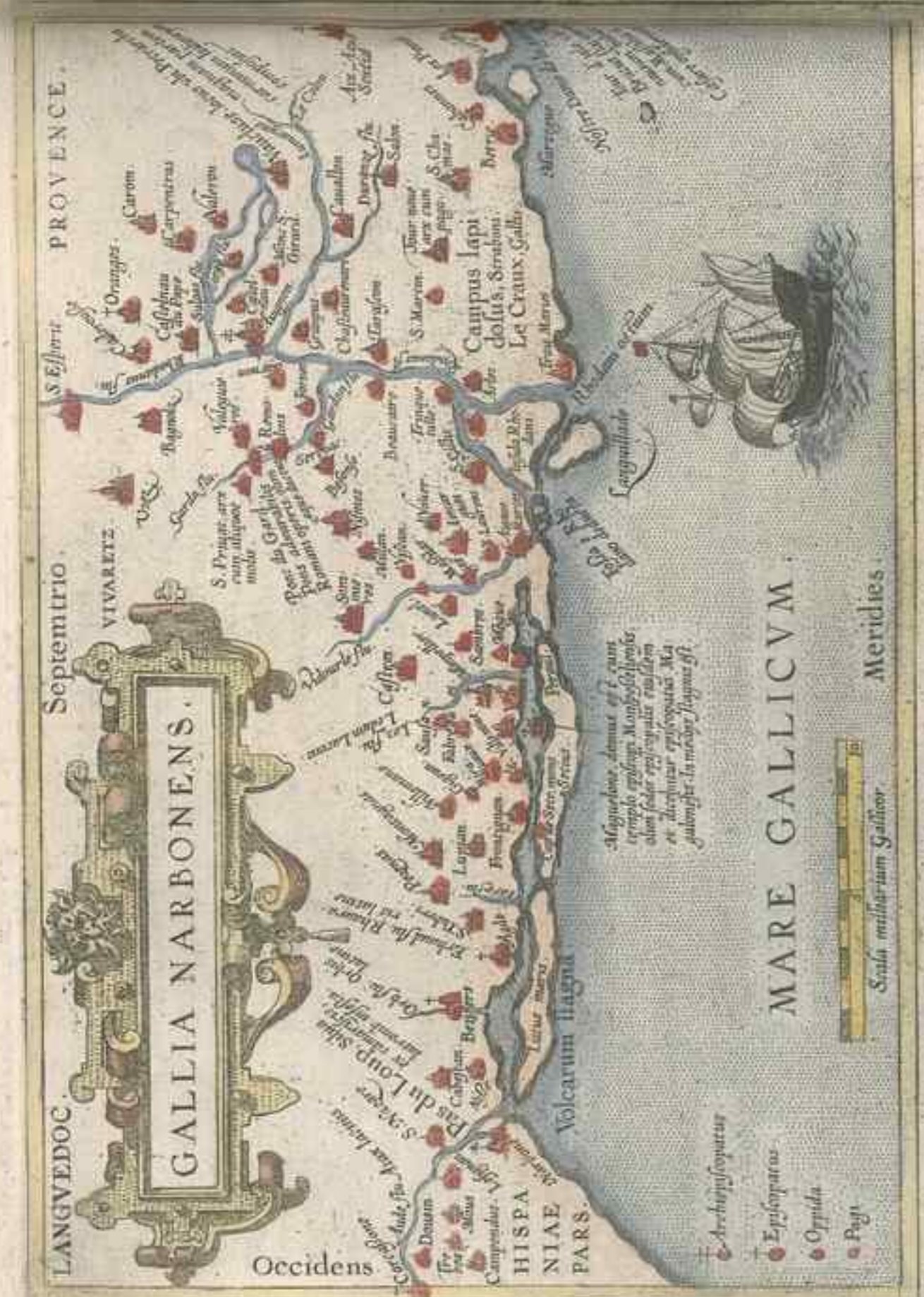
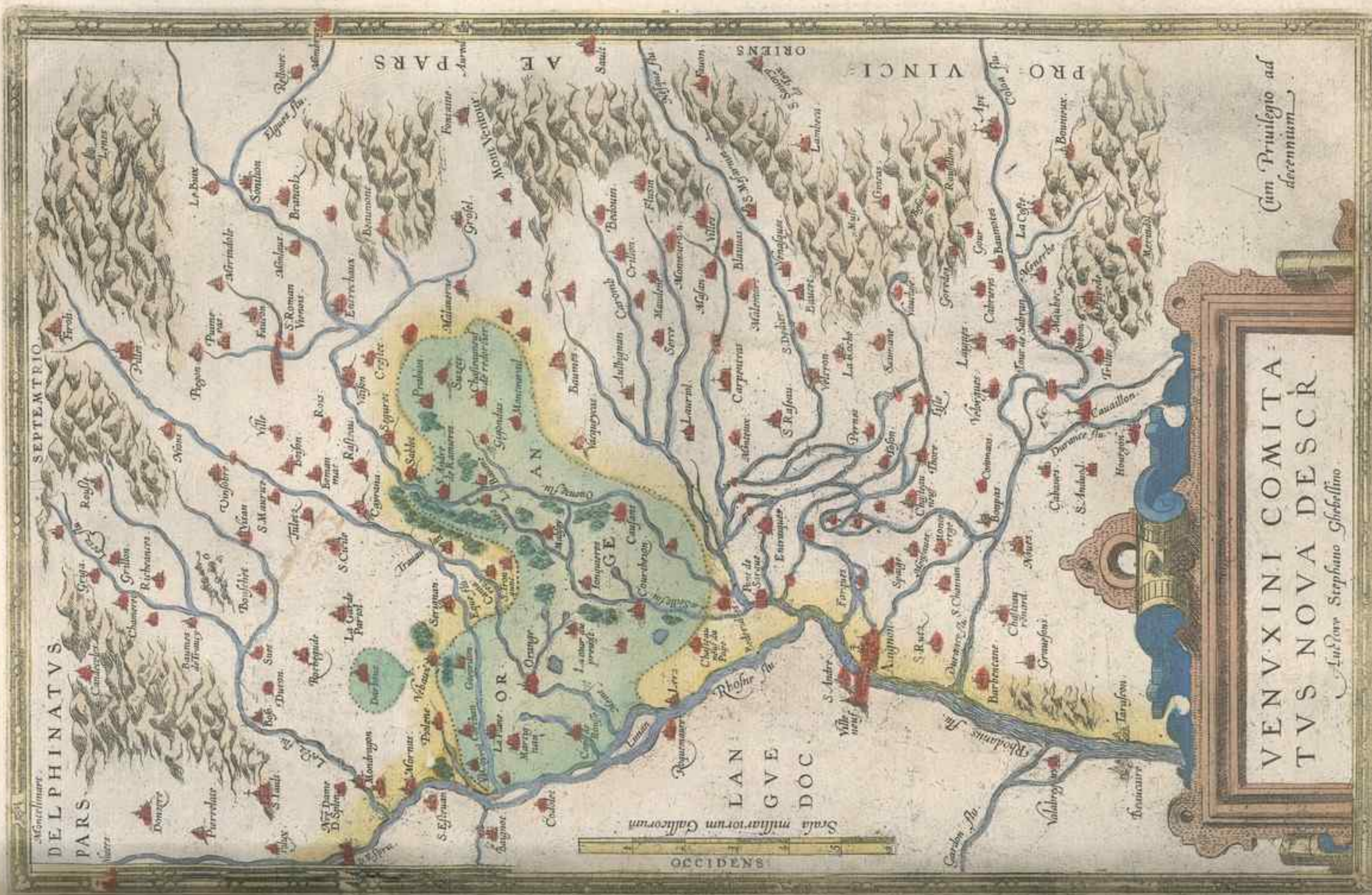
Il y a aussi l'hostel & maison royale de Plotina, laquelle l'empereur Adrien fit bastir, comme dit Spartian. Ceci auons nous prins de Paradin: mais Ian Poldo Albenas a diligēment décrit ceste ville ci: & vous representant à l'œil par figures les antiquitez d'icelle, a quant & quant soigneusement cherché & espluché la situation des lieux prochains, & leurs anciennes appellations. Voyez aussi ce qu'en dit Strabon en son liure 4. & Gunthere poëte Ligurien. Charles de l'Escluse nostre ami nous a communiqué le patron de ceste Table, écrite de sa main propre.

### LA SAVOYE.

**S**AVOYE est vne region Cisalpine, le prince de laquelle s'appelle Duc de Sauoye; qui possède aussi le pays de Piedmont. La ville capitale de la Sauoye, est Chambery, où est le Parlement. Aucuns estiment que ce pays a prins son nom des Sebusiens, ou des guez Sabatiens. mais Bouilltus apporte vne autre origine de ce mot, à sauoir, que du temps passé ceste region fut pleine de brigans, qui meurtrisoyēt ou despoilloyent les passans, à cause que le lieu estoit fort estroit (car il est entre les Alpes) & peu habitē. Lors quelque gentilhomme obtint ce pays de l'Empereur, & en feit vne Duché: lequel enchassa tous les larrons & destrousseurs de gens à force d'armes, & rendit le pays assureé aux passans: & depuis commanda que la prouince fust nommée Sauoye, laquelle auparauant s'appelloit Mauoye. Si c'est vne fable ou non, ie m'en rapporte à l'auteur. Mais ie veux aussi adiouster la description de ce pays, laquelle Paradin nous fait en son histoire. Il dit ainsi: La region que nous appellons vulgairement Sauby, fut iadis appelée des anciens La seigneurie & domaine des Allobroges, maintenant les Sauoyens & Daulphinois: & contient toute la lisiere & contree iadis occupée par les Sabbatiens, Ingaunois, Intimeliens, Iconiens, Tricoriens, Vocotiens, Lepontiens, Latobriges, Medualles, Centrons, Catoriges, Veragtes, Nantuatiens, Salasses, Tharantasiens & Sedunois, tous lesquels pays ont auioird'huy changé leur nom, & sont compris sous la Sauoye: la Conté de Geneue, le Marquisat de Susé, la Morienne, la Tarantaise, les domaines de Brengois, Foucigny, Chablais, Val d'Oste, pays de Vaul, de Geis, & quelques autres. La Duché de Sauoye a deffous soy le Piedmont, qui est auioird'huy erigé en Principauté; & le pays de Bresse, auquel sont les contes de Varaz, Montreueil, Pont de Vaulx, Bagey, &c. Il appert par les écrits des anciens, que toute ceste contree eut iadis le tiltre de Royaume, & ce du temps d'Annibal: lequel estant constitué arbitre par Broncus & son frere, qui estoient en question à cause de ceste prouince, les appaisa, & remit l'ainé en possession, lequel auoit esté dechassé par son frere maisné, comme tesmoigne Tite Liue en son liure vingt & vnieme. L. Flore escrit que leur Roy, appelé Berultus, ou Bituitus, fut iadis prins prisonnier par Q. Fabius Max. Plusieurs auteurs du temps de l'Empereur Auguste, font aussi mention d'un roy Cottius; duquel viennent les Alpes Cottiennes, qui sont montaignes de ceste contree.

### La Conté de VENAYSCIN.

**C**ESTE Conté, qu'on appelle vulgairement le Venayscin, est en France; & est vne partie du pays que nous appellons maintenant la Prouence, iadis nommée la seconde Narbonnoise. La ville capitale d'icelle est Auignon sur le Rhone. Elle est sous la iurisdiction du Pape: & a esté autrefois le lieu de leur résidence. Il y a en ceste Conté trois Euefchez, à sauoir Carpentras, Cauailon, & Vassy: & autant de Parlemens, qui se nomment Carpentras, Lisle, & Vaurias. La principauté d'Orange est aussi comprise en ceste Table: de laquelle Belleforest & Theuet parlent copieusement.



# CONTE DE BOVRGOIGNE.



Ly a deux Bourgoignes: la Basse, laquelle est du Royaume, & si est vn Duché, où autrefois a habité le peuple dit Aedui: & la haute Bourgoigne, laquelle est de l'Empire, & a le tiltre de Conté; en icelle ont iadis demouré le peuple dit Sequani: dont est la Carte presente. Les frontieres d'icelle sont du costé de Septentrion Loraine & la haute Allemagne, du costé d'Occident la Basse Bourgoigne, de l'Orient le pays de Suisse, & du Midy les Sauoyens & Secusiens. Elle est à present diuisée en trois Dioceses ou prefectures, à sçauoir, la Haute, la Basse, & la Dolaine. Les villes en la haute, sont Gray, laquelle est des principales de ceste partie de Bourgoigne, & est ville sur Saone, tresriche de plusieurs choses, & bien magnifique en belles structures de maisons: ayât de l'autre costé beaux châps & spacieux, tresfertils en toutes sortes de fruietz de la terre. Vesoul ville tresbien munie de fortes murailles, braue de maisons, & riche en vignobles. Mōboson, Iuffey, Paulme vers la riuere Doux: Port sur Saone. Cromaray, Mont Iustin & Faulcogney.

En la Basse sont, Salines ville tresample, & bien renommée prenant son nom des fontaines tresprofondes & salées; car en ceste ville se fait du sel tresblanc, lequel on transporte d'illec à chariots és regions prochaines, dont reuiennent à ladite region force gabelles & peages. Vne ville en vne grande & estroicté vallée, nommée Scodingue, laquelle s'estend en longueur entre montaignes qui sont de hauteur treshorrible, & qui ont beaux vignobles és lieux qui sont à l'abri. La ville est tresforte, ayant des hautes tours & deux forteresses ou chasteaux. Arbois, ville située en lieu tresplaisant & si est renommée & bien florissante pour la grande abondance de toutes choses, & sur tout, de vins excellens, & qui sont de longue durée: ayant à l'entour des beaux & grands Faubourgs. Elle a ses fossez qui plustost sont iardinages, les montaignes à l'entour fort plaisantes pour le regard des fontaines, vignobles & beaux arbres, & pourtant est appelée Arbois pour la multitude d'arbres.

Poligny ville bien ornée & forte de murs & de tours tresbelles, ayant vn Chasteau en la ville nommé Grimoine, d'vn costé de la ville forestz montaigneux, & d'autre costé des vignobles és montaignes qui donnent vn vin tres-excellent. Pontarlier en la basse Champaigne de deux monts sur le bord de la riuere Doux, pres d'illec est le chasteau tresfort appelé Iura, au sommet d'vne haute montaigne, tellement que le lieu semble estre imprenable. Nozeroy située au plus haut d'vne mōtaignette, qu'on pourroit appeller le nombril ou milieu de ceste region; en icelle presque toutes les maisons sont de pierres taillées. Le Seigneur d'icelle region y a vn chasteau qu'on nomme le Plombé, à cause qu'il est couuert de plomb. Il y a quatre foires en l'an. Au temps passé deuant que ceste ville eust murailles, elle s'appelloit Nucillum, pour l'abondance des noysettes ou auelaines, car elle estoit au milieu des auellaniers. Chastel Chalon, lequel a son fondateur Charles le Grand, lieu fort & renommé. Montmorot en vne montaignette entre les vignobles. Orgelet ville marchande & florissante, les citoyens sont praticiens & fort diligens, s'exercans en draperie. Les champs sont sterils, car ce ne sont que roches & montaignes, tellement qu'il n'y a chose plus miserable, que d'auoir champs sans herbe, fleues sans poissons, & montaignes sans bois ne forest.

La Dolaine a Dole la plus renommée de toute ceste region, en laquelle florissent les estudes, & sur tout les loix: ville située sur le Doux en lieu bien plaisant, tresbraue de ponts, murailles & forteresses nonpareilles. Les edifices, temples & Colleges comme ilz sont d'vne singuliere grandeur, aussi delectent ils les yeux des hommes pour l'architecture tant artificieuse. Quingey ville ancienne sur la Louue. Ornans villette entre treshauts monts, par le milieu de laquelle passe la Louue, riuere riche de poissons. Lodz village tresample. Roche forte villette. Verceille dont les murs sont ruinez. Ité il y a en ceste Conté, Befançō vne ville Imperiale & ville metropolitaine des deux Bourgoignes, de laquelle, pource qu'en ceste page nous n'en pouuons donner assez plaine description, & que Gilbertus Cognatus, Paradinus, semblablement Georgius Bruno l'ont fait suffisamment & en grande diligence en leurs volumes des villes, nous nous deportons d'en faire mention. Car comme ainsi soit que leurs œuures paruiennent és mains d'vn chascun, nous y renuoyons le lecteur. Et avec les susdicts on pourra lire Rob. Coenalem. A la mienne volonté que Cognatus eust tenu sa promesse, laquelle estoit d'euulguer vn liure de l'illustration & reparation de l'anciēne Bourgoigne, avec la chorographie d'icelle, & avec additiō des noms des lieux anciens & modernes. Mais c'est pour neant qu'auons attendu iusques à present.

PARS

SABAVDIAE

HELVETIAE PARS



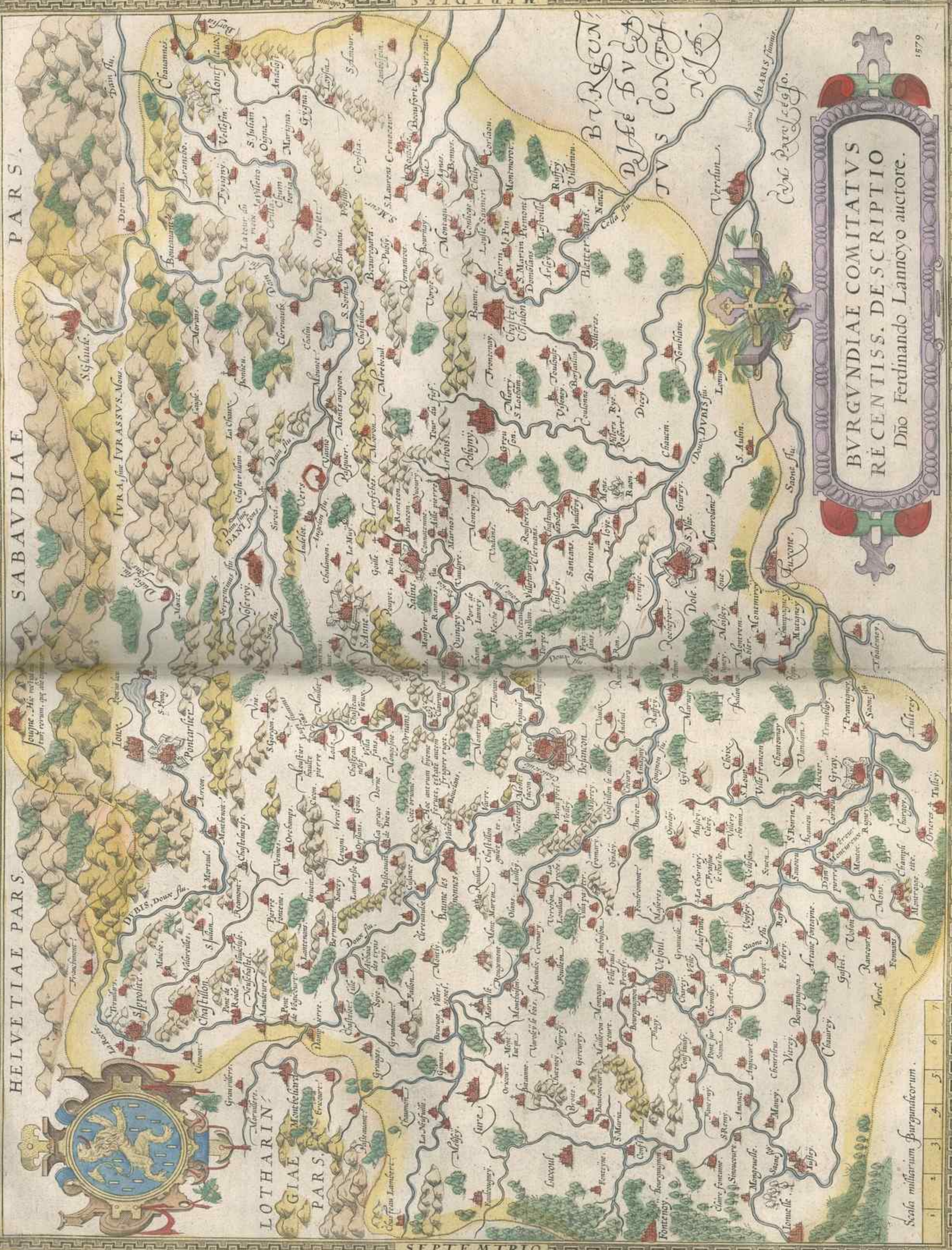
LOTHARIN  
GIAE  
PARS

BVRGNDIAE COMITATVS  
RECENTISS. DESCRIPTIO  
Dño Ferdinando Lannoyo auctore.

Scala miliarium Burgundicorum.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

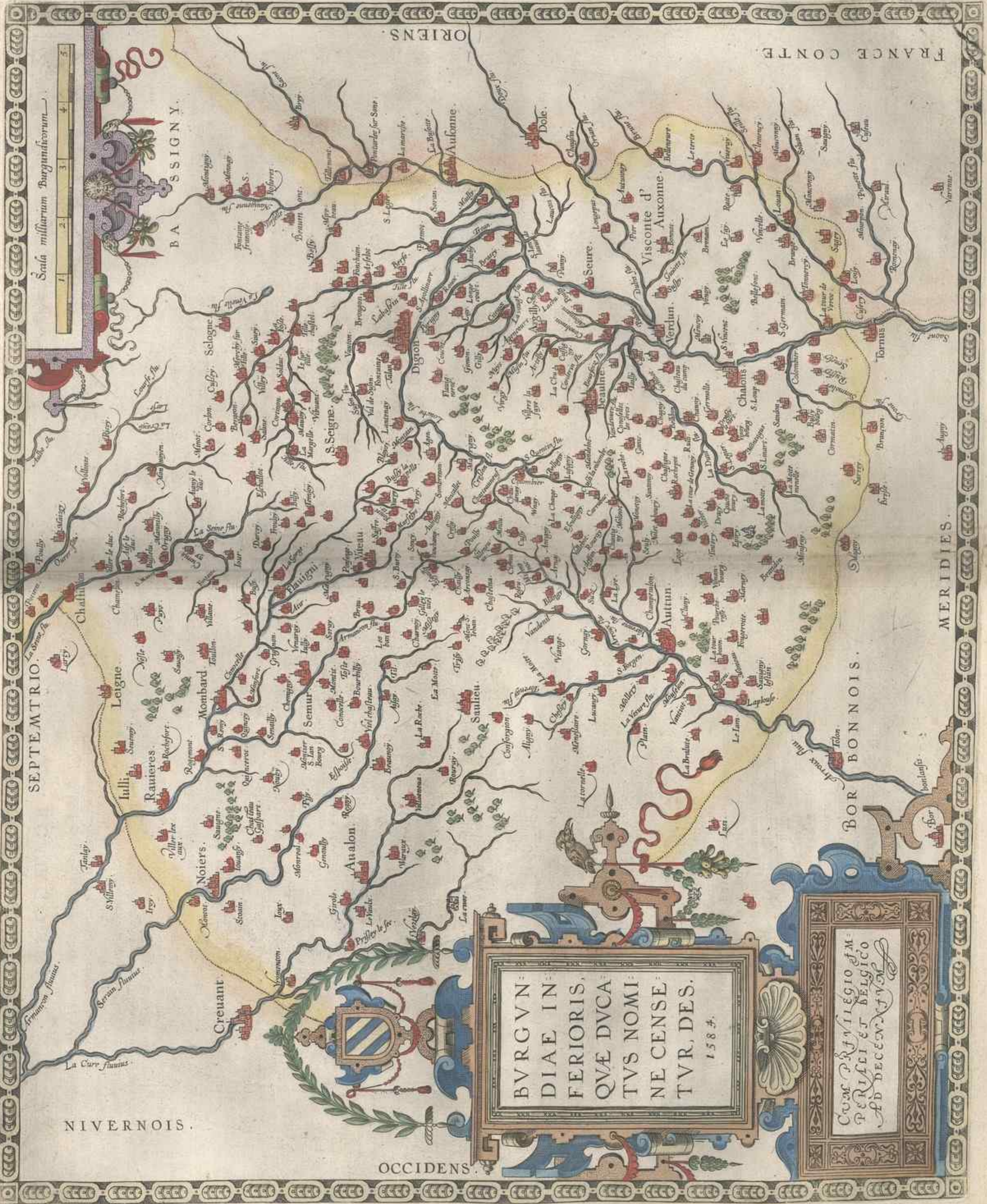
CCIDENS





## LA DUCHÉ DE BOURGONGNE.

EN ceste partie de la Gaule Lyonnoise, laquelle ont iadis occupé les Authunois, est maintenant la Duché de Bourgongne: ayant pour ses limites la Champagne, & ceux de Vellaudunum, que nous appellons Chasteau laudon, du costé de Septentrion: & del'Occident, les Niuernois & les Borbonnois: du costé de Midy elle regarde les Lyonnois. Vers l'Orient le Rhosne la separe de la Sauoye & de La France-conté de Bourgogne. La ville principale de ceste region estoit anciennement Augstun, mais à present c'est Dijon, où est le grand Parlement de ceste Duché. Elle est située pres du fleuve qui se nomme en leur langue Oufche, auquel se trouue moult de poissons, en vn terroir fertile & fort fecund, produisant autli beaucoup de vin es montaignes voisines, comme raconte Gregoire Tourangeois, lequel l'a fort bien descrite. Aucuns estiment quelle ait esté fondée par l'Empereur Aurelian, combien que les autres assurent quelle soit beaucoup plus ancienne. C'est vne ville pour le iourd'huy fort bien munie, tant d'assiette naturelle, qu'artificiellement n'agueres fortifiée de quelques bouleuerts contre tout assaut d'ennemi. La ville de Beaulne tient le second lieu, les vins d'iceluy terroir estans grandement estimez d'un chascun. Ceste ville est fort belle d'edifices, & rendue imprenable par vne Citadelle que Louys x i i. y fit bastir. Il y a en ceste ville vn hospital d'un bastiment si excellent, qu'on le pourroit parangonner à vne cour Royale, tant magnifique qu'elle puisse estre. La Chancellerie se tient en icelle ville. Enuiron l'an de grace mille & nonante huit, le monastere des Cisteaux fut edifié au territoire de ceste region par le duc Otho, en vn lieu plein de bois, & humide: lequel on estime auoir obtenu tel nom, à cause de la multitude des cisternes qui y sont. Et a ledit monastere en dessous soy mille & huit cens autres Cloistres, tant de Moines que de Nonnains, tesmoin Belleforest. S'ensuit la ville d'Austun, laquelle apert à vn chascun par les Auteurs anciens, & principalement par ce qu'en recite Iule Cæsar, auoir esté iadis tresample & trespeuplée. On y void encore pour l'heure des grandes ruines & cheutes d'un Theatre, outre celles des statues, colonnes, conduits-d'eaux, pyramides, & plusieurs autres semblables marques d'ancienneté. Se tirent encore auiourd'huy hors de terre des monnoyes & vaisselles, & autres telles pieces de mesnage antiques. Ceste ville a souffert deux ruines & destructions memorables: l'une du temps de la guerre de la Gaule sous la conduite de Iule Cæsar, l'autre enuiron le temps de Gallien Empereur: mais elle a depuis esté restaurée par Cōstantin fils de Claude, comme monstre Eumenius en son Panegyrique. Elle reluit encore maintenant de tout costé de temples magnifiques, & de bastimens publiques. Puis apres y a la ville de Mascon, laquelle du passé estoit celebre & fameuse par le tiltre de Comté. Ceste ville ioint les deux riuages de la riuere de Saone, par vn pont qui est basti au dessus. En ce lieu-ci fut premierement gardé le iour du Dimanche des Chrestiens, comme Paradin, nous enseigne par l'edict de Guntramus. Philippe de Buillon a descrit l'histoire de ceste ville en vn petit liuret particulierement & fort brauement. Chalon est aussi sur la riuere de ceste riuere de Saone, en laquelle Guntramus, jadis fils de Clotaire roy de France, tint autrefois sa Cour, laquelle par apres fut ruinée par Lothaire fils de Louys, & s'y mit le feu de telle sorte, que personne ne croiroit qu'il y eust oncques eu ville illec. neâtmoins elle est auiourd'huy encore en fleur, & fort propre à mener marchandise. Il y a aussi en la Duché de Bourgongne Sandon, ville assez belle, située en vn lieu haut. Aussi en y a-il d'autres, comme Chastillon, Flauigni, Soloigne, Noyers, &c. la description desquelles nous auons obmise à cause de briueté: renuoyans partant les studieux & amateurs d'icelles à Belleforest, qui les a diligemment descrit. Y adiousteray seulement vne chose, que i'ay apprins de Pierre de Saint Iulien: Iceluy ne veut endurer (contre l'opinion toutefois presque de tous ceux qui ont escrit au parauant de ceste region) que le nom de Bourgongnon vienne & ait son origine de Burgis, qui signifie Bourgs, ou Boutgades, qui sont edifiez par tout, mais d'un lieu particulier nommé Bourg-Ogne, qui est au terroir de Langres, aupres la riuere de Tile, entre Luze & Tilechastel. il dit qu'on y void vne plaine, laquelle les habitants n'appellent autrement, que Val d'Ogne: & que par ci deuant il y a eu en ceste vallée vn bourg ou vne ville fort renommée & celebre: & afferme de là, que sans aucune doute les Bourgongnons ont prins leur nom: & que ceux-là s'abusent grandement, qui osent soustenir ces gens-là auoir esté conduits de Sarmatie ou Scandie, ou de la mer vulgairement dite Zabacce, en ceste region, comme vn peuple vagabond, mais veut qu'un chascun se persuade que ce sont les naturels de ce quartier-là. Il est manifeste par ceux qui en escriuent, que les bornes de la Bourgogne ont iadis eu plus ample estendue, car il en y a qui la limitent du costé de Midy de la mer Gauloise, de l'Orient, par les Alpes, & la riuere du Rhin, du costé de Septentrion, ils la bornent des montaignes de Vaulge, de la partie Occidentale, par la riuere de Loire & de Saone. Les escriuains renommés disent, qu'elle estoit alors regie par des Rois, qui tenoyent leur siege à Arles. Les Annales d'Æmilius afferment, qu'enuiron l'an mille trentequatre la Bourgongne fut partie en deux, & erigée en Duché & Conté. Paradin & Nicolas Vignier ont escrit en Latin specialement des Bourgongnons, & Pierre de Saint Iulien en a escrit en François.



Sala miliarum Burgundicorum  
1 2 3 4 5  
BASSIGNY.

SEPTENTRIO.

NIVERNOIS.

OCCIDENS.

FRANCE CONTE.

OBIENS.

MERIDIES.

BOR BONNOIS.

BVRGVN  
DIAE IN  
FERIORIS  
QVÆ DVCA  
TVS NOMI  
NE CENSE  
TVR, DES.  
1584.

CVIUS PRIVILEGIO ET M  
PERFECTI ET BELGICO  
AD DECENNIVM

# A L E M A I G N E.

**L**n'y a point de pays en toute la Chrestienté de plus longue & plus grande estendue, compris sous vn nom, que ceste Alemaigne; de laquelle la largeur est depuis les Alpes, ou montaignes Italicques, au Midy, & depuis la Mer Germanicque, ou Orientale, au Septentrion: la longueur ne peut estre dechiffree si certainement, pource qu'elle ne se diuise point d'avec les autres pays circonuoisins par quelque fameuse Riuiere, ou grandes Montaignes; & par ainsi en tout temps & de tous Autheurs a esté diuersement diuisée. Et parce nous a semblé bon la limiter de sa propre langue; de sorte que nous l'appellerons tout de ce nom Alemaigne, tant que la langue Alemande s'estend; & y seront compris ces pays cy, commençant à l'Occident, le long de la Mer iusques en Orient, où elle prend fin, & puis de là faisant vn tour par-dedans le pays vers l'Occident, & ce tant de fois iusques à ce que nous serons paruenuz le long des môtaignes au bout d'icelle. Et premieremēt il y a Flandres, puis apres Brabant, Zelande, Hollande, le pays de Phrise, Dennemarque, Mechelbourg, Pomere, Prusse, la Marche ancienne & nouvelle, Saxe, VWestphale, Gueldres, Cleues, Iuliers, l'Archeuesché de Coloigne, Hesse, Duringe, Myffe, Lausnitz, Slesi, Merhern, Boheme, le pays de Franconie, l'Archeuesché de Mayence, Lutzenbourg, l'Archeuesché de Trieues, le pays du Conte Palatin, Elfate, VVirtenberg, Svube, le pays de Bauiere, Autriche, Stiermarck, Carinte, Tirol, le pays des Suisses, &c. Et combien qu'au Royaume de Boheme l'on n'y parle point d'Aleman, si est-ce qu'à bon droit il doibt estre du nombre avec les autres, à cause que tout à l'entour on y parle langage Germanicque, & que le Roy d'iceluy est l'vn des plus grands Seigneurs d'Alemaigne, estant l'vn des sept Princes Electeurs. Ceste langue Alemande (ainsi que demonstre le Docteur Iean Becanus) est la premiere & plus ancienne de toutes les autres. Ce pays cy est fort reueré par le tiltre de l'Empire Romain. C'est vn pays bien fertile & abondant, abbreuue de Riuieres nauigables & fameuses, comme du Rhin, de l'Albe, & du Danube, &c. qui sont les principales Riuieres de toute l'Europe: y a aussi force villes bien peuplées & magnifiques. Il n'y a point de plus riche en toutes sortes de Mines en toute l'Europe, comme d'or, d'argent, de cuyure, de fer, d'estain, & du plomb. Ce pays seul fournit tous les autres d'Ambre. L'on estime la ville de Norenberg pour le milieu, & le plus haut endroit de l'Alemaigne.

Les habitants sont communement grands de stature, robustes de corps, loyaux, de cœur non fains, manouriers fort artificielz, dont ilz ont esté inuenteurs de plusieurs arts, comme de l'Imprimerie, de l'Artillerie, & des Horologes. &c. Gens fort adextres à la guerre, tant à pied comme à cheual. Ilz sont hospitaux, & logent bien volontiers; combien que plusieurs en parlent autrement. Et de ce que l'on prisentant les autres Nations pour leur hospitalité, il nous semble, (sous correction) à nous dis-ie, qui auôs semblablement veu des pays estranges, (ce que soit dit sans iactance) qu'ilz le font plustost par esperance de gain, & par auarice, que non pas par amour. Et parce en iugeant selon le cœur, nous trouuons (comme il nous semble) plus d'assistance enuers les estrangers en ces Alemas, que non pas en aucuns autres Nations. Mais veu qu'il n'y a Nation sans vice, ceux cy sont par trop adonnez au boire. Et iacoit qu'anciennement les autres Nations ont semblablement passé les bornes de ce vice là, comme les Grecz; & que les histoires Romaines nous font mention de grands beuueurs ou yurongnes; si est ce que les Alemans emportent la victoire par dessus tous: & seroit bien à desirer qu'ilz s'en abstinsent. Mais veu que la teste leur en fait mal, & que la maladie est quasi incurable; toutesfois (estants esmeus de compassion) nous y appliquerons vne petite emplastre, qui sera cestuy-cy: Qu'entre tous vices & reproches particulieres à chascune Nation (que nous ne pretendons reciter en ce lieu, n'estant nostre profession de blasmer aucun) cestuy-cy en est bien le moindre, & qui apporte le moins de dommage à son prochain.



# GERMANIA.

Germania magna, media, & parva hic scilicet continet.

5	10	15	20	25	30	35	40
5	10	15	20	25	30	35	40
5	10	15	20	25	30	35	40



Im. Prussic.

# LE PAYS BAS.



Este Carte ne comprend pas en soy tout le Pays bas, mais seulement vne partie d'iceluy, à sçauoir, la terre ou l'heritage que le Roy d'Espaigne Philippe, nostre souuerain Sire, y tient & possede; & y en a dixsept; comme le Duché de Brabant, de Geldres, Limbourg, & Lutzenbourg; la Conté de Flandres, Artois, Hainault, Hollande, Zelande, Namur, & Zutphen; le Marquisat du Sainct Empire; les Seigneuries du pays de Phrise, Malines, Vtrecht, Oueryssel, & Groeningue. Lesquelz pays sont par tout bien habitez; de sorte que (comme Louys Guicciardini escrit au liure qu'il a fait de la description particuliere de ce Pays bas en langage Italique) il y a iusques au nombre de deux cents & huit villes murées & enuironnées de fossés, & plus de six milles trois cents villages, ayants Eglises & Paroiches, sans les Chasteaux, Fortresses, & maisons des grands Seigneurs, d'ont y en a grand nombre.

Ces pays icy, ainsi qu'ilz s'estendent le long de la Mer, sont situez entre la Riuiere appelée Eems du costé de Leuant, & la Riuiere Aa du costé de Ponant; & commençants d'icy, ilz ont pour voisins le Roy de France, l'Archeuesque de Trier, de Coloigne, le Duc de Cleues, l'Euesque de Munstre, & le Conte d'Ostphrise. Ilz sont par tout assez commodement abreuuez de Riuieres coulantes; munis deça & delà de Bocages & Forests, aumoins autant que requiert le deduit de la chasse, ou la venerie, & l'ornement du pays. Il n'y a quasi point de montaignes, sinon au pays de Lutzenbourg, Namur, & Haynault; là où en aucuns endroiets y a quelques petites montaignettes. Pays fort fertile & abondant en bleds & froments, & en toutes sortes de fruiets & herbes Medicinales. Toutesfois en aucuns endroits & places, que nous appellons Bruyeres (de l'herbe ainsi appelée, & en Latin Erica, pource qu'en tels lieux elle y croist naturellement, comme au Duché de Brabant, en vn quartier nommé de Kempen &c.) les fruiets susdits n'y croissent pas tant: mais Nature a pourueu tels lieux d'vn autre don pour le bestail, veu que telles Bruyeres leur seruent de pasturage si bon & si sain, que la chair, qui en a esté nourrie, comme bœufs, brebis, poulets, connils, &c. & ce qu'ils rendent, comme beurre, lait, &c. passe toutes autres en bonne faueur; dont est venu que la chair & le beurre de Kempe, emporte le pris, voire aussi auprès de ceux qui y habitent à l'entour. L'air de ce pays, combien qu'il semble à plusieurs trop humide, les habitants le trouuent toutesfois bien sain, veu que les hommes y viuent assez long temps, principalement en ce quartier de Kempe au pays de Brabant, où l'on trouue des gens de grand aage.

Tous ces pays icy ensemble, les estrangers, comme Espaignols, Italiens, & François, les nomment d'vn nom commun Flandres, & les habitants, Flamens; en quoy ilz commettent grand erreur prenant vne partie pour l'entier; car Flandres n'est qu'vne partie de tout ce pays cy. Et font tout ainsi, comme si quelqu'vn en nommant Castille, ou Andeluse, pense que l'on entende par là toute l'Espaigne; ou si quelqu'vn voulant parler de toute l'Italie, ne nommast que la Tuscanne, ou Lombardie. Semblablement comme celuy qui en lisant de Normandie, ou Gascogne, se persuade d'ouyr dire de tout le Royaume de France, &c. J'ay souuentesfois songé à part moy, d'où pouuoit soudre vn tel erreur: & à la fin me suis aduise, & me semble, qu'il sera procedé de là traffique, qui seule se souloit faire à Bruges, & non pas ailleurs en toute ceste terre: de sorte que ceste ville seule causoit la frequentation des estranges Nations; & estant ceste ville située en Flandres, l'on n'a fait autre mention que de cedit pays de Flandres. Tout venoit de Flandres, & tout alloit en Flandres; & parainfi les estranges Nations n'oyants autre bruit que Flandres, Flandres, ilz ont pensé que tout le pays se nommoit de ce nom là. I'estime aussi que cecy est cause de l'augmentation de l'erreur, à sçauoir, que aucuns Contes de Flandres ont esté Empereurs de Constantinople, & se sont portez fort vaillamment en la conqueste de la Terre sainte, & Hierusalem, ce qu'a rendu ce nom de Flandres de tant plus cognu entre les estrangers.

SEPT.  
ENTRIO  
Mondk

ORP  
ENS.  
Ost



DESCRIP TIO GERMANIAE INFERIORIS.



ANGLIAE  
PARS  
Dover

OCCI  
DENS.  
Occid

NERI  
DENS.  
Occid



# L V C E M B O U R G

D V C H E.

**L**E nom Lucembourg, lequel ceste region a commun avec plusieurs autres, est venu de sa ville principale ainsi nommée. Mais d'où ce nom est venu à la dite ville, est incertain. Du commencement ceste region a eu le tiltre de Conté, mais puis apres est changée en Duché. Ce qu'aucuns attribuent à Wenceslaus Roy des Romains, les autres à Charles le quatriesme: mais Conradus Vercerius estime que Henri le septiesme en soit l'aucteur, lequel a esté le premier Empereur Romain de ceste famille.

Au temps passé Lucembourg a esté des appartenances de ceux de Treues. La situation de ce pays, depuis la forest d'Ardenne autant que s'estend le nom d'iceluy jusques à la Meuse (riviere bien renommée par les vers d'Ausonius) est limitée des frontieres suivantes: à sçavoir, de la France, Lorraine, Metz, Treues, Juliers & Liege. Il n'y a que neuf villes, comme tesmoigne ledit Vercerius. Le nombre a esté autrefois plus grand, mais la sainte liberalité dudit Henri, comme on dit, l'a diminué de trois Seigneuries, à sçavoir de Sarebourg, Vitelle & Treues, lesquelles ont esté données au temple principal de Treues. Le semblable ont fait les guerres de France. C'est une region pour la pluspart montueuse & bien furnie de boys & forests; mais quant au reste, assez bien cultivée. Et si auons veu, qu'en plusieurs endroits iournellement on abat les boys, & en fait on des tresbonnes terres de labour. Les habitans sont pour le pluspart hauts Alemans; mais la region qui regard de la France, use des meurs, façons de faire, & langage des François. Ce Duché, comme escrit Guicciardin, a en circuit septante lieues de ce pays. En ceste region se trouvent sept Contez, plusieurs Barronies, & bien grand nombre de gentilzhommes. Il y a vingt & trois villes ayantes murailles, hors mis icelles lesquelles par feu & rage de guerres en ont esté despoüillées: mille cent & soixante huit villages, & aucuns chasteaux qui ne sont de petite renommée. La principale ville est Lucembourg ou Luxembourg (l'orthographe est incertaine) & aucuns estiment qu'elle ait sa denomination de la riviere Elze ou Elzat qui passe deuant la ville (peut estre que c'est Alizontia Antonini) comme si on vouloit dire Elzenbourg, ou bien corromptemēt Lelzenbourg. Les autres la veulent envelopper en la fabuleuse histoire de Melusine, mais nous ne nous soucions de fables. En ceste ville est le souverain Parlement. C'est une ville bien forte, mais d'une situation inegale. Car partie d'icelle est sur la montaigne, & partie en une vallee bien basse, se monstrant à la veüe en forme fort inegale. Il y a en apres la ville d'Arlun située sur le sommet d'une montaigne, & est ville bien brave. Ils cuident qu'autrefois les Gentilz ou Payens y ayent fait sacrifices à la Deesse Luna, & que de là luy soit venu le nom, comme Ara Luna, c'est à dire, l'autel de la Lune. Item la ville Rademachern: Item Thionville sur le bord de la Meuse, la forteresse de toute la region, & bien munie contre tout assaut des ennemis. Puis Grauemachern & Coningsmachern qui sont villetes sur la mesme riviere. Dechry sur la riviere Saur. En apres Virton, Echternach, Viandé. Et la ville de Bastoigne, ville marchande presque de toute la regio, gueres loin de la forest d'Ardenne. Il y a ausy Malmedy, Neuf-chasteau, Damvillers, Marville, la Roche, Durbuy, villetes qui ne sont à mespriser. Item la ville de S. Vit, Marche, Yvois, Chigni & Ferte, desquelles villes vous trouverez plus ample description chez Louys Guicciardin.



**LVT ZENBVVRGEN**  
**SIS DVCA TVS VE**  
**RIS. DE SCRIPT.**  
 Iacobo Surhomio Montano auctore.



## LE PAYS DE GVELDRES.

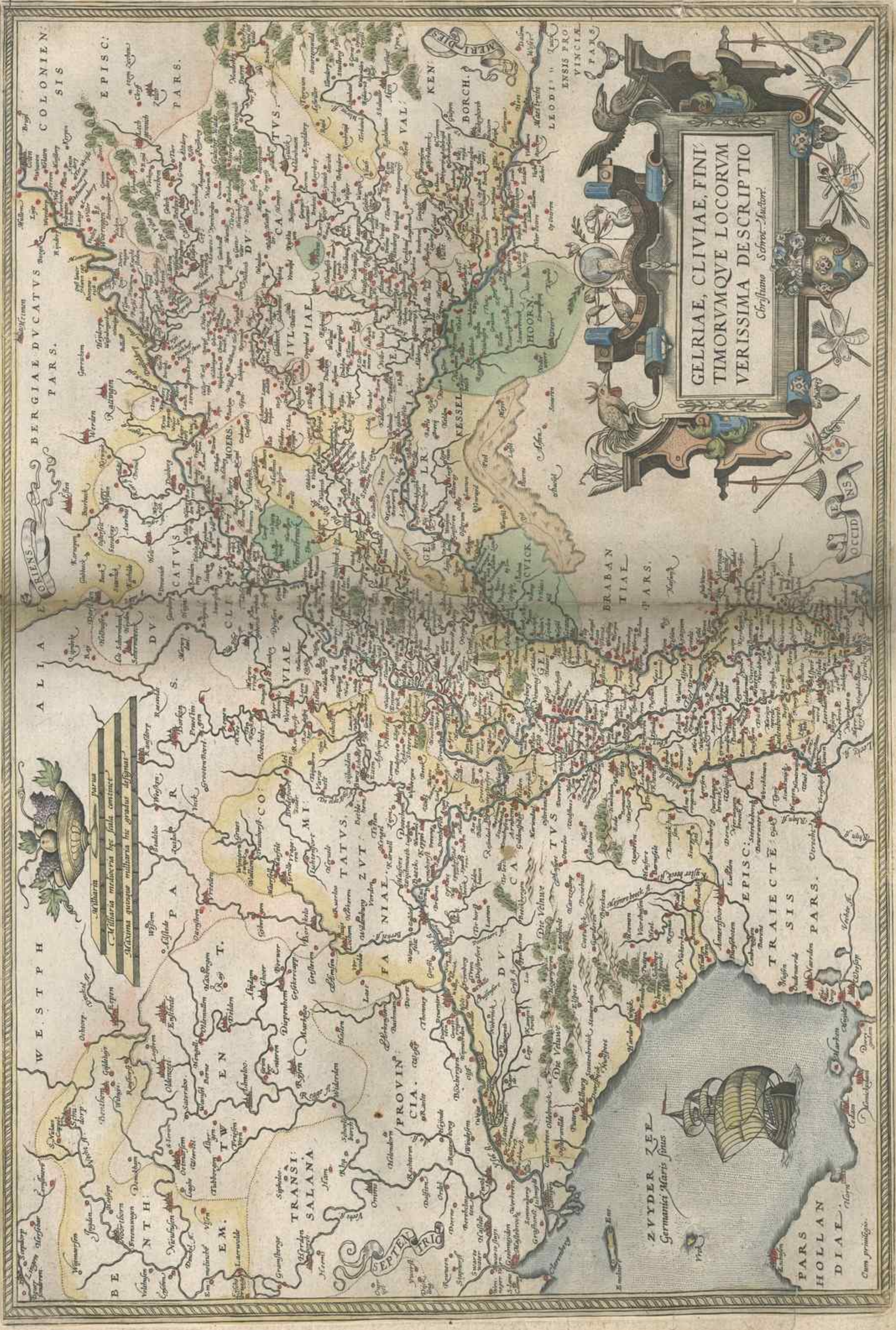


Adis les Sicambres (comme escriuent les Autheurs) ont habitè en ce pays cy, ayant le pays de Phrise & la mer appelée Zuyderzee vers le Nort, le pays de Juliers luy sert de liziere vers le Midy & Orient, & le pays de Brabant & Hollande vers l'Occident. Pays plain & uni, avec force pasturages, & sans môtaignes, toutesfois deça & de là y a des petites forests & bocages. Abondant en toutes choses, & principalement en grains & froments, & fort propre (par l'abondance des prez verdoyants) pour nourrir force bestes, que l'on enuoye des extremitez du pays de Denemarq, pour les engraisser icy. De sorte qu'icy en Anuers nous auons veu un beuf l'an M. D. LXX. amené de ce pays là, pesant trois mille & deux cents liures. Cedit pays est abbreuüé de trois fameuses Riuieres, à sçauoir, du Rhin, de la Wale, & de la Meuse. Le quartier appelle la Veluwe, est en ce pays cy; c'est une Isle située entre la mer appelée Zuyderzee, l'Yssel, le Rhin, & la Riuere Vecht. Lieu assez sterile, avec force montaignettes & arbres. Aucuns afferment que le peuple appelle Caminefates, auroit iadis demouré en ce quartier cy. Il y a en Gueldres vingt & deux villes entourées de murailles, & plus de trois cēt villages. Nimmege en est la ville Capitale, laquelle est appelée (avec la terre circonuoisine, sortissante sous la Iurisdiction d'icelle) l'Empire de Nimmege.

Ce pays de Gueldres a bien prospéré du temps du Conte Otto le troisieme: car Rurmonde, Arnhem, Harderwijck, Bommel, Goch, & Wagening, qui de son temps n'estoyent que villages, ont par luy esté entourées de murailles, en leur donnant de grands Privilèges. C'a toujours esté une Conté iusques au temps de Reynhoudt le second: mais comme cedit Reynhoudt par sa puissance & vaillants faits d'armes commença à se faire craindre & redouter, & que le nom de bon Iusticier luy fut attribué, ausy que le fidele seruire fait à l'Empire Romain fut cognu d'un chascun; l'Empereur Louys, en une assemblée ou diette, tenue à Francfort, l'an 1339. en la presence du Roy de France, d'Angleterre, & de tous les Princes Electeurs, luy donna le tilre de Duc. Les habitants de ce pays ont toujours esté réputés pour bonnes gens de guerre.

La Conté de Zutphen, située aux frontieres de ce pays, avec la ville de Herkelens, & Nieustat au pays de Juliers, appartiennent semblablement & sont ressortissantes sous le pays de Gueldres.

De l'origine de ce nom de Gueldre aucuns en racontent ceste fable: Comment que du temps de l'Empereur Charles le Chauue, certaine beste venimeuse, soy tenant dessous un chesne, au pres la ville appelée Gueldre, estoit en ce lieu la fort crainte & redoutée, pour sa grandeur & fureur: par ce qu'elle rendit non seulement les champs & la terre deserte, ains que plus est, deuoroit les brebis & autres telles petites bestes, & aucunefois s'attaquoit aux hommes. Et ayant cecy duré quelque espace de temps, les gens s'enfuirent tous de ce quartier là, laissant la place despeuplée. Non gueres loin de là y auoit le Seigneur de Pont, qui auoit deux filz, lesquels (en partie pour leur particulier prouffit, & en partie pour assister à leurs pauvres voisins) assaillirent ceste beste d'une grande subtilité & courage, & apres l'auoir longuement combatüe, à la fin fut par eux vaincüe & mise à mort. D'ont à perpetuelle memoire ilz auroyent fait edifier un chasteau en ce mesme lieu là, non gueres loin de la Meuse, au riuage de la Nerse, qu'ilz ont donné le nom de Gueldre, pource que ceste beste en mourant, auoit comme en criant prononcé ce cry de Gueldre, Gueldre. Aucuns y en a qui le tiennent pour fable, & disent, que le nom est venu de la place ou lieu Gelduba, ou de Gerlacus le deuxiesme Seigneur de ce pays. Quant à nous, le Lecteur pourra prendre telle opinion que bon luy semblera.



MILITARIA  
 C. Militaria metuenda hec sola continent  
 Maxima quoniam militaria hec gradus designat

**GELRIAE, CLIVIAE, FINI  
 TIMORVMQVE LOCORVM  
 VERISSIMA DESCRIPTIO**  
 Christiano Schroeuer Auctore

ZYDER ZEE  
 Germanici Maris sinus

PARS  
 HOLLAN  
 DIAE

Cum privilegio

# LE PAYS ET DIOCESE DE LIEGE.

**C**HASCUN est d'opinion, que ceux que nous appellons aujourdhuy Liegeois, ont esté iadis vn peuple de la Germanie; & qu'ils se nommoient Eburones. La marque de ce nom ancien se conserue encore aujourdhuy au village d'Ebure, qui est distant de la ville de Liege d'une lieue d'Allemagne. Je suis d'opinion, que c'est ce mesme lieu duquel parle Dion en son liure quarantieme, sous ce nom Eburonia. C'est neantmoins chose asseurée, que le pays de Liege s'estend maintenant beaucoup plus loin que ne faisoit du passé celuy des Eburons. Ils s'appellent maintenant eux mesmes en leur langage maternel, qui est vn François corrompu, Liegeois. Les Allemans les nomment *Zutticher*, & *Zuyckenaren*. Qui voudra cognoistre l'origine de ces mots, pourra lire ce que Ioannes Goropius, & Hubertus Leodiensis en ont escrit.

Ceste region comprend vne grande partie de l'ancienne Lorraine: car elle contient en dessous soy le Diocese de Liege, la Duché de Buillon, le Marquisat de Franchemont, la Conté de Hasban, ou de Haspengow, & de Loots, & plusieurs Baronnie. Il y a en ceste contrée vingt & quatre villes enuironnées de murailles (outre la ville de Mastricht, la moitié de laquelle est sous l'obeissance du Duc de Brabant) & mille sept cens villages ayans clochers & tours, & plusieurs Abbayes & Seigneuries. Les noms des villes sont ceux-ci: Liege, sur la Meuse, où l'Euesque fait sa residence, & dont le pays tient le nom; Buillon, Franchemont, Loots, Borchworm, Tongres, Huy, Hasselt, Dinant, Mafaic, Stochum, Bilsen, Saint-tron, Vifet, Tuin, Varem, Beringhen, Hercke, Bree, Peer, Hamon, Siney, Fosse & Couuin, ainsi que les nombre Guicciardin. Placentin escrit qu'un Conte de Louuain, iadis nommé Porus, adiousta vne partie de la ville de Mastricht au Diocese de Liege.

C'est vn pays fort beau, fertile, & abondant en toutes choses, signamment du costé du vent de Bize & Septentrional, où il se ioind à la Duché de Brabant; il est là merueilleusement fertile, & rapporte toute sorte de blé, & aussi en quelques endroits du vin: mais tirant vers le Midi, où il touche le pays de Luxembourg, & de France, il est vn peu plus sterile & rude, a cause des môraignes & des grâds bois: car vous y voyez par ci par là quelque reste & demeurant de la forest d'Ardenne, laquelle, selon Cesar, est bien la plus grande qui soit en la Gaule. Tel est ce terroir par dehors; mais interieurement & au dedans, il est par tout riche de metaux, & de toute sorte de pierres de marbre, & de charbons pierreux, qu'ils appellent Houille, duquel ils vsent au lieu de bois à faire du feu. & sont toutes ces choses tant singulierement recommandées en bonté, qu'ils disent en commun prouerbe, qu'ils ont du pain meilleur que pain, du feu plus chaud que feu, & du fer plus dur que fer. Veritablement quant au fer, ce pays en recoit vn reuenue merueilleux, duquel toutes les prouinces voisines en vsent; & ne s'en trouue autrepars de meilleur. Les mareschaux, & les brasseurs de ceruoise, & autres qui ont besoin de feu chaut, ne peuvent trouuer en ces Pays Bas chose plus propre à faire feu, que de ces charbons de Liege: lesquels sont de tel naturel, que la flâme d'iceux s'embrace par l'eau, & s'estaint par l'huile. L'odeur de ce feu, ou de la fumée qui en sorte, iacoit qu'elle semble estre quelque peu griesue & fascheuse à ceux qui n'en sont aucoustumez, si est-ce qu'en y iettant vn peu de sel, elle sent bien peu, ou rien. mais quant à ceci, nous en parlerons plus amplement es tables des pays de Namur & de Haynault.

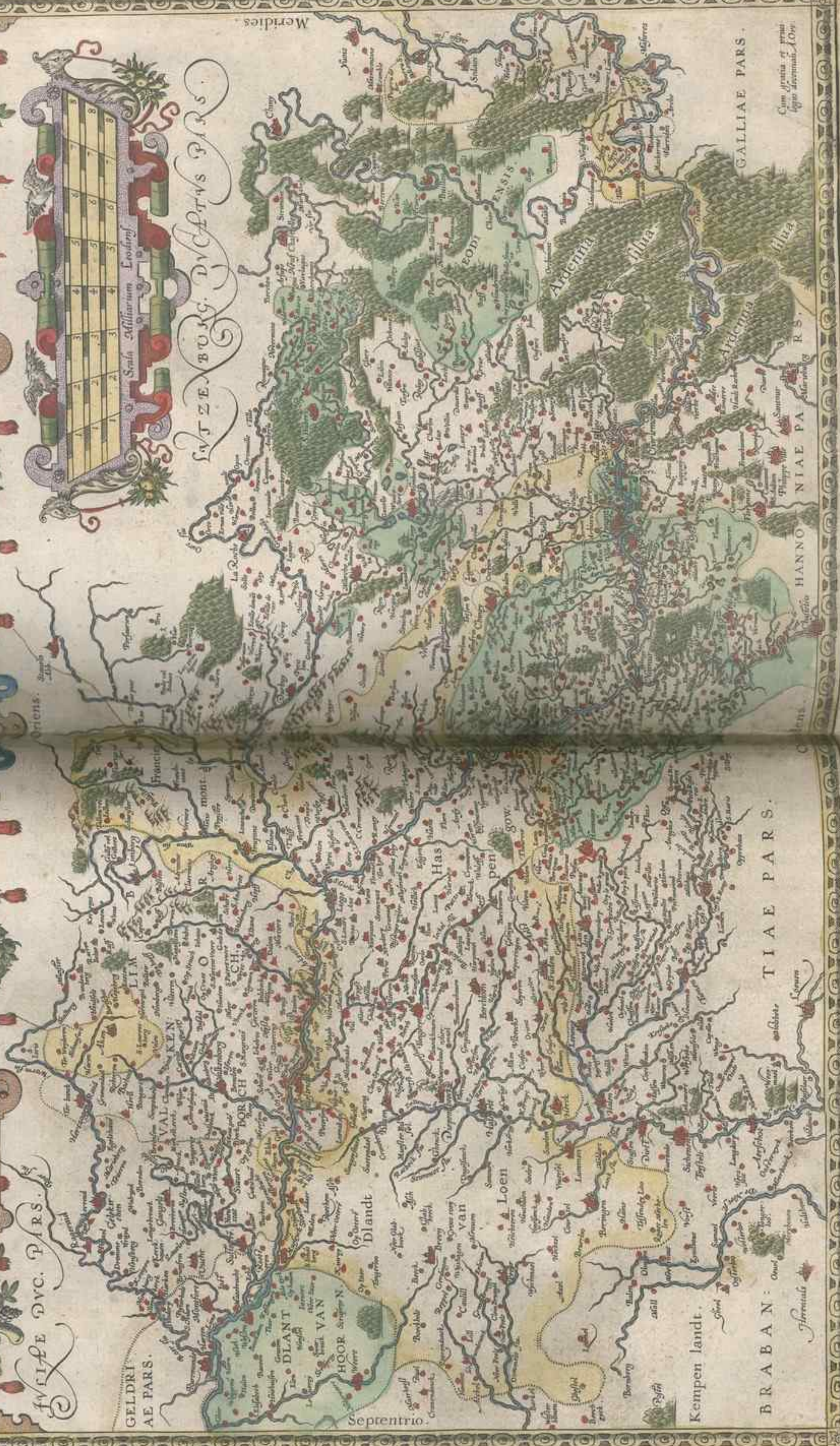
On tient que ceste region ait esté conuertie à la foy Chrestienne par saint Materne, premier euesque de Tongres, enuiron l'an de nostre Seigneur Iesus Christ cent & vn. car le siege Episcopal, qui est maintenant à Liege, estoit lors à Tongres; & y a demeuré iusques à l'an quatre cens nonante & huit; auquel temps il fut transporté à Mastricht, ou Trait sur la Meuse, par saint Seruais; & y est demeuré iusques au temps de saint Hubert euesque l'an sept cens & treze, lors qu'il transporta ledit siege à Liege, où il est encore aujourdhuy. Lisez de ceci plus à plein en Guicciardin, Hubert le Liegeois, & Placentius. & s'il vous plaist, en la Lorraine de François des Rosiers.

LEODIENSIS DIOECESIS TYPVS.

Sancti Militarium Leodensium

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

WITZEBUG. DVCHVS PARS



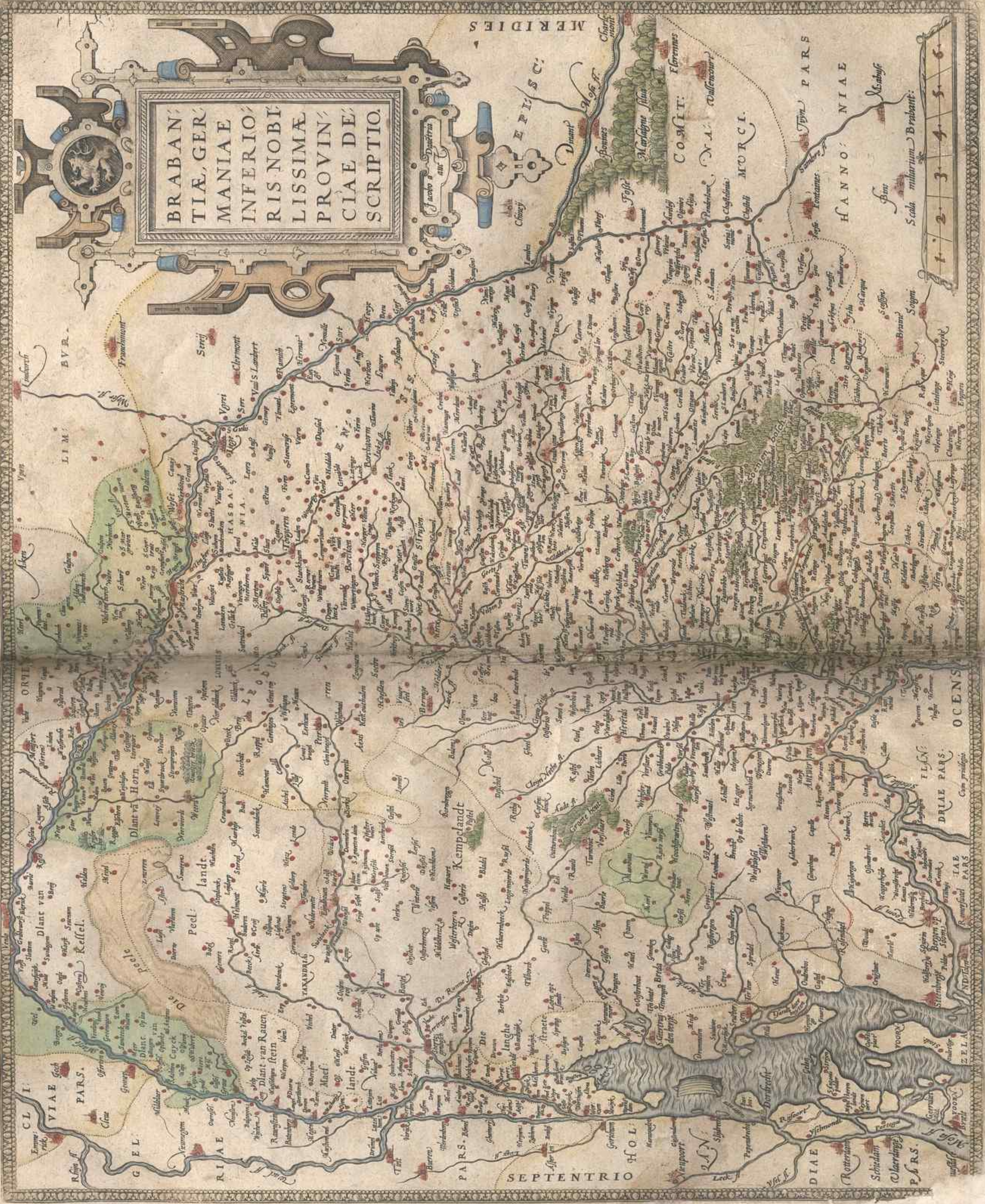
# B R A B A N T.



Le pays de Brabant est abbreuueé, & par-tout quasi enuironné des Riuieres, appelleés, l'Escout, la Meuse, Sambre, & Denre: de sorte que son estendue ne passe point ces Riuieres susdites, & aussi il ne s'estend pas par-tout si auant. Car du costé de deça la Meuse, l'Euesque de Liege en tient vne grande partie. Et pour descrire ce pays plus particulièrement, il faut entendre que le pays d'Hollande & de Gueldres luy sert de lisiere du costé de Nort; & vers l'Orient luy sert de limites le pays de Horne & l'Euesché de Liege: du costé de Midy, le pays de Namur: & vers l'Occident, le pays de Flandres (qui en partie en est diuisé par la Riuiere de l'Escout) & vn quartier du pays de Zelande. C'est vn pays fort plaisant & delectable aux yeux. Les habitants d'iceluy sont de nature fort ioyeux & recreatifs, dont est venu vn Prouerbe, qui traduit en vulgaire François veut dire: Les Brabançons de tant plus vieux, de tant plus folastres. Pource qu'ilz semblent iusques au dernier suspir de la vie estre tousiours alaigres. L'air y est fort sain, car nous auons veu plusieurs fois (non sans grand esbahissement) que la peste ayant longuement regné & infecté les pays icy à l'entour, & fait mourir grande multitude de peuple, que toutesfois le pays de Brabant en demeuroit franc & libre. Ce Duché de Brabant comprend en soy le Marquisat du Saint Empire, (duquel la ville d'Anuers est la ville capitale) le Marquisat de Bergues, le Duché d'Arfshot, la Conté de Hochstrate, & de Megue. Il y a beaucoup de forests & boscages, entre lesquelz ceux cy qui suiuent, sont les principaux, Groteheyst, Grotehout, Meerdale, Zauenterlo, & Scenie, qui est le plus grand, estant estimé de la grandeur de sept lieues tout à l'entour, comprenant en soy plusieurs villages & cloistres. Il est permis à vn chascun en tout ce pays de Brabant, de chasser ou voler, excepté dans ces cinq forests susdites, que le Prince tient pour son esbat & plaisir de la vènerie.

Les premieres & principales villes de ce pays sont celles cy: Anuers, nostre patrie & lieu de naissance, située sur l'Escout, ville marchande, non seulement de toute l'Alemaigne, mais de toute l'Europe; voire se peut dire, le Marché de tout le monde, ainsi que la nomme Christophe Stella, en son liure intitulé le Voyage du Prince, escrit en l'ague Espaignolle. Vne ville redoutable à ses ennemis, par ses fortes murailles, rempars, fossez, & bouleuerts; & maintenant par le nouveau Chasteau, que l'on y a ioinct, inuincible. A l'Eglise principale dedans ceste ville, consacrée en l'honneur de nostre Dame, y a vne tour edifiée de pierre de taille, blanche, depuis l'embas iusques au sommet d'icelle; de telle hauteur & façon que nous ignorons, si en aucun autre lieu l'on en puisse voir de plus haute ou de plus belle; combien que nous auons veu toutes les tours de renom, comme le tour de Strasbourg, de Vienne, de Heilprun en Alemaigne, de Londres en Angletterre, de Paris en France, de Cremona en Italie, de laquelle parle le Prouerbe, qui dit, VNVS PETRVS IN ROMA, VNVS PORTVS IN ANCONA, VNA TVRRIS IN CREMONA. Il y a semblablement la Maison de la Ville nouvellement bastie, le parangon de laquelle nous ne cuidons pas que soit en aucune autre ville, à scauoir, si somptueusement & magnifiquement, & avec tel ornement esleuée selon l'Architecture Vitruuienne. Puy y a Bruxelles, où de toute ancienneté a esté, & cores est, la Cour du Duc. C'est vn plaisir que de voir tant de fontaines viues saillantes deça & delà par les rues, tant & si grande multitude de Seigneurs, grands Potentats, & gens Nobles, qui de leur présence seruent d'ornement à ceste ville. Louvain est vne ville assez renommée, tant par l'antiquité d'icelle, que par l'Vniuersité qu'il y a de tous arts & langages, erigée en celieu par le Duc Iean le quatrieme, l'An M. cccc. xxvi. C'est vne ville tresgrande, ayant dedans l'enclos de ses murailles plusieurs pieces de terre labourable, prairies, & montaignes où y croist du vin. Malines, où y a le Parlement, mis en cedit lieu par Charles de Bourgoigne, l'An M. cccc. lxxiii. Icy y a l'Eglise de S. Rombout, à laquelle on bastit vne tour de pierre blanche; laquelle semble (parce que l'on y besongne encore iournellement) qu'avec le temps elle pourroit estre reduite à telle hauteur qu'elle surmonteroit celle de la ville d'Anuers. Boisleduc, d'ont les habitans furent iadis fort renommez pour bonnes gens de guerre. Icy y a l'Eglise de Saint Ian, avec vne tour de bois de merueilleuse hauteur & beauté.

Breda, où il y a la cour que l'on dit de Nassou, commencée de telle magnifique architecture, que si elle est quelque iour paracheuée, suyuant son commencement, elle fera honte à tous les Paleis de ce Pays bas. Il y a plusieurs bonnes villes & places en ce pays de Brabant, qui seroit chose trop longue pour les descrire toutes en ce lieu cy. Il y a encore certains autres pays, situés outre la Meuse, comme le Duché de Limbourg, le pays de Valckenbourg, & de Dalem, appartenants sous ceste Duché de Brabant.



BRABAN  
TIAE GER  
MANIAE  
INFERIO  
RIS NOBI  
LISSIMA  
PROVIN  
CIAE DE  
SCRIPTIO

Jacobus a Duclera  
aut

MERIDIES

SEPTENTRIO

Scola miliarium Brabant:

1-2-3-4-5-6

**L**E pais de Namur porte à present le titre de Conté. Soit que le nom Namur soit venu de la ville principale, ou que ladite ville ayt pris le nom du pais, les habitans n'en ont aucune certitude; comme aussy l'origine dud. nom est incertaine. Car les habitans l'appellent Namur, & les Flamens Namen, sans toute-foys sçavoir la naturelle signification du mot. Car ceux qui racontent, qu'au temps passés sur le mont où à present est le chasteau, pres la ville de Namur, y a eu vne Idole qu'on adoroit nommé Nanus, lequel donnoit responses & oracles; & en apres lors que la religion Chrestienne commença à estre cogneuë, ceste Idole est deuenüë muette, de sorte que de ces dictiõs, Nain & muet, soit venu le nom Namur: j'estime qu'ils racontent des fables, & ne se fondent sur l'autorité de quelque auteur autentique. I. Mayerus escrit quelle a son nom de *Nouus Murus*. i. Neumur, qui vaut autant à dire que neuf ou nouveau mur. Les voisins de ceste region sont les Liegeois, Brabançons, Haynuyers & ceux de Luxembourg, & est arroufée de la Meuse & Sambre belles riuieres & nauigables. Le pais n'est ny monteux ny du tout plat, mais ça & là ayant petites colines & valées. Les forests, dont la plus grande est appellée Marlaigne, donnent belle chasse aux gentilsz hommes. C'est vn pais bien fertile en choses necessaires à la vie humaine. Il y a plusieurs mines de fer, & grande abondance de Houille, appellé des gens lettrés *λαζάνθρακες*. Ces pierres ou bien charbons pierreux sont d'une merueilleuse nature: car autres charbons arrousez d'huyle s'allument & bruslent à grande flambe, mais ceux-cy quand on les arrouse d'huyle, ils s'esteignent; & quand on y adiouste arrousement d'eau, ils s'allument & bruslent tant mieux. Les habitans, cõme aussy les regions voisines (car on les enuoye ça & là tout à l'environ) en font tresbon feu en leurs maisons. & les mareschaux & forgerons en vsent à leurs besoignes. Il y a aussy en cest endroit des mines de pierre noire, rousse, & marbres de diuerses couleurs, desquelles on enrichit grandemēt les temples & autres edifices des regions prochaines; dont reuiet à ce pais vne richesse non comparable. En ceste Conté y a quatre villes fortifiées de belles murailles; à sçavoir, Namur, Bouines, Charlemont & Walcourt. Namur (comme dit est) est la ville principale & est siege Episcopal, ville située bien commodement à l'assemblée de deux riuieres Sambre & Meuse, joignante lesd. deux riuieres de beaux ponts de pierre taillée: & y est le Parlement de toute la region. Bouines est vne ville située à la Meuse du costé fenestre ornée de tres-belles maisons, laquelle a esté iadis fort peuplée, mais à present fort ruinée & miserable à veoir depuis la rage des guerres passées. Charlemont est vn chasteau tant imprenable que chasteau qui soit, sur la Meuse, iadis fondé, edifié & ainsi appellé par Charles cinquiesme Emp. pres le village de Giuet au plus haut d'une montaigne. Walcourt ou Valencourt, est aussy vne villette belle & iolie. Aussi se trouuēt en ce pais, sans les Abbayes lesquelles sont en grand nombre, octāte deux villages, entre lesquels aucuns comme Floreu, Vassy Sanson &c. sont si amples, beaux & plaisans qu'ils surpassent plusieurs villettes. Ce pais a eu autrefois vn Marquis, mais enuiron l'an m. cc. il est changé en vn Duché. C'est vn peuple bien rusé à la guerre, & tres-subiet à son Prince. Ceste region, comme aussy toutes autres regions de la Gaule Belgique, est diligemment descrite par Louis Guicciardin.





# H A Y N A U T.



Essabæus escrit (ne sçay de quelle autorité) que ceste Prouince a esté autrefois appelée Pannonia, pource que Pan y a esté honoré & adoré, en apres a esté dit Saltus carbonarius; & puis la basse Picardie; mais finalement Haynaut, ainsi nommée du nom de la Riuiere Haisne, qui transuersé icelle region: les Flamans la nomment Henegouw.

Ce pais de Haynaut a en Occident Flandres & Artoys, en Septentrion le pais de Brabant: du costé de l'Orient les prochains voyfins sont les Brabançons, Namuroys & Liegeois. Du Midi il atouche à la Champaigne prouince de la France. C'est vne region autant qu'autre en toute celle contrée fort plaisante de boys, forests, lacz, fontaines, prez & beaux pasturages. Le peuple est bien rusé à la guerre, autant que peuple du monde. Le pais a en longueur enuiron vingt lieuës, & en largeur seize lieuës, & en ce circuit contient vingt & quatre villes & plus de neuf cents & cinquante villages, comme escrit Guicciardin. Robertus Cœnalis y compte deux mille & deux cents villages & autres eglises à cloches. Elle a à présent le titre de Conté, & si contient la principauté de huit Contez, de douze Pers, vingt & deux Baronnies, vingt & six Abbayes, & autres titres de dignité, lesquels on pourra veoir chez Guicciardin.

Les principales villes, sont Mons & Valenchiennes. Valenchiennes est située sur l'Escaut où ceste riuiere commence à estre nauigable, ville tresample & forte de murs & fossez. Les citoyens s'adonnent le pluspart à marchandise, & font grand trafic d'Ostades, lesquelles se font en ceste ville, & d'illec sont enuoyées es pais tres-lointains. Mons est sur la Trouille presque au milieu de Haynaut, ville tresforte & bien munie contre tout assaut de l'ennemi. Les citoyens sont riches, faisans grand traficq de Sayettes, lesquelles s'y tissent en fort grande abondance. Plus y a Condé, Halle ou Haut, Engien, Maubeuge, Auesnes, Beaumont, Chimney, Quesnoy, item Binche, qui iadis a esté lieu de plaisance de Marie la sœur de Charles v. Empereur, laquelle y ayant fait bastir plusieurs beaux edifices, y prenoit ses plaisirs, mais en apres elle a esté miserablement bruslée & ruinée par Henri II. Roy François. Il y a dauanage Bauais, laquelle aucuns estimēt estre ce que Ptolemée a appellé Baganū ou Bagacū. Autres cudent que c'est ce que Cæsar appelle en ses Commentaires Belgium. Hubertus Leodius toutefois ne croit point, que du temps de Iules Cæsar ceste ville ayt esté si puissante; mais que plustost elle ayt esté fleurissante du temps de l'Empereur Constantin: ce qu'il recueille de ce que iournallemēt on y trouue des medailles, esquelles se voit la figure dudit Constantin. Il y a au marché de lad. ville vne colomme de pierre, soubz laquelle les citoyens racontent que se commencent tous les chemins, qui d'illec vont tout droit vers tous les quartiers de la France: lesquels chemins on dit auoir esté faits par le commandement & despens de Brunehaut; & en retiennent encore le nom iusques à l'heure presente, en François Chemins ou chaussées de Brunehaut, & en bas Aleman *De kassie*. Et encore pour l'heure presente, se trouuent en plusieurs endroits quelques reliques desdites chaussées, mais ruinées. Or est principalemēt de merueille, que, comme escrit Bouille, icelles chaussées sont plus hautes que le territoire d'un costé & d'autre, qu'ils tendent tout droit vers les principales villes de la France, & qu'elles sont de cailloux tels qu'on ne trouue es lieux voisins de semblables, ne plus ne moins que s'ils fussent sorti d'icelle terre ou bien tombez du ciel, ou amassez de tous quartiers du monde, autrement que par industrie humaine. Aussi trouuez vous vers les frontieres tendant vers la Meuse par où on va en France, Charlemont, Mariembourg & Philippeville, lieux tresforts en cest endroit contre les incursions des François, lesquels ont esté Bastis & ainsi nommez par Charles v. Empereur, Marie la sœur, & Philippe filz d'iceluy.

Ceste region est riche es mines de plomb, en pierres de toutes sortes, à sçauoir pierres blanches, noires, & marbres de diuerses couleurs, fort propres pour ornement de maisons & sepulchres de grans Seigneurs. Aussi s'y trouue en terre de la chaux viue, item de la houille dont en lieu de boys ils vsent pour se chauffer. Item en ce pais à l'endroit de Barbanchon se font les plats de verre dont on fait les verrieres, & est le plus excellent qu'on puisse trouuer. Semblablement vaisseaux de verre de toutes sortes. Cherchez plus ample description chez Louis Guicciardin, & Iacobus Lessabæus, lequel a escrit vn liure particulier de ceste region. Item Hubertus Thomas Leodius en fait honorable mentiom en son liuret qu'il a escrit & donné le titre *De Tungris & Eburonibus*.

1579

NOBIS HAN-  
LIS HAN-  
NONIE CO-  
MITATVS  
DESCRIP.  
Auctore Iaco-  
bo Surhonio  
Montano

ORIENS.

LEODIENSIS  
SISOPH  
TIVS PARS

BRABAN-  
TIAE

PARS.

SEPTENTRIO

DE SIBIC

5  
4  
3  
2  
1

Sicula miliarium Hannonicis que sunt  
unitas long. iterum

FLANDRIE



FLANDRIS

OCCIDENS.

La Tiralle

FRIDIS.

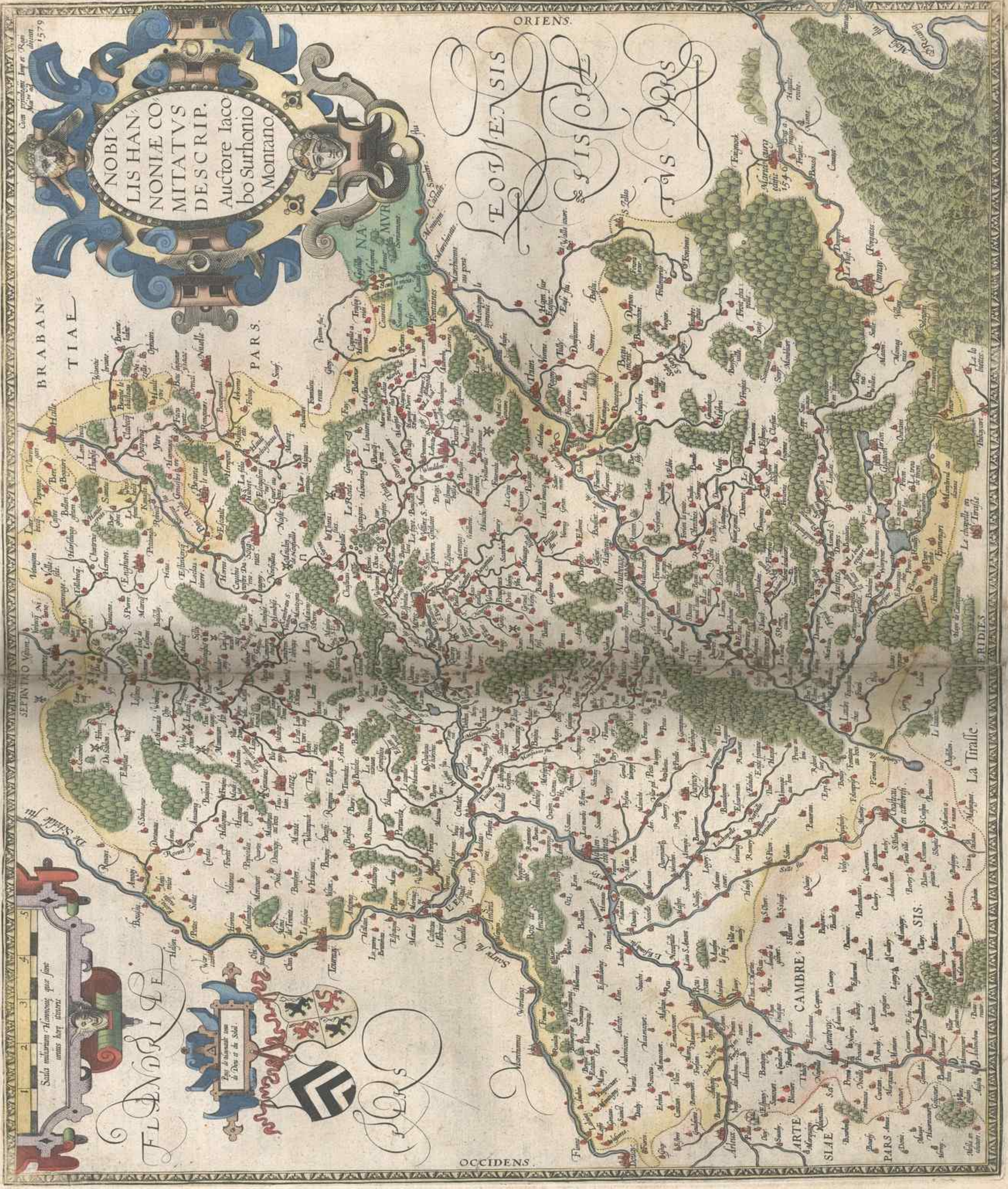
Le chapelle en  
Tirille

Le lo  
Hietre.

Le lo  
Hietre.

Le lo  
Hietre.

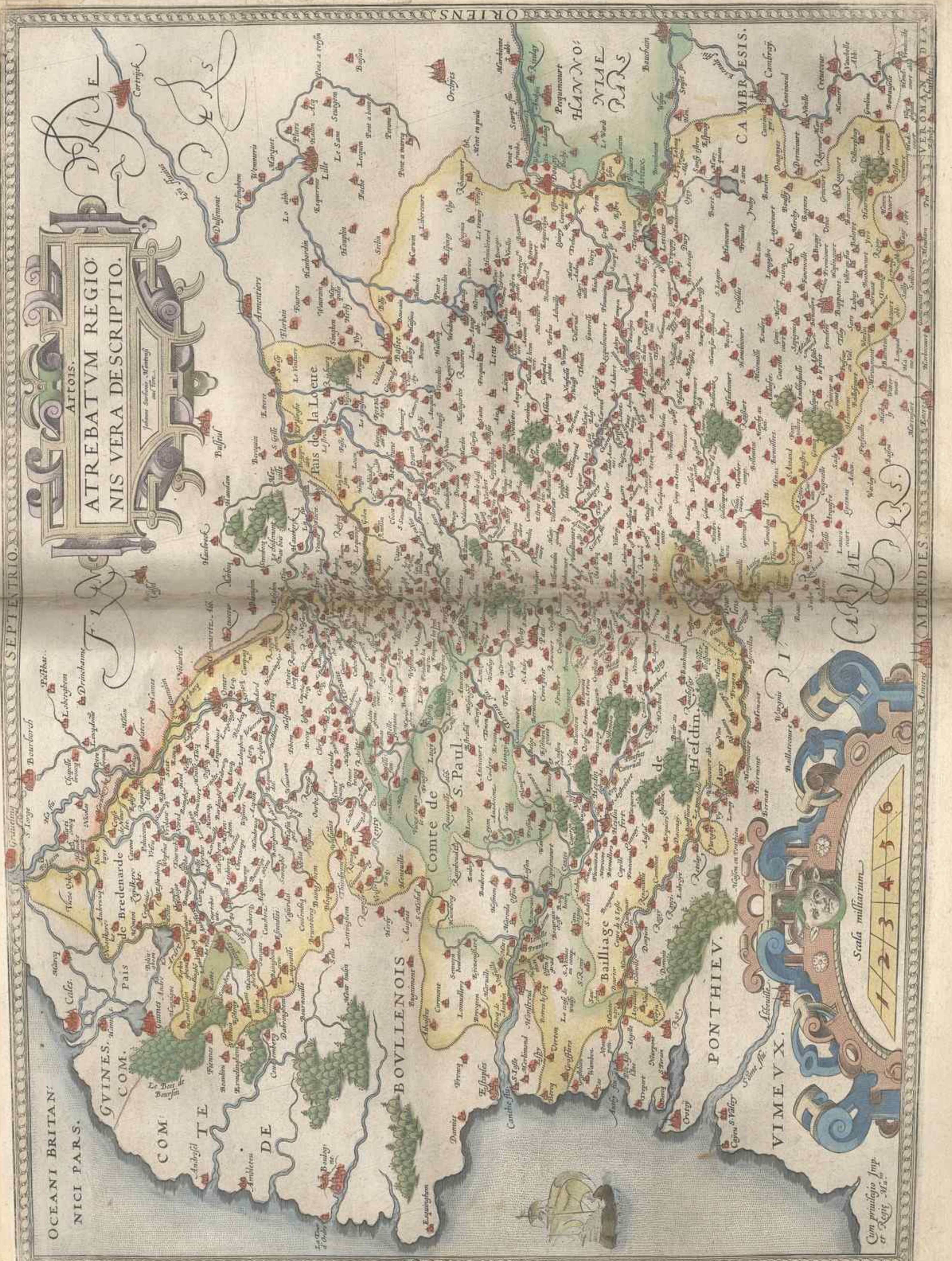
Le lo  
Hietre.



**L**es Cæsar tésmoigne assez que les Artisans ont esté peuple bien renommé en la Gaule Belgique, vn peuple rusé au fait de la guerre, retenant encôre le nom ancien. La ville capitale est Arras, laquelle aussi autrefois a esté la principale ville de Flandres; de laquelle ville tout le pais d'entour est appellé Artoys, comme par Syncope Aratoys; & de là vient la diction moderne Artesia. Toute ceste region qui porte le tiltre de Conté, est tresample: car depuis Cambresis, Picardie, Haynaut & les frontieres de Flandres, elle s'estend iusques à la mer Oceane. Ce pais a esté iadis soubs l'obeïssance des François, mais à present par le benefice de la paix, laquelle fut traictée entre Charles v. Emp. & François le premier Roy de France l'an 1529. elle fut mise en sa propre liberté; & si a deux villes de renommée, à sçauoir Arras & S. Omer. Les villes en icelles sont Ayre, Hesdin, Lens, Bethune, Bapafme, S. Paul, Lillers, Pernes, toutes lesquelles villes sont de l'obeïssance du Roy Catholique: mais les villes suiuanes, Bouloigne, Calays, Guines & Ardres (lesquelles sont de la mesme Conté) appertienent au Roy de France: Terrouane est pieça destruite. Il y a aussi plusieurs Forteresses, sans encôre les chasteaux des gentilzhommes, desquels ils vsent pour leurs demeures. Il y a aussi deux Eueschez du temps passé, à sçauoir Arras & Terrouane: mais apres la destruction de Terrouane, qui fut l'an 1553. ceste derniere Euesché a esté partie en trois, à sçauoir, S. Omer, Ypre pour la moitié, & Bouloigne pour l'autre moitié. Il y a neuf Balliuages ou grandes Chastelainies, comme membres de ceste Conté, à sçauoir, Arras, S. Omer, Terrouane, Ayre, Hesdin, Lens, Bapafme, Auennes, Bredenarde & Aubigni. Soubs la Chastelainie d'Arras sont Bouloigne, S. Paul, Pernes, Bethunes, Lillers, mais Calays, Guines & Ardres appertienent d'ancienneté à la iurisdiction de S. Omer. La Conté d'Arras a eu semblablement autres Contes inferieurs comme vassaux, à sçauoir cestuy de Bouloigne, de sainct Paul, d'Arcques, Blangi & Fauquebergue & Syneguen, & maintenant est augmentée de la Principauté d'Espinoi, & du Marquisat de Renty. Mais comment le Boulonnois s'en est séparé, appert par les histoires. Car apres que certain Conte de Bouloigne fut trouué auoir offensé contre la Maïesté du Roy de France, & que le Roy eut mis la main sur ladite Conté, il refusa le droict d'hommage qui estoit deu au Conte d'Arras. Parquoy le Conte d'Arras se saisit du droict feudal de la Conté de sainct Paul (lequel au parauant estoit occupé du Conte de Bouloigne) disant qu'il ne se vouloit laisser priuer du fief & soubs-fief; & iusques à present ont vsé de ceste iurisdiction les Princes d'un costé & d'autre: à sçauoir, que celuy de Bouloigne n'a plus voulu recognoistre cestuy d'Arras, ne celuy de S. Paul le Conte de Bouloigne. Mais touchant cest affaire s'est fait quelque changement au traictement de la paix l'an 1559. & pource la chose remise és mains de certains commissaires est encôre irresoluë: de sorte toutefois que le Roy Catholique retient sa possession. On tient communément que Calays (qui à present est vn port le plus prochain à l'opposite d'Angleterre) soit ce que Cæsar a appellé *Iccium portum*, duquel port il s'embarqua pour passer en Angleterre. Mais si on veut considerer la chose de bien pres, il appert que ce a esté vn autre port, à sçauoir, celuy de S. Omer, laquelle ville a autrefois esté port de mer & golfe tresample, ce qu'assez donnét à cognoistre les hautes diques ou leuées & rempars qui sont presque tout à l'entour la ville; semblablement aussi autres démonstrations & reliques d'antiquité, lesquelles affermēt suffisamment que la terre d'alentour a esté iadis sous les vndes de la mer: comme le bruyt en est encôre entre le populaire iusques à present. Et mesmemēt le nom ancien Sithieu (car S. Omer est vn nom n'aguères inuenté) le donne à cognoistre, comme si on vouloit dire, *Sinus Iccius*: item que ce port a esté pres le territoire de Terrouane, le peuple de laquelle terre tant Vergile que Lucanus ont appellé *Extremos hominum*. Et qu'ainsi soit, le diligent lecteur le pourra assez recueillir de la lecture du passage & du retour de Cæsar hors d'Angleterre. Aussi l'espace ou distance de trente mille pas ou enuiron, laquelle il escrit estre entre ladite Ile & la terre ferme, ne me peut empescher de le croire, veu que la marée, principalement en vn lieu si estroict, facilement fait accroistre ou diminuer ladite distance: combien qu'also la distance en la mer depuis la terre ferme iusques à l'Isle ne differe gueres. Ce que suffira pour le present du port nommé *Portus Iccius*: i'en laisse le iugement aux autres.

Semblablement ceste prouince a plusieurs monasteres, & entré iceux vingt & huit Abbayes, desquelles les plus renommées sont de S. Vaast d'Arras, de S. Bertin à S. Omer, de S. Saluator d'Anchin, & du mont de S. Eloy. Il y a aussi plusieurs fleuues, desquels les plus cogneus sont, le Lys, l'Escarpe, Haa, Cauche, Authy, & autres riuieres nauigables.

Le nombre des villages & bourgades de toute ceste Prouince est tres-grand. La terre est tresfertile & abondante en tous fruietz, & sur tout en froment, & pource escriuent aucuns que le pais a esté appellé du nom ancien en langue Françoisse *Atrech*, qui vaut autant à dire, comme pais de pain. Elle a aussi ses boys & forests, mais principalement du costé du Midy & vers l'Occident. Ierosme & autres auteurs escriuent que iadis au pais d'Artoys il a pleu de la laine. Guicciardin a bien diligemment descrit ceste region, comme aussi plusieurs autres



ATREBATVM REGIO:  
NIS VERA DESCRIPTIO.

OCEANI BRITANNICI PARS.

SEPTENTRIO

OCCIDENS

VEROMANICA PARS

Scala miliarium

1 2 3 4 5 6

Handwritten notes at the bottom of the page, including the number '331' and some illegible text.

## F L A N D R E S.

**F**landres est renommée pour la meilleure Conté de toute la Chrestienté. Le pays de Brabant, Haynault, & Artoys luy sert de lizieres, ayant son estendue de l'autre costé le long de la Mer, entre la riuere de l'Escout vers l'Orient, & la riuere Aa vers l'Occident. Ce pays de Flandres se diuise pour le jourd'huy en troys parties, nommées Flandres Flamengant, & Flandres Gallicant, & Flandres Imperiale, laquelle de plusieurs est appellée la vraye Flandres, pour n'auoir oncques cognu autre superieur que le Conte de Flandres. En la partie de Flandres Flaméngant y a ces villes; Gand, Bruges, Ypre, Courtray, Oudenarde avec Pamele, Nieuport, Vuerne, Winocsbergue, Sluys, Damme, Biervliet, Dixmude, Cassel, Duynkercke, Grauelingue, Borbourg, & Hulst. Et en Flandres Gallicant, y a; L'Isle, Douay, Orchies. En Flandres Imperiale, y a; Alost, Denrémonde, le Mont S. Gerard, & Ninoue. Le pays de Flandres contient en tout, vingt & huit villes closes de murailles, & mille cent & quatre villages; sans les Fortereffes, Chasteaux, & Maisons des Gentilshommes. Les principales riuieres sont: l'Escout, la Liz, & Denre. C'est vn pays fort bon, riche, & fertile, plain de pasturages, & principalement le quartier vers l'Occidēt, nourrissant plusieurs vaches, & cheuaux fort propres à la guerre. Beurre & fromage y sont en grande abondance. Le bled y croissant à foison, est fort bon. Les habitans du pays s'exercent quasi tous au trafic de Marchandise, faisant force toille, de la grande quātité du bon lin qu'il y croist, & semblablement des draps, de la laine, que l'on y amene d'Espaigne, de l'Angleterre; lesquelz ilz vont vendre deça & de là en pays loingtains.

La ville Capitale de ce pays s'appelle Gand, laquelle est contée entre l'vne des plus grandes villes de toute la Chrestienté, ayant de circuit enuiron trois lieues. Trois riuieres navigables, à sçauoir, l'Escout, la Lieue, & Liz, s'assemblent dans ses murailles, & la diuisent en vingt Isles, lesquelles sont reiointes, & quasi comme liées ensemble, par nonante huit ponts. Ville de grand trafic, & bien peuplée, de situation assez forte, avec vn Chasteau, que l'Empereur Charles le cinquiesme y a basti, qui a esté né en ladite ville l'an M. cccc. En ceste dite ville y a tousiours des Lyons, qu'on y nourrist; lesquelz y font aucunes fois des petits. Bruges surpasse toutes les autres villes de ce pays bas, en belles rues & larges, & en beaux edifices; il y a force belles femmes. Somme, c'est vne ville assez plaisante, & fait bon à veoir ce qu'elle a esté par-cy-deuant, à sçauoir, vne ville si marchande, qu'il n'y a point en tous ces pays de Nort, (ainsi que dit Aloysius Cadamoſtus Venetien.) Il y a encore l'Estape de toute la laine, que l'on amene en ce pays, tant d'Espaigne, comme d'Angleterre. A Ypre y a le plus beau & plus grand Marché (cōme escrit Lodouic Guicciardin) qu'il n'y a point en toutes les villes de ce pays, avec vn edifice, nommé la Halle, excessiuement grand. Il y a vne grande Foire au Careſme, à laquelle ilz vendent les draps & sayes que l'on y fait tous les ans en grande quantité. L'Isle, située sur la riuere Duele; icy l'on fait force sayes & ostades; les habitans y sont fort diligens & riches, par la continuelle traffique de Marchandise que l'on y mene; de sorte qu'elle est furnommée, Petit Anuers. Douay, sur la riuere Scarpe, vne bonne ville, enrichie de belles fontaines: vne Vniuersité y a esté dressée depuis peu de temps ença. Mais de faire ici vne description de toutes les villes, seroit chose superflue, parce que cela a desia esté fait par-cy-deuant, de nostre bon amy Lodouic Guicciardin. celuy qui desire sçauoir toutes les particularitez d'icelle Conté de Flandres, qu'il lise ce qu'il en a escrit. Ce pays de Flandres souloit faire homage aux Roys de France; mais Charles cinquiesme Empereur l'a deliuré ou affranchy, & rendu à soy mesme, par l'accord fait à Madril, entre sa Maieſté & le Roy de France.

SEPTENTRIO

ORIENS

PARS

FLANDRIA

MARIS GERMANICI



OCCIDENS

MERIDIES

AE PARS

ZELAN

PARS

FLANDRIA

MARIS GERMANICI

OCCIDENS

MERIDIES

PARS

AE PARS

ZELAN

PARS



PLRS  
PICARDIE S. CLAU  
Norum explicatio.  
Viter  
Monsieur  
Pign

Miliani Flandra, parva  
mexerta, & magna.  
Grandis Maxima  
Rupelliniquus  
Deferat.

1 2 3 4 5 6

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

Den me van diek  
Tijndes  
Pars  
Pars  
Pars

# Z E L A N D E.



Toutes les Isles situées entre Flandres, Brabant, Hollande, & la Mer, comprend Zelande sous soy. Dont y en a jusques au nombre de sept principales, avec encore certaines autres de petite importance, faisant toutes ensemble une Conté. Ces Isles sont tellement subiectes à la tempeste & inconstance de la Mer, que ce que l'on en escrit aujour d' huy pour chose véritable, demain (helas) n'en sera rien: car l'une des fois une de ces Isles sera grande; demain, ou apres, la Mer (en y ostant quelque piece) la rendra petite. Aucunes fois la Mer passant par le milieu de quelque Isle, d'une en fera deux; & souuentes fois tout le contraire, à sçauoir, de deux une, à l'occasion de certains bancs sablonneux, quelle y iettera entre-deux. Aujour d' huy on y conter a autant de villes, demain, ou apres, la Mer en aura emporté une; de sorte que de nostre temps, ou de memoire d'homme, on y a veu perir en Mer (comme escrit Lemnius) cent mille bonniers de terre. Nonobstant nous le descrirons comme il est de present en estre. Ces Isles se diuisent pour le iour d' huy par l'Escant en deux parties: du costé de Leuant, ilz les appellent, Beoosterscheldt, comprenant ces trois Isles, Scouwe, Duuelandt, & Tole. Du costé de Ponant, y a Bewesterscheldt, contenant quatre Isles, Walchere, Zuydbeuerlandt, Noordbeuerlandt, & Wolferdyck. En ces sept Isles y a huit villes murées, à sçauoir, Middelbourg, Vlissingue, & Vcer, en Walchere; Rommerswael & Goes, en Zuydbeuerland; Ziericzee, en Scouwe; Tole, & Martensdyck, en l'Isle ainsi appelée: sans aucunes autres, qui ne sont pas murées, ayant Police civile; & encore cent & deux villages. La ville de Middelbourg est la Capitale de toutes ces Isles; & y a l'estape de tous les vins qui par mer y arriuent d'Espaigne, Portugal, & France. Ces Isles sont assez fertiles; de sorte que le bled venant de là, est estimé le meilleur; & un bonnier de terre y porte plus de bled, que deux au pays de Brabant. Mais il n'y a point d'eau douce, ny bon air, & peu de bois; au lieu duquel ils bruslent des mottes. La garance y croist en telle abondance, qu'on en fournit quasi toute l'Europe.

Les habitants sont quasi tous Mariniers, ou Pescieurs, auquel mestier ilz font telle diligence, qu'ilz fournissent l'Angleterre de poisson; chose toutes fois esmerueillable, ven que ledit pays est environné de la Mer. Il y a grande traffique de sel, que l'on y amene d'Espaigne, de Portugal, & de France, lequel (non sans grand prouffit) ilz sçauent bien rendre blanc. De sorte, que le bled, la garance, le poisson, & le sel, rendent les habitants riches, par le grand train de Marchandise qu'ilz en font. Car ilz sont naturellement diligens & soigneux pour acquerir du bien, (comme escrit L. Lemnius de Ziericzee.) Ilz sont assez fins & preuoyants, & ne se laissent pas aisement tromper, ny abuser, de belles parolles ou par faintise.

Ce peuple (comme on pense assurément) est venu icy du Royaume de Denemarq, d'une Isle située au milieu du pays, appelée Zelande, en laquelle y a la ville de Coppenhane, ayants appelé ce pays cy du nom de leur patrie Zelande. Mais encore que cela fussent bourdes, si est-ce que par sa situation il doit, & à bon droit, estre appelé Zelande, comme si diriez, Pays de Mer.



O RIENS

pars

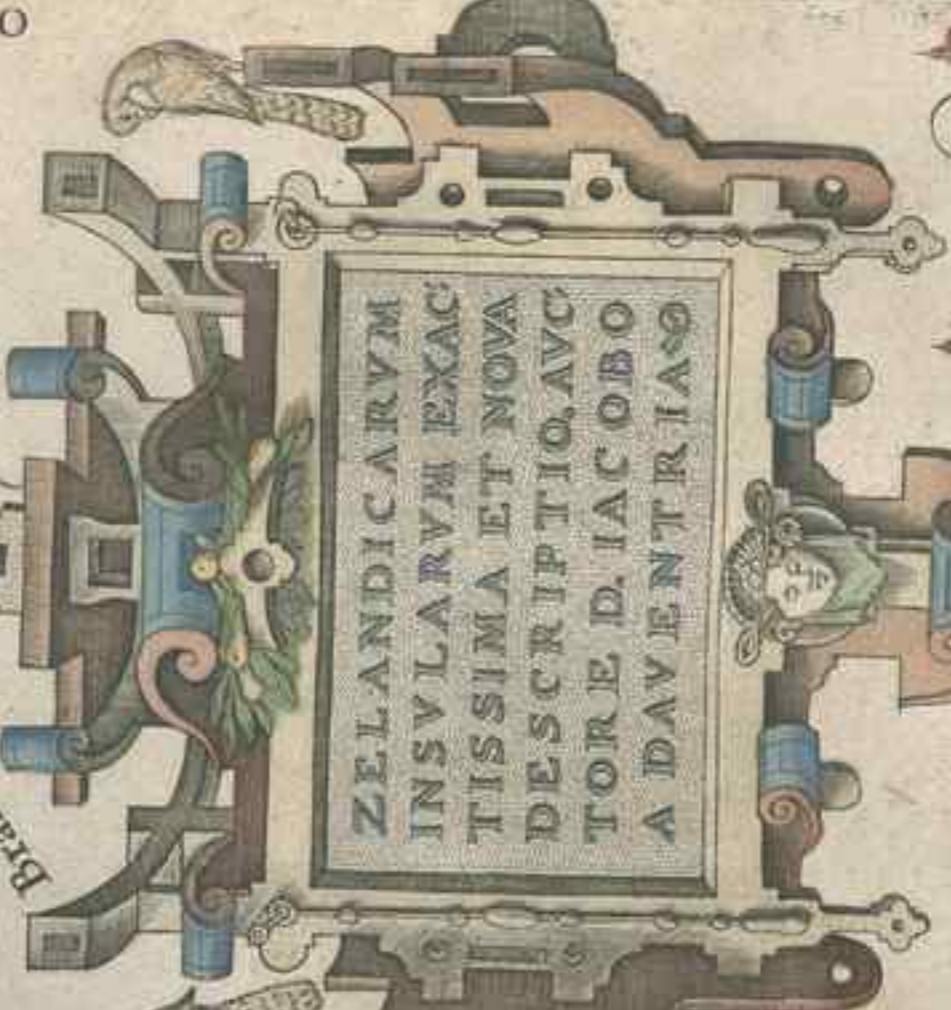
Hollandic

Comitatus

Delft

SEPTENTRIO

OCCIDENS



ZELANDICARVM  
IN SVLARVM EXAC  
TISSIMA ET NOVA  
DESCRPTIO, AVC  
TORE D. IACOBO  
A DAVENTRIASO

Scale  
Miliaresia  
Liquilia  
Ses parus 3000. passuum

MARIDIES. pars

Flan dria

Comitatus



# H O L L A N D E.



Le pays souloit estre cognu par le nom de Batauië; c'est quasi vne Isle, enfermée tout à l'entour de la Mer, ou de Riuieres: & outre cela, dedans le pays y a force Lac Mers, & Riuieres naturelles; & par dessus cela, tant de fossez partout le pays, avec leurs leuées, qu'il n'y a quasi ville, ny village, on y peut aller & venir de l'un à l'autre tant par eauë, que par terre. Il est de si petite estenduë, qu'il n'y a lieu (voire fust il l'endroit le plus intrinseque du pays) on peut aller delà en trois heures iusques à la Mer; & toutesfois il comprend en soy vingt & neuf villes murées, (sans celles desquelles maintenant les murailles, ou par fortune de guerre, ou autre accident, sont tombées & venuës en ruine, demeurantes toutesfois priuilegées comme deuant) & plus de quatre cent villages; (comme escrit Lodouic Guicciardini) entre lequelz y en a vn, nommé Grauenhague, lieu où le Conseil d'Hollande se tient, qui est quasi le meilleur village de toute l'Europe; car il n'y a faute que de murailles à l'entour, pour en faire vne bonne ville; ce que les habitants ne veulent pas, aymants plustost qu'entre tous villages il est estimé le premier, ou principal, qu'entre les villes vne moyennement bonne. De sorte que l'on estime, que par tout le Monde n'y a pays si petit, contenant tant de villes; Ou pays si pauure, & tant plein de richesses, (car de son naturel, il n'abonde qu'en poisson, pour la multitude des eaux; & en chair, par le grand nombre de pasturages verdoyants) n'ayant de soy mesme ny vin, ny bled, ny boys, & toutesfois fournit tous ces Pays bas de vin, de bled, & de bois, qui y vient d'Allemagne & d'Ostlande, par la cōmodité de la Mer, & les bons ports qu'il y a. Il n'a ny laine, ny lin, & toutesfois l'on y fait tāt & si grande quātité de toile & de draps, (de la laine & du lin, que lon y mene d'Espaigne, d'Escoffe, & Ostlande) que quasi n'y a lieu en toute l'Europe, l'on y cognoist le linge d'Hollande, ou au moins on en sçait à parler; voire & le transporte lon iusques aux Indes. Mais ce qu'il a de nature, il le donne de miraculeuse, voire incredible superfluité & foison. Car n'est-ce pas chose esmerueillable, qu'un tel pays, qui est si petit, comme nous auons dit, fournit de fourmage & de beurre tout ces Pays bas? Où est la ville en Espaigne, Italie, France, Allemagne, où le fourmage d'Hollande n'est pas cognu? Et pour monstrier que c'est chose vraye, ie reciteray icy vne histoire escrite dudict Guicciardin, mais ie ne sçay si vous vous esbahirez plus ou moins. Il y a vn village en ce pays, appelé Assendelft, à deux lieuës de Harlem, & vne lieuë de Beuerwyck, qui nourrit quatre mille vaches, qui donnent iournellement, le iour d'Esté conté parmy le iour d'Hyuer, pour le moins huiët mille pots de laiët. Et non gueres loing de là y a encore quatre villages, qui, avec ledit village d'Assendelft, donnent entre eux cinq en vn An (comme on a veu par vne gageure, faite en la presence du Seigneur Jean Benninck, Conseillier) plus de laiët, que la ville de Dordrecht Vin de Rhin, encore que l'Estape de tous les Vins de Rhin y est, que l'on amene en ce Pays bas. Il me semble que cecy est chose plus esmerueillable que tout le reste; mais ayant ouy ce que dessus, on ne se doit pas esmerueillir qu'il y a tant de fourmage & beurre, veu la grande quantité de laiët, dont il se fait.

Les habitans sont gens assez fins & diligens, faisans tous trafficque de Marchandise, à laquelle les femmes (vne chose bien estrange) sont coustumierement les plus rusées & occupées.

Ce peuple de Batauië estoit iadis en grande reputation chez les Empereurs Romains, tant pour le fidel seruice qu'ilz en auoyent en toutes leurs guerres, que pour autant qu'ilz leur seruoient de garde-corps. Nous lisons d'un de ces gens, qui estoit au seruice de l'Empereur Adrian, appelé Soranus, qui, armé de toutes pieces, passa en nageant la Riuere du Danube; & sçauoit si dextrement tirer de l'arc, qu'il rompoit vne fleche par luy descochée, auant sa cheute à terre, par le trait d'une seconde, qu'il y tiroit apres. De sorte qu'ilz n'ont pas tousiours esté lourds, comme on les nomme; & pour le present aussi ne le sont pas tous, comme l'on a veu par Erasme, & par plusieurs autres, qui sont encore en vie.

Vous voyez aussi en ceste Carte la Seigneurie d'Vtrecht, sous laquelle appertienent ces quatre villes murées, VVijck à Durstede, Rhene, Amersfort, & Montfort. Ceste Seigneurie a esté gouuernée par son propre Euesque d'Vtrecht, l'espace de plus que neuf cents ans, iusques à l'an M.CCCC. XXVII. alors que par vn accord, qui fut fait entre l'Empereur Charles cinquieme & l'Euesque, elle fut traduite aux Contes d'Hollande; & l'Euesque n'a retenu que la Iurisdiction Spirituelle en icelle.



TRISIAE OCCIDENTALIS

DE ZYDER ZEE

ANGLIAE MARE

SEPTENTRIO

PARS

PARS

PARS

PARS

PARS

PARS

PARS

PARS

PARS

PARS

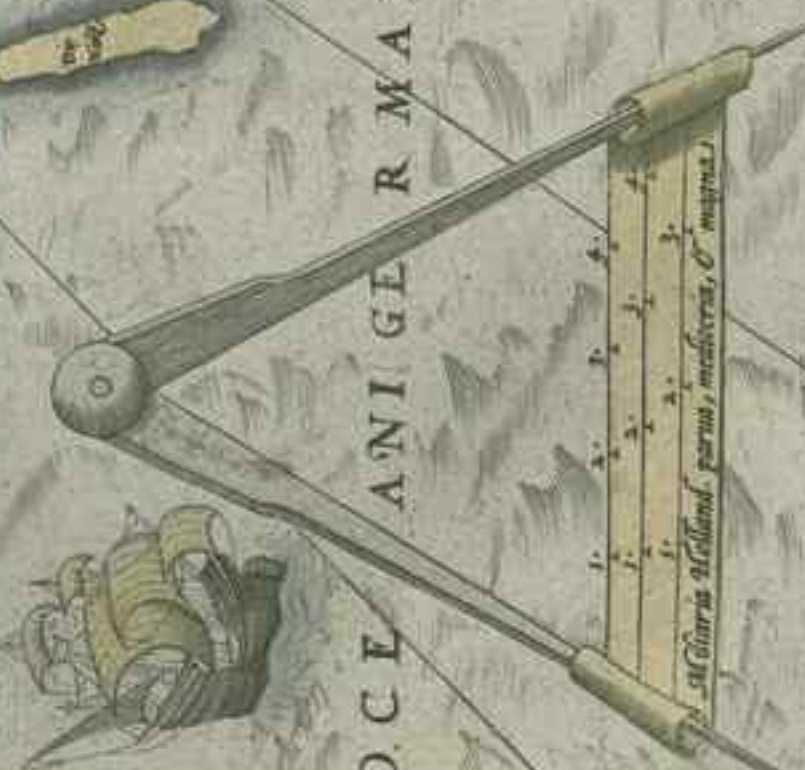
PARS

PARS



HOLLANDIAE ANTI  
 QVORVM CATHORVM  
 SEDIS NOVA DESCRIP  
 TIO AVCTORE IACO  
 BO A DAVENTRIA

OCCIDENTALIS GERMANICI



At Gharis Holland. parus, miferus. C. miferus.

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

OCCIDENTIS

11

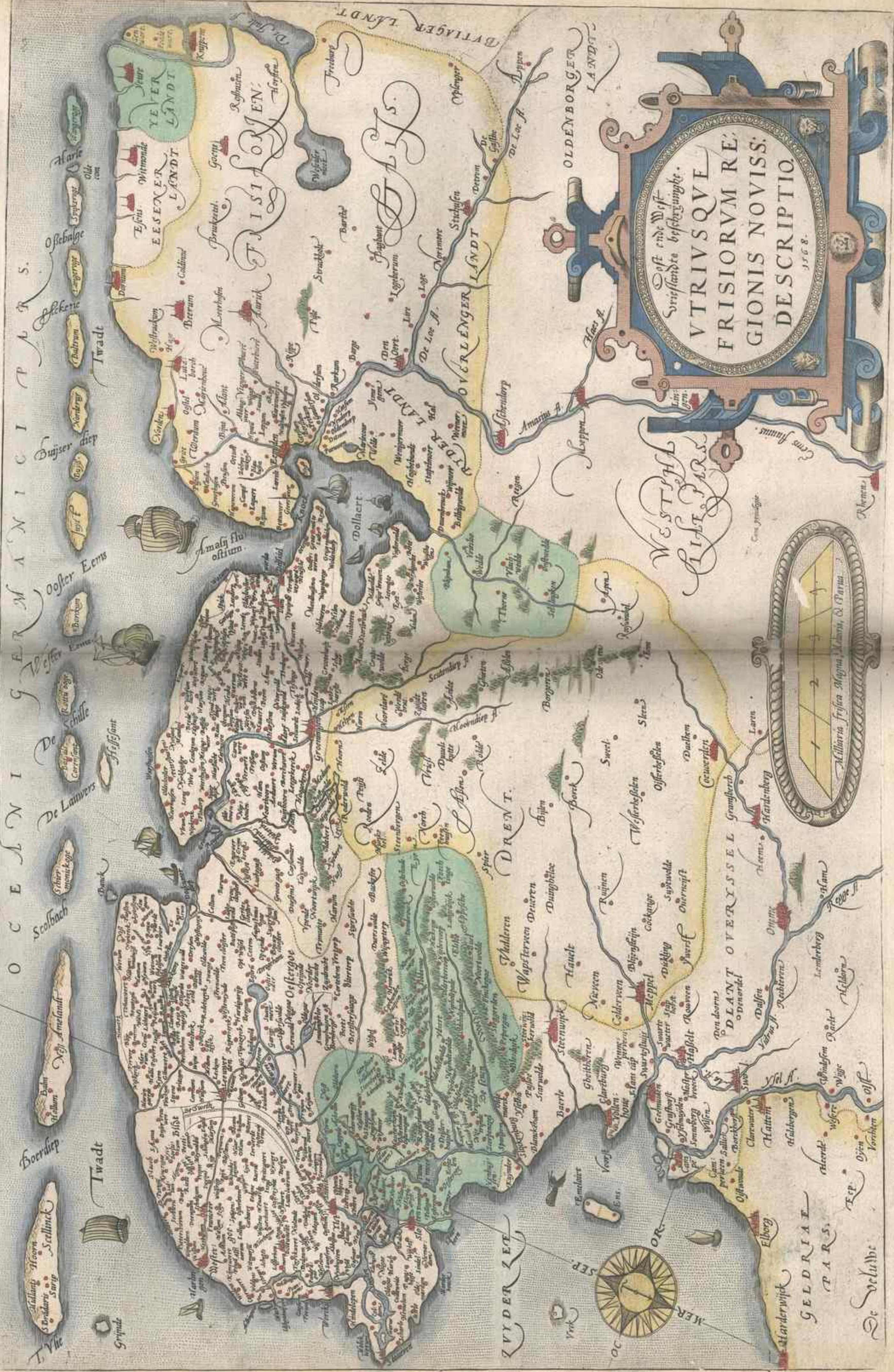
## LE PAYS DE FRISE.

**L** apert assez par les escritz des Anciens, que les Frisons, vn peuple tres-ancien, se sont tenuz iadis es parties maritimes où le Rhin s'espand en la mer, là où ilz se tiennent encore pour le présent. Car Ptolemée les décrit au dessus des Busacteurs entre les riuieres *Viadrus & Amasius*. Tacitus lequel leur attribue grande renommée entre les Alemans, & dit qu'ils se tiennent vers la mer deuant le Rhin, les diuise en Maieurs & Mineurs, selon leur puissance: & dit qu'ils demorerent à l'entour des grands lacs, lesquels les Roymains ont iadis nauigé avec leurs armées. Le mesme en appelle aucuns Frisons d'outre le Rhin, lesquels il dit n'auoir voulu endurer les Romains, plus pour leur auarice, que pour ne vouloir estre en seruitude. Et que lesdits Frisons d'outre le Rhin ont esté deffaiçts par l'Empereur Clodius Albinus, comme escrit en la vie dudit Empereur Iulius Capitolinus. Plinē escrit que les Isles de Frise, sont en la riuere du Rhin, & que les peuples appelez Frisiabons sont entre Helius & Fleuus, lesquels sont les issues du Rhin en la mer. Le mesme fait mention d'autres Frisiabons en la Gaule, mais comme n'apertenant en rien à ceux-cy. C'est donc chose manifeste, que d'ancienneté les Frisons ne se sont espars outre le fleuue Amisius. Mais à present leur nom s'estend plus auant vers l'Orient, presque iusques à la riuere Visurgis ou VVeser: & est chose certaine, que iceux ont esté appelez des anciens Geographes Chauçi. Et encore plus auant comme en Danemarche & au pais de Ditmars on trouue des Frisons nommez en leur langage Strandfriesen, comme si on vouloit dire Frisons maritimes: & sont, peut estre, ceux que Ptolemée nomme Sigulones: c'est le pais que Saxo Grammaticus appelle Frisia Eydorensis; du nom d'un fleuue près d'illec, item Frisia minor, comme l'appelle Albertus Crantzius; qui en fait la race ou la source des Frisons.

Ptolemée met troys villes des Frisons, à sçauoir Manarmanis, Phleum & Siatutanda: & Tacitus fait mention du chasteau Fleuum (peut estre le mesme que Phleum susdit) & le village du soldat Cruptorice. Itē aussi d'un boys dit Baduhēne, auquel on dict neuf cens Romains auoir esté deffaitz, & encore vne autre bende de quatre cens; lesquels lors qu'on se doutoit de trahison, s'entretuerent les vns les autres. Le mesme aucteur tesmoigne qu'illec sont encore les Colomnes de Hercules. La magnanimité & confiance en leur propre vertu de ce peuple se pourra entendre par l'histoire de leurs princes Verrius & Malorige. Car ceux-cy, comme recite Tacitus, estans arriuez à Rome & trouuans l'Emp. Nero occupé en autres affaires, entre autres choses lesquelles on auoit de coustume de monstrier aux estrangiers, ils entrerent au Theatre de Pompée, à fin d'en veoir la grandeur. Illec, comme ilz ne s'amusoient aux ieux & esbatz, mais prenoient garde aux sieges & distinctions des ordres, demandans, quelz estoient les cheualiers & la noblesse, & lesquels estoient du Senat? s'apperceurent qu'entre les Senateurs aucuns estoient assis en habitz estranges. Et apres qu'ilz eurent demandé, qui estoient ceux-là, & entendant qu'on faisoit cest honneur aux legatz des peuples estranges, lesquels estoient excellens en vertu, & amis du peuple Romain, ilz s'escrierent: qu'entre les hommes n'y a peuple qui surpasse les Allemans ny en armes ne fidelité. cela dit, ilz s'en allerent asseoir entre les Senateurs. Ce qui fut pris & entendu des assistans en bonne part, comme procedant d'un esprit courageux & bonne emulation. Et l'Emp. Nero les doua tous deux de la bourgeoisie de Romain. Plinē escrit qu'au pays de Frise se trouue vne herbe appellée Britannica, ayant les fueilles longues & noiratres, la racine noire, de laquelle le ius se presse tant hors de l'herbe comme de la racine. Il appelle les fleurs Vibones, lesquelles recueillies deuant que le tonnerre soyt ouy, & ainsi englouties, preseruent totalement les personnes. Ceste herbe n'est pas tant seulement bonne pour les nerfs & contre les maladies de la bouche, ains aussi contre la Squinacie & mors des serpens. Je voudroy bien sçauoir des amateurs d'herbes, si ceste herbe est encore cogneuē à present, & quel en est le vray nom. Or soyt que les habitans de ceste terre sont le peuple susdit, ou qu'ilz ayent pris leur origine & nom des Phryges d'Asie, comme plusieurs sont d'opinion, ou bien d'un autre peuple, car Strabo a cogneu des Phryges en Sclauonie vers les mons Ceraunij: i'en laisse le iugement aux sçauants. Entre les aucteurs Latins qui ne sont des plus anciens, & principalement entre les François, ie trouue que ce peuple est appellé Frisons; & retiennēt encore le nom ancien. Car tant entre eux mesmes comme entre tous autres Allemans, ils sont appelez Friesen.

Ils ont esté conuertis à la religion Chrestienne par S. Boniface archeuesque de Mayence du temps du Pape Zacharie. L'histoire fait mention d'un Rabodus prince des Frisons, lequel comme on le vouloit receuoir au nombre des Chrestiens en vsant de l'aspercion de l'eau benoite, il demanda où s'en estoient allez ses ancestres: & entendant qu'iceux s'en estoient allez à tous les diables, en se reculant; Je veux, dit-il, aller là où sont allez mes ancestres. Sçauoir mon si dudit Rabodus est venu le mot Ribaut; pour sa meschanceté.

O C E A N I G E R M A N I C I P A R S.



WESTPHALIA  
LISTA PARS  
VTRIVSQVE  
FRISIORVM RE-  
GIONIS NOVISS.  
DESCRIPITIO.  
1568.



T. Vlie

Boerslep

Twadt

Scallick

Hoorn

Stalland

Wier

De Lauwers

De Schille

De Ems

Ooster Ems

Twadt

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

De Ems

## FRISE OCCIDENTAL.

**L**es Frisons sont à present diuisez par la riuiere Amasus en Orientels & Occidentels. Le pais de Frise Occidental, dont à present vous voyez la description, s'attribue proprement le nom de Frise par droit d'ancienneté, & a tousiours esté tenu pour le meilleur. Car ceste region a autrefois eu vn Roy iusques au temps de Charles le Grand. Depuis la mort d'iceluy ce pays a esté miserablement tourmenté, & deuant le temps dudit Charles ils ont aussi esté pressez du ioug de ceux de Dannemarche & de Norvvegue. Et mesme la mer qui est vn continuel ennemy mortel de ce pays, ne laisse de les assaillir par inundations, irruptions de diques & deschirements de bonne partie du pays. D'auantage il est assez notoire comment ces Frisons ont esté iadis mal traictés par les Euesques d'Vtrecht & par les Contes de Hollande. Mais finalement soubs le gouvernement de Charles V. Emp. prince vrayement pacifique, ils sont paruenus à bonne paix. Ce pays est à present party en Oestergou, VVestergou & les sept forests: lesquelles parties de rechef se diuisent en vingt & neuf Gretanies, qui sont sieges de iudicature. Aussi trouueriez vous en ceste Carte la description du pays de Groeningue, semblablement du pays dit Ommelande: en apres du pays outre le fleuue Yssel; des pays de Drente & Tvente, qui sont bien fertilz, ornez de beaux villages & edifices, & abondants en multitude de bestail.

En ce pays de Frise y a, excepté la Seigneurie de Groeningue (la patrie de Rodolphus Agricola) & Damme, iadis ville murée, encore vnze bonnes villes, à sçauoir Levvarde avec son chasteau, où à present est le Parlement d'icelle region: Doccum, d'où est sorty Gemma Frius Mathematicien tresexcellēt: Franicker la retraicte & residence de la noblesse de ce pays. Bolsvard. Sneek en laquelle est nay Ioachimus Hopperus homme de grand sçauoir & dignité: Ilste, Sloten, Harlinge sur le bord de la mer Australe, nommée en leur langage de Zuderzee, qui a vn port de mer tresbien muni d'vn fort chasteau contre l'invasion des ennemis. VVorchem & Hindelopen sont sur le bord de ladite mer, & finalement Stauerem qui iadis a esté ville tres-puissante, mais à present grandement debilitée par les inundations & assauts de la Mer. Il y a d'auantage en ceste contrée quatre cent & nonante villages, entre lesquels en y a qui iouissant de beaux priuileges sont riches & florissans. Aussi vn grand nombre de Monasteres: de sorte qu'à present ce pays ne cede à autre en splendeur de belles villes, fertilité des champs & excellence de Monasteres. Or si à present on n'y trouue ny Barons ny autres Seigneurs, fors seulement gentilz hommes, c'est en partie pour les calamitez susdites: & d'autre part, pource que se tenants contentz de leur liberté, ne se sont souciez de la Cour des Princes estrangers.

Petrus Oliuarius escrit en ses annotations *in Melam*, faisant mention de ce pays de Frise, que iamais n'a veu pays qui en si petite estendue ayt tant de paroisses. Aucuns, dit il, voulans donner la raison de tant de temples, racontent comme iadis y a eu grande contention entre les gentilz-hommes de ceste contrée pour les sieges és temples susdictz; car il n'y auoit celuy qui ne voulist auoir la principale place au temple. Et ceste contention s'augmentant de iour en iour, ceux qui auoyent la puissance s'efforçoyent de fonder Eglises en leur villages & Seigneuries, & par ainsi chascun gentilhomme retenoit le principal siege en son temple: & voyla pourquoy tant de temples. Ce sont les propos dudit Oliuarius, avec plusieurs autres. Lisez aussi la description de Saxe d'Albert Crantzius. Et qui voudra auoir plus ample description de ceste region, qu'il lise la description de la basse Allemagne de Louys Guicciardin.

FRISIAE ORIENTALIS PARVS

Iwadit

Wes

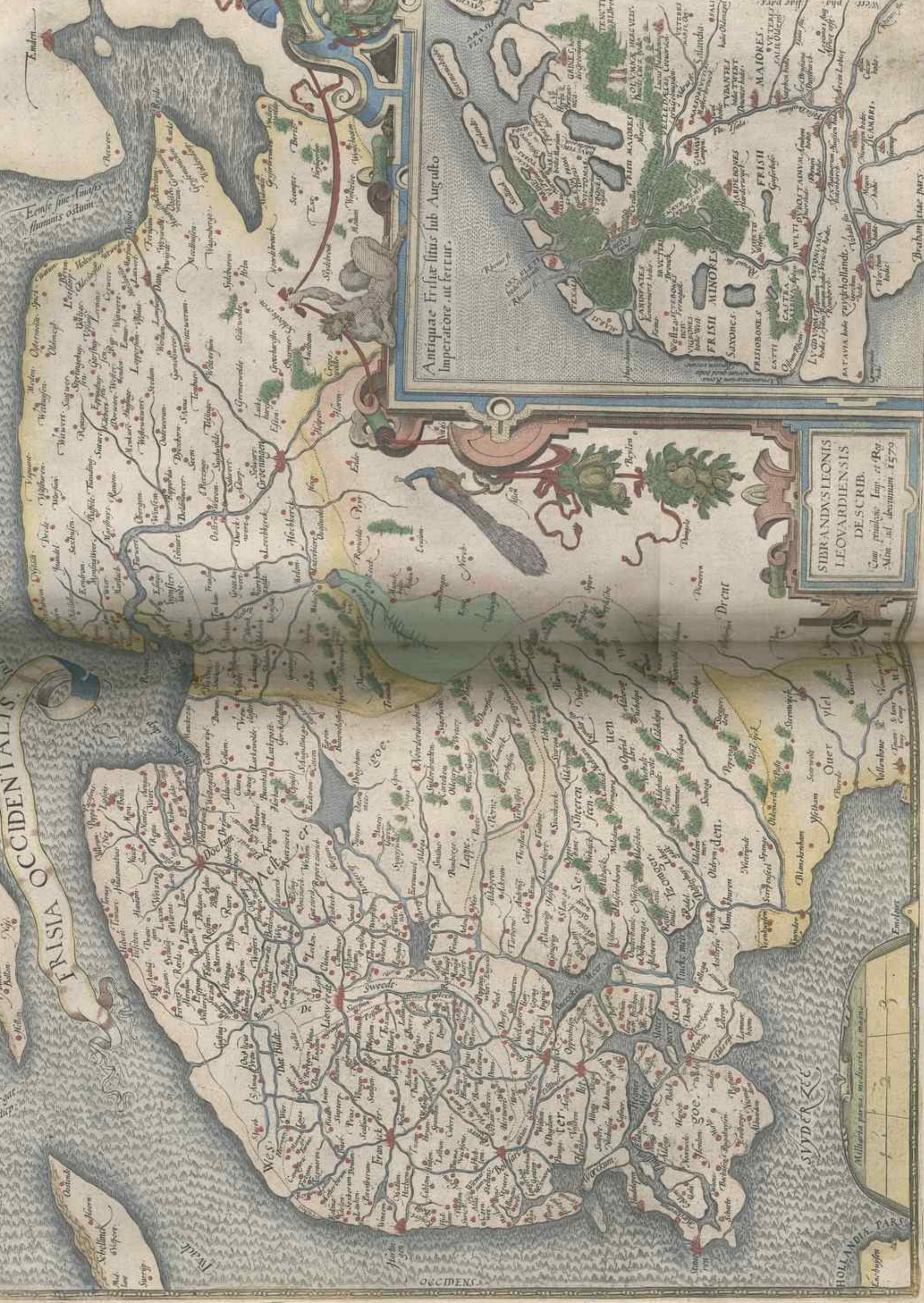
FRISIA OCCIDENTALIS

FRISIA

Wes

FRISIA OCCIDENTALIS

FRISIA OCCIDENTALIS



Antiquae Frisiae situs sub Augusto Imperatore ut fertur.

SIBRANUS LEONIS  
LEOARDIENSIS  
DESCRIB.

Com. Frisiae Imp. et Reg.  
Ann. ad abbatum 1579

SYDER ZEE

HOLLANDIAE PARVS

FRISIA OCCIDENTALIS

## FRISE ORIENTEL.



Est chose certaine, qu'au temps passé ceste contrée n'a esté habitée des Frisons, mais bien d'un peuple appelé Cauchi, desquels font mention Strabo, Dion, Suetonius, Paterculus. *Æl. Spartianus*, & aussi Ptolomée, lequel les diuise en Maieurs, & Mineurs, comme aussi fait Plin. Ptolomée constitue les Maieurs entre les riuieres Visurge & Albis: & les mineurs entre les fleuues Amasus & Visurge: où à present se tiennent les Frisons Orientels. Plin faisant mention du peuple Cauchi au premier chapitre du seiziesme Liure dict: Nous auons veu en Septentrion le peuple Cauchi, qui sont diuisez en Maieurs & Mineurs en vn tresgrand trou ou gouffre, là où la mer deux foys en iour & nuict s'enfle en grandeur outre mesure; couurant la controuersie perpetuelle des choses naturelles, de sorte qu'on ne peut sçauoir si ceste portion appartient à la terre ou à la mer. Illec le poure peuple habite sur lieux esleuez en hauteur & faits par mains d'hommes, pour l'experience des hautes marées, y ayans mis des maisonnettes, semblables aux nauigeans lors que l'eau d'alentour les accable, & semblables à ceux qui sont eschappez les perilz de la mer lors que les eaux se sont retirées, & qu'ils vont à la chasse des poissons atterrez à l'entour de leurs maisonnettes. Il ne leur est permis d'y pouuoir tenir quelque bestail, ne manger du laiçt, comme leurs voisins, n'aussi batailler avec bestes sauuages, veu qu'en tout cest endroict ne se trouue ne boys ne forest. Ilz font des cordes de ioncz pour faire des retz à prendre poissons. Et prenans de la bouë à belles mains, apres l'auoir seichée plus au vent qu'à la chaleur du Soleil, ilz en vsent pour brusler & acoustrer leur viande. Leur boire n'est autre chose fors eau de pluye, laquelle ils amassent & gardent en certaines fosses faites à l'entrée de leurs maisons. Et ceste gent si à present elle fust vaincue du peuple Romain, elle s'estimeroit estre en seruitude, & par ainsi la fortune en espargne plusieurs à leur plusgrande punition. Ce sont les paroles de Plin, lequel s'esmerueille, au plustost porte enuie, que ce peuple ayme mieux la liberté, que la tyrannie du peuple Romain. Mais ce n'est de merueille, si vn peuple libre tafche à reseruer sa liberté, & mesmemét avec peril de la vie: veu que non seulement les hommes, mais aussi les bestes ayment mieux la liberté que chose du monde.

Ceste region a iadis esté diuisée en plusieurs Seigneuries, desquelles chascun auoit son gouverneur particulier, iusques au temps de Frederic III. Emp. lequel a constitué Seigneur de tout le pays vn nommé Vlrich, lequel il a doué du tiltre de Conte, l'an mille quatre cens & soixante & cinq.

Les terres en cest endroict sont si tres-fertiles, qu'il semble que ce pays se pourroit bien passer d'autres pays circonuoisins: qui plus est, il s'y trouue si grande abondance de toutes choses, que d'illec on transporte tous les ans en autres regions, des cheuaux, bœufz, moutons, brebis, du lard, de la laine, du beurre, du fourmage, de l'orge, auoine, froment, febues, poys, & sel en grande abondance. Il y a deux villes fortes de murs & chasteau, à sçauoir Embde & Aurick. Embde est ville située sur le fleuue Amasus, ville bien marchande, & chef de route la contrée, pleine de marchans & de marchandises. Et si a grande commodité de port, lequel est de telle profondeur iusques en la ville, que fort grandes nauires bien chargées arriuent iusques au milieu d'icelle, sans caller les voiles. Les ornemens de ladite ville sont le beau chasteau du Conte, beaux temples, la maison de la ville fort braue & magnifique, & les maisons des citoyens, esquelles on voit vne singuliere architecture. Aurick est pour la pluspart la residence du Conte avec ses gentilzhommes, lequel es boys circonuoisins s'exerce iournellement à la chasse. En oultre il y a des chasteaux & forts en grand nombre. Semblablement vne telle multitude de villages, qu'en aucuns lieux l'un est presque conioinct à l'autre. Desquels s'en trouue plusieurs qui tant en braueré de rues & edifices comme en nombre d'habitans, surpassent plusieurs villetes de la haute Allemaigne.

Le peuple s'exerce en partie à la marchandise, en partie ce sont gens de mestier, & le reste s'occupe à labourer les terres. Avec les estrangiers ilz parlent Allemand, mais entre eux ils vsent d'un langage peculier, lequel les estrangiers n'entendent en façon quelconque. Les hommes, & mesmes les villageoys, se maintiennent si brauement en accoutremens, qu'entre iceux & les citoyens on ne voyt aucune difference. Les femmes portent leurs accoutremens fort differents de celuy des femmes d'autres pays. Elles entortillent les cheueux en vne touffe, laquelle elles laissent pendre par derriere avec certains ornemens d'or & d'argent. En temps d'esté elles portent coiffes de soye rouge avec autres ornemens d'argent doré autour la teste. En yuer elles enueloppent la teste d'un drap verd, lequel elles appellent Hatte, en telle sorte qu'on ne voyt rien du visage, fors seulement les yeux. Elles portent par dessus les autres accoutremens vne cotte longue de drap rouge, aucunes de drap verd, pleine de petits plis depuis les espauls iusques aux pieds, & chargent les aucunes ledit accoutrement d'ornemens d'or & d'argent; de sorte que s'en estant defaccoutrées, ladite cotte se tient debout pour la multitude desdicts ornemens.

En ce pays de Frise Oriental sont encore deux autres Contez, à sçauoir Icueren & Esens, ainsi nommez du nom des villes principales qui sont en ladite region.

*Colms Quosque d' Hamelburg Ville de la Mer  
 Grandemburg, contre Nicotab. Fr. leu. or. n. o.*

FRISIAE ORIENTALIS DESCRIPTION



Com. praelatus, Ing. et Reg. M. S. ad decemum. 1579

a Vrije



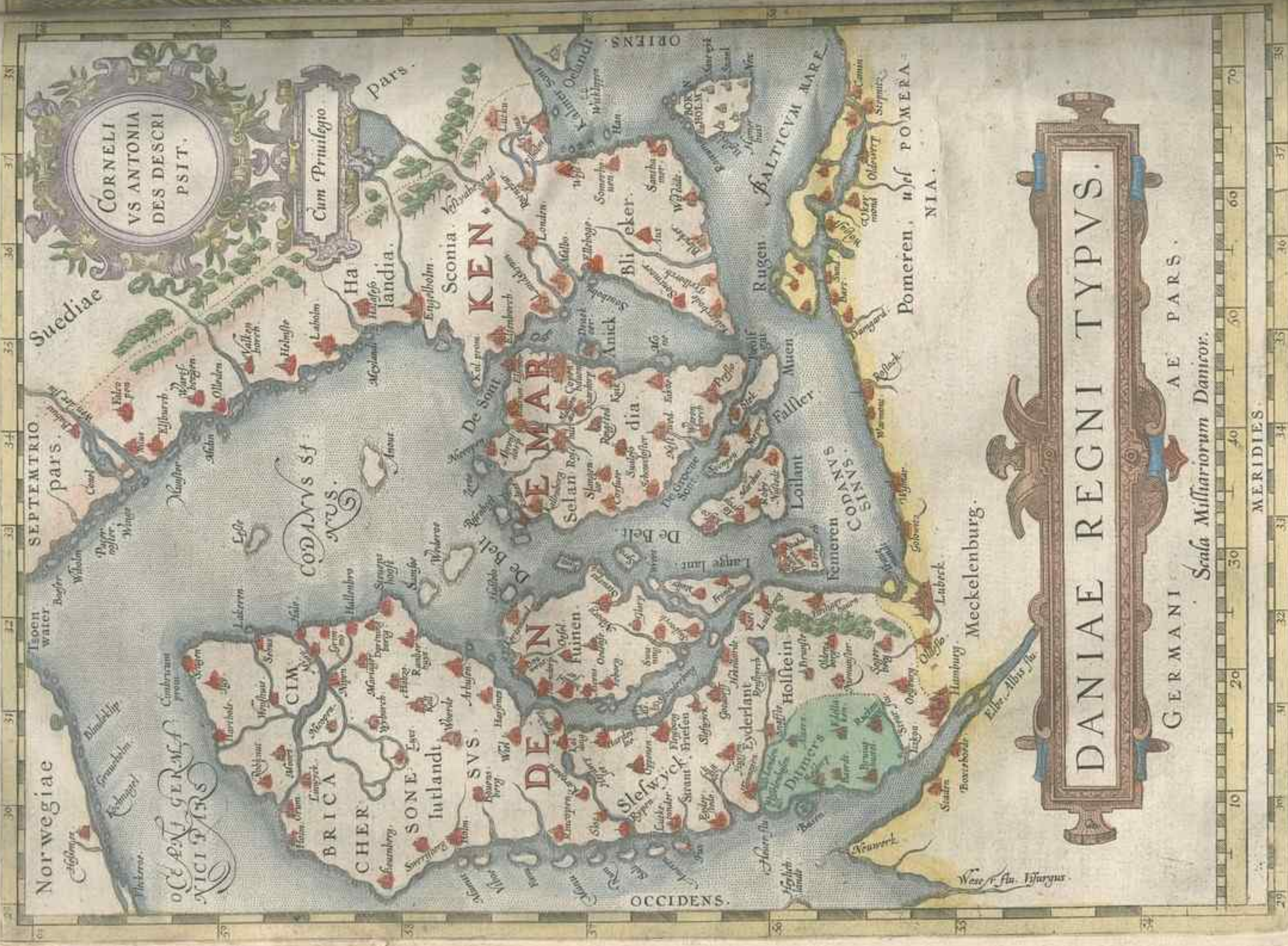
## DANEMARCH.

LE Royaume de Danemarch (selon la description de Saxo Grammairien) entrecoupé des flots de mer, n'a gueres de terre ferme en plusieurs endroits & parties: car pour la grande interruption des ondes, selon que ceste mer est diuersement tortue, les membres d'icelle sont separez les vns des autres. Entre les parties de Danemarch, Iutie, à cause de sa grandeur & commencement, est le principe de ce Royaume: laquelle comme estant premiere en situation, aussi a elle plus d'estendue que les autres, & est iointe aux frontieres de la Theutonie. Du pourpris & enclos de laquelle estant separée par le riuage & decoulement de la riuere d'Eydore, avec quelque accroissement de largeur, tirant vers le Septentrion, entre en la mer de Nortweghe. Il y a en icelle vn golfe ou bras de mer, appelé Lymique, si abundant en poissons, qu'il semble n'apporter moins de viures & nourritures aux habitans, que quelque champ qui y soit. La basse Frize luy est aussi proche, laquelle apporte grand profit & quantité de biens, par le moyen & benefice de la mer Oceane qui l'inonde: car elle est basse, & perd comme la veüe de Iutie, à raison des campagnes qui s'abaissent, & d'un gyron qui va en abaissant. Lon doute si le reflux & recours de la mer Oceane aporte plus de profit que de peril aux habitans: car quand par vne grande tempeste les bras de mer, par lesquels ils reçoient les flus & inondations de la mer, se viennent a rompre, il y a coustumierement vn tel desgorgement d'eauë par les champs, que non seulement les labourages, mais aussi bien souuent les hommes sont encombrez & couuerts d'eau, avec leurs maisons & demeures. Apres le pays nommé Iutlant se trouue vne Isle appelée Fionie, vulgairement Fuynen, tirant vers l'Orient, laquelle l'entreiet d'une mer fort estroite diuise de terre ferme. cesteci comme elle a Iutie du Soleil couchant, regarde aussi Zelande vers l'Orient: laquelle est grandement louable à raison d'une abondance & affluence remarquable des choses necessaires. Elle surpasse en plaisance toutes les autres prouinces de nostre pays. Lon estime qu'elle est au milieu du royaume de Danemarch, pour estre separée d'un entredeux esgal, par vne borne d'un esloingnement tout le dernier de tous. L'interruption de la haute mer, fend par le milieu la Schonen, & separe le costé d'Orient de l'Occident: laquelle mer est accoustumée de pousser tous les ans grande multitude de harangs es retz de ceux qui y peschent, car chascun bras de mer est coustumierement rempli de tant de poissons, qu'aucunefois lon n'en scait retirer, mesme à force de rames, les nauires qui y sont là comme entassez: & ne s'y prend à cesté heure la proye par instrument artificiel, mais simplement à la main. Hollande & Blekinghe se diuisent de l'entier Schone, comme deux rameaux d'un arbre: & sont annexées au pays de Gothie & de Nortweghe, par vn interual de distance de lieu fort grand & spacieux. Voila ce qu'en dit Saxo Grammairien. Voyez aussi Albert Crantzze, & Sebastien Munster. Le Royaume de Nortweghe, & l'Isle de Gotlande sont suiets au roy de Danemarch. Item (si nous adioustons foy à ce que Marc Iordain en escrit en la table qu'il a faite de Danemarch) ces Isles aussi, Groenlande, Islande, Hetlande, Feroe, & les Orcades. mais nous auons dit ci dessus, que les Orcades appartiennent à la couronne de Swede, sous le tiltre de Duché. Olaus dit aussi que l'Isle de Gotlande est sous l'obeissance du roy de Swede, mais i'ay opinion qu'il s'abuse. L'Isle de Gothie a le terroir fort propre à nourrir bestail: la chasse & pescherie y est aussi fort bonne, elle est aussi fort riche en beaux marbres, & en toutes choses necessaires à la vie humaine, les ruines de marbre qu'on y trouue encore, attestent son antique splendeur. En icelle est la ville Visbui, iadis autant renommée & marchande que ville de l'Europe. Il y a encore auiourd'huy vn cloistre de l'ordre S. Benoist, fort excellent, où il y a vne Biblioteque d'environ deux mille Auteurs & liures anciens. Voyez de ceci Olaus Magnus, & Iacobus Zieglerus.

## ALDENBOVRG, ou OLDENBOVRG.

CESTE region a prins son nom de la ville d'Oldenbourg, qui est capitale d'icelle. Albert Crantzze en son histoire Metropolitaine 3. chap. 25. escrit que ceste Conté est vne des plus anciennes. Car au liure 2. chap. 30. entre les Contes d'icelle il nomme aussi Wedelkindt Duc de Saxe, qui vesquit du temps de Charlemaigne. Irenique escrit que la ville fut restaurée par Charles, & que Adalgargus euefque d'icelle y consacra vne Eglise, & la dedia à S. Iean Baptiste: mais i'estime qu'il s'abuse en cela, qu'il met ceste cité au nombre de celles de Wandale, & décrit qu'elle est située pres de la mer: car ceste ci est diuerse à l'autre, à scauoir en Wagre, pays de Holsatie. Les Wandales ont appelé ceste ci Stargard, & les Danois Brannesie, chascun selon la propriété de son langage, comme tesmoigne le mesme Crantzze. L'Auteur de ceste table estime que les Ambrons, lesquels s'acheminèrent iadis vers Italie avec les Danois, & furent deffaits par C. Marius, comme dit Plutarque, prennent leur origine & descende d'ici: & que leur nom se trouue encore entre la nation qu'ils appellent Amerlader. Il a pareille opinion des Alans Saxons, lesquels il croit auoir demeuré pres l'estang nommé Alan, en ce quartier ci, & des deux costez de la riuere Alan, iusqu'au chasteau nommé Oriá: & qu'auiourd'huy ces susdits, c'est à scauoir les Alans, s'appellent Lengener, & les autres Auerlenger, comme vous diriez, les outre-Alans. André Hoppenrode touche quelque chose des Contes de ceste prouince au liure de ses Genealogies.

Isle de Fionie de 15



*Handwritten note:* *Handwritten note in Latin script, possibly a reference to the map's source or a specific location.*

# S A X E.

**L**y auoit anciennement plusieurs pays compris soubz ce nom de Saxe, de sorte que l'estendue en estoit du costé de l'Occident depuis la riuere VVeser, jusques à la riuere Oder en Orient; & du costé de Nort, depuis la mer jusques à la riuere Meyn, & le pays de Boheme au Midy. Mais auourd'huy ce nom de Saxe n'est pas de si grande estendue, ny ceste Carte ne s'estend pas si auant, contenant seulement ce que nous appellons pour le present Saxe, avec les pays appelez; Duringe, Meyffe, Lausnitz, & Voitlande; desquelz nous dirons quelque chose d'vn chascun en particulier.

Entre toutes les Regions comprises soubz le nom de Saxe, nous n'auons mis icy que ce que pour le jourd'huy est appelé le Duché de Saxe ayant vn Seigneur particulier. En ce Duché y a Meydebourg, la tresgrande ville, & Witteberg, où est l'Electorat, les deux principales villes, situées sur la riuere d'Elbe. Au pays de Meyffe, situé entre les riuieres d'Elbe & Sael, y a ces villes: Meyffe, de laquelle le pays prend son nom, Kemnitz, Zvvickau, Aldenbourg, & la plaisante ville de Leipfig; en ceste ville y a deux foires annuellement. Ce pays-cy abonde en mines d'argent. Duringe, situé entre le pays de Meyffe, Brunsvyck, Hesse, & Franconie; la ville capitale d'iceluy s'appelle Erffort, estimée pour la plus grande ville de toute l'Allemagne: quasi par toutes les rues d'icelle y a vn vif ruisseau coulant. Il y a aussi la ville appelée Gotha, de là est venu que l'on croit, que la Nation Goticque l'auroit habitée, & en perpetuelle memoire y auroyent basti ceste ville. En ce pays y a grande trafficque de Guedde, ou Pastel, qui sert aux Teinturiers de draps, laquelle y croist en grande abondance.

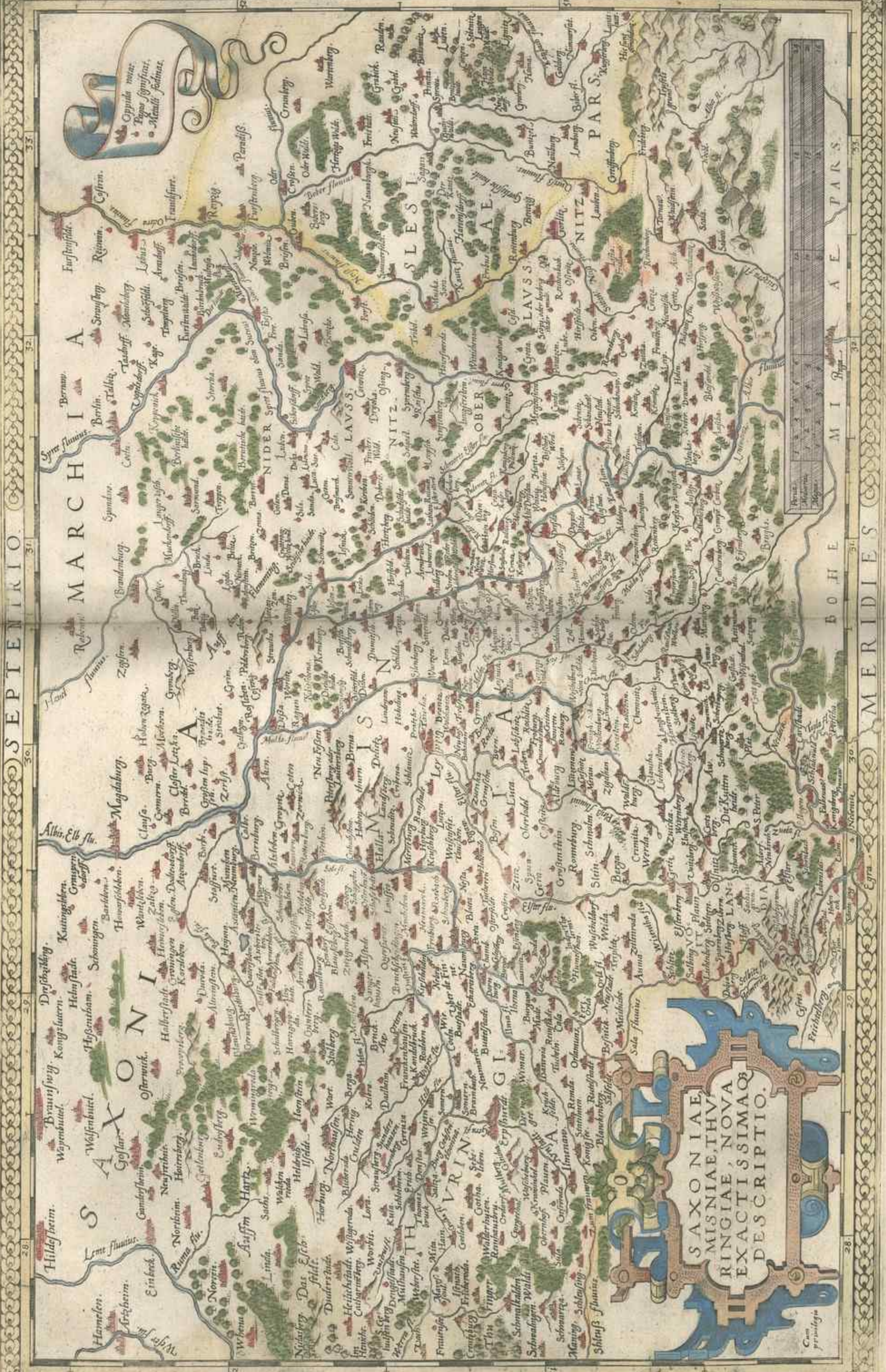
Voitlande, est vn petit pays, appartenant au Marquis, & y a ces villes; Chulmbach, Parreyt, & Hoff. En ce pays y a la montaigne appelée Fichtelberch, de laquelle nous ferons mention en Nortgeu.

Le pays de Lausnitz se diuise en deux, le Haut, & le Bas; & combien qu'il est situé soubz le pays de Saxe, toutesfois il appartient à la Couronne de Boheme: la principale ville duquel est Gorlitz. La riuere appelée Spre, le trauese.

Tous ces pays ensemble sont fort abondans en viures, comme en chair, poisson, & pain, lequel y est fort blanc. Mais il n'y croist point, ou bien peu de vin: dont la biere est leur commun breuage. Le vin que l'on y boit, vient de Franconie.

Les habitans de ce pays sont fort bonnes gens, & quasi tous en general plus amiables & plus courtoys en leur parler & frequentation, que ne sont les Allemans qui demeurent plus haut.

Gropp  
+



**SE**  
 Cypria nra.  
 Popsi Significat.  
 Mactit. Solinus.

**SE**  
 SAXONIAE  
 MISNIAE, THV  
 RINGIAE, NOVA  
 EXACTISSIMAQ  
 DESCRIPTIO.

# LA COMTE DE MANSVELDT.

**M**ANSVELDT, vne partie de l'ancienne Saxe, est estimée auoir pris son nom de Manno second Roy des Allemagnes, pource que Mansveldt ne signifie autre chose, sinon Homme de champ. Et semble que ceste Etymologie soit affermée par le nom Ascania, qui est vn lieu assez prochain de cestuy-cy: car aucuns croyent que Aschenes porte le nom du pere des Allemas. Icy pres est aussi Ascherleuben, qui est autant comme si on disoit, la maison d'Aschenes. Il y a là aussi vn lac qui porte le nom d'Aschenes. Ceste contrée a vers Orient la riuere de Sale, l'Archeuesché de Magdebourg, ou Ments, & la Diocese de Mersbourg: Turingue est vers le Midi. Elle a vers l'Occident la comté de Svartzenbourg & Stolbergue: Item les Seigneuries de Sangerhuse, Anhaldie, & Assenbourg. Tellement que ces Comtes de Mansvelt (qui sont aussi appelez Nobles Seigneurs de Heldringen) ont ces Princes pour voisins; l'Archeuesque de Magdebourg, l'Euesque de Mersbourg, l'Electeur de Saxe, le Lantgraue de Turingue, le Duc de Saxe, l'Euesque de Halberstadt, le Prince de Anhalt, le Seigneur de Bernbourg, le Comte de Svartzenbourg, & Stolbergue, le Seigneur de Werther, & le Seigneur d'Assenbourg. Quand ce pais, ou de quil a esté orné de tiltre de Comté, Andreas Hoppenrodus en son liure de la Genealogie des Princes Saxoniens dit qu'il n'en sçait rien. Toutesfois cestuy-cy, & avec luy Cyriacus Spangeberg en afferme l'antiquité par là, à sçauoir qu'un Comte de Mansveldt, nommé Hegerus, a vescu au temps du tres-nommé Arturius Roy de Bretagne, & a ensemble hanté la Table ronde, (comme on l'appelle) avec les Nobles de ce Roy. Cestuy Arturius a vescu enuiron l'An de Christ 542. Or jaçoit qu'il pourroit sembler à quelcun, que ceste histoire de la Table-ronde est trop fabuleuse, si est ce neantmoins que presque au milieu du Royaume d'Angleterre y a encore vne ville nommée Mansveldt, située entre les riuieres de Trentam, & Rotheram, gueres loin de la ville de Notingam.

Ceste Comté contient en soy quatre autre Comtés, à sçauoir, Arnstet, Wipra, VVethin, & Quernfurt. Celles cy ont eu par cy deuant leurs propres & particuliers Comtes, mais ils n'en cognoissent maintenant nul, sinon le Comte de Mansveldt. En ceste Comté est aussi la Palatine Comté de Saxe. Il y a encore des autres Seigneuries, comme on peut veoir en la Carte. Les principales villes sont, Mansveldt, Eysleben, Wipra, & Leimbach.

Ce pais est plein de metaux. On y fouit des pierres qui sont aisées à fendre, que le commun appelle Scheyffersteyn, desquelles on peut ailleurs à peine trouuer les semblables en tout le monde, ainsi que Munsterus escrit. Ces pierres sont plaines de cuiure, tellement que quand elles sont bruslées dans le feu, & trempées, elles rendent beaucoup de cuiure, qui n'est point aussi sans abondance d'argent: Mais c'est vn spectacle merueilleux de la jouante Nature; ce que le mesme escrit, à sçauoir, qu'en ce pais y a vn grand lac, duquel les poissons, grenouilles, & autres reptiles ont leur forme & figure si parfaitement pourtraite & depeinte de nature es pierres susdites, qu'on les y peut incontinct cognoistre, & les nommer particulierement par leur nom. Cyriacus Spangeberg promet des Commentaires de ce pais, où toutes les villes, fortresses, villages, montaignes, bois, riuieres, lacs, mines, &c. seront descrites; ensemble leurs antiquitez, origines & histoires.



## H E S S E.

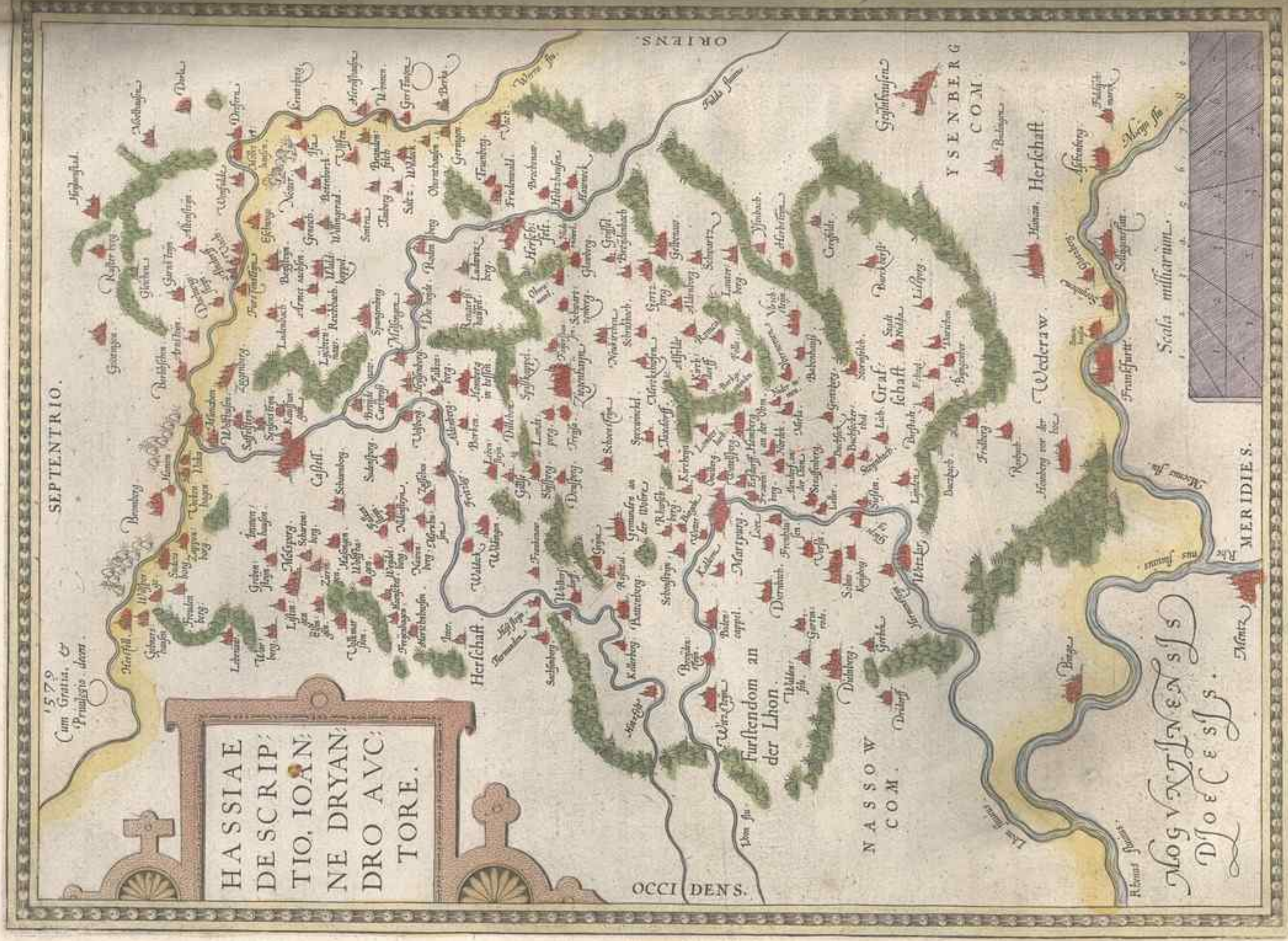
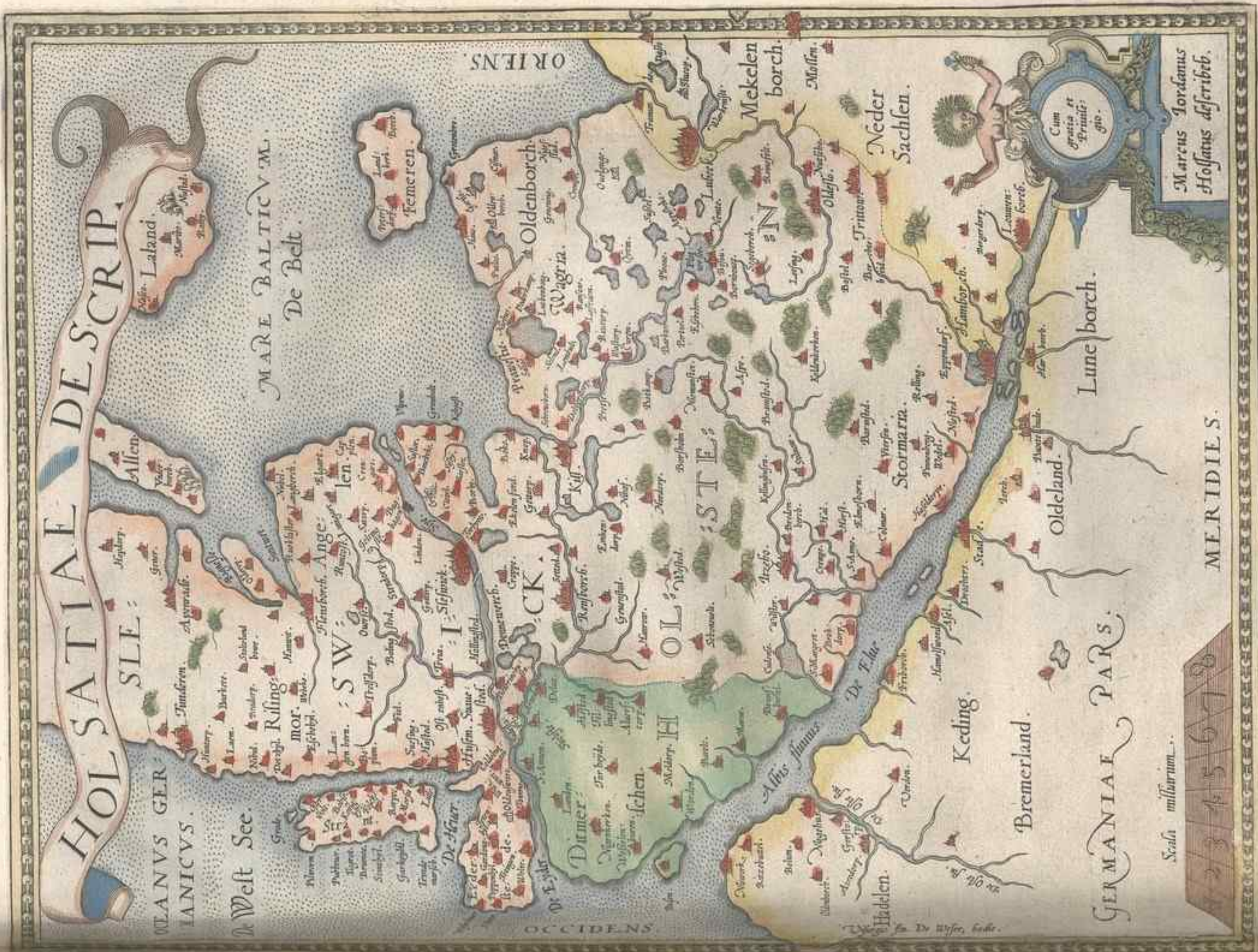
**R**esque tous les escriuains & aucteurs de nostre temps sont d'auis que le peuple appellé Catti, a eu sa residence au pays de Hesse; qui autrefois a eu le tiltre de Conté, & maintenant est Seigneurie du Lantgraue; combien que Crantzius soit d'opinion contraire, mettant pour Catti, Saxones. Ceste region a en Orient le pays de Turinge, du Midy la Franconie, de l'Occident le pays de VWestphale, & en Septentrion, les voisins sont le Duc de Brunswic, l'Euesque de Minde & autres Princes voisins. Le pays est fertile & abondant en choses seruantes à la vie humaine. Il n'y croist point de vin, sinon és lieux qui s'approchent du Rhin. Les principales villes sont, Marbourg & Cassel. A Marbourg y a belle Vniuersité; & la ville de Cassel est riche pour la residence & cour du Prince. Au pays du Lantgraue sont encore d'autres Contez, à sçauoir Catzenellebogue, Zigenhaim, Nide, & VValdec, desquelles ledit Prince Lantgraue s'attribue la Seigneurie.

## H O L S A T E.

**D**E ce pays de Holfate a escrit Crantzius au chap. 27. de son Liure 5. en ceste forme: Holfate est ainsi nommé par les Allemans, à cause que ceste region est pleine de boys & forestz qu'ils appellent Holts, pour la difference des regions voisines qui sont marefcageuses & ornées de beaux herbages. Les habitans sont nommez par ceux de Saxe, Holfaten, c'est à dire, habitans entre les forestz; comme au contraire ceux qui se tiennent és lieux marefcageux, sont ditz Merflude, & de là sont venuz les noms Latins, *Holsati* & *Holsatia*. Ce pays a ses frontieres en Orient la riuere Bilenà, en Alleman de Belt, en Latin Mare Balticum, en Occident le Stora, du Midy la riuere Albis, & en Septentrion la riuere Eyder, laquelle au temps passé a esté la frontiere des Danoys. Et dudit fleuue tédant vers l'Orient iusques au fleuue Trauena a esté autrefois le pays habité d'une sorte de VVandaloyz, qui ont esté appelez VVagrii, desquels ceste côtrée a eu le nom VVagria, d'une ville bien ancienne, iadis bien peuplée, & à present est vn village ayant peu d'habitans, sans portes, sans murailles, sans fossez; les maisons sont faites de ioncs. Toutefois ceste region, ou bien partie d'icelle qui depuis la mer Baltique s'estend du long d'Albis iusques à Stora, a esté appellée Stormaria, & depuis ce fleuue est demouré de reste petite portion de l'ancienne Holfatie depuis Stora iusques au fleuue Eyder. Car ceux de Ditmars qui est vn peuple habitant en lieu verd & humide, se tient pour vn peuple libre. Cecy a escrit Crantzius en son temps du pays de Holfate. D'où est ayse de recueillir que le pays d'Holfate est party en Ditmars, VVagria, & Stormaria. Le mesme Crantzius & autres ont appellé ce peuple de Holfate Trāsalbianos & Nordalbianos, à sçauoir pour leur situation, pource qu'ils habitent outre le fleuue Albis, & du costé Septentrional de ladite riuere.

Vn peu autrement en escrit vn aucteur sans nom, lequel a euulgué vn liuret De la prise de Ditmars. Car iceluy escrit que tout le pays qui à present est dit Holfate, contient la Conté de Slesuic, VVagria & Stromaria, Ditmars & Iutia, & encore d'autres petites regions & isles, comme Anglia, Suuantia, & Cimbrica Chersonese. Mais ceste description est par trop generale, car le mesme aucteur y adiouste quant & quant, que l'Holfate se termine des mesmes quatre riuieres desquelles Crantzius fait mention. Combien que Annonius Monachus, comme adiouste ledit aucteur, au lieu d'Eyder il constitue en Septentrion la trenchée ou leuée dite Denvverck. Et ceste est proprement l'Holfate que nous donnons en ceste Carte. Il apert par les escritz, d'aucteurs autentiques, que les Cimbres vn peuple fort belliqueux, ont iadis habité en cest endroit.

Crantzius compte en VVagrie les villes suyuantés, à sçauoir, Aldenbourg, Lutkebourg, Nieuftadt, Todello, Zegeberg, Plone, &c. En Stormarie, Hambourg, Reynoldsbourg, Nyemunster, Itzeho, &c. Ditmars n'a nulles villes, mais seulement des villages & bourgades, & d'icelle est faite mention cy dessus en son lieu.





## T V R I N G E.



Este Region a jadis esté vn Royaume, & à present elle est decorée du tiltre de Comté. Elle est située entre deux fleuves, à sçavoir, Sala, & VVerra; ayant la forest Hercinie (qu'ils appellent Hartz) du costé de Septentrion, & le bois (comme ils disent) de Turinge du costé de midi. La longueur de ceste contrée est semblable à la largeur, à sçavoir, douze lieues. Et ceste tant petite espace (ainsi que Hugo Brinckhorst, Anglois, & citoyen d'Erford m'a quelques fois raconté) y a douze Comtez, & autant d'Abbayés, qu'ils nomment Abbayés Seigneuriales: cent & quarante quatre villes, & autant de Bourgs, vulgairement appelez Mercktflecken: deux mille Villages, & cent & cinquante Chasteaux. C'est vn país tresfertile, & abondant en blé par dessus toutes les autres parties d'Allemagne; tellement que George Agricola n'est pas honteux de l'appeller la Graisse d'Allemagne. Il croist icy beaucoup de Guesde, qu'on meine d'icy és autres país au grand profit des habitans: ceste Guesde sert aux teinturiers de draps de laines. On dit que les Sorabes ont jadis habité ceste contrée. Reynerus Reyneck en son liure de l'origine des Mysniens, pense que ceux-cy sont Tyingetes, à peu pres Tyingotes; & ne doute point que la ville de Gothe (qui est située en ce lieu) n'ait pris son nom de là.

La ville capitale de ceste region est Erdford, qui est estimée la plus grande ville d'Allemagne. Nous auons veu toutes les rues de ceste ville arrosées de ce vif & clair torrent Gera, au grand auantage des citoyens. Il y a en icelle vn tertre avec vn Monastere de l'ordre S. Benoit, dedié à S. Pierre. En icelle est aussi vn temple de la bien-heureuse vierge Marie, lequel a esté basti par Boniface Euesque de Ments. Ce temple a vne cloche renommée par toute l'Allemagne, à cause de sa grandeur.

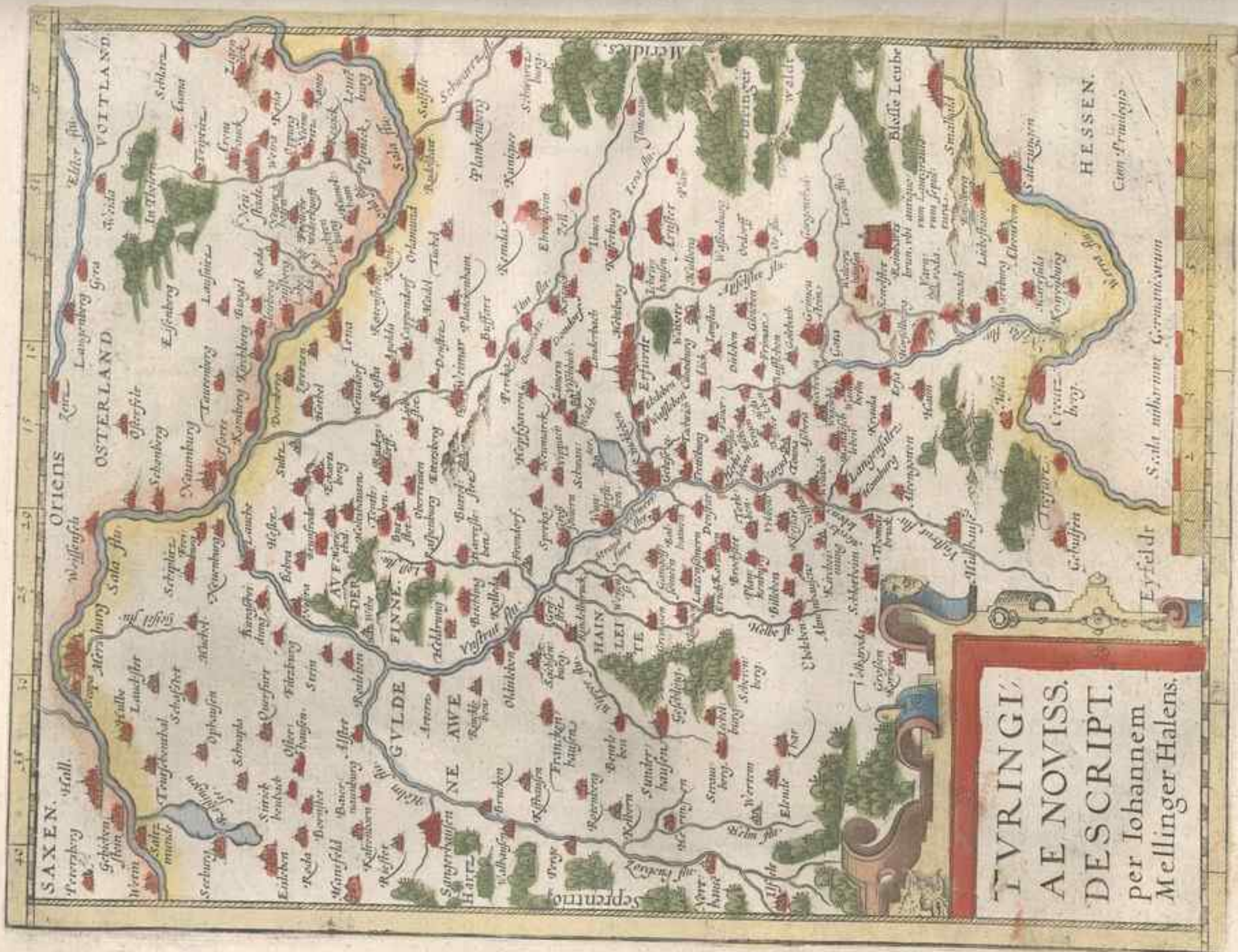
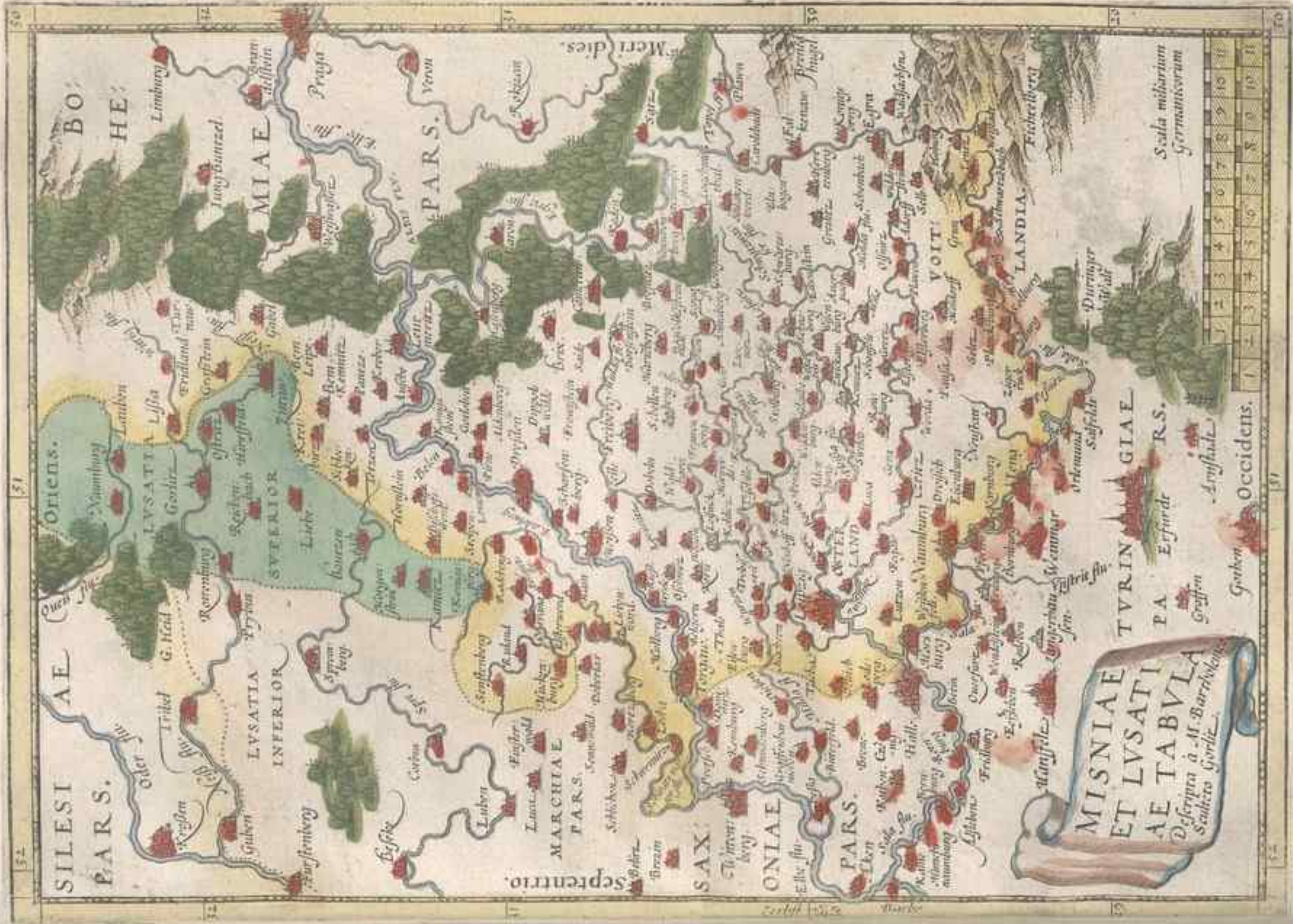
## MISNIE, OV MEISSEN.



Ean Garzo Bolonnois décrit ce país en ceste maniere: Ceste region est assise aupres du fleuve Elbe, vers Orient les Vindaliens n'en sont gueres loin, vers Midy les Bohemois, vers Septentrion les Saxoniens, & vers Occident est Libonotrie; les limites de laquelle sont les riuieres Sala & Multha. Les Thuringeois ont leur demeure outre Sala. Il y a en icelle beaucoup de villes tresriches, & de chasteaux bien forts. Les Caluconiens & Dandutois ont jadis habité ceste region, selon que Ptolemeus tesmoigne. Mais les Hertanéens, Endosiens, Variniens, & Suardonois ont tenu Libonotrie, lesquels par apres ont tous en general esté nommez Sarabes. Ce país est si fertile en toute sorte de fruiçts, qu'il peult largement distribuer de son abondance à la region circonvoisine: il n'y a pas seulement beaucoup de ble, mais aussi de vin, de miel, & de bestail. Voila ce qu'il en dit.

La principale ville de ceste contrée, c'est Meissen, d'où le país a son nom; laquelle est assise aupres du fleuve Elbe, & a vn bien fort Chasteau. La ville de Dresden, où est la Cour du Prince, est aussi aupres de la riuere Elbe; où il y a deux ponts pour passer l'eau.

Torga est vne ville bien renommée, pour la ceruoise qu'on y brasse, qui porte le nom d'icelle. En apres il y a Lipsich, ville fort riche & bien marchande, où les Marchans & de loin & de pres vont aux foires opulentes qu'on y tient par trois fois chascun an: il y a aussi vne Academie excellente, qui a esté transportée de Prague en Boheme, l'an 1408. en ce lieu, ainsi que Munstere escrit. C'est vne ville bastie de maisons magnifiques, & d'vn hostel de ville fort somptueux, lequel a esté reparé depuis peu de temps à grands despens. Le peuple y est bening, debonnaire, & affable. Ces petites villes y sont aussi, à sçavoir, Zeitz, Schreckenbergh, & Friberg, tresriches en mines d'or. Munstere & autres disent que les Hermanduriens ont iadis icy demeuré. L'origine, les faicts, les changements de lieux, & les gouuernements de ceste gent a bien doctement décrit en Alleman depuis peu de temps Reinerus Reineckius Steinhemius.



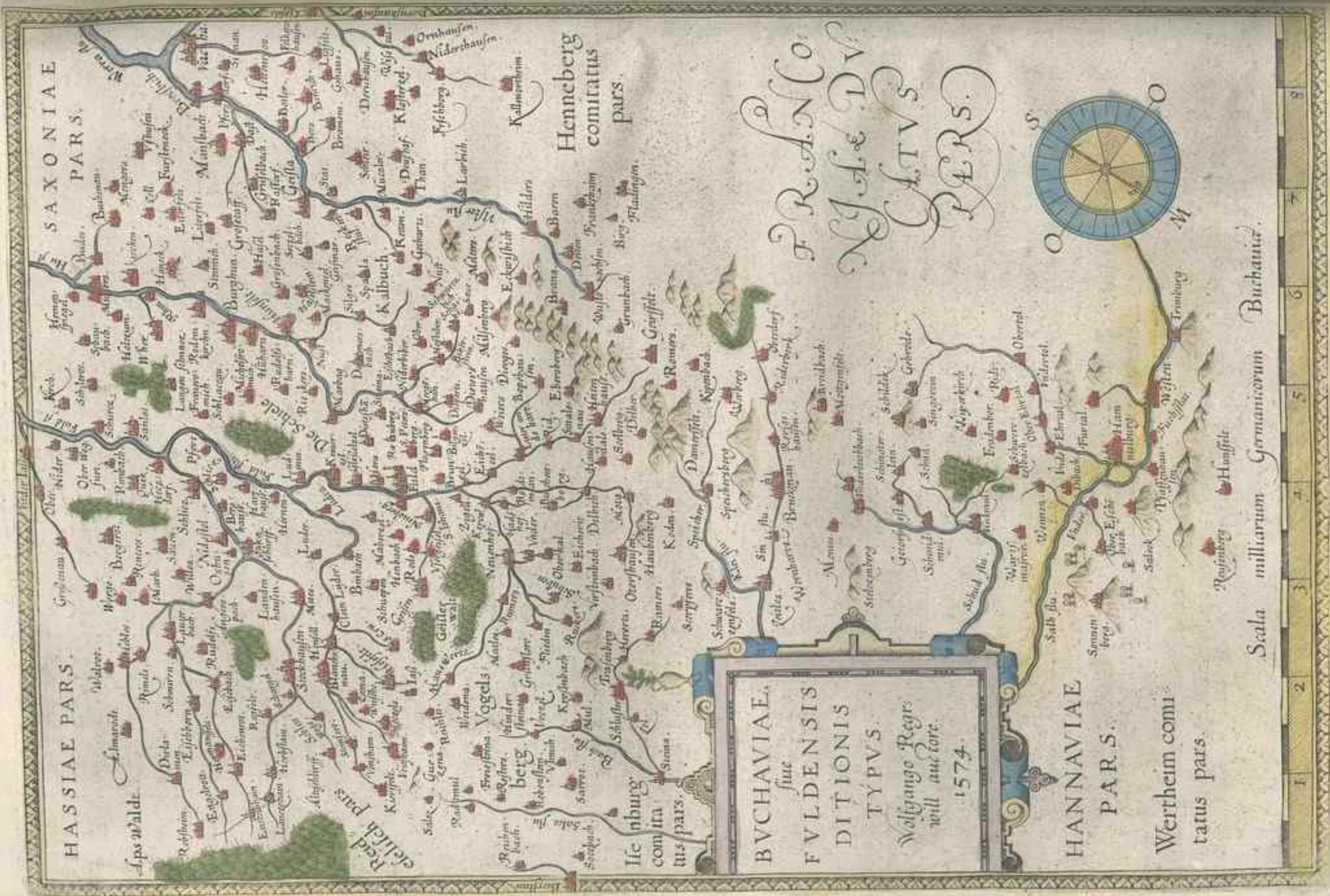
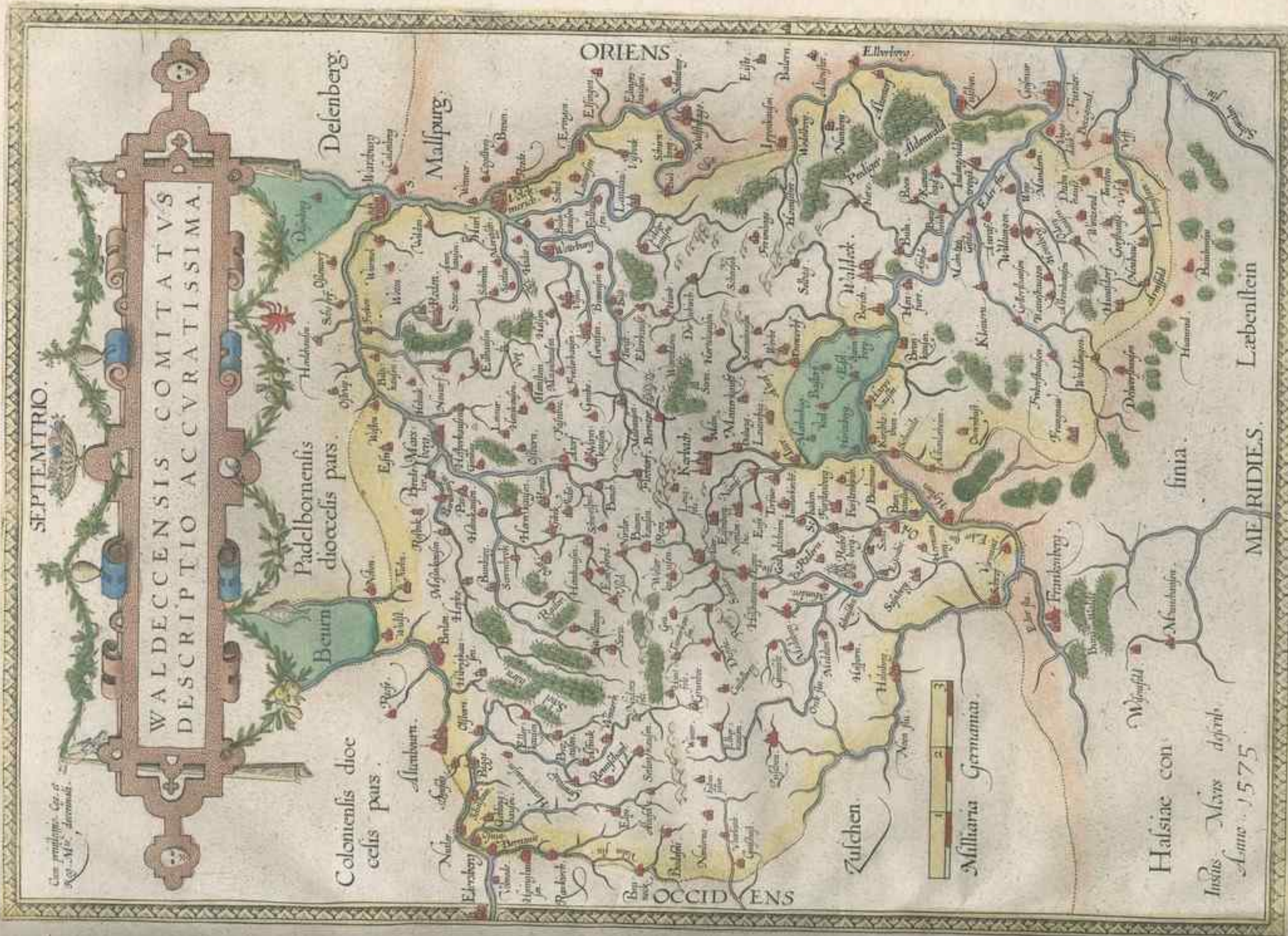
# B V C H A V I A O V B V C H O N I A .



Este contrée d'Allemagne contient en soy l'Abbaye de Fulde, l'origine & situation de laquelle est descrite de Sebastien Munstere en son liure de Cosmographie en telle forme. Fulde est ville capitale en icelle partie d'Allemagne, laquelle iadis on a appelé Buchonia ou Buchauia silua, du nom de l'arbre Fau qui en Alleman s'appelle Buchen. & qu'ainsi soynt, declare assez la ville nommée Fagus, en Allemā Fag ou Fach, pres laquelle ville est le tres-haut mont Taurus. La situation de ceste region est entre Turinge, Franconie, Hesse & VVederaugia, & comme située au milieu ou centre elle conioinct ses frontieres avec lesdites regions. & est vne partie de l'Allemagne, digne de louange pour les villes, chasteaux, bourgades, riuieres, estangz, forestz, terres de labour, prez, iardinages, belles fontaines & fertilité du pays, au regard de la rude nature d'icelles regions: combien qu'il n'y ayt des vignobles. Les riuieres sont Fulde (laquelle courant du costé de Fulde a donné le nom à la dite ville) Huna, Guerra, & Vlster. Toute la region est comme ceinte de forestz, tres-riche de faus & de chesnes. Ils appellent quelques petits bourgades pres la ville Celles, en memoire de l'ancien ordre de S. Benoit. Ce que demontre bien que les moines de cest ordre y ont esté parcy deuant en plus grand nombre qu'ilz n'y sont à present. Le principal ornement de ceste contrée est le tres-ancien & grand temple S. Saluateur, tres-renommé pour la memoire de S. Boniface, par la conduite duquel la ville de Fulde a esté fondée & augmentée, laquelle au parauant n'auoit esté qu'une forest. Car ce temple & tres-ancien Monastere a esté basti premier que la ville l'an cccccc. lv. du temps de l'Empereur Pepin, pere de Charles le grand. Iusques icy Munstere, qui encore en dict d'auantage. Aussi fait ample mention de l'origine de ceste Abbaye, & des gestes des Abbez d'icelle, Valentin Muntzere en sa Chronographie, qui est imprimée en Alleman: où il escrit que le territoire de Fulde au parauant se nommoit Eulenloch, c'est à dire, cauerne de Chat-huans: & là où maintenant est le Monastere de S. Pierre, iadis y a esté Eulenberg, c'est à dire, le Mont des Chat-huans.

## CONTE' DE WALDECQ.

Este Conté contient vne partie de Hesse, region tres-fertile, arrousee de plusieurs riuieres, desquelles là plus renommée est Edera, qui est fort riche de poissons; & dit on que ceste riuiere a sable d'or. D'auantage y a la riuere Dimila, item Tvvista & Ahra, item Vrba & Ither. Le territoire donne vin & froment en abondance. Aussi y a il mines d'argent, d'argent vif, de cuiure, plomb, sel & aluin. Les lieux principaux sont la ville & chasteau de VValdecq, d'où le pays a pris son nom. Item Astinchuse, Dudinchuse, la ville & chasteau de Landaue, la ville & chasteau de Mengerhuse, où autrefois se sont tenus les Contes de ce pays. La ville & chasteau de Rodene, où il y a belle chasse. Le chasteau de VVetterbourg situé en vn lieu plaisant entre les riuieres Tvviste & Ahra. La ville de VVildunge, laquelle est diuisée en deux parties; à scauoir la nouvelle & l'ancienne. pres laquelle ville y a mines de metaux, & y amasse on iournellement beaucoup d'or, de cuiure & de fer. Il y a aussi fontaine d'eaux aigres. En ceste ville se brasse de la ceruoise plus excellente qu'en aucun lieu d'icelle region. Item le chasteau d'Eisenbourg, le territoire duquel donne aussi de l'or & du fer, comme celuy de VVildunge. aussi s'y trouue des charbons que les Liegeois appellent de la houille. Le chasteau d'Eilhuse tres-plaisant à le veoir, & se ditise par le fleuue Vrba. Corbach ville tres-forte; la ville & chasteau de Neubourg, le chasteau d'Ither, & le Monastere appelé VVerba, &c.

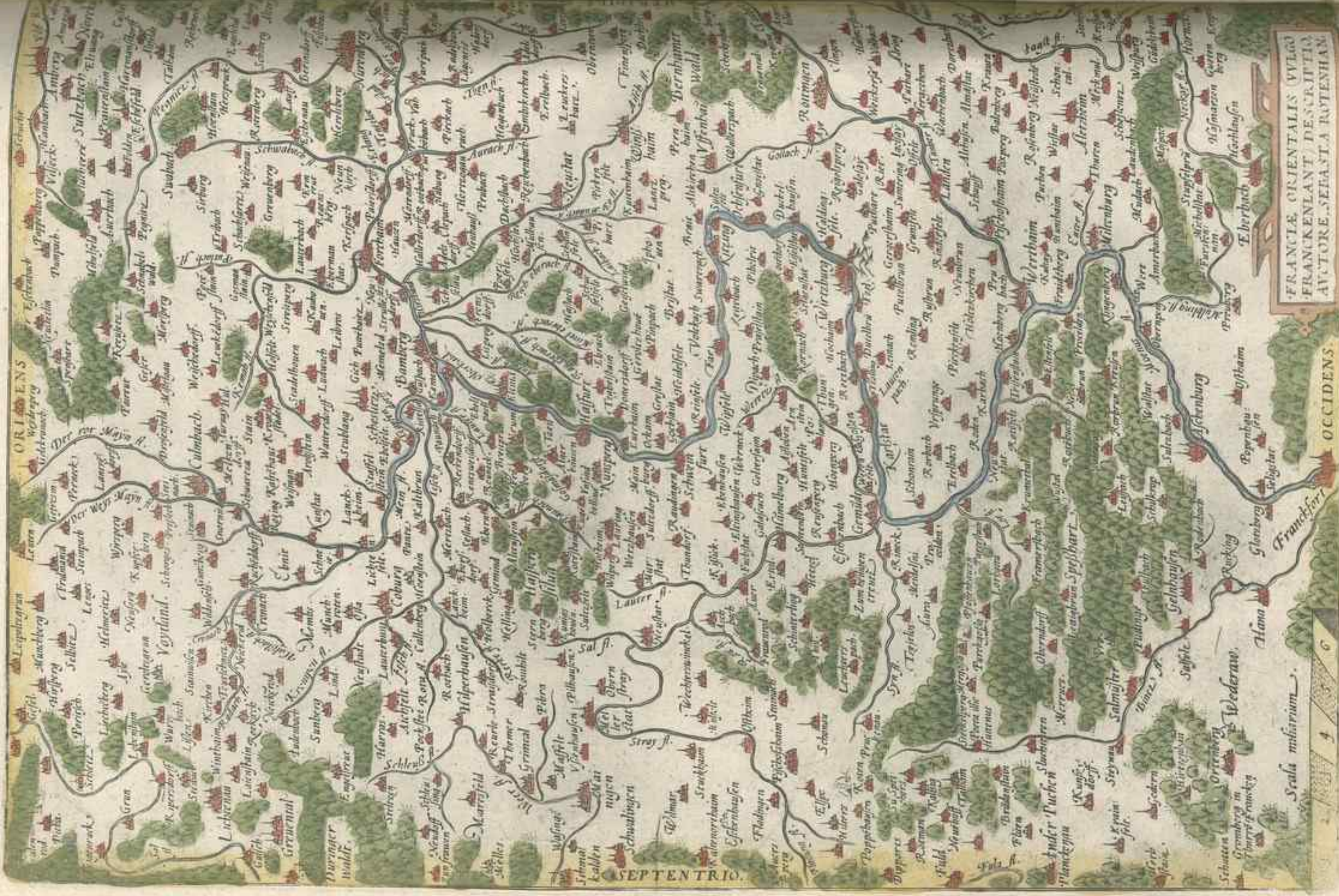
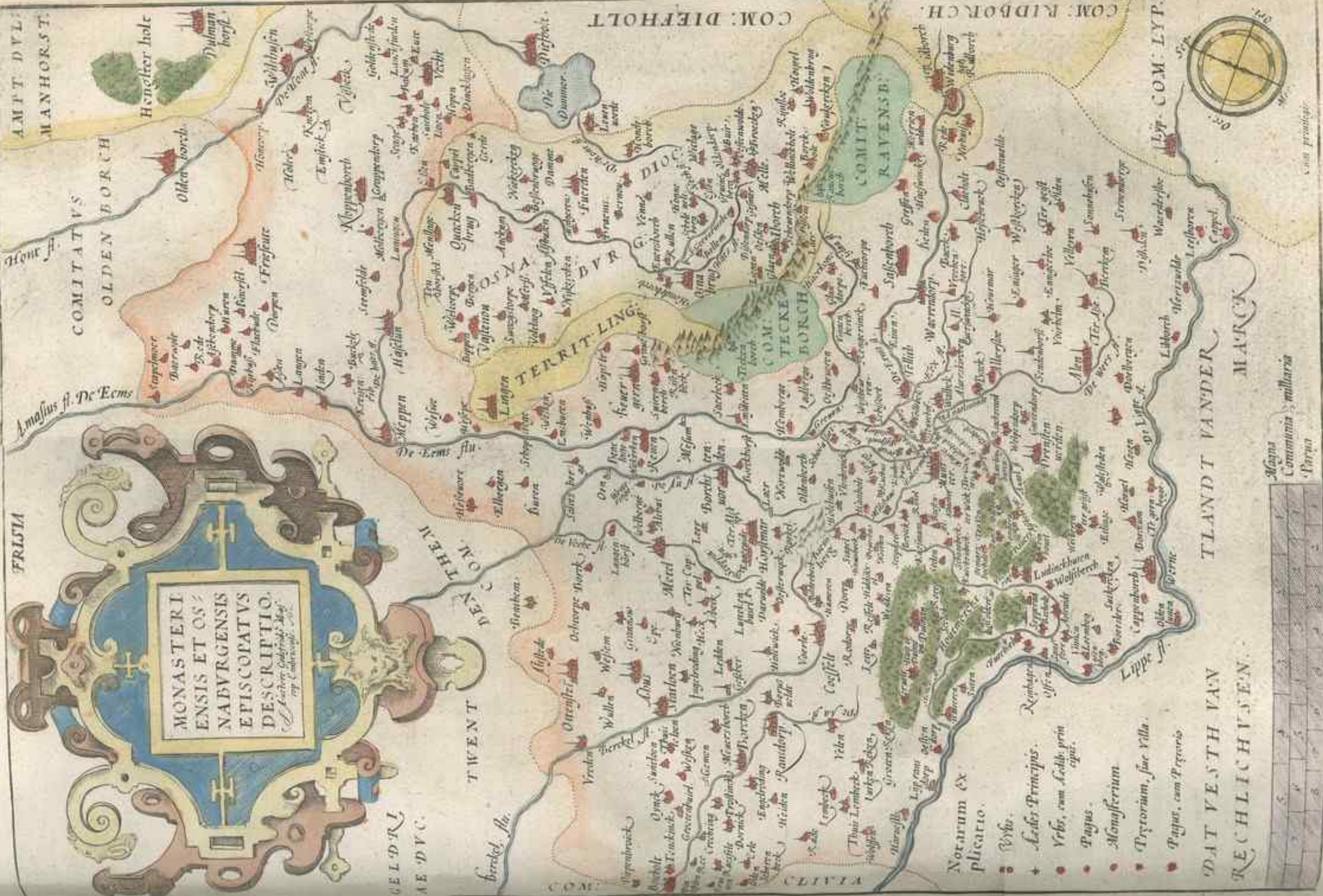


## FRANCONIE.

**L**E pays de Franconie est situé quasi au milieu de l'Allemagne; le terroir n'est pas si fertile, comme il est bien en d'autres endroits, estant fort montueux, & plein de forests, qui abondent en venaison. Mais encore que la terre est sablonneuse, elle donne toutesfois beaucoup de vin, que l'on enuoye és autres pays loingtains. Le bois de Rigalisse y croist si abondamment, que par charettées on l'enuoye autre part. Villanouanus escrit, qu'en nul autre endroit ne croissent plus grands choux, naueaux, ny oignons, qu'en cedit pays. La riuiere appelée la Maine va trauerfant ledit pays, sur laquelle sont situées ces belles villes, à sçauoir; Wirtzburg, laquelle (comme escrit Auentinus) a esté appelée Pœonia. L'Euesque de ceste ville se dit Duc de Fraconie, combien qu'en ce dit pays y a beaucoup de Seigneurs. Car l'Euesque de Mayence & de Bamberg en possèdent vne grande partie, & semblablement le Conte Palatin: & par dessus tout cela, il y a plusieurs villes Imperiales, qui sont libres. Puis la ville de Bamberg, Euesché. Entre Bamberg & Norenberg, y a la ville de Forchain, laquelle emporte le pris par dessus les autres en pain d'excellente blancheur. Les habitans disent, que Pilate auroit esté né en ceste ville là. Quant est de la ville de Norenberg, l'on ne sçait pas, si elle est au pays de Franconie, ou au pays de Bauiere: les habitans ne veulent estre ny de l'un, ny de l'autre, ains vne troisieme Nation à part eux. Toutesfois, suiuant l'etymologie de son nom, il semble qu'elle deuroit estre située en Nortgeu; comme qui diroit, Nortgueberg. Toutesfois elle est comprise sous l'Euesché de Bamberg, qui est au pays de Franconie. Norenberg est vne ville noble, bien bastie & peuplée, & y fait on grand trafic de marchandise, & toutes sortes de mestiers, par lesquelz les habitans se sont renduz riches: combien que la ville est située en vn terroir assez sablonneux & aride.

## EUESCHE' DE MVNSTER.

**A**Lbertus Crantzius dit, que cest Euesché auroit en tel commencement: Charles le Grand (dit il) fist bastir vn Cloistre, ou (comme aucuns disent) vn Monstier au milieu du pays de Saxe, (que l'on appelle Westphale pour le present) au lieu que pour lors s'appelloit Myningrode, lequel nom se perdit, & fut appelé de là en auant Munster. Lequel Munster, peu de temps apres, il fit eriger en Euesché, duquel le premier Euesque estoit Phrison, appelé Ludger. Apres cestuy-cy vint & succeda Herman; lequel consacra ce Munster, & semblablement l'Eglise par delà la riuiere en l'honneur de nostre Dame. Cedit Munster s'amplifia tant, par la grande quantité de maisons, que l'on y edifioit à l'entour, qu'à la fin en fut fait vne ville, & soubz ce nom de Monstier & Euesché a retenu le nom de Munster, comme nous voyons encore. Ceste ville estant prise des Anabaptistes l'an 1533. fut par eux fort endommagée: ilz en chasserent les habitans, & choisirent vn Roy d'entre leurs gens: de sorte que l'Euesque, avec l'assistance du Duc de Cleues, estoit contraint de l'assiéger, & apres auoir tenu le siege deuant ladite ville environ vn an, il s'en saisit, & la reprint desdits Anabaptistes.



## LE PAYS DE BOHEME.

**L**E pays de Boheme est par tout environné de forests, ou montagnes. Du costé de Slesy y a des rochers bien hauts, les autres parties ont quasi par tout des boscs bien espais pour leur defense. Et commençant par le dehors de la riuiere Albe du costé d'Orient, il y a ces pays tout à l'entour; Laufnitz, Slesy, Merhern, Auftriche, Bauiere, Nortgevy, Voitlande, Franconie, & Mise. Et combien que partout ces pays susdits l'on parle langage Aleman, si est-ce que le pays de Boheme a son langage propre, à sçauoir langage Windique ou Slauonique. Il contient en longueur environ trois iournées de chemin, & autant en largeur, estant quasi tout rond: Pays assez fertile de toutes choses nécessaires à la vie, abreuué de plusieurs riuieres, qui toutes viennent à tomber dedans la riuiere appellée Albe, qui prend sa source dedans ce pays-ci. Il y croist du vin, mais non gueres bon; l'on y amene du bon vin & puissant du pays de Hongrie. Le commun y boit coutumierement de la ceruoise, laquelle y est si bonne, qu'excepté ce Pays bas, il nous est aduis n'auoir trouué ailleurs biere de meilleur goust. Les habitans sont grands beueurs; de sorte que si parauenture en quelque tauerne on ait mis en traite quelque vaisseau de Maluoisie, ilz ne cesseront de boire (comme escrit *Æneas Syluius*) iusques à ce que le vaisseau en soit du tout vuyde.

La ville Capitale de ce pays s'appelle Prague située des deux costez de la riuiere Multa, laquelle par le moyen d'un pont de pierre de vingt & quatre arches (qui emporte le pris par dessus tous autres ponts que nous auons veuz, tant en longueur, largeur, que plaisant regard) est reioincte ensemble. C'est vne ville bien grande, diuisée en trois parties, à sçauoir, la vieille, la nouvelle, & la petite Prague, ayant chascune desdites parties vn Senat propre & Iurisdiction particuliere. La petite Prague est située du costé fenestre de ladite Riuiere: c'est icy que le Roy de Boheme tient sa Cour ordinairement, à sçauoir, sur vne petite motte ioincte à icelle ville. La nouvelle & vieille Prague sont de l'autre costé de la Riuiere, estants diuisées les vnes des autres par remparts & fossez. De là nous arriuent les cousteaux que nous appellons selon icelle ville Praguenarts. Apres la ville de Prague y a Litemesce, aux frontieres du pays de Merhern, Euesché. Puis il y a Cuthna, non gueres loing de laquelle y a des mines d'argent: & plusieurs autres villes & forteresses, comme l'on peut voir en ceste Carte, prinse de celle que Iean Criginger a faite, imprimée à Prague. Il y a plus de trente villes (comme dit *Munstere*) appartenantes sous ceste Couronne, sans qu'aucun autre en porte le tiltre: les autres appartiennent à certains Seigneurs & Gentilshommes. Ces Bohemiens s'appellent en leur langage, *Czechy*; & les Alemands ilz appellent *Niemecke*.



RE GNI  
BOHEMIAE  
DESCRIPTIO.

Scala mi-  
liarum.

VOIT LAN DIAE PARS. MISEN LAE PARS. SILVAE. MORAVIAE. AVSTRIAE PARS. PALATINA. OCCIDENS.



# S L E S I.



**E** Duché de Slesy est tenu en Fief de l'Empire Romain par le Roy de Boheme. Ce pays contient en largeur trois iournées de chemin, estant la longueur de neuf iournées: aboutissant du costé de Nort & du costé d'Orient au Royaume de Poloigne, vers le Midy le pays Merhern, & de Boheme luy sert de liziere, du costé d'Occident y a le pays de Laufnitz.

C'est vn pays si fertile & abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie, que bien peu souuent les viures y encherissent; & aussi fort plaisant, embelly de montaignes & forests, abreuué de plusieurs riuieres, qui toutes se viennent lancer dans la Riuiere appellée Oder, qui trauese ce pays-ci. Il y a deux Duchez; l'vn à Lignits, duquel le Prince est puissant en terres & subiectz; l'autre Duché est à Svveydnitz, mais le Roy de Boheme le tient pour foy, y mettant vn Gouverneur, qui tient sa Cour à Iauer, & fait quatrefois par an vne assemblée à Svveidnitz avec les autres Nobles du pays. La ville Capitale de ce pays s'appelle Preslau, ou Bresiel, ainsi qu'on la nomme, & en Latin *Vratislavia*, ville enrichie de beaucoup de maisons. La riuiere Oder y passe parmy, qui prent sa source aux montaignes du pays de Boheme, & tombe en la Mer Orientale, apres de la ville de Stetin: & nous semble bien, pour la naturellemēt bonne situation, beaux edifices, & habitants d'icelle, que c'est vne plaisante ville. Puis il y a Nissa; en ce lieu souloit estre l'Euesché, qui est pour le present à Preslau. Svveydnitz, Oppel, Iegerfdorp. &c. Car par tout ce pays-ci y a beaucoup de villes & villages; les habitants desquelz sont quasi tous riches, de sorte que nous auons veu à Preslau (chose bien estrange) que les paysants, apportants du beurre, fourmage, lait, & autres fruits de la terre à vendre, estoient vestuz de veloux, & auoyent chaines d'or au col, comme gentilz-hommes.

Ce pays-ci donne gueres de vin, ains y est amené d'Hongrie & du pays de Merhern. On y boit communement de la ceruoise, dont y en a vne sorte, que lon appelle Sceps, si forte, qu'il n'y a quasi vin qui la surpasse.

On y parle Aleman, & principalement aux villes; car en certains endroits ça & là, on y parle langage Windique ou Polonnois.



# MORAVIE ov MERHERN.



MORAVIE a esté nommée des anciens Marcomannie, pource que c'est la fin d'Alemaigne, qui est sur le coté pour aller du Danube en Hongrie, car Marck en Aleman signifie frontiere : & pourtant sont appellez Marcómannois ceux qui demeurent aupres des Frontieres & limites : desquels Arrianus faisant mention en la description d'Alemaigne, dict, les Quadiens & Marcómannois sont les derniers de ces nations: en apres les Iaziges, qui est vn peuple des Sarmatéens: apres ceux-cy les Getois : puis apres, vne grande partie des Sarmatéens. Mais à present, pour ce qu'elle prend fin à la riuere Mora, les habitans sont appellez Morauiens, & la Region Moraue. Ioannes, ou Ianus Dubrauius décrit ce pais ainsi en son historie de Boheme, à sçauoir: Les montaignes, ou les bois & forets, ou les riuieres diuisent & limitent Moraue (comme elle est maintenant) de trois cotés : vers Orient de Hongrie, vers Occident de Boheme, vers Septétrion des Slesites: car du coté de Midi, tirant vers Auftriche, elle est vnice estant en quelque lieu departie d'icelle par le fleue Thayfa, & en autre part par vn ruisseau de peu de renom. La principale riuere de Moraue, c'est Mora, laquelle circuit la ville capitale Olmutz, & de la passant en Hongrie, en la fin (augmētée d'autres eaus courantes) se va rēdre au Danube. Car Mora reçoit les riuieres Nigra & Suitrwa, lesquelles passent aupres de la ville de Prunne, qui est la principale apres Olmutz: en apres Thayfa, laquelle passe par Znoyna, ville tresrenommée, par la mort de l'Empereur Sigismonde: & puis Igla, passant par la ville d'Igline, & les rend incontinent au Danube. Au reste le fleue Odere prenant sa source gueres loin d'Olmutz, court en l'Ocean retenant son nom: aucuns pensent que Ptolomeus l'appelle Viadre. Ils le nomment Odere, empruntant ce mot des oiseleurs, lesquels font des huttes, qu'ils nomment Odri, pour aguetter & prendre les oiseaux: & aujourd'huy les oiseleurs font encore de telles sortes de huttes en Moraue, aupres de la fontaine Odere. Mais il ne faut pas aussi oublier la riuere Hana: car jaçoit qu'elle soit aucunes fois petite, & qu'il n'y ait gueres d'eau, si est ce toutefois qu'elle arrouse tellement aucuns champs, qu'il n'y en a nuls autres en Moraue plus fertiles en blé, ny les semblables, si que les marchans de blé, pour la plantureuse abondance d'iceluy, l'appellent (à bon droit) la Mammelle de Moraue. D'auantage, on y tire hors de terre plus souuent qu'en autre part, des pieces de monnoye d'or & d'argēt de M. Antoninus, de Commodus, & de plusieurs autres Empereurs, qui donnent (sans doute) assez de tesmoignage de la guerre qu'ils ont jadis eu en Moraue contre les Marcomannois.

C'est vne chose merueilleuse, qu'en Moraue on trouue de l'encens & du mirre, qui ne degouttent pas des arbres comme en autre part, ains on les tire hors de terre, en vn lieu seulement, qu'on nomme Gradisco, où encore aujourd'huy on tire de l'encens qu'on appelle malle, non seulement pource qu'il ressemble aux genitoires de l'homme, mais aussi pourtāt qu'il est semblable aux autres membres de l'homme & de la femme. Il n'y a pas long temps qu'un gentilhomme bien renommé, de l'ancienne race des Princes qui ont surnom du Chesne, appelé Wenceslaus, faisant en vn sien champ (nommé Sternberg) le fondement d'une leuée, ou dique, pour sa poissonnerie, trouua la façon d'un entier corps humain qui estoit tout de mirre; laquelle departant à ses amis, il a aussi eu particuliere memoire de nous, tellement qu'il nous en a fait present de plus que la moitié de l'espaule d'une personne n'est grande, dont aucunes fois nous en auons vŕe pour parfum.

La situation de ce pais, aussi loin qu'il s'estend au dedans, est champestre, ayant la terre molle & grasse; à cause de quoy elle est fort propre pour y semer toute sorte de grain, cōme les mōtaignettes aux vignes, & pourtāt y est le vin meilleur & plus abondāt qu'en Boheme. Elle est entieremēt cultiuée, & si pleine de laboureurs, qu'il n'y a place delaisŕee pour paturer les troupeaux des bestes, sinon es deserts. Quand au reste, les Morauites sont de langage, de coustemes, de manieres, & de gestes semblables aux Bohemois. Voila ce que Dubrauius en dit iusques ici.

L'an 895. S. Methodius conuertit ceste region à la foy Chrestienne, par l'instigation de l'Empereur Arnulphus. Sous l'Empereur Henry III. l'an 1068. elle a esté donnée par sentence, ensemble avec Lausnitz & Slesie, au Royaume de Boheme. Le peuple y parle deux langages, mais la plus part Bohemois; car on parle seulement Alleman es villes, entre les gentils hommes. Ceste region est fertile en vin, comme Dubrauius escrit, mais de plus petite force; car (ainsi que dit Richaymerus, & comme nous auons aussi esprooué) il n'oste pas tous foucis à celui qui le boit. Nous auons encore chez nous les monnoyes de quoy Dubrauius fait icy mention, sur lesquelles sont marquées les dépouilles des ennemis, avec l'inscription, DE MARCOMANNIS. Duglossus escrit en son histoire de Polongne, que ce mot du fleue Odere en langage Henetois signifie deluge, ou rapine. Ceste description figurale de Moraue, faite par Fabritius, nous a esté enuoyée par D. Io. Crato, conseiller & principal Medecin de l'Empereur Maximilien II. (ayant esté corrigée par sa sollicitation d'aucuns gentils hommes de ce pais) pour la bonne & liberale affection qu'il nous porte, afin de l'insérer en cestuy œuure nostre. Le mesme nous a aussi enuoié ce Catalogue, où les noms Allemans d'aucuns lieux de ceste region sont interpretez en langage Bohemois,

Alleman.	Bohemois.	Alleman.	Bohemois.	Alleman.	Bohemois.
Bohemische Triebow,	<i>Tržebouva Cžeska.</i>	Drossendorff,	<i>Drosdovice.</i>	Selowitz,	<i>Sidlochovvice.</i>
Lantskron,	<i>Landskrann.</i>	Freyen,	<i>Wranovv.</i>	Brin,	<i>Brno.</i>
Schirmberg,	<i>Semanin.</i>	Schtignitz,	<i>Trženice.</i>	Olmutz,	<i>Holomane.</i>
Schiltperg,	<i>Sfilsperck.</i>	Hoŕterlitx,	<i>Hoŕteradice.</i>	Prostnitz,	<i>Prostegovv.</i>
Hanŕtadt,	<i>Zabržeh.</i>	Millicz,	<i>Miroslavv.</i>	Wischa,	<i>Wisšovv.</i>
Swittaw,	<i>Svittavva.</i>	Ioslwitz,	<i>Iaroslavvice.</i>	Austerlitz,	<i>Slavkovv.</i>
Merherische Triebaw,	<i>Tržebouva Moravska.</i>	Dayex,	<i>Diakovice.</i>	Kremŕier,	<i>Kromeržiz.</i>
Neustadt,	<i>Novvy Miesto.</i>	Gruthpach,	<i>Hrussovvany.</i>	Vngerischbrodt,	<i>Vhersky brod.</i>
Deutŕbrodt.	<i>Niemecky brod.</i>	Maydpurgk,	<i>Devvycztrady.</i>	Gœding,	<i>Hodomin.</i>
Iglau,	<i>Čžihlavva.</i>	Auspitz,	<i>Hustopečž.</i>	Lumpenburg,	<i>Brzetislavv.</i>
Budvvers,	<i>Budegovvice.</i>	Nuslau,	<i>Nosylavv.</i>	Altmarck.	<i>Podivvin.</i>

lesiae.

pars.

ORIENS.

Hungariae  
pars.

SIPENTRIO.

miae

MORAVIA.  
 QVAE OLIM MAR  
 COMANNORVM SEDES.  
 COROGRAPHIA. A D. PAV  
 LO FABRITIO MEDICO  
 ET MATHEMATICO DE  
 ROSIS MORAVIAE  
 BARONIBVS QVI  
 BVSDAM COR  
 RECTA.

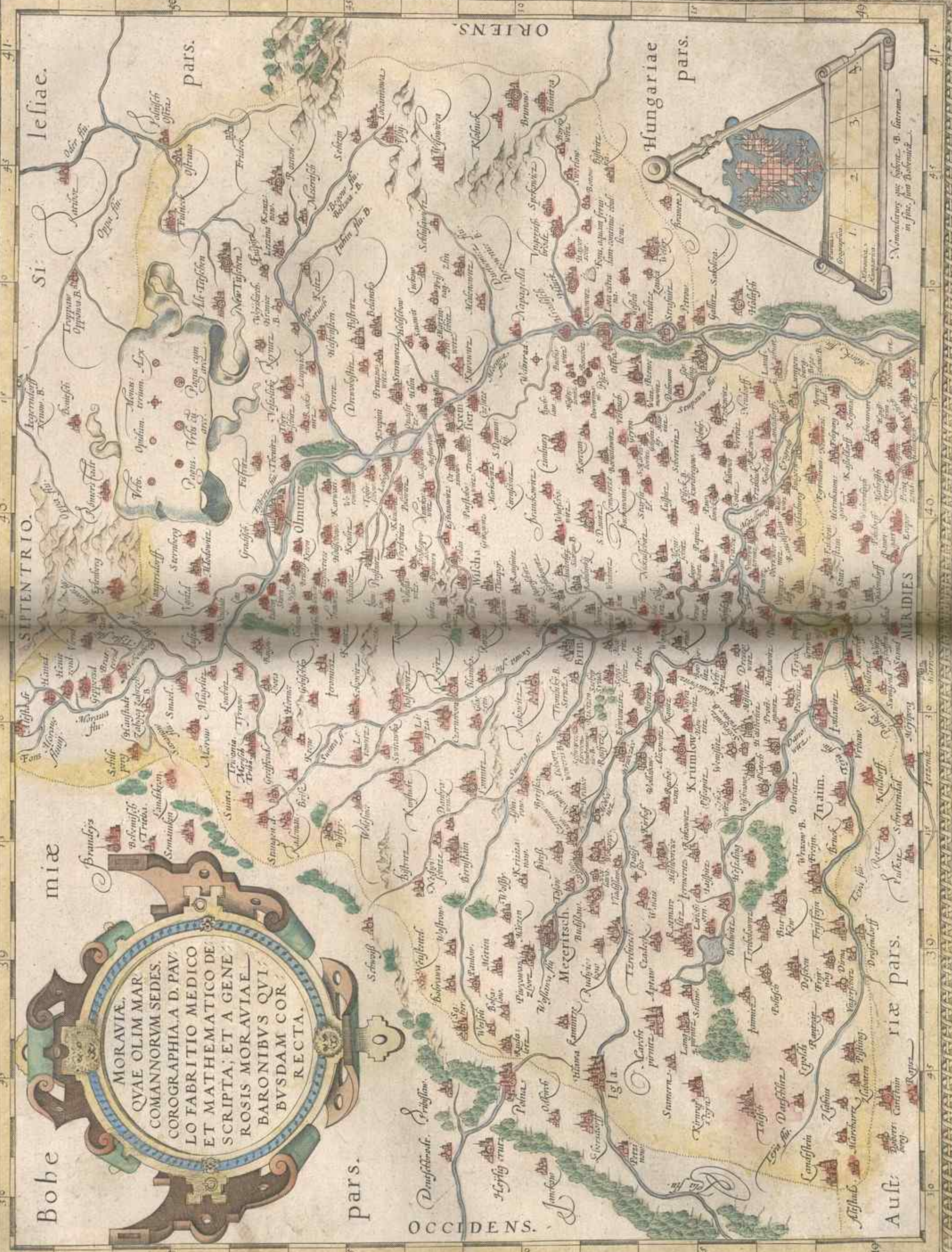
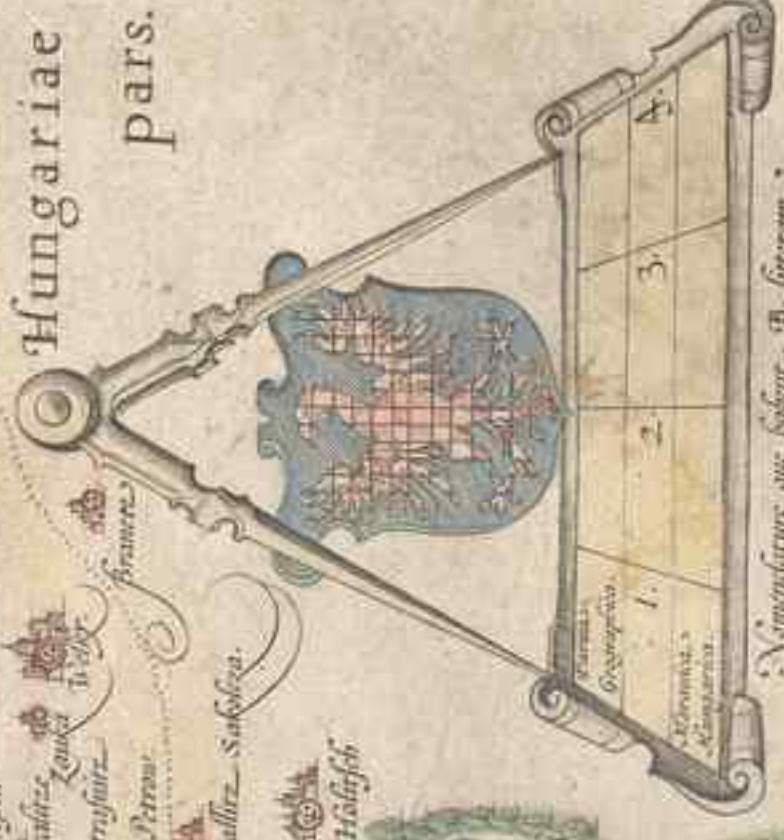
pars.

OCCIDENS.

riae pars.

Aust.

MERIDIES



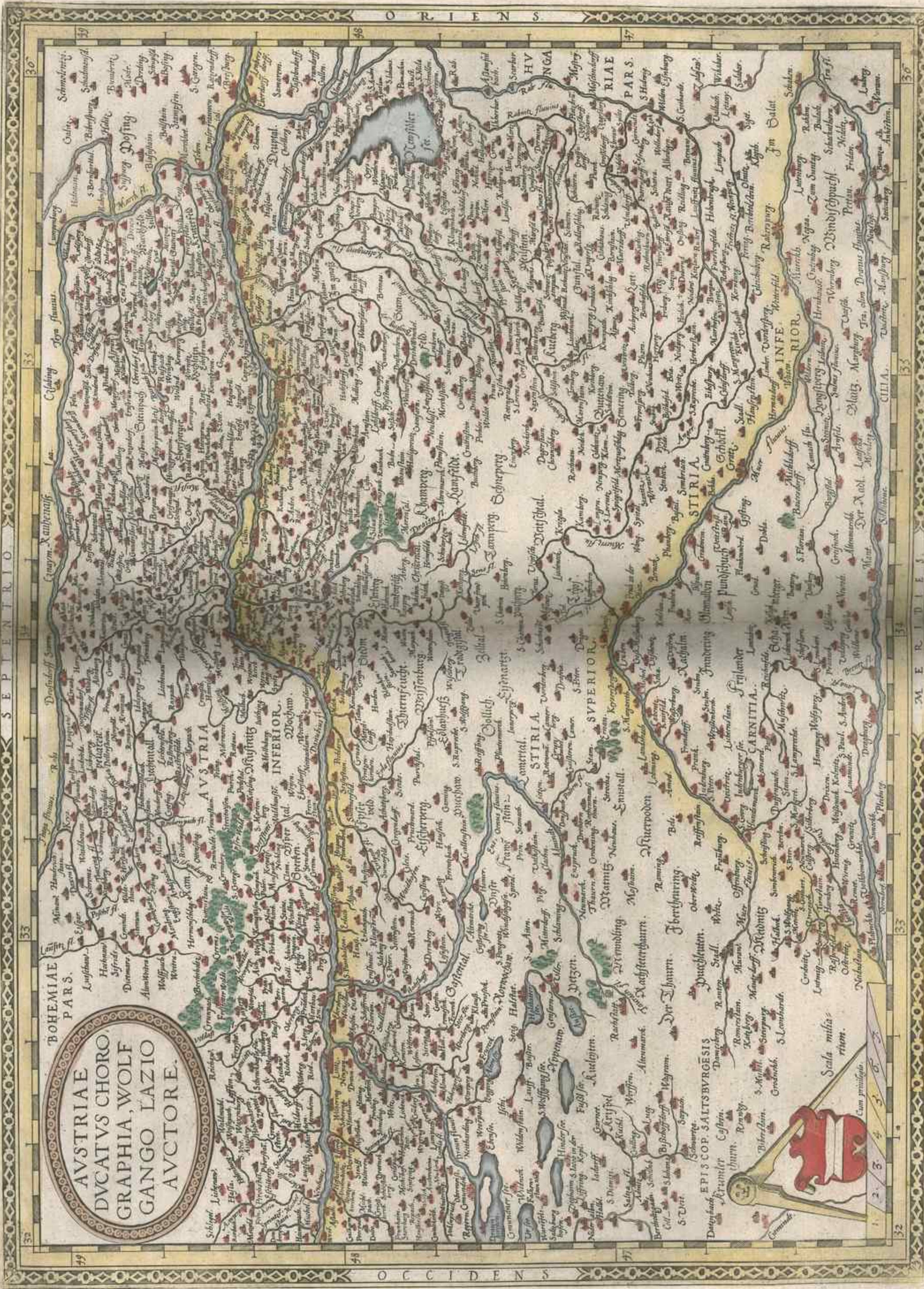
## A V S T R I C H E.

**D**E ce pays d'Austriche escript Pie second de ce nom, Pape de Rome, en son Europe, d'auoir fait vn liure particulier; mais nous ne l'auons iamais veu, ny parlé a aucun qui l'ait veu, autrement nous nous en fussions serui pour descrire ce pays-cy selon sa valeur, ce que nous ne scaurions faire pour maintenant; toutesfois nous en ferons vn petit discours de ce que nous en auons appris. Ce pays estoit anciennement compris sous ce nom de Pannonia superior, & Noricum. Du costé de Midy est aboutissant au pays de Stiermarck, au pays de Bauere vers l'Occident, & vers le Septentrion au pays de Merhern, ayant pour frontieres vers l'Orient le pais d'Hongrie, & parainfi c'est la plus extreme prouince de l'Allemagne du costé d'Orient, & pourtant a esté vn Marquisat, (veu que Marck en Alleman signifie autant que borne, ou limite) pource qu'elle seruoit en cè lieu de bornes & extremes limites. Depuis a esté reduit en Duché, & finalement en Archiduché. Des Ducs de laquelle ont esté faits (plus que par l'espace de deux cents ans) les Roys & Empereurs des Romains; tellement que le chois semble quasi heritier à ceste Noble Maison d'Austriche. Dessous cest Archiduché appertienent encore; Tirol, Stiermarck, Kernten, Cilie, &c.

Le pays est abondant & fertile en tout ce qui appertient à la vie des hommes, le donnant en telle superfluité, qu'il en nourrit & entretient les autres Regions circonuoisines. Il abonde en sel & safran. Le vin y croist en telle abondance, que les habitants ne peuuent boire, ny mettre en leurs caues aucune biere, sans congé expres. Delà est venu le prouerbe, que l'on dit: Austriche n'a pas son pair. Il n'y a ny mines d'or, ny d'argent; mais la nature humaine s'en peut passer, combien que la conuoitise en est insatiable. Le Danube y passe tout au trauers, par le moyen de laquelle Riuiere le pays est abondant en poissons.

En ceste Riuiere du Danube se pesche vne sorte de poissons qu'ilz appellent Hausen, c'est à dire Maisons, & sont ainsi appelez à cause de leur excessiue grandeur, estants quasi si grands que petites maisonnettes. C'est vn poisson qui n'a point d'arestes, estant de saueur fade, sa chair est comme du lard, difficile à digerer, pour ceux qui ont l'estomach foible. Auentinus escript, que les Latins les ont appelez Siluros; & Pierre Belon dit en son liure de poissons, qu'en langage Flameng s'appelle Bollinck: ce qu'à mon aduis ne peut estre pour en auoir mangé de toutes deux les sortes; car il y a grande difference entre eux, tant à la saueur, grandeur, que propriété: veu que notre Bollinck, ou Merleu, (comme tout autre poisson) a des arestes, & la longueur ne passe gueres de quartier & demy.

Les villes de ce pays sont; Lintz, VVels, Kreems, Pechlarn, Tully, Steyr, Neustat, & plusieurs autres; mais entre toute celles-cy la ville de Vienne est la Capitale, située sur le Danube, fort renommée par la grande resistance quelle fit au Turc l'an M. D. XXVI. Ceste ville a esté depuis fortifiée au despens de tout l'Empire, de telles fortes murailles, bouleuerts, remparts, & fossez, qu'à nostre aduis elle est pour le present la plus forte ville de toute l'Allemagne. C'est vne ville bien peuplée, de toutes sortes de Marchands & Manouuriers abondât en tout ce qui fait de besoing à la sustentation de la vie humaine: estant par tout tresbien fournie de maisons, enrichie de beaux Edifices & Temples, entre lesquelles celle de S. Estienne est l'Eglise capitale, ayant vne Tour fort belle & extremement haute, qui fut commencée à bastir l'an M. CCC. XL. & fut acheuée l'an M. cccc. de sorte qu'en l'espace de soixante ans elle a esté paracheuée. Elle a de hauteur (comme dit Cuspinianus) cccc. LXXX. pieds: celle de Strasbourg (comme il dit) auroit seize pieds plus de hauteur. Mais Munstere dit, que la Tour de Strasbourg a de hauteur enuiron ccccc. LXXIIII. piedz, & surpasseroit ainsi celle de Vienne de nonante quatre piedz. Celle d'Anuers a de hauteur depuis la premiere pierre du paué iusques à la plus haute & derniere, cccc. LI. piedz & demy; puis il y a la Croix, & la Gyrouette, de quinze piedz. Mais si la grandeur des piedz de toutes ces villes accordent en longueur, ou de combien elles different entr'eux, nous n'en scaurions que dire.



BOHEMIAE PARS.  
**AVSTRIAE**  
**DVCATVS CHORO-**  
**GRAPHIA, WOLF-**  
**GANGO LAZIO**  
**AVCTORE.**



# L'EVESCHE DE SALTZBOURG.

**L'**Euesché de Saltzbourg est le meilleur des cinq Eueschez, qu'il y a au pais de Bauiere, situé totalement entre les montaignes, où il y a force mines, comme d'or, d'argent, de cuivre, de fer, couperose, fouldphre, alun, antimoine, ou spiefglas, & du beau marbre. Aupres de Berchtesgade & Reychenhal, appartenantes sous cest' Euesché, y a de mines de sel; & semblablement aupres de Saltzbourg, laquelle l'on estime en auoir prins son nom; combien qu'aucuns autres disent, qu'elle tient son nom de la Riuiere Saltz, sur laquelle elle est située: car ceste ville s'appelloit anciennement Iuuauia, selon la Riuiere Iuuaius. Auentinus dit, que Ptolomée l'appelle Poedicum: elle a autour de soy des montaignes, des plaines, & prairies.

Munstere escrit du commencement & origine de ceste ville, que Iules Cesar auroit en ce lieu fait bastir vn chasteau, pour assaillir de ce costé là les Alemans, l'appellant Castrum Iuuaiense, qui vaut à dire en Aleman, Helpenburg; en François, Chasteau de secours, ou d'ayde: à fin que les garnisons Romaines eussent quelque secours & refuge enuers iceluy. Ce chasteau s'est changé avec le temps en vne ville, laquelle l'on appella du nom dudit Chasteau, Iuuauia: mais en quel temps elle auroit changé de nom, il n'en sçait rien, dit il. Depuis ce temps là elle a esté bruslée & destruite par Attila Roy des Huns. Puis apres enuiron l'An cinq cents huitante a esté reedifiée; & parauenture ce fut alors qu'elle print ce nouveau nom. L'An de Iesu Christ six cents & douze arriua au pais de Bauiere S. Rupert, natif de maison Royale, Euesque de Worms, & conuertit plusieurs à la foy Chrestienne, & baptisa dans la ville de Regensburg le Duc Teudo, & toute sa Cour, avec plusieurs autres, allant ainsi par tout le pais, & preschant l'Euangile. A la fin estant venu à Saltzbourg, & voyant que le lieu estoit propre pour y mettre vn siege Episcopal, il y bastit & edifia ( par le consentement du Duc ) vne belle Eglise en l'honneur de S. Pierre. Semblablement vn Cloistre de l'Ordre de S. Benoiët. Le Duc, peu de temps apres, le constitua & feit Euesque de ce lieu, & tint le siege enuiron quarante & quatre ans. Cest' Euesché a esté reduit depuis ce temps là en Archeuesché.

**SALISBURGENSIS IURISDICTIONIS**  
*nis, locorumque vicinorum vera descriptio hinc inde*  
*Manso Saczagal Salisburgense C.*



*Qui pariter adfert inquitio sui  
 illustre nomen, Landibus excedens,  
 Quam suavis est, primumque  
 Cum Maris ego fuerit hoc opus  
 Certe tuum, et queso, sine sinu  
 Salisburga civem, gestiensque  
 Posteritatis honore tingi.*

*Cum privilegio.*



**VRBIS SALISBURGENSIS GENUINA DISCRITIO**





## LE PAYS DE BAVIERE.



Le pays est abundant, & produit toutes choses (excepté du vin) nécessaires à la vie de l'homme: la bonne situation en est cause, car il est situé ioignant les grands monts qui diuisent l'Alemaigne d'avec l'Italie. Ioignant ces montaignes, y a tout plein de mines d'argent, de cuiure, de fer, & de sel: il y a force boscages, dont il abonde tât en porceaux, qu'il en fournit vne grande partie de l'Alemaigne. Il y a plusieurs belles riuieres, qui prennent leur source de ces montaignes, lesquelles toutes se viennent rendre au Danube, qui trauerse ce pays-ci: & semblablement plusieurs lacs, dont il abonde en poisson. Entre ces riuieres y a plusieurs champs de longue estendue, & pource grande abondance de froment, & singulierement à l'entour de la ville de Regensbourg & Passau. Mais à cause du froid vent de Septentrion, qui souffle droict contre ces montaignes, & puis de là en redondant passé (par maniere de dire) deux fois en soufflant par-dessus ce pays-ci, il est incommode à produire vignoble; & toutesfois ils ont suffisance de vin des pays circonuoisins, les prenant en change à l'encontre des biens qui leur restent de leur propre creu.

Il n'y a pays en toute l'Alemaigne, qui ait plus de villes bien basties; car (comme dict Philippus Apianus, en sa Carte qu'il a descrite de ce pays) il y a trente quatre Villes, quarante six Places, ou Franchises, septante deux Cloistres, sans les Villages, Chasteaux, & maisons des Seigneurs. Entre ces villes-ci, Munche est la Capitale, où les Ducs tiennent leur Cour: en ce lieu y a tousiours des Lyons, qui aucunesfois y engendrent. L'on dit que c'est la plus belle ville de toute l'Alemaigne. Puis il y a Regensbourg, Frisinge, & Aichstad, Eueschez. Puis apres, Saltzbourg, Passau, Landtshut, Hochstet, &c. Ce pays est aboutissant du costé du Nort, au Duché de Franconie & Boheme; vers le Midy, aux Alpes; du costé d'Orient le pays d'Austriche luy sert de bornes; & du costé de l'Occident, le pays de Suabe: estant diuisé par le beau milieu de la riuere du Danube.

Cedit pays a premierement esté conuertý à la foy Chrestienne par S. Lucius, natif d'Angleterre, de sang Royal, & depuis a esté confirmé à ladite foy par S. Rupert, qui auoit erigé l'Euesché de Saltzbourg.

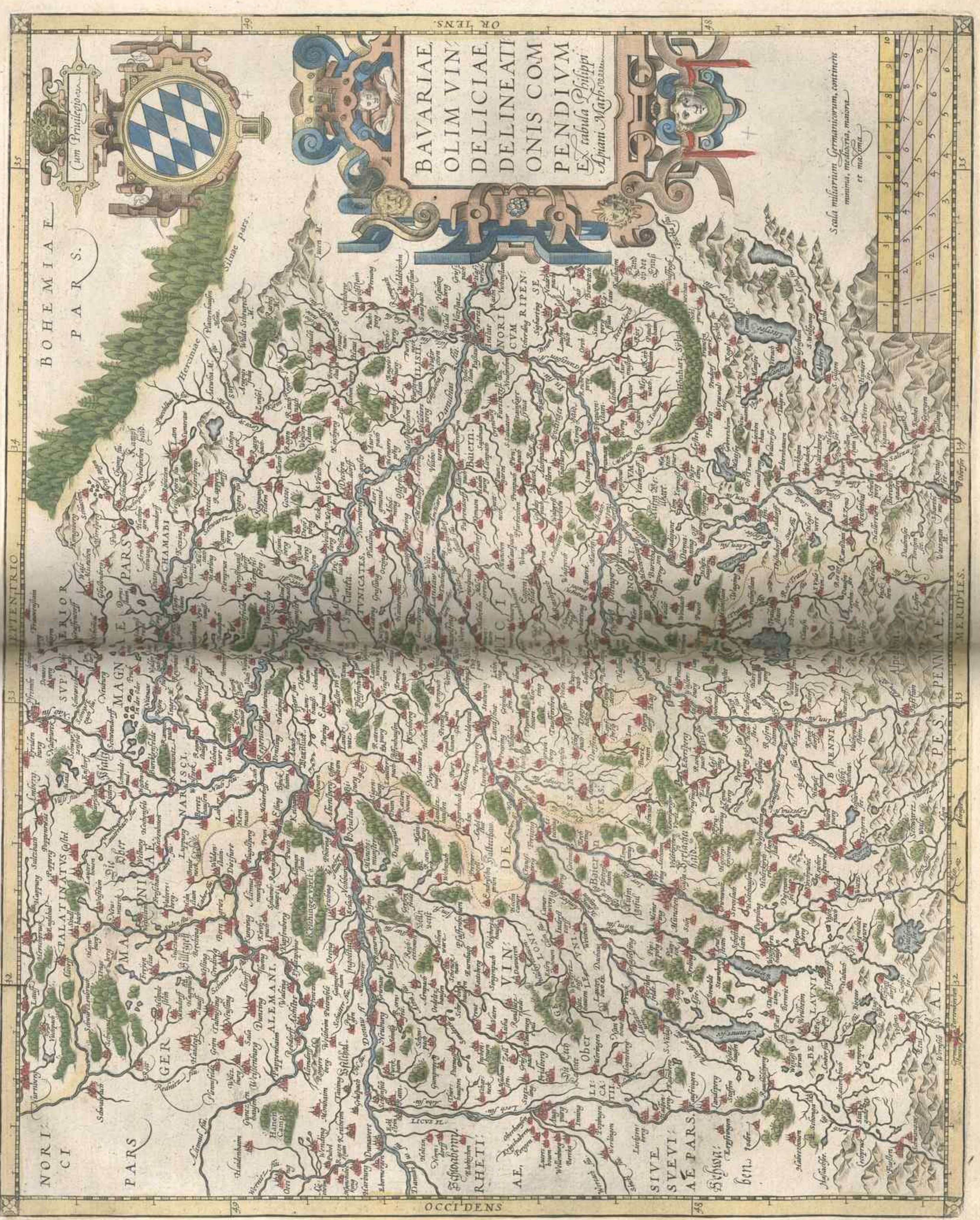
BOHEMIAE  
PARS.



BAVARIAE,  
OLIM VINI  
DELICIAE,  
DELINEATI  
ONIS COM  
PENDIVM  
EX tabula Philippi  
Aspiani Martis.

Scala miliarium Germanicorum, continens  
minuta, media, maiora  
et maxima.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10



PTENTRIO

MERIDIES

NORI  
CI

AL

49

48

OCCIDENS

48

47

# N O R T G O W,

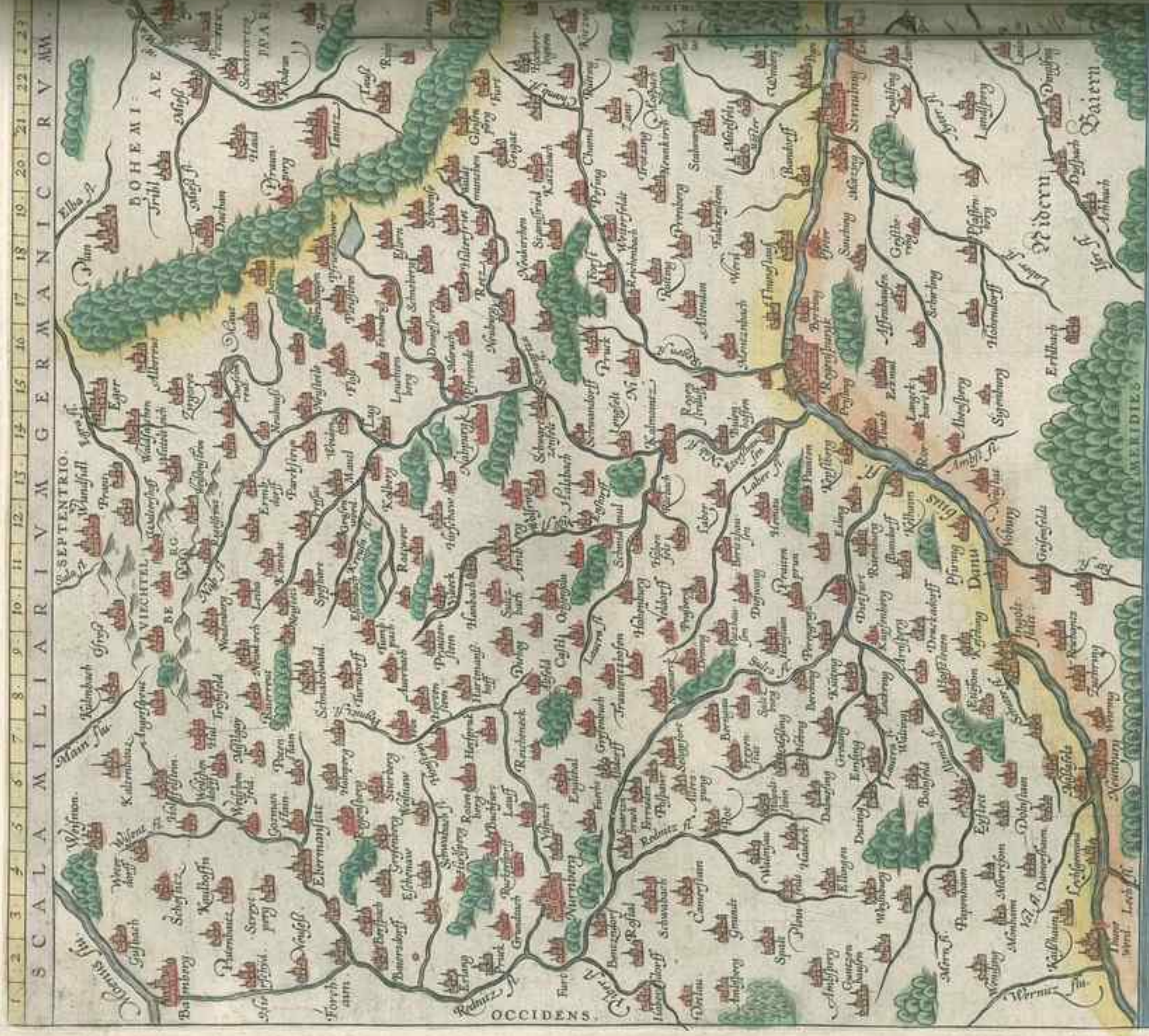
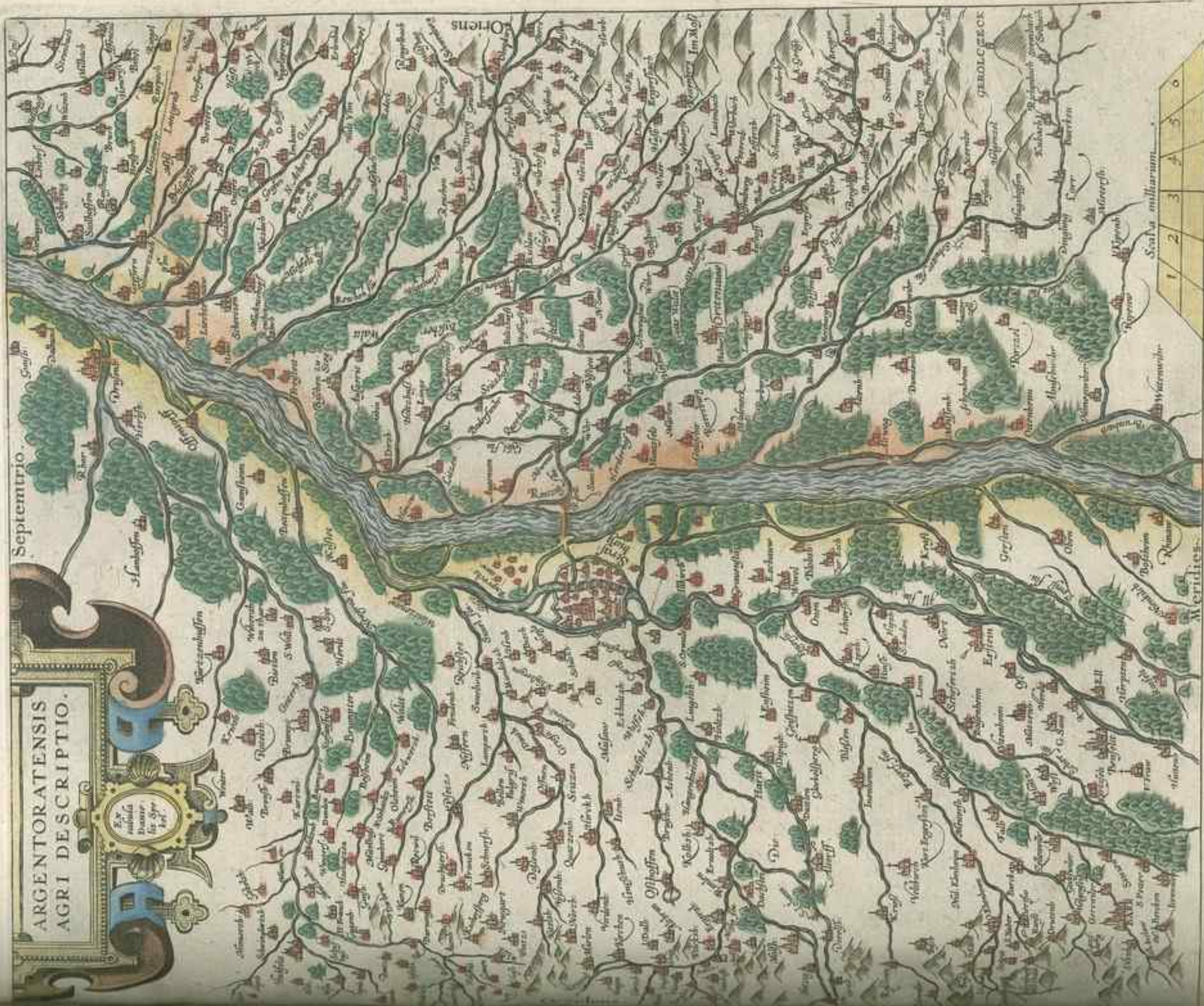
O V

## LE PALATINAT DE BAVIERE.

**L'**AVTRE partie de Baviere, qui est par delà le Danube, tirant vers la forest de Boheme, est aujourdhuy appelée Nortgow, comme elle estoit aussi anciennement: ayant pour ville capitale Nuremberg, de laquelle le pays a prins son nom, selon aucuns. Et combien que Nuremberg ne soit point vne ville fort ancienne, toutefois le chasteau d'icelle, qui est assis sur vne montaigne haute, & qui estoit iadis appelé Castrum Noricum, est fort ancien. Ceste region contient beaucoup de villes, monasteres & villages, & principalemēt Amberg, qui fut enuirōnée de murailles l'an de Christ M. CCC. Awerbach, Sultzpach, Castel-monaster, où les princes des Nortgow tenoyent iadis leur cour: Eger, Beierut, Eister, Napurg, Neuwenstadt, Ruwenkelm, Kemnat, Krusen, Greuenwerdt, Eschenbach, Weiden, Pernow, Pleistein, Herspruck, Rurbach, Neumarckt, Tursenrut, Elboghen, Cham, Schonsee, Kunsperg, Stauff, &c. lesquels appertienent la pluspart aux princes Palatins. Car l'Empereur Louys Duc de Baviere a fait vne telle diuision l'an de nostre Seigneur Iesus Christ M. CCC. XXXIX. assauoir que de toute la province de Baviere, la region de Nortgow escherroit aux princes Palatins, reserué quelques villes Imperiales. Plusieurs choses aussi appartenantes à la couronne de l'Empire ont esté engagées du passé aux princes de Baviere. Il y a en ceste region vne montaigne haute, nommée Fichtelberch, laquelle est entre Bamberg & Nuremberg du costé d'Orient, tirant vers la ville d'Eger: de laquelle montaigne coulent quatre grosses riuieres, Menus, Nabus, Sala, & Eger. Or le circuit de ceste montaigne comprend six lieues: & produit diuerses especes de metaux, & y croist aussi du fort bon azur. On trouue aussi au sommet de ladite montaigne de l'estain, & plusieurs fosses desquelles on a autrefois tiré des metaux. En somme, toute ceste terre est abondante en minieres, & singulierement de fer; dont ceux du pays recueillent annuellement grand somme d'argent. Au demeurant c'est vne terre dure & aspre, combien qu'en quelques endroits elle produise assez de bledz, & soit abondante en pasturages pour engraisser les bestes. Ceste region de Nortgow comprend aussi en soy l'un des quatre Lantgrauiaz, instituez iadis par les Empereurs, à sçauoir celuy de Luchtenberg, lequel a prins son nom du chasteau de Luchtenberg, combien que les princes de ce domaine-là facent leur residence en la ville de Pfreimbdt, & quelquefois à Grunsfelden. On void quelle est la situation de ceste place-là en la table suiuite. Le Lantgraue qui en est aujourdhuy seigneur s'appelle George, si j'ay bonne memoire, le pere duquel s'appelloit Albert, & son bis ayeul Frederic. Ce Lantgrauiaz n'est point creu en si grande puissance comme les autres trois, lesquels par succession de temps ont esté grandement augmentez en seigneurie & pouuoir, & singulierement celuy de Hesse. Voila ce qu'en dit Sebast. Munster. Voyez aussi Pie 2. De l'origine du palatinat de ceste region, lisez Irenicque. Conrad Celtes poëte a fort bien descrit la ville de Noremburg, ville principale de ceste contrée. Gaspar Bruschius natif d'Eger a fait vn petit liure où il deduit & fait vne description particuliere de la montaigne de Pin, qu'ils nomment Fichtelberg.

## LE TERRITOIRE DE STRASBOURG.

**L**E liure des Notices fait mention de la contrée ou quartier de Strasbourg. Elle prend son nom de ladite ville de Strasbourg, laquelle est capitale d'icelle. Ceste region est vne partie du pays d'Alsace, aux endroits où les Triboces ont parciueuant fait leur demeure, selon le iugement de Munster, Renatus, & aucuns autres. Il appert par les histoires que ceste contrée a esté iadis subiecte aux Treuois: depuis elle a eu des Comtes, (non pas toutefois sous telle signification que ce mot de Comte se prend pour le iourd'huy) lesquels estoient soubmis au Duc de Maience, comme nous enseigne ledit liure des Notices. Ceste region est à present celebre & bien renommée du tiltre de Lantgrauiaz. Outre plusieurs choses dignes d'estre louées & prisées, qui se voyent aujourdhuy en ceste cité, la tour de la grande eglise emporte le prix: laquelle est si haute, qu'elle surpasse non pas seulement tous les autres temples d'Allemagne, mais aussi, si ie ne m'abuse, tous ceux de l'Europe. La longitude d'icelle est de 574. pieds geometriques, comme dit Munster. Ceux de Vienne en Autriche estiment que l'Eglise de Saint Estienne, située en leur ville, surmonte toutes les autres en hauteur: mais cependant elle n'est haute que de 480. pieds, comme tesmoigne Cuspinian. Celle de la vierge Marie en nostre ville d'Anuers, a quatre cens & soixante six pieds de hauteur. Si les pieds de maçonnerie ou charpenterie sont de mesure égale en ces trois villes cy, j'en laisse la recherche à ceux qui sont curieux de telles choses.



PALATINATVS BAVARIAE DESCRIPTIO,  
 ERHARDO REYCH TIROLENSE AVCTORE.

## WIRTENBERG.



**N**oannes Pedius Terhingerus décrit ceste region en ses Commentaires, lesques il a escrits de ceste region en telle substance. La region de Wirtemberg est presque en la premiere partie de la haute Allemaigne, & occupe vn endroict du pays de Suaue, située pour la pluspart sur la riuere de Neccar (on estime qu'illec iadis s'a tenu le peuple Charitini) de laquelle la Seigneurie est de grande estenduë. Du Leuant ceste region touche le pays de Suaue, de Vindilie & Norica: En Occident elle s'estend iusques à la Seigneurie de l'Electeur Palatin au Rhin & aux limites du Marquis de Baden; & illec elle comprend la forest qu'ilz appellent Schwartzwald. Du Midy elle a les monts d'Arbone, & les Alpes de Suaue, montaignes treshautes ainsi appellées des habitans de ceste region. Du costé de Septentrion, les voisins sont le peuple de Franconie, & gueres loin d'illec la forest dite Oden-walt. Or donc la Seigneurie de Wirtemberg se commence là où le fleue Neccar prend son commencement: lequel prenant sa source du plus haut du Mont d'Arbone par vne petite fontaine, finalement se manifeste fort & ferme au Duché de Wirtemberg pres d'un village, nommé Scueningen, gueres loin de la ville de Villinge, sans plus cinq cent pas de la fontaine du Danube. Et incontinent depuis sa source ceste riuere prend son cours par le pays de Rotuille, laissant à la main gauche le commencement de la forest Hercynia, & à la main droicte les Alpes de Suaue, & decourt ainsi d'un cours bien tortu le Duché de Wirtemberg pres d'aucuns chasteaux de gentilzhommes & villes Imperiales, depuis son origine ou source enuiron le chemin de cinq journées, estant ça & là augmenté de plusieurs petites riuieres, & en la fin nauigable, vient à se mesler avec le Rhin pres la ville de Heydelbergue.

Toute ceste Region n'est pas en fertilité de la terre par tout conforme, car la part d'ou la riuere de Neccar prend sa source, pres la forest Hercynia, item les terres voisines des Alpes de Suaue entre le Danube & Neccar, sont rudes, sans aucunes vignes, mais assez commodes pour la pasture des bestes. Le territoire es Alpes, est pierreux, mais fertile & abondant. Item à l'endroict de Schwartz-walt la terre y est rousse & sablonneuse, toutefois assez abondante de froment. Le peuple en tous ces endroictz s'occupe fort à la nourriture de bœufz & de vaches. A la forest dite Hercynia sont les Seigneuries appartenantes au Duché de Wirtemberg, à sçauoir, Hornberg, Schultach, Dornstadt, Nagult, Wilbergh, Kalua, Wildbade, Neuenstadt: es Alpes & Seigneuries prochaines, Balinge, Vrach, Blaubeurn, Heidenheim, Geppinge, Tutingue pres la riuere Danubius, lesquels lieux sont separez l'un de l'autre comme par certain interual. Mais par tout, les terres prochaines de la Seigneurie de Wirtemberg s'assemblent en rondeur cōme en vn grand cercle, es lieux prochains à la riuere Neccar. Mais là où le Neccar a son cours es lieux champestres, l'air y est plus doux, & les champs plus traitables. Par tout y a riuieres riches de poissons, des fontaines saines, lacz plaisans, vallées amiables, belles vignes, beaux pasturages, champs fertilz, belles forestz & boys riches de faus & de chesnes, semblablement de bestes sauuages, par tout grand nombre de bestes de toutes sortes, grande abondance de vin, de froment, de pommes & de poires. L'air y est assez cōmode en esté, & en yuer de bonne temperature.

Au bord du Neccar, riuere tortue, se trouuent plusieurs villes florissantes & renommées. Les vnes raisonnablement grandes, les autres petites, mais braues d'edifices & bien peuplées. En la region superieure du fleue Neccar sont Hernbergue, Tubingue, Nuringue, Kurche: En apres Stutgarde ville presque au milieu d'icelle Seigneurie, la principale & la Court des Ducz de Wirtemberg, surmontant les autres villes en richesses, edifices, multitude de citoyens & en grandeur. En la partie inferieure dudit fleue sont à present Waiblingue, Schorndorp, Vinidauium, Bachnau, Braekenau, Binnic, Bessic, Bietich, Winsbergue, Megimille, Lauphe, Grieningue, Vahingue: les plus prochaines de Stutgarde, Bebelingue, Lenbergue, Cantstadt: desquelles villes chascune a sa propre Seigneurie, commandants à plusieurs villages bien peuplez. En outre, les gens par toute celle contrée sont bien renommés & excellens en armes, humanité, constance & religion. Les villes, comme dit est, non pas grandes, mais magnifiques d'edifices, les vnes fortes pour la nature du lieu, les autres par industrie humaine: les villages sont en grand nombre, & d'aucuns d'iceux remplis d'habitans comme villetes: les maisons sont basties de boys, mais toutefois plaisantes. Les chasteaux sont presque imprenables pour la nature du lieu: & pourroit on nōmer les Suaues le peuple de Lacedemonie, tant sont ilz renommez aussi bien en temps de paix que de guerre. Ce Duché de Wirtemberg a pris son nom d'un chasteau ancien, lequel à present est au milieu de ceste contrée, gueres loin de Stutgarde, en lieu haut & montaigneux, qui n'est à craindre ne pour forteresse ne pour munition. Mais selon la coustume des anciens, lesquels ont micux aymé rempars & murs de fer que de terre, ledit lieu est plus renommé pour l'ancienneté & plaifance, & pour le regard par dessus les forestz, vallées, & montaignettes ornées de vignobles. Les derniers Contes de Wirtemberg de plusieurs années en ça ont eu leur residence en ladite tour, & de là ilz ont le nom, lignage & les armoiries, comme il appert. Aucuns estiment que les grans Seigneurs de Wirtemberg sont descendus des peuples Tusci, ou Rheti; les autres pensent que des François: mais ie laisse à chascun iouir de son opinion; car ie n'ose certainement conclure d'une chose incertaine. C'est vn cas bien asseuré qu'ils sont estrangers, mais incertain, s'ils sont venus d'Italie ou de la France, &c. Ce sont les propos de Pedius.

**WIRTEMBERG.**

**DVCATVS**

*Securata descriptio; in qua omnia eius Opida, Monasteria, pagi, nemora; flumina et rivuli ab eius nominis, diligentissime exprimitur.*

*Ab Imperatore Georgio Guabero...*



Palatinatus  
Rheni con-  
finia.

SEPENTRIO.

Wie sollt die Churpfaltz  
Waltts heram

OCCIDENS.

ORIENS.



Com. Fructuoso Imp.  
1679. M. 1679.

Stinisch Gebiet

Schwaben

MEDIES.



## L E C I R C V I T D V P A Y S D E S V A V E .



Eux qui ont parti l'Empire d'Allemagne en ligues, ou cercles (qu'on appelle vulgairement kreis) ont mis ces Svaues en l'ordre quatriefme, car ils en nombrent dix. Svaue (comme il appert par les histoires anciennes) a jadis esté vn Royaume, puis apres en a esté fait vn Duché. Mais aujourd'huy, il n'y a aucuns des Princes d'Allemagne qui porte le tiltre du Duché de Svaue, car il est parti à beaucoup de Princes. Vne partie en appartient par droict hereditaire à la maison d'Autriche. Le Duc de Wirtembergue en tient vne grande partie. Il y a beaucoup de villes franches & Imperiales, & beaucoup sont en la subiection du Duc de Bauiere. Tous les anciens escriuains ont escrit de ceste gent, comme estant la plus renommée & plus ancienne d'Allemagne. Selon Ptolomeus, Strabo, & autres, il est manifeste qu'elle a par-cy deuant demeuré aupres de la riuere d'Albe & de Svaue; mais aujourd'huy c'est la plus haute partie d'Allemagne, car elle touche aux pieds des Alpes. Les Bauariens, Franconiens, & Alsates habitent à l'entour. Ceste region (comme aucuns estiment) a jadis esté nommée Allemagne, à cause du lac Lemanus.

C'est vn pais (ainsi que Ioannes Aubanus escrit tresbien en son excellent liuret De la maniere des nations) lequel est en partie plat & vni, & en partie montaigneux. La terre y est si fertile, qu'elle ne demeure en nul endroit sans estre labourée, excepté où il y a des marez, ou montaignes, ou bois. Il y a beaucoup de forests, à cause de quoy la chasse y est fort frequentée, & pareillement la volerie: il y croist aussi du blé en abondance, & y a beaucoup de bestes. Toute la prouince, qui est tressaine, est pleine de villes bien renommées, & de bourgs & chasteaux semblablement. Il y a des forteresses hautes, fort bien munies de nature & d'artifice. Environ les montaignes, elle apporte du fer, de l'argent, & autres metaux. Il y a grand peuple, fort, hardi & belliqueux; estimé de Plutarque le plus vaillant de toute l'Allemagne: duquel la gloire a esté tellement accreuë, que par force d'armes il a conquis l'Empire du monde, & l'a honorablement tenu par l'espace de cent ans. Cecy raconte Ioannes Aubanus, chez lequel on pourra lire les manieres & coustume de viure de ceste nation.

Auspourg & Vlme sont aujourd'huy les plus renommées villes en icelle. Il y a encore Kempte, Memmingue, Werde, Norlingue, & plusieurs, autres qui se trouueront en Munstere. Le Danube, qui est le plus grand fleuve de toute l'Europe, prend icy son commencement, & passe par le milieu du pais: lequel estant augmenté de soixante trois riuieres (lesquelles Cuspinian escrit de nombre & de nom hors de Collinitius) tombe en la mer Majeur par six larges entrées, qui sont si grandes (dit Pline) qu'on dit que la mer en est gaignée quarante mille pas de long, & qu'on en sent le gouft doux.

## L E T E R R I T O I R E D E B A S L E .

**C**este table contient le pais, où les Rauraciens & Bourguignons de deça la montaigne Iura (qui est S. Glaude) ont eu leur demeure, pareillement le desert des Heluetiens. Les Rauraciens ont jadis (selon le dire de plusieurs) esté compris entre ces riuieres, à sçauoir, le Rhin, Byrsa, Arola, & la montaigne qui s'estend depuis Iura, ou S. Glaude, jusqu'icy: maintenant, la plus-part est soubz la jurisdiction de Basle. Il y a encore vn village aupres du Rhin, vne lieuë loin de la ville de Basle, appelé Augst, qui jadis a esté la ville capitale de ce peuple, & nommé Augusta Rauracorum: mais à present, c'est vn village incogneu. On y void encore plusieurs marques d'anciennes ruines, qui tesmoignent de son antiquité. C'est vn pais raboteux plein de roches, & empesché de beaucoup de bois, ce nonobstant, bien habitè & labouré: tellement qu'ès montaignes aussi, sans les belles prairies qui abondent en patures vtils aux bestes, il est tresfertile en bon vin, & grain excellent.

Les Bourguignons susdits souloyent s'estendre depuis la montaigne Iura, au S. Glaude, jusqu'au bord du Rhin. Ceste partie se nomme à present Sungou, & Alsate superieure, dont la plus-part est sujette aux Princes d'Autriche.

Brisgou & la Noire-forest (appellée en vulgaire Schwartzwald) sont à l'autre costé du Rhin. Ptolomeus met icy Eremus Heluetiorum. Brisgou a beaucoup de villes & de villages, & est riche en grain. Le menu peuple gaigne presque la vie en labourant aux vignes. Le droict de ceste region est party entre les Archiducs d'Autriche, & les Marquis de Bades. Voyez de cecy plus amplement en Munstere.





## LE PAYS DES SVISSES.

**H** Eluetij, que l'on appelle Suisses, possèdent la plus haute partie de l'Europe, comme aucuns estiment, ce qui est bien croyable, pource que tant de grosses rivières, comme le Rhin, le Danube, le Po, la Sone, & le Rhosne, &c. descendent des montagnes de ce pays, & passent par diverses Regions de la Chrestienté. Ce pays est situé (pour le descrire ainsi grossièrement) entre le Rhin, les Montaignes de S. Glaude, le Lac de Geneue, & le pays d'Italie; ayant vers l'Orient la Conté de Tirol; le Duché de Milan, & le pays de Piedmont, vers le Midy; vers l'Occident, le pays de Savoie; au Sud-est aboutissant à la haute Bourgoigne & à la France; & de l'autre costé, à la haute Allemagne.

Ceste Region est pleine de montaignes & vallées, dedans lesquelles y a plusieurs Lacs, ou Mers, fort plaisantes à voir, pour leur grande clairté, car on y regard de comme en un miroir; de sorte que plusieurs fois nous nous sommes amusé de regarder (avec non moindre esbahissement, que plaisir) les petits cailloux qui estoient aux fonds, & les poissons, qui en nageant par dessus, prenoient leur passetemps en ceste grande profondeur; dont plusieurs fois ilz m'ont incité de les aller tenir compagnie; & l'eusse fait, n'eust esté la crainte que i'auoy de noyer. Et combien que ce pays semble de nature tressterile, par la grande quantité de Rochers & Montaignes, si est il toutesfois assez fertile, & tresbien habité.

Ceste province est à part soy (dequoy le semblable nous ne cognoissons point, sinon un petit pays en Seuenbourg, duquel ferons mention en son lieu) sans Superieur, estant gouvernée par les habitans mesmes. Il y a treize villes liguez & confederez ensemble par serment, dont ilz sont appelez, les Confederez. Ceux-cy delibèrent & ordonnent entr'eux tout ce qui touche à la province: mais aussi chascune ville a son Magistrat particulier. Les noms des treize villes sont: Zurich, une ville fort plaisante, située des deux costez du Lac, ioincte ensemble par le moyen d'un pont: Bern: Lucern: Vri: Schwitz, dont le pays a prins son nom: Vnderwalde: Zug: Glaris: Basle, la grande & la petite, ioinctes par ensemble d'un beau pont sur la riviere du Rhin; en ceste ville y a une Vniuersité: Eriburg: Soloturn, la plus antique ville de toute l'Allemagne, apres la ville de Trienes; car elle a esté bastie (comme aucuns escriuent) bien tost apres le temps d'Abraham: Schafhuse, située en plaisant lieu sur la riviere du Rhin, avec un pont qui passe ladite riviere. Non gueres loing de ceste ville, le Rhin prend son cours par dessus des rochers, & estant paruenu au dernier, il tombe là tout plat, enuiron la hauteur de dix ou douze brassées, d'un tel bruit que l'eau s'en va en poudre & fumée: si quelque nauire vinst à passer par là, elle seroit brisée en mille pieces. Puis il y a Appenzel.

Tout ainsi comme nous auons dit, que ce pays-cy est plein de montaignes & vallées, de mesme sorte sont aucunes d'icelles habitées (comme escrit Egidius Tschudus) de certaine sorte d'habitans, qui se meslent coustumierement tous d'un mesme mestier, duquel ilz gagnent leur vie es autres Regions: Comme au quartier appelle Oogstal, sont les habitans communement tous Courtiers. A la vallée de Sesia sont quasi tous Massons & Quarriers. Et en la vallée appelée Eschental, sont quasi tous Forgeurs de lames, & Fustailliers. Et au quartier de Vegets demeurent les Houffeurs de cheminées, qui se transportent par toute l'Allemagne, Italie, & France, pour gagner leur vie: & à la Vallée de Galancker, ce sont tous Corbeilliers; mais ceux-là vont quasi mendians leur pain par tout le pays, là où les autres gagnent tous leur vie en besognant.

Latitudinē Regionis par

# HELVETIAE DESCRIPTIO AEGIDIO TISCHYDO AVCT.

Helvetiorum fines habent in longitudine cccc. milia passuum, a  
E. ad O. i. quod si inde verum est, Nam sunt a meridie  
satis Acronij Germanum vique miliaria Helvetia ut ipsi conputant  
xxx. In latitudine autem inter R. Rhodanum vel Jura vespis f.  
natina est passuum lxxx. milia passuum que x. vel x. milia  
a Helvetia effluent. Continet autem milia Helvetiam, ut pte  
videntur, speciem duarum honorum quibus; duarumque d. d. d.  
de pedestris itinere. Computantur quoq. octo milia passuum,  
fracturum pro uno miliario Helvetico.

Cum privilegio



Scala miliarium Helvetiorum  
1 2 3 4 5 6 7 8

# LA COMTE DE TIROLE.

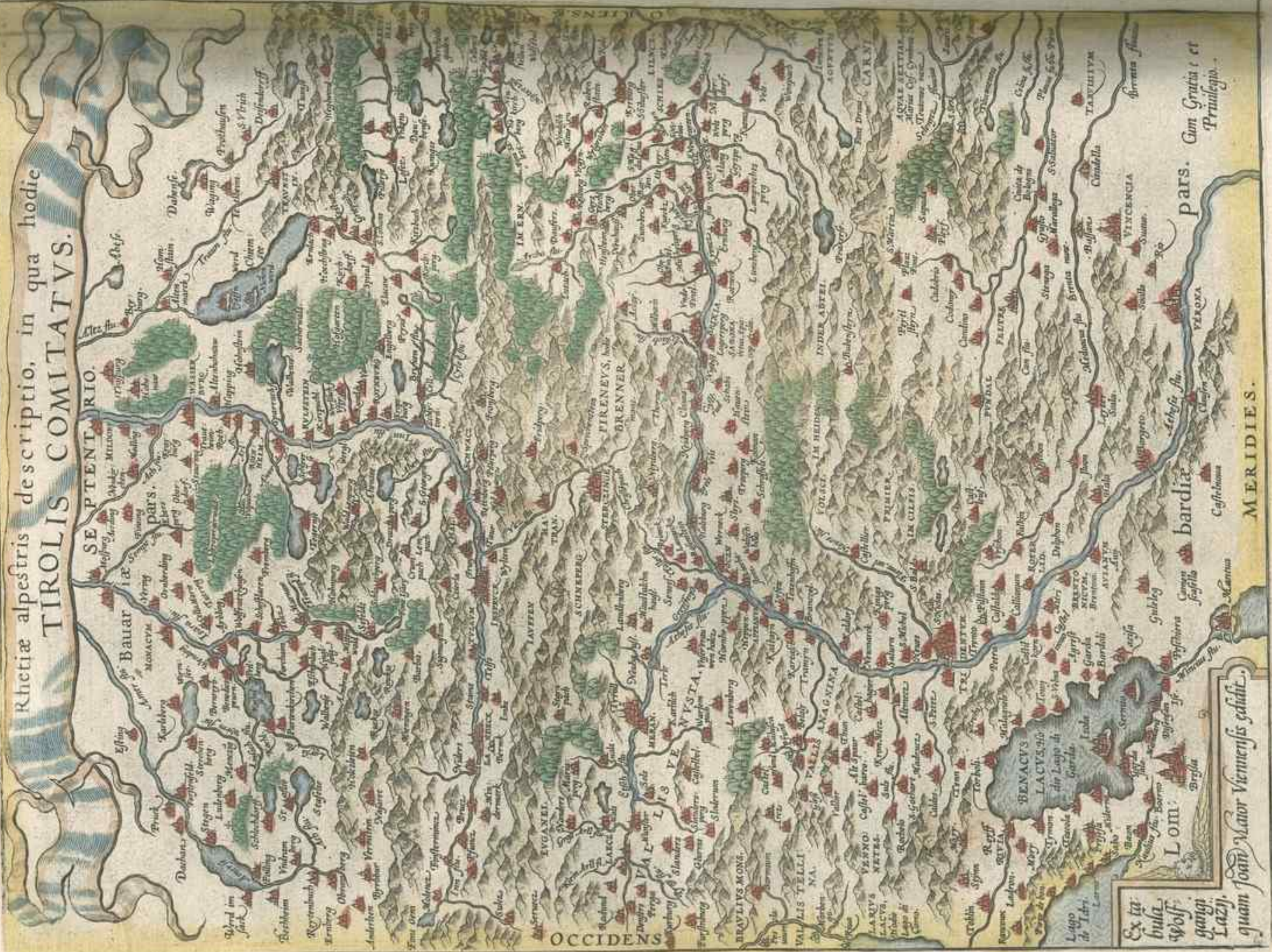
**L**A Comté de Tirole à esté jointe à la maison d'Austriche en l'an 1360. par Rodolf fils d'Albert. Ceste Comté est si riche en mines d'argent, & principalement aupres de la ville Schwatz, qu'elle ne doit pas seulement estre preferée à vn Duché opulent, mais il semble qu'elle doibt aussi estre comparée à vn Royaume. Car (ainsi que dit Cuspinian en son Austriche) elle paye ordinairement tous les ans à son Prince trois cens mille florins d'or. D'auantage le meilleur cuire qui soit, est en icelle: car il s'en trouue à peine en autre part qui soit aussi bon à forger comme est cestuy-cy. Ceste region est presque assise es Alpes; entre Bauiere & Italie. Les principales villes en icelle, sont, Oenipons, vulgairement appellée Inspruck, qui est la demeure des princes de ceste contrée, & où la Chambre & le Parlement de ce pais & du pais d'Austriche sont. Nous auons esté esmerueillez d'y veoir le toict de l'hostel de la ville tout doré, à grâds despens. En apres il y a Bolzan, ville marchande, & la forteresse de Tirolle, apres quoy le pais est nommé. Il y a aussi la ville de Trente, fort renommée à cause du Concile general qu'on y a tenu de nostre temps: laquelle obeit au Duc d'Austriche, & en partie à son Euesque: elle est située sur les frontieres d'Allemagne & d'Italie, à cause de quoy les habitants scauent presque tous les deux langues. Il y a encore Halla, où on fait le Sel, lequel on mene de là es contrées circonuoisines. Puis il y a Brixie, qui est vne Euesché: & la ville de Brunecke, avec vne forteresse, qui appartient à cest Euesque. Quant à la ville de Schwatz, on y tire hors de terre tous les ans beaucoup d'argent, comme nous auons desia dit. Verone, &c. Or il ne nous faut point taire ce que nous auons recueilly de Munstere: Il y a vne montaigne appellée Nansberg, trois lieuës de Trente, qui contient douze lieuës en longueur, & trois en largeur, en laquelle y a ccccl. Eglises parochiales, & xxxij. Chasteaux. Excepté le sel & les espiceries, toutes choses lesquelles sont en v'sage à la nature humaine y croissent abondamment. Voyez de ceste Comté plus amplement en Munstere.

## GORTZ, KARST, CHACZEOLE, CARNIOLE, HISTRIE, ET LA MARCHE DES WINDIENS.

**D**E la Marche des Windiens, Histriens, & Gorintiens, il nous en faudra puis apres parler, & pourtant à present nous n'en dirons rien. De Carniole, Karst, & Chaczeole, pour en parler à la verité, à peine ay-ie de quoy en escrire. Toutefois (affin de point frustrer le Lecteur de son attente, ce qu'aussi nous ne sommes pas accoustumez de faire) nous en dirons en ce lieu choses qui ne seront point defagreables aux admirateurs d'histoires & des ceuures de nature.

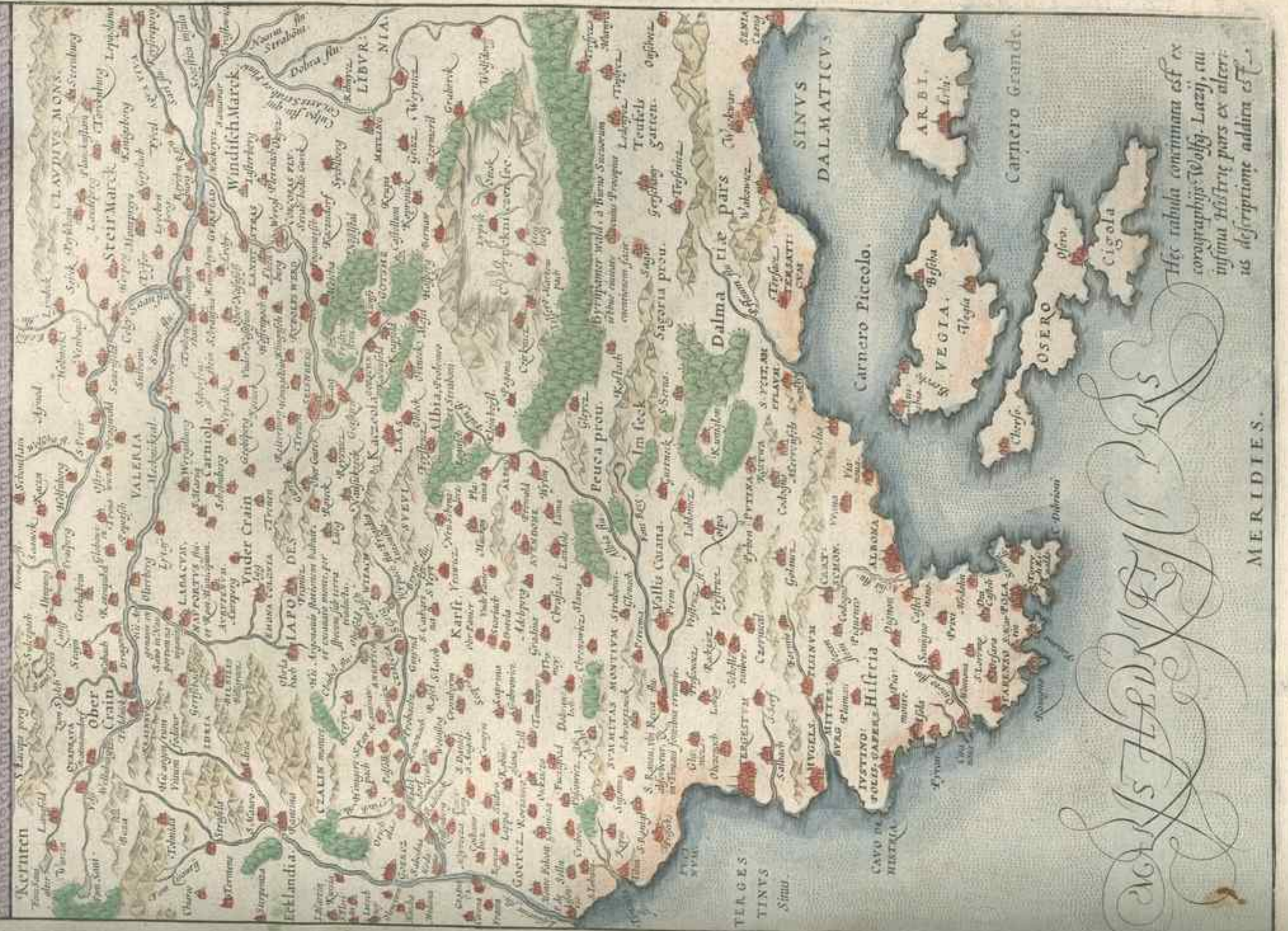
En ceste Carte y a vn lieu que les habitans nomment Czyrcknitzerse, apres le nom d'vne petite ville appellée Czyrcknitz, qui luy est voisine. Elle est nommée de Strabo Lugeus Palus, ainsi que Lazius tesmoigne, estant située en Carnie. Ce lieu (ie l'appelle ainsi, car ie ne scay comment ie le doy mieux nommer, ou lac, ou viuier, ou champ labourable, comme le mesme Lazius dit) apporte tous les ans, blé, poissons, & venaison. Mais il vaut mieux en escrire icy vn peu de plus pres la description, selon George Wernhere. Ceste place de tous costez est enclose de montaignes, elle est longue de lieuë & demie, mais pas si large. En aucuns lieux elle est profonde de dixhuit coudées, & la moindre profondeur qui y soit est enuiron de la hauteur d'vn homme. Des montaignes qui sont à l'enuiron courent aucuns petits ruisseux, chacun en son canal, de l'Orient trois, & de Midy quatre: & de tant plus que chascun d'iceux court loin, tant moins retient il d'eau, car la terre la boit: tellement qu'en la fin ils sont tous engloutis dedans des fosses de roches, creuës en telle sorte, qu'il semble qu'elles ayent esté taillées par humain artifice. (Lazius pense que ce sont enseignements de la nauigation des Argonautes sous la terre.) Quand ces fosses sont si pleines d'eaux qu'il n'y en peut plus, en lieu d'en receuoir d'auantage, elles les degorgent en si grande abondance & avec telle vitesse, qu'vn homme à cheual bien alaigre pourroit à paine fuir l'impetueuse redondation de ces eaux. Et par ainsi est ce lieu par tout remply d'eau, tellement qu'il est comme vn lac. Ces eaux ne s'en retournent gueres avec moindre vitesse qu'elles ne sont venues: & non seulement par les fosses susdites, mais presque toute la terre les boit en telle sorte, comme si elles estoient espendue par vn crible. Si tost que les habitans apperçoquent cela, ils courent incontinent boucher le mieux qu'ils peuuent les plus grands trous, par où les eaux passent, & se mettent à pecher: à quoy ils n'ont pas tant seulement plaisir, mais aussi grand profit; car quand ces poissons sont salez, on en meine en grande abondance aux pais voisins pour les vendre. Apres que le lac est sec, la moisson se fait de ce qui estoit semé; puis on seme de-rechef deuant que l'inondation reuienne. Ce lieu est si fertile en herbe, que vingt jours apres coustumierement on la fauche. Qui ne s'esmeruilleroit icy du miracle de la jouante nature!

Rhetiae alpstris descriptio, in qua hodie  
TIROLIS COMITATVS.



Ex ta-  
bula  
voss-  
gangi  
Lazij,  
quam Ioan-  
nes Labor  
Viemensis scilicet.

GORITIAE, KARSTII, CHACZEOLAE, CARNIOLAE,  
HISTRIAE, ET WINDORVM MARCHAE DESCRIP.



Haec tabula continetur ex  
corographijs Vossij Lazij, cui  
iuxta Historie pars ex alter-  
ius descriptione addita est.

MERIDIES.

# I T A L I E.

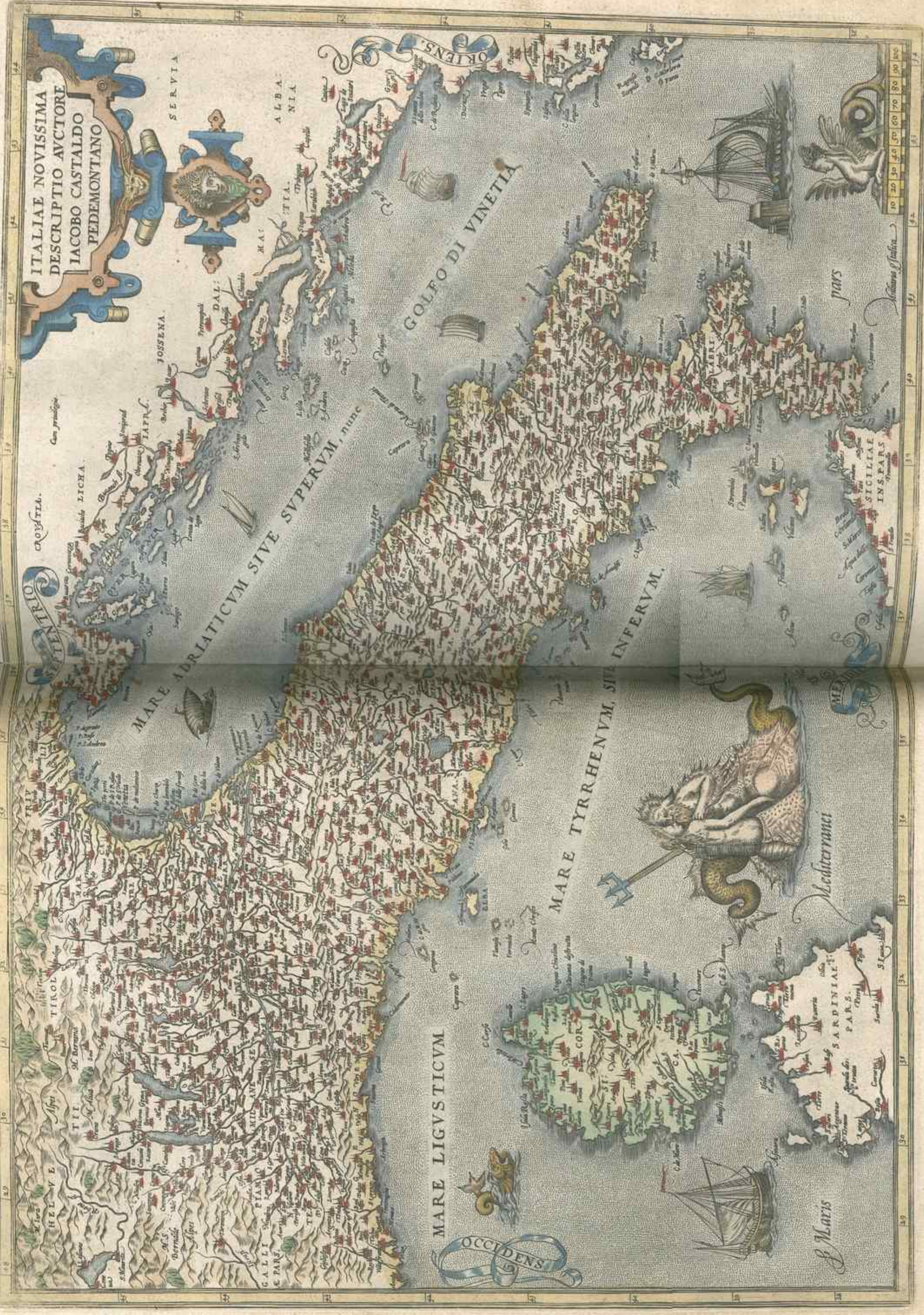
**L**n'y a celuy qui ne prise sa propre patrie, mais ce pays d'Italie a tousiours esté hautement loué des gens d'estrange Nation, & non sans cause; car c'est la Royne de la Chrestienté, & la Princesse du Monde; qui par sa force & puissance a esté reduit sous son obeissance, & de son sçavoir & doctrine l'a enseigné & policé de bonnes meurs, loix, & costumes. De maniere que ceste Region d'Italie a tousiours esté en grande recommandation à tous hommes sçauants. Et qui est celuy pour le temps present, faisant profession de Lettres, lequel apres auoir apprins tout ce qu'il pense pouuoir seruir pour venir à quelque science, comme de la cognoissance de plusieurs langues, de la Medicine, des Droicts, de l'Astronomie, ou Theologie, &c. ne uenille encore par dessus cela, aller voir l'Italie? estant d'opinion que ce voyage luy defaut pour paruenir à la perfection de son art & sçavoir.

Ceste Region est de nature en bonne situation, & bien remparée, principalement de la mer, & le reste de montaignes, qui luy sont comme des murs: diuisée par le milieu (commençant aux montaignes appellées Alpes, par dessus la ville de Genes, iusques au pays de Puglie sur la mer) par le mont Appennin; duquel sourdent plusieurs riuieres, qui des deux costez du pays se viennent rendre dans la mer. De sorte que la longueur de ce pays est orné de plusieurs montaignes, de terre fertile, & de fontaines viues. Et là ou cedit pays a le plus de largeur, comme en Lombardie, il n'y a que plat pays, qui est tellement par la Riuere Po arrousé & abreuvé de tant de ruisseaux, qu'il semble proprement, que tout le pays n'est qu'un Jardin fait à plaisir, dont ce terroir de Lombardie est si gras & fertile, que l'on voit croistre en un seul champ, du bled, du vin, & des fruiets, sans toutesfois empescher les uns les autres. Le champ est semé de bled, parmy lequel croissent les arbres fruitiers, & ioignant ces arbres croist la vignoble, qui s'y marie, en y rampant par dessus; & estant paruenue iusques au sommet d'iceux, elle estend ses branches iusques aux autres plus prochains arbres, tout ainsi comme s'il y auoit des cordes tendues de l'un arbre à l'autre, & que les raisins fussent penduz par dessus le bled, pour les faire meurir: ce qui fait certes bien plaisant à voir.

L'Italie est gouuernée pour le iour d'huy de ces Superieurs. cy: Premierement y a le Pape de Rome, qui tient les pais appartenants à l'Eglise, appellé le Patrimoine de S. Pierre. Le Roy d'Espaigne, qui tient le Royaume de Naples, & le Duché de Millan; lesquelles deux parties font la moitié de l'Italie. Puis y a le Prince de Piedmont, & encore cinq Ducs, à sçauoir, le Duc de Florence, de Ferrare, de Mantue, d'Vrbain, & de Parma; & Puis encore deux Villes & Republicques, à sçauoir, celle de Venise, & celle de Genes. Toute l'Italie doncques est pour le iour d'huy partagée entre ces dix susdits. Si par dessus ceux-là il y en ayt encore des autres, ilz sont de petite estime, ou ce sont Vasaux, estans sous la subiection des susdits.

Il n'y a prouince en toute la Chrestienté, qui soit mieux ornée de villes magnifiques & bien cultivées; entre lesquelles celles cy sont les plus fameuses, & que les Autheurs & la commune honorent de ces tiltres, ou surnoms: Rome la sainte, Naples la noble, Florence la belle, Venise la riche, Genes la superbe, Milane la grande, Bolone la grasse, & l'antique Rauenne. De sorte que nous estimons, que celuy qui n'a veu l'Italie, ne sçait que c'est de richesse, d'orgueil, de sumptuosité, ny de plaisir charnel, ou des yeux. Et pource qu'il ne semblast point qu'en cedit pays y manquast quelque chose, c'est luy seul, entre tous les autres de la Chrestienté, qui nous donne la Manne, que l'on appelle, le Pain celeste, lequel y tombe du ciel au pays de Calabre. Mais celuy qui prend plaisir de cognoistre tout ce pays cy, ensemble toutes les belles villes & places, sans les aller voir, qu'il lise ce que Leandre Albert en a escrit, qui en a fait une description tresdiligente.

ITALIAE NOVISSIMA  
DESCRPTIO AVCTORE  
IACOBO CASTALDO  
PEDEMONTANO



CRISTIA.

LICHA.

POSSENA.

SERVIA.

ALBA  
NIA.

GOLFO DI VINETIA

MARE ADRIATICVM SIVE SUPERVM, NUDIC

MARE TYRRHENVM, SIVE INFERVM.

MARE LIGVSTICVM

Mediterranei

OCCIDENS

Maris

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44

30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44

40 41 42 43 44

## FORVM IVLII, ou FRIOVL.



Es escriuains (dit Leandre) ont diuersément diuulgué la source du nom Forum Iulij : car aucuns pensent qu'il est issu de Iule Cesar, & il semble que Blondus afferme que ce nom vient de la ville appellée Forum Iulij. On trouue aussi escrit, que ceste region a esté nommée Aquileie apres sa ville capitale. A la fin, elle a esté des Venetiens appellée Patrie, & luy est demeuré ce nom jusqu'auiourd'huy: Blondus escrit qu'elle a iadis esté nommée Liburnie, mais il ne montre point de qui, ne quand, ne comment. Premièrement en ont iouy les Euanéens, Venetiens, Troyens, Gaulois, & à la fin les Romains; sous lesquels elle est constamment demeurée, aussi long temps que l'entiere fortune & maiesté du nom Romain a esté: mais quand il est venu à defaillir, elle a esté mise en la puissance des Barbares, quand ils entrèrent en Italie par force, & principalement des Longbards, où elle est demeurée jusques aux temps de Charlemagne. En apres le gouvernement du pais a esté aux Patriarches Aquilegiens; jusqu'à ce que les Venetiens (qui ont augmenté leur Empire de ce costé) l'ont du tout mise en leur puissance, & en jouissent encore auiourd'huy.

La situation de ceste Region est telle: Elle commence à vne plaine qui est aupres de la mer, & incontinent croissant petit à petit en coutaux, est à la fin enleuée en montaignes treshautes, qui cloent presque tellement les limites de tous costés, que ce semble vn Theatre de veoir le plat pais ainsi remparé de ces montaignes, ainsi comme d'un mur; ayant seulement vne estroicte ouuerture d'un costé, par où on entre, comme par vne porte, sur le passage de la riuere Lisonzo, quand on vient de Treuise. Les Alpes serrent aussi les autres limites par tout; tellement qu'il n'y a point d'accès sinon par les ports de mer, ou par les plaines des montaignes, ou par le sommet d'icelles. Elle a beaucoup de haures à son entrée. En ce noble pais y a des champs larges & arrousez de l'eau qui en sourd, lesquels sont tresfertiles. Ceste region abonde en vignes excellentes, le vin desquelles Pline louë plus que les autres vins, & l'appelle vin de Pucine, apres le lieu; & les Allemans le nomment Rynfal. Les montaignes qui appartiennent à ceste region, sont presque fertiles en toutes especes de metaux, à sçauoir, en fer, plomb, estain, cuiure, vif argent, argent & or. Elles ont aussi du marbre blanc, noir, & bigarré; petites pierres nommées carneoles, beryls, &c. du cristal pareillement. Il y a icy de toutes sortes de fruiçts, & des pommes de tresbonne saueur; des bois autant commodés en matiere de charpentage, que propres à y exercer la chasse: des prez excellents, & des pastis fors bons pour les bestails. L'air y est aussi bien temperé. Les champs y sont d'eux mesmes abondans en toutes choses, tant conuenables à la necessité des humains, que pour la recreation & plaisirs d'iceux. Quant aux habitans, ils ne sont pas seulement aptes aux arts liberaux & mechaniques, mais aussi tresidoines à la marchandise & autres ~~traiques~~ necessaires à la vie. Les plus renommés villes de ceste contrée sont: Aquilegie, que Mela surnomme riche, où il y a vne Patriarchie; & a jadis esté le domicile des Empereurs: tellement qu'elle estoit nommée la seconde Rome; & auoit xii. mille pas en rondeur. On a quelque fois conté qu'il y auoit cxx. mille citoyens. La prosperité de la ville venoit principalemēt de la grande assemblée des marchans, car presque de tous les costés du monde ils amenoyent là leurs marchandises, à cause de la grande commodité du lieu, & pour le facile acces qu'il y a, tant par mer que par terre. Mais ce grande train de marchandise a cessé, & pareillement la bonne fortune de la ville, lors que les Venetiens commencerent à leuer leur teste; lesquels ont tiré toute la traffique de marchandise à eux; tellement que la susdite ville jadis tant florissante en richesses & citoyens, est maintenant presque deserte & inhabitée. Vtine, située en lieu champestre, a vn Chasteau bien fort, lequel est fait en vne petite montaigne par artifice humain, dont le circuit comprend aujourdhuy xl. stades. Tergeste, ou Trieste est assise aupres du riuage de la mer, & habitée des Romains. Goritie, jadis peut estre appellée Noreie, est vne ville où on trouue encore beaucoup d'enseignes d'antiquité. Beaucoup disent que la ville Ciudadal Auftrie a par-cydeuant esté Forum Iulium. Elle est située en vn lieu tresfort de nature à l'entrée des montaignes: la riuere Natifo passe au trauers, où il y a vn pont de pierre excellent qui ioinct les deux costés. La ville de S. Daniel est assise sur vne montaigne fort haute & droicte. Porto Gruaro est vne ville située sur le droict costé du riuage de la riuere Limine. En apres il y a Spiliberbo, Marano, Monte Falcone, & plusieurs autres qu'on peut veoir chez Leandre, de qui nous auons recueilli ce petit sommaire & brieue declaration.

Ex Bibliotheca et doctissimi Ioannis Sambucii Imperatoriae Mathematici Historici.

1573.

FORI IVLII ACCURATA DESCRIPTIO

IVLIAE ALPES

LAPIDES ET CARNI

CARNIOLAE PARS

MARCIIAE TRIVIGIANAE PARS

VENETIAE SINVS

FLANATICVS SINVS





## LA SEIGNEURIE DE LA VILLE DE VERONE.

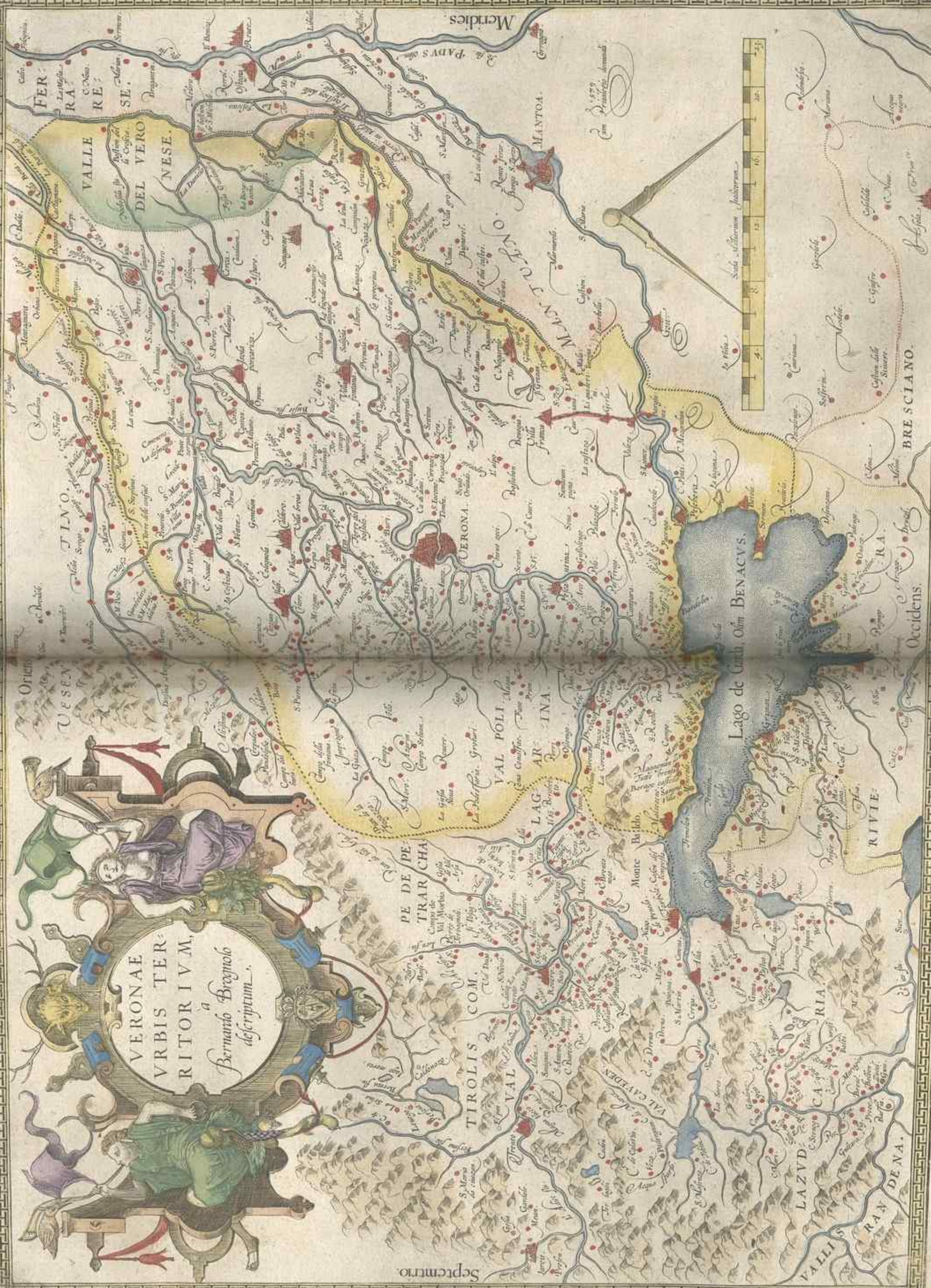


Verone est ville des Cenomans antiques en la Gaule Cisalpine, ou, comme on dict a present, en Lombardie, appartenante à la Seigneurie des Venetiens, bastie magnifiquement des deux costez du fleuve d'Adese, ayant quatre ponts au dessus dud. fleuve. Et ceste riuere ne partit pas tant seulement la ville en deux parties, mais l'environne aussi tout à l'entour; & par ainsi la riuere sert à la ville de munition, d'ornement, & d'usage humain. Les champs de la ville sont singulierement bons, produisans plusieurs fruiçts qui iournelement se transportent en la ville, à sçauoir, grande abondance d'huile, de froment, diuersité de vins excellens, fruiçtz d'arbres de toutes sortes, & de laine plus fine qu'en aucun endroict de toute l'Italie. La ville est située en vn lieu tres-bon & plaisant, ornée de tres-beaux edifices tant priuez que publicz. Il y a grand nombre d'antiquitez qui sont d'une singuliere excellence, & entre iceux l'Amphitheatre, lequel ils nomment Arena, le plus entier entre tous ceux qui se trouuent en Italie & autres endroictz de toute l'Europe, & qui le moins a esté brisé ou destruiçt par l'iniure des temps, ou par la fureur des Barbares. Item vn arc triumphal, en l'inscription duquel ceste ville est appelée *Colonia augusta Veronensis Gallienianna*. Et d'autres signes d'antiquité, desquels nous ne faisons à present mention à cause de briefueté.

La Seigneurie ou territoire de ceste ville a en longueur, depuis la villette Baruchello iusques à Riua (qui est en l'extreme du lac de Garda) 65. miles Italiennes; en largeur, laquelle se prend depuis Turre de li confini iusques à Rioltella, 40. miles. Et contient en tout 1443378. champs (ainsi nomment les Italiens la mesure de laquelle ils mesurent les terres) desquels les 1223112. sont fertils, & les 220266. sterilz, lesquels toutefois de iour en iour s'amendent par la diligence des laboureurs.

En ceste contrée y a vne montaigne tres-haute (on la voit en la Carte entre le lac de Garde, & la de riuere d'Adese) qui est appelée Monte Baldo; bien cogneu des Herbaristes, lesquels venans iusques à ceste montaigne y amassent plusieurs sortes d'herbes & de racines medecinales & bien d'usage à la vie humaine.

Aussi y a en vne vallée qui se dict Policella, vn lieu nommé Negarina, où on voit vne pierre tres-dure, formée en façon de Mamelles aussi grandes que celles d'une femme, lesquelles par les tetins continuellement donnent gouttes d'eau, de laquelle si vne femme qui alaite s'en arrouse ou laue les tetins, & si au parauant le laiçt luy est defailli, soit par maladie ou autre inconuenient, incontinent la fluxion du laiçt luy reuiet. Il a aussi d'autres eaus en ceste contrée, lesquelles la nature a données tant pour ornement comme pour l'usage des hommes. Mais les lecteurs qui ont desir d'auoir plus ample cognoissance de ce territoire, ils ont la description de l'Italie de Blondus & de Leander, laquelle ils pourront lire. Aussi a escrit Torellus Sarayna vn volume des antiquitez, origine, gouuernement politic & hommes de renommée de la ville de Verone. Le lac de Garda est descrit en carmes poëtiques par George Iodocus Berganus, en cinq liures.



## LE DV CHE DE MILAN.



LE Duché de Milan est estimé pour le meilleur Duché de toute la Chrestienté, ainsi que Flandres est la meilleure Conté, comme nous auons dit en son lieu. C'est vn pays fort bon & tresfertile, comme aussi toute la Lombardie (par maniere de dire,) de laquelle ce Duché est vne partie: la ville principale s'appelle Milan, de laquelle le Duché prins a son nom. Ceste ville a esté rendue fort renommée par les guerres que de nostre temps en ont fait & mené l'Empereur Charles le cinquiesme, & le Roy de France François premier de ce nom: & semblablement par le Chasteau qui l'y a, grandement renommé entre les forteresses de la Chrestienté. L'on tient ceste ville pour l'une des plus grandes de toute l'Europe; & avec le temps pourroit bien acquerir le nom de la plus forte, si les murailles & boulevarts en estoient paracheuez, ausquels nous auons veu besongner l'an 1559. Et nonobstant la grandeur de ceste ville & la grande multitude du peuple, les viures y sont assez bon marché, chose certes bien esmerueillable: mais le bon terroir, auquel elle est située, & la grande abondance des ruisseaux, sortants des montaignes, ensemble la riuere Po, dont elle est abreuuée; sont cause de tout cela: car par ladite riuere y est amené en grand'abondance, & à fort bon marché, tout ce qui est necessaire aux hommes, & tout ce qui pourroit seruir de plaisir & de recreation. Toutes sortes d'arts & manœuvres florissent tellement en ceste ville, que c'est chose incroyable: dont est venu le Prouerbe en Italie; Celuy qui voudroit amender l'Italie, deuroit destruire la ville de Milan. c'est à dire, qu'en estants chassez les hommes artificielz & manouuriers, ils se pourroyent distribuer par toute l'Italie. Il y a plusieurs beaux & somptueux edifices, entre lequels se peut bien nommer le premier, la principale & grand' Eglise, appelée le Dom; auquel ouurage il semble que l'art & la somptuosité debattent entr'eux pour emporter la victoire. I'ay souuentesfois dit que ceste Eglise me sembloit vn precieux joyau, pource que depuis l'embas jusques au sommet d'icelle, elle est enrichie & ornée par dehors de tant de statues de marbre, & autre parade d'ouurage taillée, en si grande abondance, qu'elle semble estre bastie, ou edifiée, non pas de Quarriers, ou Massons, mais d'Orfeures. De vouloir descrire les autres Eglises & Maisons, seroit chose trop longue. Mais celuy qui préd plaisir de voir vne maison d'un hōme particulier, ou bourgeois, voise a Milan regarder la maison qu'un Geneuois, nommé Thomas de Marini, a fait bastir en ce lieu, (ie croy que pour le present elle est paracheuée) laquelle ayant bien veuë & regardée par le dehors & par le dedans, qu'il se persuade hardiment, encore qu'il trauersast plusieurs autres pays loingtains, de n'en voir iamais de plus somptueuse, & possible point de semblable. Je pense bien, que tous ceux qui s'y entendent, ayants trauersé plusieurs pais, diront le semblable avec moy. Les autres villes situées en ce Duché, sont; Premièrement, Paue, fort renommée par l'Vniuersité qu'il y a, & par la bataille qui y fut donnée l'an 1525. en laquelle le Roy de France, François premier de ce nom, fut fait prisonnier. Puis Crema. Lodi, iadis appelée Laus Pompeia. Como, de situation fort plaisante, comme nous dirons en son lieu: & plusieurs autres.



DVCAIVS  
 MEDIOLANEN-  
 SIS, FINITIMLA-  
 RVNQ; REGIONV  
 DESCRIPITIO, AVC  
 TORE IOANNE GE-  
 ORGIO SEPTALA  
 MEDIOLA-  
 NENSIS.

Scala miliarium  
 Italicoisum  
 10 20 30

MERIDIES

43  
 OCCIDENTE  
 44  
 43  
 44  
 43  
 44

46  
 43  
 44  
 43  
 44  
 43  
 44

SEPTENTRIO

30 31 32



## LE TERRITOIRE DE CREMONE.

**N** n'est celuy qui n'entende assez l'ancienneté de ceste ville, par ce que Vergile en fait mention disant: *MANTVA VAE MISERAE, NIMIUM VICINA CREMONAE*: Malheur à la ville de Mantua, laquelle est trop prochaine de Cremone. D'auantage Tite Liue & autres escriuent que long temps au parauant les Romains y ont enuoyé pour la peupler de leurs citoyens: à sçauoir, apres le bastiment de Rome l'an D. xxxvi. Ceste ville est située en la Gaule Cisalpine sous le peuple appellé Cenomani, comme escrit Ptolemée; ou en la dixiesme region d'Italie, tesmoing Pline, sur la riuere de Pau ou Padus. Le territoire est pais plat, fertile & portant vin & grains de toute sorte. Les autres choses nécessaires à la vie de l'homme sy portent iournellement à bastiaux par l'aide de lad. riuere. Icelle ville a souffert beaucoup de calamitez, & enduré plusieurs ruines. Premièrement au temps de Marc Antoine, quand la ville estant prise par l'Emp. Auguste, leur territoire fut diuisé entre les soldatz. En apres du temps de Vitellius, lors que près de Bebricum estant liurée la bataille, quarante mille gensdarmes avec encore plus grand nombre de seruiteurs de gensdarmes & autres garnements, la prindrent par force, comme raconte Tacitus; mirent en feu & en cendres tout ce qu'ils trouuerent: tant seulement le temple de Mephitis deuant les murs de la ville demeura entier, estant garanti ou du lieu, ou de la deesse. Item elle a esté destruite par la tyrannie des Gothes, & en apres par les Lombars du temps du Roy Gedulphe, l'an de Christ D. C. xxx. Aussi a elle soustenu la violence de Frederic Aënobarbe, iusques à abatre les murailles. En apres s'est esleuée en icelle la guerre ciuile des Guelfes & Gibellins, l'an M. CCC. xii. finalement reprenant vn peu ses forces sous les Vicontes & Ducz de Millan, a recommencé à florir, & encore iusques à present leur Republique se porte bien & en bonne tranquillité sous la conduite desdits Seigneurs. Ceste ville a vn chasteau tant fort & bien garni contre l'assaut de l'ennemi, que chasteau qui soit en Italie. Aussi y a en la ville vne tour de merueilleuse hauteur, principalement si on la veut comparer aux autres tours d'Italie. De laquelle est le commun prouerbe: Vn S. Pierre en Rome, vn port en Ancone, & vne tour en Cremone.

## LE TERRITOIRE DE CREME.

**C**reme est ville des Venetiens, & comme garnison & chasteau es frontieres de Milan. Ceste ville, comme en tesmoigne Leander, est tellement augmentée sous l'empire & gouuernement des Venetiens en multitude de citoyens & braueté d'edifices, qu'elle en est renommée entre les autres villes excellentes d'Italie. Et en est le commun prouerbe: *Barleta in Puglia, Prato in Toscana, Crema in Lombardia*: quand ilz veulent donner à cognoistre la noblesse, braueté & richesses desdits trois lieux d'Italie. Les Venetiens se sont par plusieurs foys efforcez de vouloir changer ceste ville en cité; mais les habitans sy sont opposez iusques à present, craignans, que le renom qu'a la ville à present entre autres villes de grande renommée, que lors elle ne l'auroyt entre les citez qui sont de moyenne renommée. La ville est située en vne plaine tresplaisante, & si est ample & spacieuse, tresbien garnie de murailles, de grande richesse & bien peuplée, ayant abondance de toutes choses nécessaires, à la vie humaine. Car le territoire est fertile, & deuiet iournellement encore plus fertile par la diligence des laboureurs. Il y a plusieurs petites riuieres pleines de poissons de toute sorte. Blondus escrit, que ceste ville a esté edificée par Frederic Barbarosse, apres l'affliction de Cremone, en dommage, mespris & despit d'icelle cité. Il en y a d'autres (comme tesmoigne Leander) qui estiment qu'elle ayt esté bastie par les citoyens de Parase. ville iadis destruite par l'Euesque de Milan à cause de leur heresie: & qu'elle ayt esté appellée Creme, de la diction Latine *Cremare*, pour la memoire de leur ville & patrie ainsi bruslée. I'en laisse le iugement aux lecteurs.



# P I E D M O N T .



Emblablement est Piedmont une partie de Lombardie, situé au pied des montaignes Italiques, (iadis appellees les Alpes) dont il a prins son nom; car Piedmont ne signifie autre chose en langue Italique, que le pied du mont. Pays abondant & fertile, par tout abreuvé de Rivieres coulantes, & peuplé de bonnes villes; duquella ville de Turin en est la Capitale, une ville bien antique, par ci-devant appelée Augusta Taurinorum, située sur la Riviere appelée Po, iadis appelée Padus, & Eridanus. Il y a Vniversité. Dehors de ceste ville y a mines de fer. Puis Vercelle, une belle ville, située sur la Riviere Sexia, là ou deux fois l'an il y a bonne foire. Ivrea, située ioignant les grandes montaignes; auprès de ceste ville y a eu par-cy-devant (comme dit Plin) mines d'or. Ceste ville est située à l'entrée de la vallée iadis appelée Vallis Pratoria, & maintenant Val de Osta, de la principale ville située en ladite vallée, nommée Osta des habitants du pays, au lieu d'Augusta Pratoria, nom antique de la dite ville, ainsi dite du nom d'Auguste Cesar, qui souloit mettre garnison là dedans. Non gueres loing de la ville y apparoit encore un Arc triomphal, mais sans aucune inscription. Il y a plusieurs autres villes en cedit pays, situées en lieux fort plaisants & fertiles, de la description desquelles nous nous deportons pour eiter prolixité. Anciennement les Longobardes ont occupé ce pais cy, iusques à ce que Desiderius leur Roy fuit fait prisonnier de l'Empereur de Rome Charles le Grand; car alors il fut réduit sous la puissance des Empereurs, qui y mirent Gouverneurs. Depuis ce temps là, les Marquis de Montferrat s'en saisirent, iusques à ce qu'il parvint es mains des Ducs de Savoie, qui l'occupent encore pour le present.

Il y a ausy en ceste Carte la description de ce pays de Monferrat, appartenant pour le present aux Ducs de Mantue; duquel la ville Capitale est Casal S. Vas: c'estoit là où les Marquis souloyent tenir leur Cour.

Vous voyez encore compris en ceste Carte le pays appelé iadis Liguria, & pour le present, Riviera de Genna, pource que de tout il appartient sous la Seigneurie de Gennes. Ce pays cy s'estend le long de la Mer, entre la Riviere Varus du costé de l'Occident, & la Riviere Macra vers l'Orient, les monts Appennins l'enferment du costé du Nort. Cedit pays est fort pierreux de son naturel, pource qu'il est totalement situé au pendant de la montaigne, iusques à la mer, ce qui cause que le dit pays n'est pas si fertile, comme les autres quartiers de l'Italie. De sorte que de ceste ville de Gennes l'on dit en Italie ce Prouerbe: *Quelle a une mer sans poissons, montaignes sans arbres, hommes sans foy, & femmes sans vergongne.* La ville capitale de ce pays s'appelle Gennes, la plus renommée ville marchande qui soit en toute la Mer Mediterranée. La Seigneurie de ceste s'estendoit anciennement bien loing: de sorte que son gouvernement & sa domination estoit parvenue iusques au bout d'Europe, à la riviere Tanais. La grande ville marchande appelée Caffa, située en Taurica Chersoneso, a esté à eux, & semblablement la ville nommée Pera, située à l'opposite de Constantinople. Les Isles de Cypre, Lesbos, & Chios, ont esté sous sa Jurisdiction. Pour le present ilz tiennent encore tout le pays de Ligurie, & l'Isle de Corse. C'est une Republicque à part soy, comme la ville de Venise. Les habitants de ceste ville sont tous riches marchands, que l'on voit quasi par tous les endroits du Monde traffiquer en marchandises, dont ilz ont acquis de nostre temps grand bruit & renommée, & non moindres richesses.



PEDE  
 MONTA  
 NA E VICI  
 NORVMQVE  
 REGIONVM  
 AVCTORE IA  
 COBO CAS  
 TALDO DE  
 SCRIP.



M. L. R. E. T. I. G. V. S.

J. B. de Ferri  
 delin. et sculp.

Cum privilegio

The map is covered with numerous Latin place names, including major cities like *Torino*, *Asti*, *Cuneo*, *Alba*, *Verona*, *Novara*, and *Genova*. It also features geographical labels such as *Monte*, *Valle*, and *Colle*. The map is oriented with *Occidens* (West) at the top and *Oris* (East) at the bottom.

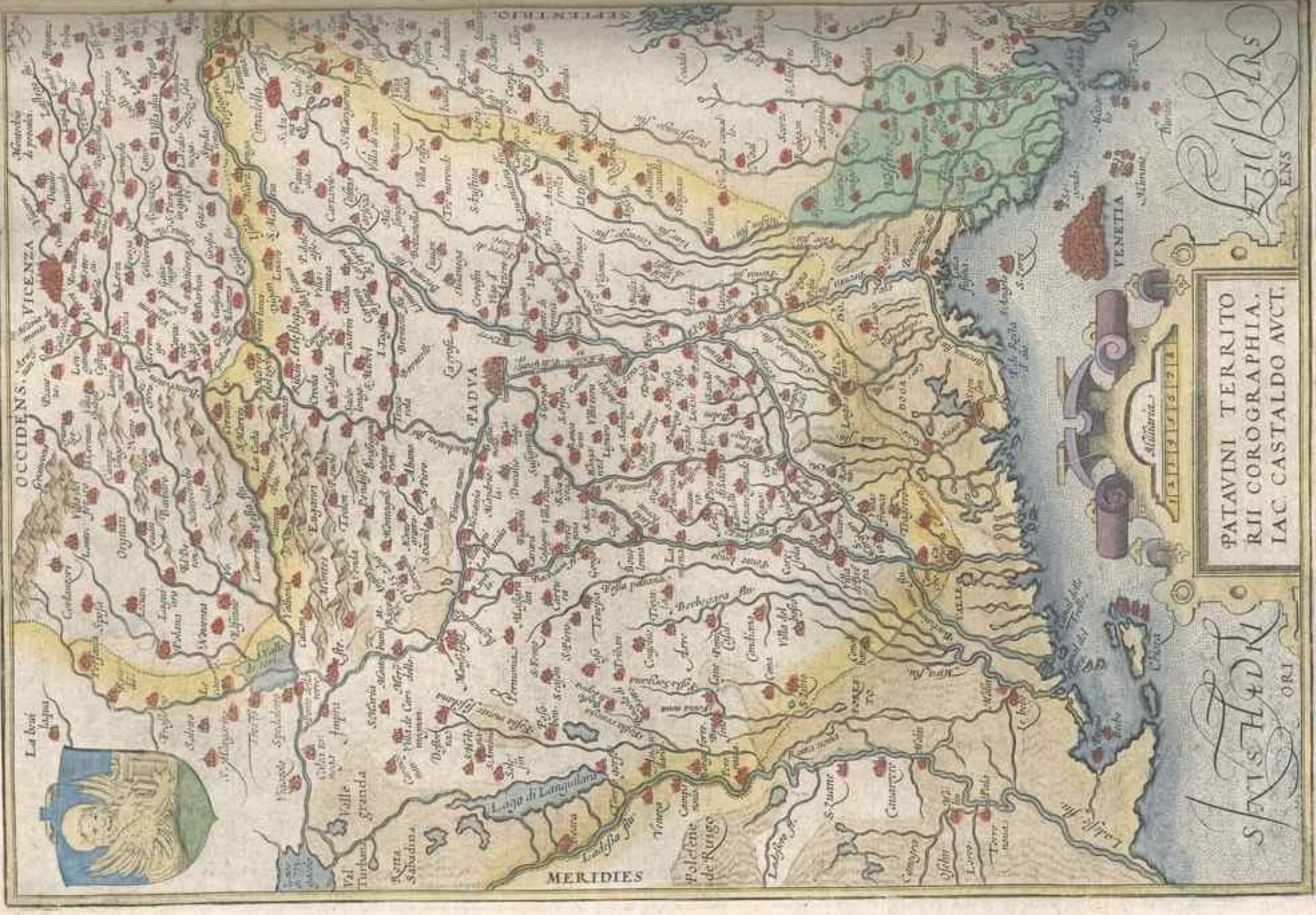


## LE TERRITOIRE DE PADOVE.

**L**E païs de Padoue ( qui est vne partie de Marc Treuisane ) a jadis esté plus large, mais il est maintenant compris dedans ces limites. Il a du costé de Midy le fleuve Athese, vers Septentrion la petite riuiere Muso, vers Orient la mer de Venise, vers Occident les montaignettes Euganei, & le champ Vicentin. Dont on lit ce vers engraué dedans le tresancien Seau de Padoue: *Muso, Mons, Athesis, Mare, certos dant mihi fines*. Tout ce circuit contient cent & huitante mille pas, & en ceste espace y a trois cens & quarante sept villages. Sous la Seigneurie de Padoue y a pour le jourd'huy sept grandes villes, c'est à sçauoir: Montiniano, Castro, Baldo, Atheste, Monte Silice, la ville Sacci, Campo S. Petro, & Citadella. Item six villages: Mirano, Oriaco, Titolo, & Liuiano, Arquado, qui est fort renommé par la sepulture de Francisco Petrarca, Consyluio, & Anguillaria. Il y a puis apres en ce territoire les montaignettes Euganei, fort louées par les Poëtes: & auprès d'icelles le village & la fontaine Aponus, de quoy Claudian & Martial ont fait mention: pareillement Cassiodorus en ses epistres, où le Roy Thierrisolicite leur reparation. Ceste terre de Padoue est si fertile, qu'elle peut distribuer de l'abondance de ses fruiets aux villes qui luy sont voisines, autant qu'il est requis pour la vie, sans en laisser auoir aucune disette à ses citoyens. Elle a du fort bon vin: La venerie, oisellerie, & pescherie y sont fort frequentées. Il y a tant de riuieres (au grand prouffit & vtilité des habitans) qu'il n'y a nul village qui soit plus de cinq mille pas loin de quelque riuiere. Ils demonstrent la merueilleuse abondance de toutes choses par vn commun prouerbe, disans: *Bonomia la grassa, Padua la passa*; comme si on disoit: Bolongne la grasse, Padoue la passe: Iacoit que Bolongne soit bien fertile, si est ce que Padoue l'est encore plus. C'est du païs que nous auons parlé; maintenant nous parlerons de la ville mesme, qui a donné le nom au païs. Elle est située en vne place vnie, & toute enuironnée de riuieres. C'est vne ville bien forte, avec des fosses larges & profonds, & tous pleins d'eau: les murs sont forts, & y a grand peuple en icelle. Il y a vne grande pleine à l'entour, tellement qu'en l'assiegeant l'ennemy n'a de quoy se garantir. Elle a vn hostel de la ville excellent & beau, lequel est tout couuert de plomb. Il y a vn des plus renommez Colleges qui soit en toute l'Europe, lequel (comme on dit) a esté commencé de Charles le grand, & affermi de Frederic II. en l'an 1222. puis 40. ans apres confirmé par le Pape Urbain IIII. En ceste ville y a aussi vn jardin (lequel ils surnomment des Medecins) qui est rond & grand, où toutes sortes d'herbes estranges & medicinales sont semées & plantées, pour instruire les jeunes estudians en l'exercice d'icelles; œuvre excellent & singulier. La besongne des Citoyens est la plus part en laines, qui monte tous les ans plus de six cens mille liures.

## APVLIE, ou LA POVILLE.

**N**OUS auons assemblé ceste description de ceste Region du liure d'Antoine Galatée, lequel traite de la situation de Iapygie. Or quant à la situation de ce païs, il a receu la partie plus temperée qui soit en tout le monde. Il a souuent esté appellé de diuers noms par diuers auteurs. Aristote & Herodote l'ont nommé Iapydia, les autres Peucetia, les autres Mesapia, les autres Grande Greque, les autres Apulie, & les autres Calabre: car ce qu'on nomme à present Calabre, a jadis esté appellé Brutia. Les grains, les herbes, & les fruiets sont icy les meilleurs. L'auoine de ceste cōtrée est aussi bonne que l'orge, & l'orge aussi bon que le froment en autre païs. Il croist icy par tout (& bien) des Melons de tresbonne saueur, & des Citrons pareillement: les herbes medicinales y sont de grande efficace: L'air y est sain, la terre n'y est point seche, ne marescageuse. Mais ces grands dons semblent aussi estre meslez de maux, car nature engendre icy vne sorte de bestes semblables aux lezarts nommées Tarantules, qui sont merueilleusement nuisibles, desquelles le venin est chassé avec fleutes & tambourins. Il y a aussi des serpens appelez Chersydres, & des autres nommés Chenilles, qui fouillent & gatent tout ce qu'ils touchent. Les villes de ceste contrée ont jadis esté Tarentum; ceste cy est superbement assise entre deux Mers fort remplies de poissions, ayant la forme d'vne longue Isle, & selon le jugement de tous, imprenable. La ville de Callipolis est assise sur vne petite montaigne qui s'estend bien auant en la mer, mais avec vn destroit si estroit, que les chariots y peuuent à peine passer en aucun lieu. Elle est bien forte, & enuironnée de roches: n'ayant qu'vne entrée du costé de la terre, où il y a vn tresfort Chasteau. Hydronto a obtenu le nom d'estre la ville Capitale de toute ceste Peninsule, & (comme je pense) encore plus, à cause de sa valeur. Ceste ville est fort renommée, tant pour son antiquité, que pour la fidelité & vaillantise des citoyens. Elle a vn port assez conuenable, mais il n'est pas bien garanti du vent de Nort. Iadis elle souloit estre forte, & maintenant elle est presque toute abbatue. Elle a vn champ joyeux, plein de fontaines, & tousiours verd. On void facilement d'icy les montaignes d'Epire, nommées Cerauniennes. Icy est la fin de la mer Hadriatique & Ionique, ainsi que Plin dit. Brundusio est vne ville de grand renom, ayant vn Port qui est tresbien cogneu par tout le monde; lequel est fermé par dedans d'vne chaine & de deux tours, & par dehors les rochers & les Isles qui sont au deuant le gardent de deux costés: mais Alphonse a tellement bouché l'entrée d'iceluy, qu'il n'y peut passer sinon des petits nauires. Ceste ville qui jadis a esté fort peuplée, est maintenant presque deserte. Ce sont icy les villes maritimes plus renommées. qui veut cognoistre celles qui sont dedans le païs, lise le liuret de Galatée, dessus nommé.

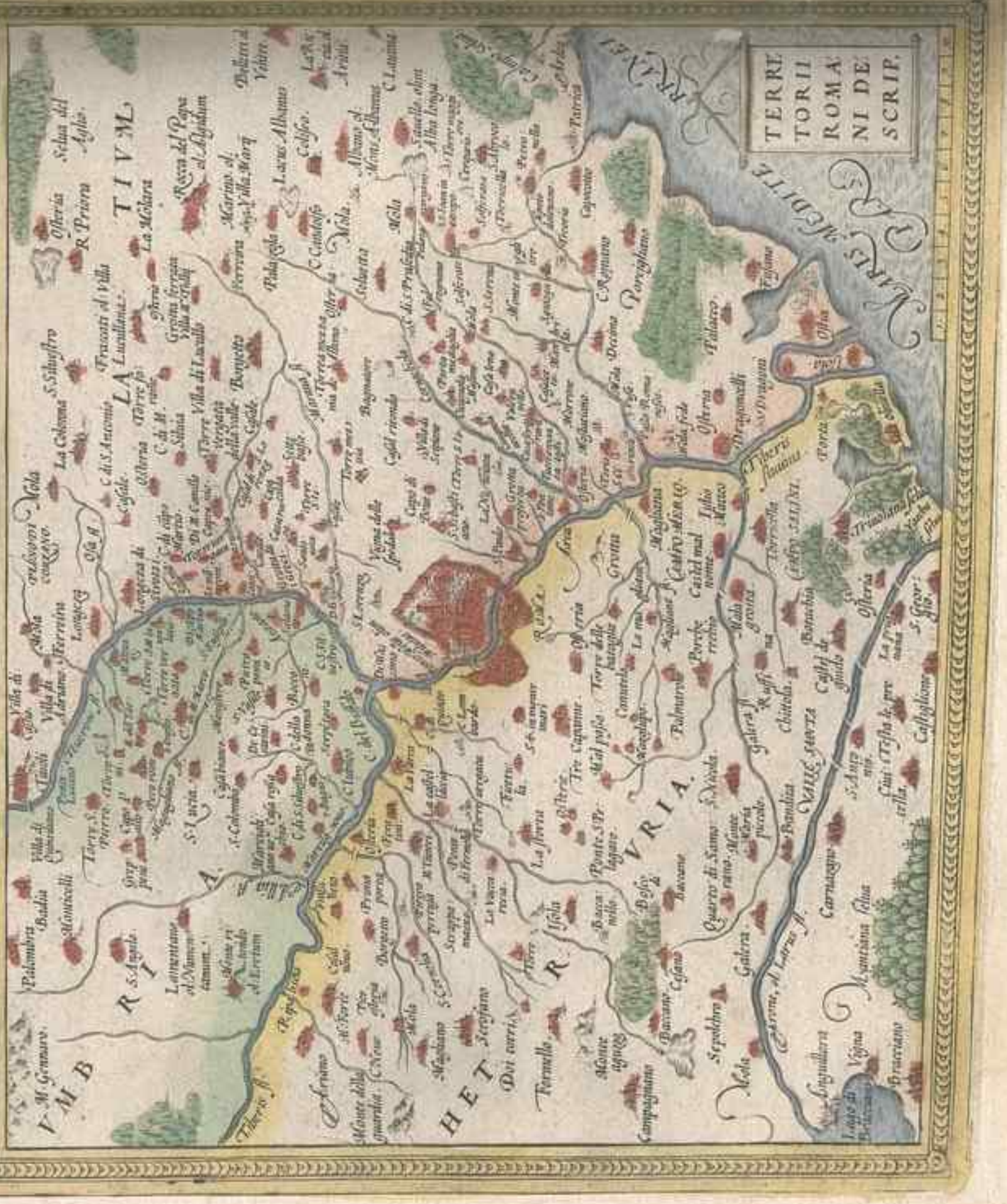
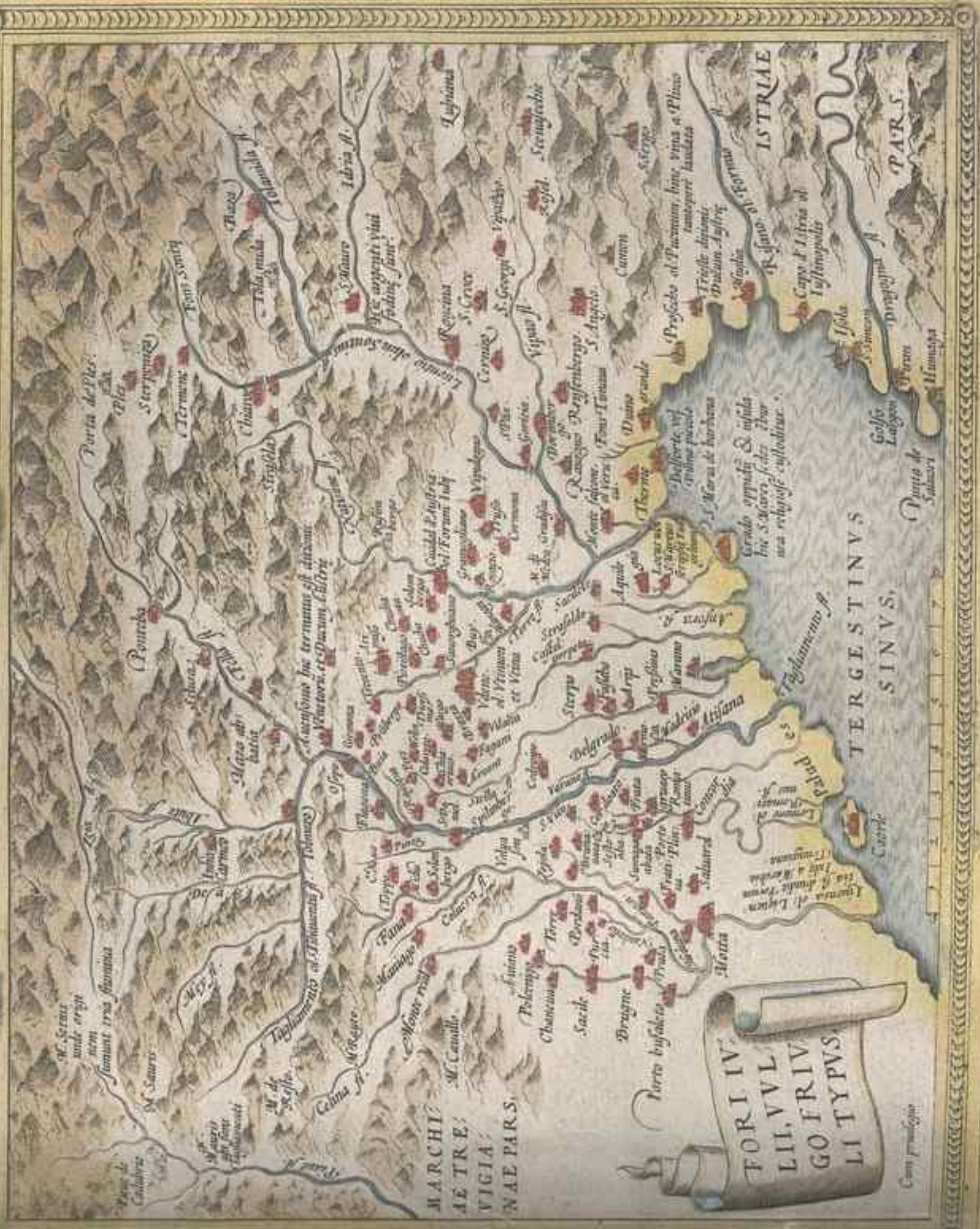


## LE LAC DE COMO.

**A**Nciennement s'appelloit ceste mer Larius Lacus, d'une forte d'oyseau qui y abonde, appellé en Grec Larus, & en Latin Fulica, & en Alleman (comme aucuns estiment) Waterhoen, & en François Poule d'eau. C'est vn Lac fort plaisant, contenant en longueur environ soixante lieuës Italiques, & aux endroits les plus larges contient six lieuës de largeur; & le lieu le plus estroict est d'une lieuë; estant environné de montaignes tresfertiles, entre lesquelles ce Lac est situé comme vne vallée d'eau. Aux cimes de ces montaignes y a force Chastaigniers, au pendant d'icelles croist le Vin & les Oliues. Le pied de cesdites montaignes est orné de forests & buissons, qui abondent en venaison, tellement que tous les jours l'on y trouue à chasser & à voler. Au riuage de ceste mer y a des forteresses & chasteaux; & le Lac est assez fertile de poissons. Considerez vn peu si ce n'est pas vn lieu tresplaisant pour y faire demeurance, estant ainsi basti & orné de nature. De l'vn costé de ceste mer, vers le Midy, y a la principale ville appellée Como (apertenant soubz le Duché de Milan) dont ce Lac a prins son nom. Ceste ville est faite à la façon d'une escreuice plongeante dedans l'eau des deux piedz de deuant, & estant du corps encore à terre. Le terroir es environs de ceste ville est si tresfertile de toutes sortes de fructz, qu'il semble proprement que ceste ville n'y a esté bastie (pour le bon air & salubre, auquel elle est située) qu'à plaisir, comme on feroit vne maison de plaifance, pour s'y aller esbatre & recreer.

## LE PAYS DE ROME.

**I**L seroit difficile de dire assez en peu de parolles de ce pays & de la ville de Rome, qui est au milieu d'iceluy, laquelle iadis par leur force & prudence a reduit soubz son obeissance tout le Monde. Et pource il nous semble qu'il vaut mieux de nous en taire totalement, que les descrire simplement; renuoyant le Lecteur aux liures de ceux qui en ont escrit des entiers volumes. Nous auons aussi fait & mis en lumiere ceste année en vne Carte la description de la Monarchie & Empire de ceste ville; dans laquelle lon peut voir à veuë d'œil, de quelle longue & large estendue estoit jadis son gouvernement, quand elle estoit en sa fleur.



# T V S C A N E.

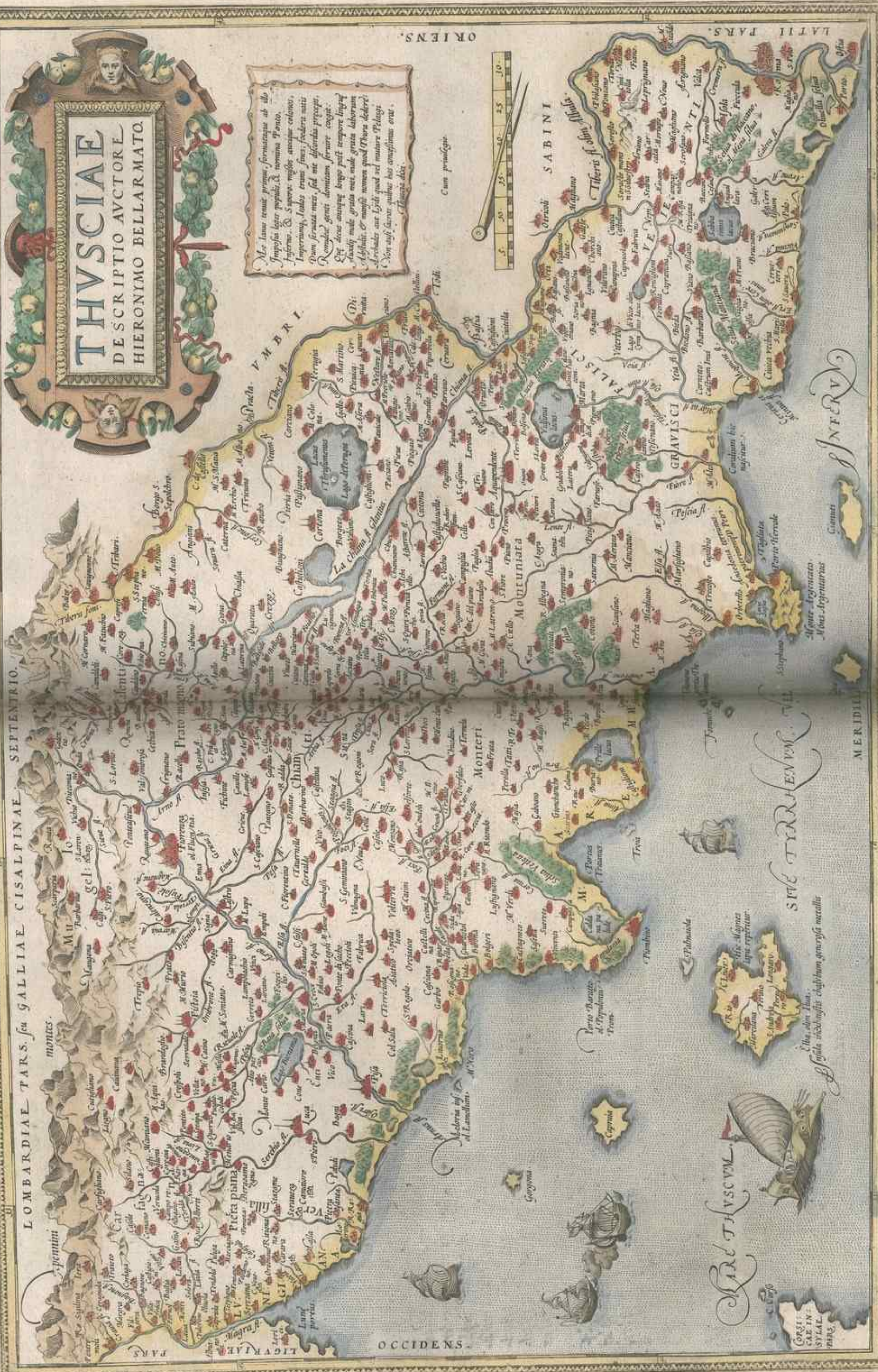
**E** Truria s'appelloit iadis ceste Prouince, puis apres Tuscia, & pour le present les habitants l'appellent Toscana: ayant du costé d'Orient la tant fameuse riuere appelée Tire; & la riuere Macra du costé d'Occident; du costé du Nort, le mont Appennin; & s'estend vers le Midy entre les deux riuieres susdites le long de la Mer. Ceste partie appelée Toscana, s'estime pour la plus noble partie de toute l'Italie, & où lon parle le meilleur langage: estant ladite Region au dedans du pays fort montueuse, mais le long des costez de la Mer forestueuse.

Les habitans estoient anciennement fort superstitieux & addonnez au seruice des Idols; de sorte que ceux de la ville de Rome (comme l'on trouue en lisant les anciens Autheurs) ont iadis prins toutes leurs ceremonies & seruiques diuins de ces nobles Etrusques. Encore pour le iourd'huy ilz sont fort ingenieux & propres à tous affaires & manœures, seruants tant en temps de paix que de guerre, & non moins idoines à toutes sciences, à tous arts, & au traffic de marchandises; dont en ce pays y a force belles villes & magnifiques, entre lesquelles Florence est la premiere, estant située des deux costez de la riuere Arnus, & puis reioincte par le moyen de quatre ponts de pierre, ornée au possible de palais & edifices somptueux & riches; de sorte qu'elle semble bien estre la fleur de toute l'Italie, ayant le surnom ou tiltre de Belle, appelée en Italien; *Florenza la bella*. Il y a tout premierement l'Eglise de S. Marie Floride, ceuvre excellent en beauté, basti tout entierement de Marbre, & tout vouuté. Sur ceste vouute y a une autre qui s'appellent Cupola, faite de tel artifice que ie ne sache point lequel de ces deux est plus à propos, ou ceste Cupola, ou l'ingenieuse industrie du Maistre qui l'a faite & bastie. Certainement alors que i'y fus, estant monté iusques au sommet d'icelle, & dedans la pomme d'or que lon y a mise dessus, ie me suis plusost esmerueillé, que saoulé de regarder. Joignant icelle Eglise y a la tour, ou le clocher, tout de Marbre, de beauté fort rare. Un peu plus outre y a une ronde Eglise bien antique, iadis dediée au Dieu Mars, & maintenant consacrée en l'honneur de S. Iean Baptiste; ayant les portes de cuyure, de fonte si artificielle, principalement celles qui sont à l'opposite de S. Marie Floride, que tous ceux qui s'entendent en telles choses, estiment qu'en toute l'Europe n'y a point de semblables. Mais a cause du peu de lieu qui nous reste, pour descrire tous les ornements de ceste ville, nous passerons outre.

La ville de Siena luy seconde en beauté, ornée & enrichie de beaucoup d'edifices; entre lesquelles y a la grande Eglise de nostre Dame, que lon nombre entre l'une des plus belles & plus riches Eglises de toute l'Europe, tant à cause de son ornement, qu'à raison du riche Marbre, dont elle a esté bastie. Il y a semblablement le palais de Pie second, Pape de Rome. Puis un fort beau & grand Marché enrichi d'une plaisante Fontaine. Puis il y a Peruse, située fort plaisamment entre des montaignes tresfertiles; une ville de naturelle situation assez forte; icy il y a une Vniuersité frequentée d'une grande quantité d'Estudiants. Pisa, est une ville bien antique, laquelle a tousiours esté bien renommée. Ceste ville estoit iadis fort victorieuse en Mer; de sorte qu'elle a autrefois reduit sous son obeyssance l'Isle de Sardigne, & osté aux Sarrazins par force d'armes la ville de Palerme en Sicile. Icy y a semblablement une Vniuersité. Puis Viterbe, située en lieu tresplaisant, avec une fontaine tousiours saillante, fort renommée. Luca, qui longuement & sagement a seu garder sa liberté. Il y a plusieurs autres belles villes & places, qui seroyent trop longues à dechiffrer en ce lieu. Vous avez la description de ce pays au liure de Leandre Albert.

**THVSCIAE**  
DE SCRIPTIO AVCTORE  
HIERONIMO BELLARMATO

*Mes latus tenuit prius, formataque ab illo  
Impugnata laetis populis, & uocata Toros.  
Inferno. & Saporis uigilans, amplexu colono,  
Imperium, stabili traxit sine, foedera uisus  
Quam formatae matris, sed ne differat prope,  
Nondum genti, dominum feruere coepit,  
Dixit deus, auarique longo post tempore lingua  
Abijit, nate gratia uisus, gratia laborum  
Abijit, & natus uocatus quod Thora dederit,  
Astruatae aut Lydi, quod uel manare Plagi,  
Non uis, ferax quibus, his conspiciunt ora.  
Thusa dicit.*



LOMBARDIAE PARS. seu GALLIAE CISALPINA SEPTENTRIO.

OCCIDENS.

LIBE THVSCVM.

SIVE THVSCVM.

*Libe, dicitur Thua.  
Sive Thusa, inchoatibus, dicitur, quoniam generosa metallis.*

MERIDII.

INFERV.

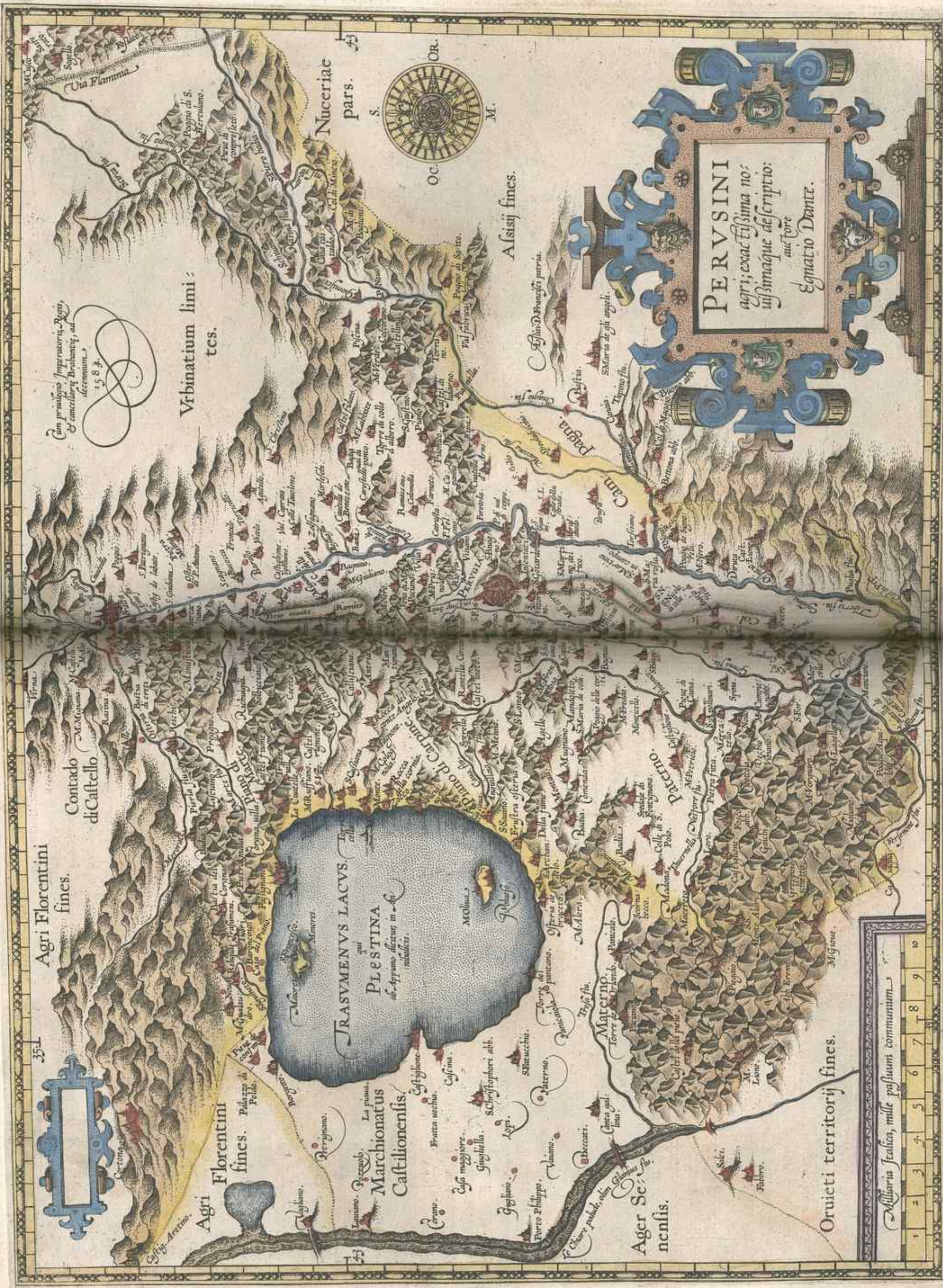
ORIENTIS.

LATII PARS.

## LA TERRE PERVSINE.

**I**OANNES Campanus écrit, que iàçoit qu'il ait veu & esté en plusieurs pays, que neantmoins il ne vid onques region plus belle, ni mieux cultiuee que le territoire Perusin. A le regarder de loin, il semble estre en gäst & desert, & montueux, mais si vous approchez de plus pres, vous ne trouuez rien plus prospere, tant à cause de l'agriculture, & de la fertilité du terroir, que pour la douceur & bonté de l'air. Le Tibre passe au trauers d'iceluy, & l'arrouse de part en part. Guerres loin de là est la ville de Peruse, située sur le mont Apenin, laquelle fut iadis bastie par les Acheens, comme tesmoigne Trogus; & est capitale des douze villes de toute l'Etrurie ou Toscane. Les lettres grandes d'un pied & demi, qui sont engrauees aux portes de icelle, monstrét que l'Empereur Auguste luy donna son nom, & la feit appeller Auguste. C'est vne ville d'assieté naturelle fort bien munie, belle en bastimens tant sacréz que profanes, & fort peuplée. Blondus écrit qu'entre toutes les villes d'Italie ceste-ci est seule qui obtient vne prospérité non pareille, & retient encore auourd'huy presque la mesme forme d'estat, & d'autres choses, qu'elle a eu auant la fondation de Rome, & aussi puis apres, lors que Rome estoit gouuernée par des Rois, Consuls, Empereurs, & Tyrans. Il est bien vray cependant qu'elle a souffert diuerses & intolerables commotions: car T. Liue écrit, que quatre mille cinq cens citoyens d'icelle furent occis & mis à mort par Fab. Max. Consul Romain. Appian dit que l'Empereur Auguste l'assiegea du temps du Triumvirat, & la redigea à vne famine extreme, & puis la print, la destruit, & y mit le feu par tout, sauf au temple de Vulcan. puis apres ceste mesme ville a enduré le siege sept ans de long de ce trescruel Totila; & à la parfin a esté rauie & pillée, &c. Elle est auourd'huy sous l'obeissance des Papes de Rome, & est renommée à cause d'une Vniuersité qui y est fort celebre, laquelle commença à fleurir enuiron l'an mille deux cens nonante, comme dit Middendorpius. Du temps de noz deuanciers ces deux Iuristes & personnages tant entendus es loix Barthole & Balde, y eurent grand bruit.

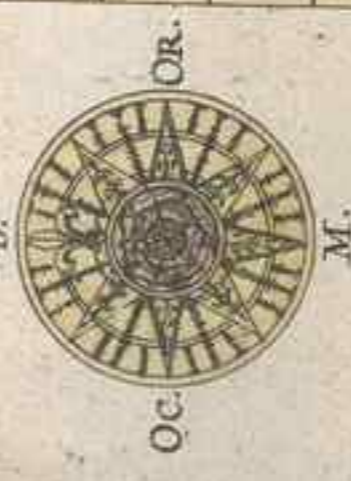
Il y a au territoire d'icelle vn Lac fort renommé, à cause des Romains qui furent iadis là defaits. Campanus dit qu'il contient en rondeur & circuit enuiron trente mille pas. Il est fort cler, & tel qu'on voit à trauers: si ne reçoit-il d'ailleurs quelques eaiës, & n'espard aussi les siennes. Ceste eaië est merueilleusement douce, il semble au vray qu'elle sorte d'une fontaine viue. Il est orné & enrichi de trois Isles, desquelles les deux se ioignent presque l'une à l'autre, tirant vers Septentrion: l'une s'appelle l'Isle grande, & l'autre la petite: ceste-ci est seule & deserte, & n'y a seulement qu'une eglise au sommet d'icelle. l'autre qui tire vers la ville de Cortone, est habitée presque de deux cens familles. La troisieme, qui est du costé de Midi, estant plus grande que les deux autres, est fort peuplée. Les habitans d'icelle ne s'occupent quasi à autre chose qu'à la pescherie. Ils ne sement guerres de ble, mais ils ne sont negligens à planter vignobles. Ils vont au fourrage & au bois es terres & forests plus prochaines d'eux. Il n'y a nuls estangs ni marez passans à trauers, qui puissent empescher le bord du riuage qui est rempli d'oliuiers merueilleusement fertils & beaux à voir es collines & montaignettes, qui parent le lac tout à l'entour. mais sur la plaine, entre le lac & les montaignes, il y a telle abondance de chanure & de lin, qu'il ne s'en trouue d'auantage en lieu quelconque de toute l'Etrurie. Il n'y a guere de pays où le vin soit meilleur, & les pommes plus douces. Il n'y a guere de sortes de poissons au lac, mais il y en a à foison, & plus qu'en quelque autre lac de toute l'Italie. la pescherie s'y fait par toute l'année, mesme en temps d'hyuer; ce que nul autre lac n'endure en Italie. On mene ces poissons en hyuer aux Toscans, à ceux d'Ancone, de Spoleta, & aussi à Rome, de iour en iour par bestes de somme. Le mesme Campanus dit aussi, que lon trouue aussi en ce lac le brochet d'une peau bigarree, & comme tachetee de verd: duquel il racompte choses merueilleuses: à fauoir qu'iceluy s'accouple avec les serpents, & que par cela il est ainsi de diuerses couleurs. Item, qu'on a autrefois trouué vn brochet sur le sec, lequel le regnard ayant voulu prendre, auroit esté attrapé d'iceluy brochet avec les dents par vn de ses pieds, & qu'on les auroit trouué morts tous deux.



Cum privilegio Imperatoris Regis  
 et cancellarie Breviarum, sub  
 decernimus.  
 1584.

Vrbiniatium limi:  
 tcs.

Nucerinae  
 pars.



Aisisij fines.

**PERVSINI**  
 agrj; exactissima no-  
 uissimaque descriptio:  
 auctore  
 Egnatio Danti.

Ager Florentini  
 fines.

Contado  
 di Castello

TRASVMENVS LACVS.  
 qui  
**PLESTINA**  
 ab Apriano dicitur in  
 insula.

Ager Florentini  
 fines.

Marchionatus  
 Castilionensis.

Ager Se. J.  
 nensis.

Oruicti territorij  
 fines.

Millaria Italica, mille passuum communium.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

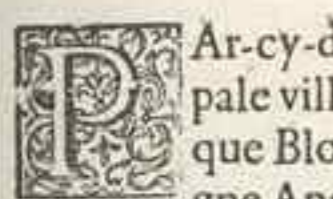


## LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE SENE.



Este ville est en Tuscane, en vn pais fertile & agreable, où il croist beaucoup de froment, vin, & autres fruits. Vers la mer, ce que les habitans nomment Macemma, est aussi vn bon pais, mais mal habité, à cause qu'en Esté & en Automne l'air y est mal sain. Sene est vne ville fort ancienne, grande, belle, & bien edifiée; & est aïsée sur vne montaignette. Il y a vn Temple aussi beau qu'il est possible de veoir, duquel on scait à parler & de pres & de loin. Il est tout maçonné de marbre, & au dedans si excellemment orné, que c'est chose merueilleuse. Il y a vn Palais honorable, que le Pape Pius, deuxiesme de ce nom, y a fait faire, & vn grand & plaissant marché, avec vne fontaine saillante. Sa Seigneurie a par-cy-deuant esté plus loin estendue: elle a beaucoup guerroyé contre les Florentins. Elle a esté long temps en liberté, & à elle mesme, sinon qu'elle tenoit seulement l'Empire Romain pour son superieur; mais auourd'huy ils se tiennent sous le tiltre du Duc de Florence. Vers la mer on voit vne Isle (ayant vn col estroit qui est attaché à la riue) appellée Monte Argentaro, laquelle appartient aussi à la Seigneurie de la ville. En icelle y a vne montaigne où on tire de l'argent, d'où ceste Isle a pris son nom; car Monte Argentaro signifie en François Montaigne d'argent. Elle est fort boscegeuse, & rend beaucoup de pierres de marbre; & arrouse aussi l'Isle de plusieurs belles fontaines. On y prend grande quantité de Thons au haure.

## MARC ANCONNE.



Ar-cy-deuant a esté ceste region nommée Picene, mais auourd'huy on l'appelle Marc Anconne, apres la principale ville d'icelle. Elle a aussi esté nommée Marc Firmiane, apres vne autre ville qui est aussi en ceste region, ainsi que Blondus escrit. Elle s'estend depuis la riuiere Foglia iusqu'à Tronto, entre la mer Hadriatique & la montaigne Apenninne. Selon les anciens escriuains, il semble que les Picensiens, Umbriens, & Senoniens ayent par-cy-deuant habité en ce lieu. Ceste region a la terre fertile, produisant de toute sorte de fruits en abondance; mais elle est plus fertile en fruits d'arbres qu'en grains. Silius estime tout le plus les Oliuiers qui y sont. La principale ville qui y est (comme nous auons dit) c'est Anconne, appellée ainsi pour sa situation; car elle apparoit en la montaigne Cimmerico, en la mer Hadriatique comme vne coude. Dont les monnoyes anciennes de ceste ville (qu'on tire aucunes fois hors de terre) sont forgées avec vne coude tenant vne plume en la main. Ceste ville a vn port fort ancien que l'Empereur Traian a edifié, comme l'inscription engrauee en marbre le monstre encore. Il y a aussi Elia Ricina, qu'ils appellent aussi Ricinetum, & auourd'huy Recanati, laquelle ville est située sur vne montaigne. Les foires d'icelle (qu'on tient en aucuns temps de l'année) sont fréquentées presque de tous les quartiers du Monde. Gueres loin d'icy est le Temple de S. Marie de Laurette, entouré d'un fort mur, & d'un village adherent à icelluy: duquel Temple la magnificence est si grande, avec la saincteté du lieu, qu'il faut que tous ceux qui y entrent la premiere fois s'en esmerueillent. Ce temple est fort bien muni de tout instrument de guerre, tant pour le deffendre que pour le garder, affin qu'il ne soit point pillé des pirates. La pluspart de ceux qui demeurent dedans le village, ce sont tauerniers, hosteliers, cordouanniers, chaussetiers, & autres semblables gens de mestiers, par lesquels les pelerins qui tout au long de l'année viennent là en pelerinage presque de tous les costés du monde, sont assistez de ce qui leur est besoin. Il y a vne ville avec vne forteresse, appellée Fabiane. Les habitans de ce lieu vivent presque tous du bon & fin papier qui se fait là, lequel ils appellent papier Fabrian. Il y a en ce pais beaucoup d'autres belles villes sans celles-cy, desquelles Leander Albert fait bien ample description.

La montaigne Apenninne est merueilleusement haute du costé qui touche à ceste region: & y a en icelle vn Antre horrible, qu'ils surnomment du nom d'une Sibylle, en Italien Grotta de la Sibylla; & feignent que c'est le Champ Elysien, c'est à dire lieu plein de volupté. Car le commun peuple songe qu'en cestuy Antre y a quelque Sibylle, laquelle y possède vn grand & ample royaume plein de palais royaux & magnifiques, orné de plaissants jardins & filles joyeuses, & abondant en tous autres delices, voluptez, & plaisirs. Toutes ces choses sont communes à ceux qui vont à elle par cest Antre, lequel est ouuert pour tous. Et quand ils ont là demeuré vn an, ils disent que la Sibylle leur donne congé de sortir s'ils veulent: puis estans retournés chez nous, ils vivent en tout heur & prosperité iusqu'à la fin de leur vie. Cest Antre est aussi cogneu des nostres sous le nom Vrau Venus berch, qui est à dire en François, le Mont de Dame Venus, dont on chante vne chanson en Flamen d'un petit Daniel, qui apres auoir demeuré vn an entier en cestuy Antre, eust repentance d'une telle vie; & pour cela il delaisa sa Venus, & s'en alla à Rome confesser son peché au Pape. Le Pape croyant que ce peché estoit irremissible, planta en terre le baston sec qu'il tenoit d'auenture en la main, & dit que ses pechez luy seroyent pardonnez quand ce baston porteroit des roses. Daniel desesperé de son salut à ceste responce, s'en alla triste: & prenant avec luy deux des fils de sa sœur, retourna vers sa Venus; & trois jours apres, on veid ce baston fleurir: parquoy on alla chercher Daniel par tout, mais il ne fut plus veu en aucune part; dont on croist qu'il a vscé le reste de sa vie en icelluy Antre. L'histoire de ceste chanson m'a semblé digne d'estre mise aupres de ceste Sibylle, ou Venus feinté.

## C O R S E.



Orse est vne Isle de la mer Mediterraine, laquelle a jadis esté habitée de diuers peuples; & auourd'huy ils la diuisent en deux manieres en deux parties. Ils nomment la partie qui regarde vers Orient, le costé interieur; & celle qui est à l'opposite, le costé exterior. La partie qui est plus prochaine d'Italie, se nomme deça les montaignes, & celle qui s'estend vers Sardinie, s'appelle outre les montaignes. Mais les habitans se nomment l'un l'autre d'outre les montaignes, & s'appellent eux mesmes de deça les montaignes, considerans la situation d'icelles. Ceste Isle est de tous costés difficile pour y arriuer, à cause qu'elle est par tout enclosée de petites montaignes fort hautes. Elle est aussi semblablement au dedans la plus-part montaigneuse, & pour cela moins fertile en blé. Le vin qui y croist est toutefois prisé, car on le porte de là en Rome, & s'appelle Vin Corsique, apres le lieu. Elle apporte des cheuaux farouches, & des grans chiens de chasse, & ceste beste Musmo, qui est (ainsi que Pline escrit) vne sorte de belier, qui en lieu de laine a le poil comme vne cheure, & l'appellent auourd'huy Mofoli: Mais ladite beste est descrite en Sardinie par Strabo. Les Italiens tiennent les habitans pour vaillants gendarmes. Les anciens escriuent qu'on trouue icy du miel amer. Ceste Isle a esté premierement habitée des Thyrrheniens, puis apres des Charthaginiens. Les Romains l'ont osté à ceux-cy, & l'ont tenu iusqu'à ce que les Saraceniens les en ont chassé hors; mais les Geneuois ont ruiné ceux-cy. Apres elle a esté prise des Pisaniens & mise sous le Pape. A la fin elle est retournée en la puissance des Geneuois, aufquels elle obeit encore.



## LE ROYAVME DE NAPLES.



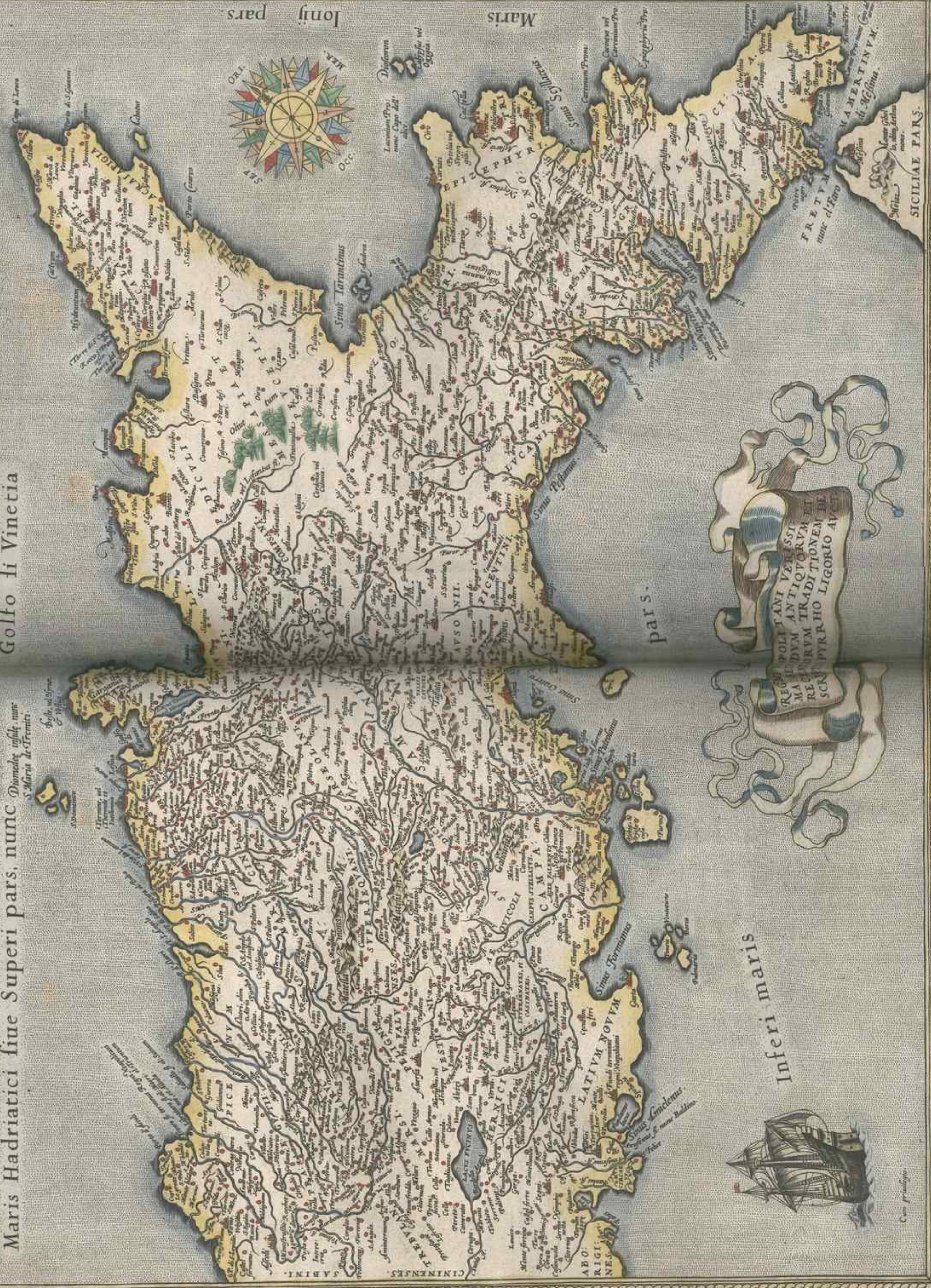
Este derniere partie de l'Italie s'appelloit anciennement Magna Græcia; aucuns la nomment encore pour le iourd'huy Sicile, quand ilz disent, Roy des deux Siciles: voulants dire par là, l'Isle de Sicile, & ceste partie d'Italie, située viz à viz d'icelle. Et cela leur procede de grande ignorance; car iamais ne fut aucune partie de ceste prouince d'Italie d'aucun bon Autheur appelée Sicile. De sorte que son vray nom doit estre aujourd'huy, le Royaume de Naples; selon la principale & plus renommée ville de ce Royaume.

Ce Royaume comprend en soy la partie d'Italie, prenant son commencement vers l'Orient à la riuere appelée Tronto, & iadis Truentum, le long du Golfo di Venetia; & parainfi vers le Midy iusques au destroiët de Messina; puis le long de la Mer Mediterranée, iusques à la riuere de Baldino, appelée par-cy-deuant Axufenus. Tellement qu'il y a en ce Royaume ces pays suyuant: Abruzzo, Puglia, le pays de Barri, le pays d'Otronto, Calabre, Basilicata, le pays de Lauoro, & vne partie de la Campagna di Roma, tous riches pays & tresplaisants. Ceste contrée susdite est quasi la moitié de toute l'Italie; & si lon y adiouste le Duché de Milan (pareillement situé en Italie) ce fera bien la moitié: de sorte que le Roy d'Espaigne domine par dessus la moitié de toute l'Italie.

La ville de Naples, de laquelle ce Royaume tire son nom, est de situation naturelle vne tresplaisante ville, située au bas de plaisantes montaignes, sur le riuage de la mer, en bon air & salubre, & terre tresfertile: de maniere qu'au temps present, ainsi que iadis, elle sert d'habitation aux Princes & à la Noblesse; car la plus grande partie des Nobles du pays se tiennent la plus grand part de l'année dedans ceste ville, là où ilz ont leurs Palais somptueusement bastiz: tellement que ladite ville est ornée & remplie de Princes, Ducs, Contes, Barons, Cheualiers, & Gentilz hommes, de sorte que lon trouue bien peu de villes en tout le Monde comparables à ceste cy, quant aux habitants de Noble Maison. C'est vne ville bien grande & tresforte, & principalemēt par la nouvelle forteresse, bastie en ce lieu par Charles le Quint Empereur, depuis peu de temps ença. Elle est enrichie de plusieurs Eglises & Temples magnifiques, Chasteaux imprenables, & Maisons de grands Princes, somptueusement basties: entre lesquelles l'on conte pour les principales celles du Duc de Grauna, & celles du Prince de Salerne. Il y a quatre maisons Senatoires, qu'ilz appellent Seggi; Celle de Capua, de Nido, de Montagna, & de S. George; là où les Seigneurs & Nobles s'assemblent pour traicter des affaires de la ville. Les rues d'icelle sont fort belles & droictes. Les Chasteaux sont appelez, le Chasteau neuf, (ou Castello nuouo) lequel Alphonse le premier a tellement prouueu de fortifications & remparts, qu'à bon droiët il peut estre nombré & accomparé avec les plus fortes forteresses de toute la Chrestienté. Le Chasteau de Capua, qui est pour le present vne maison Senatoire. Castel ouo, distant vn petit de la ville, sur vne Roche, enuironné de la Mer. Et puis le Chasteau de S. Eremo, au sommet de la montaigne, ioignāt les murailles de la ville, lequel Charles le Quint susdit a rendu inuincible. Au dehors de la ville, sur la Mer, y a le port, qu'ilz appellent il Molo, bastie & edificée de pierres du fonds de la Mer, par grand artifice, pour l'assurance du Port, qui tousiours est remply de nauires, y abordāts de tous les quarties du monde. Il y a semblablemēt vne Vniuersité en ceste ville, abondante & grandement frequentée des Estudiants de ce pays-cy. Hors des portes de ceste noble ville, vous y voyez vn paysage fort delectable & plaisant, non seulement pour la necessité de la vie des hommes & des bestes, mais aussi trescommode pour delecter & donner plaisir aux yeux, & tresfertile en bled & en vin. Les montaignettes abondantes en toutes sortes de fruiëts & en venaison, donnēt vn tresgrand plaisir à la Noblesse. Tout à l'entour y a des iardins & fontaines saillantes. Il n'y manque aussi des herbes odoriferantes; de sorte que par tout ce pays y a pour donner plaisir & contentement, non seulement aux yeux, mais aussi à la senteur & saueur. Bref, il semble que ce soit proprement vn Paradis terrestre, & n'est point de merueilles, qu'en tout temps, aussi bien iadis, que maintenant, les grands & notables Personages s'y sont tenuz si volontiers.

Maris Hadriatici siue Superi pars, nunc *Diomedes insule*, nunc *S. Maria de Tarento*.

Golfo li Vinetia



REGI POLI TANT VERISSI  
MAI DYM ANTIQVORVM ET  
RECIPIVRVM TRADITIONEM DE  
SICUT PIRRHIO LIGORIO AVCT



Com. Prandio

Inferi maris

pars.



MARIS

Ionij pars.

SICILIAE PARŞ.

FRETVM  
nunc el Faro

MAHRTINVM

Lacinium Pro,  
nunc Capo del  
abb.

Digiforum  
abb.

1077fo vel  
1080fo

SINVS SCLAVORVM

Cerretum Pro.

Cometa vel  
Caracianum Pro.

Scopulorum Pro.

SINVS TARANTINVS

Andria

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS PEPANENSIS

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

AVSO NII.

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS GALLI

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS FORMIANSIS

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS ANCIENENSIS

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS ANCIENENSIS

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS ANCIENENSIS

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

SINVS ANCIENENSIS

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

Canusin

# S I C I L E.



Sicile (qui iadis, comme aucuns Auteurs anciens ont estimé, a esté ioincte à l'Italie) a tousiours esté tenue, & encores est, pour la meilleure Isle située en la Mer Mediterranée. Elle est fort renommée pour sa grande fertilité, tellement que par cy-deuant on l'appelloit, Le grenier de la ville de Rome. Les guerres que les Romains en ont menées contre les Carthaginois, l'ont aussi renduë fort fameuse. Et est à la fin paruenü à la cognoissance d'un chascun par la montaigne brullante Etna, maintenât appelée Mont gibel. De ceste montaigne ont escrit plusieurs Philosophes & Poëtes, pource que continuellement elle iettoit tant de feu & fumée, côme encore pour le present elle fait. Elle a plus de trente lieuës Italiques de hauteur, & plus de cent lieuës de circuit par embas; comme Fazellus escrit, qui l'a tresbien regardée, & avec non moindre curiosité descrite. Par dessus ceste continuelle flambe, qui ne s'esteint point, elle iette aucunes fois telle quantité de feu, que tout le pays circonvoin en est totalement gasté & brulé. Mais combien de fois cela soit aduenü, noz predecesseurs ne l'ont pas couché par memoire; neantmoins ce que les Auteurs en ont escrit, nous le raconterons icy briuement, & selon le dire de Fazelle. L'an de la fondation de la ville de Rome 350. ceste dite montaigne vomit tant de feu, que par les braises & charbons qui en sortirent, furent bruslez plusieurs champs & villages. 250. ans apres aduint le semblable. 37. ans apres cecy elle desgorgea & ietta tant de cendres chaudes, que les toits & couuertes des maisons de la ville de Catana, située au pied de ceste montaigne, de la pesanteur d'icelles furent ruinez. Elle feit semblablement grand dommage du temps de l'Empereur Caligula. Et puis encore l'an 254. le premier iour de Feurier. L'an 1169. elle abbatist, par le feu continuel qui en sortit, plusieurs rochers, & causa tel tremblement de terre, que la grande Eglise de la ville de Catana en fut abbatuë & demolie, & l'Euesque avec les Prestres & les gens qui y estoient pour lors, furent assommez & froissez. L'an 1329. le premier iour de Iuillet, ayant fait nouvelle ouuerture, elle abbatist & ruina, par ses flambes, & tremblement de terre, qui en aduint, plusieurs Eglises & maisons, situées à l'entour de ladite montaigne; elle feit tarir plusieurs fontaines; ietta dedans la mer plusieurs bateaux, qui estoient à terre; & au mesme instant se fendit encore en trois endroicts, de telle impetuosité, qu'elle renuersa & ietta en l'air plusieurs rochers, voire aussi des forests & vallées: iettant & vomissant tel feu, par ces quatre conduits infernaux, qu'il decouloit de ladite montaigne embas, comme des ruisseaux bruyants, ruinant & abbatant tout ce qu'il rencontroit, ou luy faisoit resistance: tout le pais circonvoin fut couuert des cendres sortantes hors de ceste gueule ardente au sommet de la montaigne, & beaucoup de gens en furent estouffez: de maniere que lesdites cendres, & ceste odeur sulphurée, furent transportées du vent (qui souffloit alors droit de Septentrion) iusques à l'Isle de Malta, qui est distante de 160. lieuës Italiques de ceste montaigne là. L'an 1444. se demenoit derechef fort terriblement, en vomissant feu & caillous. Apres ce temps la elle cessoit de ietter flambes de feu & fumée; tellement que l'on l'estimoit totalement estainte, & ne debuoir plus brusler. Mais ce beau temps là (par maniere de dire) estoit bien tost passé; car l'an 1536. le 22. de Mars, elle reconença à vomir forces flambes ardentes, qui abbatirent tout ce qu'ilz rencontrerent au chemin. L'Eglise de S. Leon, située dans la forest, tomba, par le tremblement de la montaigne; & incontinent apres elle fut tellement embrasée du feu, qu'il n'en reste plus rien, sinon vn monceau de pierres bruslées. Tout cecy estoit chose bien horrible, mais ce n'estoit encore rien, au pris de ce qui est aduenü depuis en l'an 1537. le premier iour de May. Premierement toute l'Isle de Sicile trembla douze iours durants; apres y fut ouy vn horrible tonnerre, avec vn esclat bruyant, tout ainsi comme de grosses artileries, dont plusieurs maisons se desmenterent par toute ceste Isle. Cecy duroit environ l'espace d'unze iours; apres cela elle se fendit en plusieurs & diuers endroicts, desquelles fentes & creuasses sortit telle quantité de flambes de feu, qui descendirent de ladite montaigne, qu'en l'espace de quatre iours ruinerent & mirent en cendres tout ce qu'il y auoit en quinze lieuës à la ronde; voire aussi plusieurs villages furent tout entierement bruslez & ruinez. Les habitants de Catana, & de plusieurs autres villes, abandonnans la ville, s'enfuirent aux champs. Vn peu de temps apres, le trou, qui est au sommet de la montaigne, ietta (trois iours de route) telle quantité de cendres, que non seulement ceste montaigne en fut couuerte; mais que plus est, elle s'espandist & fut chassée du vent iusques aux extremités de ceste Isle, voire outre la mer iusques en Calabre. Certains nauires voguans dedans la mer, pour aller de Messina à Venise, estans de ceste Isle 300. lieuës Italiques, ont esté entachez des cendres susdites. Voicy ce que Fazellus a descrit en langue Latine de ces histoires tragiques, mais beaucoup plus au long; il nous a falu l'abreger, pour le peu de lieu qui nous reste icy. Il y a environ deux ou trois ans, que les nouvelles vindrent icy en Anuers, que ladite montaigne auroit grandement endommagé le pays, par ses ruisseaux flamboyants. En ceste Isle furent iadis plusieurs villes magnifiques, comme Siracuse, Agrigente, & autres. Pour le present, Messine, & Palerme, y sont les principales.

## S A R D E G N E.

Par le moyen d'une merueilleuse herbe, appelée Sardonica, laquelle fait mourir les hommes en riant, estoit iadis ceste Isle fort cogneuë. Il y a semblablement vne certaine espee de beste, dont la pareille ne se trouue en autre pays quelconque, appelée entre eux Muslo. C'est vne sorte de Cheure, de poil semblable au Cerf, mais vn peu moindre, ayant les cornes courbées en arriere. Ceste Isle donne force Alun. L'air y est fort mal sain, & pestifereux. La terre vers le Midy, est pais plain & marécageux: & vers le Nort, fort montueux. La ville capitale de ceste Isle s'appelle Calaris.

## C O R F U.

L'Isle de Corfu appartient aux Venetiens, lesquelz y ont fait bastir vne forteresse inuincible sur vn rocher bien haut, la tenant tousiours pour veuë de bonne garnison. Ceste Isle (comme dit Bordon) contient en son circuit 300. lieuës Italiques, estant la longueur de quarante. Il n'y croist guere de bled: mais elle nous donne de l'huile, de la cire, & du miel.

## Z E R B I.

La grande perte de la terrible desconfiture, que les Chrestiens souffrirent icy, de tant de nauires & galeres, l'an 1560. a rendu ceste Isle cogneuë & renommée, autrement elle est de petite importance. Le terroir y est sablonneux. Il n'y croist gueres que des Dattes & Oliues: les autres choses necessaires à la vie, y faut il mener d'autres endroicts.

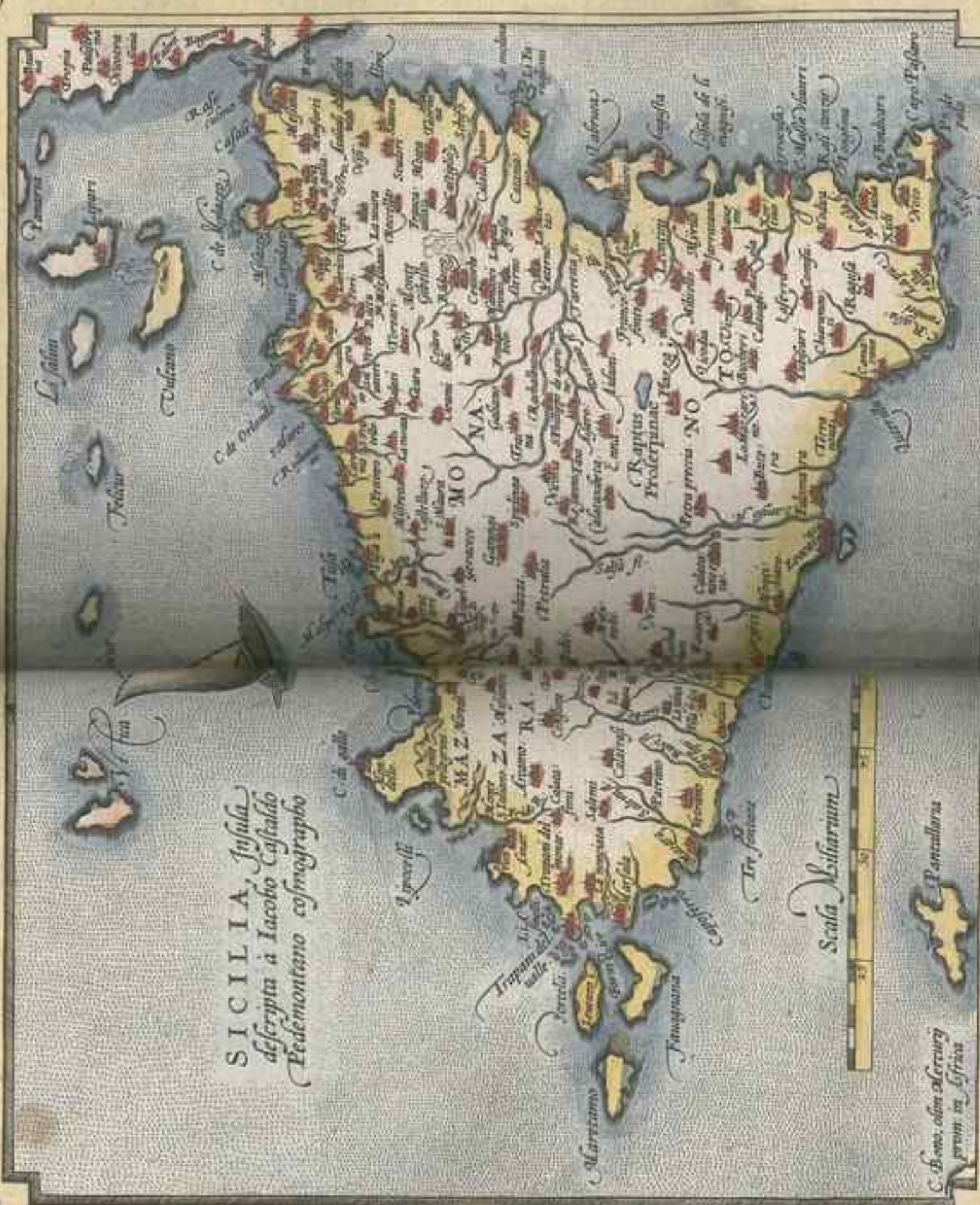
## E L B A.

Ceste Isle appartient au Duc de Florence, là où de nostre temps il a fait bastir vne forteresse, nommée Cosmopoli, contre l'assaut des Turcs: l'ayant donnée en garde à certains Cheualiers d'un nouuel ordre, ordonné par ledit Duc l'an 1561. & s'appelle l'Ordre de S. Estienne: quasi semblable à celle de Rhodes, sinon au lieu que les autres portent vne Croix blanche, ceux-cy en portent vne rouge, bordée d'or: & le peuuent marier vne fois de leur vie, ce qui n'est pas permis aux Cheualiers de Rhodes.

## M A L T A.

De tout temps a esté fort renommée l'Isle de Malta, à cause du naufrage que S. Paul y feit, & par le serpent que miraculeusement il secoua de ses mains sans en estre offensé. Delà est venu que l'on estime qu'audit pays n'y a point de beste venimeuse: car les enfants y iouënt avec les scorpions. Quintinus Hedus escrit, qu'il a veu, que les enfants les mangeoyent: de sorte que la terre amenée de là, fait mourir les serpents en d'autres pays. Nous l'auons veu vendre à tel effect par les Triacleurs en Italie, l'appellans la grace de S. Paul. Il n'y croist quasi rien que du Cotton, car le terroir est fort sterile: de sorte qu'à iuste cause deuroit plustost estre appelée vne Roche qu'une Isle. Les Cheualiers de Rhodes, qui l'habitent, se sont acquis vne eternelle renommée, en se defendans si virilement & courageusement contre le Turc, qui les tenoit assiegez l'an 1565. de telle force & puissance, que c'est vn miracle, que de n'auoir esté vaincuz de luy.

# INSVLARVM LIQVOT MARIS MEDITERRANEI DESCRIPTIO.



O RIENS

OCCIDENS

MILLIES

## CANDIE, iadis CRETE.

**C**RETE s'appelle auioird'huy **CANDIE**; elle est plus grande que Cypre, mais moindre que Sicile & Sardaigne, lesquelles seulement la surpassent de grandeur en toute la mer Mediterranee: neantmoins elle est égale à toutes les autres Isles en noblesse & en fertilité. Les anciens auteurs escriuent, qu'elle fut iadis renommee & celebre de cent villes. Plin en a cognu de son temps enuiron quarante: mais auioird'huy, à ce que dit Bellonius, elle n'en a que trois, qui sont Candie, colonie des Venitiens, dont l'Isle retient le nom; Canea, & Rhetimo. Le circuit de l'Isle est de cinq cens vingt mille pas. Elle est par tout pleine de montaignes: & c'est pourquoy les habitans sont fort adonnez à la chasse. Il n'y a nulle ruiere navigable en ceste Isle: aussi ne nourrit-elle nulle beste venimeuse. Les bons vins, que les habitans appellent Maluoisie, & qui de là se transporte presque par toutes les parties du monde, anoblit ceste Isle, & la rend cognue à vn chascun. Il se trouue ici plusieurs cyprés, arbres propres à faire bateaux. ils sont d'une telle hauteur, dit Dom. Niger, que l'œil de l'homme ne pourroit rien voir plus digne d'estre regardé. En ceste Isle y a eu vn labyrinthe, fait (tesmoin Plin) par Dedalus, à limitation & patron de celui d'Egypte. George Alexandre prelat & premier administrateur des choses sacrees & diuines en icelle ville, dit (selon Volaterran) qu'on en void encore quelques marques: Il y a, dit-il, vne montaigne souue hors de terre, & de toute part creuse, dedans laquelle on ne peut entrer que seulement par vn chemin fort estroit & ferré. mais Pierre Bellon, lequel de nostre temps a soigneusement regardé toute ceste Isle, estant vn diligent rechercheur d'ouurages antiques, dit qu'il y a eu en ce lieu-ci vne quatriere, & non pas vn labyrinthe: neantmoins qu'il s'appelle vulgairement par ceux de Crete ainsi: ce qui est plus vray semblable, veu que Plin escrit, que de son temps il n'y auoit nulles traces ni enseignes d'iceluy. Mais i'adiousteray la description que Bellon fait de ceste place: Il y a, dit-il, vn lieu entre Gnosius (que nous disons maintenant Cniosa) & Gortine, lequel comme il sembloit iadis estre fort propre à tirer pierres, les habitans d'iceluy y ont fait vne quatriere. & comme on en tiroit iournellement beaucoup, aussi on fait plusieurs destours: de maniere que quand quelqu'un se pourmene par la quatriere, il tombe bien souuent en plusieurs encoignures & retours de voye. Ce faux labyrinthe là est voisin du fleuve de Lethus: dedans lequel si quelqu'un veut entrer, il est contraint d'appeller quelques villageois du prochain village, à fin d'y entrer avec des chandelles. mais il y a tant de chauue-souris dedans ladite quatriere, que si on ne s'en donne garde quand elles s'euolent, elles estaindroyent les flambeaux. Et au centre de la quatriere, il y a des grands monceaux de fiente desdites bestes; & s'y trouuent aussi leurs petits encore pendans en l'air: les peres cessans de voller, ne s'attachent point aux parois, & ne se tiennent sur leurs pieds, mais pendent là aux poutres, ce que les nostres font aux fentes & creuasses de bois. Iusques ici Bellon. Il m'est aduis d'auoir esté en semblable affaire, & veu telle histoire de chauue-souris, comme le conte ici Bellon, lors que me partant de Rome, ie m'en allay par plaisir à Hostie, & descendi dedans le port Traian, pour regarder les ruines d'iceluy, ayant premierement accordé avec mon hoste, à fin qu'il vint quant & moy, & portast vn fallot en y entrant. Ceste Isle fut iadis dediee à Iupiter, pource que les anciens ont creu qu'il auoit esté là nourri, esleué, & enseveli. Bordonius tesmoigne, que du costé de Septentrion il y a vne cauerne sous terre, cauee de mains d'hommes, ouuerte en longueur de quarante coudées, & large de quatre: & qu'elle s'appelle encore auioird'huy le sepulchre de Iupiter. mesmes dit que lon void encore son epitaphe escrit dessus sa teste.

Strabo escrit qu'anciennement les habitans de ceste Isle emportoient le prix de bien nauiger, comme ceux qui sont enuironnez de toute part d'eau de mer. & de là vient ce proverbe: Cest homme de Crete ne cognoit pas la mer. Ils ont aussi esté notez par les anciens de tromperie, mensonge, finesse, & d'autres tasches infames, comme tesmoignent les proverbes Grecs & Latins.

L. Cæcilius Metellus Creticus redigea le premier ceste Isle sous la puissance des Romains, l'an de la fondatiõ de Rome **D. C. X. C. V.** le temps apres elle a esté sous les Empereurs de Constantinople, & puis apres accordée à Boniface de Montferat, lequel la vendit depuis aux Venitiens, l'an de nostre Seigneur Iesus Christ **M. C. X. C. I. I. I.** ausquels elle obeit encore auioird'huy. Entre les anciens Strabo l'a fort bien descrite; entre les modernes, Dominicus Niger, Volaterranus, Vadianus, Zieglerus, & Benedictus Bordonius, mais de nostre temps, Ioos de Ghistele, en son voyage de Ierusalem; & Bellon en ses Observations, passent tous les autres. Ioos de Meggen allegue aussi quelques choses en sa peregrination de Ierusalem, qui conuiennent à la cognoissance d'icelle.

Du portrait de ceste table les Lecteurs sont redevables à noble seigneur Messire Francisco de la Soranzo Venitien, lequel n'est pas seulement studieux de la Geographie, mais aussi grand amateur & admirateur de toutes choses elegantes & belles.

## Quelques Isles de la mer nommees

### ARCHIPELAGO.

**L**a mer Ægeenne, laquelle s'appelle auioird'huy Archipelago, a plusieurs Isles: comme les Cyclades, Sporades, & beaucoup d'autres, desquelles nous vous montrons quelques vnes en ceste page; comme l'Isle appelée Negroponte, iadis Eubœe, la ville capitale d'icelle s'appelloit anciennement Chalcis, auioird'huy appelée Negropont, comme l'Isle mesme. Elle a pardeuant esté totalement sous l'obeissance de la Seigneurie de Venize: les Turcs la leur osterent enuiron l'an **M. C. C. C. L. X. I.** Elle est abondante d'huile, de froment, de vin, & de toutes choses prouenant de la terre moult fertile: mais sur tout, de bois propre à faire des nauires & galeres, comme enseigne Anonymus, qui en a fait vne description. Les habitans (ayans cela de commun presque avec tous les autres Insulaires de ceste mer) sont partie Grecs, partie Turcs chascun a sa langue, & sa religion à part.

**NISIA**, iadis nommée Naxos, est aussi nommée vne d'entre les Isles fertiles: elle est fort seconde en vin. Aucuns croyent qu'il y a là vne veine d'or, mais que par la nonchalance & paresse des habitans elle ne se trouue pas. Il y a en icelle vne sorte de mouche guespe, de laquelle si l'homme est piqué, il meurt incontinent. Il y a aussi plusieurs chauue-souris. Ceste Isle estoit iadis sous l'obeissance de messire Ian Quirin, gentilhomme Venitien: puis apres elle vint sous la seigneurie de quelque Duc, nommé Jaques Crispus: lequel Solim Empereur des Turcs a dechassé de là; & partant elle est à present habitée des Turcs & Juifs.

**SANTORINI** est la Therasie des anciens. ceste Isle s'ense petit à petit du bord de la mer, vers le milieu d'icelle, ou en fin elle s'esleue en montaigne là où est le chasteau appelé Scarus. Ils viuent quasi de la pecherie. Elle est aussi subiuguee des Turcs, comme les autres.

**SCHIO**, que les anciens appelloyent Chios, est toute pleine de montaignes & d'arbres, & est arrousee de plusieurs torrents. On dit que la Maluoisie fut premierement portée de là en Candie. Ceste seule Isle produit du mastic, & en fournit à toute l'Europe. Andronicus Palæologus Empereur de Constantinople en fit present à ceux de Genna: desquels elle a esté gouvernée iusques à l'an **M. D. L. X. V.** lors que Soliman la subiugua cauteusement. Les femmes de ceste Isle surpassent toutes les autres en forme & beauté.

**RHODE** retient son nom ancien, elle a vne ville de mesme nom fort bien munie, avec vn port assez large. Elle est anoblée & renommée de la statue du Soleil, haute de septante coudées; laquelle s'est rompue par le milieu des genoux, & tombée en terre par vn tremblement de terre. Quelques Egyptiens du temps que Constantius commandoit, comme dit Dominicus Niger, outrepassans la mer d'Alexandrie en ceste Isle-ci, entre autres choses demolirent ceste statue. neuf cens chameaux furent chargez de l'airain d'icelle. Elle fut donnée d'Emanuel Empereur de Constantinople, aux cheualiers de Ierusalem: lesquels l'ont vaillamment & par plusieurs fois gardée & garantie contre les assaux des Turcs, iusques à l'an **M. D. X. C. I. I.** lors qu'estans assiégez par mer & par terre de Soliman, & contrainctz de se rendre, se transporterent à Malte: de laquelle Isle voyez ce qu'en dit Theodoricus Adameus.

**STALIMENE**, fut du passé appelée Lemnon. voyez ce que nous en décrit la table de Cypre.

**MILO**, s'appelloit anciennement Melos. Vous y trouuez vne mine d'or, & la pierre Cornaline.

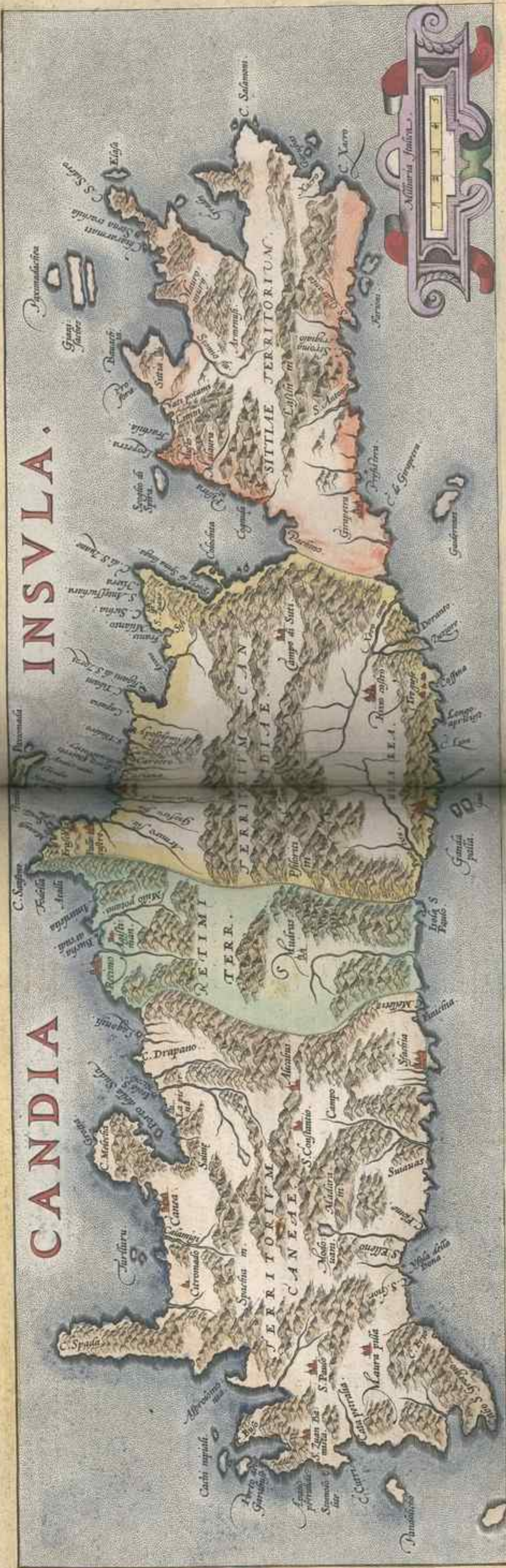
**METELINE**, a esté nommée des anciens Lesbos. elle a vne ville de semblable nom, ruinée par vn tremblement de terre: au lieu de laquelle reste encore auioird'huy vn chasteau fort muni. Ils viuent sous l'Empire du Turc, comme les autres, & retiennent neantmoins le langage & la religion de leurs ancestres.

**CERIGO**, appelée des anciens Cythera, a beaucoup de ports, mais non pas trop capables, ains fort dangereux. Ceux qui y habitent, parlent Grec, & gardent la religion des Grecs. Ils sont sous la Seigneurie de Venize. Qui voudra sauoir d'auantage de ces Isles, qu'il lise Bordonius & Porcacchius, qui en ont fait des liures particuliers en langue Italienne.

SEPTENTRIO.

# CANDIA

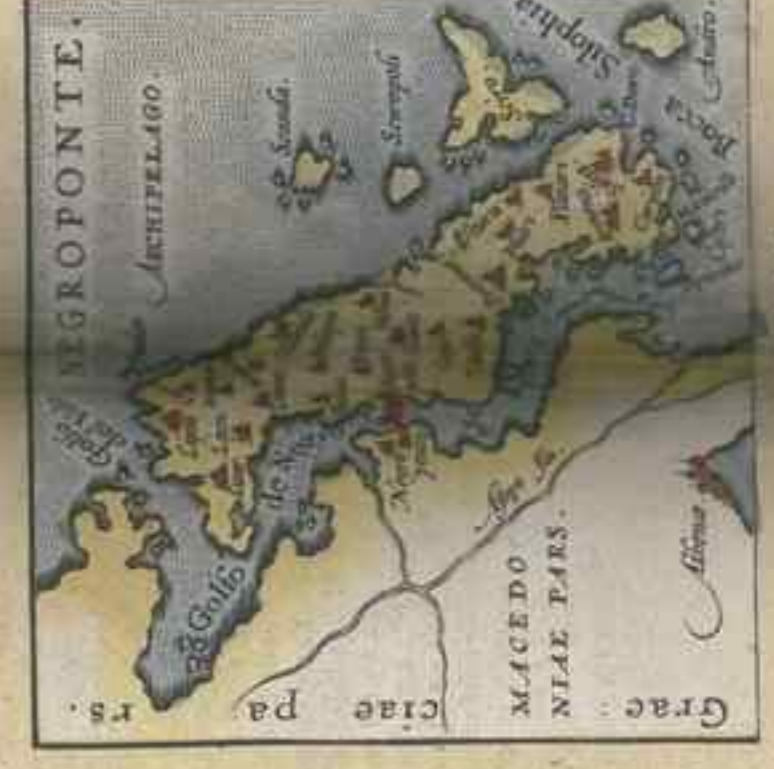
# INSVLA.



OCCIDENS.

ORIENS.

## ARCHIPELAGI INSVLARVM ALIQUOT DESCRIP.



MERIDIES.



## C Y P R E.



Ypre est attribuée aux Isles plus grandes de la mer mediterraine : elle est encore vne fois aussi longue que large : la ville capitale & Royale, c'est Nicosie. Il y a aussi Famaguste, ville marchande, où les foires de toute ceste Isle se tiennent, laquelle a vn beau port & où on paye grandes gabelles. Ce n'est pas la moindre des Isles, car elle abonde en vin & en huile, & y a du grain assez. Il y a aussi eu des mines de cuire, où on trouuoit du vitriol & de la coperose, de quoy on vse en Medecine. On y trouue beaucoup de roseaux à miel, de quoy on fait le sucre. Elle est aussi tresfertile en vin, lequel est si bon qu'on le pourroit comparer à maluoisie. On y fait du drap de poils de cheures, que nous appellons Camelot. Ceste Isle enuoye beaucoup de choses aux autres nations, de quoy elle reçoit grand profit. Elle n'a pas beaucoup à faire des autres pais, mais l'air n'y est guerres sain. Toute l'Isle est fort encliné à plaisirs & delices, & les femmes y sont fort impudiques. Elle est d'une fertilité tant singuliere, qu'elle à jadis esté appelée Macaria, qui est à dire heureuse : & tant adonnée à paillardise & dissolution, que pour cela on croist qu'elle a esté dediée à Venus. Le circuit d'icelle est de quatre cens & vingt sept mille pas, & la longueur de deux cens, comme Bordonius tesmoigne. Les Venetiens la possèdent par droit hereditaire, & la gouvernent par vn Preteur. Mais affin que la fertilité de ceste Isle soit mieux cogneuë, j'adiouteray icy le tesmoignage qu'en dit Amianus Marcellinus en la description qu'il fait de ceste Isle, à sçauoir : Cypre est si tresfertile & abondante en toutes choses, qu'elle n'a nul besoin d'estre assistée des estrangers, car des estoifes de son propre pais elle edifie vn nauire voiturier de fond en comble, & l'enuoye en la mer garni de tout ce qu'il luy faut. Sextus Ruffus en parle aussi en ceste maniere, Cypre fort renommée a cause de ses richesses, a contristé la poureté des Romains pour estre saisie : tellement que nous auons acquis la domination de ceste Isle plus par auarice que par droit. Mais, ô Ruffus, ce n'est pas icy la louange qu'il faut donner aux vertueux Romains pour en receuoir salaire.

## STALIMENE, IADIS LEMNOS.



Emnos est vne Isle de la mer Egée, entre la Cheronée de Thracie & Athon la montagne de Macedoine, qui est vis à vis de Thracie. Ceste Isle a jadis esté renommée par la forge de Vulcan, & encore bien cogneuë à cause de la terre qu'on y fouit, qui de ce nom est appelée terre Lemnique. Les Turcs & les Italiens la nomment à present Stalimene. Elle comprend cent mille pas en rondeur, ainsi que Bordonius recite. Il semble qu'elle soit platte & vnue, si on la compare aux Isles qui sont à l'entour. La partie qui est vers Orient est seche, & moins propre à porter fruits : mais entre le Midy & l'Occident, où elle est plus humide, Bellonius escrit qu'elle y est plus fertile. Les villes en icelle ont jadis esté Myrina, & Ephestias. Ceste-cy est à present toute deserte, & se nomme Cochino. L'autre est auourd'huy vne ville de petit renom, située en vne peninsule ayant vn destroit estroit, lequel est joint à l'Isle, & s'appelle maintenant Lemno. Pline dit qu'il y a en ceste Isle, vn labyrinthe, le troisieme depuis celluy d'Egypte, & qu'en son temps il y en auoit encore des reliques : mais Bellonius escrit qu'il en a diligemment recherché les marques, & n'en a nulles veu, ne trouué aucuns des habitans qui luy en eust sceu monstrier autre chose, sinon aucunes ruines d'icelluy. Le mesme dit qu'il y a encore en icelle septante & cinq villages. La terre qui jadis souloit estre appelée Sphragida, & Lemnia, à present nommée Sigillata, n'est maintenant tirée hors de terre avec moindre superstition qu'elle n'a esté par-cy-deuant ; ce qui se fait tous les ans le sixiesme d'Aougt, & point en autre temps : Car il est deffendu sur peine de la vie, que nulluy n'approche secrettement ou publiquement de ce lieu pour en tirer. La place où on la tire, ils l'appellent le Mont de Vulcan.

Les sortes d'herbes, de serpents, & de poisons qu'on trouue icy, & avec quelles ceremonies & appareil la terre susdite est tirée, & autres singularités de ceste Isle, on les trouuera dedans le premier liure des Observations de Pierre Bellon.

S E P T E N T R I O .

O R I E N S .

**CYPRI  
INSVLAE  
NOVA DE  
SCRIPT.**  
1573.

**LENOS INSVLAE**  
descriptio ex Periplus  
libro de Aethiopia, hoc in loco  
consequam peregrinorum aditimus.



M E R I D I E S .

O C C I D E N S .

Cum Privilegio

Tomae a Deputato

## LE PAYS DE GRECE.

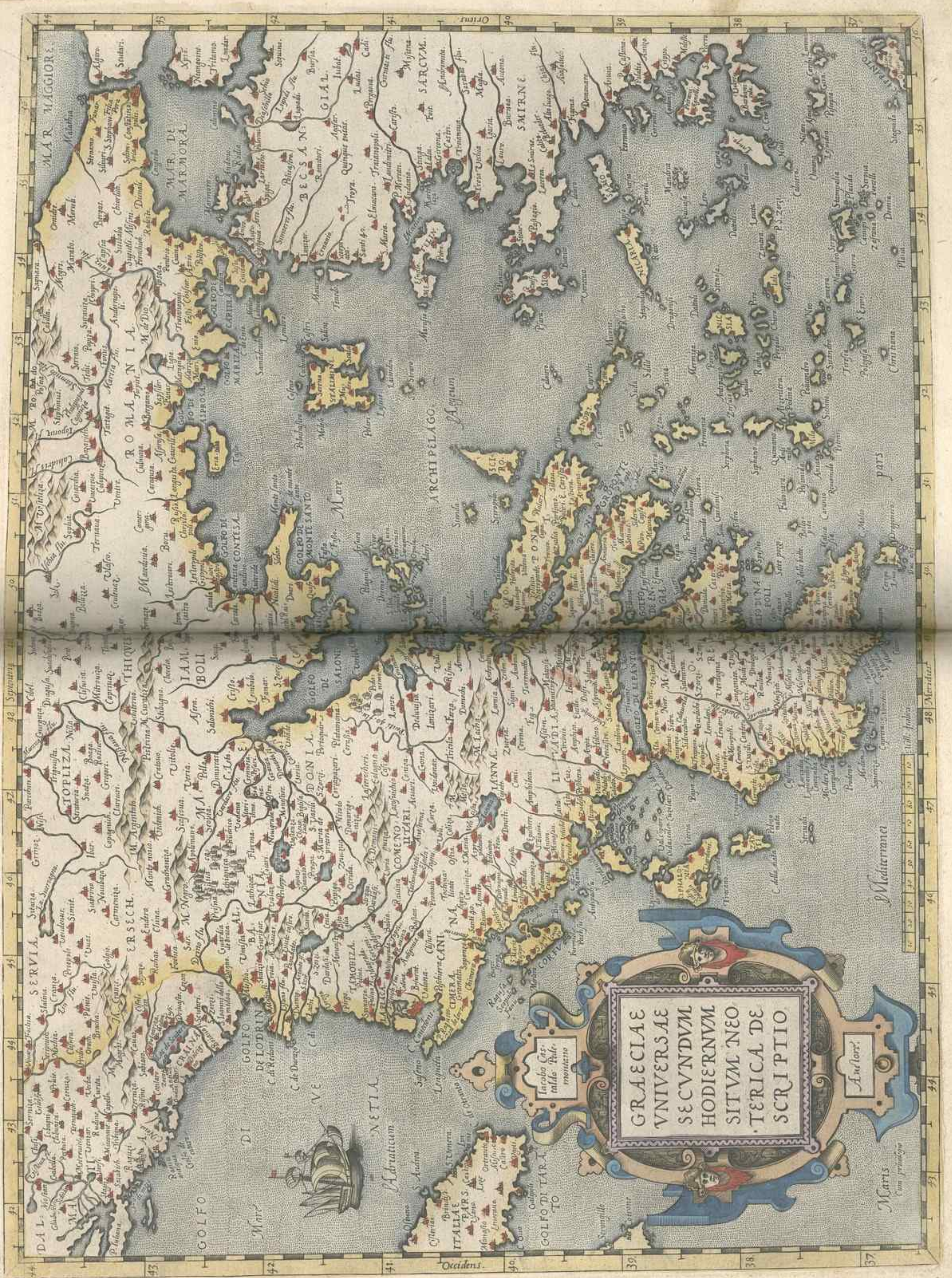


VI par la lecture des Histoires anciennes a peu cognoistre de quelle façon ce pays-cy a fleury iadis en tous arts & sciences, & de quelle estendue a esté son gouuernemēt, celuy là voit tout ainsi comme en vn mirouër les effects de l'inconstāte Fortune. Car au lieu qu'alors ilz auoyent domination par dessus autres Nations & pays, il est maintenant rendu esclau sous le ioug du Turcq, ( qui s'en est faisi ) ou sous la seruitude des Venetiens, qui en tiennent quelques Isles situées es enuiron: & au lieu qu'alors cestoit la mere & nourrice de toutes sciences & disciplines, il ne luy reste pour le present que toute lourdeté & ignorance de tous arts: ressemblāt seulement à leurs predecesseurs de langage & de certaines manieres de viure. Car ilz vsent de leur langue accoustumée, à sçauoir, de la Grecque, combien qu'elle n'accorde pas du tout à l'antique, mais toutesfois celuy qui a esté enseigné en noz Escoles en ladite langue, selon l'art de Grammaire, sçait parler avec eux, & entendent les vns les autres. Ce qui ne se fait pas entre les Italiens, qui ont quasi mis en oubly leur langage accoustumé, à sçauoir, le Latin, de sorte que l'on ne peut rien traicter avec eux en langue Latine.

En leur maniere de viure ilz obseruent encore l'ancienne coustume de boire d'autant les vns aux autres; non pas comme les Allemans, qui en beuuant d'autant, boiuent à grands traicts: mais les Grecs boiuent souuent & à petits traicts de forte Maluoisie. La coustume est de boire avec vn petit verre sans pied, de sorte que l'on ne le peut oster des mains, en beuuant tout ce qui aura esté versé dedans, ny laissant pas vne seule goutte de vin. Et cecy se fait à la rengette, ne perdant point l'ordre. Et si quelqu'un demandoit du vin hors son reng, il seroit réputé inciuil. Combien qu'aucunesfois ilz outrepassent ces bornes, beuuant les vns aux autres hors du reng, demandants aussi qu'on leur face raison, & alors ilz s'entreaccollēt, touchants la main l'un de l'autre, & puis la baisants & l'appliquants au front, & de là s'entrebaisants en la iouë, tant dextre que fenestre. Et pource qu'ilz boiuent le fort vin à petits traicts, & que cela les altere, ilz ont tousiours la cruche à leau aupres deux, & boiuent à mesmes de grands traicts d'eau pour se defalterer, autrement leur soif ne seroit pas estanchée, car ce n'est point leur coustume de mettre de l'eau dedans leur vin. Les femmes n'assistent point a leurs banquets, & ne sont presentes quand ilz boiuent & mangent en compaignie.

L'ancienne maniere de pleurer pour les morts, dure encore pour l'heure present au pays de Grece, ce qui se fait ainsi: Quand quelqu'un est trespasé, les femmes s'assemblent en vn certain lieu assigné, & des le fin matin auant le iour elles commencent vn hurlement, se battants la poitrine, & s'esgratignants les iouës, en s'alongeant & tirant les cheueux; tellement que c'est grand pitié de les voir. Et à fin de mieux faire tel mystere, elles louent vne femme, qui a bonne voix, & chante plus gros que les autres; ceste-cy commence à hurler, en haulsant aucunesfois sa voix, & aucunesfois gringotant entre les dents, faisant aucunesfois quelques pauses entredeux, & les autres limitent en criant, commençants aux louanges du trespasé depuis sa naissance, continuant au narrer iusques à sa mort. Il aduient moult souuent en ce dueil, que les femmes se battent à bon escient, & quelquesfois les ieunes filles s'esgratignent tout le visage. Les hommes se trouuent semblablement en ceste compaignie, ayant aumoins le plaisir de voir celle fois les femmes & filles de leurs voisins bien à leur aise, qui s'y trouuent toutes escheleuées & espoitrinées. Car de les voir en autre saison, il n'y a pas grand ordre, pource que les femmes ne se montrent iamais en publicq, lesquelles se sentiroient moult heureuses d'auoir trouué l'occasion de montrer leur beauté. Nous auons prins cecy des obseruations de Pierre Belon, auquel ie vous renuoye.

Communement les Grecs sont tous vestuz de vestemens correspondants à la coustume de leur Seigneur. Car ceux qui sont sous le Turc, sont vestuz à la Turque; & s'ilz sont sous les Venetiens, ilz sont vestuz à la Venetienne. Ilz portent ordinairement leurs cheueux longs, & sont tonduz de la partie de deuant audeffus du front, & vsent de gros bonnets doubles. Ilz ne couchent point sur liets de plume, mais bien sur des contrepontes, ou mattelas, faites de bourre, ou de laine. Tous en general n'ont guere d'vtenfiles de mesnage, non plus que les Turcs, qui n'ont point de coustume d'en auoir beaucoup.



GRAECIAE  
 VNIVERSAE  
 HODIERNVM  
 SITVM NEO  
 TERICA DE  
 SCRIPTIO

Auctori

Iacobus Cas.  
 talis. Pole.  
 rovicario

Maris  
Cum principibus

Mediterraneus

Occidens

48 Meridianus

46

45

44

43

42

44

43

42

41

40

40

42

48

30

31

32

33

34

35

44

33

34

35

32

34

30

31

32

34

35

36

37

38

39

40

Oriens

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

## S L A V O N I E, OV PAYS DES VVINDES.



Este Region est assez difficile à décrire, en partie pource que les anciens Autheurs n'accordent point entr'eux quant aux frontieres, & à la separation de cedit pays, qui a esté appellé de leur temps, Illyricum, & Dalmatia: & pareillement pource qu'au jourd'huy il est assez incognu, à cause que peu d'estrangers le frequentent. Et l'occasion que si peu de gens le hantent, est pource qu'il est diuisé entre plusieurs & diuers Princes, qui se desfient les vns des autres. L'Empereur y tient vne partie, semblablement les Venetiens, & puis les Ragusiens; le Turcq y a pareillement vne partie, qui est craint & redouté de tous. Et par ainsi chascun Seigneur est diligent & vigilant, non sans grand soing, pour garder son pays: & si quelque estrangier y vient, on le tient incontinent pour espie: De là est venu (à mon aduis) que ceste contrée (située entre le Gouffre de Venise, la riuere Sau, Istrie, & la Grece) jusques aujourd'huy n'a esté descrite de personne, comme il eust bien esté requis; & qu'il n'y a eu celuy, qui ait sceu accorder les anciens Geographes avec les modernes. Neantmoins nous parlerons briuement de ces pays, qui sont compris en ceste Carte, qui est vne partie d'Illyrie; & dirons seulement vn peu de ce qu'en auons veu & sceu colliger des Autheurs de nostre temps.

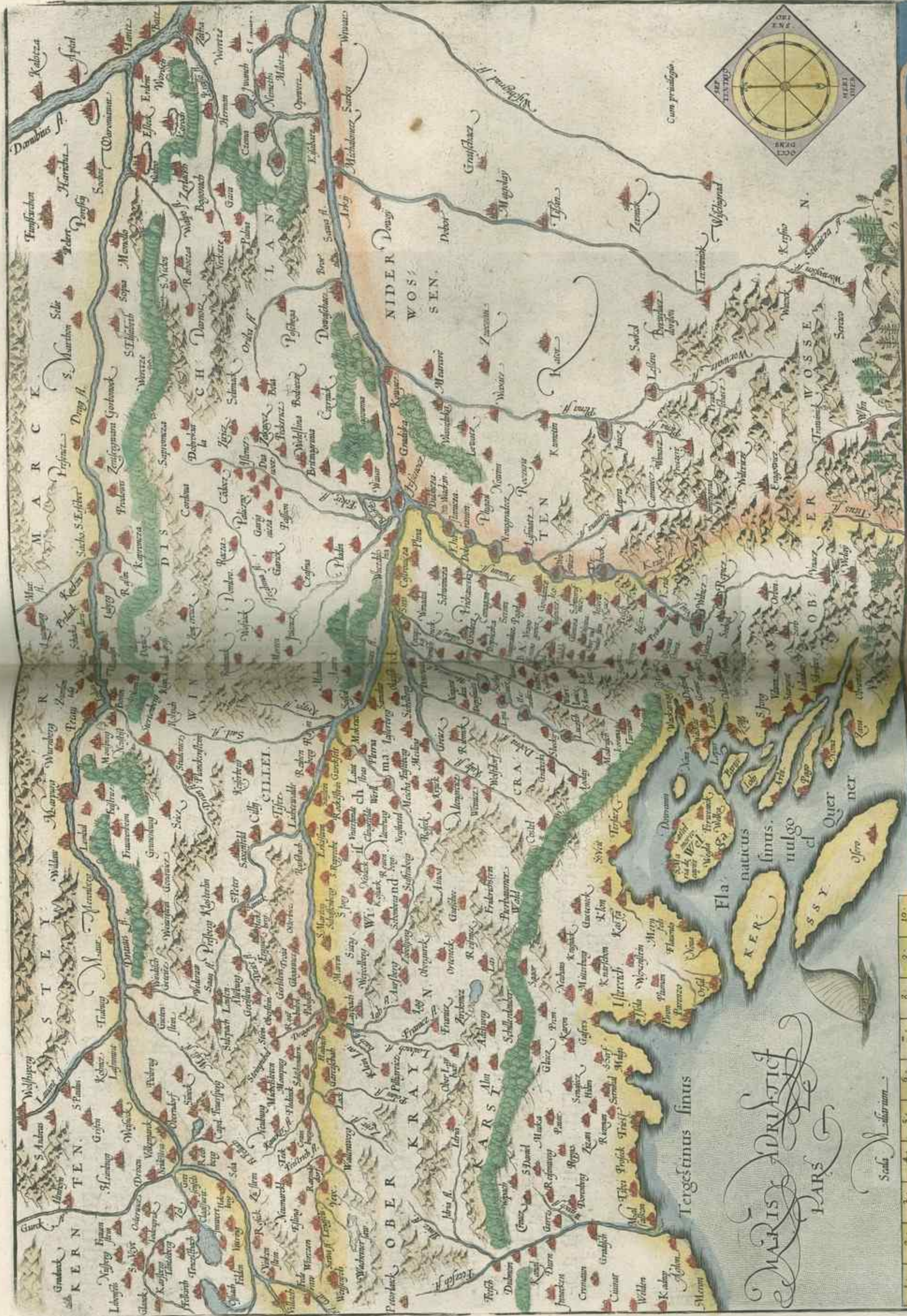
Vous voyez donc en ceste Carte le Windischmarck, & Windischlandt, Stiermarck, Crabate, Kernte, Krain, Karst, & Istrie. Ces pays susdits appertienent quasi tous sous la maison d'Autriche; excepté Istrie, duquel les Venetiens tiennent aussi vne partie. Ce sont pays montueux & forestueux. Les villes & les maisons sont quasi toutes basties de bois, & couuertes d'estrin: hors mis le quartier vers la mer, où le pays est vn peu plus riche. La riuere Sau & Drau, qui tombent au Danube, rendent ces pays-cy quelque peu fertiles.

Stiermarck abonde en mines de fer, tel que par toute l'Europe ne s'en trouue pas de meilleur, comme dit Ritheimer en sa Geographie. En ce pays y a pareillement mines de sel. C'est icy que les habitants ont quasi tous en general gros gosiers au col dessous le menton, desquelz nous en auons veu qui auoyent si grandes & grosses comme vne teste d'homme. La ville capitale s'appelle Grets. La conté de Ciley appertient dessous ce pays-cy. En Kernten y a Villach, vne plaisante villette, environnée tout à l'entour de montaignes: il y a vn pont de pierre, pour passer la riuere Drau. Puis Clagenfort, dont les habitants (comme dit Ritheimer) hayent tellement les larrons, que dés aussi tost qu'ilz commencent à soupçonner aucun de larrecin, ilz le menét pèdre au gibet, sans le vouloir ouyr, ou faire venir en Iustice; & puis, troys jours apres, ilz se rassemblent pour consulter de son affaire; & en cas qu'ilz le trouuent innocent, on le fait incontinent oster du gibet, & enseuelir honorablement: mais si le larrecin vient à leur notice, on le laisse pendre.

Ce langage Windique, ou Slauonique, s'estend bien auant; de forte qu'il n'y a langue par toute l'Europe, qui s'estende plus outre; car elle commēce depuis le Gouffre de Venise, jusques à la Mer Septentrionale, & s'estend de l'vn costé quasi jusques à la Mer Maieur, iadis appellée Pontus Euxinus. De maniere que l'on vse de ce langage Slauonique, en Istrie, Crabate, Bosse, Merhern, Boheme, Laufnitz, Slegi, Pologne, Littau, Prusse, Russe, & Moscoue; & puis du costé de Septentrion, vers le Royaume de Suede. Et semblablement en Bulgari, & es environs; voire iusques à Constantinople, estant fort frequentée à la Cour de l'Empereur.



**A** Pres auoir receu vne description plus  
exquise de ces regions de Slauone  
par le tres-sçauant Ioan Sambucus,  
que celle qu'auons mise au fueillet prece-  
dent, i'auoye proposé d'en oster l'une hors  
de nostre Theatre. Mais comme aucune-  
fois on a fantasie d'ouir diuers sentimens ou  
sentences d'une mesme chose: ainsi aussy on  
desire bien aucunefois de veoir diuerses de-  
scriptions des regions; nous auons trouué  
bon de les retenir toutes deux, pour cher-  
cher en l'une ce qu'on ne trouue en l'autre.  
Et auons estimé que ce seroit chose aggre-  
able aux amateurs de Geographie d'adiou-  
ster la presente comme ornement ou ap-  
pendice de ce liure.



SCHLAVONIAE, CROATIAE, CARNIAE, ISTRIAE, BOSNIAE, FINITIMARVMQVE  
 REGIONVM NOVA DESCRIPTIO, AVCTORE AVGVSTINO HIRSVOGELIO



# LE DVCHÉ DE CARINTHIE ET LA PALATINAUTE DE GORITIE.



Le Duché de Carinthie, ou Karnten, qui se deuroit mieux escrire Carinthie, selon le dire de Richaymerus, a vers Orient & Septentrion Stirie, ou Stiermark: vers Occident & Midy il touche aux Alpes & à Frioul: Carniole est vne partie d'icelluy. En ceste region y a beaucoup de vallées, & petites montaignes bien fertiles en blé; & aussi beaucoup de lacs & fleuves, entre lesquels le Draue, ou Trab est le principal. Les plus renommées villes de ceste contrée sont S. Vitus, Villach, & Claguenfurt. Saint Vitus est la ville capitale, de laquelle on doit bien tenir compte, car elle a vn Marché assez grand, où il y a vne belle & claire fontaine tousiours faillante, que nous auons veu faire en l'an 1558. le bassin de laquelle nous auons mesuré par le diametre, qu'il estoit grand de sept pieds. Ce bassin estoit de marbre blanc, & fait tout d'vne piece; lequel on auoit illec tiré hors de terre avec autres antiquitez. Quand on sort de ceste ville pour aller vers Claguenfurt, on trouue vn champ fort grâd & large, nommé Solfeld, qui est encore plein d'antiquailles. Paracelsus en sa Chronique (voire si elle est sienne) de ce pais, le nomme Liburnie: de quelle autorité, ie ne sçay. Je penseroiy plustost que la ville de Soluense, laquelle Plin met dans les Carnes, auroit par-cy-deuant icy esté. C'est icy le lieu où les Princes (sous le ciel descouuert, par vne façon estrange & non accoustumée, que Pius II. décrit trescurieusement en son Europe) souloyent estre consacrez. Apres il y a Villach, qui est vne ville où les maisons sont par deuant si magnifiquement peintes de couleurs & d'histoires, que c'est plaisir à ceux qui les regardent. Elle est située en vne plaine, enclose de roches fort hautes, apres du fleuve Draue, sur lequel y a vn pont de pierre. Claguenfurt est aussi vne ville bien forte, laquelle (comme Lazius tesmoigne) souloit anciennement estre nommée Claudie. Il y en a qui escriuent, que les citoyens de ceste ville hayent tellement les larrons, que celuy qui est quelque peu suspecté de larcin, est pendu au gibet sans estre ouy: Trois jours apres le supplice, ils vont faire le proces du mort, lequel s'ils trouuent inculpable, ils l'enseuelissent honorablement; & s'il a esté jugé à droict, ils le laissent pendre. Richaymerus dit que cecy est vne fable controuuée. Il y a encore Frisach, qui est vne ville fort ancienne: puis S. Leonard, Wolfperg, &c. On pense que les Iapides ont jadis habité ce pais. La Seigneurie de ceste contrée est maintenant en la puissance des Ducs d'Autriche.

Quant à ce qui touche à la jurisdiction ecclesiastique, il est party entre l'Archeuesque de Saltzburg & le Patriache d'Aquilegie, ainsi que Paracelsus escrit en sa predite Chronique.

La Palatinauté de Goritie, ou Gortz, appartient aussi aux Archiducs d'Autriche, & est nommée des Italiens Goricia, apres sa principale ville, car elle est située entre les Alpes, en Italie: elle est aussi appellée de Ptolomeus Iuliu Carnicum, côme dit Leandre. Amaseus (ainsi que le mesme escrit) recueille de plusieurs pieces d'Antiquités qui se trouuent là, que Noreia a jadis esté en ce lieu, qui est vne ville située aupres des assemblemens du fleuve Frigidus, maintenant appellée Wipach, en Natisone.

## HISTRIE.



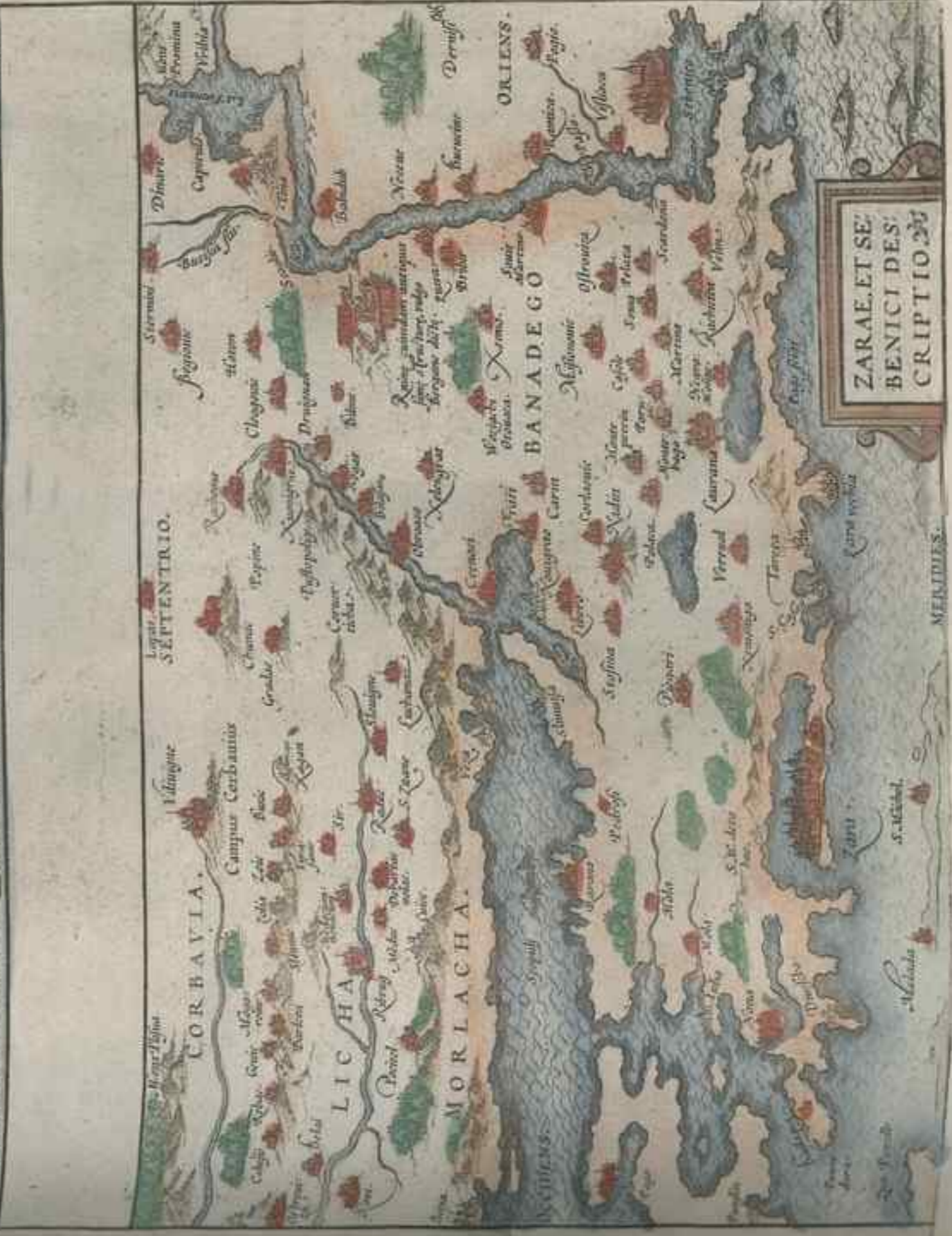
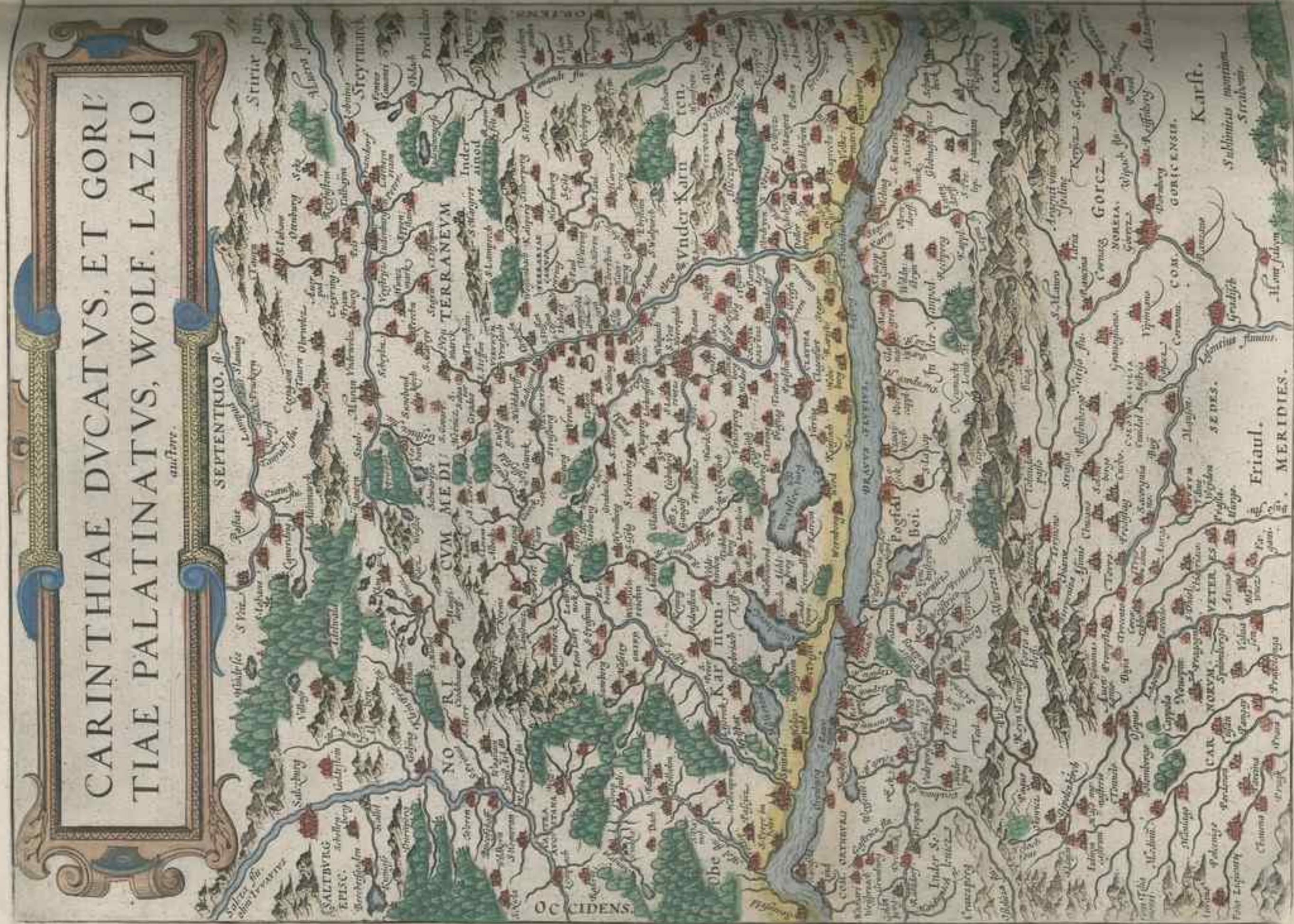
La presque esté commun à tous (dit Plin en son Histoire naturelle) que chascun dise tressoigneusement d'où il estoit produit. Le mesme dit aussi vn peu deuant: Je ne suyuray point vn aucteur seulement, mais vn chascun que ie pense trouuer plus veritable en aucune partie. Et pourtant i'ay icy deliberé (ce que i'observe presque par tout en ces miennes interpretations des Cartes) de proposer en brieu au Lecteur entre tous les Auteurs qui ont descrit ce pais, la description qu'en a fait Louis Vergere, (natif d'Histrie) selon le contenu du lieu. Il dit en la Cosmographie de Munstere, que depuis l'entrée du Golfe ou Triest est située le long du riuage, iusqu'à la ville de S. Vitus, qui est en Fanatico aupres de la riuere Fiumen, ceste Peninsule contient plus de c. c. m. pas. Tout le pais (dit il) n'est point plat, & n'a point aussi de montaignes hautes & infertiles: on les pourroit mieux nommer montaignettes, plantées de vignes, d'oluiers, & d'autres arbres portants fruiçts: elles sont abondantes en blé, en paturages, & en bestes. Toutefois il a vne montaigne treshaute du costé qui s'estend vers le Golfe Fanatique, laquelle ils appellent vulgairement Montaigne Maieure. Elle apparoist coustumierement premier à ceux qui nauigent en la Mer; & sur le sommet d'icelle sourd vne fontaine tresabondante. Sur ceste montaigne croissent des herbes rares & fort excellentes, à cause de quoy les Medecins viennent souuent de loin, & y montent avec grand trauail. En ceste Histrie sont trois fleuves, à sçauoir Formio, Nauporte, & Arsie: les circomvoisins nomment le premier Rifane, & appellent Nauporte Quiete. Le dernier coule dans le Golfe Fanatique, & est maintenant la limite d'Italie. Les villes d'icelle sont, Mugla, Iustinopolis, Insula, Pirano, Humago, Emonia, Parentio, Orfara, Rubino, Pola, S. Vito, routes villes maritimes. Les mediterraines sont Pinguento, Montona, Portula, Grisignana, Bulle, Sancto Laurentio, due Castelle, Sancto Vincentio, valle Adignana, Pomerano, Albona, Flanona, Perina, Galignano, Coslaco, Pisino. La plus renommée de routes, c'est Iustinopolis, qu'ils appellent communement le Chef d'Istrie, & Plin la nomme Egida. Icelle est située sur vne roche, loin de la terre ferme, estant ioincte à vn pont qui est fort long. Elle est subiette aux Venetiens, & à plusieurs autres; car vne partie des villes d'Istrie est sous Autriche, &c.

## ZARA ET SEBENICO.



Nous pensons que Zara a jadis esté appellée Iadera, & quelcun escrit qu'elle a par-cy-deuant esté nommée le territoire de Liburnie. Sebenico, est des anciens appellée Sicum. Elles sont toutes deux villes maritimes, sur le riuage de la mer Hadriatique, & sous la puissance des Venetiens. Au lieu où en ceste Carte on void aucunes ruines de peintes de quelques anciens Edifices, Dominicus Niger escrit que ç'a jadis esté la ville d'Essesia, laquelle est maintenant ainsi decheute, & que ce lieu est auioird'huy nommé Beribir, où on void encore beaucoup d'Epigrammes Grecs & Latins, & aussi beaucoup d'autres Antiquités. L'aucteur de ceste Carte, duquel le nom m'est incogneu, appelle ce lieu Bergane.

CARINTHIAE DVCATVS, ET GORITIAE PALATINATVS, WOLF. LAZIO auctore.



# HONGRIE.



Le pays d'Hongrie s'appelloit iadis Pannone basse, (comme aucuns pensent) & les habitans s'appelloyent Pannonnes. Ceux-cy en furent chassez par les Goths. Apres les Goths s'en faquirent les Huns, qui ont prins leur commencement de Scythe, puis apres les Longobardes, Mais les Huns le reprindrent de ceux-cy, & y sont demourez iusques à ceste heure, & ont donné le nom à ceste Region.

Le fleuve de Danube traaverse tout ce pays-cy, le diuisant en deux parties: dont la partie de deça s'appelle, Hongrie au dessous du Danube, & la partie de delà se nomme, Hongrie au dessus du Danube. La ville capitale de la partie de deça s'appelle Buda, & estoit le siege des Roys, deuant que le Turc s'en faisit. Ceste ville estoit iadis magnifique & plaisante (comme escrit George Wernher) quant à la situation, bon air, & terroir fertile: de sorte qu'il estime, qu'il n'y ait quasi ville par toute l'Europe, qui la seconde; car elle estoit tellement ornée de bastiments magnifiques, & tant abondante en toutes choses, qui pouoyent seruir à la magnificence & plaisir, que c'estoit merueilles. Puis il y a Stulweissenborg, où les Roys reçoient la Couronne, & où la plus grand part d'iceux sont enseueliz, Grand Archeuesché: Rab, Stridon, lieu de naissance de S. Hierome, & plusieurs autres. Il y a deux grands Lacs, Balaton, & Fertou. L'Hongrie pardelà le Danube, est diuisée en deux parties par la poissonneuse riuere Tibisce: icy auez ces villes, Presburg, Tirnau, Colocza, Seged, Varadin, Debrecz, &c. Puis il y a Swerin, sur le Danube, où l'on voit encore les ruines du merueilleux pont de pierre, que l'Empereur Traian fait bastir sur ceste riuere là, lequel fut abatu par son successeur l'Empereur Adrian. Il y a plusieurs autres villes, qui feroit chose trop longue de les descrire toutes en ce lieu cy.

Deffous la Couronne de ce pays d'Hongrie, appertienent aussi les païs de Slauonie, ou Windischlande, Crabate, & Dalmatie, située sur la Mer de Venise, dont l'une partie appertient aux Venetiens, & vne autre au grand Turc; tellement que le Roy d'Hongrie en tient la moindre partie. La ville capitale de ce pays de Slauonie s'appelle Zagrabia: & du pays de Crabate, s'appelle Bigithon. Les habitans d'Hongrie parlent tous langage Scythique, & est vne langue différente de toutes autres circonvoisines.

Ce pays d'Hongrie ne cede nul autre pays du monde, d'hommes fortz & hardiz, en abondance de bestail, de gras terroir, & en mines de toutes sortes de metaulx: de sorte, que de belle situation, & de bon air, il deuroit estre exalté (comme dit Bonfinius) par-dessus toutes les prouinces de ce Monde. Car c'est vne Region douée de tous dons de nature. Il y a mines d'or, d'argent, de cuyure, de pierreries, de fel, & de diuerses couleurs. En aucunes riuieres l'on y trouue limure d'or, voire aussi des pieces de la grosseur d'une chataigne, d'une auelaine, ou d'une noix, comme dit Wernher. Et ce qui est bien plus esmerueillable, en aucuns endroits on y trouue de l'or aux branches de la vigne, à sçauoir, à celles des vignobles, qui sont plantez aux montaignes, où il y a mines d'or. Il y croist du vin si excellent, que (à nostre aduis) pourroit bien estre comparé à la Maluoisie. Il y a tant de bestes sauuages, que la chasse est libre à vn chascun; & que les lieures, cerfs, phaisants, & perdris, (qui ailleurs seruent de delices à la Noblesse) sont en ce pays-cy les viandes des paisants & gens vulgaires. Il abonde semblablement en toutes sortes de fruit. Il y a tant de beufs & de brebis, que toute la Lombardie en est quasi sustentée & nourrie. Et seulement par-deuant la ville de Vienne passent tous les ans plus de huitante mille beufs, que l'on enuoye delà en diuerses contrées de l'Allemagne.

Nous auons veu, non sans grand esbahissement, la grande quantité de bestail, que les Beuuiers, appelez Heydockes, menent au marché au dehors de la ville de Vienne, vn iour la sepmaine. Ilz remplissent des champs plus grands que lon ne peut descouurir des yeux, de leur bestail. Lon appelle ceste sorte de gens en ce lieu là, Heydockes, qui viennent & amènent ces bestes d'Hongrie. C'est vn gent assez fort de nature, qui endurent bien la pauureté. Ilz demeurent nuit & iour aupres de leur bestail aux champs; ilz couchent en leurs charettes, qu'ilz amènent quant & eux; ayants vne malette de cuir au col, pendue en escharpe, dedans laquelle ilz gardent leurs viures. Ilz portent des fouliers de peau de beuf, le poil au dehors, liants & enueloppants leurs iambes avec des cordes dedans ceste peau, tout ainsi comme si on les mettoit dans vn sac; & quand ilz sont vsez, ilz en ostent lesdites peaux, & y mettent des autres nouvelles de la mesme estoffe & façon que les premieres.

La grande abondance de poisson qu'il y a, semble chose incroyable à celuy qui ne l'a point veu. Ilz disent par maniere de Prouerbe; que les deux parties de la riuere Tibisce (que les habitans appellent Teyssa) sont d'eau, & la tierce partie de poisson. Non qu'à la verité il en est ainsi, seulement ilz veulent montrer par là, la grande & incroyable quantité de poisson qu'il y a: de sorte que celuy qui passe le long du riuage de ceste riuere, & principalement en esté, quand il fait chaud, il luy semble qu'il sent le poisson. Bref, les riuieres de ce pays abondent tellement en poisson, que l'on ne le peut vendre dedans le pays: voire à grand peine trouueroit on aucun, qui pour le poisson donné vousist rendre vn grand mercy. Lisez de ce pays Bonfin, Broderith, & Wernher.

# DESCRIPTIO WOLFANGO LAZIO AVCT.



Cam Pruhagis.

MORAVIAE PARS

POLONIAE PARS

R. V. T. HENIAE PARS.

MULDAVIAE PARS

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

AV. STRIAE PARS OCCIDENS.

CASTRUM

VERETHES

PANONIA INFERIOR

TRANSILVANIA

WALACHIA

MOESIA INFERIOR

ORIENTIS.

**N**Ous auons bien voulu adioindre à la premiere ceste dieuxiesme description de Hongrie, plus diligemment deduite, comme nous tesmoigne le tres-sçauant Ioannes Sambucus natif du mesme pays: (car tesmoing Pline en son Histoire naturelle, nul ne peut mieux descrire la situation de quelque pays, que celuy qui en est nay) ce qu'auons fait contre nostre intention, laquelle estoit de ne donner qu'une seule Carte de chascune region. Mais à cause que ie n'estime ne l'une ne l'autre assez parfaite selon la dignité de ladite region, ie les ay bien voulu mettre toutes deux en ce Theatre. Celuy qui voudra conferer l'une description avec l'autre, il trouuera aucunesfoys difference tant en la situation des lieux, comme en tortuosité & inflexion des riuieres. Toutefois ne doibt on portant incontinent blasmer la verité de la Geographie, mais on doibt estimer d'icelle, comme Strabo a tres-bien escrit de l'Histoire; laquelle on ne reiette pas incontinent, encore que les Historiographes ne s'accordent en tout & par tout en la description des lieux: mais il enseigne que bien souuent hors ladite dissension on doibt prédre occasion de faire reconciliation de la verité de toute l'Histoire. Les sçauans donc pourront s'ayder de laquelle qu'ilz voudront, ou bien de toutes les deux. Car c'est pour complaire à iceux que nous donnons en lumiere ce que nous pouuons, veu que nous ne pouuons ce que nous voudrions.



Serenis. Principi D. Carolo  
Archiduci, Maximiliani II.  
Fratri, dicatum.

VNGARIAE LOCA PRAECIPVA RE-  
CENS E MENDATA ATQVE EDITA,  
PER IOANNEM SAMBUCVM PANNO-  
NIVM, IMP. M. HISTORICVM. 1578



Com. J. B. R. 1678

PODOLIAE PARS.  
Mons carpathus  
VALACHIAE PARS.

MORAVIAE  
FINES

BVLGARIAE ET  
MOESIAE SVPE-  
RIORIS PARS.

COCIDENS.

ORIENS.

# TRANSYLVANIE, OV LES SEPT BOVRGS.



Euenborgen, ou Septbourgs, ainsi appellé (comme escrit Ritheimer) de ceux de Saxe, qui y ont fait bastir septbourgs; est environné tout à l'entour de montaignes treshautes & forestueuses, tout ainsi comme vne ville de murailles: de forte qu'il est difficile d'y pouuoir entrer ou sortir, sinon par quelques destroiets où les riuieres sortent dudit pays; comme à la riuiere appellée Alt, sur laquelle est située la forteresse appellée Rotthurn, pour garder ce passage là. Semblablement sur la riuiere appellée Marisch, y a le chasteau appellé Bros, pour la defence de ce quartier. Les principales villes de ce pais sont; Hermanstadt, Cromstadt, Schlessburg, Medvvisch, Nofn, Clausenburg, Millenbach, Weyffenburg, ainsi qu'on les appelle en Alleman; car autrement (pouce qu'en ce pays y a plus d'une langue en vsage) ilz ont chascune leur propre nom en Hongrois. La ville capitale s'appelle Cibinium, en Alleman Hermanstadt, ville grande & forte. Il y a plusieurs estangs à l'entour d'icelle, qui la rendent quasi inuincible. Puis apres y a Cronstadt, située droictement au chemin par lequel on entre & sorte de ce pays: il y a vn chasteau appellé Turtsfest, pour asseurer ce quartier là. L'on y fait quelque trafic de marchandises avec les Grecs. A deux iournées de là y a la ville de Teruis au pays de Walachy, vne bonne ville marchande, mais elle est sous la domination du Turcq. Ce pays-cy des Septbourgs est assez bien peuplé: les habitants sont pour la plusgrand part Saxons, ce qui appert bien à leur langue; veu que l'on y parle encore langage Saxonique, ne disant point, vvas, ny das; mais ils disent, vvat, & dat. Tellement que ce pays-cy, ayant en vsage la langue Allemande, est situé au milieu de ceux qui parlent langages estranges, comme langage Hongrois, & VVindique: tout ainsi comme le pays de Boheme, auquel on parle langage Windique, est situé au milieu du langage Alleman. Combien qu'en aucuns endroiets de ce pays on y parle semblablement langage Hongrois: & que la pluspart des lieux, comme des montaignes, villes, & riuieres, ont vn nom en Hongrois, & vn autre en Alleman. C'est vne Region tresfertile, abondante en mines d'or; & en aucunes riuieres on y trouue limure d'or, & aucunesfois des pieces pesantes liure & demie, comme escrit Bonfinius. Il y a mine d'argent, de cuyure, de fer & de sel. Il y croist du vin, rouge, & blanc, en abondance; mais non pas de si bon, comme celui d'Hongrie. Ledit pays abonde en bestial, & en bled. Il y a semblablement des bons cheuaux sauages, qui courent d'une vitesse incroyable, ayant les crins longs jusques à terre. Il y a pareillement des beufs sauages; & des bestes qu'ilz appellent Hurossen.

En ceste Region de Septbourgs, y a encore vn petit pays particulier du costé de Septentrion, appellé Zeckellandt, duquel les habitants son bonnes gens de guerre. Il n'y a entr'eux ny Gentilhomme, ny Payfan, mais l'on estime l'un autant que l'autre, n'estants subiects à personne: tout ainsi que les Suisses. Il y a trois places, qu'ilz appellent Sieges, à sçauoir, Kyfdy, Orbay, & Scepsy. C'est icy qu'ilz conuiennent, quand ilz tiennent quelque Diette. Ceux-cy ne parlent point Alleman, mais Hongrois.





# P O L O I G N E .

**P**OLE signifie en langage Windique, Plat; & delà est-ce que ce pays s'appelle Pole, & en Latin Polonia: car ce pays-cy est totalement plat, plain, & uny.

Ce Royaume de Poloigne est situé entre le pays de Prusse vers le Nort, le pays de Littan vers l'Orient, le pays d'Hongrie vers le Midy, & le pays de Slesie vers l'Occident. On le diuise en grande & petite Poloigne. En Poloigne la grande y a ces villes-cy; Guesna, & Posnaui. En la petite Poloigne y a Cracou, située sur la riuiere Wisxel, qui trauesse par le beau milieu de ce Royaume-cy; & est vne ville grande, où le Roy tient sa Cour. Les autres villes sont de petit renom: les maisons y sont basties de bois, d'argille, & de foarve, ou estrain. Le pays est assez boscageux, & trop abondant en riuieres. Il n'y croist point de vin, mais assez grande abondance de bled: & ilz boient de la ceruoise. Il y a beaucoup de bestail domestique, & sauuage. Est abondant en miel, & en cire. Il y a mines de sel. Et aux montaignes qu'il y a entre ce pays & le pays d'Hongrie, que les habitans appellent Tatri, y a des mines de cuyure & de soulfhre. Dessous la iurisdiction de ce Royaume appertienent aussi Littan, ou Lituania, Samogitia, Masouia, Volhinia, Podolia, & Russia, ou Rutenia, (où ilz aussy sont appellez les Rouges Russiens) & tout le pays de Prusse, excepté le Duché, qui a son Duc particulier. De maniere que la domination de ce Roy s'estend fort au long & au large, à sçauoir, depuis la mer Orientale, iusques à la mer dite Euxinus, que les Italiens appellent Mar magior.

Le pays de Littan est fort marécageux & plein d'arbres, de sorte qu'en Esté lon n'y peut facilement entrer, pour la quantité des eaux: mais en Hyuer, alors que tous les fossez & estangs sont engelez et couverts de neiges, il y fait bon cheminer par traineaux. C'est alors que l'on y mene & ramene les marchandises. Il y a peu de villes, & les villages ne sont pas trop bien habitez. La richesse des habitans n'est autre chose que bestail, fourrures, & pelisses de diuerses bestes, qui abondent superfluellement en cedit pays; & puis de la cire & du miel. Ilz ne cognoissent point de l'argent. Ilz parlent langage Windique. La ville Capitale de ce pays s'appelle Vilna, Euesché, point trop bien ornée de maisons, qui y sont peu semées; car il y a des iardins & vergers entre deux. En ce pays-cy abondent les beufs sauuages, comme nous en auons uen en l'an M. D. LXX. amener un en ceste ville d'Anuers, ayant le doz hault, des crins longs au col & par dessus les espauls, semblablement vne barbe au menton, & des yeux gros & esleuez; en haut Alleman on l'appelle Hurochs, au pays de Littan Suber, & en Latin Bisontes. De ce pays nous arriue la beste à quatre piedz appellée des Allemans Ellend; & de ceux de Littan, Loß.

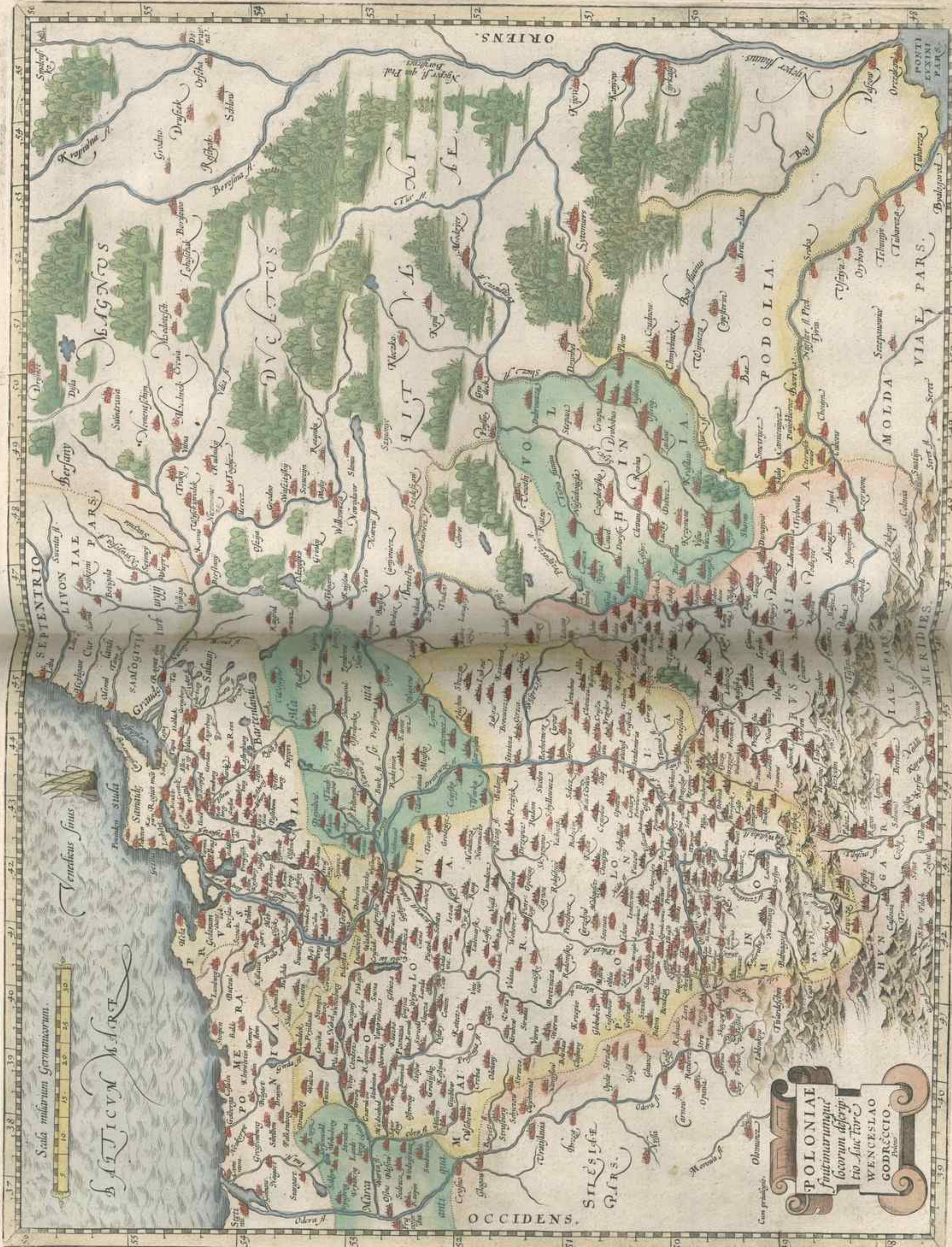
Samogitia, qui vaut à dire en leur langage, Bas pays; n'a pas de villes ny chasteaux murez, mais ilz demeurent en des petites cabanes. Les habitans sont tous de haute stature: mais ce qui est bien esmerueillable, (comme Sigismond Herbarsteyn escrit) ilz n'engendrent que des filz de grande stature, ou des petits nains, & nuls de moyenne stature. Ce sont pouures gens. Leurs logettes sont faites de bois & estrain, à la façon d'une cloche, ayants un trou au sommet, par où s'en uole la fumée du feu qu'ilz y font dessous, à l'entour duquel sont assis, le maistre, la femme, les enfans, les seruiteurs, & les seruantes, de sorte qu'ilz voyent tout leur bestail, & tout leur mesnage à l'entour d'eux.

Masouia est un Fief du Royaume de Poloigne: la ville capitale en cedit pays s'appelle Varsouia. C'est icy que l'on fait la meilleure eauë miellée, seruant de boisson.

Volhinia est tresfertile, & a plusieurs villes & chasteaux. Luczko en est la ville capitale.

Podolia, le terroir duquel est si tresfertile, que si parauenture vne charruë demourast aux champs, en l'espace de trois iours seroit tellement couuerte d'herbe verte, qu'elle seroit difficile à trouuer. Il abonde semblablement en miel. La principale ville s'appelle Camyenetz.

Russie abonde en cheuaux, beufs, & brebis, & en peaux, ou pelisses de grand pris. Ilz boient communement de l'eauë miellée: l'on y amene le vin d'Hongrie, de Moldauie, & de Walachie. Nous auons parlé du pays de Prusse en sa Carte particulier.



Scala miliarum Germanorum.

SLAVICVM MARE

**POLONIAE**  
 fuit in antiquo  
 loco sita  
**WENCESLAVO**  
**GODRÉCCIO**  
 Polono

SEPTENTRIO

LIVONIAE PARS

Bersary

MAGNVS

ORIENS

OCCIDENS

SILESIAE PARS

PODOLIA

MOLDAVIA

VIAE PARS

MERIDIES

PONTI EUXINI PARS

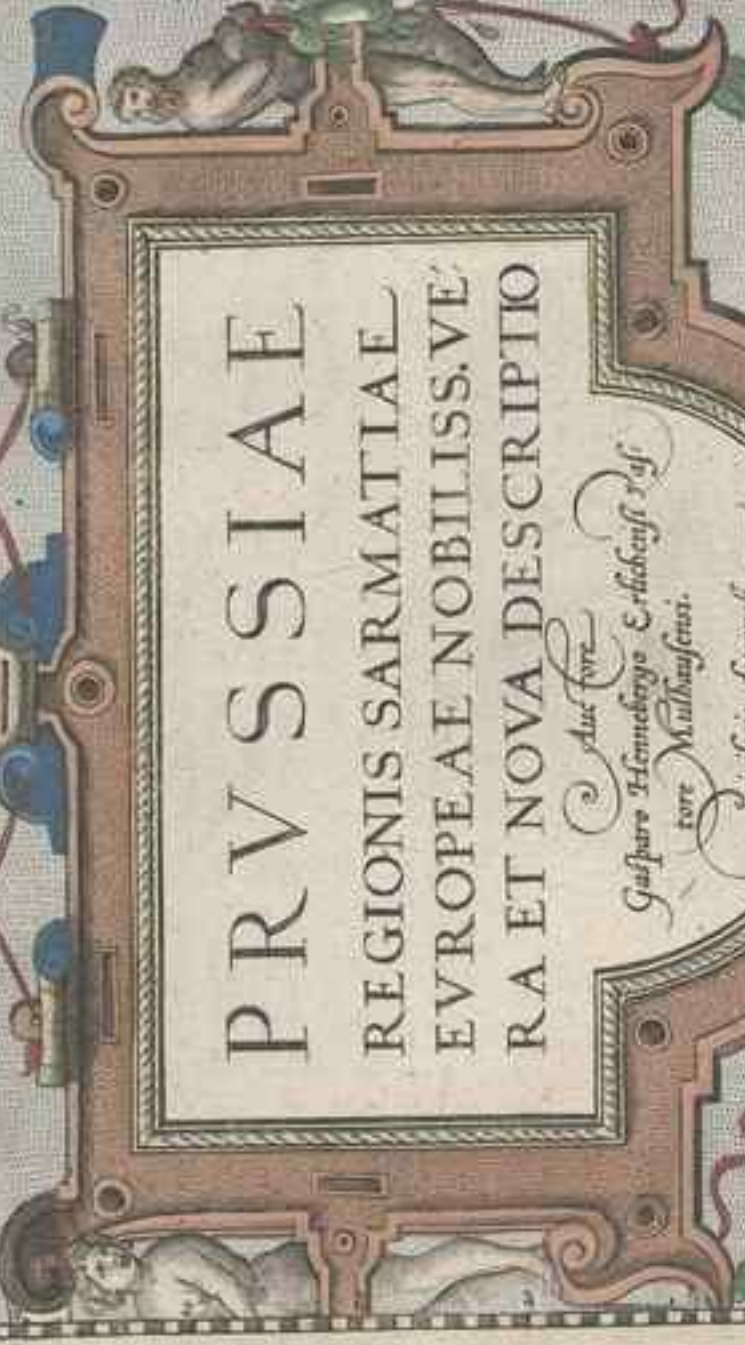
# P R U S S E.

**C**ROMERE en sa Chronique de Poloigne nous décrit ainsi ceste region : Entre plusieurs nations de la Sarmatie & d'Europe les Prussiens sont mis par Ptolemee les plus esloignez vers le Septentrion, es lisières que les Liuoniens & Moscouites occupent auourd'huy, comme ie pense, par delà le fleuve Chernisk, voisins des Rhyphceens. Quant à moy, ie croirois avec Erasme Stella, qu'iceux s'estans quelque temps retirez vers le Midi & l'Occident, auroyent occupé vne grande partie de Sarmatie (laquelle du Soleil leuant se ioint aux Russiens & Moscouites, estant enclosé du costé de Midi de la forest de Hercinie) & toute ceste contree qui selon le bord du goulfe de la mer de Dantzick & de Belte & de Codan s'estend iusques aux fleuves de Wixel & d'Ossa, & qu'ils furent appelez Borussiens ou Prussiens: esquels limites les Liuoniens, Lithuaniens, Samagites, & Prussiens ( qui retiennent leur nom ancien ) se tiennent: gens de diuerses seigneuries & republicues, mais qui vsent presque encore d'un mesme langage, nullement semblable au Slauonesque, mais lequel a plusieurs mots Latins entremeslez, corrompus neantmoins, & s'approchans plus de l'Italien ou de l'Espagnol que du Latin: laçoit que les Teuthons & les Allemans ont par apres emmené gens pour habiter es fins de ce pays vaincu, qui est aupres de la mer, & s'appelle à present Prusse & Liuonie. De là vient que le langage Aleman est maintenant plus vsité entr'eux, que leur langue ancienne & maternelle, signamment es villes & fauxbourgs, comme il est aduenu aux Lithuaniens, lesquels à cause du voisinage, & commerce qu'ils ont avec les Russiens, & pour les gens qui ont esté menez là pour y demeurer, vsent beaucoup du langage des Russiens. Car quant à ce que Dlugoffus deduit l'origine & descente de ceste nation de Prusia, roy de Bithynie, ce sont fables, & n'est ia besoin de le refuter. Aucuns estiment qu'ils ont esté appelez Prussiens par les Allemans en leur langage maternel, comme si on diroit, Voisins des Russiens. s'ils ont tort ou droit, ie n'en veulx disputer, & n'est aussi necessaire de monstrier quand, ou comment la langue Latine s'est meslee parmi la maternelle des Prussiens, Lithuaniens, & Liuoniens. Certes Erasme Stella raconte que la Prusse a plustost esté esprouee, que vaincue par les armes des Romains: & allegue Pline pour son auteur: & partant s'ensuit que la langue Latine n'a peu paruenir là par commandement. mais Dlugoffus escrit, que du temps de la guerre ciuile esmeuë par Cesar & Pompee, quelque bande de gens d'armes des Romains, laissant l'Italie, se seroit arrestee en ce pays, & y auroit basti vne ville, laquelle elle appella Romoue, du nom de Rome: & que icelle a esté bonne espace de temps ville capitale de ceste nation. Et en cas que ceste opinion ait lieu, lon pourroit soupçonner (à tout le moins si cela se peut faire es histoires) que ceste bande ou armee de Romains se seroit retiree sous la conduite de quelqu'un appellé Libo, vers le bord du goulfe de Dantzick, qui regarde vers le Soleil leuant, & est voisin des Russiens: & qu'elle auroit esté là poussee ou par tempeste, ou de fait à pens, à fin de se garentir de la cruauté des Empereurs tyrans: & qu'elle auroit prins nom dudit Libo, Liunois: & par apres les limites dudit pays estans augmentez, que les vns auroyent esté nommez Lithuaniens, les autres auroyent retenu l'ancien nom des Prussiens. combien qu'une grande partie de la Pomeranie, & la riuie de Culm & de Michalouie, dès qu'elles commencerent à vser de mesme droict que les Prussiens, & furent reueues sous la seigneurie des Teutons Freres-croixiers, ont esté comprinses sous le nom de Prussie. Toutesfois la vraye Prusse est celle qui est entre ces riuieres, Vixel, Deruanc, Ossa, Nemen, & entre le goulfe de mer dessus nommé, & est separee des Lithuaniens & Massouiens par des forests espesses & marecageuses. Voila ce qu'en escrit Cromerus. mais ie veulx aussi adiouster ici l'ancienne diuision des terres de ceste Prusse, ainsi descripte par Gaspar Hennebergher: Vidiwto, ou Vidinitus, comme aucuns l'appellent, roy des Prussiens l'an de Christ 573. & de son aage 116. auant que se ruer (accompaigné de son frere Brutenocribe) au feu, pour se sacrifier à ses Dieux, diuisa à ses fils ses possessions. Or auoit il (comme on dit) douze fils, dont le premier fut Litpho, ou selon les autres, Litalan, auquel il donna la basse Lituanie, & le fit Roy sur tous les autres: mais il fut reietté par ses freres à cause de l'homicide de Cribbe, qui estoit vn nom de leur Pontife. Il departit la terre de Prusse aux autres onze: desquels le premier nommé Zamo, obtint ce destroit, qui s'appelle encore apres luy Sambia, ayant du costé d'Occident & de Septentrion la mer salee, de l'Orient le lac de Curisch, & le fleuve Deme: deuers Midi, la riuere Pregel. On a opinion qu'il fit sa demeure sur le mont Galtagarb. Sudo fut le second, qui eut la contree où sont maintenant Oletzko, Stradaun, Lick, & vne partie des destroits de Iansburg, Letz, Angerburg, & Instenburg: de l'Orient eut Lituanie: du Midi, Masouie & Galindie: du costé de l'Occident estiuial, Barthonie, & de Septentrion Slauonie: ceste partie fut appellee apres son nom Sudaw: mais elle perdit ce nom, lors que les Freres-croixiers en firent vn desert. Le troisieme eut nom Nadroo, & eut sa seigneurie entre Sambia, Slauonie, & Barthonie, où il y a maintenant plusieurs riuieres & grands deserts: & s'appelle ce pays Nadraw: où sont situees ces fortresses, Tapiaw, Taplaucken, Salaw, & Georgenburg. Le quatrieme, appellé Scalauoni, eut en partage les places alentour des deux riuages de la mer Memel, que les anciens appelerent Cronon: & son domaine fut nommé Schalauonie. Natango fut le cinquieme, qui eut ceste portion, laquelle apres luy s'appelle Natanghen: elle a du costé de Septentrion le fleuve Pregela, & de l'Orient la riuere d'Alla. Bartho fut le sixieme, d'où vient Barthonie, Barthenerland: laquelle fut diuisée en Barthonie la grande, la petite, & Pliet Barthen: mais ces diuisions sont auourd'huy incognuës. Le septieme fut appellé Galindo, lequel herita ceste contree qui tire depuis Masouie iusqu'à la riuere d'Alla, & l'estang nommé Spirding: elle s'appelle Galindie, où il y a maintenant des grands deserts. L'Euësque de Varme en tient la pluspart, & est auourd'huy ceste contree comprinsie avec le pays de Varme. Le huitieme fut nommé Varmoni: il eut en partage Varmie, qui est entre ces trois regions, Galindie, Natangie, & Pogezenie: mais comme il ne vesquit guere, ceste prouince print le nom de sa femme nommee Ermie, & fut appellee d'un mot Allemand Ermeland. Le neuzieme eut nom Hoggo, la seigneurie duquel est separee de Varmie par le fleuve Passergie, & de Pomeranie par la riuere Weeseck, & le lac Drause: elle s'appelle en Allemand Hockerland, mais en Latin elle a nom Pogezenia, d'une fille nommee Pogia. Le dixieme, nommé Pomeso, donna le nom aux Pomerans. ce pays est limité de ces fleuves, Vistula, Weeseck, Ossa, ou Mockra. Le vnzieme, appellé Chelmo, obtint Culmigerie, ou Hulmigerie, entre les riuieres Vistula, Mockra ou Ossa, & Dreuentza: ceste contree a plusieurs chasteaux & villes. Il y a aussi vn destroit qui n'est point à mespriser, appellé Soffaw. item vn autre nommé Lobouie, appartenant à l'Euësque de Culm. Huntaw est vn petit domaine, mais fort cultiué. Il y a aussi vne isle à l'entour de Marienburg, enclosé d'estangs & rempars contre les inondations & desbordement de ces deux riuieres, Vistula & Nogot: & s'appelle l'Isle grande gros Werder, & la petite das klein Werder. elle est situee en la Pomerelle, aux enuiron de la ville de Dantzick. Item vne isle nommee Mariane, pres de Marienwerder: laquelle n'est pas habitee, mais est reseruee pour pasturage, & rapporte grands fruiets. Cest Auteur nous promet vn liure expres touchant ceste Prusse, & de l'explication de ceste sienne Table. L'ambre se trouue sur le bord de ceste region, & en nul autre lieu du monde qu'ici, au grand bien & profit des habitans. Plusieurs ont décrit l'histoire de ce pays: mais à mon iugement André l'Orfeure de Preslaw Slesien, en a fait vn petit liure particulier en Latin & en Alleman, & surpasse tous les autres.



**PRUSSIAE**  
**REGIONIS SARMATIAE**  
**EUROPEAE NOBILISSI-**  
**MAE ET NOVA DESCRIPTIO**

Auctore  
 Gaspare Henningo Erlichio 1687  
 auctore Mulhaufensi.  
 Privilegio Imperiali  
 1687



Cost. sc.

BALTICUM

MARE

Occidens.

POMERELLIA

MA SO

COLOZIA SITVA  
 LOVA KAPORIS

## L I V O N I E.



**L**IVONIE (comme Lewenclaius escrit) s'estend en longueur au long de la mer plus de quatre mille stades, & en largeur elle en a pour le moins deux mille & trois cens stades. Les Prussiens, Lithuans, & Russes habitent à l'entour, le reste touche à la mer Liuonique. Ceste Liuonie a les Curonois, Estenois, & Lettois, qui sont nations diuerses, tant en meurs qu'en langage. Dedans les forteresses & villes ils ont le langage Saxonique, ou (pour mieux dire) l'Alleman plus en v'age. C'est vne region pleine de bois, platte, & sans montaignes: mais abondante en riuieres, & la plus-part incultiuée; toutefois les champs y sont fertiles. Car sans le vin, l'huyle, & aucunes autres choses que Dieu donne aux pais où l'air est plus doux (car ces choses leur sont apportées d'ailleurs) on y trouue si abondamment tout ce qui est necessaire à la vie humaine, que les estrangers peuuent aussi largement participer de tout; car quant aux poissons & bestes sauuages, il y en a en abondance. Munstere dit que les lieures changét en ce pais leur poil à chascun temps de l'année, car en hyuer ils sont blancs, & en esté de couleur grise. On nous amene de là tous les ans seigle, cire, miel, cendres, lin, poix seche, & liquide, qu'on appelle ther: de tout en grande abondance.

Ceste region a des villes grandes, & bien basties: entre lesquelles celles-cy sont les principales, à sçauoir: Riga, où ceux de Brema habitent, laquelle est située en vn lieu bien commode aupres de la riuiere Duina, ville marchande & capitale de ce pais. L'autre est Riualie, ou Reuele, que les Russes appellent Roliuan, edificée par Voldemare, Roy de Danemarc; laquelle est fort renommée à cause du port qui est à la mer Baltique: ceste ville n'est pas moindre en traffique de marchandise que Riga. La troisieme est Derpt, située aupres des Russes, laquelle ils nomment Iuryongorod. La riuiere Beca passe aupres des murs de ceste ville, estant fort propre pour trafiquer avec les Russes. Ceste riuiere est conduite par vn canal en l'Ocean, laquelle tombant impetueusement des hautes roches, il aduient aux plus prochains voisins le mesme que nous entendons aduenir à ceux qui demeurent pres de la Cheute du Nil, dit Lewenclaius, à sçauoir que peu à peu ils deuiennent sourds. Apres ces villes il y en a encores des autres petites qui sont bien munies de forteresses magnifiques. Il y a premierement Wenda, renommée à cause de la Cour du grand Maistre des Allemans, & pource qu'elle est située au milieu du pais. Puis apres Velin, Pernouie, ville maritime, Volmarie, Weseborgue, Witefene, Narue, & autres. Willichius & Cureus pensent que les Effluens & Limoniens ayent jadis habité dans ces limites. Du gouvernement de ce pais, qui est sous les Maistres de l'ordre des Allemans, lisez Ioannes Auban, Munsterus, Lewenclaius, & Herbersteinus, d'ou nous auons recueilli ces choses.

## P O M E R A N I E.



**P**IERRE Artopoée Pomeranien décrit ainsi ceste region en Munstere. Pomeranie située aupres de la mer Baltique, de ses premiers habitans parlans en leur langue maternelle, à sçauoir Wandalique, est nommée Pamorzi. Elle est habitée de ceux qui sont natifs du pais mesme, & gouvernée de leurs propres Seigneurs, sans auoir onc esté subiette aux estrangers. Ceste contrée est fertile par tout, ayant beaucoup d'estangs & eaus où on peut nauiger: elle est aussi riche en champs, paturages, pommes, bois, ruisseaux, montaignes, chasse de bestes sauuages, bestial, poissons, blé, beurre, miel, cire, & en toutes autres choses semblables. Elle est aussi fort bien edificée de villes, franchises, forteresses, & villages: & n'a lieu aucun qui soit vuid ou incultiué, si ce n'est où il y a des lacs, & des montaignes. Deuant qu'elle eust receu la religion Chrestienne, on y parloit le langage Wandalique, & ont vescu les habitans selon leurs manieres jusqu'à ce qu'ils ont esté reduits soubz l'Empire Romain: car alors ils prindrent ensemble avec la dite religion le langage Saxonique; ce qu'ils tiennent encore auourd'huy. Voyla ce qu'en dit Artopoée.

**P O M E R I E**, en langue Wandalique, qui est aussi le langage Slaonique, ne signifie autre chose (comme dit Herberstein) que si on disoit Maritime, ou aupres de la Mer. Nature a muni le riuage de ce pays d'un rempart si ferme, qu'il ne craint nulle inondation que la mer puisse faire. Sur ce riuage sont les principales villes, excepté quelque peu situées au milieu du pays: comme Stetin, Newgard, Stargard, &c. Stetin a par-cy-deuant esté vn village habité seulement de poissonniers, mais apres qu'il eut receu la foy Chrestienne, & que Vineta fut destruite, & aussi que le train de marchandise y fut transporté, il commença tellement à florir, que c'est auourd'huy la ville capitale de tout ce pays. La situation en est fort plaisante, car elle est sur le riuage du fleue Oder, allant de là petit à petit contre-mont. Elle est maintenant bien forte de remparts & de murs. Il y a encore la ville de Gripswald, au Duché de Wolgast, qu'aucuns ont nommé Barde, laquelle auoit esté quelque peu amoindrie par les guerres ciuiles, mais en l'an 1456. on y dressa vne Vniuersité, & depuis elle a commencé à se refaire & se remettre en estat. Iulin a par-cy-deuant esté vne des villes plus renommées, tant en richesses qu'en maysons magnifiquement basties. C'estoit vne noble ville marchande des Wandaliens, où jadis souloyent venir tant de marchans de Moscouie, de Danemarc, de Saxe, de Sorabe, & de toute Wandalie, qu'il ne sembloit pas qu'on peusse trouuer (excepté Constantinople) la semblable en toute Europe. Mais par diuerses desconfitures des guerres que le Roy de Danemarc luy a faites, elle a esté reduite à la fin presque à neant; voyla comme les choses se changent: Ils la nomment auourd'huy Wollin. Strallund est au riuage de la mer: elle a par-cy-deuant eu vn propre Prince, à sçauoir le Duc de Barde: c'est vne ville où il y a grand peuple, & beaucoup de marchans. Wineta a jadis esté vne ville renommée, là où parauenture Archon est à present, ou Iulin: car les villes de Wandalie ont eu beaucoup de noms, selon les diuersités des langages des nations. Car celle que les Wandaliens appellent Stargard, les Saxoniens la nomment Aldenborg, & les Danemarquoys, Branesie, ainsi que Crantzius afferme. Nous auons pris ceste Carte de la Cosmographie de Munstere.

## L E D V C H E ' D ' O S W I E C Z E T D E Z A T O R.



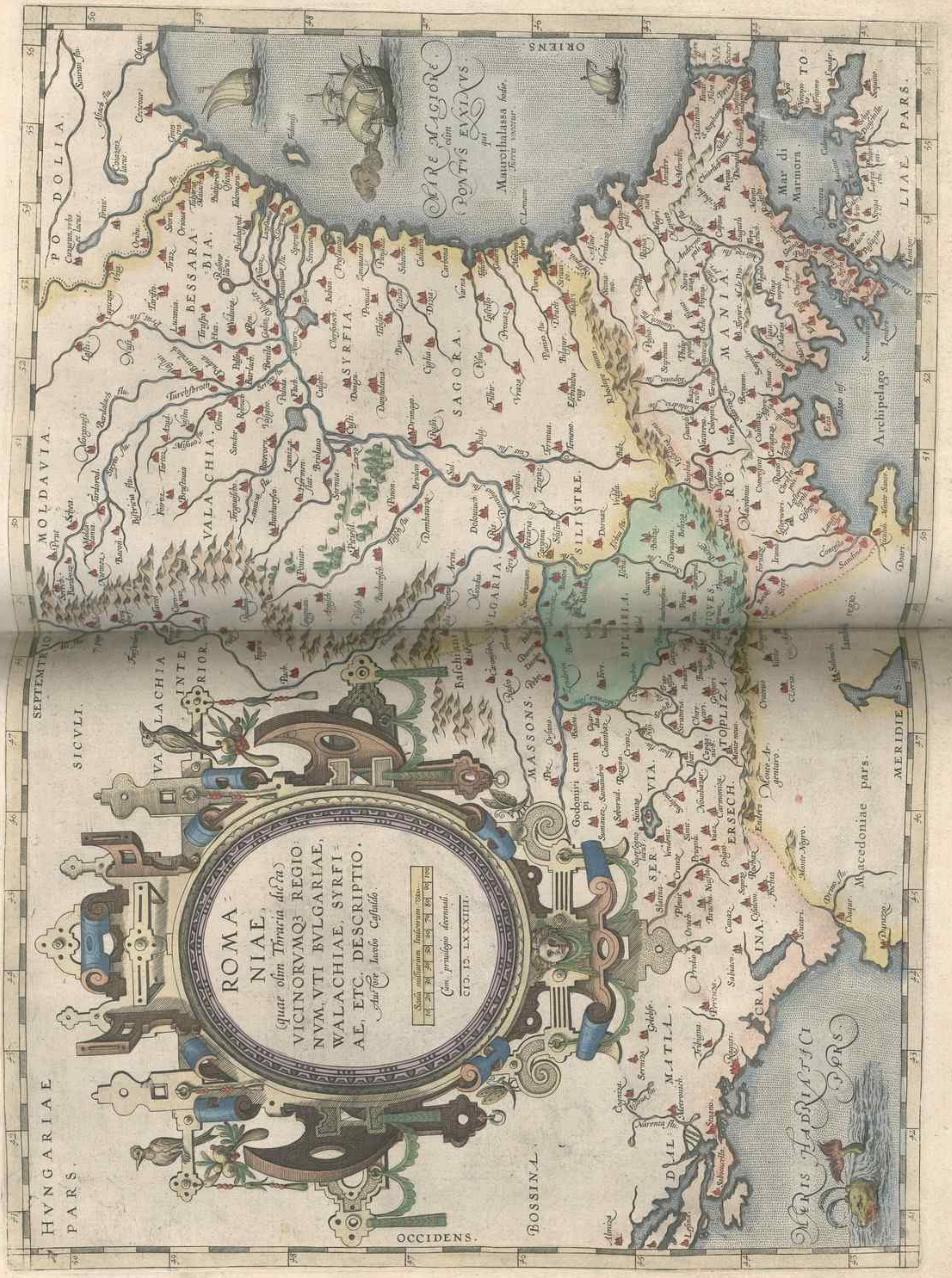
**E**st icy vne partie du Royaume de Polongne, laquelle touche à Slesie. Mais par-cy-deuant elle n'appartenoit point à ce Royaume. La Seigneurie d'Ofwiecz a esté reduite sous les Polonois au temps de Cazymirus III. en l'an 1454. & Zator, au temps de Sigismonde I. en l'an 1548. environ quatre cens ans apres qu'elle fut separée du corps & de l'alliance de Polongne. Cromerus en sa Chronique de Polongne dit cecy.



## ROMANIE, iadis appelée THRACE.

**L**A region que nous appellons aujourdhuy la Romanie, les anciens l'ont appelée Thrace. Ce fut iadis vne prouince fort ample & de longue estendue : ayant à l'opposite du costé d'Orient le Pont Euxin, que les Italiens appellent Mar Maggior, & le Propontis, qu'ils nomment Mar de S. Georgio : du costé de Midi, la mer Ægee, que lesdits Italiens appellent l'Archipelago : & du Soleil couchant la Macedoine & la Pannonie : du costé de Septentrion, le mont Hæmus, qui se nomme en Italien Monte Argëtarò, & les prouinces appelées Mœsiæ, que nous disons aujourdhuy Seruia & Bosna, Bulgaria & Walachia. C'est vn pays qui n'a l'air ni la terre bonne, mais (sauf où elle s'approche de la mer) fort sterile & froide. Ptolemee la diuise en treze iurisdicitions, à sauoir Bennique, Bessique, Cœnique, Cœletique, Corpiatique, Drosique, Medique, Samaique, Sapaïque, Sardique, Selletique, Vrbanie, & Vsfesique. La posterité l'a departie en six Prouinces, qui sont Europe, Hæmimontus, Mœsie la Seconde, (qui est la Basse, que nous appellons Bulgarie & Walachie) Rhodope, Scythie, & Thrace, qui est son propre & vray nom. En apres elle fut nommée d'vn nom seul, La Romagne, lequel elle retient encore à present. Toutefois i'enten qu'ès enuirs de la ville de Byzantium (que nous appellons Constantinople, & les Turcs Stambol) elle est appelée des Turcs Galatie, où il y a encore pour l'heure vne petite ville nommée Galata, que les modernes appellent Pera, & les anciens Cornu Byzantium. Voici les montaignes qui sont en ce pays-là les plus renommées, Hæmus, maintenant dite Monte Argentaro; Rhodope, Valeza, montaigne d'argento; Orbelus, autrement Karophitze; Pangæus, aujourdhuy Malaca & Castagna, & quelques autres. Les riuieres, Hebrus, à present Marissa, ou Ibar; Nessus, que les Turcs appellent Charafilu, Sophian la nôme Nesto, les autres Nissana, Melas, la Meta; & Strimon, aujourdhuy Marmaria ou Stromona, côme aucuns veulēt; car il en y a qui disent que Strymon soit le dernier fleuue de Macedoine. Les villes excellentes & renommées en ceste region, sont celles qui s'ensuiuent: Abdera, Apollonia, Phinopolis, Philippopolis, Nicopolis vtraque, Hadrianopolis, Selybria, Debeltus, Heraclea, Lyfimachia, & Byzantium, ville de tout temps tresrenommée, ainsi dite du nom de son fondateur nommé Byza : laquelle a esté par apres augmentée & établie par l'Empereur Constantin, & appelée Constantinople. elle se nomme aujourdhuy par corruption & correption Stambol. Elle tient maintenant le premier rang (comme aussi du passé) en dignité entre toutes les autres villes de ce pays. le second est attribué à Hadrianopolis (vulgairement nommée Andernopoli) apres ceste-ci suit Sophie, & les autres. Ceste region a aussi adiointe la Cherfonnese surnommée de Thrace, où est située Callipolis, aujourdhuy Gallipoli, & Sestus, que les Turcs appellēt Bogazossar, ville tresrenommée par les amours de Leander. Les Isles prochaines de la Thrace en la mer Ægeenne, sont Samothracia, aujourdhuy Samandracchi; & Thalassie, selon Ptolemee, que les autres appellent Thassus; & retient encore à present les marques de ce nom, car les mordenes l'appellēt Taso. Au Propontide, aujourdhuy la mer de Marmora, est l'Isle Prœconnesus, autrement dite Elaphonnesus, laquelle aucuns ont aussi nommée Neuris : les Turcs & les Grecs l'appellent ce iourdhuy Marmora. Les Isles Cyanees, maintenant dites Pauonare; tant renommées par les Poëtes, (qui, selon leur coustume, feignent qu'elles ont esté mobiles par ci deuant, mais deuenues stables par la navigation des conquesteurs de la Toison d'or, que les Poëtes appelloyent Argonautes) sont pres le Bosphore de Thrace, maintenant nommé l'Estrait de Constantinople. Pour auoir plus ample cognoissance de ceste region, il est expedient de lire (outre les anciens Geographes Ptolemee, Strabon, Plin, & Pomponius) auant tout, les Commentaires des choses Grecques de Lazius, & les Obseruations de Bellon. Petrus Gyllius a fort bien & soigneusement décrit la ville de Constantinople. On pourroit dire que par vne destinee fatale ceste ville seroit nee pour estre chef des Royaumes : & qu'autrefois on l'auroit appelée la Nouvelle Rôme : & aujourdhuy le pays, la Romagne : de maniere que non sans cause, ne sans inspiration fatale, ce gentil Poëte semble auoir chanté iadis,

*Rome est ton nom, destiné pour gouverner le monde.*



**ROMANIAE**  
 (quae olim Thracia dicta)  
 VICINORVMQ3 REGIO  
 NVM, VTI BVLGARIAE,  
 WALACHIAE, SYRFI  
 AE, ETC. DESCRIPTIO.  
 Auctore Iacobo Castaldi.

Summa altitudinum Iacobinum 1720.  
 167 24 38 54 58 73 89 104 120  
 Cum privilegio aeternali.  
 MD. LXXXIII.

OCCIDENS.

BOSSINA.

MARIS ADRIATICI PARS.

Macedoniae pars.

MERIDIE S.

HUNGARIAE PARS.

SICVLII.

SEPTENTRIO

VALACHIA INFERIOR.

MOLDAVIA.

VALACHIA SUPERIOR.

BESSARIA.

SYRFFIA.

SAGORA.

SILISTRE.

DIAL MATIL.

CRAINA.

TOPLIZIA.

RO.

MANIA.

MARE MAGIORE. olim PONTIS EUXINVS.

Maurobalassa Iosfir.

LIAR PARS.

MAR di MARMORA.

Archipelago.

ORIENS.



## LES PAYS SEPTENTRIONAVX.



**V**ous auez en ceste Carte tout le monde Septentrional (par maniere de dire) car elle comprend tous les pays Septentrionaux qui sont cognuz pour le iourd'huy. Et premierement il y a le pays que les anciens Geographes ont tenu pour vne Isle, que l'on nommoit du nom de Scandia: qui pour le present & de nostre temps comprend en soy, le Royaume de Suede, Noruegue, & vne partie de Denemarque. Puis il y a encore ces Isles, Angleterre, Escosse, & Hybernie, Frislande, Yslande, & Groenlande. Desquelles nous parlerons icy, & d'une chascune partie en particulier.

Suede, est vn pays abondant en mines d'argent, de cuyure, de plomb, & de fer: riche en bestail. Et pour ce que de plusieurs costez il est situé sur la Mer, de laquelle certains bras entrent bien auant dedans le dit pays, & pareillement pour la grande quantité de Lacs & de Riuieres qu'il y a, il abonde fort en poisson. Vne Region montueuse, & qui rend beaucoup de bestes sauuages. Assez fertile en toutes sortes de fruiçts. La ville capitale de ce Royaume s'appelle Stockholm, située dans la Mer, comme Venise, & pource tresforte: La plus grand part d'icelle est bastie sur pilotes de bois. C'est icy que le Roy tient sa Cour ordinairement. Ypsale est l'Archeuesché en ce pays. Gotlande, ou le pays Gothique, appartient semblablement dessous ce Royaume; auquel y a la ville de Calmar, ville marchande & assez forte, par le moyen du chasteau qu'il y a dedans ceste ville. Puis la ville de Vaste, dans laquelle y a vn Cloistre fort magnifique, auquel S. Brigide, & S. Catharine sa fille sont enterrées. Finlande appartient semblablement dessous ce Royaume, qui est vn Duché. Puis Laplande, Bodnia, Biarmia, & aucunes autres.

Le pays de Noruegue est situé du Septentrion au Midy, le long de la Mer, & vne grande montaigne le diuise d'avec le Royaume de Suede. Ceste Region de Noruegue appartient sous le Royaume de Denemarque: & de son naturel est vn pays assez bon, s'il n'estoit appouuri par la seruitude, sous laquelle les Danois l'ont asservie, luy ostant toute la navigation, & le trafic de marchandise. Toute la richesse du pays consiste en bestail & en poisson. C'est de là que nous arriue tout le Stocfish, ou Merlu, ainsi appellé à cause que lon le seiche sur des bastons, bien haut en l'air, & à la froidure. On le peche coustumierement au mois de Ianuier; car c'est alors la vraye saison pour le prendre, pource que la froidure est alors assez aspre pour le seicher; car ceux que l'on prend es autres mois, ne peuuent durer, n'estants propres pour les enuoyer hors du pays. La ville de Bergue est le marché de ce pays, & Nidrosia (en Alleman Trundhem) est vn Euesché en ce pays-cy.

Nous passerons sous silence, & ne dirons mot de l'Isle d'Angleterre, d'Escosse, & d'Hybernie, pource qu'elles ont vne Carte propre en ce Liure, à laquelle ie vous renuoye.

Puis il y a l'Isle appellée Frislande, qui est fort incognue, & pource n'en dirons gueres; sinon que Nicolaus Genus y fut ietté par tempeste de Mer l'an 1380. souffrant naufrage non gueres loing delà.

S'ensuit puis apres Yslande, Isle merueilleuse. En ceste Isle y a la montaigne Hecla, au sommet de laquelle y a tousiours de la neige, & au pied d'icelle y a continuellement vn feu bruslant. Aupres de ceste montaigne y a certain gouffre tresprofond, auquel se representent aucunes fois des gens n'agueres trespassez, comme dit Olaus Magnus. Il y a semblablement mines de soulfhre. L'on trouue en ce pays des Ours, des Renards, & semblablement des Corbeaux tout blancs. Il n'y croist point de bled, mais les marchands y en amenant assez, prenants en change du poisson & du beurre qu'ilz ramenant de ce pays-là. Les habitans y demourent coustumierement sous terre en des cauernes, pour l'horrible froid qu'il y fait.

Groenlande est la dernière terre vers le Septentrion, d'ont on sache à parler de nostre temps. Combien que Gerard Mercator a mis en sa Carte encore vne Isle deuers le Nort, laquelle il baptise du nom de Groclande.

De vouloir dire comment que le monde soit fait plus outre vers le Nort, s'il y a terre, ou mer, on n'en sçait rien pour certain, combien que plusieurs en racontent diuerses fables. Aucuns ont pensé, que la mer ne seroit nauigable, qu'environ le chemin d'une iournée plus outre. Je reciteray icy vne histoire, mais de dire qu'elle soit vraye, ou fabuleuse, ie m'en raporte à son Auteurs Albertus Crantzus, qui escrit ainsi: Comment qu'environ l'an vn peu plus que mille, du temps d'Albrand Euesque d'Hambourg, il y ait eu certains Gentilzhommes Phrisons, qui ayants esté persuadez qu'en faisant voile de la Riuere Weser, droit vers le Septentrion, n'auoit plus de terre, il leur print enuie d'en vouloir faire l'experience. Ceux-ci se mirent en mer avec honeste compagnie, prenants la route (entre Denemarque & Escosse) des Isles appellées Orcades, lesquelles ilz laisserent à la gauche, & Noruegue à la droicte: & passants ainsi l'Isle d'Yslande, ilz feirent voile droict deuers le Nort. Quand doncques ilz furent passez par-deuant toutes ces Isles cy, ilz recommanderent eux mesmes, & leur curieuse recherche à Dieu, & à S. Willebrort leur Patron; & incontinent apres ilz vindrent en vne si espesse, nubieuse, & froide obscurité, qu'ilz ne veoyent plus goutte: & voicy, que ces malheureux Mariniers (qui ne pensoyent qu'à la mort) furent enuolopez d'une mer tournoyante & enfonçante. (L'on tient que ce tournement est l'abyssme de la mer, auquel toutes les eaues de la mer s'enfoncent, & de-rechef en sont desgorgées.) Et ainsi que ces pouures & desolez auanturiers appelloyent la misericorde de Dieu en ayde, priants qu'il luy pleust de receuoir leurs ames, aucunes de leurs nauires furent englouties de ce gouffre, & aucunes desgorgées, & iettées loing delà, hors de la veuë de leurs compagnons & hors du danger. Et par ce moyen furent deliurez du peril, qu'ilz auoyent veu de leurs yeux propres, par l'ayde de Dieu, & la diligence qu'ilz employerent en ramant. Or estants sortiz de ceste obscurité, ilz trouuerent vne Isle, qui estoit enuironnée tout à l'entour de hauts rochers, comme vne ville de murailles, où ilz prindrent terre, pour regarder que c'estoit. Ilz y trouuerent des hommes demourants sous terre, & deuant leurs cauernes y auoit des vaisseaux precieux d'or & d'argent, desquelz ilz se chargerent, & en prindrent tant qu'ilz peurent porter, reprenants la route de leurs nauires en grande ioye. Mais en regardants derriere eux, ilz apperceurent incontinent qu'une sorte de gens d'une desmesurée & non accoustumée haulteur (que nous appellons Loups-garoux) les suuyoyent à la trace, deuant lesquelz couroyent certains chiens d'extreme grandeur. Ceux-cy attraperent vn de leur compagnie, lequel ilz veirent dechirer deuant leurs yeux. Le reste de la compagnie se sauua dans leurs nauires. Lesquelz apres plusieurs dangers & perils, arriuerent finalement à Breme, où ilz racontèrent tout ce que dessus à l'Euesque, remerciauts & louants Dieu, de ce qu'il luy auoit pleu les garder & ramener sain & sauf en leur maison.



# L'EMPIRE DE RVSSIE OV MOSCOVIE.

**R**USSIE n'est pas totalement descrite en ceste Carte-cy, car il y manque le Royaume de Poloigne, & le pays de Littau, qui appartiennent semblablement dessous le nom de Russie: ayant seulement fait vne description des terres situées dessous le Duc de Moscouie, ainsi que nous l'appellons; car il se nomme soy mesmes, Empereur de Russie, en son tiltre. Son Empire s'estend depuis la Mer Septentrionale, iusques au pays de Poloigne, & de Littau, & la Mer Caspium au Midy, où il a prins & s'est saisy depuis nagueres de la ville d'Astracan, située à l'emboucheure de la Riuiere Volga. Du costé d'Orient est il diuisé du pays de Tartarie, par la Riuiere Oby, & le Lac Kytaia. Vers l'Occident il s'estend iusques au Royaume de Suede & Lyflande; & est fort à craindre (selon le commencement que l'on en a veu; car depuis peu d'années ença il en a prins vne grande partie) que bien tost se faisra de tout le reste.

Sigismonde d'Herbersteyn a fort bien escrit de ces pays-cy, situés sous cest Empereur (comme il se dit) & des habitants d'iceluy, pour auoir esté enuoyé en Ambassade audit pays, de la part de l'Empereur Ferdinand: des escrits duquel nous auons tiré ce qui s'ensuit.

Les habitants de ce pays-cy accordent pour la pluspart avec les Grecs, quant au fait de la Religion. Leurs Prestres se marient. Ilz honorent les images aux Eglises. En baptisants leurs enfans ilz les plongent trois fois dessous l'eau: mais l'eau est consacrée pour chascun enfant particulierement. Et combien que la Confession y est en vsage, le commun peuple estime, que ce n'est pas pour eux, ains seulement pour les grands Seigneurs. Et quand ilz se sont confessez, & que l'on leur a mis sus vne penitence, selon la qualité du meffait, ilz font le signe de la Croix deuant le front, & deuant la poitrine, criants d'une voix plaintiue; **I E S V S C H R I S T**, filz de Dieu, aye misericorde de nous. Voycy coustumierement la maniere de leur priere; car il y en a bien peu qui scauent dire le Nostre pere, &c. Ilz prennent le Sacrament sous les deux especes, mellants le pain avec le vin; comme s'ils vouloyent dire, la chair par-my le sang: & le donnent aux enfans aagez de sept ans, disants que delà en auant l'homme peut faire peché. Les Seigneurs & gens de qualité sanctifient les iours de festes, en se vestant iolyement, en faisant bonne chere, & en yurongnant, apres toutesfois que le seruicé est acheué aux Eglises. Le commun & les seruiteurs & seruantes besongnent quasi continuellement, disants, que de ne faire rien, où d'estre oyfis, appartient aux grands Seigneurs. Ilz ne croyent point qu'il y ait vn Purgatoire, & toutesfois ilz celebrent la Messe pour les morts. Personne ne s'arrouse soy mesme d'eau benoicte, ains chascun se fait arroufer du Prestre. Ilz ieunent au Careme sept sepmaines de route. Ilz se marient, & espoufent: permettant aussi que l'on se puisse remarier, mais à grand peine le tiennent ilz pour mariage legitime. Ilz permettent le diuorce. Et n'est tenu pour adultere, sinon celuy qui entretient la femme d'autrui. Les femmes y menent vne vie assez pouure, car on ne les estime pas femmes d'honneur, si elles ne gardent la maison, sans en sortir vne seule fois. C'est vn peuple assez cauteux & deceuable, & mieux à son aise estant en seruitude, qu'en liberté. Ilz confessent tous d'estre esclaves de leur Seigneur. Ilz sont peu souuent en repos, faisants continuellement la guerre à ceux de Littau, ou de Lyflande, ou aux Tartares: & s'il aduient qu'il n'y ait point de guerre au pays, ilz se mettent en garnison sur la Riuiere Don, (jadis Tanais) ou sur la Riuiere Occa, à fin que les Tartares ne les viennent assaillir dedans leurs pays. Ilz portent les robbes longues sans ploy, & les manches estroictes, à la mode d'Hongrie; & semblablement des bottes rouges, mais bien courtes, & qui ne leur viennent quasi iusques aux genoux. Les semelles de leurs souliers sont garnies de petites lames de fer. Ilz ne se ceignent point sur le ventre, mais au dessus de la hanche, & deuant, droictement par-dessus les parties honteuses, faisants descendre la ceinture ainsi basse, à fin que le ventre se môstrast d'autant plus. Ilz font aspre punition des brigands & destrouffeurs: mais de larrecin, ou homicide, on les punist peu souuét de l'extreme supplice, ou de la mort. Leur monnoye est d'argent, non pas en forme ronde, mais en façon d'un œuf plat. Le pays est par tout forestueux, plat, & sans môtaignes, abondant en pellisses & fourrures de grand pris & estime, que l'on enuoye de ce pays là vendre par toute l'Europe.



## TARTARIE, OV LES PAYS DV GRAND CHAM.

**L**ES peuples de Tartarie demeurent assez loing les vns des autres, & possèdent plusieurs Regions de l'Asie. Car pour le iourd'huy la Tartarie s'estend & comprend tout ce qu'il y a entre la Mer Septentrionale, la Riuiere Oby, le Lac Kytai, la Riuiere appelée Volga, & du costé de delà ladite Riuiere, iusques à la Mer Magior, (comme on la nomme maintenant) la Mer Caspium, la riuiere Chefel, (iadis appelée Iaxertes) le mont Imaus, (maintenât dit Vffonte) & vne ligne imaginée & tirée depuis ceste montaigne, iusques à la Mer pres de Cabo de Lampo: de sorte que tous les pays, qui iadis ont porté le nom de Sarmatia Asiatica, vtraque Scythia, & Serica, ont pour le iourd'huy changé de nom, & s'appellent Tartarie.

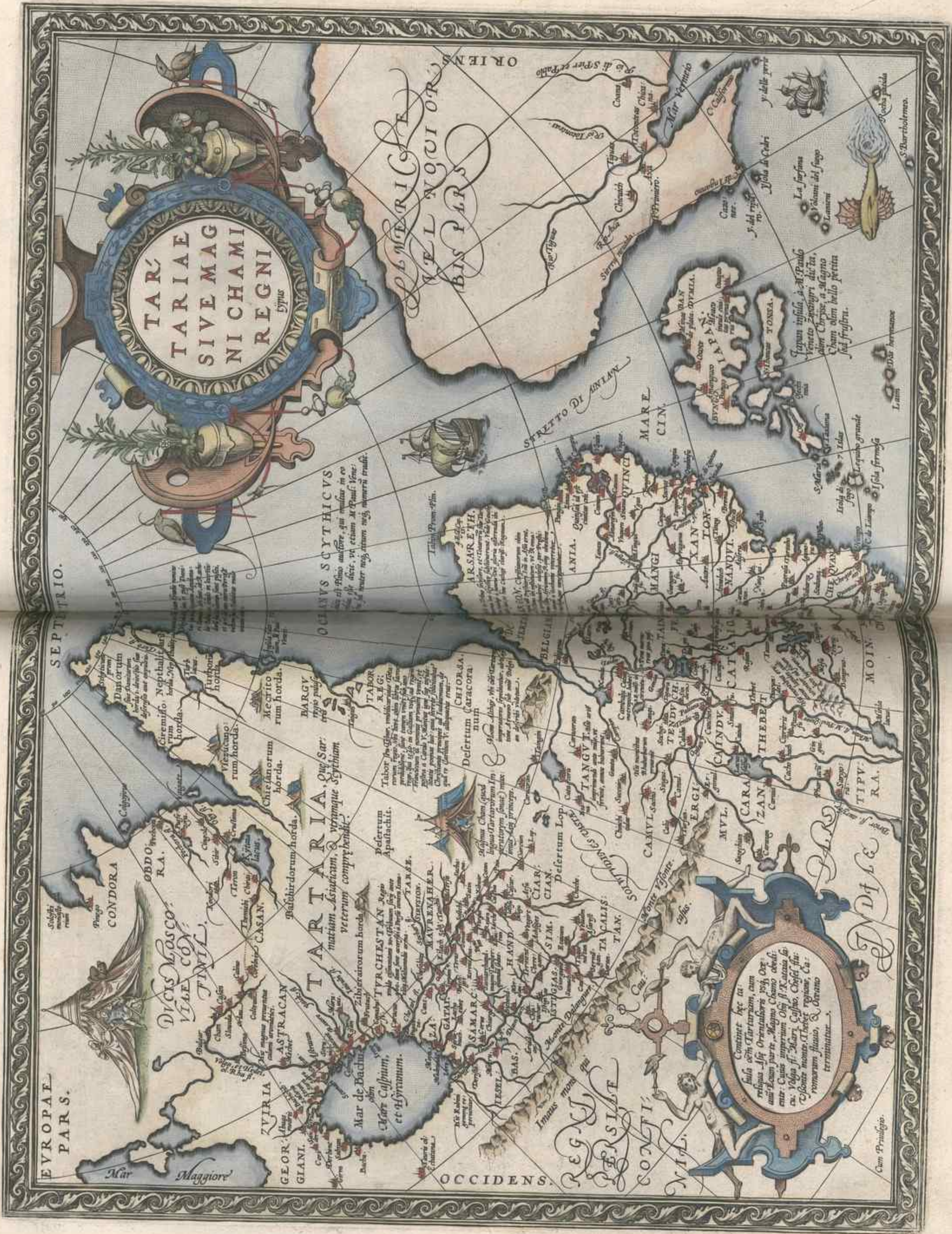
Le nom de ce peuple de Tartarie a premierement esté descouuert à ceux d'Europe l'an de nostre Seigneur m. cc. xii. alors qu'avec vne puissante armée ilz assaillirent le pays de Russie, y faisant grand dommage.

Ce peuple-cy ne demeure point en des villes, mais ilz se tiennent à grandes compagnies aux champs. Ilz appellent ces bandes & compagnies en leur langage Horda, qui vaut autant à dire, qu'une communauté, ou troupeau. Ilz ne font guere de seiouren vn lieu; mais dès aussi tost que leur bestail a deuoré & mágé l'herbe qu'il y a en vn lieu, & que les bestes sauuages ont esté par eux prinſes, ilz changent de pasture, estimants pour grande poureté d'estre long temps en vne mesme place. Et pource qu'ilz ne tiennét point de certaine demourance, ains sont continuellement errants par les champs, ilz trouuét les addresses de leur chemin par le moyen des Estoilles, & principalement par l'Estoille de Nort, ou par le moyen du Pole, qu'ilz appellent en leur langue, Selesnikol; qui vaut à dire, vn elou de fer: (comme dit Sigismundus Herbersteyn) cestuy-là leur sert tousiours de guyde. Et tout ainsi comme ilz demeurent loing les vns des autres, aussi n'accordent ilz point en manieres de viure: mais en general ce sont tous poures gens, & pource grands pilleurs, ostant aux estrangers tout ce qu'ilz en peuuent prendre. Ilz ne cognoissent ny or, ny argent, & n'ont point de droict ny police entr'eux. Ilz sont quasi tous de moyenne stature, large de visage, & ont les yeux cauez & enfoncez, estants tonduz par tout le corps, excepté le menton; car ilz portent barbes rudes. Ilz sont assez puissants de corps, & de grand courage. Ilz mangent des cheuaux, & tout autre bestail, en quelle maniere qu'il se meurt; excepté le porceau. Ilz endurent bien long temps la faim, & le sommeil. Si parauenture en cheminant ilz se sentent pressé de faim, ou de soif, ilz seignent leurs propres cheuaux, & se repaissent de ce sang là.

En ce pays de Tartarie, y a la Region appelée Tangut; c'est delà que nous arriue toute la Reubarbe, que l'on vse icy, & aussi par tout le monde.

Il y a semblablement le pays de Cathaio, auquel il y a la ville de Cambalu, contenant vingt & huit lieuës Italiques en son circuit, comme dit Nicolo de Conti; Marc Pole dit trente & deux. Elle est quarrée, ayant à chascun coing vn chasteau, qui tient en son contour quatre lieuës, ausquelz y a tousiours de la garnison. Ceste ville est assise, comme on dit, enuiron le chemin de deux mois du Lac de Kytai, aux frontieres du Duc de Moscovie. Enuiron quinze iournées de chemin de ceste ville de Cambalu (comme dit Nicolo) du costé de l'Orient, vers la Mer, y a la plus grande ville de tout le monde, appelée Quinsay, c'est à dire, Cité celeste, pour le plaisant lieu auquel elle est située; car il semble que ce soit vn Paradis terrestre ayant de circuit cent lieuës Italicques, comme escrit Marc Pole Venitien, qui enuiron l'an m. cc. lx. y a esté souuent, ayant fréquenté la Cour du grand Cham par l'espace de vingt & six ans. Elle est située dedans vn Lac doux, & y a douze mille ponts. On peut aller par toute la ville par eau & par terre. Il y a continuellement trente mille soldats en garnison. Elle contient en soy vn million & six cent mille maisons, ou familles. L'on y vse tous les iours quarante & trois sommes de poiure, d'ont chascune somme pese deux cent & vingt & trois liures. Ce que ledit Marc Pole afferme de sçauoir, pour auoir esté present au lieu du peage du grand Cham, où il en a veu passer le conte. D'ont est à considerer, quelle grande quantité d'autres viures l'on y vse.

Le principal Seigneur de tout ce pays de Tartarie s'appelle en leur langue Cham, c'est à dire, Prince: comme Cambalu vaut en leur langage, la Cité du Prince. Les Tartares s'appellent eux mesmes en langue Tartarique, Besfermani, comme escrit Seig. d'Herbersteyn.



SEPTENTRIO.

ORIENTIS

SEPTENTRIO.

EVROPAT- PARS.

OCCIDENS.

TARICIAE  
SIVE MAMINI  
REGNI  
SYCUS

SEPTENTRIO  
ORIENTIS  
BIS PARS

SEPTENTRIO.

DICIS MOSCO-  
VIAE COE-  
TIVIL.

TARTARIA  
Matiarum Asiaticum, & veterumque Scythiarum  
veterum comprehendit.

TYRCHESTAN Regni  
Matiarum Asiaticum, & veterumque Scythiarum  
veterum comprehendit.

Mar de Barchin.  
Mare Caspium,  
et Hydruntum.

Continet hae ta-  
sula omnia Tartarorum, cum  
reliqua sive Orientis, usque ad  
auream yam, Magna China, et  
cetera: Cuius imperium Obis si  
Volga sit, Maris Caspici, Chinesis  
et cetera: Cuius imperium  
terminatur.

Cum Prinsipio.

S. Bartholomaeus.

Lamm

MOIN.

SEPTENTRIO

SEPTENTRIO

# C H I N A.

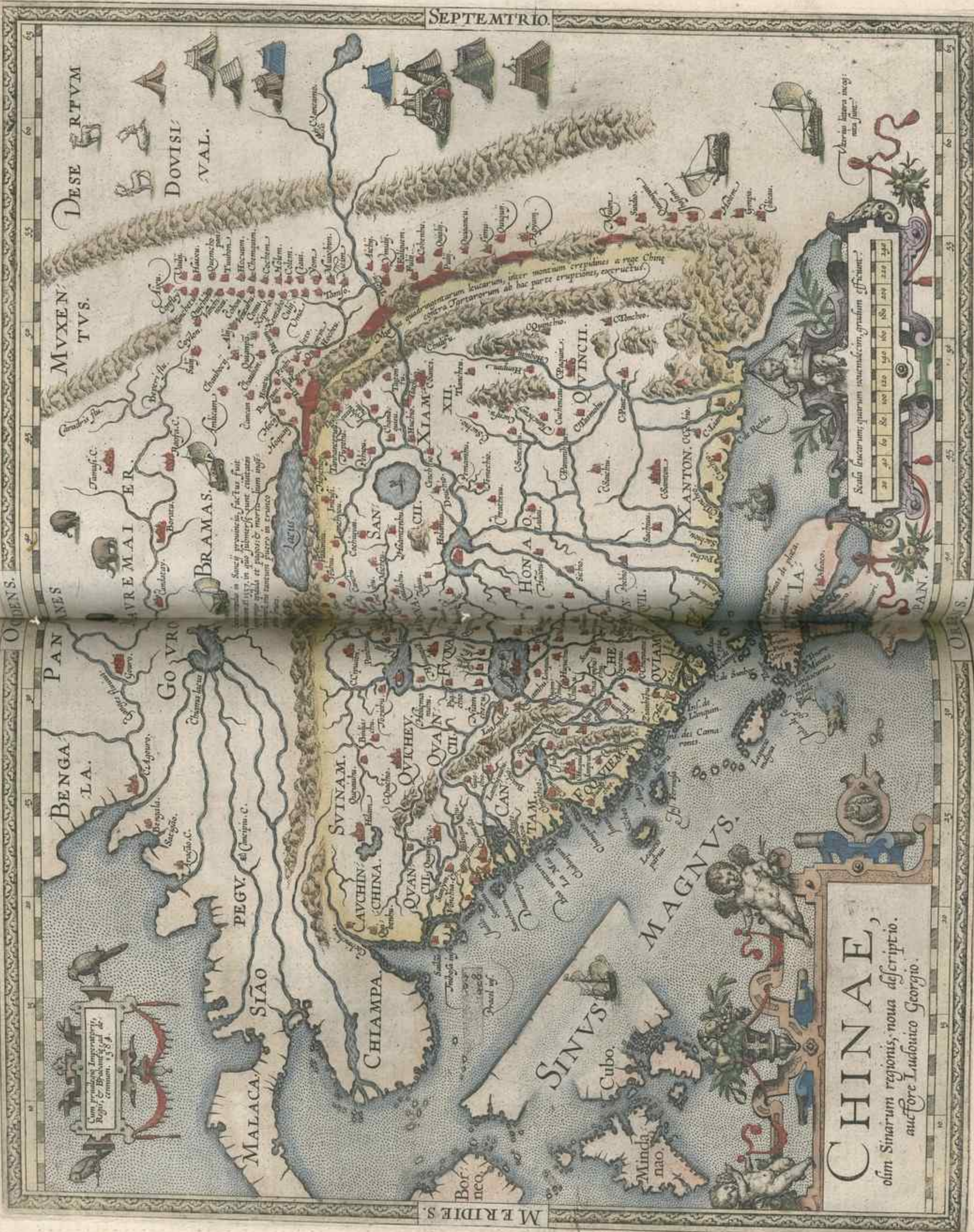
**B**ERNARDIN Scalanta a fait vn petit liure par lequel il décrit particulièrement ceste region en langue Espaignolle, duquel nous auons tiré & traduit ce qui s'ensuit : Ce grand & ample Royaume de CHINA est appellé par les habitans TAME, & se nomment euxmesmes TANGIS : mais les voisins, & ceux qui demeurent auprès de ce Regne, l'appellent CHINA. Les lisières de ceste Region sont, du costé de l'Orient la mer Eolique, & du costé de Midi, la prouince qu'on nomme, Cauchinchina; d'euers l'Occident, Bramas; mais de la coste Septentrionale elle a les Tartares pour voisins, gens fort belliqueux : desquels elle est separée d'une muraille faite à la main, & d'un mont qui y est de nature. C'est vne contrée d'un terroir & air temperé, & quant & quant par l'industrie des hommes fertile & rapportant toutes choses : Car ceux qui y demeurent, ne sont nullement paresseux, mais adonnez au labeur & travail : pource que c'est illec vne chose ignominieuse d'estre oisif. Il y a la grande abondance d'or, d'argent, & de rhabarbe. La mer qui coule auprès de ceste region, & les riuieres qui l'arrousent, abondent de toutes sortes de poisson. Il y a vne infinité de troupeaux de bestes es montaignes & es prairies : les bois & forests sont remplis de sangliers, renards, lieures, conils, sables, martres, & d'autres bestes semblables, desquelles la peau est requise es habillemens. Il est bien à croire qu'il y a en ceste region grande multitude de toute sorte d'oiseaux, & singulierement d'oiseaux de riuere : d'autant qu'en la ville de Canton, l'une des moindres de toute la Prouince, se mangent iournellement à table iusques à dix ou douze mille canars. Ils sement du froment & de l'orge es lieux secz : es plaines & lieux humides & marécageux, du ris; lequel ils sement quatre fois l'an; & duquel ils se nourrissent principalement. Les lieux eminens & inaccessibles sont plantez de pins, entre lesquels ils sement du paniz, pois, febues, & semblables choses : de maniere qu'il n'y a lieu ni champ infructueux : & y a par tout des iardins de roses, & diuerses sortes de fleurs & de fruits. Ils cultiuent aussi diligemment le lin, duquel ils font diuerses manieres de vestemens : Mais sur toutes choses le sucre, qui croist là en grande abondance : & le meurier, pour nourrir des vers à soye, à quoy sont bonnes les feuilles dudit arbre : Car il y a là grand planté & abondance de soye, qui est la principale marchandise & trafficque des habitans.

Il y a en ce Royaume deux cens & quarante villes fameuses, les noms desquelles se terminent en ceste syllabe **FV**, qui signifie vne ville : comme Cantonfu, Panquinfu : les villetes, qui sont en grand nombre, en **CHIV**. Il y a des villages infiniz, fort peuplez, à cause de la continuelle agriculture. Toutes les villes presque sont assises sur le bord de quelque riuere navigable, & munis de fosses larges & profonds. Les murailles d'icelles sont basties par le bas de pierres viues, & au dessus de briques, au lieu de chaux ils vsent de terre à potier, pareille à celle de laquelle se font les vaisseaux qui s'appellent de Porcelaine : entre lesquelles aucunes sont d'une si grande hauteur & espessee, que quatre ou six hommes de front y pourroyent pourmener, esquelles par interualles il y a des bouleuerts fort hauts, dont vous pouuez voir fort loin. des deux costez de ces murailles ils y laissent vne espace si grande & si large, que six hommes à cheual y pourroyent marcher de front. & cest ouurage de murailles se void encore si solide & sans aucunes creuasses, qu'on penseroit que ce fust vn œuure nouvellement faite : iacoit qu'il appert par leurs Chroniques qu'il en y a aucunes qui ont esté basties plus de deux mille ans. Les portes des villes ont vne entrée magnifiquement & merueilleusement bien faite, les rues sont faites comme au niveau, ne panchantes deçà ne delà, mais suiuant leur droite ligne. elles sont si amples que dix ou quinze hommes à cheual y peuent marcher de front : & sont par tout distinctes & separées d'arcs triomphaux, qui ornent merueilleusement les villes. Aucuns Portugalois disent auoit veu en la ville de Fuchco vne tour assise sur quarante piliers de marbre ferme, la hauteur desquels estoit de quarante paulmes (mesure de maçonnerie) & la largeur de douze : que cest ouurage est si grand, si exquisement fait, si beau à voir, si sumptueux, & si plaissant, qu'il passe de beaucoup tous les magnifiques bastimens de toute l'Europe. Nous pouuons coniecturer quelle est la grandeur des villes, par ce que Canton, laquelle est, comme nous auons dit, vne des plus petites, comprend en circuit douze mille trois cens cinquante pas, & plus, outre ses fauxbourgs, qui sont grands & fort peuplez. Ceste gent a vne face large, peu de barbe, le nez camuz, des petis yeux; combien qu'il en y a aucuns d'entr'eux assez beaux & de bonne proportion. Ils ont la couleur telle comme ceux de l'Europe, mais ceux qui demeurent aux enuirs de Canton, sont plus bruns. Ils sortent rarement ou iamaiz de leur pays, & n'y laissent facilement entrer l'estranger, signamment au dedens de la Prouince, s'ils n'ont premierement fauconduit du Roy. Les riches & opulens se vestent de soye, de couleurs bigarrees : le menu peuple de cotton, & de couleur noire, & de toille; car ils n'ont point l'usage de faire du drap de laine. Les hommes portent cheueux longs, comme chez nous les femmes, & les rassemblent vers le coupeau de la teste, les nouans & ferrans avec vn bouton d'argent. Les femmes pignent leur cheuelure fort brauement, & l'ornent d'or & de toute sorte de pierres precieuses. elles s'oignent & fardent à la mode d'Espaigne : & ne sortent iamais du logis, sinon portees en chaires couuertes, & accompagnées de leur famille domestique. Il est loisible aux homes de Espagne & espouser plusieurs femmes, desquelles ils retiennent l'une au logis, & colloquent les autres en diuers lieux. Ils font mourir les adulteres. Il n'y a nul bourdeau es villes, toute maniere de putains estant enuoyee aux fauxbourgs. Ils celebrent leurs nopces au temps de la nouvelle Lune, & presque du mois de Mars, qui leur est le premier iour du nouuel an : & font ces festes, comme nous, fort magnifiquement, & avec grand appareil. Les salles & chambres sont tapissées & tendues de soye, & ioncees de fleurs, on fait banquets & grand chere par plusieurs iours : on iouë des orgues, & iouë-on des farces. Ils se moïstrent si vaillans es banquets & yurongneries, qu'ils ne doiuent rien quant à cela, ni aux Flamengs, ni aux Allemans. Ils ne touchent la viande de leurs doigts, ains la prennent avec vne fourchette d'argent. Ils se assent à table comme ceux de l'Europe en chaire ou sur des bancs, & non pas à terre comme font les autres peuples d'Asie. C'est vne nation fort ingenieuse, de sorte qu'ils ont inuenté & basti des chariots, qu'ils fauent conduire par les champs & plats pays avec voiles & vents, comme vne nauire par mer. Ils ont aussi eu l'art d'imprimer liures long temps auant que nous l'eussions pourpensé. si est ce qu'en escriuant ou imprimant ils ne font pas comme nous, qui allons de la main gauche vers la dextre; ni aussi à la façon des Hebreux, qui font tout le contraire; mais ils tirent des lignes droit de haut en bas. Et d'autant qu'on vse en ce pays de diuers langage, selon la nature des places, tellement que les vns entendent les autres aussi mal que l'Espaignol fait le Cantabrien, ou l'Alleman le François; ils comprennent toutefois fort bien par escriture & caracteres les vns des autres ce qu'ils veulent dire. Tous les habitans donc des pays de ce Royaume, comme aussi les Cauchinchines, & ceux des Isles Lechiennes, se seruent de vn mesme Alphabet, ou plustost d'une maniere de peindre des lettres, par laquelle ils expriment fort proprement toutes choses & manieres de parler. Pour exemple, les vns appellent vne Cité ou ville **Leombi**, les autres **Fu** : exprimans tout ce mot par ceste note **ㄩ** Semblablement le Ciel est appellé de ceux-ci, **Guant**, designé par ceste note **ㄩ** le Roy, appellé **Bontai**, par ceste **ㄩ** & ainsi des autres. **ㄩ** Car ils se seruent de plus de

x v. m. semblables marques à s'entendre. Ce Royaume a vn nombre infini de nauires, galeres & nasselles de toute sorte, desquelles ils trauesent les mers & riuieres. tellement que quand ils veulent monstrer par vaine gloire la puissance de leur Roy, ils ont accoustumé de dire en commun proverbe, qu'il peut faire vn pont de nauires ioinctz ensemble, lequel puisse ataindre & paruenir depuis China iusques à Malacque, qui est vne distance de cinq cens lieues & d'auantage. Et d'autant que le pays est maritime & plein de riuieres navigables, il se treuve autant de peuples habiter es nauires qu'es maisons. Il y en a qui ne sortent iamais des nauires, ains comme fischez en iceux, ne font que pescher, & prendre des oiseaux, dequoy ils se sustentent la vie : car il y a ici vne merueilleuse abondance de poissons & oiseaux, comme ia auons dit. Au printemps ils couurent de fiente deux, ou aucunes fois trois mille œufs (comme les Egyptiens au grand Caire) par la chaleur de laquelle fiente s'escloënt en leur temps des petites anettes. en hyuer, au lieu de couvrir les œufs de fiente, ils les mettent en vne corbeille de roseaux, sous laquelle ils attisent du feu tiede, dont apres quelques iours ils sortent d'une mesme façon. Ils fauent aussi vne maniere de pescher, c'est qu'es villes situées pres des riuieres (comme la pluspart de ce Royaume le sont) ils nourrissent es caues grand nombre de Merges, (appellées des Espaignols Corbeaux marins) & les ayants transporté sur des nauires es endroits les plus profonds de la riuere leur lient le col legerement, de peur que les poissons n'entrent en leurs estomachs, & puis les iectent par monceaux dedans l'eau, & les y laissent si long temps qu'ils voyent que leur poche s'enfle de poissons, à fin que lors ils les retirent aux nauires, où ils vomissent toute leur prise aux pieds de leurs maîtres. & apres auoir reiteré cela si souuent que bon leur semble, les ramènent en leurs caues, leur desliant le col, & leur donnent à manger, comme de coustume, tout leur saoul. Toute ceste region est suiuite à vn seul Roy, comme à vn monarque; lequel ils appellent Seigneur du monde, & Fils du Soleil. Il tient sa Cour à Paquin, qui est vne ville tirant vers Tartarie. Il n'en sort iamais, sinon en temps de guerre. On dit que quand il fait la guerre aux Tartares, il mene vne armée de trois cens mille piedtons, & de deux cens mille cheuaux; bien est vray qu'on dit aussi que ceste nation n'est gueres belliqueuse. Il a sous soy vn Gouverneur, comme vn Vice-roy qu'ils appellent Tutan. cestuy-ci est iuge & arbitre de tous les differens & procez du Royaume : il est fort seuer en faisant iustice. Les larrons & homicides sont gardez en perpetuelle prison, tant qu'ils meurent de coups de fouets, de faim, ou de froid. Le larcin, qui est là vn crime fort odieux, est puni par coups de fouet, en ceste maniere : Ils vous mettent vn homme le ventre en bas, luy lient les mains par derriere, le frappent sur le graz des iambes d'un fouet fait de roseau ou de canne; le coup du quel est si vehement, qu'au premier coup le sang en sort; le second afflige le patient en telle façon, qu'il ne se peut tenir debout. Il y a vn bourreau à chascque iambe, qui flagelle en telle vehemence, que plusieurs meurent au cinquantieme ou soixantieme coup; car tous les nerfs se rompent. Les Portugalois disent qu'il en meurt tous les ans plus de deux mille de tel genre de mort. Le fouet a cinq doigts de largeur, & vn de grosseur : lequel ils baignent continuellement en l'eau, à fin qu'il soit plus facile à fleschir, & qu'il fouette plus impetueusement.

Quant à la religion de ce peuple, ils croyent toutes choses créées, & que toutes les choses basses, & le gouvernement d'icelles, dependent de celles d'en haut, & du ciel, qu'ils croyent estre le plus grand de tous les dieux, & l'expriment par la premiere lettre de leur Alphabet. Ils adorent le Soleil, la Lune, & les Estoilles : voire aussi le Diable, (lequel ils depeignent de telle figure que nous qui sommes d'Europe) à fin qu'il ne leur apporte quelques maux, comme ils disent. Ils ont des temples fort somptueux, tant es villes qu'es champs. Aussi ont ils deux sortes de prestres : les vns sont vestus de blanc, ayant la teste rase, & viuent en commun, comme nos Moines : les autres sont habillez de noir, ayant les cheueux longs, & ont leurs demeures à part, comme noz Prestres. Ils ne se marient point, ni les vns ni les autres. leur vie cependant est assez impudique & vilaine. Voila ce qu'en dit à peu pres Scalantus. Ioannes Barrius dit, que ce Roy a sous soy quinze Prouinces fort amples, lesquelles ils appellent Gouvernemens : & adiouste, que cestuy seul surpasse en puissance & cheuance tous les autres Princes voisins de l'Asie : & que ses reuenuz annuels surmontent toutes les richesses de l'Europe. Odoardus Barbosa escrit, que ceste gent est fort humaine & liberale, s'accoustrans quasi à l'Aleman, lesquels aussi ils imitent fort en leur prononciation. Antoine Pigefetta appelle ce Roy-ci le plus puissant de toute la terre vniuerselle : & dit que sa cité Royale est munie & réparée de sept murailles, y ayant dix mille soldats pour sa garde : & qu'iceluy Roy commande à septante autres couronnez du diademe Royal. Le mesme Pigefetta dit aussi, que le Musc se transporte de là en toutes les autres parties du monde.

La situation du lieu, & le nom de la region nous donne assez à entendre, que ce peuple est celuy que Ptolemée appelle Sinas : car iacoit que les Espaignols & les Portugalois escriuent China, ils prononcent toutefois Sina.



DESE  
ERTVM  
DOVISI  
VAL.

MVXEN  
TVS.

AVREMAI  
ER.

BRAMAS.

QVINCII.

HON A

XANTON. GCV. HO.

BENGA  
LA.

PEGV.

SIAO

CHIAMPA.

SVNAM.

CAVCHIN  
CHINA.

QVAN  
CUL.

QVICHEV.

QVAN  
CUL.

QVAN  
CUL.

QVAN  
CUL.

QVAN  
CUL.

QVAN  
CUL.

QVAN  
CUL.

QVAN  
CUL.

SINVS  
MAGNVS.

Cubo.

Minda  
nao.

CHINAE,  
olim Sinarum regionis, noua descriptio.  
auctore Ludouico Georgio.

Scala linearum, quarum numerum, graduum, efficiunt.



Com. Principibus Imperatoribus,  
Regibus, & Principibus, &c.  
1735.



## I N D E.



**I**n'y a point de plus grande Region en tout le Monde compris soubz vn seul nom, que ceste Inde. Il n'y a semblablement pays plus noble sous la voute du ciel. Car il n'y en a point de plus fertile, ny d'air plus salubre, & où les gens paruiennent à plus grand aage. Il n'y a semblablement pays donnant telz fruiets, tant pour seruir à la necessité de nostre vie, que de plaisir à la nature humaine.

Ceste Region d'Inde remplit tout le Monde de Pierres precieuses, d'Especeries, & d'Odeurs. Tous mestiers & arts y sont paruenuz au plus haut degré: de sorte que passé mille ans, l'Imprimerie y a esté en vsage, ainsi que tesmoignent ce tant curieux Cosmographe Iehan Barros en son liure d'Asie, & les Iesuites, qui de nostre temps ont fait plusieurs voyages en ce pays, faisant grande diligence pour le conuertir à la foy Chrestienne. Ailleurs n'y a point tant de villes grandes & peuplées, ny tant de beaux Ports, ausquelz on exerce plus le trafic de marchandise. Pour toutes lesquelles choses susdites, ceste Region a tousiours esté grandement estimée des Autheurs anciens, & pour le present de noz modernes. De sorte que ce pays-cy (si ce n'est que le Paradis ait quelque certain lieu) pourroit bien estre nommé le Paradis terrestre. Ioignant ce pays, en la Mer, y a tant de riches Isles, comme Samotra, les deux Isles de Iaua, les Molucques, &c. que ceste Mer, à part soy, pourroit bien estre appellée vn Monde d'Isles. Mais entre autres il faut que ie die quelque chose de l'Isle de Iapan, pource qu'elle est cogneuë de peu de gens, ayant esté descouuerte de nostre temps, à sçauoir, l'an M. D. L. Les habitants sont fort ingenieux & adonnez aux sciences, accordants en plusieurs points de Religion, & maniere de viure, avec les Chrestiens. Il n'y a chose plus commune entr'eux, que de faire oraisons en leurs Eglises, comme nous faisons. L'on y baptise les enfants. Ilz chastient leurs corps par ieusnes fort asprement, & vsent du signe de la Croix contre les tentations du Diable. Ilz adorent vn seul Dieu, qu'ilz representent en peinture à trois testes; mais ilz ne sçauent point l'occasion pourquoy. Ils ont vn Superieur entr'eux, auquel ilz portent tous obeissance; encore que par-dessus cestuy il y ait encore vn autre, qu'ilz appellent Voo en leur langage, lequel porte la charge des choses Spirituelles, & qui touchet à la Religion. Cestuy-cy pourroit estre accôparé au Pape, & l'autre à l'Empereur. Il faut semblablement que ie die quelque chose des Molucques, pour les Espiceries qui principalement de là nous arriuent icy: & pour le merueilleux oyseau, qui vient de ces pays-là, appellé Oyseau de Paradis; en leur langage Manucodiatta, c'est à dire, l'Oyseau de Dieu. Il y a cinq de ces Isles-cy; Gilolo est situé au milieu, les autres tout à l'entour.

Les Espaignols appellent leur nouveau Monde America, aussi de ce nom d'Inde, mais à tort: car ceste Inde prend son nom de la principale riuere fameuse, appellée Inde, passant par ledit pays. Et si l'on vouloit donner nom à America selon la principale riuere d'iceluy, le pays deuroit plustost estre nommé Oreliana, ou Amasonia, que non pas Inde. Mais l'occasion, qui leur a meü de luy feindre ce nom, a esté (à mon aduis) pource qu'ilz ont veü, que tous Cosmographes ont appellé de ce nom d'Inde, la partie d'Asie, depuis la riuere Inde du costé d'Orient, jusques aux extremes bornes & limites, & jusques à la Mer: Et eux venants des parties Occidentales, pour descouurer nouveaux pays, lesquels ilz descouurent & trouuerent vers l'Orient, ils se sont persuadez, que ces pays-là deuroient estre les extremes lizieres de l'Asie; ce que les Autheurs (comme nous auons dit) appelloient Inde; ne sachant point qu'entre ces pays nouvellement trouuez & descouverts, & l'Asie, y auoit encore vne grande Mer entredeux; comme l'experience leur a depuis monstré, laquelle ilz ont nommée, Mar del Zur.



## LE PAYS DV SOPHI, OV ROYAVME DE PERSE.

**L**E Royaume de Perse, qui de nostre temps se gouverne par le Sophi, estoit iadis de grande renommée, comme il est encores, comprenant plusieurs pays & provinces dessous luy, & est de grande estendue, comme nous auons dit icy deuant en la description de l'Asie.

L'origine & commencement de ceste lignée ou race tant renommée de Sophi, raconte Iehan Barros en sa description de l'Asie, en telle maniere: Il y auoit environ l'an 1360. un Gentilhomme entre les Perse, appelé Sophi, qui retint pour soy la ville d'Ardeuil. Cestuy-cy se disoit estre sorty du sang de Mahomet, & ce de la part de son neveu Musa Cazin, qui estoit de la lignée d'Ali, beau-frere de Mahomet. Cestuy Sophi (voyant qu'en Babylone n'y auoit point de Calife, & que ceux qui tenoyent le party des Turcs, estoient suruaincuz par les Tartares) il commença à publier & diuulguer l'opinion qu'il auoit de la Religion. Et pour auoir quelque marque, par laquelle l'on puisse discerner ceux qui estoient de sa Religion, d'entre les autres, il ordonna à tous ceux qui accepteroient sa Religion, qu'au haut & milieu de leur Turban (car ainsi appellent ilz les chapeaux des Turcs) y auroyt une petite queue sortante, qui depuis l'embas iusques en haut seroit fendue en douze parties, en memoire & souuenance des douze filz d'Hocen, qui estoit filz d'Ali. Cestuy Sophi venant à mourir, delaisa un filz appelé Guine, lequel par le moyen d'une faincte doctrine & sainteté, se rendit tant renommé par tous ces pays-cy, que Tamberlanes l'Empereur des Parthes, (qui print en guerre l'Empereur Turquesque, nommé Bayazette) en passant par le Royaume des Perse, le vint visiter, l'estimant un saint personnage. Cestuy Tamberlanes donna en pur don à cedit Guine, trente mille prisonniers, qu'il auoit autour de luy; lesquels il institua tous en sa Religion. Par l'ayde & assistance desquelz, son filz Secaidar (qui succedoit au gouvernement apres luy) feit la guerre aux Georgians (qui estoient Chrestiens) & aux Scythes ses voisins, non sans grand degast de leur pays, &c. Voycy le commencement du nom & de la domination du Sophi; car de ce premier tous ses autres successeurs ont retenu ce nom là. Ceux-cy font continuellement la guerre aux Turcs, pour la Religion de Mahomet. Car les Turcs sont de l'opinion de l'un des expositeurs de l'Alcoran (qui est le liure de la Religion de Mahomet) & les Perse de l'autre; lesquels expositeurs ne s'accordent pas entr'eux: de sorte que les Perse appellent les Turcs Hereticques, & les Turcs font le semblable des Perse. Les Perse sont gents assez braues, courtois, & vrais amateurs de tous arts & sciences, faisant grand estime de la Noblesse; auquel point ilz sont fort differents des Turcs, qui estiment autant un villageois (quant à la race) qu'un Gentilhomme.

Vous voyez icy en ceste Carte l'Isle appelée Ormus, qui est un Royaume à part soy, tenant sous sa domination quasi toutes les costes marines de Sinus Persicus. Ceste Isle appelée Ormus, est un pays assez sterile, ne donnant rien qui pourroit seruir à la necessité de l'homme, toutes fois il y a une ville qui porte le mesme nom, dans laquelle toutes choses abondent tellement, que c'est merueilles. C'est la plus grande ville marchande qu'il y a en ceste Mer, estant si plaisante & si belle, que les habitants d'icelle disent en commun Prouerbe; Que si le Monde estoit un Anneau, la ville d'Ormus deuroit seruir de Pierre pretieuse, pour y estre enchassée.



## T V R Q V I E.

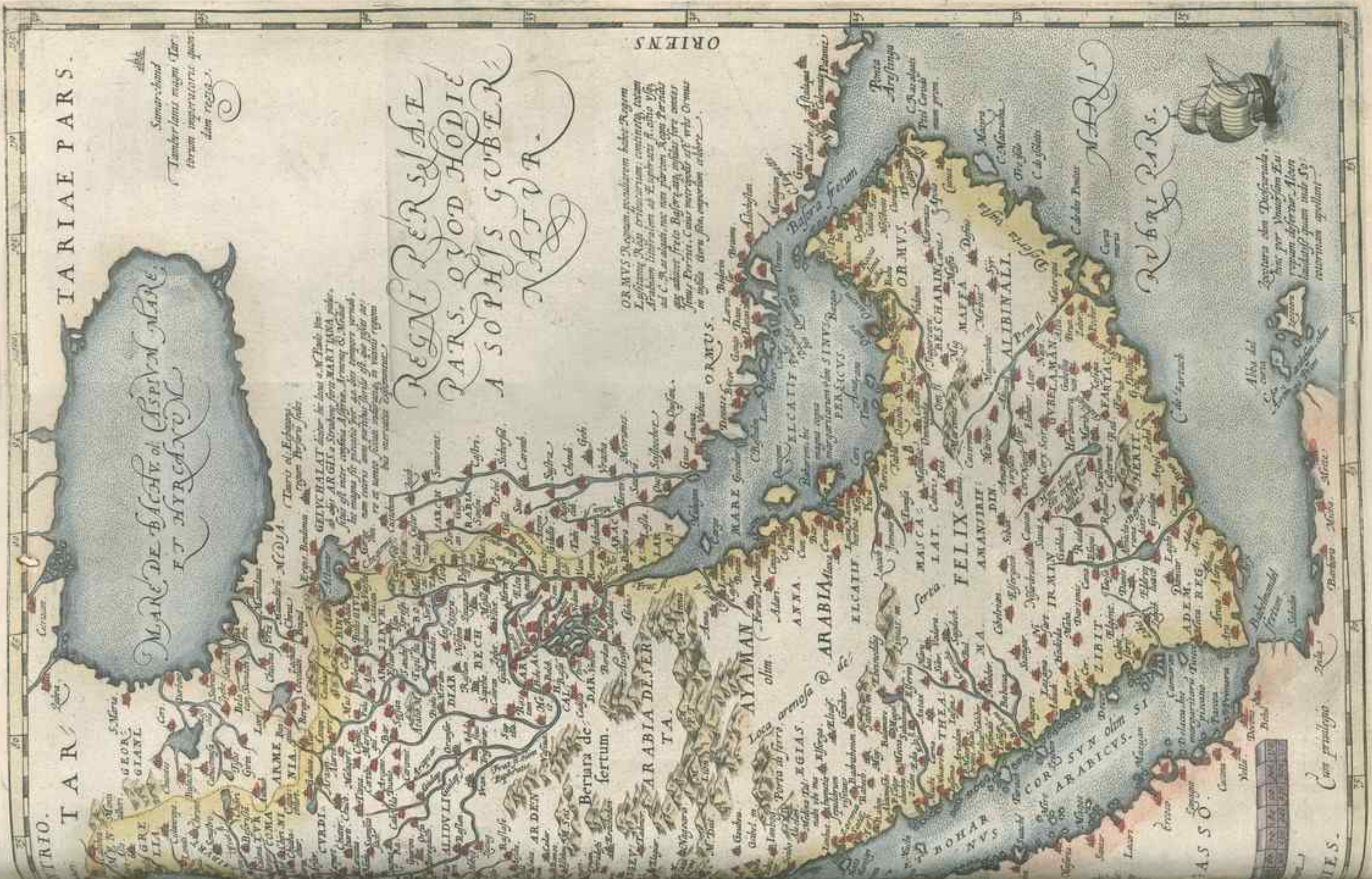


ONS uons colligé icy, comment, & en quel temps ce Royaume de Turquie ait prins son commencement & accroissance, & par quel moyen il est parvenu à vne si terrible grandeur, de laquelle il nous menace aujourd'huy de courir sus; & ce des Historiographes de nostre temps, qui en parlent ainsi:

Après la Natiuité de nostre Seigneur IESV CHRIST M. CCC. il y auoit quelqu'un de la race des Turcs, appelée OTTOMAN, filz de Zichi, cestuy estoit vn personnage de petite estoffe, & de peu de renom, mais par son entendement & l'experience qu'il auoit au fait de la guerre, il se rendit grandement renommé entr'eux. Cestuy-cy a esté leur premier Roy, & après luy ont esté surnommez tous ses successeurs Ottomannes. En vingt & huit ans, qu'il a regné, il print Bithynie & Cappadoce, & rendit sous son obeissance plusieurs villes fortes, situées sur la Mer Maggiore. Son filz ORCHANES luy succeda au gouvernement. Ce fut luy qui print d'assaut la fameuse ville de Prusia; de laquelle il fit la ville capitale de tout son Empire. Mais il fut tué l'an vingt & deuxiesme de son regne, en vne desconfiture d'une bataille, qu'il eust contre les Tartares. Cestuy-cy laissa vn filz appelé AMVRATHES, lequel estant appelé des Grecs (qui n'estoyent pas d'accord entr'eux) pour leur assister, fut le premier entre ces Empereurs Turquesques, qui de l'Asie passa en Europe. Et en premier lieu, il se saisit de Callipoli, & Chersoneso, & se rua sur la ville d'Abydus. Et après auoir rédu sous son obeissance les villes de Philippopoli & Hadrianopoli, il nous osta les Regiōs de Seruie & Bulgarie. Et estant parvenu iusques à la haute Mysie, il fut tué l'an vingtiesme de son Regne. Duquel le filz, nommé BAI AZETE, (ayant tué son propre frere) se saisit d'une grande partie de Thracie, & quasi de toute la Grece, & Phocide. Mais estant vaincu de Tamberlanes, l'Empereur des Parthes, (qui l'emmena prisonnier, & s'en seruoit au lieu d'un marchepied, quand il vouloit monter à cheual) il mourut en grand deshonneur. Cestuy-cy estant fait prisonnier, son filz CALEPIN print le gouvernement es mains, & après auoir vaincu Sigismonde, & qu'il eust fait vn tour avec son armée à l'entour de la ville de Constantinople, il fina ses iours, estant en la fleur de son aage; l'an sixiesme de son Regne. Après luy succeda MAHOMET, qui mena cruelle guerre contre les Walaches, & rendit sous sa subiection vne grande partie de Slaunie. Ce fut le premier qui passa le Danube, augmentant grandement son Empire du pays de Macedoine, & parvint iusques à la Mer Ionique. Il transporta son siege Imperial, de la ville de Prusia en Bithynie, dans la ville de Hadrianopoli au pays de Thrace outre la Mer; là où il termina ses iours, l'an quatorziesme de son gouvernement. Après luy succeda AMVRATHES le second. Cestuy-cy subiuga le pays d'Epire, Etolie, Achaie, Beotie, Attique, & la ville de Thessalonie, appartenante aux Venetiens. Après luy regna MAHOMET le second, qui ruina la tant fameuse ville d'Athenes; print à main armée la ville de Constantinople, (le second ornement de l'Europe) le vingt & neufiesme iour de May, l'an M. CCC. LII. & se saisit par force d'armes de l'Empire de Trapezonde. Il reduisit sous sa domination la ville de Corinthe, les Isles de Lemnos, Euboëa, Mitylene, & la ville marchande de Capha, appartenante aux Geneuois. Il print malheureuse fin, l'an trente & deuxiesme de sa Tyrannie. BAI AZETE le second mena cruelle guerre contre les Venetiens, leur ostant par force d'armes Naupaetum, Methone, & Dyrache, & gasta tout le pays de Dalmatie. Il fut empoisonné. Son filz ZELIMVS luy succeda au gouvernement. Cestuy-cy se saisit (après plusieurs assauts) de la tresforte & grande ville d'Alcayre en Egypte: print le Soldan, & le fit mourir. Il se rendit maître de tout le pays d'Egypte, & de la ville d'Alexandrie, & de Damas. SOLIMAN, son heritier vnique, a décoré son Empire de la ville de Griechischweissenbourch, & de la Royale ville de Buda, & Gran. Et après auoir couru & brulé quasi tout le pays d'Hongrie, (comme vn chien enragé) il assiegea l'Isle de Rhodes, laquelle il print, & s'en saisit par condition. Il ruina la ville, appelée Cinq-Eglises. Et finalement ayant prins la ville de Iula, il se mit & campa deuant la forteresse de Sigecht, où il mourut, & rendit son ame. Son filz ZELIMVS qui vint après luy, ruina & destruisit iusques aux fondemens ceste forteresse susdite, l'an M. CCCC. LXVI.

Parainsi ils ont subiugué & reduict sous leur obeissance, durant le gouvernement de ces onze Princes, en CC. LXX. ans, ceste partie de nostre Europe, vne grande partie d'Affricque, & tant de beaux pays d'Asie, le tout par leur insatiable conuoitise, & nostre tant regrettable discorde. Dieu y veuille pourvoir & remedier.

Les Turcs se nomment eux mesmes (comme escrit Hugo Fauolius en son voyage de Constantinople,) Musulmanni, & nous autres Chrestiens, faisant profession de la foy Romaine, Francki, & ceux qui sont de la foy des Grecs, ils les nomment Romei, comme dit Pierre Bellon.



TARICAE PARS

MARE DE SACHV. ET MYRCANUM

REGNI PERSIAE  
PARS. QVOD HODIE  
A SOPHIS GVBERN  
NATVR.

ORIENS

Sumar-hand  
Tamber-lant magi. Tar  
strum imperatoris. quon  
dam regis.

Regia abo Disfenda  
hinc per Yoniam fuit  
regnum de ferre. Aliter  
habetur. quoniam vult Sy  
reorum appellat



TRIO. TAR

MARE MEDITERRANEUM

AFRICA  
PARS

OCCIDENS

AVSTRALIA  
ITALIA  
SICILIA



TVRCICI IMPERII DESCRIPTIO.

Concordia parat res crescant.  
Discordia maxime afflabant.

Regni Turci  
tam  
parc.

Libye deserta.

Libya C. Nequissima. In horum Peim.  
erant partem nostrorum memora.  
Regis Turcorum. et Sultani Egypti.  
Sunt habitus vero Sotomanorum imperi  
um huiusmodi. & alia accendunt.

## LA TERRE SAINCTE.

**C**E que les anciens ont appellé Palestine, & Phenicie, tout le peuple de l'Europe l'appelle maintenant TERRE SAINCTE: & par ce vocable est comprise la region que Dieu donna iadis au peuple d'Israël (sous le nom de la terre de promesse) pour estre habitée. laquelle aussi nous lifons auoir esté deuisee en deux Royaumes, apres la mort du Roy Salomon, à sauoir de Iuda, qui auoit deux tribus, de Iuda & de Benjamin, & auoyent Ierusalem pour ville capitale: & de Samarie, où estoient les autres dix tribus, & auoyent pour ville capitale Sebaste ou Samarie. La description nouvelle de ceste Terre saincte (laquelle vous est représentée en ceste Table; car l'ancienne a vne Table à part) est fort exactement mise en lumiere par F. Brocard moine, qui en a fait vn liure expres; auquel nous renuoyons ceux qui en desirent auoir la cognoissance, lesquels, si bon leur semble, y pourront adiouster la guerre sacrée de Guillaume de Tyre, & les autres qui ont escrit de la peregrination de Ierusalem. il s'en trouue à grand nombre en toute sorte de langage. Car plusieurs Chrestiens s'acheminent auourd'huy (comme ils ont fait du passé) vers ceste terre là, esmeuz d'une certaine deuotion: & non seulement de diuers lieux de l'Europe, mais aussi de toutes les parts du monde, pour voir Ierusalem, & visiter en icelle le saint Sepulchre de nostre Sauueur Iesus Christ, & illec sont faits Cheualiers, par les moines de l'ordre de saint François; lesquels nous appellons puis apres Cheualiers du saint Sepulchre. Il m'a semblé bon de vous représenter ici la forme & maniere de créer lesdits Cheualiers, laquelle i'ay prinse hors du Pelerinage de Ios Meggene, la descriuant en ceste sorte: Deuant toutes choses doncques, que celuy qui veut estre fait Cheualier, se prepare à la deuotion, à fin qu'il puisse receuoir la grace de l'office du saint ordre & estat de Cheualier: & apres qu'il se aura confessé, ouï la Messe, & receu la communion de nostre Seigneur, qu'on le laisse entrer dedans la salle du tressaint Sepulchre: & lors qu'on commence à la mode qui s'en suit: Premierement estant tous assemblez au dedans du saint Sepulchre, qu'on chante vn hymne, à sauoir, *Veni creator Spiritus, &c.* & puis, *Emitte Spiritum tuum, &c.* Responde, *Et renouabis, &c.* *Domine exaudi, &c.* *Oremus: Deus qui corda fidelium sancti Spiritus, &c.* Puis apres doit estre interrogé du pere Gardien: *Que desirez vous?* Responde, estant agenouillé: *Je desire d'estre fait Cheualier du tressaint Sepulchre de nostre Seigneur Iesus Christ.* Demande: *De quel estat & condition estes vous?* Responde: *Je suis gentil-homme, & nay de parens nobles.* Demande: *Auez-vous dequoy vous pouuez entretenir l'estat & dignité de Cheualier, sans faire traictique, & exercer art mecanique?* Responde: *L'ay, Dieu merci, du bien à suffisance.* Demande: *Estes vous prest de faire serment de cœur & de bouche aux sacramens militaires, & d'observer les choses qui s'ensuiuent?* Premierement, le Cheualier du tressaint Sepulchre, ayant l'opportunité, est tenu d'ouyr iournellement la Messe: Secondement, quand il sera necessaire, il faudra qu'il expose & hazarde ses biens temporels, & sa propre vie, à sauoir, quand la guerre est publiquement crieé contre les infideles: & qu'il y vienne en propre personne, ou y enuoye vn autre en sa place qui soit idoine à cela. Tiercement, il est obligé de defendre la sainte Eglise de Dieu, & les fideles ministres d'icelle, contre tous ses persecuteurs, & les deliurer de tout son pouuoir. Pour la quatrieme fois, il doit euitier entierement toutes guerres iniustes, toute soule & gage deshonneste, tous ieux de tournois ou d'escrimerie, toute guerre & combat qui se fait entre deux parties, & autres choses semblables, si ce n'est pour s'exercer en fait de guerre. Finalement il doit procurer la paix & concorde entre les fideles Chrestiens, orner & augmenter la Republique, defendre & garentir les vesues & orphelins, euitier & detester comme vne peste tous iuremens execrables, pariuremens & faux sermens, tous blasphemes, rapines, vfures, sacrileges, homicides, yurongneries, tous lieux suspects, toutes personnes infames, & tous vices charnels; & se monstrier irreprehensible deuant Dieu & deuant le monde; & aussi donner à cognoistre de bouche & de fait, qu'il est digne d'vn tel honneur, frequentant les Eglises, & augmentant le seruicé diuin. Qu'on luy demande donc s'il est prest de cœur & de bouche de protester, iurer, & faire toutes ces choses? Responde: *Je N. &c.* proteste & promets à Iesus Christ, mon Dieu & mon Sauueur, & à la benoite vierge Marie, que j'observeray de tout mon pouuoir tout ce que dit est. Toutes ces choses faites, le Gardien benira vne espee, à la mode ci dessous mise, en cas qu'elle ne soit benite: mais si elle est benite, ou apres la benediction faite, le Gardien appellera vn des Cheualiers futurs, lequel se mettra à genoux deuant le saint Sepulchre: & puis posera sa main sur la teste d'iceluy, & dira: *Et toy N. sois fidele, vaillant, bon & robuste homme de guerre, ou Cheualier de nostre Seigneur Iesus Christ, & de son saint Sepulchre: lequel te veuille colloquer en sa gloire avec ses elleuz. Amen.* Cela acheué, le Gardien presente au Cheualier des esperons dorrez, pour les accommoder à ses pieds estant debout en terre. en apres il luy donne l'espee toute nue, disant: *Prenez N. l'espee sainte, au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit, Amen: (faisant trois fois le signe de la croix) & vsez d'icelle pour vostre de-*

*te, & pour la protection de l'Eglise de Dieu, & à la confusion des ennemis de la croix de Christ, & de la foy Chrestienne: & d'autant que le pourrez par l'imbecillité humaine, ne blessez personne à tort avec icelle: de quoy vous donne la grace, celuy qui avec le Pere & le saint Esprit regne Dieu es siecles des siecles, Amen.* Puis apres l'espee est remise en foureau; & le Gardien ceint le Cheualier de ladite espee, disant: *Sois ceint N. de ton espee sur ta cuisse trespouissant au nom de nostre Seigneur Iesus Christ: & entends soigneusement, que les Saints n'ont pas vaincu les royaumes par l'espee, mais par la foy. Le Cheualier ayant l'espee au costé, se leue; & les genoux pliez, & inclinant la teste par dessus le saint Sepulchre, est ordonné par le Gardien; lequel frappe par trois fois avec ladite espee sur les espauls du Cheualier, en disant trois fois ceci: *Je t'establi, N. & ordonne Cheualier du tressaint Sepulchre de nostre Seigneur Iesus Christ, au nom du Pere, du Fils, & du saint Esprit, Amen; faisant trois fois le signe de la croix.* Et puis il le baise; luy mettant au col, à la façon des anciens, vne chaine d'or, avec vne croix pendante à icelle: & celuy qui a receu l'ordre, faut qu'il baise le saint Sepulchre: & apres qu'il se retire, & restitue tout. & apres auoir appellé vn autre, observant les mesmes ceremonies, on le met au nombre des autres Cheualiers du saint Sepulchre: cependant il faut que celuy qui est desia admis à l'ordre, se tienne en la salle du saint Sepulchre, iusqu'à ce que ceux qui doiuent estre promeuz au mesme honneur, soyent despelchez. Apres l'ordination duquel, ou desquels, les Moines chantent *Te Deum laudamus, &c.* & on s'en va à la chapelle des Freres mineurs, où on s'arreste en la mesme place, comme il plaist au Gardien; puis apres on dit ces paroles au nombre singulier, s'il n'en y a qu'vn; ou au nombre pluriel, s'il en y a d'auantage. au nombre singulier on dit: *N. Espoux sur tous les fils des hommes, loïs ceint de ton espee sur ta cuisse trespouissant. & en cas qu'il en y ait plusieurs, on vse du nombre pluriel.**

*Domine exaudi orationem meam. &c. Et clamor meus ad te veniat. &c. Dominus vobiscum. &c. Et cum spiritu tuo. Oremus: Da Ecclesie tuae, misericors Deus, vt sancto Spiritu congregata, hostili nullatenus incurfione turbetur. c'est à dire, Seigneur Dieu misericordieux, permets à ta sainte Eglise, qu'estant assemblee par le saint Esprit, elle ne soit troublee en façon quelconque par l'assaut & effort de l'ennemi.*

Omnipotent & eternal Dieu, espands la grace de ta benediction sur cestuy ci, (ou ceux ci) N. ton seruiteur, qui desire estre ceint d'une espee, fay qu'iceluy estant muni de la vertu de ta dextre, soit armé contre toute aduersité de l'aide & secours celeste, par le moyen duquel il ne soit troublé ni espouuanté en ce monde d'aucunes tempestes de guerre. Par nostre Seigneur Iesus Christ, &c.

Finalement le Gardien l'embrasse, & les autres quant & quant, s'il leur plaist.

La benediction de l'espee. Celuy qui benit l'espee, qu'il la tienne nue deuant soy, & die: *Nostre aide soit au nom du Seigneur, &c.*

*Priere.* Exauce, ô Seigneur, noz oraisons, & veuilles benir par ta dextre ceste espee, dont ton seruiteur desire estre ceint, à fin qu'il en puisse vser pour la defense de ton Eglise, des vesues & orphelins, & de tous ceux qui inuocent ton Nom: permets qu'elle soit en terreur & frayeur aux payens & infideles, &c. Par nostre Seigneur Iesus Christ, &c.

*Autre priere.* Seigneur Dieu Pere eternal & tout puissant, veuilles par l'inuocation de ton Nom, & par l'aduenement de nostre Seigneur Iesus Christ ton fils, & par le don du S. Esprit, benir ceste espee, de laquelle auourd'huy ton seruiteur par ta grace se ceint, à ce qu'il puisse prosterner les ennemis tant visibles qu'inuisibles; & que demeurant victorieux, demeure tousiours exempt de blessure, Par nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.

*Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad praelium, & digitos meos ad bellum, Misericordia mea, & refugium meum, susceptor meus, & liberator meus, Protector meus, & in ipso speraui, qui subdit populum meum sub me. Gloria Patri & Filio, &c. Saluum fac seruum tuum, Domine, Deus meus, sperantem in te. Esto ei Domine turrus fortitudinis, A facie inimici. Domine exaudi orationem meam. Dominus vobiscum, &c.*

*Priere.* Seigneur Dieu Pere eternal & tout puissant, qui seul ordonnes & disposes toutes choses droitement, qui pour reprimer la malice & iniustice, & defendre le droit & iustice, as par ta sainte disposition permis aux hommes l'usage du glaive, & as institué l'ordre militaire pour la protection du peuple; & qui as dit par S. Ian aux gens d'armes qui venoyent à luy au desert, qu'ils ne fissent extortion à personne, mais qu'ils se contentassent de leur soule; nous prions humblement ta benignité, que comme tu as donné à David ton seruiteur le pouuoir de surmonter Goliath, & à Iudas Machabee as fait triompher sur les gens felons, qui n'inuocoyent point ton Nom; veuilles pareillement douër ce tien seruiteur N. (qui nouvellement submet le col au ioug militaire) de force & pieté celeste, à la defense de la foy & iustice: octroye luy aussi augmentation de la foy, esperance & charité, de cheminer en ta crainte & amour, en humilité, perseuerance, obediens, & patience; & si bien disposant toutes ses actions, qu'il ne blesse à tort personne de ceste espee, mais qu'avec icelle il defende tout ce qui est iuste & raisonnable. Et tout ainsi que de petit degré il monte au nouuel honneur militaire, qu'ainsi despouillant le vieil homme avec tous ses actions, il veste le nouveau, à fin qu'il te craigne & te serue droitement, cuitant la conuersation des meschans, & qu'il extende sa charité enuers son prochain, qu'il rende deuë obediens à son superieur, & s'acquie de son deuoir & office enuers tous. Par nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.



**TERRA SANCTA**  
*A Petro Laigian perusfrata, et ab eius ore  
et fibris a Christiano Schiro in tabulam redacta*

ES. ME. RIDI

**MARE MORTVVM.** sicut Salinarum  
vallis profunde fossata, et amara, quam Iordanis  
notam irrigat, sicut et ob solitatem purissimam Dei  
congruetur. Post istam Sodomam, iuxta, et vicina  
opida mutata est in illam fertilitatem, qui hodie  
asine conficitur. Duane ultionis admiranda  
signa.



*Morie itineris.* Cassio



OCCIDENS.

*S Y R I A*

SEPTEMTR. IO.



## N A T O L I E, O V P E T I T E A S I E.

**R**Etite Asie, que les Turcs par leur tyrannie ont reduite sous leur subiection, s'appelle pour le iourd'huy entr'eux Natolie, qui vaut à dire en Grec autāt qu'en nostre langage, Orient; nommants ainsi tout le pays de Constantinople, situé outre la Mer vers l'Orient, à sçauoir, toutes les Regions, que les anciens ont appellé Asia minor; qui sont, Phrygie, Galatie, Bithynie, Pontus, Lidie, Cappadoce, &c. que les Turcs appellent maintenant chascun en particulier d'un autre nom. Et voulants priser quelque Marchandise, ou autre ouurage, comme de dire qu'il est bon, ou bien fait, ilz disent; C'est ouurage de Natolie. Comme nous disons des Pierres precieuses, qu'elles sont Orientales; ou, c'est de la toille d'Hollande, ou esplinges de Boisteduc, ou telles choses. Iadis on parloit langage Grec par tout ces pays cy, maintenant on y parle langue Turquesque. Tout le Camelot à ondes & sans ondes, que nous auons icy, se fait en vne ville appellée Angouri, située en Galacie; & ce de poil de certaines cheures, que l'on y trouue vn peu moindres que les nostres, blanches comme la neige, ayants le poil vn peu longuet, & plus doux que la soye; lequel on ne leur tond point, ains l'on l'arrache. Nous auons colligé cecy des obseruations de Pierre Belon.

## E G Y P T E.

**L**Es anciens Auteurs, comme Diodore, Herodote, Strabo, Plin, &c. ont escrit choses merueilleuses de ce pays cy. Car c'est vn pays où la nature a bien monstré ses merueilleux effets, & les hommes ont fait des histoires estranges, & ceures si admirables, que si pour le iourd'huy l'on n'en voyoit encore quelqu'unes en estre, (comme les Pyramides qui sont encore auprès de la ville d'Alcayr, les Obelisques, Colomnes, & Statues, qui de là ont esté apportées à Rome) il sembleroit chose incroyable, ce qu'on en list. En ce pays d'Egypte, la tresfameuse riuere du Nil (pour rechercher le naturel de laquelle tous gents sçauants ont esté iadis bien empeschés, & encore pour le present ne laissent point d'en traueiller leur esprit) se va rendre dans la mer. La ville d'Alcayr (iadis appellée Babylone) est située sur ceste riuere là, nombrée entre les plus grandes villes du Monde. Puis encore la tresfameuse ville marchande d'Alexandrie. Ce pays s'estend vers le Nort à la Mer Mediterranée, & deuers l'Orient à la Mer Rouge; du costé de Midy est aboutissant au pays de Nubia, & vers l'Occident au pays de Barcha, & aux deserts de Libye.

## LE PORT DE CARTHAGE, O V T H V N I S.

**C**Ombien que ceste petite Carte ne contient guerres de pays, toutesfois nous l'auons bien voulu mettre en ce Theatre, pour complaire à tous amateurs d'histoires antiques. Car ce port a esté iadis de grand renom, pour les guerres que la ville de Carthage a menée contre celle de Rome, pour emporter le tiltre d'honneur. Pareillement ce port a esté rendu tresrenommé de nostre temps, par la triomphante victoire obtenüe par Charles cinquiesme, l'an m. cccc. xxxv. en y chassant le Barbarosse: & par la prise de la Golette, & la ville de Thunis, & par la restitution du Roy en son Royaume, qui parauant en auoit esté chassé, & par la deliurance faite de tant de mille Chrestiens.



# ABISSINNE, OV L'EMPIRE

DE PRESTRE IEAN.



E que ceux de l'Europe nomment prestre Iean, est appellé des Mores Ariclabassiens, & des siens, c'est à sçauoir des Abissiniens, Acegue, & Neguz; c'est à dire, Empereur, & Roy: car vn propre nom (comme chez nous) leur est imposé de leurs parens. Il semble aussi qu'ils changent leur nom (à la maniere des Pontifes Romains) en prenant la charge de l'Empire: car celui qui de nostre temps a fait alliance d'amitié avec le Roy de Portugal, estoit appellé Atani Tingil, lequel nom il changea en Dauid quand il fut venu au gouvernement. Ce prestre Iean peut (sans doute) bien estre nommé entre les plus grans Monarques de nostre temps, comme celluy qui s'estend depuis les deux Tropiques de la mer rouge jusqu'à l'Ocean Ethiopique. Et pour mieux descrire les limites de son Empire, selon que nous en auons peu recueillir des escrits de ceux qui de nostre temps ont fait le voyage, il a Egypte voisine (qui est sous le Turc) du costé de Septentrion; du costé d'Orient, vne partie s'estend jusqu'à la mer rouge, & jusqu'à la mer Indienne, vers Midy, il est de nature muni & remparé des montaignes de la Lune; mais vers Occident, il prend fin au Royaume de Manicongi, à la riuiere noire, au Royaume de Nubie, & au Nile. Il semble avec ses frontieres qu'il comprenne Ethiopie, surnommée des anciens sous Egypte, le país Trogloditique, la region où croist la canelle, & vne partie de Libye interieure. Ces contrées sont aujourd'huy distinguées de beaucoup & de diuers noms, ainsi que ceste table montre. Tous les habitans se nomment Abissins: ils sont de couleur jaunatre, ils sont Chrestiens, comme il appert par les lettres escrites du susdit Dauid à Clement VII. Des manieres desquels, tant de leur vie que de leur religion, nous toucherons ce peu que nous en auons recueilli du voyage de Francisque Aluarese, escrit en Italien.

En ces regions y a grand nombre de Monasteres d'hommes & de femmes: Il n'entre nulle femme, n'aucune beste du sexe feminin dedans les Monasteres des hommes. Le ieiune de ces moines, qui dure là cinquante iours, est avec pain & eau, car il y a là grand' disette de poissons, & principalement au milieu du país. Et jaçoit que les riuieres soient pleines de poissons, si est-ce qu'ils ne peschent point, car ils ne sçauent point la maniere. Aucuns d'iceux durant ce temps goustent à peine du pain, mais ils s'entretiennent seulement avec des herbes. Il y en a qui ne dorment point aussi long temps que le ieiune dure, sinon estans assis jusques au menton dedans l'eau. Ils ont des cloches en leurs temples comme nous, mais la plus part sont de pierres: Les Prestres y sont mariez, ils celebrent la messe, & vont à la procession avec des croix & des encensoirs. Les moines laissent croistre leurs cheueux, mais les Prestres point: nul des deux ne porte souliers; & nulluy ne peut entrer dedans le temple avec souliers, encore qu'il soit lay. Ils ne besongnent point le Samedi, ne le Dimanche. Ils sont tous circoncis, & les femmes aussi, mais ils sont aussi baptizez au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit; & ne sont point baptizez deuant le quarantième jour; ceux qui ne viuent pas si longuement, meurent sans estre baptizez. Ils administrent incontinent la sacrée Eucharistie à ceux qui sont baptizez, versant apres beaucoup d'eau froide en la bouche, affin qu'elle soit mieux auallée par les enfans. Les propres noms qu'on leur donne, emportent tous quelque signification. Ils disent qu'ils ont esté conuertis à la foy Chrestienne par la Royne Candace, de qui les Actes des Apostres font mention, laquelle ils estiment auoir esté appellée Iudith. Ils ont vn liure parti en huit volumes, lequel ils nomment Manda & Abetilis; & assurent qu'il a esté escrit par tous les Apostres ensemble, estans assemblez en Hierusalem, le contenu duquel ils obseruent avec bien soigneuse diligence. Le commun peuple épouse deux ou trois femmes sans estre repris, selon les biens qu'ils ont pour les nourrir, mais les temples sont deffendus à tels par les ecclesiastiques: Les diuorces leur sont aussi permis. Les Nobles, ou gentils hommes, estiment la chair de vache crue avec du sang frais, comme si elle estoit arrousee de quelque brouet, pour viande delicate.

En tout le royaume de Prestre Iean l'argent n'y est point en vsage, mais en ce lieu on donne de l'or fin sans estre monnoyé. Le sel aussi est fort propre (non seulement en ces regions, ains presque par toute Africque) pour changer à toute autre chose. Le poiure est icy en telle estime, que pour icelui on y peut facilement acheter tout ce qu'on veut. Il y a en ces regions presque de toute sorte de bestes & d'oiseaux, comme sont elephants, lions, tigres, louceruins, taignons, singes, & cerfs; qui est contre l'opinion des anciens, lesquels disent qu'Africque ne nourrit point cest animant: mais par l'espace de six ans entiers que cestuy nostre Aluarese a demeuré dans ces país, il escrit qu'il n'y a onc veu ours, conin, chardonneret, ne coucou.

En ces país y a des Sauterelles fort dommageables, desquelles le nombre croist aucunes fois si grand, qu'il semble que l'air en soit tout couuert & obscurci, car elles vollent par grands troupeaux, puis en ceste contrée, puis en l'autre, comme ennemis destruisans, & deuorent tout le bien qui n'est point moissonné, mangent les fucilles & les escorces des arbres; gatent & detruisent tellement les champs, que les habitans sont contrains d'abandonner leur demeure accoustumée, & en chercher vne autre, par faute de viures.

La ville nommée Cassumo est icy, qui a jadis esté (comme leurs Chroniques contiennent) la demeure de la Royne de Saba, laquelle ils disent auoir esté appellée Maquedam, & avec ce quelle auoit eu vn enfant du Roy Salomon, appellé Meilech. Ils pensent aussi que ceste ville ait par apres esté habitée de la Royne Candace. Quand à l'origine de ce nom Prestre Iean, & pour quelle raison d'Asie (ou les escriuains l'ont cogneu l'espace de deux cens ans ou enuiron) il s'est retiré en Africque, voyez Iaques Nauarche en son epistre Asiatique, & Gerard Mercator en sa Carte Vniuerselle.



**PREBITERJ  
IOHANNIS, SI  
VE, ABISSINO  
RVM IMPERII  
DESCRIPITIO.**

**DAVID SUPREMVVS MEORVM REGNORVM A  
DEO VNICE DILECTVS, COLVMNA FIDELI,  
ORTVS EX STIRPE IYDA, FILIVS DAVID,  
FILIVS SALOMONIS, FILIVS COLVMNAE,  
SIONIS, FILIVS EX SEMINE IACOB, FILIVS  
MANY MARIAE, FILIVS NAHV SECYNDV  
CARNEM, FILIVS SANCTORVM PETRI ET  
PAVLI SECYNDVM GRATIAM, IMPERATOR  
SVPERIORIS ET MAIORIS AETHIOPIAE, ET  
AMPLISSIMORVM REGNORVM IVRSIDIC  
TONVM ET TERRARVM; REX GOAE, CAFFA,  
TES, FATIGAR, ANGOTAE, BARY, BALIGVANZAE,  
ADEAE, VANGVAE, GOIAMA, VBI NILI FONTES,  
TIGREMAHON, SAMIM, PATRIAE REGINAE SA  
BAE, BARNAGASSE ET DOMINVS VSQVE IN NV  
BIAM QVAE IN AEGYPTVM EXTENDITVR.**

*Ex Arabis Felix: Thul' ad  
nos deferunt, quos hic, &  
non alibi nascuntur, fidei, sua  
lingua, Latini vocantur.*

*960 Negeri  
fluitis in sah  
ter terram conuolui,  
post se militem le  
mo in terram vocantur.*

*Infula ST hanc Samy  
co, hanc quod alicui  
quod hanc habet.*

*Longi montes, hinc, aegrius vesper.*

PERSIAE PARS

Terra Sancta

Maris Mediterranei pars

BARBARIA

ARSY

INDIA

ORIENTIS

OCCIDENS

Sinus Perlicus

Mare Rubrum

NVBIA

Medra

Benin

Biafar

Ma nicon

MARE OPTICVM

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

Arabia Felix

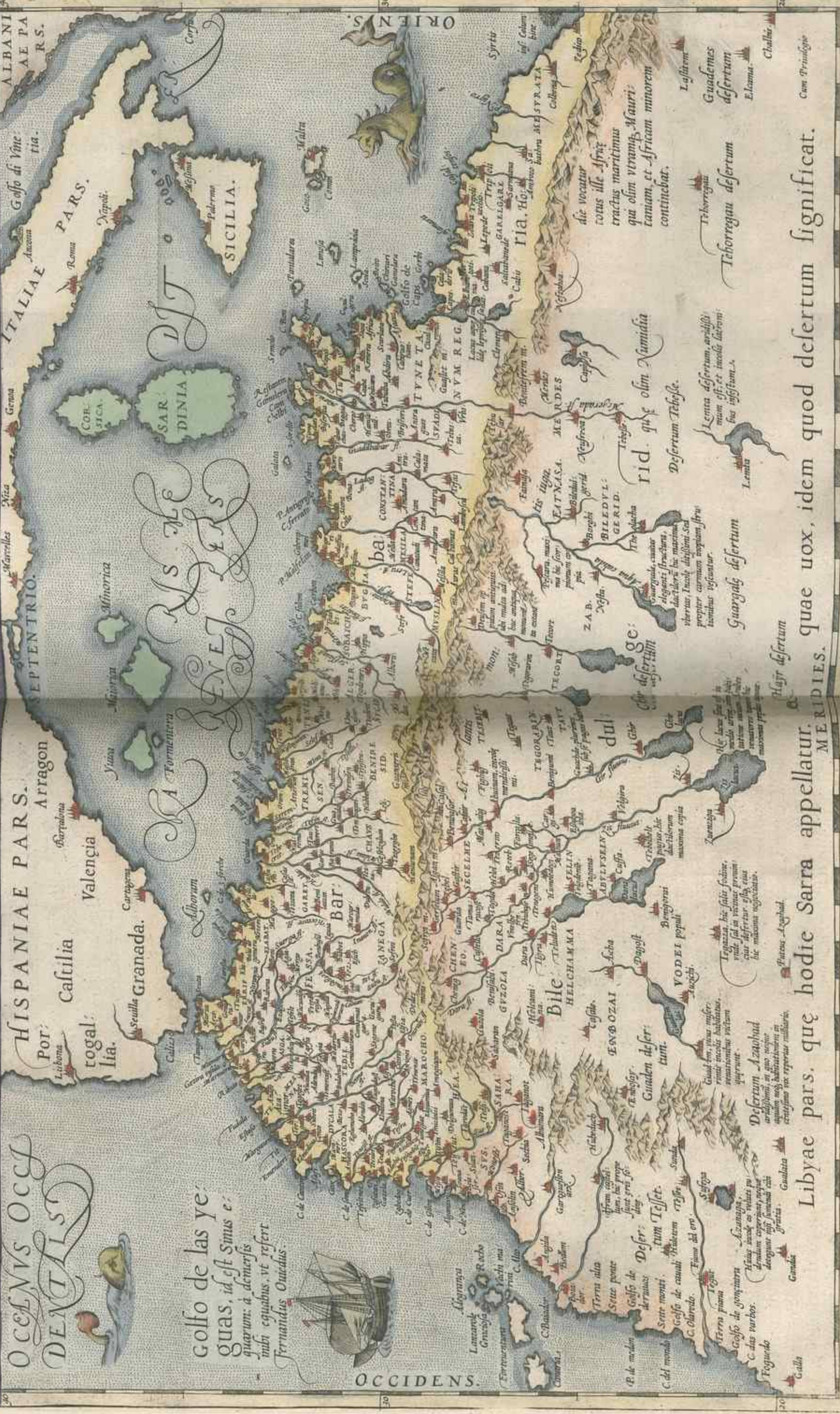
## B A R B A R I E.



Ly a environ quarante ou cinquante ans, du temps du Pape Leon dixiesme, qu'il y eut vn More, natif en Grenade, mais fugitif dudit lieu, avec tout son bien en Barbarie, où il se mit à estudier & apprendre dedans la ville de Fes, la science & la langue Arabicque. Delà il print son chemin par-tout le pays de Barbarie, par le pays des Noirs, d'Egypte, d'Arabie, & de Surie, frequentant & hantant par-tout la Cour des grands Princes. Cestuy-cy a fait vne description de tous ces pays de Barbarie, ensemble de toutes les choses notables qu'il y a veuës, en langue Arabicque. Puis apres il fut fait prisonnier des Chrestiens en l'Isle de Zerby, & estant mené à Rome, l'on en a fait vn present au Pape Leon. Le Pape voyant que c'estoit vn homme doué de quelque erudition, ayant composé vn tel liure, il luy fait grace, & fait tant qu'à la fin il a esté conuertý à la foy Chrestienne, le faisant baptiser & nommer Jean Leon, selon ses deux noms, à sçauoir, celui qu'il portoit alors, & celui qu'il auoit eu au parauant; veu que coustumierement ilz chagent de nom quand ils sont faits Papes. Cestuy-cy demoura si long temps à Rome, qu'il aprint la langue Italienne, & translata son liure, qu'il auoit fait en langue Arabicque, en Italien: duquel liure nous auons colligé ce qui s'ensuit.

Barbarie est estimée pour le jourd'huy la meilleure & plus renommée partie de toute l'Afrique, située entre Septentrion & Midy le long de la mer Mediterannée & le Mont Atlas; ayant vers l'Occidēt la mer où les Isles de Canarie sont situées; & du costé d'Orient s'estēd quasi jusques au pays d'Egypte. Ce pays de Barbarie se diuise en quatre Royaumes, ou Prouinces; à sçauoir, le Royaume de Marocco, Fes, Telefin, & Thunis. C'est vn pays asses montueux le long de la mer: au pied de ces montaignes y a force plaines de longue estendue, & des petites mottes; estant arrousé de beaucoup de fontaines & ruisseaux. Pays trestertile en dattes, pōmes d'oranges, oliues, figues, & en toutes sortes de fruits: mais il y croist peu de bled. Le mont Atlas est trefroid, aride, & sterile, forestueux, & couuert de neiges. Mais au bas d'iceluy, & en la plaine, peu souuent y fait il si froid, que les gents s'en vouldroyēt mettre aupres du feu pour se chauffer. Tout le peuple sont Mores blancs, ou jaunes. C'est vn peuple assez robuste de corps. Ceux qui demeurent aux villes, sont bien experts en Architecture, & autres arts & sciences; ce qui est facile à iuger, à voir leurs edifices & maisons. Il n'y a point de faintise en eux, ce sont fort bonnes gents, qui n'ayment pas seulement la verité, mais la demonstrent par œuures, tenants foy & loyauté à vn chascun. Mais il n'y a peuple plus tourmenté de jalouzie, qu'eux; de sorte qu'ilz aymeroyent plustost mourir, que de souffrir honte de leurs femmes. Ilz sont fort ambitieux & conuoiteux, ce qui leur fait trauerfer tout le Monde avec leurs Marchādifes. Mais, comme il n'y a personne au Monde sans vice, ilz sont orgueilleux, se metans bien tost en cholere. Vous ne passerez guerres par-my les rues, vous n'en verrez deux ou trois se battre à coups de poings; ne mettant pas facilement en oubly le tort qu'on leur a fait. Voy-cy le naturel de ceux qui demeurent aux villes. Ceux qui demeurent aux champs, faisants estat d'agriculture, & de nourrir le bestial, sont plus simples, amiables, patiens, craignants Dieu, & de bonne vie. Mais ilz sont si simples d'entendement, qu'ilz croyent facilement tout ce qu'on leur dit, encore que ce fust chose impossible: entendants si peu des choses naturelles, que tout ce qui se fait par nature, (comme Esclairs & Tonnerres) ilz le tiennent pour chose miraculeuse. Bref, ce sont gēts fort lourds, mais tres-bons.

# BARBARIAE ET BILEDVLGERID, NOVA DESCRIPTIO.



OCCIDENTVS OCCIDENTIS.

golpho de las yeguas, id est sinus equarum: à demeritis inhi equibus, ut refert Fernandus Ouedius.



OCCIDENTIS.

Libyae pars, quae hodie Sarra appellatur. MERIDIES.

quae uox, idem quod desertum significat.

die vocatur totus ille Africae tractus maritimus qui olim vtriusque Mauritaniae, et Africae minore continetur.

rid. quae olim Numidia Desertum Tebese.

Libanus desertum, aridissimum est, et incolis lateribus suis irrigatur.

Guargals desertum

Hagir desertum

Tegaza, hic satis foetida, vnde sal in vicina praesentibus desertis effluens, hic maxima vegetatio.

Desertum Azahud aridissimum, in quo vixit quatuordecim milia hominum, quae vixit in hunc usque diem.

Desertum Azahud aridissimum, in quo vixit quatuordecim milia hominum, quae vixit in hunc usque diem.

Com Pringipe

30 30 30 30

## PARERGON DV THEATRE.

**C**OMBIEN que ces Cartes suiuanes ne semblent seruir aucunement à nostre intention; qui estoit tant seulement de mettre en nostre Theatre la situation des lieux & prouinces comme elle est à present: Toutefois par les prieres de quelques mes amis, & pour complaire aux amateurs de l'ancienne Histoire, tant saincte, que prophane, ie les ay voulu icy adiouster, & mettre à part, à la fin de cest œuure, comme parergon.

## LA GAULE BELGIQVE.

**C**E mot BELGIUM, duquel Cesar vse souuentefois en ses Commentaires des guerres de la Gaule, a longuement & souuent tourmenté les Lecteurs. car aucuns estimēt que par ce mot Cesar ait voulu denoter vne ville, laquelle quelques vns (comme Guicciardin & Marlian) pensent estre Beauuois en France: les autres ont opinion que ce soit Bauay en Haynault: entre lesquels est Blaise de Vigenere Bourbonnois, & les Annales du pays bas. Iean Gorope, homme fort docte, est d'opinion que par ce vocable on doit entendre ceux de Beauuoisin. Il en y a qui croyent que Cesar ait vsurpé ce mot Belgium, pour Belgica; tout ainsi comme Tite Liue a vsé du mot Samnium, pour le pays des Samnites: de mesme opinion est H. Glareanus. Iean Rhellicanus dit, que par cela est entendu vne partie de la Gaule Belgique; mais quelle que ce soit, il n'en dit rien. H. de Liege escrit, que c'est le pays d'alentour de Bauay en Haynault. mais laissons là telle diuersité d'opinions, & escoutons ce que Cesar mesme en dit, parlant de la Belge. Au cinquieme liure, où il parle de departir ses legions qu'il auoit en la Belge en plusieurs lieux, il dit ainsi: L'une desquelles il donna à conduire à C. Fabius son lieutenant en la contrée de Terouënne; l'autre à Q. Cicero à Tournay: la troisieme au pays des Essuyens à L. Roscius: la quatrieme il voulut qu'avec T. Labienus elle hyuernast au territoire de Reims, sur les frontieres des Treuois: il en mit trois à Belgium, & y commit M. Crassus Questeur, & L. Munatius Plancus, & C. Trebonius ses lieutenans: la legion que n'aguere il auoit leuée de là le Pau, avec cinq autres compagnies, il les enuoya au pays de Liege. Et vn peu plus deuant au mesme liure, parlant de l'Angleterre, il dit en ceste sorte: La coste maritime [de l'Angleterre] est habitée par ceux qui pour butiner & faire la guerre y estoient passez de Belgium, (Vigenere l'interprete de la haute Belgique) tous lesquels presque sont appelez du nom propre des lieux dont estans natifs, ils estoient là venus aborder. Premièrement il appert ici manifestement, que Cesar par ce mot Belgium ne comprend point vne ville seule, mais plusieurs. & puis qu'il n'entend pas par iceluy toute la Gaule Belgique. veu que luy mesme (comme aussi tous les autres qui ont bien escrit) il appelle autrepert ceux de Terouënne, & de Tournay, les Essuyens, & ceux du pays de Liege, & du territoire de Reims, peuple de la Gaule Belgique. C'est donc vne chose plus claire que le iour, que Belgium est vne partie de la Belge: mais laquelle c'est, il n'est assez noroite. Mais que ce ne soit pas le pays d'alentour de Bauuais en Haynault, comme Thomas de Liege estime, c'est chose manifeste, d'autant que ce pays là est situé dedans le Tournes, que Cesar exclut hors la Belge. Ie ne puis aussi croire que ce soit le Bauuoisin: mais plustost ceste partie de la Gaule Belgique, qui s'approche plus pres de la mer, & s'estend vers le Septentrion, à sauoir où est le point & l'endroit de l'assemblément de ces trois grandes riuieres, du Rhin, de la Meuse, & de l'Escaut: les bouches desquelles bailloyent bonne descente en la mer Oceane, & de là en Angleterre. Il est aussi plus vraysemblable, que ceux là ont passé la mer, qui estoient accoustumez d'icelle, & qui demouroient es bords de la mer, & sur le riuage des fleuues, que les autres se tenans au beau milieu du pays, & qui auoyent peur & frayeur de la mer. Ceux donques qui sont passez de la Gaule Belgique en Angleterre, n'ont fait autre chose, que changer seulement d'un riuage à l'autre.

Quant à l'origine de ce mot Belgium, ou Belgica, plusieurs en parlent diuersement. Il en y a qui disent qu'il vient du langage vulgaire, & de ce que les naturels du pays disent *Welgen*, ou *Welgen*, qui signifie estranger. Il y a quelque personnage fort docte, qui dit, que ledit mot vient de *Welgen* ou *Walgen*: qui vaut autant à dire que combatre ou se colerer. Les Chroniques escrits en langue vulgaire, disent qu'il descend du nom de la ville capitale du pays, appelée Belgis: mais ils ne s'accordent aussi du lieu où elle soit: car l'un l'interprete Bauuais en Haynault, l'autre en fait vn village qui est aupres d'Audenarde, nommé *Welsick*. Ceux qui croyent que Belge vienne de la ville Belgis, (laquelle n'est toutefois nommée de nuls auteurs approuuez, soit Historien ou Geographe) sont fauorisez & ont la voix d'Isidore, lequel au liure trezieme de ses Origines, chapitre iij. dit ainsi: Belgis est vne cité de la Gaule, dont est venue la prouince qui s'appelle la Gaule Belgique. Le mesme a dit deuant Isidore, Hesychius: *Βελγίαιος ἀπὸ βέλγους Βέλγους*: c'est à dire, les Belges viennent de la ville Belgis. Iustin en son liure vingtequatrieme, apres Trogus, appelle quelque capitaine François Belgium, duquel les Belges auoyent prins leur nom, ce qui est vraysemblable à cestuy là qui adiouste foy à Berose, ou plustost au faux-Berose: car il escrit que les Belges ou Belgiens prennent nom de Belgium roy des Celtes. Nous laisserons ces choses à debatre à qui bon semblera.

# BELGII VETERIS TYPVS.

Ex Conatibus Geographicis Abrahami Ortelij  
HAC LITTERARVM FORMAE VETUSTIORA PINXIMVS  
Quae paulo erant recentiora, his notauimus.  
Nulla autem antiquitate illis, hoc charactere  
seruissimum seruis, sic seruauit ad usq[ue] distinguitur.

CAVCI MAIORES.  
CAVCI MINORES.  
BVSACTERI MAIORES.  
BVSACTERI MINORES.  
S. P. Q. A.  
PATRIAM ANTIQVITATI A SE  
RESTITVTAM  
DEDICABAT  
LVB. WER.  
ABRAHAMVS  
ORTELIVS  
CIVIS.

Loca in ueteri Belgica apud antiquos  
nunc in Belgiam vocantur.  
M. A. B. G. I. S. T. A. M.  
M. A. B. G. I. S. T. A. M.  
M. A. B. G. I. S. T. A. M.

1584

Cum privilegio  
Imperialis et  
Regiae  
Majestatis  
et  
Senatus  
Romani  
et  
Belgici  
Senatus  
et  
Universitatis  
Lugdunensis  
et  
Lugdunensis  
et  
Lugdunensis  
et  
Lugdunensis

Trajanus vniuersis Belgis monumenta reuoluit  
Ortelius prolixius quam legitur in  
Columbo prima, sed uacua Latina Belgis  
Et de quo ueteres saepe uerba faciunt  
T. Ortelius





## I T A L I E.

**C**eux qui ont de coustume de parangonner la situation des pays, aux autres choses, par la forme, accompagnent l'Italie à vne feuille de chefne, comme font Plin & Solin: & Eustathius à la fueille du liarre. mais selon l'opinion & iugement des modernes, elle est beaucoup plus ressemblante à la iambe de l'homme. De nostre temps y a quelqu'un qui pourtrait toute l'Europe à la forme d'une ieune fille, en laquelle l'Italie est comprise au bras droit: & cela certes fort gentiment & bien à propos, si nous voulons considerer au vif la nature du pays, & des choses qui y sont faites: car tout ainsi comme toute la fermeté du corps humain monstre principalement ses forces en ce membre, aussi ceste region a iadis déclaré par sa vertu la puissance de l'Europe à tout le monde. Il est notoire par les escrits des auteurs Grecs & Latins, que l'Italie a eu plusieurs habitans, partie Barbares, partie Grecs. Car du commencement elle fut habitée par les natifs du pays, Siciliens, Pelasgiens, Arcadiens, Epeens, Troyens, Morgetes, Aufoniens, & Oenotriens: desquels aussi elle obtint diuers noms: car elle fut appelée Aufonie & Oenotrie du nom des peuples, Ianicula de Ianus, Saturnia de Saturne, & en fin Italie du roy Italus: Les Grecs l'appellerent Hesperia, du nom de Hesperus fils d'Atlas; ou bien (comme il plaist aux autres) de Hesperus, estoile du soir; de laquelle l'Espagne fut aussi dite Hesperia: toutefois pour discerner l'une de l'autre, Virgile appelle l'Italie, Hesperia la grande. mais les autres luy donnent encore plusieurs autres noms: car ie trouue qu'Isacius Tzetza, Denis de Halicarnasse, M. Caton, &c. l'ont appelée Apennine, Argessa, Camefena, Tyrfenia, Saleumbroña, & Taurina: Stephanus escrit qu'elle a aussi esté nommée Chaonia, & Brettia. Vne partie d'icelle a esté appelée la grande Grece, à cause des Grecs qui habiterent iadis illec. On dit que l'Italie a esté habitée d'un grand nombre de peuple de toute sorte, plus que nul autre pays qui soit, comme recite Aelian, principalement à cause qu'en toute saison elle est fort temperée, excellente en bonté de terre, arrousee d'eaux, fertile de tous fruits, & d'un pasturage commun. D'auantage, pource qu'elle est remplie de riuieres, ayant la mer pres d'elle fort commode, diuisée de tous endroits par ports & haures fort propres. Aussi la benignité & douceur des habitans a attiré plusieurs gens d'aller là faire leur residence.

Aethicus appelle ceste contrée La royne du monde: Dion Prusien l'appelle la plus heureuse prouince de toute l'Europe: Denis Halicarn. en son premier liure mostre par plusieurs raisons que c'est la meilleure region de tout le monde: Strabo dit, que personne ne scauroit assez declarer la bonté d'icelle. mais nous finirons les louanges d'icelle par ce qu'en dit Plin sur la fin de son Histoire naturelle: De quelque costé (dit il) qu'on se trouue sous la conuexité du ciel, on trouuera l'Italie la plus belle region du monde, comme surpassant toutes autres contrées de cest vniuers en bonté de toutes choses. elle est dominatrice, & comme secōde mere de ce monde: riche d'hommes, femmes, capitaines, soldats, & d'esclaves, florissante en toutes sciences & gentillesse d'esprit: estant assise sous vn climat tant bien temperé, ayant vne assiette fort abordable à toutes gens par la multitude des ports & haures qui y sont, ayant les vents si bien à propos (s'estendant deuers la meilleure contrée du ciel, assauoir entre le Leuant & le Couchant) abondante d'eaux, belles & grandes forests salubres, des montaignes entrecouppées, où il n'y a aucune beste sauuage nuisante: ayant finalement le terroir & pasturage si exquis que rien plus. En somme, tout ce qui est requis à la vie humaine, y est du tout bon, soit blé, vin, huile, laine, lin, draps, & bonne bouuine. I'ay aussi tousiours ouy preferer les cheuaux du pays sur tous autres à ceux qui font profession de courir en lisse en couche. Des mines d'or, d'argēt, de brōze, & de fer, il n'y a region qui n'en ait esté participante, pendant qu'on s'y est voulu employer. des richesses de ses entrailles elle nous produit de bones liqueurs, de bons fruits, & de bons bledz. Vous pouuez adiouster ici, sil vous plaist, ce que le mesme Plin escrit en son liure 3. chap. 5. & Virgile en plusieurs endroits.

L'Empereur Octauian Auguste diuisa l'Italie (comme dit Plin) en vnze regions. Aelian dit qu'elle est ornée de cent & nonante sept villes. Et c'est ceste Italie, laquelle ayant entendu les tumultes de la Gaule du temps que L. Aemilius Paulus, & C. Atilius Regulus estoient Consuls, arma d'elle mesme, sans aucun secours estrangier, & mesme sans l'assistance de ceux de delà le Po, lxxx. mille cheuaux, & dccc. mille pietons.

*crainde et l'esperance de robours et des honneurs le  
 y font tel de ce n. et l. dominibus qui seros*



## T V S C A N E.

**C**ESTE region est confinee de deux riuieres, à fauoir du Tybre, du costé du leuant, & du Macra vers le ponant: du costé de Septentrion elle est remparee du mont Apennin, & vers le Midi elle a la mer Toscane. Car iacoit qu'il appert par le tesmoignage de T. Liue & de Polybe, qu'elle ait esté de plus grande estendue auant l'empire Romain, à fauoir qu'elle passoit outre le mont Apennin, & s'estendoit iusqu'à Atria, dont est venu le nom de la mer Adriatique, neantmoins par apres estant les Gaulois chassez de là, elle est limitee des limites susdits. Ceste isle est la septieme des onze regions, esquelles Pline dit que l'empereur Auguste diuisa l'Italie. Les Origines de Caton, qui se portent deçà & delà, diuisent ceste region en la Maritime, Transcimine, & Lartheniane. Marcellin en son 27. liure fait mention de ce qui appartient à la prouision des viures de la Duché de Spolito, à l'entour de la ville de Pistorie. Denis Halicar. dit qu'elle a esté distribuee en douze Duchez, que Tite Liue en son 1. liure appelle Peuples: lesquels ayans d'un cōmun accord creé vn Roy, donnoyent chascun vn sergeant. Ceste contree a changé de plusieurs noms: car il appert par Pline, qu'elle s'appelloit iadis Ombrie: & qu'anciennement les Pelasgiens en chasserent les Ombres, dont elle fut appelée Pelasgie: & depuis (ce qu'escrit aussi Trogus) les Lydiens suruindrent, qui firent vider les Pelasgiens, de sorte que de là en auant ceste contree s'appella Tyrrenie, à cause de Tyrrenus roy de Lydie, qui conquist ledit pays, comme tesmoigne aussi Paterculus, Halicarn. T. Liue, & Strabon. Tost apres, ce peuple estant fort ceremonieux, & adonné à faire sacrifices aux Dieux, fut nommé des Grecs Tuscans. Elle s'appella aussi Rasena, comme dit Halicarn. d'un Capitaine ainsi nommé: & eut encore quelques autres noms. Ils ont iadis esté fort florissans en richesses, & puissans par mer & par terre, & en faits de guerre pareils aux Romains. T. Liue dit, que c'est la plus riche nation de l'Italie, & puissante tant en or & argent, que d'armes & d'hommes. On trouue selon Pline, que les Toscans deffirent iadis trois cens villes des Ombres. Et estoit la cheuance de la Toscane si merueilleuse, qu'elle auoit bruit non seulement par terre, mais aussi par mer aussi loin que s'estend l'Italie depuis les Alpes iusqu'à la mer de Sicile, qu'on appelle maintenant El faro de Messina. Pline & Liue disent, que Mantua & Atria estoient colonies des Tuscans, comme aussi estoit Capua, à ce que disent Pomponius & Paterculus, qui adiouste aussi la ville de Nola, iacoit que Solin dit que Nola appartenoit aux Tyriens, & Trogus l'attribue aux Chalcidiniens. Ceste Region est naturellement fertile de toutes choses, voire mesme de vignobles, comme dit Halicarn. Les campagnes sont larges, diuisées par montaignettes fort bien cultiuées & fertiles, comme tesmoigne Diodore. Martian dit qu'elle est consacrée au Soleil, à raison de sa fertilité; laquelle certes rend ceste nation fort adonnée à delices & voluptez: car Halicarn. dit, qu'ils sont delicats tant en vestemens qu'en boire & manger: adonnez aux religions, comme estans premiers inuenteurs des sacrifices, deuinations & augures, & les ont baillé & enseigné aux Romains; comme ils ont aussi fait le siege, dedans lequel les grands Magistrats de Rome estoient portez, la robe de liurée, les poignees de verges portées par sergeants qui marchoyent deuant le Magistrat, la coignée, les bastons courbes desquels vsoyent les augures, les appariteurs ou sergeans, la musique, & les basteleurs. Voila pourquoy les Romains iadis commettoyent leurs enfans aux Tuscans pour estre instruits d'eux es lettres Grecques, comme escriuent Liue, Strabon, & Diodore.



## S I C I L E.

**T**ous les anciens s'accordent en cela, que là Sicile fut iadis vne demie Isle de l'Italie, & qu'elle estoit iointe à la Calabrie auprès de la cité de Rezzo, (dont la ville fut nommée Rhegio) & depuis, qu'elle fut séparée d'icelle. mais quand, ou environ quel temps ceste separation aduint, les Auteurs n'en font aucune mention. Strabon, Pline, & Denis escriuent que cela est aduenu par vn tremblement ou ouuerture de terre. Ceux qui prestent l'oreille aux fables, comme dit Eustathius, disent que cela se fit par Neptune, lequel avec son sabin & instrument à trois dents fit de ceste demie Isle vne Isle, en faueur de Iocastus fils d'Æolus, à fin qu'iceluy la peust habiter plus asseurement. Diodore, apres Hesiode, attribue cela à Orion, lequel à fin d'estre comparé à Hercules, qui auoit ouuert le destroit de Gibraltar, perça les montaignes, & fit ce destroit qui est maintenaut appelé El faro de Messina. & par ainsi la Trinacrie fut anciennement vne partie de l'Italie, mais la mer & ses flots ont changé la situation: Nereüs estant deuenü vainqueur rompit ses confins, & perça les montaignes, & fit passer l'eauë au trauers. Ceux qui mesurent la grandeur des Isles de la mer Mediterranée, disent que ceste ci est la premiere de toutes, comme font Eustathius & Strabon, le dernier desquels dit aussi, qu'elle ne surpasse point seulement les autres en grandeur, mais aussi en bonté. Quant à sa forme, Pomponius escrit qu'elle est semblable à la lettre Delta.

Il appert par le tesmoignage de tous les anciens, que toute ceste Isle est dediée & consacrée à Ceres & Libera, c'est à dire, à Proserpine. à Ceres, pource quelle ordonna les loix, & fut maistresse de la semaison de bledz: à Proserpine, non pas tant à cause qu'elle auoit esté rauie d'ici par Pluton, qu'à raison que lors qu'elle se monstra premierement à luy, il luy fit present de tels dons que l'espoux & ses amis donnent à l'espousee, lors qu'elle se descouure la premiere fois, & se monstre aux hommes la face descouuerte.

Ciceron en sa seconde harangue contre Verres, donne suffisant tesmoignage de la fertilité & richesses de ceste prouince, quand il dit, qu'elle fut iadis appelée par M. Caton, le Gardemanger de la Rep. Romaine, & la nourrice du peuple. Le mesme Ciceron dit d'auantage, assauoir qu'elle ne sert pas seulement au peuple de Rome de garde-manger ou despense, mais aussi d'un thresor & magazin plein de toutes choses: car nous furnissant du cuir, des robbes, & du froment en abondance, elle nous a vestu, nourri, & armé de grandes armées sans noz despens. Le mesme dit quasi Strabon en son sixieme liure.

Tout ce que Sicile produit, comme dit Solin, soit qu'il vienne de l'ardeur du Soleil, soit par l'industrie des hommes, s'approche fort à ce que nous iugeons & disons estre tresbon: sauf qu'entre tous les fruits de Sicile il n'y a rien qui surpasse le saffran de Centuripine.

Qu'entre toutes les nations estrangeres Sicile ait esté faite la premiere prouince, Ciceron & Diodore (entre les autres) le tesmoignent, adioustant aussi qu'au terroir Leontin, & en plusieurs autres lieux de ceste Isle, le froment y croist de soy mesme.

Les histoires, & les fables aussi, nous tesmoignent vnanimement, que du commencement les Geans, les Lastrigones, Anthropophages, & les Cyclopes, gens barbares & inhumains habitoyent en icelle. mais Thucydide escrit que telles gens auoyent leur demeure en quelque endroit tant seulement de ladite Isle. Puis apres les Sicanos, nation Espaignole, ainsi appellez du nom de la riuiere Sicanus (Solin & Berosé disent que c'estoit le nom du Roy) l'occupèrent estans dechassez des Geneuois. Thucydide & Diodore escriuent que ces Sicanos n'estoyent point nez & natifs de ceste Isle. De là vint qu'elle fut appelée Sicanie.

Outre la gloire & l'honneur des choses grandes aduenues en icelle, tant en temps de guerre qu'en tēps de paix, il y a encore plusieurs choses illustres qui l'anoblissent, & luy donnent bon renom. comme, la natiuité de Ceres, le rauissement de Proserpine, le geant Enceladus, Archimedes mathematicien, Euclides geometrien, Diodore historien, Empedocles philosophe, & les ingenieux ouurages de Dedalus, le sepulchre de la Sibylle Cumana, Syracuse la grande, la fontaine d'Arethusa, la montaigne d'Etna, le lac Palique, Scylla & Charybdis, aujourd'huy Scyllo garofaro, & la putaine Laïs: d'auantage plusieurs miracles de nature, que vous trouuez en Solin. Item les statues de grand prix, & d'un artifice merueilleux, que Ciceron nous descrit en Verres. Strabo tesmoigne que la mer de Sicile, du costé qu'elle coule auprès de l'Isle vers l'Orient, s'appelle aussi la mer Aufonienne: & dit qu'elle est fort profonde.



## C R E T E.

**C**OMBIEN que plusieurs choses anoblissent grandement ceste Isle, & la rendent fameuse, comme l'aduenement de Europa en icelle, les amours de Pasiphaë & d'Ariadne; la cruauté & la mort du Minotaure, le labyrinthe, & la fuite de Dedalus, la station & la mort de Talus; si est ce que rien ne la rend plus renommée, que la naissance, la nourriture & le sepulchre de Iupiter. mais elle est aussi anoblie par la natiuite de plusieurs autres Dieux, comme de Pluto, Bacchus, Pallas, & Dictynna (qu'on estime estre Diane) de sorte qu'on pourroit assez proprement appeller ceste Isle, le Berceau des Dieux. On tient aussi que les nopces de Iupiter & de Iuno furent ici faites sur le bord de Cniosa, auprès de la riuere nommée Therene. Elle n'est aussi moins en bruit & reputation, & surpasse toutes les autres Isles, à cause de la souuenance & memoire de Minos legislateur, & de ce noble & tresiuste personnage Rhadamante. Strabo escrit que toute ceste Isle est pleine de montaignes & de forests: & dit aussi quelle a des vallées à l'entour bien fertiles. Solinus raconte que le terroir est plein de cheures sauvages. Pline l'appelle le pays de cyprez: car en quelque lieu que vous remuez la terre, si ce ne soit que quelque autre y soit planté, cest arbre y croist incontinent, voire de soy mesme, & sans ouuir la terre, principalement es monts Ideens, qu'ils appellent les montaignes blanches. Plutarque, Pline, Solin, Elian, & Antigonus disent, qu'il n'y a en Crete nul chathuant, ni nulle autre beste nuisante, sauf le phalangium, des Italiens appelé Tarantula, qui est vne espece d'araignée. Ammian en son liure 30. prise la sagacité & bonne narine des chiens de ceste Isle. Pausanias, Liue, Elian, Xenophon, & Cresias disent, que les naturels du pays sont bons archers. Plutarque les fait belliqueux, & amoureux, fraudulens, rauissans, & auaricieux. Athenée dit qu'ils sont grands yrongnes, & subiets au vin, & bons danseurs. S. Paul les appelle gourmans, oisifs & paresseux, menteurs & mauuaises bestes. Diodore recite que l'Isle fut premierement habitée par ceux qui estoient natifs de Eteocrete, & ont appelé leur Roy Crete: mais Solin l'appelle Roy des Curetes, & de là prend le nom de Crete. mais si nous adioustons foy à Dosiade, en Pline, ce nom est prins de la nymphe Crete: mais Pline, Solin, & les autres disent qu'elle fut aussi appelée Curetis, du nom des Curetes, auparauant Aëria. item Macaros, & Macaronnesos, à cause de la temperature & bonté de l'air. elle a eu encore plusieurs autres noms: & fut aussi appelée Hecatompolis, à raison de cent villes, qui furent iadis habitées en Crete, comme il plaist à Pline, Solin, & Strabon apres Homere, qui dit aussi autre part, qu'elle n'en a eu que nonante. Toutefois i'ay recueilli en ceste Table hors des escrits des auteurs tant Grecs que Latins, cent noms de villes, & d'auantage: mais i'ay mis à part les noms d'aucunes d'icelles, (comme aussi i'ay fait d'autres choses) pour ce que ie ne sauy leur situation. Ceste Isle tient le quatrieme lieu entre les grandes Isles de la mer Mediterranée, selon Eustathe. Strabon, Diodore, Athenée, outre les autres, escriuent beaucoup de choses de ceste Isle.

## S A R D A I G N E.

**E**N T R E les sept Isles de la mer Mediterranée, qui sont remarquables en quelque grandeur, aucuns font ceste ci la troisieme, come tesmoigne Eustathe. Ceux qui depeignent les formes des lieux, la font semblable à vn pas d'homme: à raison dequoy elle a quelquefois esté appelée Ichnusa & Sandaliotis. Les Grecs l'appellent Sardon, du nom de Sardon fils de Hercules: de là vient que les Latins la nomment Sardinia. Ceste Isle, selon que dit Pausanias, doit estre parangonnée en grandeur & fertilité aux autres qui sont les plus renommées. Elian l'appelle bonne mere & nourrice de bestail: Strabon, la bie heureuse en blé. C'est vne Isle riche & fertile d'or, dit Pomponius: & a le terroir meilleur que l'air: & comme elle est feconde, aussi est elle presque pestilente: ce qu'aussi conferme Strabon, disant, que en temps d'esté elle produit plusieurs maladies, principalement là ou elle est plus fertile. A ceste incommodité & dommage est aussi iointe l'herbe appelée Sardonis, laquelle fait mourir celuy qui la mange, à la bouche ouuerte, & quasi tout en riant. Il s'y trouue aussi vne petite beste nommée Solifuga, (comme vous diriez, Ennemie du Soleil) qui ressemble assez à vne araignée: sur laquelle si vous vous assées à l'impourueu, vous engendre la peste. Claudian poëte décrit fort gentiment la ville capitale de ceste Isle, appelée Calaris, sur la fin de la guerre Gildonique. Strabon dit que la mer de Sardine est profonde 150. aulnes. Voyez d'auantage de ceste Isle, Pausanias, Solin, Eustat. &c.

## C O R S I Q V E.

**L**ES Grecs appellent ceste Isle Cynrus, les Latins Corsica, d'une femme nommée Corfa, comme dit Eustathe: ou bien comme Denis veut, des sommets des montaignes. car comme Strabo recite, elle est aspre & raboteuse, & en plusieurs lieux inaccessible, & est fort mal habitée. Aucuns estiment qu'Ouide l'appelle Therapne. Le Commentateur de Callimachus dit, que de son temps elle s'appelloit Tyros. ie m'en rapporte à luy. Pline, apres Diodore, escrit que le bouïs y croist en abondance: & que le miel de Corsique est amer. Elle tient le troisieme rang entre les Isles de la mer Mediterranée, quant à sa grandeur. Nous lisons en Strabo, que les habitans sont plus inhumains que bestes: & qu'ils viuent de larcins & brigandages. Ils viuent long temps, selon le dire d'Eustathius, & Athenée. Martianus Capella a annoté, que ceste Isle a trente & trois villes. Vous verrez par la Table que i'ay recueilli les noms de plusieurs, hors des escrits des Auteurs Grecs & Latins. Les amateurs de la Geographie trouueront en Diodore liure 3. vne plus ample description de ceste Isle.

### Les Isles de la mer Adriatique, ou du Goulfe de Venize.

**L**ES plus fameuses Isles de la mer Ionienne sont Corcyre, Cephalenie, Zacynthus, Ithaca, Leucadie, & Echinades, que nous appellons maintenant Corfu, Cephalenie, Zante, Compare, S. Maure, & Cuzolari: desquelles nous traiterons en particulier. Corcyre, terre agreable à Alcinous, comme escrit Denis, s'appelle aussi Cercyra: mais elle a eu encore plusieurs autres noms, comme Phæacia, Scheria, Drepanum, Ceraunia, Argos, Macris, & (comme il plaist à vn quidam) Cassiope: desquels voyez nostre Thesfor. Eustathius recite, que ceste Isle fut iadis tellement enrichie & si puissante, qu'elle subingua sous soy plusieurs Isles & citez: & qu'elle eut si grand nombre de nauires, que du temps de la guerre de Perse, elle equippa seule soixante basteaux & nauires de guerre: & que depuis elle deuint si deserte, qu'on en fit vn proverbe: Corcyre est libre, chie là où tu voudras. Il y a encore vne autre Corcyre en la mer de Venize, surnommée Malena. Cephalenias s'appelle aussi Melæna, & Samos, item Taphos, & Dulichium, comme il plaist à quelques vns, à ce que dit Strabon. Eustathe & Tzetza disent qu'elle fut iadis habitée de quatre sorte de peuples, à sauoir des Proniens, Samiens, Palensins, & Craniens: T. Liue dit aussi des Nesotes. Les cheures en ceste Isle sont six mois entiers sans boire, si nous croyons Elian. Nous lisons en Antigonus, que ceste Isle est diuisée d'une riuere, à l'un des costez de laquelle il y a des cigales, ou sauterelles, à l'autre point. Zacynthus s'appelle aussi Hyria, & Cassiopa. Le Poëte la surnomme Boscageuse. Athenée recite que les habitans d'icelle ne valent rien à la guerre: pource qu'estans riches & opulens, ils sont adonnez à delices. Elian dit, que la beste qu'on appelle Phalangium, est en ceste Isle plus nuisable aux hommes, que nulle part que ce soit. Du temps que les vents appelez Etesiaë (qui tous les ans s'esleuent enuiron le milieu de l'esté, apres les iours Cantulaires) soufflent, les cheures se tiennent debout à l'opposite de la Bize, baillans, & se contentans de ce vent, ne desirent pas l'eau, & si ne boient point, comme recite Antigonus. Il y a en ceste Isle vne spelonque, nommée Coeranum, comme escrit Plutarque. Ithaca s'appelle aussi Nericia, de la montaigne Neritus, si ie ne m'abuse. Il y a aussi en ceste Isle vne ville nommée Ithaca, comme dit Strabon; laquelle Plutarque dit auoir aussi esté appelée Alacomene. Athenée dit, qu'il y a en ceste Isle plusieurs ports de mer; mais qu'elle est rude & montaigneuse: & iacoit qu'elle soit cultiuée à grand travail & labeur, produit neantmoins chose de petite importance, & cela encore comme à regret, ainsi que dit Plutarque. Et si ce ne fust le lieu de la naissance d'Ulysses, il n'y auroit memoire d'elle es histoires. Leucas, ou Leucadia, combien que Pline la décrit pour vne demi-Isle, si est ce que Mela l'appelle Isle. Strabon recite qu'elle est deuenue Isle; mais que par apres elle est retournée à son entier par le soufflement des vents. Elian dit qu'il y a vn haut promotoire en icelle, où Apollo Ælien a vn temple; d'où ils souloyent ruer tous les ans quelqu'un de haut en bas, pour appaiser l'ire de Dieu, comme raconte Strabo. Echinades, Isles ainsi dites à raison de la multitude des herissons. Apollodore les appelle Strophades. Pausanias dit qu'elles furent iadis annexées à la terre ferme. Strabo dit, qu'elles changent souuentefois de couleur & d'estat, à cause du limon & de la fange de la riuere Achelous, qui s'amasse & retire coup à coup. Plutarque raconte vne histoire digne d'estre cogneuë, laquelle il dit estre aduenue à l'entour des dites Isles de la mort du Dieu Pan.





## C Y P R E.

**P**LINE écrit, que ceste Isle a esté autrefois annexée à la Syrie: & Strabon dit qu'il fut prédit par oracle, qu'elle se reioindroit derechef à la terre ferme. Elle tient le sixieme lieu entre les grandes Isles de la mer Mediterranée. Eustathius dit qu'elle est de forme semblable à vne peau. Nous lisons en Strabo, que d'un des costez elle est plus longue que de l'autre, & adiouste aussi qu'elle n'est moindre en bonté que les autres Isles. Pline & Mela escriuent, que du temps passé neuf Rois ont fait leur demeure en icelle. Herodote dit que le Roy Amasis fut le premier qui la print, & rendit tributaire. Elle fut iadis si pleine d'arbres, qu'on ne fauoit nullement labourer ses terres: & apres auoir consumé vne grande partie desdits arbres à forger or & argent, (car c'est vne Isle fort feconde en metaux) & à faire des nauires, & que neantmoins il ne feussent extirper la croissance trop abondante des bois, ils permirent à vn chascun d'abatre autant d'arbres qu'il pourroit: & qu'un chascun possederait liberement, & comme son propre, le lieu qu'il auoit nettoyé & extirpé de bois. Elian donne assez à cognoistre la fertilité de ce terroir, quand il écrit, que les cerfs trauersent de Syrie en ceste Isle, pour auoir bonne pasture. Qu'elle soit diuersement abondante en toutes choses, Ammian le montre assez en son 14. liure, quand il dit, que sans l'aide & secours estrange, elle bastit vne nauire à porter marchandise, de puys le fond iusques au sommet des voiles, & la met en mer equipée de toute sorte d'instrumens y requis. Sext. Rufus declare euidamment la richesse d'icelle, escriuant: Cypre, fort renommée en richesse, a sollicité la poureté du peuple Romain de la prendre; de maniere que nous auons obtenu & conquis ceste Isle plus par auarice, que par droit & iustice. Pline écrit qu'on y trouue le diamant, l'esmeraude, l'opale, le cristal, l'alun, & la queue de l'Isle de Naxos. Le mesme Pline dit, que la regine de ceste Isle surpasse toutes les autres. Il estime aussi grandement les huiles & les vnguens; & approuue fort en fait de medecine la cire, & le rouseau qui y sont. Athenée prise merueilleusement les beaux coulombs de ceste Isle. L'antiquité a creu, que la deesse Venus sortit ici premierement de la mer: à l'honneur (peut estre) & memoire de laquelle, le mesme afferme que les femmes de Cypres'abandonnoyent à la luxure d'un chascun. Pourquoi il n'est permis aux Iuifs d'aller en Cypre, voyez Dion en son histoire; en la vie d'Adrien. De ceste Isle de Cypre écrit beaucoup Herodote. Elle a aussi esté appellée de diuers noms par les Auteurs anciens.

### E V B O E E, maintenant NEGROPONTE.

**C**ESTE Isle est diuisée par vn si petit flot, (comme Solin la décrit) de la terre ferme de Bœotie, qu'on peut douter si elle doit estre du nombre des Isles. car du costé qu'ils appellent Euripus, elle se joint à la terre par vn pont, & on y entre à pied par vn bastiment d'un petit instrument & engin. Pline écrit que elle a autrefois esté ioincte à la Bœotie, mais qu'elle en est separée & arrachée par vn tremblement de terre. Strabon recite qu'elle est totalement subiecte au tremblement de terre, principalement aupres du bras de mer, ou de l'Euripe: dit d'auantage, que par vn tel cas fortuit, vne ville de pareil nom que l'Isle, auroit esté abysmée par la mer. On l'estime la cinquieme en grandeur entre les Isles de la mer Mediterranée. Elle a plusieurs noms, & s'appelle d'aucuns Macra & Macris, des autres Abantias, Asopis, Oche, Ellopia, Archibium, &c. Item Chalcis du nom de la ville capitale, qui est aupres de son bras de mer. Ceste ci est la plus grande de toute l'Isle, & capitale d'icelle, ayant vne puissance si grande, que du temps passé elle enuoya ses habitans en Macedoine, Italie & Sicile. Les eaux sont chaudes en la campagne nommée par Strabon Lelanto: Pline les appelle Ellopies. elles sont propres à guerir les maladies. Strabo écrit aussi qu'il y a en ceste Isle deux fleues, à sauoir Cireus & Nileus, de l'une desquels si les brebis en boient, deuiennent blanches; & si de l'autre, noires. Pline loué grandement le marbre de Carystium, lequel se tire à l'entour de Carystum, qui est vne ville de ceste Isle: là où aussi Strabo décrit le temple d'Apollon fait de marbre. L'airain a esté premierement trouué en ceste Isle-ci. Les sapins y sont tresmauuis. Le vent nommé Olympias est peculiar en ceste Isle. les poissons d'aupres sont si salez, qu'on les estime vrayement & de fait estre salez, comme dit Pline. Quant à l'Euripe, (où on dit qu' Aristote, qui demouroit aupres, est noyé) les auteurs en content merueilles: à sauoir qu'il coule & recoule alternatiuement sept fois de iour, & sept fois de nuit, d'une impetuosité si grande & si vehemente, qu'il gagne & surpasse les vents, & les nauires qui vont à force de voiles. Strabon a décrit au liure 10. plus diligemment de ceste Isle, que tous les autres.

### R H O D E.

**L**A tresbelle & libre Rhode a eu plusieurs noms. Pline écrit qu'elle est sortie hors de la mer: & Ammian dit qu'elle fut iadis arrousee d'une pluye d'or: car les fables racontent qu'il a plu de l'or en ceste Isle, lors que Pallas naquit de la ceruelle de Iupiter. elle est donc la bien-aimée de Iupiter, Roy des dieux & des hommes, comme dit le Poëte. Nous lisons en Diodore, qu'elle est fort aimée du Soleil: & qu'elle est deuenue Isle, les eaux estans retirées; car parauant elle estoit cachée sous la mer; ou tellement remplie de marez, qu'elle estoit inhabitable. En memoire dequoy, la statue faite iadis en l'honneur du Soleil, est comprinse au nombre des sept merueilles du monde. Nous lisons qu'elle fut faite de Chare Lindio, apprentif de Lysippus, ayant la hauteur de septante coudées. Ceste statue ne demeura que cinquante six ans debout, & tomba par vn tremblement de terre. & neantmoins estant estendue, si sembloit-elle encore prodigieuse & miraculeuse. Il y a peu d'hommes si grans qu'ils puissent embrasser son pouce, aussi les doigts sont plus grands que beaucoup de statues. Des endroits où ceste statue est rompue, on diroit que ce sont baumes, ou cauernes de grosses & desmesurees pierres, que le maistre-ouurier y auroit mises pour la tenir droite. Aussi dit on qu'on demeura douze ans à la faire: & qu'elle cousta trois cens talens (ce sont neuf vingt mille escus.) En la mesme ville de Rhodes y a encore cent autres colosses moindres que le precedent, qui toutesfois sont grands assez pour rendre le lieu celebre où l'un d'iceux fut. Le mesme Pline dit ailleurs, qu'il y a eu trois mille signes en Rhodes. Strabon écrit, que ce Colosse fut de son temps prosterné par vn tremblement de terre: & qu'il fut brisé par les genoux: & qu'il fut defendu par oracle à ceux de Rhodes de ne le refaire. Solin dit, que l'estr n'est iadis si obscur, que Rhode ne soit au Soleil. Pline & Athenée prisent fort le vin, l'onguent, & les figures de Rhodes. Eusebe dit, que les habitans sont accoustumés d'immoler vne creature humaine le sixieme iour de May. Il en y a qui osent dire, que ceux de Rhodes s'appellent Colossiens, de Colosse; du nombre desquels est Eustathius. les autres ont persuasion qu'ils sont ainsi appelez d'une ville de Phrygie nommée Colosse. Diodore écrit copieusement de Rhodes, mais Strabon le mieux de tous.

### L E S B O S, maintenant METELIN.

**S**TRABON dit qu'aucuns croyent que ceste Isle soit rompue de la montagne d'Ida. La fable d'Arion, dont parle Elian, & Sappho poetesse, laquelle (comme dit Pausanias) a écrit plusieurs choses de l'amour; & puis le sepulchre de Palamedes, en la montagne Leptymnus, la rendent fameuse. Diodore écrit qu'elle fut premierement habitée des Pelasgiens, & puis de Macare fils de Iupiter Cyrenaique, avec les Ioniens, & depuis de Lesbos fils de Lapithus. Pline dit qu'elle porte force vignes; ce qu'affirme aussi Athenée, prisant ses vins de telle sorte, qu'il les dit estre plustost boisson des Dieux, que vin. Pomponius dit qu'il y a cinq villes en ceste Isle: Pline en fait huit: Nous en auons trouué d'auantage es écrits des auteurs tant Grecs que Latins, comme il appert par ceste table. Elle est comptée la septieme entre les Isles de la mer Mediterranée, qui sont de quelque grandeur remarquable. Strabon écrit copieusement de ceste Isle.

### C H I O S, maintenant l'Isle de SCIO.

**A**THEENÉ écrit que ceste Isle est rude & fort espede d'arbres: & qu'entre tous ceux de la Grece, les naturels de ceste Isle furent les premiers qui vserent d'esclaves achetez par argent. Elle a vne ville de semblable nom, laquelle Thucydide dit estre la plus grande & la plus riche de toutes les villes Ionniennes. Il n'y a rien en ceste Isle plus renommé que le vin, qu'il appelle à ceste occasion vin de Chios, qui est le plus excellent de tous les vins Grecs, comme affirment Strabon, Elian, & les autres. Ce vin croist en la campagne Aruisienne, enuiron le mont appellé Pelinquis. Elle est aussi annoblée du lentisque, qui produit le masticq. Le marbre de ceste Isle est aussi prisé de Pline, qui a opinion que les carrieres de ceux de Scio, ont monstré premierement ces tâches bigarrées qu'on voit au marbre, lors qu'ils edifioyent leurs murailles. Le mesme enseigne l'usage de la terre de l'Isle de Scio, en medecine. Eusebe dit, que les habitans sacrifierent iadis vn homme deschiré en pieces à Bacchus Omadien. Ceste Isle s'appelle aussi Chia, Æthalia, Macris, & Piryusa. Herodote & Strabon descruent aucuns faits de ceux de Scio.

### L E M N O S, ou l'Isle de STALIMENE.

**L**EMNOS est à l'opposite du mont Athos, lequel iette son ombre sur le marché de Myrine, comme disent Statius & Solinus, non sans miracle: car Athos est distant de ceste Isle six & octante mille pas. Ceste Isle est sacree à Vulcanus. Car les fables des anciens racontent, que Iupiter le iceta de haut en bas du ciel en ceste Isle. Tzetza recite, hors de Hellanicus, que le feu fut premierement inuenté & les armes forgées à Lemnos. Le troisieme des quatre merueilleux labyrinthes du monde, desquels Pline fait mention, est ici. On dit que Zmilus, & Rholus, & Theodorus, natis de ladite Isle, firent ledit labyrinthe; duquel les reliques estoient encore du temps de Pline. Le mesme prisé fort la bonté de la terre rouge de ceste Isle. Lisez en Apollodore l'histoire des femmes Lemniennes.

### S A M O S.

**L**'Isle de Samos est riche & fertile en toutes choses, (sauf le vin, duquel elle n'abonde trop) de sorte qu'on dit en commun proverbe, qu'elle porte du lait de gelinc. Athenée dit, que les figes, raisins, pommes, roses & melons y croissent deux fois l'an. Toutefois nous lisons en Elian, qu'elle fut iadis pleine de bois, & de bestes sauvages. La pierre de Samos, & la terre d'icelle, & comment on en vse en medecine, Pline le declare. Le mesme tesmoigne, que les vaisseaux faits de la terre Samienne, sont fort prisés pour y mettre viandes. Il dit aussi que Theodorus y fit vn labyrinthe. Mais en Samos, come dit Solin, il n'y a rien de plus noble & plus excellent, que le bourgeois Pythagoras. Eusebe en les Chroniques écrit, que la Sibille appelée Hierophile, print son origine de ceste Isle. Elian écrit, que les Samiens adorent la brebis. Vous lirez beaucoup de choses des Samiens en Plutarque, en la vie de Pericles, & en Strabon liure 14. duquel nous auons bien voulu adiouster ici ce qu'il dit de Polycrates tyran d'icelle: Cestuy ci estant si fauorité de fortune, & si puissant, que mesme il a eu commandement sur la mer, on dit que ceci a esté l'argument & le signe de sa prosperité, qu'ayant quelque fois ieté en la mer vn anneau riche de pierre & de raillure, quelque peu apres vn pecheur print vn poisson qui l'auoit englouti; & lors qu'il fut ouuert, on y trouua l'anneau; & le rendit on au dit Polycrates. Ceste meime histoire raconte aussi Herodote.

### D E L V S, & R H E N I A, maintenant l'Isle de FERME.

**C**ESTE Isle est située au milieu des Cyclades. Pline écrit qu'elle fut iadis renommée à cause du temple d'Apollon, & de la marchandise. Pausanias l'appelle le Marché & la foire de toute la Grece: Thucydide l'appelle le Thesor des Grecs, & la Patrie des Dieux. car par les fables des Poëtes, nous sauons qu'Apollon & Diane furent ici nez. De là vient, comme Cicéron dit, en Verres, qu'on a opinion que ceste Isle leur soit dediée. Et telle est, & a tousiours esté l'autorité de la religion d'icelle, que les Perses mesmes, lors qu'ils auoyent publié la guerre à toute la Grece, aux dieux & aux hommes, & estoient abordez à Delos avec vne armée de mille bateaux, ne tascherent à rien violer ni atoucher en icelle. Apres le premier deluge du temps d'Ogygius, Solin dit, que ce fut la premiere terre qui fut esclairee des rayons du Soleil: dont elle eut aussi nom. Athenée dit, qu'il y a en ceste Isle trois choses remarquables: le marché, où il y a outre le pain & le vin abondance de toutes viandes; vne multitude de toutes sortes de gens; & le paradis du dieu Apollon. Pline écrit, que la fontaine Inopi, qu'elle croist & descroist en mesme maniere que le Nile. Le mesme Pline dit, qu'es esueils de Delos, les poissons sont si salez, qu'on les prendroit pour saures, & pour poissons desia confits en sel: & toutefois ceux qu'on peche au haure de Delos, sont fort doux. Nous lisons aussi en Pline, que l'airain de Delos a esté iadis en grand estime. Il dit aussi que de son temps on voyoit encore vne palme, depuis l'aage & le temps d'Apollon. Pausanias (lequel vesquit du temps de l'Empereur Adrien) dit, que de son temps ceste Isle estoit si deserte, que hors mis la garnison du temple, que les Atheniens y enuoyoyent, elle estoit entièrement despouruee d'hommes de Delos. Voila vn merueilleux changement des choses! Strabon & les autres escriuent, que c'estoit vne chose estimée fort meschante, de nourrir en ceste Isle vn chien, d'enfeuelir vn homme mort, ou bien de le brusler: Thucydide dit d'auantage, à sauoir de naistre ou mourir en Delos. Parquoy les corps morts estoient transportez en l'Isle prochaine nommée Rhenia, maintenant nommée l'Isle de Ferme, qui estoit fort petite, & deserte; & n'estoit distante de Delos, que quatre stades tant seulement.

### I C A R I E.

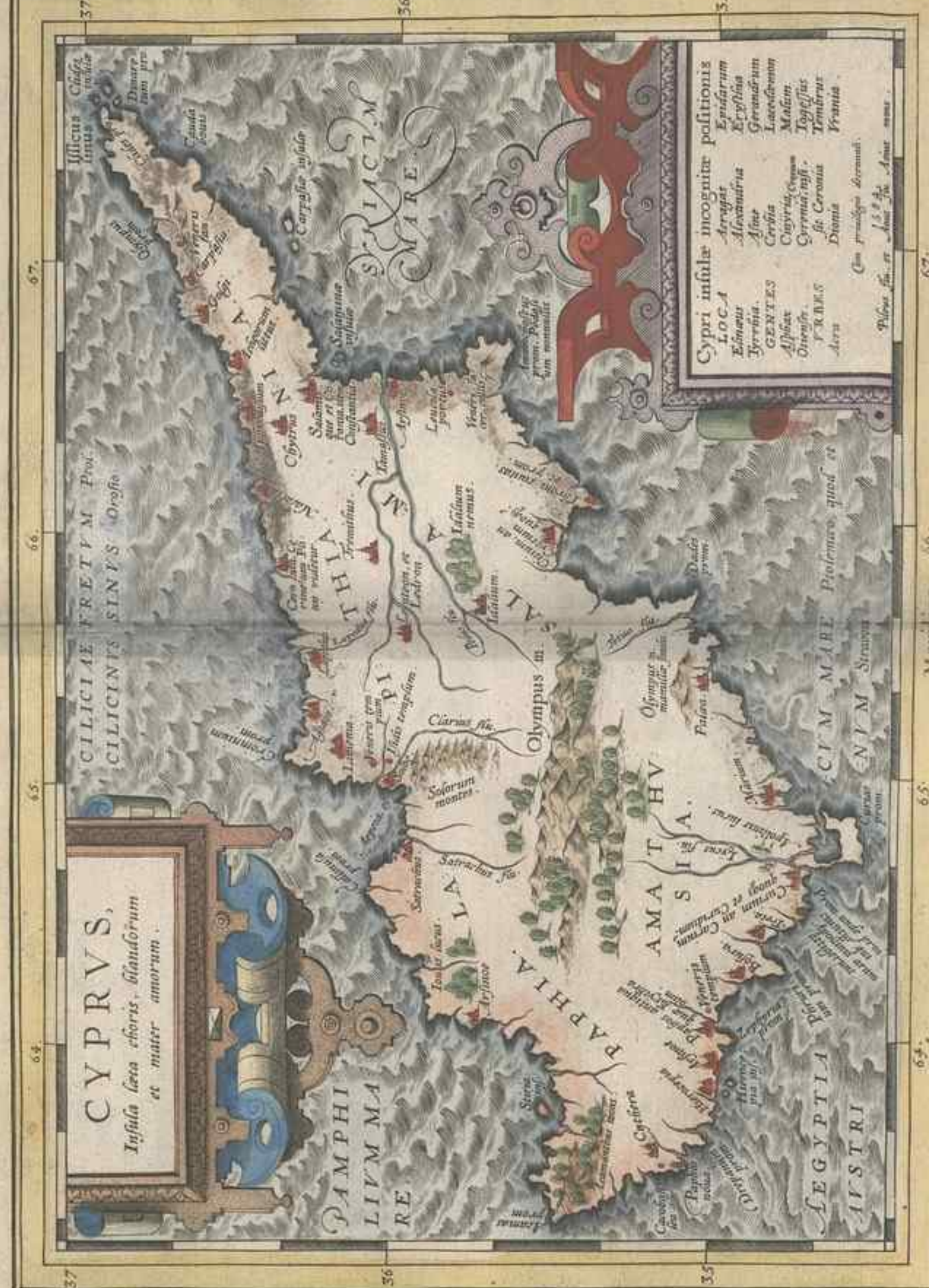
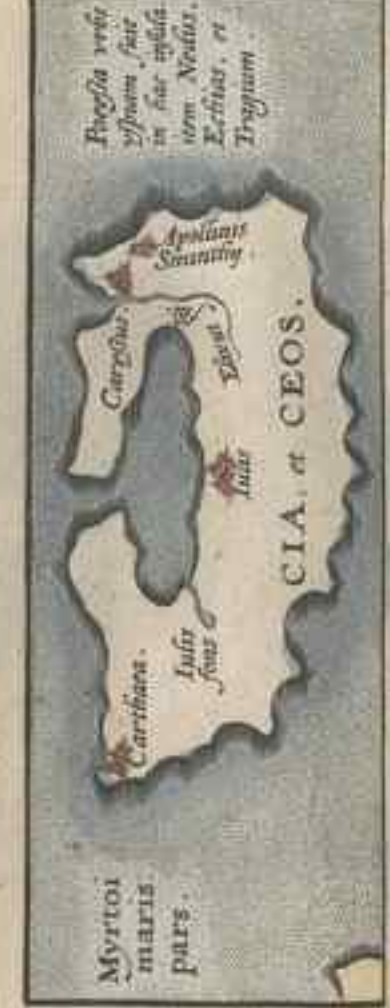
**L**A fable, la mort & sepulture d'Icarus, a donné nom & bruit à ceste Isle, & à la mer qui l'aborde. Elle s'appelloit iadis Doliche, Ichthyassa, & Macris. Strabo écrit, qu'elle est deserte, neantmoins qu'elle sert de pasturage. Cependant Athenée prise le vin du mont Pramnus, qui est en icelle: & dit, qu'il est appellé Medecinal. Voyez la fable d'Icarus en Ouide, Pausanias, & Arrian.

### C I A.

**C**E que Ptolemée appelle Cia, Strabon l'appelle Ceus. Les Grecs, dit Pline, ont iadis nommé Hydruia, ce qu'on appelle Ceos: les Latins l'appellent Cea. laquelle estant arrachée d'Euboée, eut iadis la longueur de cinq cens stades: peu de temps apres, les quatre parties d'icelle tirantes vers la Bize estans englouties de la mesme mer, elle ne retint que ces deux villes Iulida & Carthear: car Coreffus & Paeeffa sont annichilés. Varro dit, que le plus delicat vestement des femmes vint d'ici. Pamphile fille de Larous en fut inuentrice: laquelle ne doit estre frustrée de l'honneur de la cause pourquoy, car elle le fit pour deueuir les femmes de la robe de soye.

INSVLAR. ALIQVOT AEGAEI MARIS ANTIQVA DESCRIP.

Ex Constatibus geographicis Arabum Orijsi Antuerpiani.



## E G Y P T E.

**E**gypte est vn don du Nile. car nos ancestres ont creu, que tout ce trait que ceste region comprend aujourd'huy, ait esté iadis vn bras de la mer Mediterranée, mais qu'il soit rempli maintenant de terre amassée par la rauine d'eauë & decoulement du Nile.

Elle a pour limites du costé du Soleil leuant, la mer Rouge, la Iudée, & l'Arabie pierreuse: de l'Occident, les montaignes de Libye, & la Marmarique, region d'Afrique: du Midi, enuiron le lieu haut & desrompu, dont les eaiës du Nile cheent en bas fort impetueusement, est separée de l'Ethiopie: du costé de Septentrion, elle à la mer Mediterranée prochaine.

Egypte est diuisée en la haute, celle du milieu, & la basse. Vne partie & portion de ceste inferieure, à fauoir celle qui est enuironnée de la mer, & des entrées du Nile, & leurs assemblemens vers le Midi, est comprinsé par les Geographes, Historiens, & Poëtes anciens, sous le nom de la lettre Delta, à raison de sa forme. Ceste region n'est arroufée d'autre riuere que du Nile, qui est le plus noble & plus renommé fleuue qui soit en ce monde. Il se descharge & decoule en la mer Mediterranée par sept bouches & endroicts, comme afferment plusieurs: d'autres luy en baillent d'auantage, discordans fort en cela les vns des autres. Diodore dit, que ceste riuere surpasse en douceur toutes les autres: ce que Pescennius Niger Empereur a iadis confirmé, quand il respondit à ses soldats d'alentour de là, qui demandoient du vin: Vous auez, dit-il, le Nile, & si demandez du vin? Outre les montaignes d'Egypte recitées par Ptolemée, il en y a d'autres, à fauoir Nitria, Pherme, Sinopium, Climax, Eos, Lacmon, Croph & Mophi. Il y a plusieurs marez, mais il n'en y a que deux qui ont nom, à fauoir Mœris, & Maria. Les anciens diuisent aussi ceste region en Domaines & Seigneuries. Herodote en comte dixhuit, & Strabon dixneuf. vous en trouuerez en Ptolemée quarantefix de nom, & autant, ou plus, en Pline. Quant à nous, nous en auons trouué parmi tous les escrits des anciens plus de soixante & six de nom, & les auons mis en ceste table. mais nous experimenterons bien avec Pline, qu'aucunes de ces Seigneuries ont changé de nom.

Egypte, outre toute autre gloire d'ancienneté, monstre que du temps du Roy Amase, elle a eu vingt mille villes habitées: & en a encore maintenant plusieurs, combien que pas trop renommées, dit Pline: desquelles villes estoient en estre trois mille, iusques au temps de Diodore. Nous, iacoit qu'ayons diligemment recherché leurs noms par tous les escrits des anciens Auteurs, nous n'en auons sceu trouuer gueres plus que trois cens, comme appert par nostre Table. Comment, direz-vous, entre si grand nombre, n'en auez vous sceu trouuer d'auantage? Voila comment la puissance diuine se iouë des choses humaines, les mettant à neant. La Table vous enseigne la situation de ce pays d'Egypte. Quant à sa fertilité, la loüange publique en rend tesmoignage: car on l'appelle La grange commune de tout le monde. Car combien qu'elle ne sache que c'est de pluye, si est ce qu'elle est mere & nourrice de plusieurs hommes, animaux, & autres choses: ce que se fait par l'inondation annuelle du Nile: dont vient que Lucan le Poëte escrit: Ceste terre se contente de ses biens: n'a que faire de marchandise, ne de pluye; telle est la confiance qu'elle a au Nile tant seulement: ou bien, par maniere de dire, par la superbité dudit fleuue. Car, comme Pline tesmoigne, ils ont bien osé dire du temps passé, qu'ils tenoyent en leurs mains l'abondance, ou l'indigence & la faim du victorieux peuple Romain. Les richesses & cheuances de ce pays se monstrent assez par les infinis & immortels ouurages qui durent encore pour le iourd'huy, comme sont les grands bastimens de pyramides, les grandes aiguilles, les statues massiues de hauteur admirable, les labyrinthes, & tant de temples de dieux, le nombre desquels est plus grand en ce seul pays qu'en tous les autres du monde, comme Herodote dit auoir veu. Que ce soit vne nation ingenieuse, appert par les Histoires: & Macrobe appelle l'Egypte Mere de tous arts & sciences. Nous lisons aussi qu'il y a en Egypte des villes fort belles & renommées, à fauoir Alexandrie, laquelle Marcellin appelle le sommet de toutes les villes: & Eunapius, vn autre monde: Thebe, fort fameuse à cause du grand nombre de ses portes: Memphis, celebre à raison de la cour, & des plus grandes villes qui soyent: Copton, où se tient la foire des marchandises d'Arabie & des Indes: Abydos, renommée à cause de la cour de Memno, & du temple d'Osiris: Syene, &c. comme on peut veoir en la table cy iointe: & par Herodote, Diodore, Strabon, Pline, Marcellin, & plusieurs autres, qui les descriuent assez au vif.

## E G Y P T E.

**E**gypte est vn don du Nile. car nos ancestres ont creu, que tout ce trait que ceste region comprend auioird'huy, ait esté iadis vn bras de la mer Mediterranée, mais qu'il soit rempli maintenant de terre amassée par la rauine d'eauë & decoulement du Nile.

Elle a pour limites du costé du Soleil leuant, la mer Rouge, la Iudée, & l'Arabie pierreuse: de l'Occident, les montaignes de Libye, & la Marmarique, region d'Afrique: du Midi, enuiron le lieu haut & desrompu, dont les eauës du Nile cheent en bas fort impetueusement, est separée de l'Ethiopie: du costé de Septentrion, elle à la mer Mediterranée prochaine.

Egypte est diuisée en la haute, celle du milieu, & la basse. Vne partie & portion de ceste inferieure, à sauoir celle qui est enuironnée de la mer, & des entrées du Nile, & leurs assemblemens vers le Midi, est comprinse par les Geographes, Historiens, & Poëtes anciens, sous le nom de la lettre Delta, à raison de sa forme. Ceste region n'est arroulée d'autre riuere que du Nile, qui est le plus noble & plus renommé fleuve qui soit en ce monde. Il se descharge & decoule en la mer Mediterranée par sept bouches & endroicts, comme afferment plusieurs: d'autres luy en baillent d'auantage, discordans fort en cela les vns des autres. Diodore dit, que ceste riuere surpasse en douceur toutes les autres: ce que Pescennius Niger Empereur a iadis confirmé, quand il respondit à ses soldats d'alentour de là, qui demandoient du vin: Vous auez, dit-il, le Nile, & si demandez du vin? Outre les montaignes d'Egypte recitées par Ptolemée, il en y a d'autres, à sauoir Nitria, Pherme, Sinopium, Climax, Eos, Lacmon, Crophie & Mophi. Il y a plusieurs marez, mais il n'en y a que deux qui ont nom, à sauoir Moëris, & Maria. Les anciens diuisent aussi ceste region en Domaines & Seigneuries. Herodote en comte dixhuit, & Strabon dixneuf. vous en trouuez en Ptolemée quarantesix de nom, & autant, ou plus, en Pline. Quant à nous, nous en auons trouué parmi tous les escrits des anciens plus de soixante & six de nom, & les auons mis en ceste table. mais nous experimenterons bien avec Pline, qu'aucunes de ces Seigneuries ont changé de nom.

Egypte, outre toute autre gloire d'ancienneté, monstre que du temps du Roy Amase, elle a eu vingt mille villes habitées: & en a encore maintenant plusieurs, combien que pas trop renommées, dit Pline: desquelles villes estoient en estre trois mille, iusques au temps de Diodore. Nous, iacoit qu'ayons diligemment recherché leurs noms par tous les escrits des anciens Auteurs, nous n'en auons sceu trouuer gueres plus que trois cens, comme appert par nostre Table. Comment, direz-vous, entre si grand nombre, n'en auez vous sceu trouuer d'auantage? Voila comment la puissance diuine se iouë des choses humaines, les mettant à neant. La Table vous enseigne la situation de ce pays d'Egypte. Quant à sa fertilité, la loüange publique en rend tesmoignage: car on l'appelle La grange commune de tout le monde. Car combien qu'elle ne sache que c'est de pluye, si est ce qu'elle est mere & nourrice de plusieurs hommes, animaux, & autres choses: ce que se fait par l'inondation annuelle du Nile: dont vient que Lucan le Poëte escrit: Ceste terre se contente de ses biens: n'a que faire de marchandise, ne de pluye; telle est la confiance qu'elle a au Nile tant seulement: ou bien, par maniere de dire, par la superbité dudit fleuve. Car, comme Pline tesmoigne, ils ont bien osé dire du temps passé, qu'ils tenoyent en leurs mains l'abondance, ou l'indigence & la faim du victorieux peuple Romain. Les richesses & cheuances de ce pays se monstrent assez par les infinis & immortels ouurages qui durent encore pour le iourd'huy, comme sont les grands bastimens de pyramides, les grandes aiguilles, les statues massiues de hauteur admirable, les labyrinthes, & tant de temples de dieux, le nombre desquels est plus grand en ce seul pays qu'en tous les autres du monde, comme Herodote dit auoir veu. Que ce soit vne nation ingenieuse, appert par les Histoires: & Macrobe appelle l'Egypte Mere de tous arts & sciences. Nous lisons aussi qu'il y a en Egypte des villes fort belles & renommées, à sauoir Alexandrie, laquelle Marcellin appelle le sommet de toutes les villes: & Eunapius, vn autre monde: Thebe, fort fameuse à cause du grand nombre de ses portes: Memphis, celebre à raison de la cour, & des plus grandes villes qui soyent: Copton, où se tient la foire des marchandises d'Arabie & des Indes: Abydos, renommée à cause de la cour de Memno, & du temple d'Osiris: Syene, &c. comme on peut veoir en la table cy iointe: & par Herodote, Diodore, Strabon, Pline, Marcellin, & plusieurs autres, qui les descriuent assez au vif.



## LE RESTE D'EGYPTE.

**N**Ous auons assez amplement descrit en la page precedente la situation, les riuieres, montaignes, villes, & autres choses du pays d'Egypte: maintenant nous traiterons de leur religion, comme nous auons appris de Diodore, Herodote, Strabo, Athenée, Aelian, Eusebe, Plin, Heliodore, Lucian, Ammian, Clement, &c.

Que les Egyptiens ayent esté dès le commencement tresuains adoreurs des faux dieux, l'écriture sainte & escrits profanes nous en rendēt suffisant tesmoignage: car outre les dieux des Gentils, cōme sont Iupiter, Iunon, Vulcan, Venus, Bacchus, & tous les autres, lesquels ils auoyent communs avec les autres nations du monde, & qu'ils adoroyent, Cicero dit au 3. liure des Dieux, qu'ils ont consacré presque toute sorte de bestes: de sorte qu'ils ont surpassé tous les autres en multitude de dieux, cōme tesmoigne Dion. & n'ont pas seulement eu ces dieux, mais aussi Anubis, Pan, & les Satyres: ils ont aussi adoré vn homme comme Dieu en la ville d'Anabi, comme recite Eusebe; qui dit aussi qu'ils ont eu vn Dieu particulier appellé Canopus, estant à la façon d'vn pot de terre. Athanase & Heliodore disent qu'ils ont eu l'eau, & sur tout le Nile, pour leur Dieu. Entre les animaux & bestes à quatre pieds ils ont reueré & adoré comme Dieu le crocodile, le bœuf, le lion, l'ours, le chat, le bouc, le singe, le taureau, le mouton, le chien, le loup, la brebis, la fouri, l'araignée, &c. Entre les poissons, l'anguille, & plusieurs autres de nom incognu, assauoir oxyrinchus, lepidotus, latus, phagrus, & mæotis. Entre les oiseaux, l'aigle, l'ibis, que les Flamengs appellent *Brantvoghel* / & l'espriurier. Ils ont aussi eu le dragon, le serpēt & l'escarbot: & aussi des choses inanimées, comme l'oignon & l'ail: voire ils n'ont aussi abhorré les monstres, car les Hermopolitains ont adoré le Cynocephale, & les Babyloniens le Cepus, & d'autres. Diodore raconte aussi, qu'ils ont fait leur Dieu des parties honteuses. Clement au 5. liure de ses castigations, adiouste aussi des choses dignes de moquerie, comme l'esgout, & le pet ou son du ventre. On pourroit à bon droit appeller ceste region la Le seminaire de toutes sortes de religion. car par apres, la lumiere de l'Euangile y reluisante, nous lisons és liures de la primitiue Eglise, qu'vn nombre de Moines & Eremites font premierement sortis de ce pays, & puis espars par tout le monde.



# P A L E S T I N E .



Les anciens Auteurs Payens appellent ce pays-cy Palestine; les Iuifz le nomment le pays de promesse, & les Chrestiens luy donnent le nom de Terre Sainte.

Ceste Terre sainte est aboutissante vers l'Orient au Mont de Liban, estant située sur la Mer, du costé de l'Occident, vers le Septentrion le pays de Phenice luy sert de bornes; & l'Arabie Pierreuse luy sert de liziere vers le Midy.

Ceste Region comprend le pays d'Idumée, de Iudée, de Samarie, & Galilée: combien que tous ceux-cy sont aucunesfois compris sous le nom de Iudée.

Le pays d'Idumée prend son commencement au Lac Sirbonis, du costé de l'Occident; auquely a ces villes, Maresa, Rhinocorura, Raphea, Anthedon, Acalon, Azotus, & Gaza: combien que ceste dernière est contée d'aucuns entre les villes de Iudée.

Le pays de Iudée est situé entre la grande Mer & la Mer morte: cecy est la meilleure partie, ornée de plusieurs villes, entre lesquelles Ierusalem est la principale, le nom de laquelle est diuulgé par tout le monde. C'estoit en ceste ville que Salomon fait bastir ce temple tant fameux & renommé, qui fut paracheué en dedans sept ans, par l'assistance de cent cinquante mille personnes. Les Turcs appellent ceste ville pour le iourd'huy Cuzumobarecht. Puis il y a la ville de Ioppe, maintenant appelée Iaffo, située sur la Mer, où les Pelerins prennent terre, qui vont visiter le saint Sepulchre. Puis Turris Stratonis, qui a esté reedifiée par Herode Tetrarche, la faisant appeller Cæsarea, en l'honneur d'Auguste. Il y a semblablement Bethlehem, Chebron, Cypris; & outre le Iordain, Macheris, Sodome, & Gomorrhe.

S'enfuit le pays de Samarie, situé entre la grande Mer & la Mer de Tyberiadé. Les villes de ce pays se nomment; Sichem, qui depuis a esté nommée Neapolis; Capernaum, sur la Mer de Tyberiadé; Bethsaida, située sur le Iordain; Corazim, Magdalon, &c.

La situation du pays de Galilée s'estend depuis ce lieu-cy iusques à la Montaigne de Liban, estant celles-cy les villes de ce pays-la; Nain, Cana, Nazareth, Gadara, &c. de ce mont du Liban sourdent deux fontaines, l'une desquelles s'appelle Ior, & l'autre Dan. De ces deux fontaines-cy, au lieu où elles se rassemblent en vne riuere, se rassemblent aussi les deux noms, faisant ainsi la riuere appelée Iordan. Ceste riuere en passant par tout ce pays-cy de terre sainte, fait en premier lieu deux Lacs, & puis elle se va rendre dans la Mer morte. Ceste Mer morte est d'un estrange naturel; elle est tousiours tranquille, (dont elle a prins son nom) c'est vne liqueur visqueuse, comme arqueson, en Latin s'appelle *Bitumen*, en Alleman *Judischen ley*, qui vaut à dire, colle de Iuifz. Il n'y a chose si pesante qui voise au fonds en ceste Mer, à cause de ceste colle, qui y flote par-dessus; elle rend aussi vne fumée puante. Au lieu de ceste Mer estoit iadis situé ce tresopulent & delectable pays, auquel y auoit ces villes de Sodome & Gomorrhe, &c. lesquelles en perpetuelle memoire ont esté abyssinées en vn tel gouffre, pour nous seruir d'exemple des pechez enormes, & de la punition eternelle de Dieu sur iceux.

C'est ce pays de promesse, duquel tant au vieil qu'au nouveau Testament est si souuent fois fait mention, & lequel DIEU auoit esleu d'entre toutes autres Regions, pour y planter la vraye foy, & le vray seruice diuin, à fin que de là les branches & fruiets d'icelle fussent goustez & estenduz par tout le Monde. En ce pays y eut iadis la magnifique ville de Ierusalem, (figure du Paradis, ou repos eternel) & ce somptueux & excellent Temple de Salomon, (figure de sa tresaymée Espouse, ou Eglise.) C'est icy que les Patriarches & Prophetes ont demouré, qui par l'administration diuine ont annoncé l'aduenement de nostre Sauueur. Icy DIEU fut fait homme, print nostre chair humaine, mourut pour noz pechez, & resuscita de la mort pour nostre iustification. Ce fut icy, que ses bien-aymez Apostres receurent le saint Esprit, & sont sortiz d'icy, preschant l'Euangile par tout le Monde. Tellement qu'à bon droict ce pays peut bien estre nommé, Terre Sainte; & les histoires adueniées en iceluy, doiuent bien estre leuës & contemplées de nous autres en grande reuerence & deuotion.





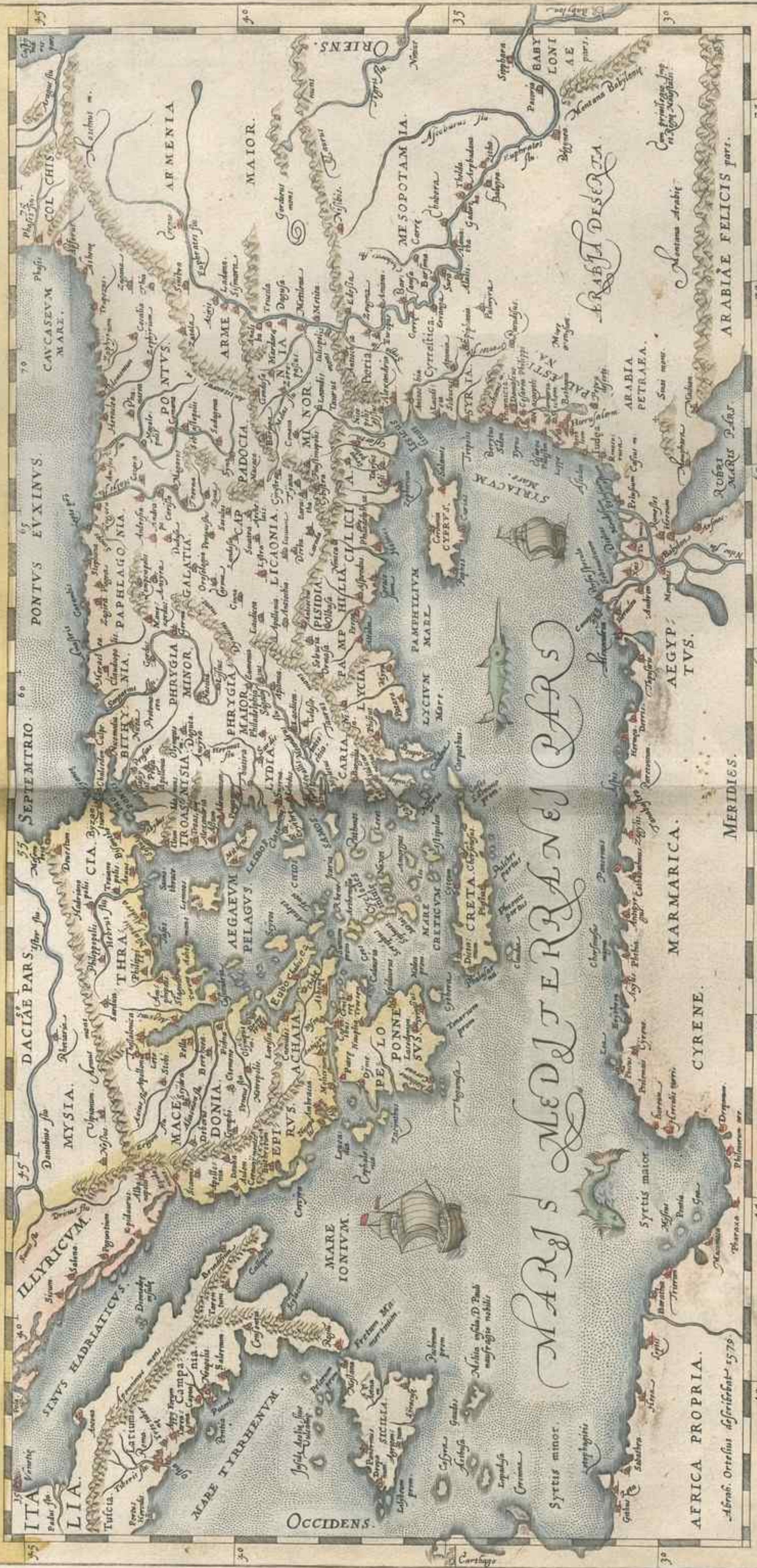
## PEREGRINATION DE S. PAUL.

**T**outes gens de sçauoir confessent à bon droict, & aussi l'experience en donne tesmoignage, que les Cartes Geographiques duisent grandement à la cognoissance de la S. Escriture. Et pour ceste cause aucuns gens sçauans de nostre temps ont fait tres-bien leur deuoir en cest affaire. Entre lesquelz le premier a esté Oronce Finé Daulphinois en sa Carte, laquelle il a descrite pour l'intelligence de l'ancien & du Nouveau Testament, comme le Titre denote. Pierre Apian l'a suiuy en descriuant la peregrination de S. Paul. Apres iceluy Marcus Iordanus de Holsate: puis Christianus Schrot en sa Carte laquelle il appelle, La peregrination des enfans de Dieu; & finalement B. Arias Montanus en son Apparat de la Bible. Ce qu'aussi nous auons tasché de faire en ceste Carte selon la capacité d'icelle. car comme nous confessons tresvolontiers qu'en nostre description on ne trouuera plus grand nombre de noms de villes, qu'en celle des autres, aussi osons nous bien promettre, que la presente ne durra moins à l'intelligence de la lecture du Nouveau Testament, que celle des autres. Car comme les susdictz ont empli leurs descriptions pour le plus de noms prophanes des lieux pris de Ptolemée, lesquels ne duisent de rien à l'estude des lettres sainctes; ainsi en la mienne i'ay fait mon deuoir de n'obmettre vn seul nom de lieu, duquel est fait mention au Nouveau Testament. Et promettons, pourueu que Dieu nous veuille donner la vie & le loisir, d'euulguer quelque iour vne singuliere Carte, contenant tous les lieux de l'ancien & du Nouveau Testament; chose qui n'a esté attentée par aucun iusques à present, comme nous pouuons sçauoir.



# PEREGRINATIONIS DIVI PAULI TYPVS COROGRAPHICVS.

In quo et novi testamenti, in primis autem apostolorum historiae,  
a sancto Luca descriptae, omnia fere loca geogra-  
phica, oculis inspicenda, exhibentur.

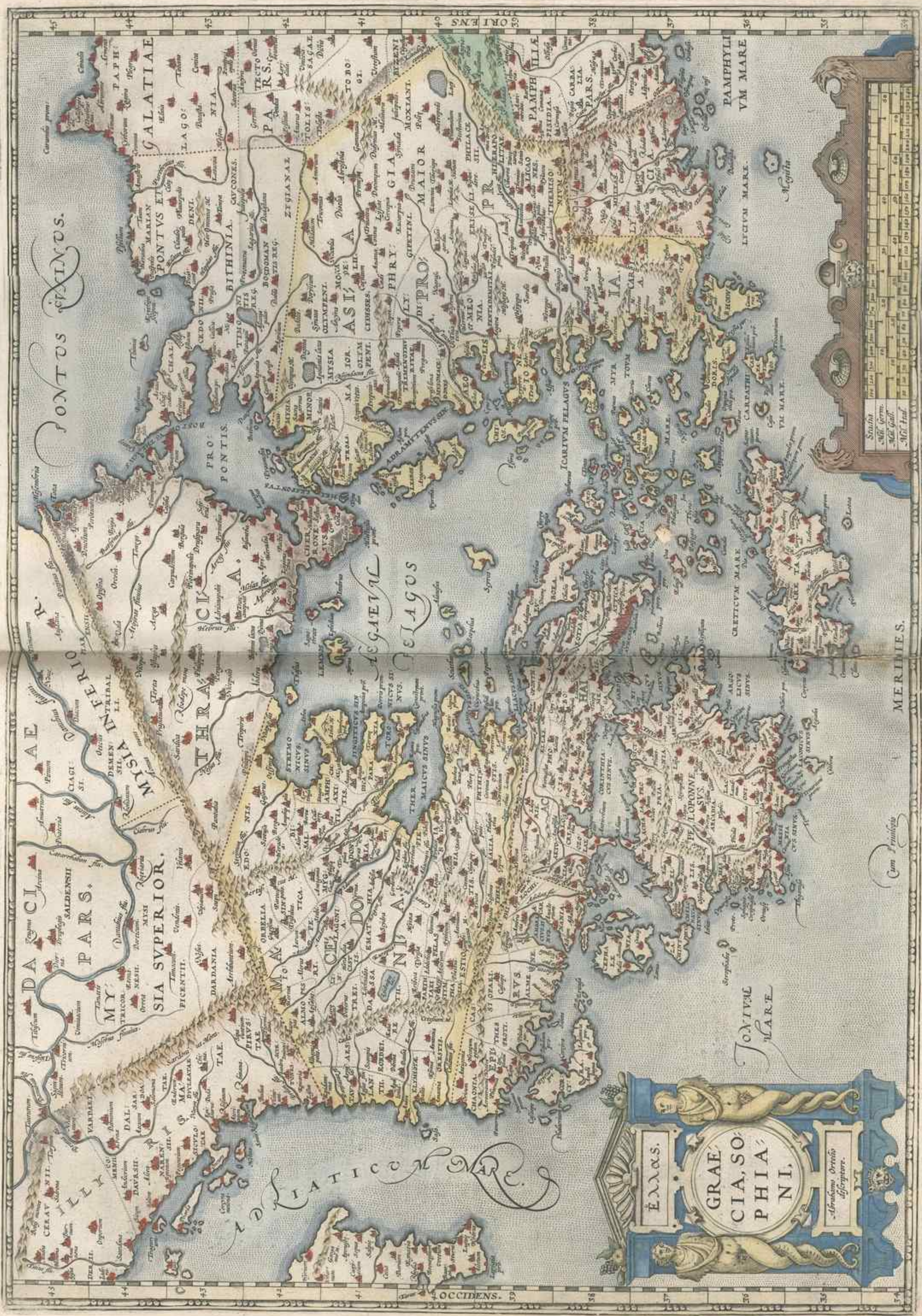


QUONIAM Igitur scimus et persvasum habemus, quod quamdum in corpore habitamus, peregrinamur a domino; per  
fidem enim ambulamus, et non per visum; propterea confidimus et propterea speramus, quod propter  
se ad dominum nostrum. satagimus autem sive peregrini sumus, sive incolae, ut illi placeamus. 1. Cor. 13. 5.

# L'ANCIEN PAYS DE GRECE.



E que les Latins ont dit Grecia, les Grecz le nomment Hellas, mais les termes & frontieres de ceste region sont descrites de plusieurs en diuerfes sortes. La principale & vraye Grece est celle laquelle Ptolemée, Pline, & Mela appellent Attica, en laquelle est la ville d'Athenes, ville libre comme l'appelle Pline, & n'a besoing d'autre louenge, tant est elle noble & renommée. Il apert toutefois que non seulement les auteurs vulgaires, mais bien aussi Strabo le Prince des Geographes sont d'avis, que sous le nom Hellas ou Grecia plusieurs autres regions sont comprises : comme Macedoine, Epire, Peloponnese, & autres prouinces contenues sous icelles. De sorte que tout le pays de Grece est assailli de troys mers, à sçauoir de la mer Ionique, de la mer Ægée, & de la mer Libyque. Du costé du pays ferme sont les montagnes qui separent le pays de Macedoine d'avec Thrace, la haute Mysie & Dalmatie. De ceste partie du monde (tesmoing ledit Pline) toutes sciēces sont sorties. Macedoine occupe la plus grande portion de ceste partie de Grece; laquelle autrefois s'estant emparée de l'Empire du Monde, a trāgressé l'Asie, l'Armenie, Iberie, Albanie, Cappadoce, Syrie, Ægypte, les mons Taurus & Caucasus. icelle a estendu la Seigneurie iusques en Bactria, Medes & Perse, ayant la possession de tout le regne Oriental. Icelle a aussi gagné les Indes, suyuant les traces de Bacchus & Hercules. Ceste est la mesme Macedoine de laquelle Paule Æmile Emp. saccegea & vendit vn iour LXXII. villes. En apres y est Peloponnese peninsule, vn pays tant noble & riche, que pays qui soit, ayant la figure d'vne feuille de Plane, auquel pays est Corinthe située entre deux mers, le chasteau & la porte de toute la Grece. Item Lacedemoine, autrement dite Sparta, la Republique instituée par Lycurgue, & laquelle pour ses beaux faits executez tant en temps de paix comme de guerre, est grandement digne de louenge. Mais il apert bien par les escritz d'auteurs autentiques que le nom Grecia a esté de beaucoup plus grande estenduë des deux costez de la mer. Car bonne partie de l'Italie a esté dite la grande Grece. Aussi trouue on que partie de l'Asie à l'opposite de Macedoine ayt porté le mesme nom, pource que de Macedoine on a enuoyé vn grand peuple pour y habiter. Car Lucien en vn liuret intitulé des Amours, escrit que les Isles nommées Chelidonies sont les termes de l'ancien pays de Grece. Item la Mer Ægée laquelle est entre Macedoine & ceste Asie, est appelée la Mer Grecque par Thucydide, Plutarque & Polyane; & Pline la nomme Mare Greciense. Entre autres auteurs Strabo & Pausanias ont descrit l'ancienne Grece en tresgrande diligence.



PONTUS ORIENTIS.

AEOLIA INFERIOR

DAECIA

ELAS.

GALATIAE

PONTVS ET

PRO- PONTIS

MSIA SUPERIOR.

GRACIA, SOPHIANI.

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS

PAARS

BITHINIA

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

ZEQIANAL

ASIA

AGAEAL

MAIOR

PHRYGIA

ORIENTIS



MERIDIES.

IONIVM MARE

PAMPHYLIVM MARE

LYCIVM MARE

CRETIVM MARE

EGAEAL

PRO- PONTIS

THRACIA

ASIA

PHRYGIA

ORIENTIS

Cum Francisco

# L'EMPIRE ROMAIN.

*Ammianus Marcell. Lib. 14.*

Ors que la ville de Rome ( laquelle viura tant qu'il y aura hommes au monde ) commença à s'esleuer en reputation & renommée mondaine, à celle fin qu'elles s'augmentast en ses illustres commencemens par vn lien & confederation d'vne paix eternelle, la Vertu & la Fortune se sont rencontrées, lesquelles bien souuent ne se trouuent d'accord, desquelles si l'vne y eust de faillie, la ville ne fust paruenüe à sa parfaicte sublimité. Ce peuple dès le premier berceau iusques à l'extreme de son enfance, lequel temps est pres que la durée de trois cens ans, a tousiours soustenu les guerres circonuoi- fines. En apres estant paruenü à vn aage plus parfait, apres la calamité de plusieurs & diuerses guerres, il a passé les Alpes & la mer. & venu qu'il fust en aage d'adolescence & viril, il a conqueſté victoires & Triumphes de Lauriers de toutes contrées du grand & spacieux monde. Or s'enclinant vers la vieillesse, & reportant souuent victoire par le seul nom, il s'est adonné à repos & tranquillité de la vie. Et pourtant icelle ville tant venerable apres auoir oppressé les superbes colz des gens sauuages, & donné des loix, lesquelles sont les fondemens & l'entretènement perpetuel de la liberté, comme vne bonne mesnagiere, & prudente & riche, a permis aux Empereurs comme à ses enfans le droict & priuilege de gouverner le droict de son patrimoine. Et combien que iusques à present les lignées sont à repos, les centuries paisibles sans aucune dissension, & que la seureté, du temps de Pompilian soyt reuenue, si est-ce toutefois que par toutes les parties de la terre, icelle ville est reputée & honorée comme vne Dame & Royne. Et est par tout la vieillesse d'icelle avec vne honorable auctorité paternelle; & le nom du peuple Romain en grande estime & reputation. Ce sont les motz dudit aucteur.

Ainsi comme chascun croit que cest Empire Romain a esté tref-grand, aussi l'a il esté de fait & à la verité. Et principalement si on le veut conferer avec les Empires du temps passé, comme avec cestuy des Assyriens, Persiens & Macedoniens: ou avec ceux qui en apres se sont esleuez, comme est celuy des Othomans, des Sophes, des Tartares ou de Prestre Iean, comme on dit en Europe. Mais quiconque la voudra conferer & mesurer en la Carte vniuerselle avec la Monarchie, laquelle du temps de noz ancestres Charles V. Emp. a establie & dressée hors la pluspart du monde vniuersel, l'amplitude de ceste derniere Monarchie bien considerée avec les precedentes, il trouuera que elle est grandement à preferer à toutes les autres; & mesme à celle des Romains. Et le Royaume de Portugal apres s'auoir assubiecti les lieux maritimes des Indes Oriëntales & les Isles y appartenantes par le moyen de la nauigation, s'il estoit si puissant és terres interieures, comme il l'est és parties maritimes, on le pourroyt sans doute nombrer entre les Royaumes de grande estenduë.



L'ADIEV DE L'AVCTEVR  
AV LECTEVR

**V**as icy, amy Lecteur, tout ce que par nostre diligence & bonne affection t'auons sceu presenter iusques à present, touchant la description de ce Monde spacieux & grand: Auquel apres y auoir estudié, & par le moyen de ce liure-cy, appris quelque cognoissance; nous ne te pourrions souhaiter chose meilleure, sinon qu'il te plaise semblablement mettre peine d'y adiouster aussi la tresnecessaire cognoissance du petit Monde, qui est (selon le dire des Anciens Philosophes) de toymesme; & bien t'en prendra.



## VOYES, CHEMINS ET ADDRESSES PAR

OV, ET EN QUELLE MANIERE LES PIERRERIES, ESPI-  
CERIES ET AVTRES CHOSES ESTRANGES DES ASIENS ET INDIENS SOVLOYENT  
*venir en noz pays: ausse comme encore aujourd'huy (de nostre temps) elles sont amenées en Europe.*

**P**remierement au temps d'Auguste par la mer rouge, & ainsi en a-  
uant par le pais d'Epypte vers Alexandrie, & de là en Europe. A-  
pres on commençoit à les embarquer à la bouche de la riuere In-  
dus: elles montoyent ainsi le long de la riuere, & puis estoyent menées  
par terre jusqu'à la riuere Oxus (maintenant nommée Abiame) & de là  
jusqu'à la mer d'Abachu dite Caspium, & jusqu'à la ville de Citrachan, si-  
tuée à la bouche de Volga: montant ainsi par la riuere, & vn peu par ter-  
re, jusqu'aupres de la riuere Tanais: de là avec le cours de l'eau jusques à  
Cassa, ville marchande, appartenante aux Geneuois. Ce passage a esté fer-  
mé plus de 150. ans, lors que le Turc se saisit de ceste ville. A ceste cause (par-  
tant de la mer d'Abachu) on alla depuis par terre jusqu'à la riuere Fasso,  
& ainsi le long de la mer Majeur: Ce qui par apres a esté aussi empesché par  
le Turc, quand il se fut peu à peu saisy desdicts pays. Alors on nauigéa par-  
tant de la mer Perfique vers Euphrate, montant contre le cours de ceste ri-  
uere: & de là par terre, vers Damasco, Aleppo, & Barutti, sur la mer medi-  
terrannée. Mais ce voyage print aussi fin, quand le Soudan, qui estoit sei-  
gneur de cesté contrée, en fut dechassé par le Turc: alors on reprint le che-  
min accoustumé par la Mer rouge. Mais depuis le tems de noz ancestres, el-  
les nous ont entierement esté amenées par mer, à sçauoir des Indes passant  
le Cabo de bona speranza, jusques à la ville de Lisbonne: de là, à Anuers: en  
apres, par toutel'Europe, en la maniere suyuant.

La coustume de faire voile de Portugal vers les Indes, se fait commune-  
ment depuis le xv. de Mars, jusqu'au x. d'Auril; & tant plus tost, tant mieux:  
& arriuent coustumierement à Mosambique à my-Iuillet, ou enuiron.  
Et en cas que les nauires n'arriuent pas à Mosambique audit tems, c'est  
pource qu'ils sont partis trop tard de Lisbonne, ou à cause du mauuais tems  
qui suruient. En tel accident, il est besoyn de singler le long du dehors de  
l'Isle de S. Laurens: & les nauires qui singlent par là, arriuent tardés Indes,  
& avec plus grand peril & perte des gens. Les nauires qui arriuent à Mosam-  
bique au tems predict, demeurent illec jusqu'au commencement d'Aouust,  
& dès lors en auant, ils font voile vers les Indes: ce qui auient à la fin de  
l'hyuer, & arriuent communement au commencement de Septembre,  
quand l'Esté commence à venir, entrans en la riuere de Goa, sur laquelle  
est la principale ville marchande des Indes, là où le Gouverneur fait cou-  
stumierement sa residence. Les nauires demeurent communement là jus-  
qu'au commencement de Nouembre, deschargeans leurs marchandises.  
En apres singlent vers Cochin, où lon arriue bien tost; d'autant qu'il n'y a  
que cent lieuës, & sans aucun danger. Y estans arriuez, les nauires se rechar-  
gent aussi tost qu'il est possible. car le plus tost qu'ils se retirent de là, c'est  
le meilleur. Si est-ce pourtant, qu'ils ne s'en peuuent partir sinon (pour le  
moins) enuers le 15. de Nouembre, iusqu'à la fin de Ianuier, & aucuns jus-  
qu'en

qu'en Feurier. Ce qu'ils ne font pas volontiers : car le voyage des Indes à Portugal requiert vn vent oriental. Lequel vent (s'ils attendent trop à partir) leur défaut en Cabo de bona speranza : car ils trouuent là le vent contraire : avec lequel vent occidental commence l'hyuer és Indes. Cela aduenant, les nauires demeurent louuans à l'endroit de Cabo de bona speranza, jusques à ce qu'ils viennent à doubler ledit Cabo. Et si par faute du tems, ou du nauire, on ne le peut doubler, ils retournent à Mosambique, où les nauires hyuernent jusqu'au my-Nouembre, & lors ils singlent vers Portugal, où ils arriuent coustumierement enuers le mois de Iuillet, ou d'Aoust. Les nauires qui veulent faire voile des Indes vers les Moluques, partent en Aueil, & viennent aborder à Malaca, qui est distant 500. lieuës des Indes : & y arriuent communement en Iuin : là où ils arrestent ordinairement jusqu'à la fin d'Aoust, attendans vn autre tems : puis nauigent vers les Moluques, qui sont 700. ou 800. lieuës, estans en chemin 40 jours, ou enuiron : & arriuent aux Moluques à la fin d'Octobre, ou au commencement de Nouembre : dedans lequel tems les cloux de girofle ont leur pleine meurrison ; tellement que lors on les cueille & charge, jusqu'à la fin de Ianuier : puis de là font voile le long d'vn autre chemin, passant l'Isle d'Amboyno, 60. lieuës des Moluques, où ils attendent vn autre tems, pour venir à Malaca. Et y estans arriuez, sejournt là deux mois, ou enuiron, pour faire voile vers les Indes, où ils arriuent à la fin de Ianuier. Ainsi depuis le tems qu'vn nauire part des Indes pour venir aux Moluques, & jusqu'à son retour, sont en somme 22. Mois, ou enuiron. Es Isles des Moluques sont 5. en nombre qui donnent les cloux. Les noix & macis si amènent d'vne Isle appelée Banda, qui est située à costé des Moluques, 70. lieuës vers le Midy, ou enuiron : les nauires des Indes nauigent illec en Septembre, & retournent avec ceux des Moluques ; tellement qu'ils font leur voyage en 16. mois. La Canelle vient és Indes d'vne Isle appelée Zeylan, située à la fin des Indes, 70. lieuës vers le Midy, au bas de Cabo Comorin : ceste Isle a 70. lieuës en rondeur. Les nauires qui amènent la canelle de Zeylan partent en Septembre, & retournent en Decembre. Les autres drogues, comme Cardamome, Myrobalanes, avec beaucoup d'autres sortes viennent des Indes, & du Royaume de Cambaja, qui est és mesmes Indes. Ce voyage nous est encore aujourd'huy ainsi en vsage, iacoit qu'à la fois il se fait aussi par le Golfe de Perse, vers Balsera, Mecha en Arabie, Alexandrie, & de là vers Venise. Les marchans Anglois ont aussi trouué en nostre tems vn autre chemin, à sçauoir par la Mer de Noort, & en apres par la Mer d'Abachu : & les mesmes ont encore entre mains, de chercher vn autre chemin d'Angleterre vers Noort, tousiours par mer, jusques en Cathaio & China : mais il n'est pas encore trouué. Neantmoins & eux & nous souhaitent & esperent que bien tost ils le trouueront. Eux pour rassasier la conuoitise d'or & d'argent, qu'ils ont : & nous, pour le curieux desir que nous auons de cognoistre vne fois la situation & propriété des contrées Septentrionelles ou du Noort, lesquelles jusques à present, ont esté celées & incognues à nous & à noz ancestres.

**NOMS D'AVCVNES MARCHANDISES  
ESTRANGES, ET DES PLACES D'OV.  
ELLES NOVS SONT ICY AMENEES.**

**OR, de**  
 Thebet }  
 Cainda } en Asie.  
 Lequij }  
 Samotra }  
 Iaua maieur }  
 Mefana }  
 Sarangani }  
 Pauilogon } Isles d'icelle.  
 Solor }  
 Humana }  
 Calagan }  
 Mexico }  
 Paria }  
 Peru } en Americque.  
 Topira }  
 Aburema }  
 Cerebaro }  
 Cufco }  
 Cibao }  
 Spagnola }  
 Cuba } Isles d'icelle  
 Borichen }  
 Ethiopie }  
 Cefala }  
 Argin } en Africque.  
 Mozambicque }  
 Guangara }  
 Negri }

*Toutes les costes & riuages d'Africque depuis C. verde iusques à la Mer Rouge (excepté la prouince de Cephalu qui a aussi à vendre del yuoir & del Ambracan) ne posent en foire ou en vente que de l'or.*

**ARGENT, de**  
 Neuue Espagne } en Americque.  
 Cufco }  
 Topyra }  
 Spagnola } Isles d'icelle.  
 Baccalaos }  
 Chauchinchina }  
 China } en Asie  
 Liquij }  
 Idiffa monte }  
 Campaa }  
 Araquam }  
 Timor, Isle d'icelle.  
 Ethiopie } en Afrique.  
 Bagamidri }  
 Madagascar, Isle d'icelle.

**DIAMANTS, de**  
 Cambaia }  
 Decan } en Asie.  
 Narfinga }  
 Campaa }  
 Paleacate }  
 Orissa. }

**RUBINS, de**  
 Aua } en Asie  
 Pegu }  
 Zeilan, Isle d'icelle.

**TVRQVOISES, de**  
 Perse }  
 Babylon } en Asie  
 Syras }  
 Carmanie }  
 Caindu. }

**PERLES, de**  
 Cataio }  
 Cauchinchina } en Asie.  
 China }  
 Caindu }  
 Chenchi, }  
 Ormus }  
 Giapan }  
 Baharem } Isle d'icelle.  
 Solor }  
 Aiman }  
 Sarangani }  
 Tagima }  
 Delacha } Isles d'Africque.  
 Vei que }

Paria, en Americque  
 Cubagua } Isles d'icelle.  
 Delle perle }

**AMETISTES, de**  
 Narfinga, en Asie.

**BALAIS, de**  
 Zeilan } Isles de Asie.  
 Balahan }

**YVOIR, de**  
 Cefala }  
 Nubie } en Africque.  
 Ethiopie }  
 Quiloa }  
 Calicut } en Asie.  
 Cambaia }

**MVSC, de**  
 Tangut }  
 Thebet }  
 Calicut } en Asie.  
 Malabar }  
 Iangoma }  
 Cathaio }  
 Aua }

**ZIBETH, de**  
 Gambra } en Asie  
 Calicut }  
 Nabure, en Africque.  
**AMBRACAN, de**  
 Calicut }  
 Nauacar } en Asie.  
 Cefala }  
 Paleacate }  
 Vei que grande } Isles d'icelle.  
 Palandura }  
 Zacotera }

**MIRRHE, de**  
 Nubie } en Africque.  
 Cefala }

**MVMIE, de**  
 Arabia deserte, en Asie.

**CAMPHORA, de**  
 Malabar } en Asie.  
 Pauconia }  
 Samotra } Isles d'icelle.  
 Bornei }

**AQVILA, de**  
 Malabar, en Asie.

**MIRABOLANE, de**  
 Cananor }  
 Barrecala } en Asie.  
 Malabar }  
 Calicut }  
 Cambaia }  
 Bornei, Isle d'icelle.

**ENCENS, de**  
 Arabie la heureuse } en Asie.  
 Canan }

**BAVLME, de**  
 Cairo, en Asie.

**POIVRE, de**  
 Calicut }  
 Cananor } en Asie.  
 China }  
 Delli }  
 Coulan }  
 Mongalor }

Samotra

Samotra }  
Iaua Maieur }  
Sunda } Isles d'icelle.  
Vendenao }  
Molucques }  
Philippina }

GINGEMBRE, de

Battecala }  
Cananor } en Asie  
Calicut }  
Bengala }  
Aden }  
Delli, }  
Samotra }  
Cainda }  
Iaua Maieur }  
Vendenao }  
Philippine } Isles d'icelle  
Timor }  
Puloan }  
Chipit }  
Bornei }  
Molucques }

GIROFLES, de

Molucques } Isles d'Asie.  
Madagascar }

MACIS, de

Bandam } Isles d'Asie.  
Sandai, }

NOIX Muscades, de

Molucques }  
Sandai } Isles d'Asie  
Iaua Maieur }  
Bandam. }

CINAMOME, de

Chenchi } en Asie  
Malabar }  
Iaua Maieur }  
Zeilan }  
Bornei }  
Calagan } Isles d'icelle.  
Motir }  
Bendenao }  
Eude }

A LOE, de

Sarnau }  
Campan } en Asie.  
Maarazia }  
Ziamba }

Zacotera, Isle d'icelle  
De S. Ian, Isles d'Americque.

SUCRE, de

Spagnola, } Isles d'Americque  
Cuba }  
Egypte } en Afrique.  
Nubie }  
Madera }  
Canarie } Isles d'icelle.  
La palma }  
S. Thoma }  
Madagascar }

CASSE, de

Cananor } en Asie  
Calicut, }  
Iaua Maieur, Isle d'icelle.  
Brasil, } en Americque  
C. de S. Augustin. }

LACCA, de

Iengoma }  
Cambaia } en Asie.  
Calicut }  
Pegu }

Samotra, Isle d'icelle.

DACTES, de

Arabie } en Asie.  
Baldas }  
Ormus, Isle d'icelle.  
Egypte } en Afrique  
Barbarie }

Spagnola, Isle d'Americque.

RABARBE, de

China }  
Cataio } en Asie.  
Tangut }  
Malabar }  
Campua }  
Mangi. }

BRASIL Bois, de

Calicut }  
Tarnasseri } en Asie  
Pegu }  
Lochat }

Iaua Maieur }  
Iaua Mineur } Isles d'icelle  
Zeilan }

Bresil }  
Vraba } en Americque.  
P. S. Marthe }  
Fernanbucq. }

EBENE, de

Ziamba } en Asie  
Iaua Maieur }

COTTON, de

Guinea }  
Melli } en Afrique  
Cano }  
Zanfara }  
Ethiopie }  
Cefala }  
Soria } en Asie.  
Bengala }  
Cambaia }

CRAMOSIN, de

Perse, en Asie.

CHAMBELOT, de

Egrigaia }  
Natolia } en Asie  
Cogni }

*Ily a plusieurs pays qui n'ont aucun usage de vendre ou acheter par argent, mais en lieu d'iceluy ceux d'Ethiopie & de Caidu vsent de sel, & ceux d'Angote de fer. A Quinsay & autres contrées sous le commandement du grād Cham s'achette toute chose par papier. Aucuns Arabes, tous les Azaneges en Tombota, & ça & là en Ethiopie, trafiquent par certaine sorte de coquilles de limaçons. En Thebet avec du coral, & en Ceuola avec des Turquoises. En Batech prouince de Samotra se vendent les choses pour testes de morts.*

La Table, ou Indice des Tiltres des  
Cartes comprises en ce Liure.

A			
<b>A</b> Biffine	fol. 99	Cerigo	fol. 77
Açores	fol. 14	Chaczeole	fol. 63
Africque	fol. 4	China	fol. 93
Alemaigne	fol. 29	Cia	fol. 106
Amerique	fol. 5	Cleues	fol. 32
Ancone marcque	fol. 74	Come	fol. 71
Andalusie	fol. 17	Corfu	fol. 76
Angleterre	fol. 11	Corse	fol. 74. 105
Anjou	fol. 23	Crabaten	fol. 81
Artois	fol. 37	Creme	fol. 68
Asie	fol. 3	Cremonese	fol. 68
Asie petite	fol. 98	Crete	fol. 105
Austriche	fol. 56	Cuba	fol. 7
		Culiacane	fol. 7
		Cypre	fol. 78. 106
B		D	
<b>B</b> Arbarie	fol. 100	<b>D</b> Enemarque	fol. 44
Basle	fol. 61	Ditmar	fol. 45
Bauiere	fol. 58		
Belgique	fol. 101	E	
Berry	fol. 22	<b>E</b> Gypte	fol. 98. 107. 108
Biledulgerid	fol. 100	Elba	fol. 76
Boheme	fol. 53	Escoffe	fol. 10
Bossen	fol. 81	Espaigne	fol. 15
Boulogne	fol. 24	Espaigne neuve	fol. 6
Bourgoigne Duché	fol. 23	Espaignolle	fol. 7
Bourgoigne Conté	fol. 27	Euboe	fol. 77. 106
Brabant	fol. 34	Europe	fol. 2
Britanniques Isles	fol. 9		
Buchaue	fol. 51	F	
C		Fermene	fol. 106
<b>C</b> Alais	fol. 19. 24	Flandres	fol. 38
Cambria	fol. 12	Florida	fol. 8
Candie	fol. 77	France	fol. 20.
Carinthe	fol. 82	Franconie	fol. 52
Carniole	fol. 63.	Frioul	fol. 65. 71
Carpetanie	fol. 19	Frise	fol. 41
Carthage	fol. 98	Frise Occidentel	fol. 42
		Frise Oriental	fol. 43

**G**

<b>G</b> Aule Belgique	fol. 101
<b>G</b> aulle Narbonnoise	fol. 26
Gortz	fol. 63
Goritze	fol. 82
Grand Cham, son pays	fol. 92
Grece	fol. 79
Grece antique	fol. 111
Gueldres	fol. 32
Guaſtecan	fol. 8
Guipuscoa	fol. 19

**H**

<b>H</b> Aynaut	fol. 36
<b>H</b> eſſe	fol. 49
Hiſtrie	fol. 63. 81. 82
Hollande	fol. 40
Holfate	fol. 49
Hongrie	fol. 83. 84

**I**

<b>I</b> Carie	fol. 106
<b>I</b> nde	fol. 94
Indes des Eſpaignols	fol. 5
Indes des Portugalois	fol. 94
Irlande	fol. 13
Iſles du Goulfre de Venize	fol. 105
Iſles Wandicques	fol. 48
Italie	fol. 64. 102

**K**

<b>K</b> Arſt	fol. 63
<b>K</b> Krayn	fol. 81

**L**

<b>L</b> Ac de Com	fol. 71
<b>L</b> anguedoc	fol. 26
Laufnitze	fol. 47
Lesbe	fol. 106
Liege	fol. 33

Limaigne	fol. 22
Liunionie	fol. 88
Lucembourg	fol. 31

**M**

<b>M</b> Alta	fol. 76
<b>M</b> anſveldt	fol. 48
Metelin	fol. 77. 106
Milanois	fol. 67
Milo	fol. 77
Miſnie	fol. 47. 50
Monde nouveau	fol. 5
Monde vniuerſel	fol. 1
Morave	fol. 55
Moſcovie	fol. 91
Munſter	fol. 52

**N**

<b>N</b> Amur	fol. 35
<b>N</b> aples	fol. 75
Narbonnois	fol. 26
Natolie	fol. 98
Negroponte	fol. 77. 106
Nicia	fol. 77
Nortgeu	fol. 59

**O**

Oldenborg	fol. 44
Oſvviacs	fol. 88

**P**

<b>P</b> Aduaneſe	fol. 69. 70
<b>P</b> ays bas	fol. 30
Palatinat	fol. 59
Paleſtine	fol. 109
Pereg. de S. Paul	fol. 110
Perſe	fol. 95
Peru	fol. 8
Peruſe	fol. 73
Picardie	fol. 25
Piemont	fol. 69
Poiçtou	fol. 21

Poloigne fol. 86  
Pomeranic fol. 88  
Portugal fol. 16  
Poullie fol. 70  
Prestre Iean pays fol. 99  
Prouence fol. 26  
Prusse fol. 87

R

**R** Ode fol. 77. 106  
Romain Empire fol. 112  
Romanie fol. 89  
Rome fol. 71  
Russe fol. 91

S

**S** Alzbourg fol. 57  
Samo fol. 106  
Santorini fol. 77  
Sardegne fol. 76. 105  
Sauoye fol. 26  
Saxe fol. 47  
S. Domingo Isle fol. 7  
Scio fol. 77. 106  
Sebenico fol. 82  
Senese fol. 74  
Sept Bourgs fol. 85  
Septentrionaux pays fol. 90  
Sicile fol. 77. 104  
Slauonie fol. 80. 81  
Slese fol. 45  
Sophi, son pays fol. 95  
Spagnole fol. 7

Stalimene fol. 77. 106  
Strasbourg fol. 59  
Suaue fol. 61  
Suiffes fol. 62

T

**T** Artarie fol. 92  
Terre saincte fol. 97. 109  
Thrace fol. 89  
Thunes fol. 98  
Tirol fol. 63  
Transiluanie fol. 85  
Turinge fol. 47. 50  
Turquie fol. 69 96  
Tuscane fol. 27. 103

V

**V** Alence fol. 18  
Venayscin fol. 26  
Vermandois fol. 24  
Veronois fol. 66  
Voitland fol. 47  
VValdecq fol. 51  
VVallie fol. 12  
VVestphale ~~fol. 46~~  
VVindes fol. 63. 80  
VVirtenberg fol. 60

Z

**Z** Ara fol. 82  
Zator fol. 88  
Zelande fol. 39  
Zerbi fol. 76

## PRIVILEGE.

**I**L est defendu par la Maiesté Imperiale, Royale, & du Duc de Brabant, à tous, que personne ne se auance de contre-faire, ou imprimer entierement, ou en partie, en quelque langage que ce soit, ce Liure cy, appellé *Theatrum orbis Terrarum*. c'est à sçauoir, ny les Cartes, ny la description faicte aux reuers d'icelles: ou imprimées ailleurs les apporter, ou vendre en ces dictés pays & terres, & ce iusques au terme de dix ans: sur paine contenue és lettres originelles, Données

à Ratispone, M. CCCC. LXXVI. *Sousigné* Esternberger.

en Anuers, M. CCCC. LXXIX. *Sousigné* Sille.

à Brusselles, M. CCCC. LXXIX. *Sousigné* Blyleuen.

A ANVERS,

*De l'Imprimerie de Christofle Plantin, pour Abraham Ortel  
auteur mesme de ce Liure.*



POVRCE QV'EN CES CARTES EST  
 FAICT LA DESCRIPTION DE PLUSIEURS  
 PAYS, DESQUELS L'ON NE FAICT POINT DE MENTION ES TIL-  
 tres d'icelles : nous auons trouué bon, de les mettre icy en un autre Index à part, pour la commodité du Lecteur.

<b>A</b> Algarbe	fol. 16	Finland	90
Alilarit	85	Finmarq	90
Arabie	96	Florida	5
Argentaro monte	74	Frisland Isle	90
Arragon	15	Fuyne Isle	44
Afores Isles	5	<b>G</b> Alisse	fol. 15
Aunis	21	Gastinois	21
<b>B</b> Aar	fol. 60	Genes	67. 69
Baden	60	Giulich	32
Barois	31	Gotlande	90
Barry	70	Granade	15
Benthem	32	Grocland Isle	90
Berchtesgade	57	Groeninge	42
Berge contée	46	Groenland	90
Bessarabie	89	Guinée	4
Biarmie	90	Guinée nouvelle	5
Biledulgerid	10	<b>H</b> Aspengou	fol. 33. 34
Biscaye	15	Hellensain	60
Bornholm Isle	44	Helffenstain	60
Bresil	5	Hohenberg	60
Bulgare	89	Hohelo	60
<b>C</b> Abo verde Isles	fol. 4. 5	Horn	32. 34
Calabrie	70	<b>I</b> pan	fol. 93. 94
Cambresi	36	Jaua	94
Canaries Isles	4	Jstrie	65
Cassube	87	Juliers	32
Castille	15	Juylant	44
Catalonie	15	<b>K</b> Empe	fol. 34
Cefala	4	Kernte	80. 81
Chastelheraudois	21	Kessel	32. 34
China	94	<b>L</b> Ac de Garde	fol. 66
Cilley	91	Laplandt	90
Condades	17	Laulnitz	50
Connachte	13	Leynester	13
Corsique	64	Liegeois	34
Crain	81	Limbourg	33
Croace	80	Lingen	46. 52
Cuyck	32	Littau	86
<b>D</b> Ehenbarthie	fol. 12	Lodunois	21
Diepholt	46	Lombardie	64
Drendt	41	Ludonais	21. 23
<b>E</b> Emserlandt	fol. 46	Luffonnois	21
Eesener pays	41	Lyfland	90
Estrema dura	16	<b>M</b> Agadaxo	fol. 4
<b>F</b> Ayal	fol. 14	Magellane	4
Fesze	100	Majorque	15

Marche	21.23 48	Roche-sur-Ton	27
Marocco	100	Rodes	98
Masouie	86	Romanie	97
Mauges	23	Rouges Russiens	86
Mechoacan	6	<b>S</b> Amogitie	fol. 86
Melinde	45	Samotra	94
Mexico	6	Santerre	25
Minorque	15	S.Laurens Ile	5
Mirebaleis	21	S.Thomas Ile	5
Moldauie	86	Sconen	44-90
Moluques	94	Schwartzwald	60
Mone Ile	12	Sevenvoolde	42
Monferrat	57.69	Sleswycque	49
Montagnata	74	Sorlingues	9
Morea	79	Souloigne	22
Mounster	13	Stiermarcque	56
Mozambique	4	Stormar	49
Muers	32	Suede	90
Munster	46	Sungou	61
<b>N</b> Auarre	fol. 15	Syrfie	89
Negroponte	79	<b>T</b> Artenois	fol. 5
Niortois	21	Teckelenborg	46.52
Norwegue	90	Terçere	14
Nosterlant	85	Terra de fuego	5
Nouarese	69	Terrache	25
Nubie	99	Terre neuve	5
<b>O</b> Ldenborg	fol. 46.49	Tirol	66
Orange	26	Touarcois	21
Orcanes	10	Treuzane	65.67
Ormus	95	Tvendt	32
Osenbrugge	46.52	<b>V</b> Alckenbourg	fol. 32.33
Osterland	50	Velue	32
Ouerlenger	41	Venedotia	12
Ouerysfel	32	Vermadois	25
<b>P</b> Ays de la Loene	fol. 38	Vimeux	25
Peel-landt	34	Voithlande	47
Peru	5	Volhinie	86
Pico	14	Utrecht	40
Podolie	86.89	<b>W</b> Agrie	fol. 49
Pomerellen	87	Walachie	89
Ponthieu	25	Wanderlandt	44
Pouisie	12	Windes	80
Puglie	70	<b>X</b> Antoigne	fol. 21
<b>Q</b> Vilva	fol. 4	<b>Y</b> Euerland	fol. 43
Quilsterter	13	Tslande	90
<b>R</b> Auensburg	fol. 52	<b>Z</b> Ante	fol. 79
Rauenstein	34	Zelande	44
Rekelinghuse	46	Zeylan	94
Ridberque	46	Zutphen.	32
Riderlandt	41.43		
Rochechouart	21		

F I N.